

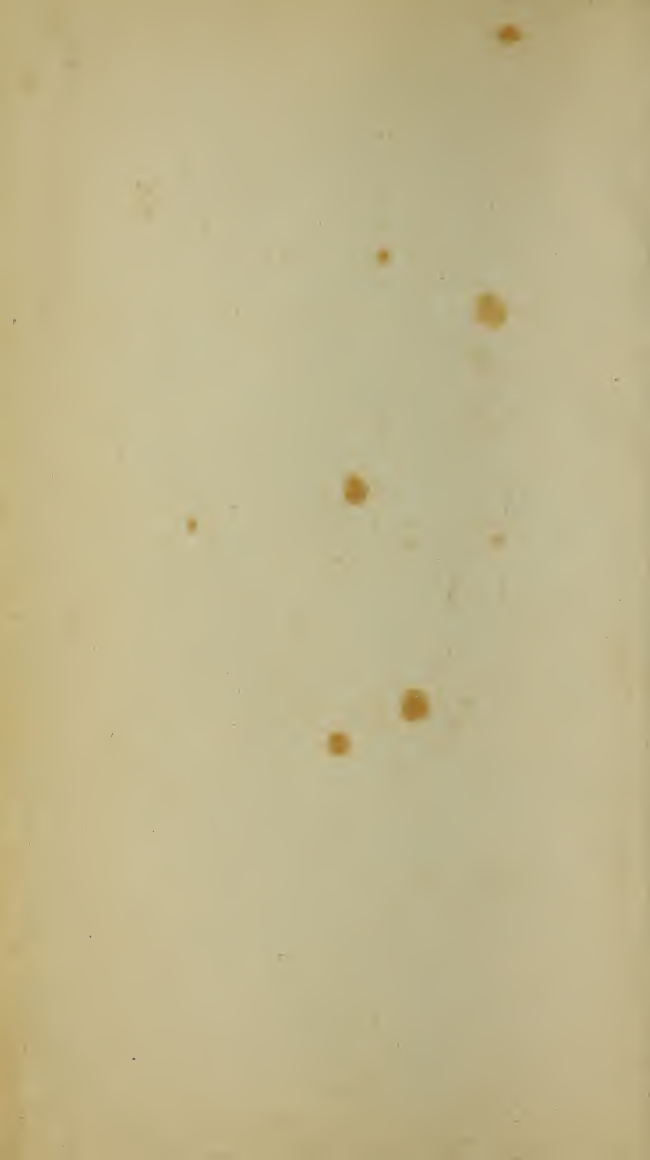


RB 229 520



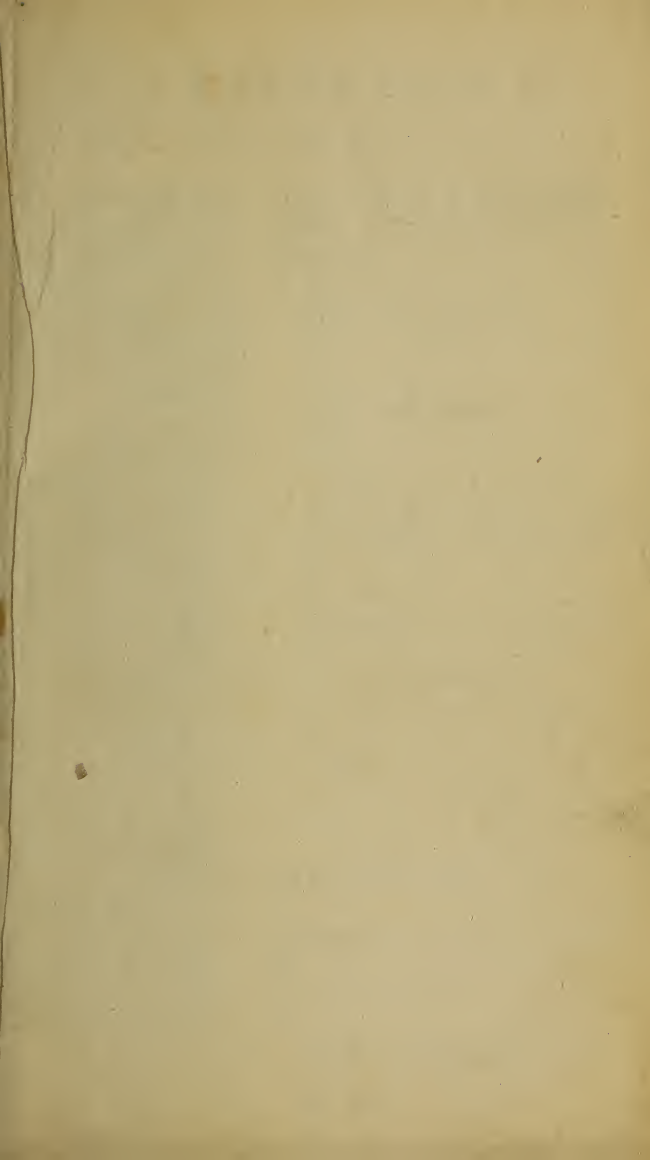
Presented to the
LIBRARIES *of the*
UNIVERSITY OF TORONTO
by
Joseph Pope





TPL 1103
LANDE 2157
DIONNE 121

NOT IN Gagnon, Sabin, or Antin



L'OFFICE
DE LA
SEMAINE SAINTE,
ET DE
CELLE DE PÂQUE ;

EN LATIN ET EN FRANÇOIS :

SELON

LE MISSEL ET BRÉVIAIRE ROMAIN.

AU QUEL ON A AJOUTÉ.

UN EXERCICE POUR ENTENDRE LA MESSE ;
L'EXPLICATION DES CÉRÉMONIES ;
DES RÉFLEXIONS ; ET LES PSEAUMES DE LA
PÉNITENCE.



NOUVELLE ÉDITION.



À QUÉBEC :

Imprimé à la Nouvelle Imprimerie.



M. DCCC XVI.

MOBILE

WILLIAM H. FAYAT

CHIEF OF BUREAU

OF THE

NAVY DEPARTMENT

WASHINGTON

OFFICE OF THE

NAVY DEPARTMENT

WASHINGTON

NAVY DEPARTMENT

WASHINGTON

NAVY DEPARTMENT

WASHINGTON

NAVY DEPARTMENT

WASHINGTON

NAVY DEPARTMENT

WASHINGTON

NAVY DEPARTMENT

JOSEPH OCTAVE PLESSIS,

EVEQUE DE QUEBEC, &c. &c.

Nous approuvons la présente édition de l'OFFICE DE LA SEMAINE SAINTE et en recommandons l'usage aux Fidèles de ce Diocèse, comme un excellent moyen de se bien pénétrer de l'esprit des grands mystères que l'on célèbre dans ces saints jours.

✠ J. O. EV. DE QUEBEC.

Québec, 20 Mars, 1816.

21281.14 87/11/10 10/12/201

100 100 100 100 100

100 100 100 100 100
100 100 100 100 100
100 100 100 100 100
100 100 100 100 100
100 100 100 100 100
100 100 100 100 100
100 100 100 100 100
100 100 100 100 100
100 100 100 100 100
100 100 100 100 100

100 100 100 100 100

100 100 100 100 100

AVIS SUR L'OFFICE

DE LA

SEMAINE SAINTE.

QUOIQUE l'intention de l'Eglise, pendant le saint tems de Carême, ne soit autre que de disposer les Chrétiens à ressusciter véritablement avec Jésus-Christ, et que pendant le cours de la Quarantaine elle fasse tous ses efforts pour les exhorter à embrasser avec joie la Pénitence, qui est l'unique planche sur laquelle ils puissent se sauver après leur naufrage : elle les redouble néanmoins dans cette dernière Semaine : et, pour y réussir, elle leur représente ce Dieu fait homme, dans tous les différens états de sa passion, afin de les engager par-là plus fortement à lui en demander le fruit, qui n'est autre que la mort du péché, et la grâce de ne plus vivre que pour celui qui est mort si généreusement pour eux.

Le Fidèle qui entrera dans cet esprit, et qui s'occupera des grandes vérités qu'on lui propose, jugera sainement de l'énormité de son péché, en considérant la grandeur de la réparation, et du remède qu'il y a fallu appliquer. Voyant Jésus-Christ, qui doit être le modèle de sa vie, tout nud, tout déchiré de coups, et attaché volontairement à la Croix, il apprendra qu'il doit être intérieurement et devant Dieu, tel que Jésus-Christ est extérieurement à ses yeux ; que son cœur doit mourir au monde, aux plaisirs, aux richesses, et aux vanités de ce siècle cor-

rompu, et qu'il n'a point de part à espérer dans l'héritage de Jésus-Christ, s'il n'aime ses douleurs, sa pauvreté et ses opprobres : en un mot, qu'il faut nécessairement souffrir avec lui, pour être glorifié avec lui. •

On nomme cette Semaine, la Semaine Sainte, à cause des grands et augustes Mystères que Notre Seigneur a accomplis dans ces saints jours, parce que de tout tems les Chrétiens les ont solennisés avec plus de dévotion et de piété, et qu'ils se sont appliqués aux exercices de la Pénitence avec plus de ferveur, que pendant le reste du Carême, priant et veillant plus que de coutume, faisant des aumônes plus abondantes, et pratiquant toutes les autres bonnes œuvres capables de fléchir la colère de Dieu, de satisfaire à sa justice, et d'attirer sa miséricorde. Anciennement même on cessait toutes les fonctions publiques, pour vaquer avec plus de loisir à la célébration des plus grands, des plus saints et des plus importants Mystères de la Religion. Ce sont les exemples que les premiers Chrétiens nous ont laissés, et qu'il faut nous efforcer de suivre, malgré notre lâcheté ; puisque nous professons la même Foi, et que nous espérons les mêmes récompenses.



EXERCICE

POUR BIEN ENTENDRE

LA SAINTE MESSE.

PRIERE AVANT LA MESSE.

JE me présente, ô mon Dieu, devant vos saints Autels, pour assister à l'adorable Sacrifice de la Messe. Je désire de l'entendre pour obtenir le pardon de mes péchés, pour rendre l'honneur qui est dû à votre souveraine Majesté, pour vous demander tout ce qui m'est nécessaire, et pour vous remercier de tous vos bienfaits. Je désire d'entrer dans les sentimens de votre sainte Mère et de toutes les saintes Ames qui assistèrent au Sacrifice du Calvaire, qui va être renouvelé sur cet Autel, et dans ceux que j'aurais dû avoir, si j'y avais assisté moi-même. J'unis mon intention à celle du Prêtre qui va célébrer la sainte Messe, et à celle de toute l'Eglise. Je vous prie, Seigneur, d'éclairer mon esprit, de purifier mon cœur, d'enflammer ma volonté, de régler tous mes sens ; afin que je retire pour moi et pour les autres, de ce grand Sacrifice, tous les précieux fruits que vous avez dessein de nous communiquer.

I. *La Messe est un Sacrifice de Propitiation, afin de satisfaire à Dieu pour nos péchés.*

O DIEU de miséricorde, qui m'avez tant aimé, et que j'ai tant offensé ! je me présente à vous comme une victime d'expiation, que j'unis à la Victime sainte qui va être immolée sur l'Autel, après l'avoir été sur le Calvaire, pour satisfaire à votre Justice.

Faites le signe de la Croix avec le Prêtre, pour témoigner que vous voulez entendre la Messe, comme il va la célébrer, au nom de la très sainte Trinité : *In nomine Patris, et Filii, et Spiritus Sancti. Amen.*

Introibo ad Altare Dei ; Confiteor, &c... Le Prêtre incliné au pied de l'Autel....Jésus prosterné au Jardin des Olives.

O DIVIN Jésus ! qui, chargé des péchés du monde, avez voulu les expier par une sueur de sang ; donnez-moi une contrition qui s'unissant à votre douleur, m'excite à verser au moins quelques larmes pour effacer les miens. Pour les détester comme je dois, inspirez-moi les sentimens d'horreur que vous en avez vous-même. Que l'abîme de mes misères attire sur moi l'abîme de vos bontés. Plus mes péchés sont grands, plus votre miséricorde éclatera à me les pardonner.

Dites le *Confiteor* avec un cœur contrit et humilié.

Aufer à nobis, &c. Oramus te, &c.

C'EST vous, Seigneur, que je regarde principalement dans la personne du Prêtre qui monte à l'Autel : je vous considère dans lui, vous levant après votre prière au Jardin des Olives, pour aller au devant de vos ennemis qui approchent. Je me joins à vous, pour vous accompagner dans les différentes circonstances

de votre douloureuse Passion, pour compatir à vos souffrances, pour m'offrir avec vous en Sacrifice ; du moins pour mourir à moi-même, au monde, au péché, et à tout ce qui peut vous déplaire.

Le Prêtre baise l'Autel. Jésus reçoit le baiser de Judas.

INDIGNE que je suis d'approcher du Sanctuaire où sont les Reliques des Saints, je me sens encore plus indigne d'être admis à la Table sacrée où l'on reçoit le Saint des Saints. Peut-être, hélas ! lui donnerais-je un baiser pareil à celui de Judas. Ah ! Seigneur, préservez-moi d'une si noire perfidie. En purifiant mon cœur de toute tache du péché, ôtez tout ce qui dans moi pourrait mettre obstacle au fruit de ce Mystère.

Dirigez votre intention pour obtenir quelque grâce particulière à la Messe.

Introît, *Kyrie eleïson etc....* Le Prêtre au milieu de l'Autel, après l'Introît....Jésus entre les Soldats, qui l'outragent.

O DOUX Sauveur ! quels biens n'avez-vous pas faits aux hommes ! Mais quels maux les hommes ne vous ont-ils pas rendus ! Ah ! voici le plus ingrat, le plus coupable de tous. J'en suis confus ; j'en suis contrit. Daignez me pardonner. Compatissez à ma misère. Père Eternel, qui m'avez créé à votre image, ayez pitié de moi. Verbe incarné, qui m'avez racheté par votre mort, ayez pitié de moi. Esprit Saint, qui m'avez sanctifié par vos graces, ayez pitié de moi. Trinité adorable, de qui j'ai reçu et à qui je dois tout ce que j'ai et tout ce que je suis, ayez pitié de moi.

Touché de vos offenses, répétez avec le Célébrant ce cri de douleur, *Kyrie eleïson, &c.*

Gloria in excelsis Deo, &c.... Le Prêtre se joint aux

Anges, pour exalter le Tout-Puissant....Jésus, couvert d'opprobres, n'a recours qu'à Dieu son Père.

QUEL prodige de patience, ô doux Jésus ! après avoir été outragé, souffleté chez Caïphe ; vous vous laissez encore insulter jusque dans vos Temples, où vous retient votre amour pour nous. Ah ! que j'apprenne delà, moi si criminel, à souffrir avec vous et comme vous, sans plainte, en silence, tout ce qui m'arrivera d'humiliant et de fâcheux.

Soyez attentif au Cantique, *Gloria in excelsis Deo*, &c. quand on le dit.

GLOIRE à Dieu au plus haut des Cieux, et Paix sur la terre aux hommes de bonne volonté. Nous vous louons, Seigneur ; nous vous bénissons, nous vous adorons, nous vous glorifions, nous vous rendons de très-humbles actions de grâces dans la vue de votre grande gloire, vous qui êtes le Seigneur, le souverain Monarque, le Très-Haut, le seul vrai Dieu, le Père tout-puissant. Adorable Jésus, Fils unique du Père, Dieu et Seigneur de toutes choses, Agneau envoyé de Dieu pour effacer les péchés du monde, ayez pitié de nous ; et du haut du Ciel, où vous réglez avec votre Père, jetez un regard de compassion sur nous. Sauvez-nous, vous êtes le seul qui le puissiez, Seigneur Jésus ; parce que vous êtes le seul infiniment saint, infiniment puissant, infiniment adorable, avec le Saint Esprit, dans la gloire du Père. Ainsi soit-il.

Dominus vobiscum, &c....Le Prêtre se tourne pour donner le salut au Peuple....Jésus jette les yeux sur Pierre, après sa chute.

CHARITABLE Sauveur, qui par un favorable regard excitâtes votre premier Disciple à pleurer son infidélité ; daignez encore, de ce Tabernacle, me regarder d'un œil propice, afin

de me toucher et de me convertir. Vous ayant plus souvent renié que votre Apôtre, j'ai plus besoin que lui d'un tendre regard de votre grande miséricorde.

Joignez en union d'esprit vos Prières à celles du Prêtre qui vous y invite.

Le Prêtre va dire l'Oraison et lire l'Epître au côté de l'Autel.... Jésus est traîné de Caïphe à Pilate.

A GNEAU sans tache, qui avez permis qu'on vous noircît de calomnies atroces, pour accomplir les Oracles de l'Ecriture; faites que j'imité votre innocence dans mes mœurs, et votre patience dans mes afflictions.

Après les Oraisons, tâchez d'entendre le sens de l'Epître, pour en tirer du fruit.

Munda cor meum, &c.... Le Prêtre vient à l'autre côté lire l'Evangile.... Jésus est mené du Prétoire chez Hérode.

VERBE incarné, dont l'Evangile enseigne aux Rois même à pratiquer la douceur et l'humilité; faites que ces deux aimables vertus autrefois inséparables de votre vie naturelle, et qui le sont encore de votre vie eucharistique, le soient pareillement en moi de la vie chrétienne. Faites que je pénètre tellement le sens de vos paroles, qu'elles soient toujours et l'objet de ma croyance, et la règle de ma conduite.

En vous levant à l'Evangile, animez-vous à le suivre hautement sans en rougir devant les hommes; afin que Jésus-Christ ne rougisse pas de vous devant son Père.

Credo in unum Deum, &c.... Le Prêtre fait une solennelle profession de foi... Jésus, quoiqu'opprimé, se déclare Fils de Dieu.

OUI, mon Sauveur, je reconnais avec une vive foi, votre grandeur immense parmi les ignominies du Prétoire, aussi bien que dans l'obscurité du Tabernacle; et je crois, avec tout le

monde chrétien, que comme alors vous cachiez votre Divinité sous les tristes dehors de la Passion, vous cachez encore votre humanité sous les foibles espèces du Sacrement.

Récitez le Symbole, en soumettant votre raison à tous ses articles.

JE crois en un seul Dieu le Père tout-puissant, créateur de l'univers, en Notre Seigneur Jésus-Christ, son Fils unique, parfaitement semblable à lui ; Saint, Puissant, Éternel, Dieu comme lui. Je crois que ce Fils adorable s'est fait homme pour l'amour de nous, qu'il a souffert, qu'il est mort, qu'il est ressuscité, qu'il est monté au Ciel, qu'il en descendra pour juger les hommes, et qu'ensuite il continuera un règne éternellement heureux.... Je crois au S. Esprit, Dieu comme le Père et le Fils, procédant de l'un et de l'autre et partageant la même gloire avec eux ; source de vie, auteur de la sanctification des hommes, et la lumière des Prophètes.... Je crois une Eglise sainte, catholique, apostolique ; un Baptême institué pour la rémission des péchés ; et plein de confiance en la miséricorde de Dieu, j'attends la Résurrection des morts, et la vie éternelle. Ainsi soit-il.

II. Le Messe est un Sacrifice d'Holocauste, pour rendre à Dieu le Culte suprême.

O DIEU de Majesté, à qui je dois la souveraine adoration, souffrez que je vous la rende par ce divin Holocauste, qui renouvèle celui de la Croix ; afin qu'une oblation si parfaite supplée à l'imperfection de la mienne.

Suscipe, Sancte Pater, &c... Le Prêtre découvre le Calice, pour offrir le pain. Jésus est dépouillé, pour souffrir la flagellation.

ETANT pécheur, ô mon Jésus ; je veux m'attacher par la pénitence à votre colonne.

Me voilà prêt à subir tous les fléaux que j'ai mérités, et je dévoue à Dieu ma vie avec la vôtre, pour en faire un holocauste qui lui soit agréable. Comme le pain, que vous offre le Prêtre, va être changé en votre Corps adorable, le vin en votre précieux Sang ; que mon cœur soit tout changé en un cœur nouveau. Qu'il devienne un même cœur avec le vôtre, pour devenir moi-même une même victime avec vous.

Pendant l'Offertoire, offrez-vous vous-même à Dieu sans réserve.

Offerimus tibi, Domine, Calicem, &c. Le Prêtre couvre le Calice après l'oblation Jésus couronné d'épines après la flagellation.

O FILS de Dieu, que l'impiété n'a traité que comme un roi de théâtre ; mais que la Religion honore comme le Roi du Ciel ; que ne puis-je vous rendre ici tout l'honneur qui vous est dû ! Je désire d'avoir maintenant part à votre couronne d'épines, pour avoir part un jour à votre couronne de gloire.

Résignez-vous à toutes les peines volontaires ou involontaires qu'il faut souffrir.

Lavabo inter innocentes, &c. Le Prêtre lave ses mains à côté de l'Autel... Jésus justifié par Pilate qui lave aussi ses mains.

O JESUS, Dieu de pureté, qui nous avez appris combien il faut d'innocence pour approcher de vous ; lavez-nous, non simplement les pieds et les mains, mais bien plus le cœur et l'âme, et rendez-nous dignes de vos redoutables Mystères : qu'il ne nous reste des plaies du péché que les cicatrices, pour nous faire toujours ressouvenir de l'état affreux d'où vous nous avez retirés par votre grande miséricorde.

Priez Dieu de vous purifier de plus en plus à proportion que s'avance les sacrés Mystères.

Orate, Fratres, &c. Le Prêtre se tourne vers le Peuple... Jésus sur la Tribune : Voilà l'Homme.

SEIGNEUR, puisque vous êtes l'Homme-Dieu réparateur de l'homme pécheur, accomplissez sa réparation dans ce Mystère, où vous allez être Prêtre et Victime, Sacrificateur et Sacrifice, pour réconcilier pleinement le Ciel avec la Terre, l'Homme avec Dieu. Que j'entre parfaitement dans votre intention, et dans celle de l'Eglise notre commune Mère, qui s'intéresse pour le bien de tous ses enfans, et qui souhaite ardemment que les fruits de votre Mort leur soient appliqués à tous.

Au répons, *Suscipiat Dominus, etc.* redoublez votre dévotion avec tous les Assistans.

Per omnia sæcula, etc. Sursum corda.... Le Prêtre dit la Préface à haute voix.... Jésus entend l'Arrêt de sa mort.

ANGES de paix, qui pleurâtes la mort sanglante du Messie, venez ici le voir souffrir une mort mystique pour notre salut. Bénissez avec nous Dieu son Père, à qui nous l'offrons en holocauste ; et publions tous ensemble qu'il est Saint, Saint par excellence, et souverainement Saint, aussi bien que ce Fils unique qui va descendre invisiblement sur l'Autel, aussi bien que l'Esprit Divin qui les unit d'un amour éternel. Que dans nos actions nous portions d'heureux traits de ressemblance avec ces trois Personnes adorables, comme nous les avons reçus dans notre création.

La Préface étant pleine d'onction, on ne peut mieux faire que d'y attacher son attention.

VOICI l'heureux moment où le Roi des Anges et des hommes va paraître. Seigneur, remplissez-moi de votre Esprit ; que

mon cœur, dégagé de la terre, ne pense qu'à vous. Quelle obligation n'ai-je pas de vous bénir et de vous louer en tout tems et en tout lieu, Dieu du Ciel et de la terre, Maître infiniment grand, Père tout-puissant et éternel ! Rien n'est plus juste, rien n'est plus avantageux que de nous unir à Jésus-Christ pour vous adorer continuellement. C'est par lui que tous les Esprits bienheureux rendent leurs hommages à votre Majesté ; c'est par lui que toutes les Vertus du Ciel saisies d'une frayeur respectueuse s'unissent pour vous glorifier. Souffrez, Seigneur, que nous joignons nos foibles louanges à celles de ces saintes Intelligences, et que de concert avec elles nous disions dans un transport de joie et d'admiration : Saint, Saint, Saint est le Seigneur, le Dieu des armées. Tout l'univers est rempli de sa gloire. Béni soit celui qui nous vient du Ciel sur la Terre, Dieu et Seigneur comme celui qui l'envoie !

Te igitur, clementissime, etc.... Le Prêtre se prépare, parle Canon, à consacrer l'Hostie.... Jésus se dispose à mourir en Croix.

CHARITABLE Sauveur, qui voulez être immolé sur cet Autel, après l'avoir été sur le Calvaire ; communiquez, je vous prie, les fruits de cette divine immolation à l'Eglise, à l'Etat, au Pape, au Roi, à mes Supérieurs, à mes Parens, à mes Amis, à mes Ennemis, à tous ceux pour qui la justice, la reconnaissance et la charité m'obligent de prier. Que chacun, selon son besoin, en ressente les heureux effets. Comme vous êtes mort pour tous, comme vous vous sacrifiez pour tous ; que tous participent aux fruits précieux de votre Mort et de votre Sacrifice.

Memento, &c.

SOUVENEZ-vous singulièrement de moi, ô mon Dieu, dans cet instant favorable où vous allez encore souffrir une Mort mystique pour tous les hommes. Vous pensiez à moi sur le Calvaire, en répandant votre précieux Sang pour me racheter ; pensez-y encore aujourd'hui sur cet Autel, pour me convertir. Vous allez obéir à la voix du Prêtre, pour vous trouver sur l'Autel ; que j'obéisse à celle de votre grâce, pour me convertir.

Souvenez-vous aussi des personnes vivantes, pour qui vous voulez offrir le sacrifice.

A LA CONSECRATION.

*Qui pridie quàm pateretur, &c.....*Le Prêtre élève l'Hostie consacrée....On élève Jésus crucifié.

O DIVIN Jésus ! au travers des plaies qui vous défiguraient dans la Passion, et des apparences qui vous voilent dans ce Sacrement, je vous adore avec une humble foi, comme un Dieu mourant, qui si dévoue au Dieu vivant, pour être une hostie digne de lui. Vous avez dit, qu'élévé en Croix vous attireriez tout à vous ; élevé dans le Sacrement de votre amour, attirez l'attention de tous les esprits, l'affection de tous les cœurs, l'adoration de tous les hommes. Je voudrais être le maître de toutes les créatures, pour vous les offrir avec moi en sacrifice.

Abaissez vous par une adoration profonde devant votre Dieu aujourd'hui votre Sauveur, et qui sera bientôt votre Juge ; et parlez de cœur et de bouche. Entre les deux Elevations, demandez tout ce qui vous peut être nécessaire.

Simili modo, postquàm cœnatum est, &c.—Le Prêtre

ayant consacré le vin, élève la Calice....Jésus verse par ses plaies des ruisseaux de sang.

O SANG précieux ! coulez jusqu'à moi, pour me servir d'un second Baptême. Père Eternel, écoutez la voix de ce Sang qui vous demande grâce, et qui parle plus haut pour solliciter vos miséricordes, que tous mes péchés pour m'attirer vos vengeances : que ce Sang précieux n'ait pas été inutilement pour moi répandu sur le Calvaire, et tant de fois offert sur les saints Autels.

Appliquez-vous ce Sang versé pour vous, et craignez qu'en le profanant il ne s'élève contre vous.

III. *La Messe est un Sacrifice d'Impétration, pour obtenir les secours nécessaires.*

O DIEU de bonté ! puisque la mort de Jésus votre Fils, nous a mérité toutes les grâces ; accordez-moi celles dont j'ai besoin, en vue de ce même Fils, qui s'immole encore ici pour me les obtenir. Faites que je ne mette plus d'obstacle à vos bontés et à ses mérites.

Unde et memores, &c. Memento.... Le prêtre offre à Dieu l'Hostie pour tous....Jésus se livre pour tous à la mort.

J'OSE vous demander, Seigneur, que ce Sacrifice si salutaire aux vivans le soit encore aux Fidèles défunts, et les fasse passer du lieu de souffrances au lieu de repos et de joie.

Recommandez à Dieu les âmes affligées du Purgatoire. *De profundis, &c.*

Nobis quoque peccatoribus, &c.... Le Prêtre s'unit à tous les Saints....Jésus souffrant anime à toutes les Vertus.

TOUT pécheur que je suis, j'espère, Seigneur, que vous me ferez miséricorde, ainsi qu'au bon larron ; que vous m'aidez à suivre vos exemples, et ceux des Saints ; et qu'enfin je parviendrai au souverain bonheur que vous promettez à vos fidèles imitateurs.

Demandez la grâce de corriger vos vices, d'acquérir les vertus contraires.

Per omnia sæcula, &c. Pater noster, &c — Récitez l'Oraison Dominicale, pesant un peu sur chaque mot.

SI nous sommes si pauvres, Seigneur Jésus, c'est notre faute. Nous avons, dans la prière que vous nous avez apprise, un moyen infailible pour obtenir tout ce qui est nécessaire. Que pouvons-nous souhaiter en effet qui ne soit compris dans cette excellente prière ? Tous les désirs que nous devons former pour nous et pour les autres, tous les biens que nous pouvons demander y sont exprimés. Je vous prie donc, ô mon Père, puisque vous voulez bien me permettre de vous appeler de ce doux Nom, je vous prie de m'accorder une parfaite réconciliation avec vous, une solide concorde avec le prochain, une paix inaltérable avec moi-même. Je vous prie d'éclairer tous les esprits des lumières de la foi, de toucher tous les cœurs par l'onction de votre grâce ; afin que tous les hommes de concert vous connaissent, vous bénissent, vous glorifient, vous adorent, vous aiment dans une parfaite union de pensées, de désirs, de volontés et d'actions ; et afin que tous les peuples ne fassent plus qu'une Nation sainte.

Le Prêtre divise la sainte Hostie, — L'Ame de Jésus se sépare de son corps.

O PÈRE incomparable, qui nous avez donné la vie par votre mort, ayant voulu vivre et mourir pour nous ; faites-nous aussi vivre et mourir pour vous.

Demandez la grâce de mourir au monde, à toutes les créatures, et à vous-même, pour ne vivre désormais qu'en Dieu et pour Dieu.

Pax Domini, &c. Agnus Dei, &c... Le Prêtre met une parcelle de l'Hostie dans le Calice... L'Ame de Jésus descend aux Limbes.

AGNEAU de Dieu, doux Rédempteur dont l'âme bienheureuse tira des Limbes les

âmes captives ; délivrez la mienne de l'esclavage du péché : et faites que je jouisse à l'avenir de l'heureuse liberté des enfans de Dieu.

Répétez trois fois comme le Prêtre, *Agnus Dei, etc.* en frappant votre poitrine.

Domine, non sum dignus, etc.... Le Prêtre frappe sa poitrine, et consume l'Hostie.... Jésus est détaché de la Croix, et enseveli.

OSERAIS-je vous demander la grâce, ô Verbe Incarné, de vous recevoir dans mon cœur ? j'en suis indigne, et très-indigne : les choses saintes ne sont que pour les Saints ; mais il ne faut qu'une parole pour m'y disposer. Parlez donc et me purifiez, afin que vous recevant en esprit, je puisse bientôt vous recevoir en effet. En attendant ce bonheur, que je m'unisse à vous par une foi vive, par une espérance solide, par un amour ardent, par une adoration profonde, par un attachement inviolable. Que je participe au moins à votre esprit d'humilité, de douceur, de patience, de mortification, d'obéissance, de charité, &c.

Communiez spirituellement, et marquez-en l'ardent désir par les paroles du Centenier, *Domine, etc.*

IV. *La Messe est un Sacrifice de Louanges pour remercier Dieu de ses bienfaits.*

ODIEU de bonté ! ne pouvant répondre à vos bienfaits par aucun juste retour, j'ose vous présenter ce Sacrifice, non plus sanglant, mais pacifique, et dont le prix égal à votre grandeur immense, vous honore autant que vous devez être honoré.

Quid retribuam Domino pro omnibus, etc.... Le Prêtre prend le précieux Sang dans le Calice... Jésus est embaumé dans le Sépulchre.

QUE vous rendrai-je, ô grand Dieu, pour tous les biens dont vous m'avez comblé ?

Hélas ! je n'ai que l'impuissance en partage. Mais agréez que votre Fils immolé sur le Calvaire et sur l'Autel, s'offre à vous pour moi et avec moi en sacrifice d'actions de grâces.

Considérez les biens que Dieu vous a faits, pour l'en remercier avec la plus vive reconnaissance.

Quod ore sumpsimus, Domine, etc.... Le Prêtre ayant communie, ramasse les parcelles.... Le Corps de Jésus-Christ repose dans le tombeau.

LA moindre de vos grâces, Seigneur, est d'un prix infini ; que je n'en néglige, que je n'en perde aucune ; mais qu'y correspondant fidèlement, je mérite toujours d'en recevoir de nouvelles.

Faites plus d'estime de la moindre des grâces de Dieu, que de la possession du monde entier.

Corpus tuum quod sumpsi, etc.... Le Prêtre fait la Purification et l'Ablution.... Jésus étant ressuscité, console ses Disciples.

SOYEZ à jamais loué, Seigneur, d'avoir visité les Apôtres dans l'éclat de votre Résurrection, et de vouloir bien encore nous visiter sous les voiles de votre Sacrement, avec l'insigne avantage, non plus d'y toucher vos plaies, mais d'y manger votre Corps pour nous unir intimement à vous.

Promettez à Notre Seigneur d'imiter sa Résurrection par la vôtre, en menant une vie nouvelle, et conforme à la sienne.

Dominus vobiscum, etc. Ite Missa est, etc.... Le Prêtre, près de finir la Messe, salue les Fidèles.... Jésus, près de monter au Ciel, exhorte ses Disciples.

RAVIS de vous voir monté au Ciel, ô mon Sauveur, nous avons encore le bonheur de vous posséder ici bas, et notre foi vous adore sur le Trône de votre amour dans l'Eucharistie,

aussi bien que sur le Trône de votre gloire dans le Paradis.

Portez toutes vos pensées vers le bonheur du Paradis, pour vous dégager des vanités du siècle.

Placeat tibi, sancta Trinitas, &c. Benedicat vos, &c....
Le Prêtre donne la bénédiction au peuple....Jésus envoie le St. Esprit aux Apôtres dans le Cénacle.

DIVIN Esprit, qui animâtes toujours la vie de Jésus ! venez encore animer la nôtre ; afin que pleins de lumière pour reconnaître ses bontés, et de zèle pour imiter ses actions, nous méritions ses récompenses. Que la bénédiction du Prêtre soit un gage de la vôtre pour le corps et pour l'ame, pour la vie et pour la mort, pour le tems et pour l'éternité, *au Nom du Père et du Fils, et du St. Esprit. Ainsi soit-il.*

Priez Dieu d'accorder la même bénédiction à votre famille, et à toutes les Personnes pour lesquelles vous devez vous intéresser.

In principio erat Verbum....Verbum caro factum est, etc.
Le Prêtre récite l'Evangile, et chacun se retire....Jésus établit sa Loi, et le monde se convertit.

GRACES immortelles vous soient rendues, adorable Sauveur, d'avoir assujetti le monde à votre sainte Loi. Mais faites que mon cœur s'y soumette parfaitement ; afin qu'après vous avoir obéi sur la terre, je règne un jour avec vous dans le Ciel.

Finissez en rendant gloire à Dieu, par le *Te Deum*, ou par le Pseaume *Benedicite omnia opera*, ou autre prière ; et remportez d'un si grand Maître une onction de piété, qui se fasse sentir tout le jour, et qui répande la bonne odeur de Jésus-Christ, par une conduite édifiante.

Prière après la Messe.

JE vous remercie, ô mon Dieu, de m'avoir procuré le bonheur d'assister aujourd'hui au saint Sacrifice de la Messe; faveur inestimable que n'ont pas eue tant d'autres, qui en auraient mieux profité que moi. Faites qu'à l'avenir j'y apporte de meilleures dispositions, que je m'y entretienne dans une dévotion plus fervente, que je m'en retourne plus pénétré de componction, plus embrasé d'amour pour vous et de charité pour le prochain, plus repentant de mes péchés, plus touché du désir de mon salut, plus zélé à accomplir vos volontés et mes devoirs, plus vigilant à éviter tout ce qui pourrait vous offenser. Que je porte par-tout l'impression et la bonne odeur du grand Sacrifice où je viens d'assister.

Comme c'est par le Signe de la Croix que vous avez dû commencer ce pieux Exercice, c'est par le Signe de la Croix que vous devez le finir.

Au Nom du Père, et du Fils, et du Saint Esprit. Ainsi soit-il.



LE DIMANCHE DES RAMEAUX.



Ce Dimanche assemble les fidèles pour une cérémonie particulière. On fait aujourd'hui la bénédiction des Rameaux, ou branches de buis, que l'on porte à la Procession, en mémoire de ce que fit le Peuple Juif, lorsque, six jours avant sa passion, J. C. fit son entrée triomphante dans Jérusalem. Assistons à cette procession avec tout le recueillement et toute la piété dont nous sommes capables, et tenant à la main le rameau béni, tâchons d'entrer dans les sentimens de ce peuple fidèle, et de ces disciples qui reçurent, J. C. avec des acclamations et une joie qui partaient du fond du cœur. Craignons de ressembler à ceux qui font couler les larmes, et attirent les reproches du Sauveur au milieu de cette pompe : parce que n'ayant pas connu le temps de leur visite, ils demandèrent, quelques jours après, la mort de celui qu'ils reçoivent aujourd'hui avec de si grands applaudissemens.



Après la Bénédiction de l'Eau, le Célébrant revêtu d'une chape, fait l'aspersion sur l'Autel, sur le Clergé, et sur le Peuple, après avoir entonné l'Antienne suivante.

VOUS m'arroserez,
Seigneur, avec
l'hyssope, et je serai
purifié : vous me lave-
rez, et je deviendrai
plus blanc que la neige.

Ayez pitié de moi :
mon Dieu, selon votre
grande miséricorde.

ASPERGES me,
Domine, hys-
sopo, et mundabor :
lavabis me, et supèr
nivem dealbabor.

Ps. Miserere mei,
Deus, secundùm mag-
nam misericordiam
tuam. On répète :
Asperges me, &c.

Après l'aspersion le Célébrant étant debout au pied de l'Autel, dit les Versets qui suivent.

v. Ostende nobis,
Domine, misericor-
diam tuam.

r. Et salutare tu-
am da nobis.

v. Domine, exau-
di orationem meam.

r. Et clamor meus
ad te veniat.

v. Dominus vo-
biscum.

r. Et cum spiritu
tuo.

Oremus.

EXAUDI nos, Do-
mine sancte,
Pater omnipotens, æ-
terne Deus ; et mitte-
re dignare sanctum
Angelum tuum de
cœlis, qui custodiat,
foveat, protegat, visi-
tet, atque defendat
omnes habitantes in
hoc habitaculo : Per
Christum Dominum
nostrum R. Amen.

v. Seigneur, faites
paraître sur nous les
effets de votre miséri-
corde.

r. Et donnez-nous
votre secours salutaire.

v. Seigneur, exau-
cez ma prière.

r. Et que ma voix
s'élève jusqu'à vous.

v. Que le Seigneur
soit avec vous.

r. Et avec votre es-
prit.

Prions.

EXAUCEZ-NOUS,
Seigneur très-
Saint, Père tout-puis-
sant, Dieu éternel, et
daignez envoyer du
Ciel votre saint Ange,
afin qu'il garde, qu'il
soutienne, qu'il protège,
qu'il visite, et qu'il dé-
fende tous ceux qui
sont en ce saint lieu :
Par Jésus-Christ Notre
Seigneur. R. Ainsi
soit-il.

LA BENEDICTION DES RAMEAUX.

*Après l'Aspersion de l'Eau bénite, le Célébrant revêtu d'une
Étole et d'une Chape violettes, ou même sans Chape. accompa-
gné du Diacre et du Sous-diacre revêtu de la même couleur, va*

bénir les Rameaux préparés au milieu de l'Autel, ou à côté de de l'Épître. Pendant ce tems, le Chœur chante :

HOSANNA, salut et gloire au Fils de David. Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur. O Roi d'Israël ! salut et gloire vous soit rendue au plus haut des Cieux.

HOSANNA Filio David. Benedictus qui venit in nomine Domini. O Rex Israel ! Hosanna in excelsis. *Matth. 21.*

Hosanna a deux significations : l'une, en le prenant en deux mots, Hosi anna ; qui veulent dire, Sauvez je vous prie ; l'autre, dans un seul mot, qui signifie branches d'arbres répandues çà et là, pour marque d'honneur, comme les Juifs le faisaient dans le Temple à quelques-unes de leurs Fêtes, où marchant processionnellement à l'entour, ils portaient de l'Hosanne, c'est-à-dire, des branches d'arbres. Mais ils crièrent si vivement : Hosanna Filio David ; sauvez ce fils de David, comblez-le gloire et de prospérité ; ou, donnons des Rameaux au Fils de David ; que depuis personne ne fut reçu avec ces Rameaux ; cette cérémonie étant réservée aux jours de Fêtes, et ayant Dieu seul pour objet.

Le Célébrant sans se tourner vers le Peuple, chante du ton ferial.

v. Que le Seigneur soit avec vous.

r. Et avec votre esprit.

Prions.

O DIEU, qu'il est si juste et si raisonnable d'aimer, répandez de plus en plus sur nous les dons de votre grâce ineffable : et comme par la mort de votre Fils, vous nous avez fait espérer ce que nous

v. Dominus vobiscum.

r. Et cum spiritu tuo.

Oremus.

DEUS, quem diligere et amare justitia est ; ineffabilis gratiæ tuæ in nobis dona multiplica : et qui fecisti nos in morte Filii tui spera-

re quæ credimus ; fac nos eodem resurgente pervenire quò tendimus ; Qui tecum vivit et regnat in unitate Spiritus Sancti, &c.

croyons, faites-nous arriver à la gloire éternelle, où tendent nos desirs, par la Résurrection de votre même Fils ; Qui étant Dieu vit et règne avec vous.

Le Sous-diacre chante au ton de l'Épître la Leçon qui suit et va ensuite baiser la main du Prêtre.

Lectio libri Exodi.

Lecture du Livre de l'Exode.

Chap. 15 et 16.

IN diebus illis: Venerunt filii Israel in Elim, ubi erant duodecim fontes aquarum, et septuaginta palmæ: et castrametati sunt juxta aquas. Profectique sunt de Elim, et venit omnis multitudo filiorum Israël in desertum Sin, quod est inter Elim et Sinaï: quinto decimo die mensis secundi, postquam egressi sunt de terrâ Ægypti. Et murmuravit omnis congregatio filiorum Israel contra Moysen et Aaron in solitudi-

EN ces jours-là: Les enfans d'Israël vinrent a Elim, où il y avait douze fontaines, et soixante et dix palmiers, et ils campèrent auprès des eaux. Toute la multitude des enfans d'Israël étant partie d'Elim, vint au désert de Sin, qui est entre Elim et Sinaï, le quinzième jour du second mois depuis leur sortie d'Égypte. Et les enfans d'Israël étant dans ce désert, murmurèrent tous contre Moïse et Aaron, en disant: Plût à Dieu que nous fusions morts en Égypte par la main du Seigneur, lorsque nous

étions assis près des marmites pleines de viandes, et que nous mangions du pain tant que nous voulions ! Pourquoi nous avez-vous amenés dans ce désert pour y faire mourir de faim tout le peuple ! Alors le Seigneur, dit à Moïse : Je vais vous faire pleuvoir des pains du ciel ; que le peuple aille en amasser ce qui lui suffira pour chaque jour, afin que j'éprouve s'il marche, ou non, dans ma loi. Qu'ils en réservent le sixième jour pour garder chez eux, et qu'ils en recueillent deux fois autant qu'un autre jour. Alors Moïse et Aaron dirent à tous les enfans d'Israël : Vous saurez ce soir, que c'est le Seigneur qui vous a tirés d'Égypte, et vous verrez demain matin éclater sa gloire.

Moyses et Aaron ad omnes filios Israel : Vesperè scietis quòd Dominus eduxerit vos de terrâ Ægypti ; et manè videbitis gloriam Domini.

ne. *Dixeruntque filii Israel ad eos : Utinàm mortui essemus per manum Domini in terrâ Ægypti, quandò sedebamus super ollas carnum, et comedebamus panem in saturitate ! Cur eduxistis nos in desertum istud, ut occideretis omnem multitudinem fame ? Dixit autem Dominus ad Moysen : Ecce, ego pluam vobis panes de cœlo : egredietur populus, et colligat quæ sufficiunt per singulos dies : ut tentem eum utrùm ambulet in lege meâ, an non. Die autem sexto parent quod inferant, et fit duplum quàm colligere solebant per singulos dies.* *Dixeruntque*

On chante un de ces deux Répons.

R. Collegerunt Pontifices et Pharisæi concilium, et dixerunt : Quid facimus, quia hic homo multa signa facit ? Si dimittimus eum sic, omnes credent in eum : * Et venient Romani, et tollent nostrum locum, et gentem.

v. Unus autem ex illis, Caïphas nomine, cùm esset Pontifex anni illius, prophetauit, dicens : Expedit vobis, ut unus moriatur homo pro populo, et non tota gens pereat. Ab illo ergò die cogitaverunt interficere eum, dicentes : * Et venient Romani.

R. In Monte Oliveti oravit ad Patrem : Pater, si fieri potest, transeat à me Calix iste. * Spiritus quidem promptus est, caro autem infirma : fiat voluntas tua.

R. Les Pontifes et les Pharisiens assemblèrent le conseil contre Jésus, et se dirent l'un à l'autre : Que faisons-nous ? cet homme fait beaucoup de miracles : si nous le laissons agir de la sorte, tout le monde croira en lui. * Et les Romains viendront nous ôter cette ville, et ruiner nôtre nation.

v. Mais un d'eux nommé Caïphe, qui étoit Pontife cette année-là, prophétisa, et leur dit : Il vous est avantageux qu'un seul homme meure pour tout le peuple, et que toute la nation ne périsse pas. Dès ce jour-là donc ils ne songèrent plus qu'à le faire mourir, disant : * Et les Romains viendront, &c.

R. Jésus fit cette prière à son Père sur la Montagne des Oliviers : Mon Père, s'il est possible, faites que ce Calice passe et s'éloigne de moi. * L'esprit est prompt, mais la chair est foible : que votre volonté soit faite.

v. Veillez et priez, afin que vous ne tombiez point dans la tentation. * L'esprit est prompt, mais la chair est foible : que votre volonté soit faite.

v. Vigilate et orate, ut non intretis in tentationem. * Spiritus quidem promptus est, caro autem infirma : fiat voluntas tua.

Pendant que l'on chante le Répons, le Diacre met le livre des Evangiles sur l'Autel, le Prêtre met l'encens que le Diacre lui présente dans l'encensoir, le Diacre dit à genoux, Munda cor meum, &c. demande et reçoit la bénédiction du Prêtre, et va chanter l'Evangile suivant au lieu ordinaire.

Suite du saint Evangile selon Saint Matthieu. ch. 21. v. 1.

R. Gloire vous soit rendue, Seigneur.

EN ce tems-là, Jésus étant près de Jérusalem, et étant arrivé à Bethphagé, près de la montagne des Oliviers, il envoya deux de ses Disciples, et leur dit : Allez à ce village qui est devant vous, vous y trouverez en arrivant une ânesse liée, et son ânon auprès d'elle ; déliez-la, et l'amenez. Si quelqu'un vous dit quelque chose, dites-lui que le Seigneur en a besoin ; et aussitôt il les laissera emmener. Or tout ceci s'est fait,

Sequentia sancti Evangelii secundum Matthæum.

R. Gloria tibi, Domine.

IN illo tempore : Cum appropinquasset Jesus Jerosolymis, et venisset Bethphage ad montem Oliveti : tunc misit duos discipulos suos, dicens eis : Ite in castellum, quod contra vos est, et statim invenietis asinam alligatam, et pullum cum eâ, solvite, et adducite mihi : et si quis vobis aliquid dixerit, dicite quia Dominus

his opus habet : et confestim dimittet eos. Hoc autem totum factum est, ut adimpleretur quod dictum est per Prophetam dicentem : Dicite filiæ Sion : Ecce Rex tuus venit tibi mansuetus, sedens super asinam, et pullum filium subjugalis. Euntes autem discipuli, fecerunt sicut præcepit illis Jesus. Et adduxerunt asinam et pullum : et imposuerunt super eos vestimenta sua, et eum desuper sedere fecerunt. Plurima autem turba straverunt vestimenta sua in viâ : alii autem cædebant ramos de arboribus, et sternebant in viâ :

Turbæ autem, quæ sequebantur, clamabant, dicentes : Hosanna filio David : benedictus qui venit in nomine Domini.

afin que cette parole du Prophète fût accomplie : Dites à la fille de Sion : Voici votre Roi qui vient à vous plein de douceur, monté sur une ânesse, et sur l'ânon de celle qui est sous le joug. Les Disciples s'en allèrent donc, et firent ce que Jésus leur avoit commandé. Et ayant amené l'ânesse et l'ânon, ils les couvrirent de leurs vêtemens, et le firent monter dessus. Une grande multitude de peuple étendit aussi ses vêtemens le long du chemin : les autres coupaient des branches d'arbres, et les jetaient par où il passait ; et tous ensemble, tant ceux qui allaient devant lui, que ceux qui le suivaient, criaient : Hosanna, salut et gloire au fils de David : béni soit celui qui vient au nom du Seigneur.

Après l'Evangile le Célébrant baise le livre et est encensé par le Diacre ; ensuite se tenant debout à l'Autel du côté de l'Epître, et sans se tourner vers le peuple, il chante du ton fériat :

v. Que le Seigneur
soit avec vous.

R. Et avec votre esprit.

Prions.

AUGMENTEZ la foi de ceux qui espèrent en vous, ô mon Dieu, et daignez exaucer nos très-humbles prières : répandez sur nous avec abondance les dons de votre miséricorde, et bénissez ces rameaux de palmier et d'olivier : et comme pour donner une figure des grâces que vous répandez sur votre Eglise, vous avez béni Noé sortant de l'arche et Moïse sortant de l'Egypte avec les enfans d'Israël : faites aussi qu'en portant ces branches, nous puissions chargés des fruits des bonnes œuvres aller au-devant de J. C. et entrer par lui dans le séjour de la félicité éternelle : Lui qui étant Dieu vit et règne avec vous en l'unité du Saint Esprit.

Ici le Prêtre élève la voix et chante sur le même ton ferial :

Dans tous les siècles

V. Dominus vobiscum

R. Et cum spiritu tuo.

Oremus.

AUGE fidem in te sperantium, Deus, et supplicum preces clementer exaudi : veniat super nos multiplex misericordia tua : bene † dicantur hi palmites palmarum, seu olivarum : et sicut in figurâ Ecclesiæ multiplicasti Noe egredientem de arcâ, et Moysen exeuntem de Ægypto cum filiis Israel : ita nos portantes palmas, et ramos olivarum, bonis actibus occurramus obviam Christo : et per ipsum in gaudium introeamus æternum : Qui tecum vivit et regnat in unitate Spiritus Sancti Deus.

Per omnia sæcula

sæculorum. R. Amen.
 v. Dominus vobiscum,
 R. Et cum spiritu tuo.
 v. Sursum corda.

R. Habemus ad Dominum.

v. Gratias agamus Domino Deo nostro.

R. Dignum et justum est.

Verè dignum et justum est, æquum et salutare, nos tibi semper, et ubiquè gratias agere, Domine sancte, Pater omnipotens, æterne Deus; Qui gloriaris in concilio Sanctorum tuorum. Tibi enim serviunt creaturæ tuæ: quia te solum Auctorem et Deum cognoscunt: et omnis factura tua te collaudat, et benedicunt te Sancti tui: quia illud magnum Unigeniti tui nomen coram regibus et potestatibus hujus sæculi, liberâ voce confitentur. Cui assistunt Angeli et Archangeli,

des siècles. R. Ainsi soit-il.

v. Que le Seigneur soit avec vous.

R. Et avec votre esprit.

v. Elevez vos cœurs.

R. Nous les avons élevés au Seigneur.

v. Rendons grâces au Seigneur notre Dieu.

R. Il est juste et raisonnable de le faire.

Il est vraiment juste et raisonnable, il est équitable et avantageux pour nous de vous rendre grâces en tous tems et en tout lieu, Seigneur Saint, Père tout-puissant, Dieu éternel, qui êtes glorifié dans l'assemblée de vos Saints. Car toutes vos créatures vous sont soumises, parce qu'elles ne reconnaissent que vous pour leur auteur et leur Dieu. Tous vos ouvrages publient vos louanges: vos Saints vous bénissent et confessent hautement l'auguste nom de votre fils unique devant les rois et les puissances de ce siècle. Les Anges et les Archanges, les

Trônes et les Domination-
tions sont continuelle-
ment en votre présence,
et avec toute la milice
de l'armée céleste, ils
chantent sans cesse
cette hymne à votre
gloire.

Throni et Domination-
nes ; cumque omni
militiâ cœlestis exer-
citûs, hymnum gloriæ
tuæ concinunt sine
fine dicentes :

Le Chœur chante :

Saint, Saint, Saint,
est le Seigneur, le
Dieu des armées. Les
cieux et la terre sont
remplis de votre gloire :
Hosanna, salut et gloire
au plus haut des cieux.
Béni soit celui qui vient
au nom du Seigneur :
Hosanna, salut et gloire
au plus haut des cieux.

v. Que le Seigneur
soit avec vous.

r. Et avec votre es-
prit.

Prions.

NOUS vous sup-
plions, Seigneur,
très-saint, Père tout-
puissant, Dieu éternel,
de bénir et sanctifier
ces branches d'olivier
qui sont votre ouvrage,
et dont autrefois la co-
lombe porta un rameau
dans son bec en re-
tournant dans l'arche ;
afin que tous ceux à qui
on distribuera ces bran-

Sanctus, Sanctus,
Sanctus, Dominus
Deus Sabaoth. Ple-
ni sunt cœli & terra
gloria tua : Hosanna
in excelsis. Benedic-
tus qui venit in nomi-
ne Domini : Hosanna
in excelsis.

v. Dominus vobis-
cum.

r. Et cum spiritu
tuo.

Oremus.

PETIMUS, Do-
mine sancte, Pa-
ter omnipotens, æter-
ne Deus, ut hanc cre-
aturam olivæ, quam
ex ligni materiâ pro-
dire jussisti, quamque
columba rediens ad
arcam proprio pertu-
lit ore, beneddicere,
& sanctificare digne-

ris : ut quicumque ex eâ receperint, et accipiant sibi protectionem animæ et corporis : fiatque, Domine, nostræ salutis remedium, tuæ gratiæ sacramentum : per Dominum.

R. Amen.

Oremus.

DEUS, qui dispersa congregata conservas : qui populis obviam Jesu ramos portantibus benedixisti ; bene † dic etiam hos ramos palmæ et olivæ, quos tui famuli ad honorem nominis tui fidelitèr suscipiunt : ut in quicumque locum introducti fuerint, tuam benedictionem habitatores loci illius consequantur ; et omni adversitate effugata, dextera tua protegat quos redemit Jesus Christus Filius tuus Dominus noster ; qui tecum vivit et regnat in unitate

ches, reçoivent de vous en les portant une protection puissante pour l'âme et pour le corps ; et que ce qui est le symbole de votre grâce, nous devienne un remède pour le salut ; par notre Seigneur Jésus-Christ.

R. Ainsi soit-il.

Prions.

ODIEU qui rassemblez ce qui est dispersé, et qui le conservez, après l'avoir rassemblé : comme vous avez béni le peuple qui portait des rameaux au-devant de Jésus-Christ, bénissez aussi ces branches de palmier et d'olivier que vos fidèles serviteurs portent en l'honneur de votre nom, afin qu'en quelque lieu qu'elles soient gardées, ceux qui y habitent reçoivent votre bénédiction, et que votre main protège et délivre de tous maux ceux qui ont été rachetés par votre Fils notre Seigneur Jésus-Christ ; qui étant Dieu, vit et règne avec vous en l'unité du Saint Esprit, dans tous les

siècles des siècles. R. Spiritûs Sancti Deus;
Amen.

Prions.

O DIEU, qui par un ordre merveilleux de votre providence avez voulu vous servir des choses même insensibles pour faire connaître l'économie admirable de notre salut ; éclairez, nous vous en supplions, les esprits de vos fidèles serviteurs, et faites-leur comprendre les mystères que vous avez voulu représenter dans l'action de ce peuple, qui poussé par une inspiration du ciel, fut en ce jour devant du rédempteur, et couvrit de branches de palmier et d'olivier le chemin par où il devait passer. Les branches de palmier annonçaient la victoire qui devait être remportée sur le prince de la mort : et les branches d'olivier publiaient en quelque sorte que l'onction spirituelle de votre grâce était descendue sur la terre. Cette heureuse multitude comprit dès lors que cette cérémonie

per, &c.

R. Amen.

Oremus.

DEUS, qui miræ dispositionis ordine, ex rebus etiam insensibilibus, dispensationem nostræ salutis ostendere voluisti : da, quæsumus, ut devota tuorum corda fidelium salubritèr intelligant, quid mysticè designes in facto, quod hodiè cœlesti lumine afflata, Redemptori obviàm procedens, palmarum atque olivarum ramos vestigiis ejus turba substravit. Palmarum igitur rami de mortis principe triumphos expectant : surculi verò olivarum spiritualem unctionem advenisse quodammodo clamant. Intellexit enim jam tunc illa hominum beata multitudo præfigurari, quia Redemptor noster humanis condolens mi-

seriis, pro totius mundi vitâ cum mortis principe esset pugnaturus, ac moriendo triumphaturus. Et ideò talia obsequens administravit, quæ in illo et triumphos victoriæ, et misericordiæ pinguedinem declararent. Quod nos quoque plenâ fide, et factum et significatum retinentes, te, Domine sancte, Pater omnipotens, æterne Deus, per eundem Dominum nostrum Jesum Christum suppliciter exoramus: ut in ipso, atque per ipsum, cujus nos membra fieri voluisti, de mortis imperio victoriam reportantes, ipsius gloriosæ Resurrectionis participes esse mereamur; qui tecum vivit et regnat in unitate Spiritûs Sancti Deus, per omnia sæcula sæculorum.

Amen.

était une figure du combat que notre Rédempteur, touché des misères de l'homme, allait livrer au prince de la mort pour rendre la vie au monde entier, comme aussi de la victoire qu'il devait remporter en mourant. C'est dans cet esprit qu'elle porta au-devant de lui ces branches d'arbres qui représentaient son triomphe glorieux et l'abondante effusion de sa miséricorde. C'est aussi en vue de cette action, et des mystères que la foi nous y découvre, que nous vous supplions humblement, Seigneur très-saint, Père tout-puissant, Dieu éternel, par le même Jésus-Christ notre Seigneur, dont vous avez voulu que nous fussions les membres, de nous faire triompher en lui et par lui de l'empire de la mort, afin que nous méritions de participer à la gloire de sa résurrection; lui qui étant Dieu vit et règne avec vous en l'unité du Saint Esprit dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Prions.

O DIEU, qui avez voulu qu'une colombe annonçât autrefois la paix à la terre par une branche d'olivier, daignez aujourd'hui sanctifier par votre bénédiction céleste ces rameaux d'olivier, et d'autres arbres, afin qu'ils servent à tout votre peuple pour le salut : Par Jésus-Christ, Notre Seigneur.

Prions.

BENISSEZ, s'il vous plaît, Seigneur, ces branches de palmier ou d'olivier, et faites que votre peuple triomphant de l'ennemi du salut, et s'appliquant avec ardeur aux œuvres de miséricorde, il accomplisse en esprit avec la plus grande piété, ce qu'il fait extérieurement en l'honneur de votre nom. Par Jésus Christ, N. S.

Oremus.

DEUS, qui per olivæ ramum pacem terris columbam nuntiare jussisti : præsta, quæsumus, ut hos olivæ, ceterarumque arborum ramos cælesti benedictione †sanctifices : ut cuncto populo tuo proficiant ad salutem. Per Christum Dominum nostrum.

Oremus.

BENE†DIC, quæsumus, Domine, hos palmarum, seu olivarum ramos ; et præsta, ut quod populus tuus in tui venerationem hodiernâ die corporaliter agit, hoc spiritualiter summâ devotione perficiat, de hoste victoriam re-
portando, et opus misericordiæ summo opere diligendo. Per Dominum nostrum Jesum Christum.

Le Célébrant jette trois fois de l'eau bénite sur les Rameaux, en disant :

Ant. Asperges me,
Domine, hyssopo, et
mundabor : lavabis
me, et super nivem
dealbabor.

Ant. Vous m'arrose-
rez, Seigneur, avec
l'hyssope, et je serai pu-
rifié ; vous me laverez,
et je serai plus blanc
que la neige.

Il les encense aussi trois fois, puis il poursuit :

v. Dominus vobis-
cum.

r. Et cum spiritu
tuo.

v. Que le Seigneur
soit avec vous.

r. Et avec votre es-
prit.

Prions.

Oremus.

DEUS, qui Fili-
um tuum Je-
sum Christum Domi-
num nostrum, pro sa-
lute nostrâ in hunc
mundum misisti, ut se
humiliaret ad nos, et
nos revocaret ad te :
cui etiam, dum Jeru-
salem venit, ut adim-
pleret Scripturas, cre-
dentium populorum
turba, fidelissimâ de-
votione vestimenta sua
cum ramis palmarum
in viâ sternerant :
præsta, quæsumus,
ut illi fidei viam præ-
paremus, de quâ re-
moto lapide offensio-
nis, et petrâ scandali,

O DIEU, qui avez
envoyé en ce mon-
de votre Fils notre Sei-
gneur Jésus-Christ pour
notre salut, afin qu'en
s'abaissant jusqu'à nous
il nous fît retourner à
vous ; et qui avez vou-
lu, que lorsqu'il venait
à Jérusalem pour ac-
complir les Ecritures,
une troupe de peuple
fidèle animée d'une
piété sincère étendît ses
vêtemens et jettât
des branches de pal-
miers sur son chemin :
faites, nous vous en
supplions, que notre
foi lui prépare une voie
d'où soit ôtée toute
pierre d'achopement et
de scandale, afin que
portant devant vous les
rameaux spirituels de

la justice, couverts des fruits de nos bonnes œuvres, nous méritons de suivre les pas de celui qui étant Dieu vit et règne, &c.

frondeant apud te opera nostra justitiæ ramis, ut ejus vestigia sequi mereamur : qui tecum, &c.

La bénédiction étant achevée, le plus considérable de ceux qui sont au cœur, vient à l'Autel, et il donne un rameau béni au Prêtre Officiant, qui ne fait point de génuflexion, et ne baise pas la main de celui qui le lui donne; ensuite étant debout devant l'Autel tourné vers le peuple, il distribue les Rameaux : premièrement au plus digne de qui il en avait reçu, puis au Diacre et au Sous-diacre revêtus, et autres Clercs à chacun par ordre, en dernier lieu aux personnes Laïques tous fléchissant le genou et baisant la main du Prêtre, excepté les Prélats s'il y en a. Et quand on commence la distribution, le chœur chante les Antiennes suivantes.

Ant. Les enfans des Hébreux allèrent au-devant du Seigneur avec des branches d'olivier, en criant : Hosanna au plus haut des cieux.

Ant. Les enfans des Hébreux étendaient leurs vêtemens le long du chemin, et criaient ; Hosanna au Fils de David : béni soit celui qui vient au nom du Seigneur.

v. Que le Seigneur soit avec vous.

r. Et avec votre esprit.

Prions.

DIEU tout-puissant et éternel, qui

Ant. Pueri Hebræorum portantes ramos olivarum obviaverunt Domino, clamantes, et dicentes : Hosanna in excelsis.

Ant. Pueri Hebræorum vestimenta prosternebant in viâ, et clamabant dicentes : Hosanna Filio David ; benedictus qui venit in nomine Domini.

v. Dominus vobiscum.

r. Et cum spiritu tuo.

Oremus.

OMNIPOTENS sempiternelle Deus,

qui Dominum nostrum Jesum Christum super pullum asinæ sedere fecisti, et turbas populorum vestimenta, vel ramos arborum in viâ sternere, et Hosanna decantare in laudem ipsius docuisti ; da, quæsumus, ut illorum innocentiam imitari possimus, et eorum meritum consequi mereamur. Per eundem Christum Dominum nostrum. R. Amen.

avez voulu que notre Seigneur Jésus-Christ ait été assis sur le poulain d'une ânesse, et qui avez inspiré à une grande foule de peuple d'étendre ses habits, et de jetter des branches d'arbres par où il passait, en chantant à salouange Hosanna ; faites-nous, s'il vous plaît, la grâce d'imiter l'innocence de ce peuple, et d'avoir part à son mérite ; par le même Jésus-Christ notre Seigneur.

R. Ainsi soit-il.

On fait ensuite la Procession, et premièrement l'Officiant met l'encens dans l'encensoir, puis le Diacre dit à haute voix, se tournant vers le peuple :

Procedamus in pace.
R. In nomine Christi.
Amen.

Allons en paix.
R. Au nom de Jésus-Christ. Ainsi soit-il.

Celui qui porte l'encens avance le premier avec l'encensoir fumant, puis le Sous-diacre qui porte la Croix ayant à ses côtés les deux Acolytes avec leurs cierges allumés, le Clergé suit en ordre, en dernier lieu l'Officiant avec le Diacre à sa gauche, ayant tous des Rameaux à la main, et on chante l'Antienne suivante :

Ant. Cùm appropinquaret Dominus Jerusalem, misit duos ex discipulis suis di-

Ant. Jésus s'approchant de Jérusalem, envoya deux de ses disciples, et leur dit : Allez à ce village qui est vis-

à-vis de vous, vous y trouverez un ânon qui est attaché, que personne n'a encore monté; détachez-le et me l'amenez. Si quelqu'un vous dit quelque chose, dites que le Seigneur en a besoin. Les disciples ayant détaché l'ânon l'amènèrent à Jésus, ils le couvrirent de leurs manteaux, et Jésus monta dessus: les uns étendoient leurs vêtements sur le chemin; d'autres le couvraient de branches d'arbres; ceux qui suivaient, criaient tous: Hosanna; béni soit celui qui vient au nom du Seigneur; béni soit le règne de David notre Père. Hosanna au plus haut des cieux: fils de David, ayez pitié de nous.

cens: *Ite in castellum quod contra vos est, et invenietis pullum asinæ alligatum, super quem nullus hominum sedit; solvite, et adducite mihi. Si quis vos interrogaverit, dicite: Opus Domino est. Solventes adduxerunt ad Jesum, et imposuerunt illi vestimenta sua, et sedit super eum: alii expandebant vestimenta sua in viâ, alii ramos de arboribus sternebant: et qui sequebantur, clamabant: Hosanna, benedictus qui venit in nomine Domini; benedictum regnum patris nostri David. Hosanna in excelsis: miserere nobis, fili David.*

Au retour de la Procession, deux ou quatre Chantres entrent dans l'Eglise, et ayant fermé la porte, le visage tourné vers la Procession, ils commencent: Gloria, laus, &c. jusqu'à Israel es tu Rex. Le Prêtre et les autres qui sont hors de l'Eglise, répètent. Ensuite ceux qui sont dedans chantent les vers suivans, ou tous, ou en partie; et ceux de dehors répètent, Gloria, laus.

Réfl.—Théodulphe, Evêque d'Orléans, étant retenu prisonnier à Angers, sous le règne de Louis, fils de Charlemagne, supplia ce Roi de permettre que la Procession fit une pause devant la prison où il était arrêté sans l'avoir mérité, pour lui entendre dire l'Hymne suivante, qu'il y avait composée. Ce qui plut tellement au Roi, qu'il le fit délivrer, et rétablir dans sa dignité : de là son Diocèse prit la coutume de chanter cette Hymne à pareil jour, et successivement toute la Chrétienté. Les uns chantant dans l'Eglise qui est fermée, et les autres répondant du dehors, représentent le Ciel fermé aux hommes, où les Anges, avant la Résurrection et le triomphe de Jésus Christ, louaient Dieu, le priant de réparer les malheurs arrivés par la chute des Anges : à quoi les fidèles répondent, en élevant leurs voix, et en priant le Très-Haut de les rendre, avec les Anges, citoyens du Ciel.

GLORIA, laus et honor tibi sit, Rex Christe Redemptor ;

Cui puerile decus prompsit Hosanna pium.

Israel es tu Rex, Davidis et inclita proles :

Nomine qui in Domini, Rex benedicte, venis. R. Gloria.

Cœtus in excelsis te laudat cœlicus omnis ;

Et mortalis homo, et cuncta creatasimul.

R. Gloria.

Plebs Hebræa tibi cum palmis obvia venit :

GLOIRE, louange, et honneur, vous soient rendus, ô Christ notre souverain Rédempteur ; dont les enfans ont célébré l'entrée glorieuse par leurs chants innocens.

Vous êtes le Roi d'Israël, et de l'illustre race de David : Vous êtes ce Roi béni qui vient au nom du Seigneur.

Les Anges dans les cieux, les hommes sur la terre, et toutes les créatures chantent continuellement vos louanges.

Le Peuple Hébreu vint au-devant de vous avec des palmes : Nous nous joignons à lui par nos prières, nos vœux, et nos chants.

Il ne vous honoroit que dans votre humanité, qu'il devoit crucifier : mais nous vous adorons dans la gloire où vous réglez.

Les vœux et les acclamations de ce Peuple vous plurent : Recevez aussi favorablement les nôtres, Roi de bonté, Roi de clémence, à qui tout ce qui est bon est toujours agréable.

Ce Cantique étant achevé, le Sous-diacre frappe avec le bâton de la Croix à la porte de l'Eglise : elle s'ouvre, et la Procession entre, en chantant ce qui suit :

R. Comme le Seigneur entrait dans la ville sainte, les enfans des Hébreux annonçaient par avance la résurrection de la vie * avec des branches de palmier à la main, et criaient : Hosanna au plus haut des cieux. v. Le peuple ayant appris que Jésus venait à Jérusalum, sortit au devant de lui * avec des branches de palmier à la main, et criait : Hosanna, &c.

Réfl. — L'entrée de la Procession dans l'Eglise représente celle que Jésus-Christ fit dans Jérusalem, et son entrée au Ciel ; où les Chrétiens doivent s'unir avec les Anges et les Saints, et mériter comme eux de remporter des palmes de triomphe et de gloire.

Cum prece, voto, hymnis, adsumus ecce tibi. R. Gloria.

Hi tibi passuro solvebant munia laudis :

Nos tibi regnanti pangimus ecce melos.

R. Gloria.

Hi placuere tibi ; placeat devotio nostra :

Rex bone, Rex clemens, cui bona cuncta placent.

R. Gloria.

R. Ingrediente Domino in sanctam civitatem, Hebræorum pueri Resurrectionem vitæ prænuntiantes, * Cum ramis palmarum, Hosanna clamabant in excelsis. v. Cumque audisset populus, quia Jesus venit Jerosolymam, exierunt obviam ei, * Cum ramis.

A LA MESSE.

La Messe de ce jour est la vraie mémoire de la mort de notre Sauveur : elle nous représente Jésus-Christ entrant dans Jérusalem & s'approchant du lieu de son Sacrifice, comme l'Agneau Pascal qui devait être dans la maison des Hébreux cinq jours avant d'être immolé.

L'Introït nous exprime la douleur & l'abandon de J. C. durant sa Passion.

L'Oraison demande à Dieu la grâce d'imiter la patience de J. C. pour arriver à la gloire de sa Résurrection.

L'Épître est une exhortation vive et touchante à suivre l'humilité de J. C. qui s'est anéanti sous la forme d'un esclave, et qui n'est entré dans la gloire que par les douleurs de sa mort.

On lit la Passion, pour effrayer le pécheur en lui découvrant le châtiment dû à ses crimes, & pour le rassurer en lui montrant les mérites du Sauveur, qui doivent animer sa confiance.

L'offertoire nous marque que la douleur la plus sensible de J. C. & dans laquelle il n'a point trouvé de consolation, a été de voir qu'un nombre infini de pécheurs se rendraient indignes, par leur impénitence, de recevoir le fruit de sa Passion ; & qu'au lieu de la reconnaissance du salut qu'il leur procurait, il n'en recevrait que des outrages mille fois plus amers pour lui, que le fiel & le vinaigre qu'on lui présenta sur la Croix, &c.

INTROIT. Ps. 21.

DOMINE, ne
longè facias au-
xilium tuum à me : ad
defensionem meam as-
pice. Libera me de
ore leonis, et à corni-
bus unicornium hu-
militatem meam.

Ps. Deus, Deus

SEIGNEUR, n'éloi-
gnez point de moi
votre secours ; et soyez
attentif à ma défense.
Délivrez-moi de la
gueule du lion ; et dans
mon abaissement sau-
vez-moi des cornes des
licornes.

Ps. Mon Dieu,
mon Dieu, jettez

sur moi vos regards : pourquoi m'avez-vous abandonné ? Le cri de mes péchés fait que le salut est bien loin de moi. Seigneur, n'éloignez point de moi, &c.

Prions.

DIEU tout-puissant et éternel, qui, pour donner aux hommes un exemple d'humilité à suivre, avez voulu que notre Sauveur se revêtit de notre chair, et souffrît le supplice de la Croix ; faites-nous la grâce de l'imiter dans sa patience, afin que nous méritions de participer à sa glorieuse résurrection ; par J. C. &c.

Lecture de l'Épître de l'Apôtre S. Paul aux Philippiens. [ch. 2. v. 5.]

MES Frères, soyez dans la même disposition et dans le même sentiment où a été Jésus-Christ, qui ayant la forme et la nature de Dieu, n'a point cru que ce fût pour lui une usurpation d'être égal à Dieu : mais il s'est anéanti lui-même,

meus, respice in me : quare me dereliquisti ? * Longè à salute meâ verba delictorum meorum. Domine, &c.

Oremus.

OMNIPOTENS sempiternelle Deus, qui humano generi ad imitandum humilitatis exemplum, Salvatorem nostrum carnem sumere, et crucem subire fecisti : concede propitius, ut et patientiæ ipsius habere documenta, et resurrectionis consortia mereamur : Per eundem Dominum, &c
Lectio Epistolæ Beati Pauli Apostoli ad Philippenses.

FRATRES ; Hoc enim sentite in vobis, quod et in Christo Jesu ; qui cum in formâ Dei esset, non rapinam arbitratus est, esse se æqualem Deo, sed semetipsum exinani-

vit formam servi accipiens, in similitudinem hominum factus, et habitu inventus ut homo. Humiliavit semetipsum, factus obediens usque ad mortem, mortem autem crucis. Propter quod et Deus exaltavit illum; et donavit illi nomen, quod est super omne nomen: ut in nomine JESU * omne genu flectatur, cœlestium, terrestrium et infernorum; et omnis lingua confiteatur, quia Dominus Jesus-Christus ingloriâ est Dei Patris.

** Ici on fléchit le genou.*

Ce qui suit s'appelle Graduel, parce qu'on le disait anciennement sur les degrés de l'Autel, apparemment pour nous faire entendre que, par la pratique des vertus recommandées dans l'Épître qui vient d'être lue nous devons nous élever de degré en degré à la perfection Chrétienne, afin d'arriver à la gloire du Ciel qui en est le terme.

Graduel. Ps. 72.

TENUISTI manum dexteram meam; et in voluntate tuâ deduxisti me: et cum gloriâ assististi me.

en prenant la forme et la nature d'un esclave en se rendant semblable aux hommes, et étant reconnu pour homme par tout ce qui a paru de lui au-dehors. Il s'est abaissé lui-même se rendant obéissant jusqu'à la mort, et jusqu'à la mort de la Croix. C'est pourquoi Dieu l'a élevé, et lui a donné un nom qui est au-dessus de tout nom; afin qu'au nom de JESUS * tout genou fléchisse dans le Ciel, sur la terre et dans les enfers; et que toute langue confesse que le Seigneur. J. C. est dans la gloire de Dieu son Père.

VOUS m'avez tenu par la main droite; vous m'avez conduit selon votre volonté; et comblé de gloire, en me recevant entre vos bras.

v. O que le Dieu d'Israël est bon à ceux qui ont le cœur droit ! Mes pieds ont chancelé et ont pensé me manquer ; parce que j'ai été ému d'un zèle d'indignation, en voyant la paix des pécheurs.

TRAIT.

MON Dieu, mon Dieu, regardez moi : pourquoi m'avez-vous abandonné ? v. Le cri de mes péchés fait que le salut est bien éloigné de moi. v. Mon Dieu, je crierai le jour, et vous ne m'exaucerez pas : je crierai la nuit, et vous n'y ferez point attention ; mais ce n'est pas pour punir quelque faute qui me soit personnelle. v. Pour vous, vous habitez dans le sanctuaire, ô Dieu, qui êtes la gloire d'Israël. v. Nos pères ont espéré en vous ; ils y ont espéré, et vous les avez délivrés : v. Ils ont crié vers vous, et ils ont été sauvés : ils ont espéré en vous, et ils n'ont point été confondus. v.

v. Quàm bonus Israel Deus rectis corde ! Mei autem penè moti sunt pedes, penè effusi sunt gressus mei : quia zelavi in peccatoribus, pacem peccatorum videns.

Ps. 21.

DEUS, Deus meus, respice in me : quare me dereliquisti ? v. Longè à salute meâ verba delictorum meorum. v. Deus meus, clamabo per diem, nec exaudies : in nocte. et non ad insipientiam mihi. v. Tu autem in sancto habitas, laus Israel. v. In te speraverunt patres nostri : speraverunt, et liberasti eos. v. Ad te clamaverunt, et salvi facti sunt : in te speraverunt, et non sunt confusi. v. Ego autem sum vermis, et non homo ; opprobrium hominum, et abjectio

plebis. v. Omnes qui videbant me, aspernabantur me : locuti sunt labiis et moverunt caput v. Speravit in Domino, eripiat eum : salvum faciat eum, quoniam vult eum. v. Ipsi verò consideraverunt, et conspexerunt me : diviserunt sibi vestimenta mea, et super vestem meam miserunt sortem. v. Libera me de ore leonis; et à cornibus unicornium humilitatem meam. v. Qui timeatis Dominum, laudate eum : universum semen Jacob, magnificate eum. v. Annuntiabitur Domino generatio ventura, et annuntiabunt cœli justitiam ejus. v. Populo qui nascetur, quem fecit Dominus.

Mais pour moi, je suis un ver de terre, et non un homme ; l'opprobre des hommes, et le rebut du peuple. v. Tous ceux qui me voyaient, se moquaient de moi ; ils ont parlé de moi dans leurs entretiens, et ils ont secoué la tête, [en disant] ; Il a espéré au Seigneur : que le Seigneur le délivre : qu'il le sauve, puisqu'il l'aime. v. Ils m'ont considéré ; ils m'ont regardé de près : ils ont partagé entr'eux mes vêtemens, et ils ont jetté ma robe au sort. v. Sauvez-moi de la gueule du lion ; et délivrez-moi, dans mon abaissement, des cornes des licornes. v. Vous qui craignez le Seigneur, louez-le tous : glorifiez-le, vous tous enfans de Jacob. v. La postérité qui doit venir sera déclarée [appartenir] au Seigneur ; et les Cieux annonceront sa justice, v. Au peuple qui naîtra, et que le Seigneur a fait.

On commence la Passion absolument, sans dire, Munda cor meum, sans demander la bénédiction, sans lumière ni

encens. On ne dit point Dominus vobiscum : Le signe de la croix ne se fait, ni sur le livre, ni sur soi ; ce qui s'observe aussi aux autres jours, quand on lit la Passion. Les trois Diacres qui la chantent ne demandent point la bénédiction comme aux autres Evangiles ; parce que l'Auteur de qui nous sommes bénis, nous est ôlé. On n'y porte point de cierges, la vraie lumière étant éteinte. On n'y sert point d'encens, pour montrer que la ferveur et la prière des Apôtres, représentée par l'encens, fut comme étouffée. On n'y dit point Dominus vobiscum, en horreur de la salutation que Judas fit à Jésus-Christ. On omet aussi le Gloria tibi, Domine, le Sauveur ayant été bafoué par les Juifs, qui le traitèrent comme l'opprobre des hommes, au lieu de le glorifier. La † marque les paroles de Jésus-Christ, lesquelles se chantent d'un ton très-bas ; la lettre j, celles des Juifs, &c. qui se chantent d'un ton très-élevés ; et l'h, celles de l'historien évangélique. Pendant qu'on chante la Passion et l'Evangile on doit tenir les Rameaux à la main.

La Passion de Notre-Seigneur Jésus-Christ selon St. Matthieu, * ch. 26, et 27.

EN ce tems-là ; Jésus dit à ses Disciples : Vous savez que la Pâque se fera dans deux jours ; et que le Fils de l'homme sera livré pour être crucifié. En ce même tems, les Princes des Prêtres et les Anciens du peuple s'assemblèrent dans la salle du Grand-Prêtre appelé Caïphe ; et tinrent conseil ensemble pour trouver moyen de se saisir adroitement de

Passio Domini nostri Jesu-Christi secundum Matthæum.

IN illo tempore ; h Dixit JESUS Discipulis suis : † Scitis, quia post biduum Pascha fiet ; et Filius hominis tradetur, ut crucifigatur. h Tunc congregati sunt Principes Sacerdotum et Seniores populi, in atrium Principis Sacerdotum, qui dicebatur Caïphas ; et con-

* St. Matthieu écrivit son Evangile l'an 41, c'est-à-dire, sept ans après la mort de notre Seigneur.

silium fecerunt, ut Jesus dolo tenerent, et occiderent. Dicebant autem : *j* Non in die festo, ne fortè tumultus fieret in populo. *h* Cùm autem esset Jesus in Bethaniâ, in domo Simonis leprosi, accessit ad eum mulier habens alabastrum unguenti pretiosi, et effudit super caput ipsius recumbentis. Videntes autem Discipuli, indignati sunt dicentes : *j* Ut quid perditio hæc ? Potuit enim istud vendi multo, et dari pauperibus. *h* Sciens autem Jesus, ait illis : † Quid molesti estis huic mulieri ? Opus enim bonum operata est in me : Nam semper pauperes habetis vobiscum ; me autem non semper habetis. Mittens enim hæc unguentum hoc in corpus meum, ad sepeliendum me fecit. A-

Jésus, et de le faire mourir. Mais ils disaient : Il ne faut pas que ce soit pendant la Fête, de peur qu'il ne s'excite quelque émotion parmi le peuple. Or pendant que Jésus était à Béthanie dans la maison de Simon le lépreux, une femme vint à lui avec un vase d'albâtre plein d'une huile de parfum de grand prix, qu'elle lui répandit sur la tête, lorsqu'il était à table. Ce que voyant ses Disciples, ils dirent avec indignation : A quoi bon cette perte ? Car on aurait pu vendre ce parfum bien cher, et en donner l'argent aux pauvres. Mais Jésus sachant (ce qu'ils pensaient) leur dit : Pourquoi inquiétez-vous cette femme ? Elle a fait une bonne œuvre envers moi. Car vous avez toujours des pauvres avec vous ; mais moi, vous ne m'avez pas toujours. C'est pour prévenir ma sépulture qu'elle a répandu ce baume sur mon corps. Je vous dis en vérité que par toute la terre,

et dans tous les lieux où sera prêché cet Evangile, on publiera aussi en mémoire d'elle l'action qu'elle vient de faire. Alors l'un des douze, appelé Judas Iscariote, s'en alla trouver les Princes des Prêtres, et leur dit : Que voulez-vous me donner, et je vous le livrerai ? Et ils lui promirent trente pièces d'argent. Et depuis ce moment il cherchait une occasion favorable pour le leur livrer. Or le premier jour des azymes, * les Disciples vinrent trouver Jésus, et lui dirent : Où voulez-vous que nous vous apprêtions à manger la Pâque ? Jésus leur répondit : Allez dans la ville chez un tel, et lui dites : Le Maître vous envoie dire : Mon tems est proche : je viens faire la Pâque chez vous avec mes Disciples. Les Disciples firent ce que Jésus leur avait ordonné, et préparèrent la Pâque. Le soir étant

men dico vobis, ubicumque prædicatum fuerit hoc Evangelium, in toto mundo, dicetur et quod hæc fecit in memoriam ejus. *h* Tunc abiit unus de duodecim, qui dicebatur Judas Iscariotes, ad principes Sacerdotum ; et ait illis : *j* Quid vultis mihi dare, et ego vobis eum tradam ? *h* At illi constituerunt ei triginta argenteos. Et exinde quærebat opportunitatem ut eum traderet. Primâ autem die azymorum, accesserunt Discipuli ad Jesum, dicentes : *j* Ubi vis paremus tibi comedere Pascha ? *h* At Jesus dixit : † Itē in civitatem ad quemdam, et dicite ei : Magister dicit : Tempus meum propè est ; apud te facio Pascha cum Discipulis meis. *h* Et

* C'est.à.dire, des pains sans levain.

fecerunt Discipuli, sicut constituit illis Jesus : et paraverunt Pascha. Vespere autem facto, discumbentibus cum duodecim Discipulis suis. Et edentibus illis, dixit : † Amen dico vobis ; quia unus vestrum me traditurus est. *h* Et contristati valde, ceperunt singuli dicere : *j* Numquid ego sum, Domine ? *h* At ipse respondens, ait : † Qui intingit mecum manum in paropside, hic me tradet. Filius quidem hominis vadit, sicut scriptum est de illo. Væ autem homini illi, per quem Filius hominis tradetur. Bonum erat ei, si natus non fuisset homo ille. *h* Respondens autem Judas qui tradidit eum, dixit : *j* Numquid ego sum, Rabbi ? *h* Ait ille : † Tu dixisti. *h* Cœnantibus autem

venu, il se mit à table avec ses douze Disciples. Et pendant qu'ils mangeaient, il leur parla ainsi : Je vous dis en vérité que l'un de vous doit me trahir. Ce qui les ayant fort attristés, chacun d'eux se mit à lui dire : Est-ce moi, Seigneur ? Il répondit : Celui qui met avec moi la main dans le plat, est celui qui me trahira. Pour ce qui est du Fils de l'homme, il s'en va, selon ce qui a été écrit de lui : Mais malheur à celui par qui le Fils de l'homme sera trahi : c'eût été un bien pour cet homme-là de n'être jamais né. Judas, qui fut celui qui le trahit, prenant la parole, dit : Maître, est-ce moi ? Vous l'avez dit, répliqua Jésus. Or pendant qu'ils soupaient, Jésus prit du pain ; et l'ayant béni, il le rompit, et le donna à ses Disciples, en disant : Prenez et mangez : ceci est mon corps. Et prenant le calice, il rendit grâces, et le leur donna, en disant : Buvez-en tous ; car ceci est mon sang,

[le sang] de la nouvelle alliance, qui sera répandu pour plusieurs, pour la rémission des péchés. Or je vous déclare que je ne boirai plus de ce fruit de la vigne, jusqu'à ce jour auquel je le boirai de nouveau avec vous dans le Royaume de mon Père. Et ayant dit l'hymne, ils s'en allèrent sur la montagne des Oliviers. Alors Jésus leur dit : Vous vous scandaliserez tous cette nuit à mon sujet. Car il est écrit : Je frapperai le Pasteur, et les brebis du troupeau seront dispersées. Mais après que je serai ressuscité, j'irai avant vous en Galilée. Pierre prenant la parole, lui dit : Quand tous les autres se scandaliseraient à votre sujet ; pour moi, je ne me scandaliserai jamais. Jésus lui répartit : Je vous dis en vérité que cette nuit même, avant que le coq chante, vous me renoncerez trois fois. Pierre lui répondit : Quand même il

eis, accepit Jesus panem, et benedixit, ac fregit, deditque Discipulis suis, et ait : † Accipite, et comedite : Hoc est corpus meum. h Et accipiens calicem, gratias egit ; et dedit illis, dicens : † Bibite ex hoc omnes : Hic est enim sanguis meus novi Testamenti, qui pro multis effundetur in remissionem peccatorum. Dico autem vobis ; non bibam amodò de hoc genimine vitis usque in diem illum, cum illud bibam vobiscum novum in regno Patris mei. h Et hymno dicto, exierunt in montem Oliveti. Tunc dicit illis Jesus : † Omnes vos scandalum patiemini in me, in ista nocte. Scriptum est enim : Percutiam pastorem, et dispergentur oves gregis. Postquam autem resurrexero, præcedam vos

in Galilæam. *h* Respondens autem Petrus, ait illi : *j* Et si omnes scandalizati fuerint in te, ego numquàm scandalizabor. *h* Ait illi Jesus : † Amen dico tibi, quia in hâc nocte, antequàm gallus cantet, ter me negabis. *h* Ait illi Petrus : *j* Etiamsi oportuerit me mori tecum, non te negabo. *h* Similiter et omnes Discipuli dixerunt. Tunc venit Jesus cum illis in villam, quæ dicitur Gethsemani, et dixit Discipulis suis : † Sedete hîc, donec vadam illuc, et orem. *h* Et assumpto Petro, et duobus filiis Zebedæi. cœpit contristari et mœstus esse. Tunc ait illis : † Tristis est anima mea usque ad mortem : Sustinete hîc, et vigilate mecum. *h* Et progressus pusillum, procidit in

me faudrait mourir avec vous, je ne vous renoncerais point. Tous les autres Disciples dirent aussi la même chose. Après cela, Jésus s'en vint avec eux dans un lieu appelé Gethsemani ; et il dit à ses Disciples : Demeurez ici, pendant que je m'en irai là auprès pour prier. Et ayant pris avec lui Pierre, et les deux Fils de Zébédée, il commença à être triste, et à s'affliger. Alors il leur dit : Mon âme est triste jusqu'à la mort, Demeurez ici, et veillez avec moi. Et s'étant un peu avancé, il se prosterna le visage contre terre, priant en ces termes : Mon Père, s'il est possible, que ce calice se détourne de moi : mais néanmoins, [qu'il en soit], non comme je le veux, mais comme vous le voulez. Puis il vint vers ses Disciples ; et les trouvant endormis, il dit à Pierre : Quoi ! vous n'avez pu veiller une heure avec moi ? Veillez et priez, afin que vous n'entriez point en tentation ;

l'esprit est prompt, mais la chair est foible. Il s'en alla pour la seconde fois, et pria en disant : Mon Père si ce calice ne peut passer sans que je le boive, que votre volonté soit faite. Il revint encore [vers ses Disciples], et les trouva endormis, car leurs yeux étaient appésantis [de sommeil]. Il les laissa et s'en alla prier pour la troisième fois, répétant les mêmes paroles. Enfin il revint à ses Disciples, et leur dit : Dormez maintenant, et vous reposez : voici l'heure qui est proche, et le Fils de l'homme va être livré entre les mains des pécheurs. Levez-vous, allons ; celui qui me doit trahir, est bien près d'ici. Comme il parlait encore, voilà que Judas l'un des douze arriva, et avec lui une grande troupe de gens armés d'épées et de bâtons, qui étaient envoyés par les Princes des Prêtres, et par les Anciens du peuple. Or celui qui le trahissait,

faciem suam, orans, et dicens : † Pater mi, si possibile est, transeat à me calix iste : verumtamen non sicut ego volo, sed sicut tu. *h* Et venit ad Discipulos suos, et invenit eos dormientes, et dicit Petro : † Sic non potuistis unâ horâ vigilare mecum ? Vigilate et orate, ut non intretis in tentationem : Spiritus quidem promptus est, caro autem infirma. *h* Iterum secundo abiit, et oravit, dicens : † Pater mi, si non potest hic calix transire, nisi bibam illum, fiat voluntas tua. *h* Et venit iterum, et invenit eos dormientes ; erant enim oculi eorum gravati. Et relictis illis, iterum abiit, et oravit tertio, eundem sermonem dicens. Tunc venit ad Discipulos suos, et dicit illis : † Dormite jam, et

requiescite : ecce appropinquavit hora, et filius hominis tradetur in manus peccatorum. Surgite, eamus : ecce appropinquavit qui me tradet. *h* Adhuc eo loquente ecce Judas unus de duodecim venit, et cum eo turba multa, cum gladiis et fustibus, missi à Principibus Sacerdotum, et Senioribus populi. Qui autem tradidit eum, dedit illis signum dicens : *j* Quemcumque osculatus fuero, ipse est, tenete eum. *h* Et confestim accedens ad Jesum, dixit : *j* Ave, Rabbi. *h* Et osculatus est eum. Dixitque illi Jesus : *†* Amice, ad quid venisti ? *h* Tunc accesserunt : et manus injecerunt in Jesum, et tenuerunt eum. Et ecce unus ex his qui erant cum Jesu, extendens ma-

leur avait donné ce signal : Celui que je baiseraï, prenez-le, c'est lui. Aussitôt, s'approchant de Jésus, il lui dit : Je vous salue, Maître ; et il le baisa. Jésus lui répondit : Mon ami, à quel dessein êtes-vous venu ? Alors tous s'avancèrent, mirent les mains sur Jésus, et se saisirent de lui. Un de ceux qui étaient avec Jésus mettant la main à son épée, la tira, en frappa un serviteur du Grand-Prêtre, et lui coupa l'oreille. Mais Jésus lui dit : Remettez votre épée dans le fourreau ; car tous ceux qui se seront servis de l'épée périront par l'épée. Pensez-vous je ne puisse pas prier mon Père, et qu'il ne m'envoyât pas aussitôt plus de douze légions d'AnGES ? Comment donc s'accompliront les Ecritures, qui déclarent qu'il faut que cela se fasse ainsi ? En même tems Jésus dit à cette troupe de gens : Vous êtes venus ici avec des épées et des

bâtons pour me prendre, comme si j'étais un voleur ; j'étais tous les jours assis parmi vous, enseignant dans le temple, et vous ne m'avez point arrêté. Mais tout cela s'est fait, afin que tout ce qui est écrit dans les Prophètes fût accompli. Alors les Disciples l'abandonnèrent tous, et s'enfuirent. La troupe cependant tenant Jésus, l'emmena chez Caïphe, le Grand-Prêtre, où les Scribes et les Sénateurs s'étaient rassemblés. Or Pierre le suivit de loin, jusque dans la cour du Grand-Prêtre ; où, étant entré, il s'assit avec les domestiques pour voir la fin [de tout ceci]. Cependant les Princes des Prêtres, et tout le Conseil, cherchaient quelque faux témoignage contre Jésus, pour le faire mourir. Mais ils n'en trouvèrent point, quoique plusieurs faux témoins se fussent [déjà] présentés. Enfin il vint deux faux témoins, qui dirent : Cet homme a

num, exemit gladium suum ; et percutiens servum Principis Sacerdotum, amputavit auriculam ejus. Tunc ait illi Jesus : † Convertite gladium tuum in locum suum : omnes enim qui acceperint gladium, gladio peribunt. An putas quia non possum rogare Patrem meum, et exhibebit mihi modò plusquam duodecim legiones Angelorum ? Quomodò ergo implebuntur Scripturæ, quia sic oportet fieri ? *h* In illâ horâ, dixit Jesus turbis : † Tamquam ad latronem existis cum gladiis et fustibus comprehendere me : Quotidiè apud vos sedebam, docens in templo ; et non me tenuistis. Hoc autem totum factum est, ut adimplerentur Scripturæ Prophetarum. *h* Tunc Discipuli omnes, relicto eo-

fugerunt. At illi tenentes Jesum, duxerunt ad Caïpham Principem Sacerdotum, ubi Scribæ et Seniores populi convenerant. Petrus autem sequebatur eum à longè, usque in atrium Principis Sacerdotum. Et ingressus intrò, sedebat cum ministris, ut videret finem. Principes autem Sacerdotum, et omne concilium, quærebant falsum testimonium contra Jesum, ut eum morti traderent : et non invenerunt, cùm multi falsi testes accessissent. Novissimè autem venerunt duo falsi testes, et dixerunt : *j* Hic dixit : Possum destruere templum Dei, et post triduum reædificare illud. *h* Et surgens Princeps Sacerdotum, ait illi : *j* Nihil respondes ad ea quæ isti adversum te

dit : Je puis détruire le temple de Dieu, et le rebâtir dans trois jours. Le Pontife se leva pour lors et lui dit : Vous ne répondez rien à ce que ceux-ci déposent contre vous ? Mais Jésus demeurait dans le silence. Et le Grand-Prêtre lui dit : Je vous conjure par le Dieu vivant, de nous dire si vous êtes le Christ, le Fils de Dieu. Jésus lui répondit : Vous le dites : toutefois je vous déclare que vous verrez un jour le Fils de l'homme assis à la droite de la puissance de Dieu, qui viendra sur les nuées du Ciel. Alors le Grand-Prêtre déchira ses vêtements, en disant : Il a blasphémé : qu'avons-nous encore besoin de témoins : Vous venez vous-mêmes d'entendre son blasphème. Qu'en pensez-vous ? Ils répondirent : Il mérite la mort. Aussitôt on lui cracha au visage, on le frappa à coups de poing ; et d'autres lui donnèrent des soufflets, en disant : Prophétise-nous, Christ ; qui est ce qui

t'a frappé ? Pierre cependant était dehors assis dans la Cour ; et une servante s'approchant, lui dit : Vous étiez aussi avec Jésus de Galilée ? Mais il le nia devant tous le monde, en disant : Je ne sais ce que vous voulez dire ; et comme il passait la porte, une autre servante l'ayant aperçu, dit à ceux qui se trouvaient là : Celui-ci était aussi avec Jésus de Nazareth. Pierre le nia pour la seconde fois, et jura qu'il ne connaissait point cet homme. Peu après, ceux qui étaient là s'approchant de Pierre, lui dirent ; Assurément vous êtes aussi de ces gens-là ; car votre langage vous fait assez connaître. Alors il se mit à détester et à jurer qu'il ne connaissait point cet homme. Et aussitôt le coq chanta, et Pierre se ressouvint de la parole que Jésus lui avait dite : Avant que le coq chante, vous me renoncerez trois fois. Et étant sorti dehors, il pleura amèrement.

testificantur ? *h* Jesus autem tacebat : et Princeps Sacerdotum ait illi : *j* Adjuro te per Deum vivum, ut dicas nobis si tu es Christus Filius Dei. *h* Dicit illi Jesus : † Tu dixisti. Verumtamen dico vobis, amodò videbitis Filium hominis sedentem à dextris virtutis Dei, et venientem in nubibus cœli. *h* Tunc Princeps Sacerdotum scidit vestimenta sua, dicens : *j* Blasphemavit : Quid adhuc egeremus testibus ? Ecce nunc audistis blasphemiam. Quid vobis videtur ? *h* At illi respondentes, dixerunt : *j* Reus est mortis. *h* Tunc expuerunt in faciem ejus, et colaphis eum ceciderunt. Alii autem palmas in faciem ejus dederunt, dicentes : *j* Prophetiza nobis, Christe ; quis est qui te percus-

sit? *h* Petrus verò se-
 debat foris in atrio.
 Et accessit ad eum
 una ancilla, dicens: *j*
 Et tu cum Jesu Gali-
 læo eras. *h* At ille ne-
 gavit coram omnibus,
 dicens: *j* Nescio quid
 dicis. *h* Exeunte au-
 tem illo januam, vidit
 eum alia ancilla; et
 ait his qui erant ibi: *j*
 Et hic erat cum Jesu
 Nazareno. *h* Et ite-
 rum negavit cum ju-
 ramento: Quia non
 novi hominem. Et
 post pusillum accesserunt
 qui stabant, et
 dixerunt Petro: *j* Verè
 et tu ex illis es; nam
 et loquela tua mani-
 festum te facit? *h*
 Tunc cœpit detestari,
 et jurare quia non no-
 visset hominem: et
 continuò gallus cantavit.
 Et recordatus est
 Petrus verbi Jesu,
 quod dixerat: Prius-
 quàm gallus cantet,
 ter me negabis. Et
 egressus foràs, flevit

Le matin étant venu,
 tous les Princes des
 Prêtres, et les Anciens
 du peuple, tinrent conseil
 contre Jésus, pour
 le faire mourir. Et ils
 l'emmenèrent lié, et le
 livrèrent à Ponce Pilate
 leur Gouverneur. Ce-
 pendant Judas qui l'a-
 vait livré, le voyant
 condamné, fut touché de
 repentir, et reporta
 aux Princes des Prêtres
 et aux Anciens, les
 trente pièces d'argent,
 en disant: J'ai péché,
 en livrant le sang inno-
 cent. Mais ils lui ré-
 pondirent: Que nous
 importe? C'est votre
 affaire. Alors [Judas]
 ayant jetté cet argent
 dans le temple, se reti-
 ra, et alla se pendre.
 Les Princes des Prêtres,
 prenant l'argent, dirent:
 Il n'est pas permis de le
 mettre dans le trésor,
 parce que c'est le prix
 du sang. Et ayant dé-
 libéré là-dessus; ils en
 achetèrent le champ
 d'un Potier, pour la sé-
 pulture des étrangers.
 C'est pourquoi ce champ
 est appelé encore au-
 jourd'hui Haceldama,
 c'est-à-dire, le champ

du sang. Ainsi fut accomplie cette parole du Prophète Jérémie : Ils ont reçu les trente pièces d'argent qui étaient le prix de celui qui a été mis à prix et vendu par les enfans d'Israël ; et ils les ont données, pour le champ d'un Potier, comme le Seigneur me l'a ordonné. Jésus parut donc devant le Gouverneur ; et le Gouverneur l'interrogea en ces termes : Etes-vous le Roi des Juifs ? Jésus lui répondit : Vous le dites. Et étant accusé par les Princes des Prêtres et les Sénateurs, il ne répondit rien. Alors Pilate lui dit : N'entendez-vous pas de combien de crimes ils vous chargent ? Mais il ne lui répondit sur aucun chef ; de sorte que le Gouverneur en était extrêmement étonné. Or le Gouverneur avait coutume au jour solennel de délivrer au peuple celui des prisonniers qu'il voulait. Et il y en avait alors un insigne, nommé Barabbas. Com-

amarè. Mane autem facto consilium inierunt omnes Principes Sacerdotum et Seniores populi adversus JESUM, ut eum morti traderent. Et vincum adduxerunt eum, et tradiderunt Pontio Pilato Præsidi. Tunc videns Judas, qui eum tradidit, quod damnatus esset ; pœnitentiâ ductus, retulit triginta argenteos Principibus Sacerdotum et Senioribus, dicens : *j* Peccavi, tradens sanguinem justum. *h* At illi dixerunt : *j* Quid ad nos ? Tu videris. *h* Et projectis argenteis in templo, recessit ; et abiens, laqueo se suspendit. Principes autem Sacerdotum, acceptis argenteis, dixerunt : *j* Non licet eos mittere in corbonam, quia pretium sanguinis est. *h* Consilio autem inito emerunt ex illis agrum

figuli, in sepulturam peregrinorum. Propter hoc vocatus est ager ille, Haceldama, hoc est, ager sanguinis, usque in hodiernum diem. Tunc impletum est, quod dictum est per Jeremiam Prophetam, dicentem: Et acceperunt triginta argenteos pretium appretiati quem appretiaverunt à filiis Israel; et dederunt eos in agrum figuli, sicut constituit mihi Dominus. Jesus autem stetit antè Præsidem. Et interrogavit eum Præses, dicens: *j* Tu es Rex Judæorum? *h* Dicit illi Jesus: *†* Tu dicis. *h* Et cùm accusaretur à Principibus sacerdotum et Senioribus, nihil respondit. Tunc dicit illi Pilatus: Non audis quanta adversùm te dicunt testimonia? Et non respondit ei ad ullum verbum; ita ut mirare-

me ils étaient donc assemblés, Pilate leur dit: Lequel voulez-vous que je vous délivre, de Barabbas, ou de Jésus, qui est appelé Christ? Car il savait bien que c'étoit par envie qu'ils le lui avaient livré. Pendant qu'il était sur son tribunal, sa femme lui envoya dire: Ne vous engagez point dans l'affaire de ce juste; car j'ai été aujourd'hui étrangement tourmentée dans un songe à son sujet. Mais les Princes des Prêtres et les Anciens persuadèrent au peuple de demander Barabbas, et de faire périr Jésus. Le Gouverneur leur ayant donc demandé: Lequel des deux voulez-vous que je vous délivre? ils lui répondirent: Barabbas. Pilate leur dit: Que ferai-je donc de Jésus, qui est appelé Christ? Ils répondirent tous: Qu'il soit crucifié. Mais quel mal a-t-il donc fait? ajouta le Gouverneur. Et ils se mirent à crier encore plus fort: Qu'il soit cruci-

fié. Pilate voyant qu'il ne gagnait rien, mais que le tumulte s'augmentait de plus en plus, se fit apporter de l'eau ; et se lavant les mains devant tout le peuple, il leur dit : Je suis innocent du sang de ce juste : Voyez, vous autres [ce que vous avez à faire]. Et tout le peuple répondit : Que son sang retombe sur nous et sur nos enfans. Alors il leur délivra Barabbas ; et après avoir fait fouetter Jésus, il le leur abandonna pour être crucifié. Aussitôt, les soldats du Gouverneur ayant mené Jésus dans le Prétoire, ils rassemblèrent autour de lui la cohorte entière. Et l'ayant dépouillé de ses habits, ils le couvrirent d'un manteau d'écarlate. Puis entre laçant des épines, ils en firent une couronne, et la lui mirent sur la tête, avec un roseau dans la main droite ; et fléchissant le genou devant lui, ils lui disaient en se moquant : Nous vous sa-

tur Præses vehementer. Per diem autem solemnem consueverat Præses populo dimittere unum vinctum, quem voluissent. Habebat autem tunc vinctum insignem, qui dicebatur Barabbas. Congregatis ergo illis, dixit Pilatus : *j* Quem vultis, dimittam vobis Barabbam, an Jesum, qui dicitur Christus ? *h* Sciebat enim quod per invidiam tradidissent eum. Sedente autem illo pro tribunali, misit ad eum uxor ejus, dicens : *j* Nihil tibi, et justo illi ; multa enim passa sum hodiè per visum propter eum. *h* Principes autem Sacerdotum et Seniores persuaserunt populis, ut peterent Barabbam, Jesum verò perderent. Respondens autem Præses, ait illis : *j* Quem vultis vobis de duobus dimitti ? *h* At illi di-

xerunt : *j* Barabbam. *h* Dicit illis Pilatus : *j* Quid igitur faciam de Jesu, qui dicitur Christus ? *h* Dicunt omnes : *j* Crucifigatur. *h* Ait illis Præses : *j* Quid enim mali fecit ? *h* At illi magis clamabant, dicentes : *j* Crucifigatur. *h* Videns autem Pilatus quia nihil proficeret, sed magis tumultus fieret ; acceptâ aquâ, lavit manus corâm populo, dicens : *j* Innocens ego sum à sanguine justi hujus : vos videritis. *h* Et respondens universus populus, dixit : *j* Sanguis ejus super nos, et super filios nostros. *h* Tunc dimisit illis Barabbam : Jesum autem flagellatum tradidit eis ut crucifigeretur. Tunc milites Præsidis suscipientes Jesum in Prætorium, congregaverunt ad eum universam cohór-

luons, Roi des Juifs. Et lui crachant au visage, ils prenaient son roseau, et lui en donnaient des coups sur la tête. Après lui avoir fait souffrir tous ces outrages, ils lui ôtèrent le manteau d'écarlate, lui remirent ses habits, et l'emmenèrent pour le crucifier. Comme ils sortaient [de la ville], ils rencontrèrent un homme de Cyrène, nommé Simon, qu'ils contraignirent de lui porter sa Croix. Et ils arrivèrent au lieu appelé Golgotha, c'est-à-dire, le lieu du Calvaire. Là ils lui présentèrent à boire du vin mêlé de fiel. Mais en ayant goûté, il n'en voulut point boire. Après qu'ils l'eurent crucifié, ils partagèrent entr'eux ses vêtements, les jettant au sort ; afin que cette parole du Prophète fût accomplie : Ils ont divisé entr'eux mes vêtements, et ont jeté ma robe au sort. Et s'étant assis, ils le gardaient. On avoit mis aussi au-dessus de sa tête cette ins-

cription qui marquait la cause [de sa mort] : C'est JESUS LE ROI DES JUIFS. En même tems, on crucifia avec lui deux voleurs, l'un à droite, et l'autre à gauche. Et les passans blasphémaient contre lui, en secouant la tête, et disant : Toi qui détruis le temple de Dieu, et le rebâtis en trois jours, sauve-toi toi-même ! Si tu es le Fils de Dieu, descends de la Croix. Les Princes des Prêtres aussi se moquant de lui, avec les Scribes et les Anciens, disaient : Il a sauvé les autres, et il ne peut se sauver lui-même. S'il est le Roi d'Israël, qu'il descende maintenant de la Croix, et nous croirons en lui. Il met sa confiance en Dieu ; si Dieu l'aime, qu'il le délivre maintenant, car il a dit : Je suis le Fils de Dieu. Les voleurs qui étaient crucifiés avec lui, lui faisaient les mêmes reproches. Or depuis la sixième heure du jour, jusqu'à la neuvième,

tem. Et exuentes eum, chlamydem coccineam circumdederunt ei : Et plectentes coronam de spinis, posuerunt super caput ejus ; et arundinem in dexterâ ejus. Et genuflexo antè eum illudebant ei, dicentes : *j* Ave, rex Judæorum. *h* Et expuentes in eum, acceperunt arundinem, et percutiebant caput ejus. Et postquàm illuserunt ei, exuerunt eum chlamyde ; et induerunt eum vestimentis ejus, et duxerunt eum ut crucifigerent. Exeuntes autem, invenerunt hominem Cyrenæum, nomine Simonem : hunc angariaverunt, ut tolleret crucem ejus. Et venerunt in locum, qui dicitur Golgotha, quod est Calvariæ locus. Et dederunt ei vinum bibere cum felle mistum : Et cùm

gustasset, noluit bibere. Postquàm autem crucifixerunt eum, diviserunt vestimenta ejus, sortem mittentes: ut imple-retur quod dictum est per Prophetam dicentem: Diviserunt sibi vestimenta mea, et super vestem meam miserunt sortem. Et sedentes, servabant eum. Et imposuerunt super caput ejus causam ipsius scriptam: Hic est JESUS REX JUDÆORUM. Tunc crucifixi sunt cum eo duo latrones; unus à dextris et unus à sinistris. Prætereun-

* toute la terre fut couverte de ténèbres. Et vers la neuvième heure, Jésus jetta un grand cri, en disant: Eli, Eli, lamma sabactani? c'est-à-dire, mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'avez-vous abandonné? Quelquesuns de ceux qui étaient présens, l'ayant entendu, dirent: Cet homme appelle Elie. Et aussitôt l'un d'eux courut emplir une éponge de vinaigre; et l'ayant mise au bout d'un roseau, il lui en présenta à boire. Les autres disaient: Attendez, voyons si Elie viendra le délivrer. Mais Jésus jettant encore un grand cri, rendit l'esprit.

tes autem blasphemabant eum, moventes capita sua, et dicentes: j Vah qui destruist templum Dei, et in triduo illud reædificas: salva temetipsum: Si filius Dei es, descende de cruce. h Similiter et Principes Sacerdotum illudentes cum Scribis et Senioribus, dicebant: j Alios salvos fecit, seipsum non potest salvum facere: si Rex Israel est, descendat nunc de cruce, et credimus ei: confidit in Deo: liberet nunc, si vult eum. Dixit

* C'est-à-dire, depuis midi jusqu'à trois heures,

enim ; quia filius Dei sum. *h* Idipsum autem et latrones, qui crucifixi erant cum eo, improperebant ei. A sextâ autem horâ tenebræ factæ sunt super universam terram usque ad horam nonam. Et circa horam nonam clamavit Jesus voce magnâ, dicens : † Eli, Eli, lamma sabactani ? hoc est ; Deus meus, Deus meus, ut quid dereliquisti me ? *h* Quidam autem illic stantes, et audientes, dicebant : Eliam vocat iste. *h* Et continuo currens unus ex eis, acceptam spongiam implevit aceto, et imposuit arundini, et dabat ei bibere. Cæteri verò dicebant : Sine, videamus an veniat Elias liberans eum. Jesus autem iterum clamans voce magnâ, emisit spiritum.

Ici on fait une pause, et on se met à genoux ; et en certains lieux on baise la terre.

Et à l'instant, le voile du temple se déchira en deux, depuis le haut jusqu'en bas ; la terre trembla, les pierres se fendirent, les tombeaux s'ouvrirent ; et les corps de plusieurs Saints, qui étaient morts, ressuscitèrent ; et sortant de leurs tombeaux après sa résurrection, ils vinrent dans la ville sainte, et apparurent à plusieurs personnes. Le Centenier,

Et ecce velum templi scissum est in duas partes à summo usque deorsum : et terra mota est, et petrae scissæ sunt, et monumenta aperta sunt ; et multa corpora Sanctorum, qui dormierant, surrexerunt. Et exeuntes de monumentis post resurrectionem ejus, venerunt in sanctam civitem, et

apparuerunt multis. Centurio autem, et qui cum eo erant, custodientes Jesum, viso terræ motu et his quæ fiebant, timuerunt valdè, dicentes : *j* Verè Filius Dei erat iste. *h* Erant autem ibi mulieres multæ à longè, quæ secutæ erant Jesum à Galilæâ, ministrantes ei : inter quas erat Maria Magdaleine, et Maria Jacobi et Joseph mater, et mater filiorum Zebedæi. Cùm autem serò factum esset, venit quidam homo dives ab Arimathiâ, nomine Joseph, qui et ipse Discipulus erat Jesu. Hic accessit ad Pilatum, et petiit corpus Jesu. Tunc Pilatus jussit reddi corpus. Et accepto corpore, Joseph involvit illud in sindone mundâ ; et posuit illud in monumento suo novo, quod exciderat in petrâ. Et

et ceux qui étaient avec lui, pour garder Jésus, ayant vu le tremblement de terre, et tout ce qui se passait, furent saisis d'une grande crainte, et dirent : Cet homme était vraiment Fils de Dieu. Il y avait là aussi plusieurs femmes qui se tenaient éloignées, et qui avaient suivi Jésus depuis la Galilée, pourvoyant à ses besoins ; entre lesquelles étaient Marie-Magdeleine, Marie mère de Jacques et de Joseph, et la mère des fils de Zébédée. Sur le soir, un homme riche d'Arimathie, nommé Joseph, qui était aussi Disciple de Jésus, alla trouver Pilate ; et lui demanda le corps de Jésus, et Pilate commanda qu'on le lui remît. Joseph ayant reçu le corps, l'enveloppa dans un linceul blanc et le mit dans un sépulcre tout neuf, qu'il s'était fait tailler dans le roc ; et après avoir roulé une grande pierre à l'entrée du sépulcre, il se retira. Mais Marie-Magdelei-

ne et l'autre Marie advolvit saxum mag-
étaient là, assises vis- num ad ostium monu-
à-vis du sépulcre. menti, et abiit, Erat
autem ibi Maria Magdalene, et altera
Maria, sedentes contra sepulchrum

Ici le Diacre dit Munda cor meum, &c. et demande la bénédiction. On porte l'encensoir, sans cierge, et sans dire Dominus vobiscum ; mais il chante, au ton de l'Evangile, ce qui suit, sans faire de signe de croix ni sur lui ni sur le livre. On se sert de l'encens, parce qu'on en usait aux sépultures des Anciens, et qu'il est parlé ici de la sépulture de Jésus-Christ. Si on n'y porte point les cierges, c'est que Saint Matthieu vient de dire que Jésus-Christ, vraie lumière du monde, est mort et enseveli. L'officiant baise le livre à la fin, et on l'encense. Toutes ces cérémonies s'observent quand on chante les autres Passions, excepté au Vendredi Saint.

OR le second jour après celui de la préparation,* les Princes des Prêtres et les Pharisiens allèrent ensemble trouver Pilate et lui dirent : Seigneur, nous nous sommes souvenus que ce séducteur a dit, lorsqu'il était encore vivant : Je ressusciterai trois jours après [ma mort]. Commandez donc que le sépulcre soit gardé jusqu'au troisième jour, de peur que ses Disciples ne viennent le dérober, et ne disent au peuple : Il est ressuscité d'entre

ALTERA autem die, quæ est post Parasceven, convenerunt Principes Sacerdotum et Pharisæi ad Pilatum, dicentes : Domine, recordati sumus, quia seductor ille dixit adhuc vivens : Post tres dies resurgam. Jube ergo custodiri-sepulchrum usque in diem tertium ; ne fortè veniant Discipuli ejus, et furerentur eum, et dicant plebi : Surrexit à mor-

* C'est-à-dire, suivant notre manière de compter, le Samedi à six heures du soir.

tuis. Et erit novissimus error pejor priore. Ait illis Pilatus: Habetis custodiam; ite, custodite sicut scitis. Illi autem abeuntes, munierunt sepulcrum, signantes lapidem, cum custodibus.

CREDO in unum Deum, Patrem omnipotentem, factorem cœli et terræ, visibilium omnium, et invisibilium. Et in unum Dominum Jesum Christum, Filium Dei unigenitum, et ex Patre natum antè omnia sæcula: Deum de Deo, lumen de lumière, Deum verum de Deo vero: Genitum, non factum, consubstantiali Patri: per quem omnia facta sunt. Qui propter nos homines, et propter nostram salutem descendit de cœlis. Et incarnatus est de Spiritu Sancto, ex

les morts. Et ainsi la dernière erreur serait pire que la première. Pilate leur répondit: Vous avez des gardes; allez, faites-le garder comme vous l'entendez. Ils s'en allèrent donc; et pour s'assurer du sépulcre, ils scellèrent la pierre, et y mirent des gardes.

JE crois en un seul Dieu Père tout-puissant; qui a fait le ciel et la terre, et toutes les choses visibles et invisibles. Et un seul Seigneur Jésus-Christ, Fils unique de Dieu, et né du Père avant tous les siècles; Dieu de Dieu, lumière de lumière, vrai Dieu de vrai Dieu: qui n'a pas été fait, mais engendré, consubstantiel au Père, et par qui tout a été fait. Qui est descendu des cieux pour nous autres hommes, et pour notre salut. Qui s'est incarné de la Vierge Marie par l'opération du Saint Esprit, et qui s'est FAIT HOMME. Qui a été aussi crucifié pour nous; qui a souffert sous Ponce Pilate,

qui a été mis dans le tombeau. Qui est ressuscité le troisième jour selon les Ecritures. Qui est monté au Ciel, où il est assis à la droite du Père. Qui viendra de nouveau plein de gloire, pour juger les vivans et les morts. Et dont le règne n'aura point de fin. Je crois au Saint Esprit qui est aussi Seigneur, et qui donne la vie ; qui procède du Père et du Fils, qui est adoré et glorifié conjointement avec le Père et le Fils ; qui a parlé par les Prophètes. Je crois l'Eglise qui est une, sainte, Catholique, et Apostolique. Je confesse un Baptême pour la rémission des péchés ; et j'attends la résurrection des morts ; et la vie du siècle à venir. Ainsi soit-il.

v. Que le Seigneur soit avec vous. r. Et avec votre esprit.

Et exspecto resurrectionem mortuorum. Et vitam venturi sæculi. Amen.

v. Dominus vobiscum, r. Et cum spiritu tuo.

Mariâ Virgine, ET
HOMO FACTUS EST.
Crucifixus etiam pro
nobis, sub Pontio Pi-
lato passus, et sepul-
tus est. Et resurrexit
tertiâ die secundum
Scripturas. Et ascen-
dit in cælum : sedet
ad dexteram Patris.
Et iterum venturus
est cum gloriâ judi-
care vivos et mortuos :
cujus regni non erit
finis. Et in Spiritum
Sanctum Dominum,
et vivificantem : qui
ex Patre Filioque
procedit ; qui cum
Patre et Filio simul
adoratur, et conglo-
rificatur : qui locutus
est per Prophetas.
Et unam sanctam Ca-
tholicam et Apostoli-
cam Ecclesiam. Con-
fiteor unum Baptisma
in remissionem pec-

OFFERTOIRE.

*Oremus.**Prions.*

IMPROPERIUM expectavit cor meum, et miseriam : Et sustinui qui simul mecum contristaretur et non fuit : consolantem me quæsi, et non inveni : et dederunt in escam meam fel, et in siti meâ potaverunt me aceto.

MON cœur s'est préparé à toutes sortes d'opprobres et de misères. J'ai attendu que quelqu'un prît part à ma douleur, et nul ne l'a fait : J'ai cherché quelqu'un qui me consolât ; et je n'ai trouvé personne. Ils m'ont donné du fiel pour ma nourriture ; et dans ma soif, ils m'ont présenté du vinaigre à boire.

SECRETE.

CONCEDE, quæsumus Domine, ut oculis tuæ Majestatis munus oblatum, et gratiam nobis devotionis obtineat, et effectum beatæ perennitatis acquirat : Per Dominum nostrum Jesum-Christum Filium tuum, qui tecum vivit et regnat, in unitate Spiritûs Sancti, Deus.

FAITES, s'il vous plaît, Seigneur, que ce don qui est offert aux yeux de votre Majesté, nous obtienne la grâce d'une sincère dévotion, et nous acquière l'effet de l'éternité bienheureuse : Par notre Seigneur Jésus-Christ votre Fils, qui étant Dieu, vit et règne avec vous en l'unité du Saint Esprit.

PREFACE.

PER omnia sæcula sæculorum.
R. Amen.

DANS tous les siècles des siècles.
R. Ainsi soit-il.

Que le Seigneur soit avec vous.

R. Et avec votre esprit.

Elevez vos cœurs.

R. Nous les avons vers le Seigneur.

Rendons grâces au Seigneur notre Dieu.

R. Il est juste et raisonnable.

Il est véritablement juste et raisonnable, équitable et salutaire de vous rendre grâces en tout tems et en tout lieu, Seigneur saint, Père tout-puissant, Dieu éternel; qui avez établi le salut du genre humain dans l'arbre de la Croix, afin que ce qui avait causé la mort de l'homme, devint pour lui la source d'une nouvelle vie, et que le démon qui avait vaincu par le fruit d'un arbre fût aussi vaincu sur un arbre; par Jésus-Christ notre Seigneur. C'est par lui que les Anges louent votre majesté, que les Dominations l'adorent, que les Puissances tremblent devant elle, et que les Vertus des Cieux et les bienheureux Séraphins, célèbrent tous ensemble

Dominus vobiscum.

R. Et cum spiritu tuo.

Sursum corda.

R. Habemus ad Dominum.

Gratias agamus Domino Deo nostro.

R. Dignum et justum est.

Verè dignum et justum est, æquum et salutare, nos tibi semper, et ubique gratias agere, Domine sancte, Pater omnipotens, æterne Deus: Qui salutem humani generis in ligno crucis constituisti: ut unde mors oriebatur, inde vita resurgeret; et qui in ligno vincebat, in ligno quoque vinceretur: per Christum Dominum nostrum. Per quem majestatem tuam laudant Angeli, adorant Dominationes, tremunt Potestates; cœli cœlorumque Virtutes, ac beata

Seraphim, sociâ exultatione concelebrant. Cum quibus et nostras voces ut admitti jubeas deprecamur, supplici confessione dicentes : Sanctus, Sanctus, Sanctus, Dominus Deus sabaoth. Pleni sunt cœli et terra gloriâ tuâ, hosanna in excelsis. Benedictus qui venit in nomine Domini, hosanna in excelsis.

COMMUNION.

PATER, si non potest hic Calix transire, nisi bibam illum; fiat voluntas tua.

POSTCOMMUNION.

Oremus.

PER hujus, Domine, operationem mysterii, et vitia nostra purgentur, et justa desideria compleantur : Per Dominum nostrum Jesum-Christum.

vosre gloire dans les transports d'une sainte joie. Daignez souffrir, Seigneur, que nous unissions nos voix à celles de ces esprits bienheureux, pour chanter avec eux, prosternés devant vous : Saint, Saint, Saint, est le Seigneur, le Dieu des armées. Votre gloire remplit les cieux et la terre, hosanna, salut et gloire au plus haut des cieux. Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur, hosanna, salut et gloire au plus haut des cieux.

Matth. 26.

MON Père, si ce Calice ne peut passer sans que je le boive; que votre volonté soit faite.

Prions.

SEIGNEUR, que la vertu de ce mystère nous purifie de nos vices, et nous fasse obtenir l'accomplissement de nos justes désirs : Par notre Seigneur Jésus-Christ, &c.

Aux Messes Basses, le dernier Evangile se lit comme à la Page 25 *Cum appropinquasset &c.*

Que le Seigneur soit avec vous.

R. Et avec votre esprit.

Le commencement du Saint Evangile selon S. Jean, *ch. 1.*

R. Gloire soit à vous, Seigneur.

AU commencement était le Verbe, et le Verbe était en Dieu, et le Verbe était Dieu. Il était dès le commencement en Dieu. Toutes choses ont été faites par lui : et rien de ce qui a été fait, n'a été fait sans lui. En lui était la vie, et la vie était la lumière des hommes : et la lumière luit dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont point comprise. Il y eut un homme envoyé de Dieu appelé Jean. Il vint pour servir de témoin, pour rendre témoignage à la lumière, afin que tous crussent par lui. Il n'était pas la lumière : mais il vint pour rendre témoignage à celui qui était la lumière. La lumière véritable était

Dominus vobiscum.

R. Et cum spiritu tuo.

Initium sancti Evangelii secundum Joannem.

R. Gloria tibi, Domine.

IN principio erat Verbum, et Verbum erat apud Deum, et Deus erat Verbum. Hoc erat in principio apud Deum. Omnia per ipsum facta sunt : et sine ipso factum est nihil, quod factum est. In ipso vita erat, et vita erat lux hominum ; et lux in tenebris lucet, et tenebræ eam non comprehenderunt. Fuit homo missus à Deo, cui nomen erat Joannes. Hic venit in testimonium, ut testimonium perhiberet de lumine, ut omnes crederent per illum. Non erat ille lux ; sed ut testi-

monium perhiberet de lumine. Erat lux vera, quæ illuminat omnem hominem venientem in hunc mundum. In mundo erat, et mundus per ipsum factus est, et mundus eum non cognovit. In propriâ venit, et sui eum non receperunt. Quotquot autem receperunt eum, dedit eis potestatem filios Dei fieri, his qui credunt in nomine ejus; qui non ex sanguinibus, neque ex voluntate carnis, neque ex voluntate viri sed ex Deo nati sunt. ET VERBUM CARO FACTUM est, et habitavit in nobis, (et vidimus gloriam ejus, gloriam quasi Unigeniti à Père) plenum gratiæ et veritatis.

R. Deo gratias.

celle qui éclaire tout homme venant en ce monde. Il était dans le monde, et le monde, a été fait par lui, et le monde ne l'a point connu. Il est venu chez lui, et les siens ne l'ont point reçu. Il a donné le pouvoir d'être faits enfans de Dieu à tous ceux qui l'ont reçu et qui ont cru en son nom, et qui ne sont point nés du sang, ni des désirs de la chair, ni de la volonté de l'homme, mais de Dieu. Et le VERBE A ETE FAIT CHAIR, et il a habité parmi nous (et nous avons vu sa gloire, dis-je, comme du Fils unique du Père) : étant plein de grâce et de vérité.

R. Rendons grâces à Dieu.

A VÊPRES.

Pater noster, &c.

Ave, Maria, &c.

O DIEU, venez à mon aide.

DEUS, in adiutorium meum intende.

Seigneur, hâtez-vous de me secourir. Ps. 69.

Domine, ad adiuvandum me festina.

Gloire soit au Père.

Gloria Patri, &c.

Louange à vous, Seigneur, Roi d'éternelle gloire.

Laus tibi, Domine, Rex æternæ gloriæ.

Ant. Le Seigneur a dit.

Ant. Dixit Dominus.

PSEAUME 109.

Ce Pseaume que J. C. s'est lui-même appliqué, est une prophétie de sa gloire. La royauté du Fils de Dieu, sa génération éternelle, son Sacerdoce, sa puissance, et ses souffrances, y sont clairement marquées.

LE Seigneur a dit à mon Seigneur : Asseyez-vous à ma droite ;

DIXIT Dominus Domino meo :
* Sede à dextris meis ;

Jusques à ce que je réduise vos ennemis à vous servir de marche-pied.

Donec ponam inimicos tuos, * scabellum pedum tuorum.

Le Seigneur fera sortir de Sion le sceptre de votre puissance : réglez souverainement au milieu de vos ennemis.

Virgam virtutis tuæ emittet Dominus ex Sion : * dominare in medio inimicorum tuorum.

Tecum principium
E

in die virtutis tuæ, in splendoribus Sanctorum : * ex utero antè luciferum genui te.

Juravit Dominus, et non pœnitebit eum : * Tu es Sacerdos in æternum secundùm ordinem Melchisedech.

Dominus à dextris tuis : * confregit in die iræ suæ Reges.

Judicabit in nationibus ; implebit ruinas : * conquassabit capita, in terrâ multorum.

De torrente in viâ bibet : * propterea exaltabit caput.

Gloria Patri, &c.

Ant. Dixit Dominus Domino meo : Sede à dextris meis.

Ant. Fidelia.

Mais la royauté qui est en vous, éclatera principalement au jour de votre puissance, au milieu de la gloire [qui environnera] vos Saints : Je vous ai engendré de mon sein avant l'étoile du matin.

Le Seigneur l'a juré, et il ne rétractera point son serment : Vous êtes le Prêtre éternel selon l'ordre de Melchisédech.

Le Seigneur est à votre droite : il exterminera les Rois au jour de sa colère.

Il exercera sa justice sur les nations ; il remplira tout de ruines : il brisera sur la terre la tête de plusieurs.

Il boira dans le chemin de l'eau du torrent, et par-là il s'élevera dans la gloire.

Gloire soit au Père

Ant. Le Seigneur a dit à mon Seigneur : Asseyez-vous à ma droite.

Ant. Tous ses oracles

PSEAUME 110.

Le Prophète rend ici grâces à Dieu, et le loue sur ses perfections, sur ses ouvrages et sur les prodiges qu'il a opérés en faveur de son peuple. Ces prodiges n'étaient que la figure de ceux qui ont été depuis opérés en faveur de l'Eglise.

SEIGNEUR, je vous louerai de tout mon cœur, dans les assemblées particulières et générales des justes.

Les œuvres du Seigneur sont grandes : elles sont excellemment proportionnées à toutes ses volontés.

Tout ce qu'il fait, oublie ses louanges et sa grandeur : et sa justice subsiste dans tous les siècles.

Le Seigneur qui est bon et miséricordieux, éternisé la mémoire de ses merveilles : il a donné une nourriture [miraculeuse] à ceux qui le craignent.

Il se souviendra éternellement de son alliance : il fera voir à son peuple la puissance de ses œuvres ;

En lui donnant l'héritage des nations : les ouvrages de ses mains, ont la vérité et la justice même.

Tous ses oracles sont infailibles : ils sont immuables dans tous les siècles : ils sont établis sur la vérité et sur l'équité.

CONFITEBOR tibi, Domine, in toto corde meo : * in concilio justorum et congregatione.

Magna opera Domini ; * exquisita in omnes voluntates ejus.

Confessio et magnificentia, opus ejus : * et justitia ejus manet in sæculum sæculi.

Memoriam fecit mirabilium suorum, misericors et miserator Dominus : * escam dedit timentibus se.

Memor erit in sæculum testamenti sui : * virtutem operum suorum annuntiabit populo suo ;

Ut det illis hæreditatem gentium : * opera manuum ejus, veritas et judicium.

Fidelia omnia mandata ejus ; confirmata in sæculum sæculi : * facta in veritate et æquitate.

Redemptionem misit populo suo * mandavit in æternum testamentum suum,

Sanctum, et terribile nomen ejus : * initium sapientiæ, timor Domini.

Intellectus bonus omnibus facientibus eum : * laudatio ejus manet in sæculum sæculi.

Gloria Patri, &c.

Ant. Fidelia omnia mandata ejus ; confirmata in sæculum sæculi.

Ant. In mandatis.

Il a retiré son peuple de l'esclavage : il a fait avec lui une alliance pour toute l'éternité.

Son nom est saint et redoutable : la crainte du Seigneur est le commencement de la sagesse.

Quiconque la prend pour règle de ses actions, est doué de la véritable intelligence : le Seigneur sera loué dans toute l'éternité.

Gloire soit au Père &c.

Ant. Tous ses oracles sont infailibles ; ils sont immuables et affermis dans la succession de tous les siècles.

Ant. Il se plait.

PSEAUME 111.

Reconnaissons dans ce Pseaume combien ceux qui servent Dieu seront heureux, et que la perte éternelle des impies est inévitable.

BEATUS vir qui timet Dominum : * in mandatis ejus volet nimis.

Potens in terrâ erit semen ejus : * generatio rectorum benedicetur.

HEUREUX l'homme qui craint le Seigneur : qui se plaît souverainement à garder ses commandements.

Ses descendants seront puissans sur la terre : la postérité des justes sera bénie.

La gloire et les richesses sont dans sa maison : et sa justice subsiste dans tous les siècles.

Une lumière s'est levée sur les justes pour les éclairer au milieu des ténèbres : c'est le Seigneur miséricordieux, clément, et juste.

Heureux et aimable celui qui donne et qui prête [aux pauvres] : il réglera ses discours par la prudence et la discrétion : aussi ne sera-t-il jamais ébranlé.

La mémoire du juste sera éternelle : il ne craindra point les discours désavantageux.

Son cœur est toujours prêt à espérer au Seigneur ; son cœur est dans une parfaite assurance : il ne sera point ébranlé, jusqu'à ce qu'il soit en état de mépriser ses ennemis.

[Comme] il a répandu ses biens avec libéralité sur les pauvres, sa justice subsistera dans tous les siècles : sa tête sera élevée dans la gloire.

Gloria et divitiæ in domo ejus ; * et justitia ejus manet in sæculum sæculi.

Exortum est in tenebris lumen rectis ; * misericors, et miserator, et justus.

Jucundus homo qui miseretur, et commodat ; disponet sermones suos in judicio : * quia in æternum non commovebitur.

In memoriâ æternâ erit justus : ab auditione malâ non timebit

Paratum cor ejus sperare in Domino ; confirmatum est cor ejus : * non commovebitur, donec despiat inimicos suos.

Dispersit, dedit pauperibus ; justitia ejus manet in sæculum sæculi : cornu ejus exaltabitur in gloriâ.

Peccator videbit, et irascetur; dentibus suis fremet, et tabescet: * desiderium peccatorum peribit.

Gloria Patri, &c.

Ant. In mandatis ejus cupit nimis.

Ant. Sit nomen Domini.

Le pécheur le verra, et en sera irrité; il grincera les dents, et séchera de dépit; [mais] la mauvaise volonté des pécheurs périra.

Gloire soit au Père, &c.

Ant. Il se plaît souverainement à garder ses commandemens.

Ant. Que le nom du Seigneur.

PSEAUME 112,

Le Prophète nous exhorte à louer Dieu, qui étant infiniment élevé ne laisse pas d'avoir soin des moindres choses.

LAUDATE, pueri, Dominum: * laudate nomen Domini.

Sit nomen Domini benedictum: * ex hoc nunc, et usque in sæculum.

A solis ortu usque ad occasum: * laudabile nomen Domini.

Excelsus super omnes gentes Dominus: * et super cœlos gloria ejus.

Quis sicut Dominus Deus noster, qui in altis habitat. * et hu-

LOUÉZ le Seigneur, enfans: louez le nom du Seigneur.

Que le nom du Seigneur soit béni: depuis le tems présent jusque dans l'éternité.

Le nom du Seigneur doit être loué, depuis l'orient jusqu'à l'occident.

Le Seigneur est élevé au-dessus de toutes les nations: et sa gloire est au dessus des cieux.

Qui est semblable au Seigneur notre Dieu, qui habite les lieux les plus élevés, et qui abaisse ses regards sur tout ce qu'il y a de

plus bas dans le ciel et sur la terre?

Qui tire l'indigent de la poussière, et qui relève le pauvre de dessus le fumier ;

Pour le placer avec les princes ; avec les princes de son peuple :

Qui donne à celle qui était stérile dans sa maison, la joie de se voir mère de plusieurs enfans.

Gloire soit au Père, &c.

Ant. Que le nom du Seigneur soit béni dans tous les siècles.

Ant. Nous qui vivons.

milia respicit in cælo, et in terrâ ?

Suscitans à terrâ inopem ; * et de stercore erigens pauperem.

Ut collocet eum cum principibus ; * cum principibus populi sui :

Qui habitare facit sterilem, in domo ; * matrem filiorum lætantem.

Gloria Patri, &c.

Ant. Sit nomen Dimini benedictum in sæcula.

Ant. Nos qui vivimus.

PSEAUME 113.

David expose ici les merveilles que Dieu a faites en tirant son peuple de l'Egypte. Il y fait voir la vanité des idoles, et que Dieu protège ceux qui sont à lui.

LORSQU' Israël sortit de l'Egypte ; et la maison de Jacob du milieu d'un peuple barbare ;

La Judée fut consacrée au Seigneur : Israël devint son domaine.

La mer le vit, et elle

IN exitu Israel de Ægypto ; * domus Jacob de populo barbaro ;

Facta est Judæa sanctificatio ejus, * Israel potestas ejus.

Mare vidit, et fu-

git : * Jordanis conversus est retrorsum.

Montes exultaverunt ut arietes ; * et colles sicut agni ovium.

Quid est tibi mare, quod fugisti : * et tu, Jordanis, quia conversus es retrorsum ?

Montes, exultastis sicut arietes : * et colles sicut agni ovium ?

A facie Domini mota est terra : * à facie Dei Jacob :

Qui convertit petram in stagna aquarum ; * et rupem in fontes aquarum.

Non nobis, Domine, non nobis ; * sed nomini tuo da gloriam ;

Super misericordiam tuam, et veritatem tuam : * nequando dicant gentes : Ubi est Deus eorum ?

Deus autem noster in cælo : * omnia quaecumque voluit, fecit.

s'enfuit : le Jourdain retourna en arrière.

Les montagnes bondirent comme des béliers ; et les collines, comme des agneaux.

O mer, pourquoi fuyais-tu ? et toi, Jourdain, pourquoi refluais-tu vers ta source ?

Montagnes, pourquoi bondissiez-vous comme des béliers ; et vous collines, comme des agneaux ?

La terre a tremblé en présence du Seigneur, en présence du Dieu de Jacob ;

Qui a changé la pierre en des torrens d'eaux, et le rocher en des fontaines.

Ne nous [en] donnez point, Seigneur, ne nous [en] donnez point la gloire ; mais donnez-la toute à votre Nom ;

Pour faire éclater votre miséricorde, et votre fidélité dans vos promesses : de peur que les nations ne disent : Où est leur Dieu ?

Notre Dieu est dans le Ciel : tout ce qu'il a voulu, il l'a fait.

Les Idoles des nations [ne] sont [que] de l'or et de l'argent ; et les ouvrages des mains des hommes.

Elles ont une bouche, et ne parleront point : elles ont des yeux, et ne verront point.

Elles ont des oreilles, et n'entendront point : elles ont des narines et seront sans odorat.

Elles ont des mains, et ne toucheront point ; elles ont des pieds, et ne pourront marcher : avec le gosier qu'elles ont, elles ne pourront crier.

Que ceux qui les font, leur deviennent semblables ; avec tous ceux qui mettent en elles leur confiance.

La maison d'Israël a espéré dans le Seigneur : il est son soutien et son protecteur.

La Maison d'Aaron a espéré dans le Seigneur : il est son soutien et son protecteur.

Ceux qui craignent le Seigneur, ont mis leur espérance en lui : il est leur appui et leur protecteur.

Simulacra gentium, argentum et aurum ; * opera manuum hominum.

Os habent, et non loquentur : * oculos habent, et non videbunt.

Aures habent, et non audient : * nares habent, et non odorabunt.

Manus habent, et non palpabunt ; pedes habent, et non ambulabunt : * non clamabunt in guttore suo.

Similes illis fiant qui faciunt ea : * et omnes qui confidunt in eis.

Domus Israel speravit in Domino : * adjutor eorum et protector eorum est.

Domus Aaron speravit in Domino : * adjutor eorum et protector eorum est.

Qui timent Dominum, speraverunt in Domino : * adjutor

eorum et protector
eorum est.

Dominus memor
fuit nostri : * et be-
nedixit nobis.

Benedixit domui
Israel : * benedixit
domui Aaron.

Benedixit omnibus
qui timent Domi-
num ; * pusillis cum
majoribus.

Adjiciat Dominus
super vos ; * super
vos, et super filios
vestros.

Benedicti vos à Do-
mino ; * qui fecit
cælum et terram.

Cælum cæli Domi-
no : * terram autem
dedit filiis hominum.

Non mortui lauda-
bunt te, Domine : *
neque omnes qui des-
cendunt in infernum.

Sed nos qui vivi-
mus, benedicimus
Domino : * ex hoc
nunc, et usque in sæ-
culum.

Gloria Patri, &c.

Ant. Nos qui vivimus, benedicimus Domino.

Le Seigneur s'est
souvenu de nous ; et il
nous a bénis.

Il a béni la maison
d'Israël : il a béni la
maison d'Aaron.

Il a béni ceux qui le
craignent ; les plus pe-
tits comme les plus
grands.

Que le Seigneur mul-
tiplie sur vous ses
grâces, sur vous et sur
vos enfans !

Soyez bénis du Sei-
gneur ; qui a fait le Ciel
et la terre.

Le Ciel le plus élevé
est pour le Seigneur ;
mais il a donné la terre
aux enfans des hommes.

Les morts, Seigneur,
ne vous loueront point ;
ni tous ceux qui descen-
dent dans le tombeau.

Mais nous qui vivons,
nous bénissons le Sei-
gneur : dès maintenant,
et dans tous les siècles.

Gloire soit au Père,
&c.

Ant. Nous qui vivons,
nous bénissons le Sei-
gneur.

CAPIT. *Philipp. 2.*

MES frères : Soy-
ez dans la même
disposition et dans le
même sentiment où a
été Jésus-Christ, qui
ayant la forme et la na-
ture de Dieu, n'a point
cru que ce fût pour lui
une usurpation d'être
égal à Dieu : toute-fois
il s'est anéanti, en pre-
nant la forme et la natu-
re de serviteur, en se
rendant samblable aux
hommes, et étant recon-
nu pour homme par
tout ce qui a paru de
lui au-dehors. R. Ren-
dons grâces, &c.

FRATRES: Hoc
enim sentite in
vobis, quod et in
Christo Jesu: qui
cùm in formâ Dei
esset, non rapinam
arbitratus est esse se
æqualem Deo; sed
semetipsum exinani-
vit, formam servi ac-
cipiens, in similitudi-
nem hominum factus,
et habitu inventus ut
homo.

R. Deo gratias.

HYMNE.

VOICI l'étendard du
Roi des Rois : le
mystère de la Croix qui
représente à notre foi
le Créateur des hommes
s'immolant pour eux
sur le bois auquel il a
voulu être attaché.

C'est là, qu'après
tant de tourmens, il
veut encore être percé
du fer d'une lance,
pour faire sortir de son
côté ouvert le sang et
l'eau qui doivent nous

VEXILLA Regis
prodeunt ;

Fulget crucis mys-
terium.

Quo carne carnis
conditor,

Suspensus est pati-
bulo,

Quo vulneratus in-
super.

Mucrone diro lan-
ceæ ;

Ut nos lavaret cri-
mine,

Manavit undâ et purifier de nos crimes.
sanguine.

Impleta sunt quæ
concinit.

David, fidei car-
mine.

Dicens: In nationi-
bus,

Regnavit à ligno
Deus.

Arbor decora et
fulgida,

Ornata Regis pur-
purâ ;

Electa digno stipi-
te.

Tam sancta mem-
bra tangere.

Beata cujus bra-
chiis.

Sæcli pependit pre-
tium :

Statera facta cor-
poris,

Prædamque tulit tar-
tari.

O Crux, ave, spes
unica !

Hoc Passionis tem-
pore,

Auge piis justitiam,

Reisque dona ve-
niam.

Ainsi s'accomplit la
prophétie de David, qui
dans ses poésies sacrées
avoit prédit que Dieu,
par le bois, régnerait
sur les nations.

Arbre éclatant et glo-
rieux, enrichi de la
pourpre sanglante de
notre Roi, vous avez
été choisi entre tous les
arbres, pour toucher
des membres si saints.

Arbre heureux, aux
branches duquel a été
suspendue la rançon du
monde, vous êtes la
balance où a été pesée
cette rançon qui par son
poids a enlevé à l'en-
fer sa proie.

Nous vous saluons, ô
Croix, notre unique
espérance ! Que par
vous, en ce tems consa-
cré au souvenir de la
Passion de l'Homme-
Dieu, les justes reçoivent un accroissement
de grâce et de piété, et
les pécheurs le pardon
de leurs offenses.

O Dieu, Trinité suprême, que tous les esprits vous louent de concert : Conduisez éternellement ceux que vous sauvez par le mystère de la Croix. Ainsi soit-il.

v. Délivrez-moi, Seigneur, de l'homme méchant.

r. Délivrez-moi de l'homme injuste.

Ant. Car il est écrit. enim.

CANTIQUE DE LA SAINTE VIERGE. *Luc. 1.*

Il faut entrer dans les mêmes sentimens que la Sainte Vierge, lorsqu'elle a proféré ce Cantique ; reconnaître avec elle les grandes miséricordes de Dieu, et s'humilier profondément devant sa divine Majesté.

MON âme glorifie
le Seigneur,

Et mon esprit est ravi
de joie en Dieu mon
Sauveur ;

Parce qu'il a regardé
la bassesse de sa servante : car voilà que désormais on m'appellera bienheureuse dans la suite de tous les siècles :

Parce que le Tout-

Te summa Deus
Trinitas,
Collaudet omnis
spiritus :

Quos per crucis
mysterium

Salvas, rege per
sæcula. Amen.

v. Eripe me, Domine, ab homine malo.

r. A viro iniquo eripe me. *Ps. 139.*

Ant. Scriptum est

MAGNIFICAT
* anima mea
Dominum ;

Et exultavit spiritus meus * in Deo salutari meo :

Quia respexit humilitatem ancillæ suæ : * ecce enim ex hoc beatam me dicent omnes generationes :

Quia fecit mihi ma-

gna qui potens est :
* et sanctum nomen
ejus ;

Et misericordia ejus
à progenie in proge-
nies, * timentibus
eum.

Fecit potentiam in
brachio suo : * dis-
persit superbos mente
cordis sui.

Deposuit potentes
de sede, * et exaltavit
humiles.

Esurientes imple-
vit bonis ; * et divites
dimisit inanes.

Suscepit Israel pue-
rum suum ; * recor-
datus misericordiæ
suæ :

Sicut locutus est
ad Patres nostros ; *
Abraham, et semini
ejus, in sæcula.

Gloria Patri, &c.

Ant. Scriptum est
enim : Percutiam
postorem, et disper-
gentur oves gregis.
Postquam autem re-
surrexero, præce-

puissant a fait en moi
de grandes choses ; lui
dont le nom est saint.

Et dont la miséricorde
se répand d'âge en âge
sur ceux qui le crai-
gnent.

Il a déployé la force
de son bras : il a dissipé
les desseins que les or-
gueilleux formaient
dans leurs cœurs.

Il a renversé les Mo-
narques de leurs Trô-
nes ; et il a élevé les
petits.

Il a rempli de biens
ceux qui étaient affa-
més ; et a renvoyé vui-
des et pauvres, ceux qui
étaient riches.

Il a pris [sous sa
sauve-garde] Israël son
serviteur, se ressouve-
nant de sa miséricorde ;

Selon la parole qu'il
en avait donnée à nos
Pères ; à Abraham, et
à sa postérité, pour tou-
jours.

Gloire soit au Père,
&c.

Ant. Car il est écrit :
Je frapperai le pasteur,
et les brebis du trou-
peau seront dispersées.
Mais après que je serai
ressuscité, j'irai devant

vous en Galilée ; c'est là que vous me verrez, dit le Seigneur.

dam vos in Galilæam; ibi me videbitis, dicit Dominus. *Marc. 14.*

L'Oraison comme à la Messe, page 41.

A COMPLIES.

v. Mon Père, donnez-moi votre bénédiction.

Bénédict. Que le Seigneur tout-puissant nous accorde une nuit tranquille, et une fin bienheureuse. r. Ainsi soit-il.

LEÇON BREVE.

MES frères Soyez sobres, et veillez ; parce que le démon votre ennemi tourne autour de vous comme un lion rugissant, cherchant quelqu'un qu'il puisse dévorer : résistez-lui donc, en demeurant fermes dans la foi. Et vous, Seigneur ayez pitié de nous.

r. Rendons grâces à Dieu.

v. Notre secours est dans le nom du Seigneur. r. Qui a fait le ciel et la terre.

v. Jube, Domine, benedicere.

Benedict. Noctem quietam, et finem perfectum concedat nobis Dominus omnipotens.

r. Amen.

1 *S. Pierre, 5.*

FRATRES ; Sobrii estote, et vigilate ; quia adversarius vester diabolus tanquam leo rugiens circuit, quærens quem devoret ; cui resistite fortes in fide. Tu autem, Domine, miserere nobis.

r. Deo gratias.

v. Adjutorium nostrum in nomine Domini. r. Qui fecit cælum et terram.

Pater noster, Confiteor, Misereatur, Indul. &c.

CONVERTE nos
Deus salutaris
noster. R. Et averte
iram tuam à nobis.
Ps. 84.

V. Deus, in adjuto-
rium meum intende.
R. Domine, ad adju-
vandum me festina :

Gloria Patri, &c.

Laus tibi Domine,
Rex æternæ gloriæ.

Ant. Miserere.

CONVERTISSEZ-
nous, ô Dieu, qui
êtes notre salut. R.
Et détournez votre co-
lère de dessus nous.

V. O mon Dieu, ve-
nez à mon aide. R.
Seigneur hâtez-vous de
me secourir.

Gloire soit au Père,
&c.

Louange à vous, Sei-
gneur, Roi d'éternelle
gloire.

Ant. Ayez pitié de
moi.

PSEAUME 4.

*David dans ce Pseaume exhorte les principaux partisans
d'Absalom à reconnaître celui que Dieu leur avait donné pour
Roi ; et ceux qui ne s'étaient point séparés de lui, à supporter
partiellement leurs afflictions.*

CUM invocarem,
exaudivit me
Deus justitiæ meæ :
* in tribulatione di-
latasti mihi.

Miserere mei ; *
et exaudi orationem
meam.

Filii hominum, us-
quequò gravi corde ?
* Ut quid diligitis va-
nitatem, et quæritis
mendacium ?

Et scitote quoniam

LE Dieu de ma jus-
tice m'a exaucé,
lorsque je l'invoquais :
[Oui, mon Dieu], vous
m'avez ouvert un che-
min pour sortir de mon
affliction.

Ayez pitié de moi, et
exaucez ma prière.

Enfans des hommes,
jusqu'à quand aurez-
vous le cœur appesanti ?
Pourquoi suivez-vous
de vains projets, et
courez vous après le
mensonge ?

Sachez que le Sei-

gneur a glorifié celui qu'il s'est choisi : le Seigneur m'exaucera, lorsque je crierai vers lui.

Et vous [mes amis,] fâchez-vous contr'eux, mais non pas jusqu'à pécher : repentez-vous sur vos lits des mouvemens de vos cœurs.

Faites-en au Seigneur un sacrifice de justice, et espérez en lui : plusieurs d'entr'eux disent : Qui nous montrera le bon parti ?

La lumière de votre visage, Seigneur, est assez marquée sur nous ; ce qui fait naître la joie dans mon cœur.

Ils ont, à la vérité, du froment, de l'huile et du vin en abondance.

Mais je ne laisserai pas de dormir, et de reposer en paix ;

Parce que vous m'avez affermi, Seigneur, dans une espérance singulière.

Gloire soit au Père, &c.

mirificavit Dominus sanctum suum : * Dominus exaudiet me, cum clamavero ad eum.

Irascimini ; et nolite peccare : * quæ dicitis in cordibus vestris, in cubilibus vestris compungimini.

Sacrificate sacrificium justitiæ, et sperate in Domino : * Multi dicunt : Quis ostendit nobis bona ?

Signatum est super nos lumen vultûs tui, Domine : * dedisti lætitiâ in corde meo.

A fructu frumenti, vini, et olei sui, * multiplicati sunt.

In pace in idipsum, * dormiam, et requiescam ;

Quoniam tu, Domine, singulariter in spe * constituisti me.

Gloria Patri, &c.

PSEAUME 30.

L'âme invoque le secours de Dieu, et se remet entre ses mains.

IN te, Domine, speravi; non confundar in æternum: * in justitiâ tuâ libera me.

Inclina ad me aurem tuam: * accelera ut eruas me.

Esto mihi in Deum protectorem, et in domum refugii; * ut salvum me facias.

Quoniam fortitudo mea, et refugium meum es tu: * et propter nomen tuum deduces me, et enutries me.

Educes me de laqueo hoc quem absconderunt mihi; * quoniam tu es protector meus,

In manus tuas commendo spiritum meum: * redemisti me, Domine Deus veritatis.

Gloria Patri, &c.

SEIGNEUR, j'ai mis mon espérance en vous; que je ne sois jamais confondu: sauvez-moi selon votre justice.

Prêtez l'oreille à mes prières: hâtez-vous de venir me délivrer.

Soyez-moi un Dieu protecteur et un asyle, afin que vous me sauviez.

Car vous êtes ma force et mon refuge: vous me conduirez, et vous me nourrirez, pour la gloire de votre nom.

Vous me délivrerez du piège caché que [mes ennemis] m'ont tendu; parce que vous êtes mon protecteur.

Je remets mon âme entre vos mains: vous m'avez racheté, Seigneur Dieu de vérité.

Gloire soit au Père, &c.

PSEAUME 90.

Que ceux qui sont sous la protection de Dieu, sont à couvert de toutes sortes de périls, parce que les Anges ont ordre de veiller sur eux pour les défendre.

CELUI qui se repose sur le Très-Haut, demeurera toujours sous la protection du Dieu du Ciel.

Il dira au Seigneur : vous êtes mon protecteur et mon refuge : il est mon Dieu ; j'espérerai en lui ;

Parce que c'est lui qui m'a délivré du filet des chasseurs, et des traits de la calomnie.

[Mon âme,] il vous mettra comme à l'ombre sous son bras ; et vous espérerez sous ses ailes.

Sa vérité vous environnera comme un bouclier : vous ne craindrez plus ce qui effraie pendant la nuit ;

Ni la flèche qui vole durant le jour ; ni les complots qui se trament dans les ténèbres, ni les attaques du démon du midi.

Mille tomberont à votre gauche, et dix mille à votre droite : mais le mal n'approchera point de vous.

Seulement vous le contemplerez de vos

QUI habitat in adjutorio Altissimi, * in protectione Dei cœli commorabitur.

Dicet Domino : Susceptor meus es tu, et refugium meum : Deus meus, sperabo in eum.

Quoniam ipse liberavit me de laqueo venantium, * et à verbo aspero.

Scapulis suis obumbrabit tibi ; * et sub pennis ejus sperabis.

Scuto circumdabit te veritas ejus : * non timebis à timore nocturno ;

A sagittâ volante in die, à negotio perambulante in tenebris ; * ab incursu et dæmonio meridiano.

Cadent à latere tuo mille, et decem millia à dextris tuis ; ad te autem non appropinquabit.

Verumtamen oculis tuis considerabis ;

* et retributionem peccatorum videbis. - yeux, et vous verrez le châtiment des pécheurs.

Quoniam tu es, Domine, spes mea ;

* Altissimum posuisti refugium tuum.

Non accedet ad te malum ; * et flagellum non appropinquabit tabernaculo tuo.

Quoniam Angelis suis mandavit de te ; * ut custodiant te in omnibus viis tuis.

In manibus portabunt te ; * ne fortè offendas ad lapidem pedem tuum.

Super aspidem et basiliscum ambulabis ; * et conculcabis leonem et draconem.

Quoniam in me speravit, liberabo eum : * protegam eum, quoniam cognovit nomen meum.

Clamabit ad me, et ego exaudiam eum ; * cum ipso sum in tribulatione : eripiam

Parce que [vous avez dit] : Vous êtes mon espérance, Seigneur ; et que vous avez choisi le Très-Haut pour votre refuge,

Il ne vous arrivera point de mal ; et les fléaux n'approcheront point de votre tente.

Car [le Seigneur] vous a recommandé à ses Anges, afin qu'ils vous gardent dans toutes vos voies.

Ils vous porteront dans leurs mains ; de peur que vous ne vous blessiez le pied contre quelque pierre.

Vous marcherez sur l'aspic et le basilic ; et vous foulerez aux pieds le lion et le dragon.

Je le délivrerai, dit le Seigneur, parce qu'il a espéré en moi : je le protégerai, parce qu'il a connu mon nom.

Il criera vers moi et je l'exaucerai ; je suis avec lui dans l'affliction : je l'en tirerai, et je le glorifierai.

Je le comblerai de jours : et je lui ferai voir le salut que je lui ai promis.

Gloire soit au Père, &c.

eum, et glorificabo eum.

Longitudine dierum replebo eum ; * et ostendam illi salutare meum.

Gloria Patri, &c.

PSEAUME 133.

Le Prophète exhorte les Prêtres et les serviteurs de Dieu à le louer et à le bénir.

BENISSEZ maintenant le Seigneur, vous tous qui êtes les serviteurs du Seigneur.

Vous qui demeurez dans la maison du Seigneur, et dans les portiques de la maison de notre Dieu ;

Elevez vos mains durant les nuits devant le sanctuaire : et bénissez le Seigneur.

Que le Seigneur vous bénisse de Sion ; lui qui a fait le ciel et la terre.

Gloire soit au Père, &c.

Ant. Ayez pitié de moi, Seigneur ; et exaucez ma prière.

ECCE nunc benedicite Dominum ; * omnes servi Domini.

Qui statis in domo Domini. * in atriis domûs Dei nostri ;

In noctibus extolite manus vestras in sancta ; * et benedicite Dominum.

Benedicat te Dominus ex Sion ; * qui fecit cœlum et terram.

Gloria Patri, &c.

Ant. Miserere mihi, Domine ; et exaudi orationem meam.

HYMNE.

CREATEUR de l'univers, nous vous

TE lucis antè terminum,

Rerum Creator pos-
cimus,

Utsolitâ clementiâ,
Sis præsulad custo-
diam.

Procul recedant
somnia.

Et noctium phan-
tasmata,

Hostemque nostrum
comprime,

Ne polluantur cor-
pora.

Præsta, Pater om-
nipotens,

Per Jesum-Chris-
tum Dominum.

Qui tecum in per-
petuum,

Regnat cum sancto
Spiritu. Amen.

CAPIT. *Jérém. 14.*

TU autem in no-
bis es, Domi-
ne ; et nomen sanc-
tum tuum invocatum
est super nos : ne
derelinquas nos, Do-
mine Deus noster.

v. Deo gratias.

r. *br.* In manus
tuas, Domine, com-
mendo spiritum me-

prions avant la fin du
jour, d'être gardien
par cette bonté dont
nous ne cessons de res-
sentir les effets.

Eloignez de nous les
vains songes, et les dan-
gereux phantômes de la
nuit : réprimez les ef-
forts de notre ennemi,
afin que rien ne souille
la pureté de nos corps.

Accordez-nous cette
grâce, ô Père Tout-
puissant, par Jésus-
Christ notre Seigneur,
qui règne éternellement
avec vous et avec le
Saint Esprit. Ainsi
soit-il.

POUR vous, Sei-
gneur, vous êtes
avec nous ; et nous
portons votre saint
nom, comme vous ap-
partenant : ne nous
abandonnez point, vous
qui êtes notre Dieu.

v. Rendons grâces à
Dieu.

r. *br.* Je remets,
Seigneur, mon âme

entre vos mains. * Je remets, Seigneur, mon âme entre vos mains.

v. Vous nous avez rachetés, Seigneur Dieu de vérité.

R. * Je remets, &c.

v. Gardez-nous, Seigneur, comme la prunelle de l'œil. R. Protégez-nous sous l'ombre de vos ailes.

Ant. Sauvez-nous.

CANTIQUE DE ST.

C'EST maintenant, Seigneur, que vous laisserez mourir en paix votre serviteur, selon votre parole ;

Puisque mes yeux ont vu le Sauveur, que vous nous donnez ;

Et que vous destinez pour être exposé à la vue de tous les peuples ;

Comme la lumière qui éclairera les nations ; et la gloire de votre peuple d'Israël.

Gloire soit au Père, &c.

Ant. Sauvez-nous, Seigneur, lorsque nous sommes éveillés ; et gardez-nous, lorsque nous dormons : afin

um. In manus tuas, Domine, commendo spiritum meum,

v. Redemisti nos, Domine Deus veritatis. * Commendo.

R. In manus, &c.

v. Custodi nos, Domine, ut pupillam oculi. R. Sub umbrâ alarum tuarum protege nos.

Ant. Salva nos.

SIMEON. Luc. 2.

NUNC dimittis servum tuum, Domine, * secundum verbum tuum, in pace ;

Quia viderunt oculi mei * salutare tuum ;

Quod parasti ; * antè faciem omnium populorum ;

Lumen ad revelationem gentium ; * et gloriam plebis tuæ Israel.

Gloria Patri, &c.

Ant. Salva nos, Domine, vigilantes ; custodi nos dormien-

tes ; ut vigilemus cum Christo, et requiescamus in pace. que nous veillons avec Jésus-Christ, et que nous reposions en paix.

PRIERES.

KYRIE, eleison, Christe, eleison, Kyrie, eleison.

Pater noster, &c.

Et ne nos inducas in tentationem. R.

Sed libera nos à malo.

Credo in Deum, &c.

v. Carnis resurrectionem. R. Vitam æternam. Amen.

v. Benedictus es, Domine, Deus patrum nostrorum.

R. Et laudabilis, et gloriosus in sæcula.

v. Benedicamus Patrem, et Filium, cum Sancto Spiritu.

R. Laudemus et superexaltemus eum in sæcula.

v. Benedictus es, Domine, in firmamento cœli; R. Et laudabilis, et gloriosus, et superexaltatus in sæcula.

SEIGNEUR, ayez pitié de nous. Christ, ayez pitié de nous. Seigneur, ayez pitié de nous.

Notre Père, &c.

v. Et ne nous laissez pas succomber à la tentation.

R. Mais délivrez-nous du mal.

Je crois en Dieu, &c.

v. La résurrection de la chair. R. La vie éternelle. Ainsi soit-il.

v. Vous êtes béni, Seigneur, Dieu de nos Pères. R. Vous êtes digne d'être loué et glorifié dans tous les siècles.

v. Bénissons le Père, et le Fils, avec le Saint Esprit.

R. Louons-le et glorifions-le dans tous les siècles.

v. Vous êtes béni, Seigneur, au plus haut des Cieux. R. Et vous êtes digne d'être loué, glorifié et exalté dans tous les siècles.

v. Que le Seigneur tout-puissant & miséricordieux nous bénisse et nous garde. R. Ainsi soit-il.

v. Seigneur, daignez, pendant cette nuit, R. Nous préserver de tout péché.

v. Ayez pitié de nous Seigneur. R. Ayez pitié de nous.

v. Seigneur, répandez sur nous votre miséricorde. R. Selon l'espérance que nous avons mise en vous.

v. Seigneur, écoutez ma prière. R. Et que mes cris s'élèvent jusqu'à vous.

v. Que le Seigneur soit avec vous. R. Et avec votre esprit.

Prions.

NOUS vous supplions, Seigneur, de visiter cette demeure, et d'en éloigner tous les pièges de l'ennemi ; que vos saints Anges y habitent, pour nous y conserver en paix ; et que votre bénédiction

v. Benedicat et custodiat nos omnipotens et misericors Dominus. R. Amen.

v. Dignare, Domine, nocte istâ. R. Sine peccato nos custodire.

v. Miserere nostrî, Domine. R. Miserere nostrî.

v. Fiat misericordia tua, Domine, super nos. R. Quemadmodum speravimus in te.

v. Domine, exaudi orationem meam. R. Et clamor meus ad te veniat.

v. Dominus vobiscum. R. Et cum spiritu tuo.

Oremus.

VISITA, quæsumus, Domine, habitationem istam ; et omnes insidias inimici ab eâ longè repelle : Angeli tui sancti habitent in eâ, qui nos in pace

custodiant ; et benedictio tua sit super nos semper. Per Dominum nostrum.

v. Dominus vobiscum. r. Et cum spiritu tuo.

v. Benedicamus Domino. r. Deo gratias.

Benedic. Benedicat et custodiat nos omnipotens et misericors Dominus, Pater, et Filius, et Spiritus Sanctus.

r. Amen.

v. Que le Seigneur soit avec vous. r. Et avec votre esprit.

v. Bénissons le Seigneur. r. Rendons grâces à Dieu.

Bénédict. Que le Seigneur tout-puissant et tout miséricordieux, le Père, le Fils, et le Saint Esprit, nous bénisse, et nous conserve.

r. Ainsi soit-il.

ANTIENNE.

AVE, Regina cœlorum ;

Ave, Domina Angelorum ;

Salve, radix ; salve, porta.

Ex quâ mundo lux est orta.

Gaude, Virgo gloriosa,

Super omnes speciosa,

Vale, ô valdè decora ;

JE vous salue, Reine des Cieux ; Je vous salue Reine des Anges ; Je vous salue, tige sacrée, porte sainte de laquelle est sortie la lumière du monde.

Réjouissez-vous, ô Vierge, qui surpassez en beauté toutes les Vierges : Jouissez de votre gloire, et demandez grâce pour nous à J. C. votre fils.

v. Daignez agréer,
Vierge sainte, que
e publie vos louanges.

R. Obtenez-moi la
force de résister à vos
ennemis.

Prions.

DIEU de miséri-
corde, donnez à
notre foiblesse un ap-
pui; et comme nous
honorons la mémoire
de la sainte Mère de
Dieu, faites que par le
secours de son interces-
sion nous sortions du
tombeau de nos iniqui-
tés pour ressusciter à
une vie toute nouvelle :
Par la même J. C. N.
S. Ainsi soit-il.

Et pro nobis Chris-
tum exora :

v. Dignare me lau-
dare te, Virgo sacrata.

R. Da mihi virtutem
contra hostes tuos.

Oremus.

CONCEDE, mi-
sericors Deus,
fragilitati nostræ præ-
sidium; ut qui sanctæ
Dei genitricis memo-
riam agimus, inter-
cessionis ejus auxilio
à nostris iniquitatibus
resurgamus : Per
eundem Christum
Dominum nostrum.

R. Amen.

Pater, Ave, Credo.

PROSE EN L'HONNEUR DE LA STE. VIERGE.

LA Mère de Jésus
plongée dans la
douleur et fondant en
larmes, était debout au
pied de la Croix, pen-
dant que son Fils y était
attaché.

STABAT Mater
dolorosa.

Juxtà crucem lac-
rymosa,

Dum pendebat Fi-
lius.

C'est là que son âme
percée de ce glaive de
douleur (prédit par Si-
méon) se répandait en

Cujus animam ge-
mentem,

Contristatam et do-
lentem,

Pertransivit gladius. soupirs et en gémissemens.

O quàm tristis et afflicta,

Fuit illa benedicta,
Mater Unigeniti ?

Quæ mœrebat et dolebat,

Et tremebat, cum videbat,

Nati pœnas inclyti.

Quis est homo qui non fleret.

Christi Matrem si videret,

In tanto supplicio ?

Quis posset non contristari,

Piam Matrem contemplari,

Dolentem cum Filio ?

Pro peccatis suæ gentis,

Vidit Jesum in tormentis,

Et flagellis subditum.

Vidit suum dulcem Natum,

Morientem, desolatum,

Dum emisit spiritum.

Qu'elle était profonde la tristesse et l'affliction de la Mère à jamais bénie de ce Fils unique !

Eplorée, désolée, elle tremble, elle frémit, à la vue des souffrances d'un Fils, qu'elle sait être le Dieu de gloire.

Quel homme pourrait retenir ses larmes, en voyant la Mère de Jésus souffrir un si douloureux supplice ?

Qui ne serait pas navré de douleur, en considérant la plus tendre des Mères plongée avec son Fils dans un abîme d'amertume ?

Ses yeux virent Jésus dans les tourmens pour les péchés de sa nation ; ils le virent soumis à l'ignominie d'une cruelle flagellation.

Ce Fils qui faisait toute la douceur de sa vie, elle le voit mourir et expirer sur une croix, sans la moindre consolation.

O Mère pleine d'amour, faites-moi sentir le trait de douleur qui vous perce, afin que je joigne mes larmes aux vôtres.

Faites par vos prières, que mon cœur s'embrâse d'amour pour Jésus-Christ mon Dieu, afin que j'aie le bonheur de lui plaire.

Obtenez-moi cette grâce, ô sainte Mère de Jésus : que les plaies de mon Sauveur crucifié pénètrent jusqu'à mon cœur.

Que je partage avec vous les blessures de cet adorable Fils, qui a daigné souffrir pour moi des tourmens si rigoureux.

Faites que je verse avec vous des larmes sincères, et que je compatisse, toute ma vie, aux douleurs de ce Dieu attaché à la Croix.

Mon désir le plus ardent est de me tenir avec vous auprès de la Croix, et d'être associé à votre affliction.

O Vierge la plus pure des Vierges, ne me refusez pas la grâce que

Eia Mater, fons amoris,

Me sentire vim doloris,

Fac, ut tecum lugeam.

Fac ut ardeat cor meum,

In amando Christum Deum,

Ut sibi complaceam.

Sancta Mater istud agas,

Crucifixi fige plagas Cordi meo validè.

Tui Nati vulnerati, Jam dignati pro

me pati,

Pœnas mecum divide.

Fac me verè tecum flere,

Crucifixo condolere,

Donec ego vixero,

Juxta crucem tecum stare,

Telibenter sociare.

In planctu desidero.

Virgo virginum præclara,

Mihi jam non sis amara,

Fac me tecum plan-
gere.

Fac ut portem,
Christi mortem, Pas-
sionis ejus sortem,
Et plagas recolere.

Fac me plagis vul-
nerari,
Cruce hâc inebriari.
Ob amorem Filii

Inflammatum et ac-
census,
Per te Virgo sim
defensus,
In die judicii.

Fac me cruce cus-
todiri,
Morte Christi præ-
muniri,
Confoveri gratiâ.

Quando corpus mo-
rietur,
Fac ut animæ do-
netur,
Paradisi gloria.
Amen.

v. Ora pro nobis,
Virgo dolorosissima.

je vous demande ; faites
que je mêle mes pleurs
aux vôtres.

Faites que je res-
sente en mon cœur la
mort de Jésus-Christ,
et que le souvenir de sa
passion me donne part
à sa douleur.

Faites que je sois
moi-même atteint de
ses blessures, et que
son amour me fasse
boire comme un vin dé-
licieux les amertumes
de sa Croix.

Que je sois enflammé
et embrasé de zèle pour
son service, et que
votre puissante inter-
cession me protège au
jour de son redoutable
jugement.

Faites que la Croix
de votre Fils soit ma
défense ; que sa mort
soit ma sureté. et que
sa grâce soit ma conso-
lation et mon appui.

Enfin, au moment de
ma mort, obtenez à
mon âme la gloire et
la félicité du Ciel.

Ainsi soit-il.

v. Priez pour nous,
Vierge Mère accablée
de douleur.

R. Afin que nous soyons rendus dignes des promesses de Jésus-Christ.

Prions.

O Dieu, dans la Passion de qui, selon la prophétie de Siméon, l'âme très-sainte de la glorieuse Vierge Marie, votre tendre Mère, fut percée d'un glaive de douleur ; accordez à nos humbles prières, que, célébrant avec une religieuse vénération la mémoire des douleurs et des souffrances de cette Mère compatissante, nous obtenions les heureux effets de votre Passion, par les glorieux mérites et l'intercession de tous les Saints qui se tiennent fidèlement au pied de votre Croix : Vous qui vivez, &c.

R. Ut digni efficiamur promissionibus Christi.

Oremus.

DEUS, in cujus Passione secundum Simeonis prophetiam, dulcissimam animam gloriosæ Virginis, et Matris Mariæ doloris gladius pertransivit : concede propitius ; ut qui transfixionem ejus, et passionem venerando recolimus, gloriosis meritis, et precibus omnium Sanctorum cruci fideliter assistantium intercedentibus, Passionis tuæ effectum felicem consequamur : Qui vivis.

Autre.

v. Un glaive de douleur a transpercé votre âme :

R. Afin que les pensées de plusieurs cœurs soient manifestées.

v. Tuam ipsius animam doloris gladius pertransivit.

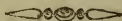
R. Ut revelentur ex multis cordibus cogitationes.

*Oremus.**Prions.*

INTERVENIAT pro nobis, quæsumus, Domine Jesu Christe, nunc et in horâ mortis nostræ apud tuam clementiam, beata Virgo Maria mater tua : cujus sacratissimam animam in horâ tuæ Passionis doloris gladius pertransivit : Qui vivis.

SEIGNEUR J. C. faites, s'il vous plaît, que la bienheureuse Vierge Marie, votre Mère, dont l'âme très-sainte, à l'heure de votre Passion, fut percée d'un glaive de douleur, implore pour nous votre clémence, maintenant et à l'heure de notre mort : Vous qui étant Dieu. &c.

LE LUNDI DE LA SEMAINE SAINTE.



A LA MESSE.

INTROIT. *Ps.* 34.

JUDICA, Domine nocentes me, expugna impugnantes me : apprehende arma et scutum, et exurge in adjutorium meum, Domine, virtus salutis meæ. *Ps.* Effunde frameam, et concludite adversus eos

JUGEZ, Seigneur, ceux qui me persécutent ; désarmez ceux qui combattent contre moi : prenez vos armes et votre bouclier, et levez-vous pour venir à mon secours, Seigneur, qui êtes ma force et mon salut. *Ps.* Etendez votre lance et fermez le pas-

ge à ceux qui me
poursuivent : dites à
mon âme : Je suis ton
salut. Jugez, &c.

qui persequuntur me:
dic animæ meæ : Sa-
lus tua ego sum. Ju-
dica, &c.

COLLECTE.

*Prions.**Oremus.*

DIEU tout-puis-
sant, qui voyez
que par notre foiblesse
nous succombons à tant
de maux qui nous acca-
blent ; faites nous, s'il
vous plaît, respirer par
les mérites de la Pas-
sion de votre Fils uni-
que : Qui vit, &c,

DA, quæsumus,
Omnipotens De-
us, ut qui in tot ad-
versis ex nostrâ infir-
mitate deficimus ; in-
tercedente unigeniti
Filii tui Passione res-
piremus : Qui tecum
vivit et regnat, &c.

POUR L'EGLISE.

*Prions**Oremus.*

NOUS vous suppli-
ons, Seigneur,
de recevoir favorable-
ment les prières de vo-
tre Eglise ; afin qu'a-
près avoir surmonté les
diversités qui l'affli-
gent, et détruit toutes
les erreurs qui l'atta-
quent, elle vous serve
avec une pleine et en-
tière liberté : Par J. C.
N. S.

ECCELESIAE tuæ,
quæsumus, Do-
mine, preces placatus
admitte : ut, destruc-
tis adversitatibus et
erroribus universis,
securâ tibi serviat li-
bertate : Per Domi-
num nostrum, &c.

OU POUR LE PAPE.

*Prions.**Oremus.*

ODIEU, souverain
Pasteur et con-
ducteur de tous les
fidèles, jetez un regard

DEUS, omnium
fidelium Pastor
et rector, famulum

tuum N. quem pastorem Ecclesiæ tuæ præesse voluisti, propitius respice : da ei, quæsumus, verbo, et exemplo, quibus præest, proficere ; ut ad vitam unâ cum grege sibi credito, perveniat sempiternam : Per Dominum, &c.

Lectio Isaïæ Prophe-
tæ.

IN diebus illis, Dixit Isaïas : Dominus Deus aperuit mihi aurem, ego autem non contradico : retrorsum non abii. Corpus meum dedi percutientibus, et genas meas vellentibus : faciem meam non averti ab increpantibus et conspuentibus in me. Dominus Deus auxiliator meus ; ideò non sum confusus : Ideò posui faciem meam ut petram durissimam, et scio quoniam non confundar. Jux-

des miséricorde sur votre serviteur N. qu'il vous a plu élever à la dignité de chef et pasteur de votre Eglise : faites-lui la grâce de contribuer, par ses paroles et ses exemples, au salut de ceux qu'il gouverne ; afin qu'il puisse arriver à la vie éternelle, avec le troupeau que vous lui avez confié : Par, &c.

Lecture du Prophète
Isaïe. ch. 50, v. 5.

EN ces jours-là, Isaïe dit : Le Seigneur [mon] Dieu m'a ouvert l'oreille, et je ne lui ai point contredit, je ne me suis point retiré en arrière. J'ai abandonné mon corps à ceux qui me frappaient, et mes joues à ceux qui m'arrachaient le poil de la barbe : je n'ai point détourné mon visage de ceux qui me couvraient d'injures et de crachats. Le Seigneur [mon] Dieu est mon protecteur : c'est pourquoi je n'ai point été confondu ; et j'ai présenté mon visage [aux coups] comme une

Pierre très-dure ; car je
 sais que je ne rougirai
 point de confusion.
 Celui qui me justifie,
 est auprès de moi : qui
 est ce qui se déclarera
 contre moi ? Présen-
 tons-nous ensemble
 [devant le Juge] : Qui
 est mon adversaire ?
 Qu'il s'approche. Le
 Seigneur mon Dieu
 vient à mon secours ;
 qui est-ce qui me con-
 damnera ? [Mes enne-
 mis ?] Je les vois déjà
 pourrir comme un vête-
 ment : ils seront man-
 gés des vers. Qui
 d'entre vous craint
 Dieu : qui entend la
 voix de son serviteur ?
 Que celui qui marche
 dans les ténèbres, et
 qui n'a point de lumière,

ta est qui justificat me,
 quis contradicet mihi ?
 Stemus simul : quis
 est adversarius meus ?
 Accedat ad me. Ecce
 Dominus Deus auxi-
 liator meus : quis est
 qui condemnet me ?
 Ecce omnes quasi ves-
 timentum conteren-
 tur : tinea comedet
 eos. Quis ex vobis ti-
 mens Dominum, au-
 diens vocem servi sui ?
 Qui ambulavit in te-
 nebris, et non est lu-
 men ei, speret in no-
 mine Domini, et in-
 nitatur super Deum
 suum.

espère au nom du Sei-
 gneur, et qu'il s'appuie sur son Dieu.

GRADUEL. *Ps. 34.*

LEVEZ-vous Sei-
 gneur, et venez
 me faire justice : mon
 Dieu et mon Seigneur,
 prenez la défense de ma
 cause.

v. Etendez votre
 bras, et arrêtez ceux
 qui me persécutent.

EXURGE, Do-
 mine, et intende
 judicio meo, Deus
 meus, et Dominus
 meus, in causam me-
 am.

v. Effunde frameam,
 et concludere adversus
 eos qui me persecu-
 untur:

TRAIT. *Ps. 102. et 78.*

DOMINE, non secundùm peccata nostra, quæ fecimus nos; neque secundùm iniquitates nostras retribuas nobis. *v.* Domine, ne memineris iniquitatum nostrarum antiquarum: citò anticipent nos misericordiæ tuæ, quia pauperes facti sumus nimis. *v.* Adjuva nos, Deus salutaris noster: et propter gloriam nominis tui, Domine, libera nos: et propitius esto peccatis nostris, propter nomen tuum.

Sequentia Sancti Evangelii secundùm Joannem.

ANTE sex dies Paschæ, venit Jesus Bethaniam, ubi Lazarus fuerat mortuus, quem suscitavit Jesus. Fecerunt autem ei cœnam ibi: et Martha ministrabat; Lazarus verò unus

SEIGNEUR, ne nous traitez pas selon les péchés que nous avons commis; et ne nous punissez pas selon la grandeur de nos offenses. *v.* Oubliez, Seigneur, nos iniquités passées: hâtez-vous de nous prévenir par vos miséricordes; parce que nous sommes réduits à une extrême misère. *v.* Aidez-nous, ô Dieu notre Sauveur: délivrez-nous, Seigneur, pour la gloire de votre nom; et pardonnez-nous nos péchés pour l'amour d'un nom si saint.

Suite du Saint Evangile selon Saint Jean. *Ch. 12. v. 1.*

SIX jours avant Pâque, Jésus vint à Béthanie où était mort Lazare, qu'il avait ressuscité. On lui apporta là à souper; et Marthe servait, et Lazare était un de ceux qui était à table avec lui.

Marie prit donc une livre d'huile de parfum de nard d'épi de grand prix, qu'elle répandit sur les pieds de Jésus, et les essuya avec ses cheveux : et la maison fut toute remplie de l'odeur de ce parfum. Alors un de ses disciples, Judas Iscariote, celui qui devait le trahir, se mit à dire : Pourquoi n'a-t-on pas vendu ce parfum, trois cents deniers qu'on aurait donnés aux pauvres ? Il disait ceci, non qu'il se souciât des pauvres, mais parce que c'était un larron ; et qu'ayant la bourse, il portait l'argent qu'on y mettrait. Mais Jésus lui dit : Laissez-la le garder, et l'employer pour le jour de ma sépulture :* Car vous avez toujours des pauvres avec vous ; mais moi, vous ne m'avez pas toujours. Une grande multitude de Juifs ayant appris qu'il

erat ex discumbentibus cum eo. Maria ergo accepit libram unguenti nardi pistici pretiosi, et unxit pedes Jesu, et extersit pedes ejus capillis suis : et domus impleta est ex odore unguenti. Dixit ergo unus ex discipulis ejus, Judas Iscariotes, qui erat eum traditurus : quare hoc unguentum non vœniit trecentis denariis, et datum est egenis ? Dixit autem hoc, non quia de egenis pertinebat ad eum ; sed quia fur erat ; et loculos habens, ea quæ mittebantur, portabat. Dixit ergo Jesus : Sinite illam, ut in diem sepulturæ meæ servet illud. Pauperes enim semper habetis vobiscum : me autem non semper

* C'est comme s'il disoit : Souffrez que ce parfum qu'elle a gardé au lieu de le vendre au profit des pauvres, elle l'emploie pour moi, maintenant au lieu du jour de ma sépulture. Laissez-la prévenir le jour de ma sépulture, et embaumer mon corps tandis que je vis, parce qu'elle ne pourra l'embaumer après ma mort.

habetis. **C**ognovit ergo turba multa ex Judæis, quia illic est: et venerunt, non propter Jesum tantum, sed ut Lazarum viderent, quem suscitavit à mortuis.

était là, y vint non-seulement à cause de Jésus, mais [aussi] pour voir Lazare, qu'il avait ressuscité d'entre les morts.

OFFERTOIRE. *Ps. 142.*

ERIPE me de inimicis meis, Domine, ad te confugi: doce me facere voluntatem tuam; quia Deus meus es tu,

DELIVREZ-moi de mes ennemis, Seigneur, c'est à vous que j'ai recours; enseignez-moi à faire votre volonté, parce que vous êtes mon Dieu.

SECRÉTTE.

HÆC sacrificia nos, omnipotens Deus, potenti virtute mundatos, ad suum faciant puriores venire principium. Per Dominum nostrum.

FAITES, ô Dieu tout-puissant, qu'étant purifiés par la vertu puissante de ces sacrifices, nous soyons plus purs pour arriver à leur source et à leur principe: Par notre Seigneur Jésus-Christ.

POUR L'EGLISE.

PROTEGE nos, Domine, tuis mysteriis servientes; ut divinis rebus inhærentes, et corpore tibi famulemur, et mente. Per Dominum, &c.

PROTEGEZ, Seigneur, ceux qui célèbrent vos saints mystères; afin que nous attachant avec ardeur aux choses divines, nous vous servions de corps et d'esprit: Par, &c.

OU POUR LE PAPE.

Prions.

LAISSEZ-vous fléchir, Seigneur, par cette oblation ; et daignez gouverner par une protection continuelle, votre serviteur N. que vous avez élevé à la dignité de Pasteur et Chef de votre Eglise : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Oremus.

OBLATIS, quæsumus Domine, placare muneribus : et famulum tuum N. quem pastorem Ecclesiæ tuæ præesse voluisti, assiduâ protectione guberna. Per Dominum nostrum Jesum-Christum, &c.

La préface comme au Dimanche des Rameaux, page 68.

COMMUNION. *Ps. 34.*

QUE ceux qui se réjouissent de mes maux, rougissent, et soient saisis de crainte. Que ceux qui parlent malicieusement contre moi, soient couverts de confusion et de honte.

ERUBEScant et revereantur simul, qui gratulantur malis meis : induantur pudore et reverentiâ, qui maligna loquentur adversus me.

POST-COMMUNION.

FAITES, Seigneur, que vos saints mystères nous inspirent une ferveur toute divine ; afin qu'en les célébrant, nous en goûtions les délices, et en recevions les fruits : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

PRÆBEANT nobis, Domine, divinum tua sancta fervorem ; quo eorum pariter et actu delectemur, et fructu Per Dominum nostrum, &c.

Oremus.

QUÆSUMUS Domine Deus noster, ut quos divinâ tribuis participatione gaudere; humanis non sinas subjacere periculis. Per Dominum nostrum.

Prions.

NOUS vous supplions, Seigneur notre Dieu, de ne pas laisser succomber aux périls qui assiègent la foiblesse humaine, ceux à qui vous donnez la joie de participer à vos divins mystères : Par N. S. J. C.

OU POUR LE PAPE.

Oremus.

HÆC nos, quæsumus Domine, divini sacramenti perceptio protegat, et famulum tuum N. quem pastorem Ecclesiæ tuæ præesse voluisti, unâ cum commissio sibi grege salvet semper et muniat. Per Dominum.

Prions.

FAITES, s'il vous plaît, Seigneur, que la réception de ce divin Sacrement nous protège, et qu'elle sauve et fortifie sans cesse votre serviteur N. que vous avez choisi pour Chef et Pasteur de votre Eglise, avec le troupeau confié à ses soins : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

SUR LE PEUPLE.

Oremus.

Humiliate capita vestra Deo.

ADJUVA nos, Deus salutaris noster; et ad beneficia recolenda, quibus nos instaurare dig-

Prions.

Humiliez-vous devant Dieu, et baissez la tête.

ODIEU qui êtes notre salut, daignez nous secourir; et faites que nous puissions célébrer avec joie la mémoire des bienfaits, par

esquels vous avez da-
né nous rétablir dans
votre grâce. Par, &c.

natus es, tribue ve-
nire gaudentes. Per
Dominum.

LE MARDI

DE LA SEMAINE SAINTE.



A LA MESSE.

INTROIT. *Galat. 6.*

NOUS devons nous
glorifier en la
Croix de Notre Sei-
gneur Jésus-Christ, en
qui est notre salut, notre
vie, et notre résurrecti-
on; et par qui nous
avons été sauvés et dé-
livrés. *Ps.* Que Dieu
ait pitié de nous, et
nous comble de ses bé-
nédictions : qu'il fasse
luire sur nous son visa-
ge, et nous fasse misé-
ricorde. Nous, &c.

Prions.

DIEU tout-puissant
et éternel, faites-
nous la grâce de célé-
brer tellement les Mys-
tères de la Passion de
Notre Seigneur, que

NOS autem glo-
riari oportet in
Cruce Domini nostri
Jesu-Christi, in quo
est salus, vita, et re-
surrectio nostra; per
quem salvati et libe-
rati sumus. *Ps. 66.*
Deus misereatur nos-
trî, et benedicat no-
bis : illuminet vultum
suum super nos, et
misereatur nostrî.
Nos.

Oremus.

OMNIPOTENS
sempiterne De-
us, da nobis ita Do-
minicæ Passionis sa-
cramenta peragere;

ut indulgentiam perciperemereamur. Per Dominum nostrum Jesum-Christum, &c.

La Collecte, Ecclesiæ, 104,

Lectio Jeremiæ Prophetæ.

IN diebus illis: Dixit Jeremias: Domine, demonstrasti mihi, et cognovi; tunc ostendisti mihi studia eorum. Et ego quasi agnus mansuetus, qui portatur ad victimam: et non cognovi quia cogitaverunt super me consilia, dicentes: Mitamus lignum in panem ejus, et eradamus eum de terrâ viventium; et nomen ejus non memoretur amplius. Tu autem, Domine Sabaoth, qui judicas justè, et probas renes et corda; videam ultionem tuam ex eis: tibi enim revelavi causam meam, Domine Deus meus.

nous méritions de recevoir la rémission de nos péchés: Par Jésus-Christ, &c.

ou Deus omnium, page 105.

Lecture du Prophète Jérémie. Chap. 11. v. 18.

EN ces jours-là, Jérémie dit: Vous m'avez fait voir, Seigneur, quelles sont leurs pensées, et je les ai connues: vous m'avez découvert leurs mauvais desseins. Pour moi, j'étais comme un agneau plein de douceur, qu'on porte pour en faire une victime; et je n'avais point su les entreprises qu'ils avaient formées contre moi, en disant: Mettons du bois dans son pain; exterminons-le de la terre des vivans, et que son nom soit effacé pour jamais de la mémoire des hommes. Mais vous, ô Dieu des armées, qui jugez selon l'équité, et qui sondez les reins et les cœurs, faites-moi voir la vengeance que vous devez tirer d'eux, parce que j'ai remis ma cause entre vos mains.

GRADUEL. *Ps. 34.*

POUR moi, lorsque mes ennemis m'affligeaient, je me revêtais d'un cilice : j'humiliais mon âme par le jeûne, et je priaï dans le secret de mon cœur. v. Jugez, Seigneur, ceux qui me persécutent ; combattez ceux qui me combattent. Prenez vos armes et votre bouclier ; et levez-vous pour venir à mon secours.

La Passion de Notre
Seigneur Jésus-
Christ selon S.
Marc.* *ch. 14. v: 1.*

EN ce tems-là ; Deux Jours après, ce devait être la Pâque et la fête des Azymes. Et les Princes des Prêtres, avec les Scribes, cherchaient le moyen de se saisir adroitement de Jésus, et de le faire mourir. Mais ils disaient : Il ne faut pas que ce soit pendant la Fête ; de

EGO autem, dum mihi molesti essent, induebam me cilicio, et humiliabam in jejunio animam meam ; et oratio mea in sinu meo convertetur. v. Judica, Domine, nocentes me ; expugna impugnantes me : apprehende arma et scutum, et exurge in adjutorium mihi.

Passio Domini nostri
Jesu-Christi secundum Marcum.

IN illo tempore : Erat Pascha et Azyma post biduum : et quærebant summi Sacerdotes et Scribæ, quomodo Jesum dolo tenerent, et occiderent. Dicebant autem : Non in die festo : ne fortè tumultus fieret in populo. Et

* L'an 45 de Notre Seigneur, S. Marc étant à Rome avec S. Pierre, les fidèles le prièrent de mettre en Latin ce que le St. Apôtre leur avoit dit des actions du Sauveur. Il composa donc en cette langue son Evangile, qui fut confirmé par S. Pierre et publié par toute l'Eglise.

cùm esset Jesus Bethaniæ in domo Simonis leprosi, et recumberet ; venit mulier habens alabastrum unguenti nardi spicati pretiosi ; et fracto alabastro, effudit super caput ejus. Erant autem quidam indignè ferentes intra semetipsos, et dicentes : Ut quid perditio ista ungenti facta est ? Poterat enim unguentum istud venundari plus quàm trecentis denariis, et dari pauperibus. Et fremebant in eam. Jesus autem dixit : Sinite eam ; Quid illi molesti estis ? Bonum opus operata est in me. Semper enim pauperes habetis vobiscum ; et cùm volueritis, potestis illis benefacere : me autem non semper habetis. Quod habuit hæc, fecit : prævenit ungere corpus meum

peur qu'il ne s'excitât quelque tumulte parmi le peuple. Or pendant que Jésus était à Béthanie chez Simon le lépreux, et qu'il était à table, il vint une femme avec un vase d'albâtre plein d'un parfum d'un grand prix, composé de nard d'épi ; et ayant rompu le vase, elle répandit le parfum sur sa tête. Il y eut quelques-uns [de ses disciples] qui en conçurent de l'indignation, et qui disaient en eux-mêmes : A quoi bon perdre ainsi ce parfum ? On pouvait le vendre plus de trois cents deniers ; et ils murmuraient fort contre elle. Mais Jésus leur dit : Laissez cette femme en paix. Pourquoi lui faites-vous de la peine ? Ce qu'elle vient de me faire est une bonne œuvre. Car vous avez toujours des pauvres parmi vous, et vous pouvez leur faire du bien quand vous voulez ; mais moi, vous ne m'avez pas toujours. Elle a fait ce qui dépendait d'elle ; elle a embaumé mon corps

ar avance, pour [pré-
enir] ma sépulture.
Aussi] je vous le dis
n vérité; par-tout où
era prêché cet Evan-
gile, [qui le doit être]
dans tout le monde, on
racontera à la louange
de cette femme ce
qu'elle vient de faire.
Judas Iscariote, l'un
des douze; s'en alla
trouver les Princes des
Prêtres, pour leur li-
vrer Jésus. Ils [en]
eurent beaucoup de joie,
et ils lui promirent de
lui donner de l'argent;
et dès-lors il ne cher-
chait plus qu'une acca-
sion favorable pour le
livrer entre leurs mains.
Or le premier jour des
Azymes, auquel on
immolait l'Agneau Pas-
cal, ses disciples lui di-
rent: Où voulez-vous
que nous allions vous
préparer ce qu'il faut
pour manger la pâque?
Il envoya deux d'en-
tr'eux [à Jérusalem,]
et leur dit: Allez à la
ville; vous y rencon-
trerez un homme por-
tant une cruche d'eau,
suivez-le; et en quel-
que lieu qu'il entre,
dites au Maître de la

in sepulturam. Amen
dico vobis; ubicum-
que prædicatum fue-
rit Evangelium istud
in universo mundo, et
quod fecit hæc, nar-
rabitur in memoriam
ejus. Et Judas Isca-
riotes, unus de duo-
decim, abiit ad sum-
mos Sacerdotes, ut
proderet eum illis.
Qui audientes, gavis-
sunt; et promiserunt
ei pecuniam se datu-
ros. Et quærebat
quomodo illum op-
portunè traderet. Et
primodie Azymorum,
quandò pascha immo-
labant, dicunt ei disci-
puli: Quò vis eamus,
et paremus tibi ut
manduces pascha? Et
mittit duos ex disci-
pulis suis, et dicit eis:
Ite in civitatem, et
occurreret vobis homo
lagenam aquæ baju-
lans, sequimini eum;
et quòcumque intro-
ièrit, dicite Domino
domûs, quia Magister

dicit : Ubi est refectio mea, ubi pascha cum discipulis meis manducem ? Et ipse vobis demonstrabit cœnaculum grande, stratum : et illic parate nobis. Et abierunt discipuli ejus, et venerunt in civitatem ; et invenerunt sicut dixerat illis, et paraverunt pascha. Vespere autem facto, venit cum duodecim. Et discumbentibus eis, et manducantibus, ait Jesus : Amen dico vobis, quia unus ex vobis tradet me, qui manducat mecum. At illi cœperunt contristari, et dicere ei singulatim. Numquid ego ? Qui ait illis : Unus ex duodecim, qui intingit mecum manum in catino. Et Filius quidem hominis vadit, sicut scriptum est de eo : Væ autem homini illi, per quem Filius hominis

maison : Le Maître vous envoie dire : Où est le lieu où je dois prendre mon repas, et manger la pâque avec mes disciples ? Il vous montrera une grande chambre haute, parée de ses tapis ; préparez-nous y [ce qu'il faut]. Ses disciples partirent, et allèrent dans la ville, où ils trouvèrent tout, comme il le leur avait dit, et ils préparèrent la pâque. Le soir étant venu, il se rendit là avec les douze. Et lorsqu'ils étaient à table, et qu'ils mangeaient, Jésus leur dit : Je vous dis en vérité que l'un de vous, qui mange avec moi, me trahira. Ils commencèrent [tous] à s'affliger ; et chacun d'eux lui demandait : Est-ce moi ? Jésus leur répondit : C'est l'un de vous douze, qui met la main au plat avec moi. Pour ce qui est du Fils de l'homme, il s'en va, selon ce qui a été écrit de lui. Mais malheur à celui par qui le Fils de l'homme sera trahi : ce serait un bien pour cet

omme-là de n'être jamais né. Pendant qu'ils mangeaient, Jésus prit du pain ; et l'ayant béni, il le rompit, et le leur donna, en disant : Prenez ; ceci est mon corps. Puis prenant le calice, et ayant rendu grâces, il le leur donna ; et ils en burent tous. Et il leur dit : Ceci est mon sang, [le sang] de la nouvelle alliance qui sera répandu pour plusieurs. Je vous le dis en vérité, que je ne boirai plus de ce fruit de la vigne, jusqu'à ce jour où je le boirai avec vous dans le Royaume de Dieu. Et après avoir dit l'hymne, ils s'en allèrent sur la montagne d'Oliviers. Alors Jésus leur dit : vous serez tous scandalisés cette nuit à mon sujet : car il est écrit : Je frapperai le pasteur, et les brebis seront dispersées. Mais après que je serai ressuscité, j'irai devant vous en Galilée. Pierre lui dit : Quand vous seriez pour tous les autres un sujet de scandale, vous ne le serez point pour moi.

tradetur. Bonum erat ei, si non esset natus homo ille. Et manducantibus illis, accepit Jesus panem ; et benedicens fregit, et dedit eis, et ait : Sumite, hoc est corpus meum. Et accepto calice, gratias agens dedit eis : et biberunt ex illo omnes. Et ait illis : Hic est sanguis meus novi testamenti, qui pro multis effundetur. Amen dico vobis, quia jam non bibam de hoc genere vine, usque in diem illum, cum illud bibam novum in regno Dei. Et hymno dicto, exierunt in montem Olivarum. Et ait eis Jesus : Omnes scandalizabimini in me, in nocte istâ ; quia scriptum est : Percutiam pastorem, et dispergentur oves. Sed postquam resurrexero, præcedam vos in Galilæam. Petrus

autem ait illi : Et si omnes scandalizati fuerint in te, sed non ego. Et ait illi Jesus : Amen dico tibi, quia tu hodiè in nocte hâc, priusquàm gallus vocem bis dederit, ter me es negaturus. At ille amplius loquebatur : Et si oportuerit me simulcommori tibi, non te negabo. Similiter autem et omnes dicebant. Et veniunt in prædium, cui nomen Gethsemani ; et ait Discipulis suis : Sedete hîc, donec orem. Et assumit Petrum, et Jacobum, et Joannem secum : et cœpit pavere, et tædere. Et ait illis : Tristis est anima mea usque ad mortem : sustinete hic, et vigilate. Et cùm processisset paululùm, procidit super terram : et orabat, ut si fieri posset, transiret ab eo hora ; et dixit :

Jésus lui répartit : Je vous dis en vérité que vous-même aujourd'hui, cette nuit, avant que le coq ait chanté deux fois, vous me renoncerez trois fois. Mais Pierre insista encore : Quand même il me faudrait mourir avec vous, je ne vous renoncerai point. Et tous les autres en dirent autant. Ensuite ils allèrent dans un lieu appelé Gethsemani, où il dit à ses Disciples : Demeurez ici pendant que je prierai. Et ayant pris avec lui, Pierre, Jacques et Jean, il commença à être saisi de frayeur, et accablé d'ennui. Alors il leur dit : Mon âme est triste jusqu'à la mort : Attendez-moi ici, et veillez. Et s'étant avancé un peu plus loin il se prosterna en terre, demandant que, s'il était possible, cette heure s'éloignât de lui. Et il disait : Mon Père, mon Père, tout vous est possible ; éloignez de moi ce calice ; mais néanmoins que votre volonté s'accomplisse, et non pas la mienne.

Il revint ensuite vers les Disciples ; et les ayant trouvés endormis, il dit à Pierre : Simon, vous dormez ? Quoi ! vous n'avez pu seulement veiller une heure avec moi ? Veillez, et priez, afin que vous n'entriez point en tentation. L'esprit est prompt ; mais la chair est foible. Il s'en alla pour la seconde fois, faire la même prière : et étant revenu, il les trouve encore endormis car leurs yeux étaient oppressés de sommeil ; et ils ne savaient que lui répondre. Enfin il revint pour la troisième fois, et il leur dit : Dormez maintenant, et vous reposez : C'est assez ; l'heure est venue ; le Fils de l'homme va être livré entre les mains des pécheurs. Levez-vous, allons : Celui qui doit me livrer est bien près d'ici. Il parlait encore, lorsque Judas Iscariote, l'un des douze, vint accompagné d'une grande troupe de gens armés d'épées et de bâtons, envoyé par les

Abba, Pater, omnia tibi possibilia sunt, transfer calicem hunc à me ; sed non quod ego volo, sed quod tu. Et venit, et invenit eos dormientes. Et ait Petro : Simon, dormis ? Non potuisti unâ horâ vigilare ? Vigilate, et orate, ut non intretis in tentationem : Spiritus quidem promptus est, caro verò infirma. Et iterùm abiens oravit, eundem sermonem dicens. Et reversus, denuò invenit eos dormientes, (erant enim oculi eorum gravati,) et ignorabant quid responderent ei. Et venit tertio, et ait illis : Dormite jam, et requiescite : Sufficit : venit hora : ecce Filius hominis tradetur in manus peccatorum. Surgite, eamus : ecce qui me tradet, propè est. Et adhuc eo loquente, venit Judas

Iscariotes unus de duodecim ; et cum eo turba multa, cum gladiis et lignis, à summis Sacerdotibus et Scribis, et Senioribus. Dederat autem traditor ejus signum eis, dicens : Quemcumque osculatus fuero, ipse est, tenete eum, et ducite cautè. Et cum venisset, statim accedens ad eum, ait : Ave Rabbi. Et osculatus est eum. At illi manus injecerunt in eum, et tenuerunt eum. Unus autem de circumstantibus educens gladium, percussit servum summi Sacerdotis : et amputavit illi auriculam. Et respondens Jesus, ait illis : Tamquam ad latronem existis, cum gladiis et lignis comprehendereme : Quotidiè apud vos eram in templo docens, et non me tenuistis ; sed ut impleantur Scrip-

Princes des Prêtres par les Scribes et par les anciens. Or celui qui le livrait, leur avait donné ce signal. Celui, dit il, que je baiseraï, c'est celui-là même que vous cherchez : Saisissez-vous en et l'emenez avec grande précaution. Dès qu'il fut arrivé, il s'approcha de Jésus, et lui dit : Maître, je vous salue ; et il le baisa. Aussitôt ils mirent la main sur Jésus, et se saisirent de lui. Un de ceux qui étaient avec lui, tirant son épée, en frappa un domestique du Grand Prêtre, et lui coupa l'oreille. Jésus leur dit : Vous êtes venus me prendre comme un voleur, avec des épées et des bâtons. J'étais tous les jours parmi vous, enseignant dans le temple, et vous ne m'avez point arrêté ; mais c'est afin que les Ecritures soient accomplies. Alors ses disciples l'abandonnèrent et s'enfuirent tous. Or il y avait un jeune homme qui le suivait, couvert seulement d'un

linceul. Et ils se saignent de lui ; mais il leur laissa son linceul, et s'enfuit tout nud de leurs mains. Ils méritèrent ensuite Jésus chez le Grand Prêtre, et s'assemblèrent tous les Prêtres, les Scribes, les Sénateurs. Pierre suivit de loin, jusque dans la cour du Grand-prêtre ; où s'étant assis après du feu avec les domestiques, il se chauffait. Cependant les princes des Prêtres, et tout le Conseil, cherchaient des dépositions contre Jésus pour le faire mourir ; et ils en trouvaient point : car plusieurs déposaient fausement contre lui ; et leurs témoignages ne s'accordaient pas. Enfin quelques-uns se levèrent, et portèrent un faux témoignage contre lui, en ces termes : Nous lui avons ouï dire : Je détruirai ce temple bâti par la main des hommes, et j'en rebâtirai, en trois jours, un autre qui ne sera point fait de la main des hommes. Mais ce témoignage-là même n'était

turæ. Tunc discipuli ejus relinquentes eum omnes fugerunt. Adolescentens autem quidam sequebatur eum amictus sindone super nudo : et tenuerunt eum. At ille rejectâ sindone, nudus profugit ab eis. Et adduxerunt Jesum ad summum Sacerdotem : et convenerunt omnes Sacerdotes, et Scribæ, et Seniores. Petrus autem à longè secutus est eum usque intrò in atrium summi Sacerdotis : et sedebat cum ministris ad ignem, et calefaciebat se. Summi verò Sacerdotes et omne concilium quærebant adversùs Jesum testimonium, ut eum morti traderent ; nec inveniebant. Multi enim testimonium falsum dicebant adversùs eum : et convenientia testimonia non erant. Et qui-

dam surgentes, falsum testimonium ferebant adversus eum, dicentes: Quoniam nos audivimus eum dicentem: Ego dissolvam templum hoc manufactum; et per triduum aliud non manufactum ædificabo. Et non erat conveniens testimonium illorum. Et exurgens summus Sacerdos in medium, interrogavit Jesum, dicens: Non respondes quidquam ad ea quæ tibi obijciuntur ab his? Ille autem tacebat, et nihil respondit. Rursum summus Sacerdos interrogabat eum, et dixit ei: Tu es Christus, Filius Dei benedicti? Jesus autem dixit illi: Ego sum; et videbitis Filium hominis sedentem à dextris virtutis Dei, et venientem cum nubi- bus cœli. Summus autem Sacerdos, scin-

point encore suffisant. Alors le Grand Prêtre se levant au milieu de l'assemblée, interrogea Jésus, et lui dit: Ne répondez-vous rien à ce que ceux-ci déposent contre vous? Mais Jésus demeura dans le silence, et il ne répondit rien. Le Grand Prêtre l'interrogea encore, et lui dit: Êtes-vous le Christ, Fils de Dieu béni [à jamais]? Jésus lui répondit: Je le suis; et vous verrez [un jour] le Fils de l'homme assis à la droite de la majesté de Dieu et venant sur les nuées du ciel. Aussitôt le Grand-Prêtre, déchirant ses habits, [leur dit: Qu'avons-nous encore besoin de témoins? Vous venez d'entendre le blasphème: que vous en semble? Tous le condamnèrent, comme étant digne de mort. En même tems, quelques-uns se mirent à lui cracher au visage et lui ayant bandé les yeux, ils lui donnèrent des coups de poing, en disant: Dérive [qui t'a frappé?]. Et les valets

donnaient des souffles : cependant, comme Pierre était en bas de la cour, une des servantes du Grand-Père y vint : et l'ayant vu qui se chauffait, après l'avoir considéré, elle lui dit : Vous étiez aussi avec Jésus de Nazareth. Mais il le nia, en disant : Je ne le connais point, et je ne sais ce que vous me dites. Puis il sortit hors à l'entrée du vestibule, et le coq chanta. La servante le voyant de nouveau, dit à ceux qui étaient présents : Celui-ci est de ces gens-là. Il le nia pour la seconde fois. Un peu de tems après, ceux qui étaient présents dirent à Pierre : Vous êtes assurément de ces gens-là ; car vous êtes aussi de Galilée. Il se mit alors à faire des imprécations, à dire en jurant : Je ne connais point cet homme dont vous me parlez. Mais aussi-tôt le coq chanta pour la seconde fois ; et Pierre se ressouvint de la parole que Jésus lui avait dite :

dens vestimenta sua, ait : Quid adhuc desideramus testes ? Audistis blasphemiam. Quid vobis videtur ? Qui omnes condempnaverunt eum esse reum mortis. Et cœperunt quidam conspuere eum, et velare faciem ejus, et colaphis eum cædere, et dicere ei : Prophetiza. Et ministri alapis eum cædebant. Et cùm-esset Petrus in atrio deorsum venit una ex ancillis summi Sacerdotis : et cùm vidisset Petrum calefacientem se, aspiciens illum ait : Et tu cum Jesu Nazareno eras. At ille negavit, dicens : Neque scio, neque novi quid dicas. Et exiit foras ante atrium ; et gallus cantavit. Rursus autem, cùm vidisset illum ancilla, cœpit dicere circumstantibus : Quia hic ex illis est. At ille

iterùm negavit. Et post pusillum rursùs quiastabant, dicebant Petro : Verè ex illis es ; nam et Galilæus es. Ille autem cœpit anathematizare, et jurare, quia nescio hominem istum, quem dicitis. Et statim gallus iterùm cantavit. Et recordatus est Petrus verbi quod dixerat ei Jesus : Priusquàm gallus cantet bis, ter me negabis. Et cœpit flere. Et confestim mandè consilium facientes summi Sacerdotes, cum Senioribus, et Scribis, et universo concilio, vincientes Jesum, duxerunt, et tradiderunt Pilato. Et interrogavit eum Pilatus : Tu es Rex Judæorum ? At ille respondens, ait illi : Tu dicis. Et accusabant eum summi Sacerdotes in multis. Pilatus autem rursùm inter-

Avant que le coq ait chanté deux fois vous me renoncerez trois fois. Et il se mit à pleurer. Aussi-tôt que le matin fut venu les Princes des Prêtres avec les Sénateurs, les Scribes, et tout le Conseil, ayant délibéré ensemble, lièrent Jésus l'emmenèrent et le livrèrent à Pilate. Pilate l'interrogea [ainsi] Etes-vous le Roi des Juifs ? Jésus lui répondit : Vous le dites ; [je le suis]. Et [comme les Princes des Prêtres formaient diverses accusations contre lui Pilate l'interrogeant de nouveau, lui dit : Ne répondez-vous rien. Voyez de combien de choses ils vous accusent. Mais Jésus ne répondit plus rien ; de sorte que Pilate en était tout étonné. Or il avait coutume de délivrer la Fête [de Pâque] certain des prisonniers que le peuple lui demandait. Il y en avait un alors nommé Barabbas, qui était en prison avec [d'autres] séditeux

Parcequ'il avait com-
 mis un meurtre
 dans une sédition.
 Le peuple étant donc
 monté au prétoire, de-
 manda à Pilate la grâce
 qu'il avait coutume de
 leur faire. Il leur répon-
 dit: Voulez-vous que je
 vous délivre le Roi des
 Juifs? Car il savait
 bien que c'était par en-
 vie que les Princes des
 Prêtres le lui avaient
 mis entre les mains.
 Mais les Princes des
 Prêtres excitèrent le
 peuple [à demander]
 qu'il leur délivrât plu-
 tôt Barabbas. Pilate
 leur dit encore. Que
 voulez-vous donc que
 je fasse du Roi des
 Juifs? Mais ils crièrent
 de nouveau: Crucifiez-
 le. Pilate leur dit:
 Quel mal a-t-il donc
 fait? Mais ils criaient
 encore plus fort: Cru-
 cifiez-le. Enfin Pilate
 voulant contenter le
 peuple, leur délivra
 Barabbas; et ayant
 fait fouetter Jésus, il le
 leur livra pour être cru-
 cifié. Alors les soldats
 le menèrent dans la
 salle du prétoire, et ils
 assemblèrent toute la

rogavit eum, dicens:
 Non respondes quid-
 quam? Vide in
 quantis te accusant.
 Jesus autem amplius
 nihil respondit: ita ut
 miraretur Pilatus.
 Per diem autem fes-
 tum solebat dimittere
 illis unum ex vinctis,
 quemcumque petis-
 sent. Erat autem qui
 dicebatur Barabbas,
 qui cum seditiosis erat
 vinctus, qui in sedi-
 tione fecerat homici-
 dium. Et cum ascen-
 disset turba, cœpit
 rogare, sicut semper
 faciebat illis. Pilatus
 autem respondit eis,
 et dicit: Vultis dimit-
 tam vobis Regem Ju-
 dæorum? Sciebat
 enim, quod per invi-
 diam tradidissent eum
 summi Sacerdotes.
 Pontifices autem con-
 citaverunt turbam, ut
 magis Barabbam di-
 mitteret eis. Pilatus
 autem iterum respon-
 dens, ait illis: Quid

ergò vultis faciam Regi Judæorum ? At illi iterum clamaverunt : Crucifige eum. Pilatus verò dicebat eis : Quid enim mali fecit ? At illi magis clamabant : Crucifige eum. Pilatus autem volens populo satisfacere, dimisit illis Barabbam, et tradidit Jesum flagellis cæsum, ut crucifigeretur. Milites autem duxerunt eum in atrium prætorii, et convocant totam cohortem : et induunt eum purpurâ, et imponunt ei plectentes spinam coronam. Et coeperunt salutare eum : Ave Rex Judæorum. Et percutiebant caput ejus aridum : et conspuant eum ; et ponentes genua, adorabant eum. Et postquam illuserunt ei, exuerunt illum purpurâ, et induerunt eum vestimentis ; et educunt

compagnie [autour de lui]. Et l'ayant revêtu d'un manteau d'écarlate, ils lui mirent une couronne d'épines entrelassées. Puis ils commencèrent à le saluer, [en lui disant] : Salut au Roi des Juifs. Et ils lui frappaient la tête avec un roseau : et lui crachaient [au visage] ; et se mettant à genoux, ils l'adoraient. Après s'être ainsi joués de lui, ils lui ôtèrent son manteau d'écarlate ; et lui ayant remis ses habits, ils l'emmenèrent pour le crucifier. Et un homme de Cyrène, nommé Simon, père d'Alexandre et de Rufus, qui revenait de sa maison des champs, passant par-là ; ils les contraignirent de porter la Croix. Et ils conduisirent Jésus jusqu'au lieu appelé Golgotha, c'est-à-dire, le Calvaire ; où ils lui donnèrent à boire du vin mêlé avec de la myrrhe. Mais il n'en voulut point boire. Et après l'avoir crucifié, ils partagèrent ses habits, les jetant au sort, pour savoir ce que cha-

cun en aurait. Or il était la troisième heure du jour, quand ils le crucifièrent. Et la cause de sa mort était marquée par cette inscription: LE ROI DES JUIFS. Ils crucifièrent aussi avec lui deux voleurs; l'un à sa droite, et l'autre à sa gauche. Ainsi fut accomplie cette parole de l'Écriture: Il a été mis au rang des méchants. Ceux qui passaient par là blasphémaient, en secouant la tête et lui disant: Toi qui détruis le temple de Dieu, et qui le rebâtis en trois jours, sauve-toi toi-même, et descends de la croix. Les Princes des Prêtres, avec les Scribes, se moquant aussi [de lui] se disaient l'un à l'autre: Il a sauvé les autres; et il ne peut se sauver lui-même. Que ce Christ, ce Roi d'Israël, descende maintenant de la croix, afin que nous voyions [sa puissance], et que nous croyions [en lui]. Et ceux qui étaient crucifiés avec lui, le chargeaient aussi d'injures. Or depuis la

illum ut crucifigerent eum. Et angariaverunt prætereuntem quempiam Simonem Cyrenæum venientem de villâ, patrem Alexandri et Rufi, ut tolleret crucem ejus. Et perducunt illum in Golgothalocum; quod est interpretatum, Calvariæ locus. Et dabant ei bibere myrrhatum vinum; et non accepit. Et crucifigentes eum, dividerunt vestimenta ejus, mittentes sortem super eis, quis quid tolleret. Erat autem hora tertia: et crucifixerunt eum. Et erat titulus causæ ejus inscriptus: Rex Judæorum. Et cum eo crucifigunt duos latrones; unum à dextris, et alium à sinistris. Et impleta est scriptura, quæ dicit: Et cum iniquis reputatus est. Et prætereuntes blasphema-

bant eum, moventes capita sua, et dicentes : Vah qui destruis templum Dei, et in tribus diebus reædificas, salvum fac te-metipsum descendens de cruce. Similiter et summi Sacerdotes illudentes, ad alterutrum cum Scribis dicebant : Alios salvos fecit, seipsum non potest salvum facere. Christus Rex Israel descendat nunc de Cruce, ut videamus et credamus. Et qui cum eo crucifixi erant, conviciabantur ei. Et factâ horâ sextâ, tenebræ factæ sunt per totam terram, usque ad horam nonam. Et horâ nonâ exclamavit Jesus voce magnâ, dicens : Eloï, Eloï, lamma sabachthani ? quod est interpretatum : Deus meus, Deus meus, ut quid dereliquisti me ? Et quidam de circumstantibus audientes, dicebant : Ecce Eliam vocat. Currens autem unus, et implens spongiam aceto, circumponensque calamo, potum dabat ei, dicens : Sinite ; videamus si veniat

sixième heure du jour jusqu'à la neuvième les ténèbres couvrirent toute la terre. Et à la neuvième heure, Jésus cria à haute voix : Eloï, Eloï, lamma sabachthani ? c'est-à-dire, Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'avez-vous abandonné ? Quelques-uns de ceux qui étaient présents, ayant entendu [ces paroles,] disaient : Voilà qu'il appelle Elie. Et l'un d'eux courant remplir une éponge de vinaigre ; et l'ayant mise au bout d'un roseau, lui présentait à boire en disant : Attendez, voyons si Elie viendra le détacher de la Croix. Mais Jésus ayant jetté un grand cri, expira.

Elias ad deponendum eum. Jesus autem, emissâ voce magnâ expiravit.

[Ici on fait une pause, et on se met à genoux ; et en certains lieux, on baise la terre.]

Aussi-tôt le voile du temple fut déchiré en deux, depuis le haut jusqu'en bas. Et le Centenier, qui était là présent vis-à-vis de Jésus, voyant qu'il avait expiré en jettant ce grand cri ; dit : Certainement cet homme était le Fils de Dieu. Il y avait aussi là des femmes qui regardaient de loin, entre lesquelles était Marie Magdeleine, Marie mère de Jacques le mineur et de Joseph, et Salomé, qui le suivaient lorsqu'il était en Galilée, et pourvoyaient à ses besoins ; il y en avait encore beaucoup d'autres, qui étaient venues avec lui à Jérusalem.

Et velum templi scissum est in duo, à summo usque deorsum. Videns autem Centurio, qui ex adverso stabat, quia sic clamans expirasset, ait : Verè hic homo Filius Dei erat. Erant autem et mulieres de longè aspicientes ; inter quas erat Maria Magdalene, et Maria Jacobi minoris et Joseph Mater, et Salome : et cùm esset in Galilæâ, sequebantur eum, et ministrabant ei ; et aliæ multæ, quæ simul cùm eo ascenderant Jerosolymam.

Les Cérémonies s'observent ici comme au Dimanche des Rameaux, Page 65.

LE soir étant venu, parce que c'était le jour de la préparation, c'est-à-dire, la veille du Sabbat ; Joseph

ET cùm jam serò esset factum, (quia erat parasceve, quod est ante Sabbatum,) venit Joseph

ab Arimathæâ nobilis
 Decurio, qui ipse erat
 expectans regnum
 Dei, et audacter in-
 troivit ad Pilatum, et
 petiit corpus Jesu.
 Pilatus autem miraba-
 tur si jam obiisset. Et
 accersito Centurione,
 interrogavit eum si
 jam mortuus esset. Et
 cùm cognovisset à
 Centurione, donavit
 corpus Joseph. Jo-
 seph autem mercatus
 sindonem, et deponens
 eum involvit sindone,
 et posuit in monu-
 mento quod erat ex-
 cisum de petrâ, et
 advolvit lapidem ad ostium monumenti.

d'Arimathie, qui était
 un Sénateur fort con-
 sidéré, et qui attendait
 aussi le royaume de
 Dieu, s'en vint hardi-
 ment trouver Pilate, et
 lui demanda le corps de
 Jésus. Pilate s'éton-
 nant qu'il fût mort sitôt,
 fit venir le Centenier,
 et lui demanda s'il
 était déjà mort. Le
 Centenier l'en ayant
 assuré, il donna le corps
 à Joseph. Joseph ayant
 acheté un linceul, des-
 cendit Jésus de la Croix,
 l'enveloppa dans le lin-
 ceul, le mit dans un sé-
 pulcre qui était taillé
 dans le roc, et roula
 une pierre à l'entrée
 du sépulcre.

OFFERTOIRE. *Ps. 139.*

CUSTODI, me
 Domine, de ma-
 nu peccatoris; et ab
 hominibus iniquis
 eripe me.

PRESERVEZ-moi,
 Seigneur, de la
 main du pécheur; et
 délivrez-moi des hom-
 mes injustes.

SECRÈTE.

SACRIFICIA
 nos, quæsumus
 Domine, propensiùs
 ista restaurent, quæ
 medicinalibus sunt

FAITES, Seigneur,
 que ces sacrifices
 que nous célébrons par
 une sainte institution
 avec des jeûnes salu-
 taires, réparent notre

nature. Par J. C. N. S. instituta jejuniis. Per Dominum.

L'autre Secrette Prolege ou Oblatis. page 110.

COMMUNION. Ps. 68:

LES Juges sur leurs tribunaux paraient contre moi, et ceux qui buvaient du vin m'ont pris pour le sujet de leurs chansons; mais moi, Seigneur, je vous ai offert ma prière: voici le tems, ô mon Dieu, de faire éclater votre bonté; exaucez-moi selon la grandeur de votre miséricorde.

POST-COMMUNION.

FAITES, ô Dieu tout-puissant, qu'étant sanctifiés par vos sacrements, nous y trouvions des remèdes, pour la guérison de nos âmes et pour le salut éternel. Par N. S. J. C

ADVERSUM me exercebantur, qui sedebant in portâ, et in me psallebant, qui bibebant vinum: ego verò orationem meam ad te Domine: Tempus beneplaciti Deus, in multitudinem misericordiæ tuæ.

SANCTIFICATIONIBUS tuis, omnipotens Deus, et vitia nostra curentur, et remedia nobis semperpiterna proveniant. Per, &c.

L'autre Post-Comm. Quæsumus. ou Hæc nos, page 112.

Prions. SUR LE PEUPLE. Oremus.

Humiliez-vous devant Dieu et baissez la tête.

QUE votre miséricorde, ô mon Dieu, nous purifie de la corruption du vieil homme qui est en nous, et nous rende capables d'une sainte nouveauté. Par, &c.

Humiliate capita vestra Deo.

TUA nos misericordia, Deus, et ab omni subreptione vetustatis expurget, et capaces sanctæ novitatis efficiat. Per, &c.

LE MERCREDI DE LA SEMAINE SAINTÉ.



A LA MESSE.

Réfl. *Notre Seigneur est mort le Vendredi, pour nous donner la vie ; et aujourd'hui il est vendu par un de ses Disciples, pour nous racheter de l'esclavage où nous avait engagés la désobéissance de notre premier père. Et parce que l'Evangile de ce jour dit qu'il fit sa prière à genoux, l'Eglise chante cet Introît, afin d'inviter toutes les créatures à fléchir le genou au nom de Jésus : les Saints Anges, parce que les hommes sont admis à l'héritage céleste, et y rempliront les places devenues vacantes par la chute des Anges rebelles ; les hommes eux-mêmes, parce que leurs péchés sont effacés ; et les âmes des justes détenues dans les Limbes, parce qu'elles sont délivrées de cette prison. Et ce n'est pas sans raison que l'on omet Et omnis lingua confiteatur ; puisque les Juifs, au lieu de confesser et de bénir ce saint Nom, vomirent contre lui mille blasphèmes.*

INTROÎT. *Philip. 2.*

IN nomine JESU
omne genu fléc-
tatur, cœlestium,
terrestrium, et in-
fernorum : quia Do-
minus factus est
obediens usque ad
mortem, mortem au-
tem crucis : ideò Do-
minus Jesus-Christus
in gloriâ est Dei Pa-
tris. Ps. 101. Domi-

QU'AU nom de JE-
sus tout genou
fléchisse dans le ciel,
sur la terre, et dans les
enfers ; parce que le
Seigneur s'est rendu
obéissant jusqu'à la
mort, et à la mort de la
croix : c'est pourquoi
notre Seigneur, J. C.
est dans la gloire de
Dieu son père. Ps. Sei-
gneur, écoutez ma
prière ; et que mes cris

élèvent jusqu'à vous. ne, exaudi orationem
 Qu'au nom, &c. meam : et clamor me-
 s ad te veniat. In nomine.

COLLECTE.

Ici l'on ne dit point Dominus vobiscum.

Prions.

Fléchissons le ge-
 nou.

R. Levez-vous.

FAITES, s'il vous
 plaît, Dieu tout-
 puissant, que nous
 soyons délivrés des
 maux que nous souf-
 frons sans cesse à cause
 de nos péchés, par la
 passion de votre Fils
 unique ; Qui étant Dieu,
 &c.

Lecture du Prophète
 Isaïe.

Ch. 62 et 63.

VOICI ce que dit le
 Seigneur Dieu :
 Dites à la fille de Sion :
 Votre Sauveur vient ;
 il porte avec lui les
 couronnes et la récom-
 pense qu'il veut donner.
 Qui est celui-ci qui
 vient d'Edom, [qui
 vient] de Bosra avec sa
 robe teinte de rouge ?
 Qui éclate dans la beau-
 té de ses vêtemens, et
 qui marche avec une
 force toute-puissante ?
 C'est moi, dont les

Oremus.

v. Flectamus genua.

R Levate.

PRÆSTA, quæ-
 sumus omni-
 tens Deus, ut qui pro
 nostris excessibus in-
 cessanter affligimur,
 per unigenti Filii tui
 passionem liberemur :
 Qui tecum, &c.

Lectio Isaïæ Prophe-
 tæ.

HÆC dicit Do-
 minus Deus :
 Dicite filiæ Sion : Ec-
 ce Savator tuus venit ;
 ecce merces ejus cum
 eo. Quis est iste, qui
 venit de Edom, tinc-
 tis vestibus de Bosrâ ?
 Iste formosus in stolâ
 suâ, gradiens in mul-
 titudine fortitudinis
 suæ. Ego qui loquor
 justitiam, et propu-
 gnator sum ad salvan-

dum. Quare ergo rubrum est indumentum tuum et vestimenta tua, sicut calcantium in torculari? Torcular calcavi solus; et de gentibus non est vir mecum: calcavi eos in furore meo; et conculcavi eos in irâ meâ: et aspersus est sanguis eorum super vestimenta mea, et omnia indumenta mea inquinavi. Dies enim ultionis in corde meo, annus redemptionis venit. Circumspexi, et non erat auxiliator: quæsi, et non fuit qui adjuvaret: et salvavit mihi brachium meum, et indignatio mea ipsa auxiliata est mihi. Et conculcavi populos in furore meo, et inebriavi eos in indignatione meâ, et detraxi in terram virtutem eorum. Miserationum Domini recordabor, laudem

paroles sont des paroles de justice, qui viens pour défendre et pour sauver. Pourquoi donc votre robe est-elle toute rouge? et pourquoi vos vêtemens sont-ils comme [les habits de] ceux qui foulent le vin dans le pressoir? J'ai été seul à fouler le vin, sans qu'aucun homme d'entre tous les peuples fût avec moi. Je les ai foulés dans ma fureur; je les ai foulés aux pieds dans ma colère; et leur sang a rejilli sur ma robe, et tous mes vêtemens en sont tachés: car j'ai dans mon cœur le jour de la vengeance; le tems de racheter les miens est venu. J'ai regardé autour de moi, et il n'y avait personne pour m'aider; j'ai cherché du secours, et je n'en ai point trouvé. Ainsi mon bras [seul] m'a sauvé; et ma colère m'a soutenu. J'ai foulé aux pieds les peuples dans ma fureur; je les ai enivrés [de leur sang] dans ma colère? et j'ai renversé leur force par

erre. Je me souviendrai des miséricordes du Seigneur : [Je chanterai] les louanges du Seigneur notre Dieu, pour toutes les grâces qu'il nous a faites.

GRADUEL. *Ps. 68.*

NE détournez point votre visage de votre serviteur ; parce que je suis accablé d'affliction : hâtez-vous de m'exaucer.

v. Mon Dieu, sauvez-moi ; parce que les eaux ont pénétré jusque dans mon âme, et je suis enfoncé dans le limon d'un abyme sans fond.

profundi, et non est substantia.

NE avertas faciem tuam à puero tuo, quoniam tribulor : velociter exaudi me.

v. Salvum me fac, Deus, quoniam intraverunt aquæ usque ad animam meam : infixus sum in limo

Ici on dit Dominus vobiscum.

Prions.

ODIEU, qui avez voulu que votre Fils souffrit pour nous le supplice de la Croix, afin de nous délivrer de la puissance de notre ennemi : accordez à vos serviteurs la grâce de participer à la gloire de sa Résurrection : Par le même J. C. &c.

Dominum nostrum.

Oremus.

DEUS, qui pro nobis Filium tuum crucis patibulum subire voluisti, ut inimici à nobis expelleres pote-tatem : concede nobis famulis tuis, ut Resurrectionis gratiam consequamur : Per eundem

*L'oraison Ecclesiæ, ou Deus omnium, page 105*Lectio Isaïæ Prophe-
tæ, cap. 53.Lecture du Prophète
Isaïe.

IN diebus illis : Dixit, Isaïas : Domine, quis credidit auditui nostro ? et brachium Domini cui revelatum est ? Et ascendit sicut virgultum coram eo, et sicut radix de terrâ sitiendi : non est species ei, neque decor ; et vidimus eum, et non erat aspectus, et desideravimus eum : despectum et novissimum virorum, virum dolorum, et scientem infirmitatem et quasi absconditus vultus ejus, et despectus, unde nec reputavimus eum. Verè languores nostros ipse tulit, et dolores nostros ipse portavit : et nos putavimus eum quasi leprosum, et percussum à Deo, et humiliatum. Ipse autem vulneratus est propter iniquitates

EN ces jours-là ; Isaïe dit : Seigneur, qui a cru à notre parole ; et à qui le bras du Seigneur a-t-il été révélé ? Et il s'élèvera devant le Seigneur comme un arbrisseau [qui sort] d'une terre sèche. Il est sans beauté, et sans éclat. Nous l'avons vu ; et il n'avait rien qui attirât l'œil : ainsi nous l'avons méconnu. Il nous a paru un objet de mépris, le dernier des hommes, un homme de douleurs, qui sait ce que c'est que de souffrir. Son visage était comme caché, il paraissait méprisable ; et nous ne l'avons point reconnu. Il a pris véritablement nos langueurs sur lui ; et il s'est chargé lui-même de nos douleurs. Nous l'avons considéré comme un lépreux, comme un homme frappé de Dieu et humilié. Et cependant il a été percé de plaies pour nos iniquités ; et il a été brisé

pour nos crimes. Le châtement qui devait nous procurer la paix, [est tombé] sur lui ; et nous avons été guéris par ses meurtrissures. Nous nous étions tous égarés comme des brebis ; chacun s'était détourné [de la voie du Seigneur,] pour suivre sa propre voie ; et Dieu l'a chargé lui [seul] de l'iniquité de nous tous. Il a été offert, parce que lui-même l'a voulu ; et il n'a point ouvert la bouche ; il sera mené à la mort comme un brebis qu'on va égorger ; il demeurera dans le silence sans ouvrir la bouche, comme un agneau qui est muet devant celui qui le tond. Il est mort au milieu des douleurs, ayant été condamné par des Juges [iniques]. Qui racontera sa génération ? Car il a été retranché de la terre des vivans. Je l'ai frappé, à cause des crimes de mon peuple ; et il donnera les impies pour [prix de] sa sépulture, et les riches pour [la récom-

nostras, attritus est propter scelera nostra : disciplina pacis nostræ super eum, et livore ejus sanati sumus. Omnes nos quasi oves erravimus, unusquisque in viam suam declinavit : et posuit Dominus in eo iniquitatem omnium nostrum. Oblatus est, quia ipse voluit, et non aperuit os suum : sicut ovis ad occisionem ducetur, et quasi agnus coram tendente se obmutescet, et non aperiet os suum. De angustia et de judicio sublatus est : generationem ejus quis enarrabit ? quia abscissus est de terrâ viventium : propter scelus populi mei percussus eum. Et dabit impios pro sepulturâ, et divitem pro morte suâ : eò quòd iniquitatem non fecerit, neque dolus fuerit in ore ejus. Et Do-

minus voluit conterere eum in infirmitate : si posuerit pro peccato animam suam, videbit semen longævum, et voluntas Domini in manu ejus dirigetur. Pro eo quod laboravit anima ejus, videbit et saturabitur : in scientiâ suâ justificabit ipse justus servus meus multos, et iniquitates eorum ipse portabit. Ideò dispertiam ei plurimos : et fortium dividet spolia, pro eo quòd tradidit in mortem animam suam, et cum sceleratis reputatus est : et ipse peccata multorum tulit, et pro transgressoribus rogavit. livré son âme à la mort, nombre des scélérats, de plusieurs, et qu'il a de la Loi.

TRAIT. *Ps. 101.*

DOMINE, exaudi orationem meam, et clamor meus ad te veniat. v. Ne avertas faciem tuam

pense de] sa mort ; parce qu'il n'a point commis d'iniquité, et que le mensonge n'a jamais été dans sa bouche. Et le Seigneur l'a voulu briser dans son infirmité. S'il livre son âme pour le péché, il verra sa race durer long-tems ; et la volonté de Dieu s'exécutera heureusement par sa conduite. Il verra le fruit de ce que son âme aura souffert ; et il en sera rassasié. Comme mon serviteur est juste, il justifiera par sa doctrine un grand nombre d'hommes, et il portera sur lui leurs iniquités. C'est pourquoi je lui donnerai pour partage une grande multitude de personnes ; et il distribuera les dépouilles des forts. parce qu'il a et qu'il a été mis au qu'il a porté les péchés qu'il a prié pour les violateurs

SEIGNEUR, écoutez ma prière ; et que mes cris s'élèvent jusqu'à vous v. Ne détournerez point votre visage de dessus moi :

En quelque jour que je me trouve affligé, rendez-vous attentif à ma voix. v. En quelque jour que je vous invoque, exaucez-moi promptement. v. Car mes jours se sont évanouis comme la fumée ; et mes os sont devenus aussi secs que le bois destiné à allumer le feu. v. J'ai été frappé comme l'herbe, et mon cœur s'est desséché, parce que j'ai oublié de manger mon pain. v. Vous vous levez, Seigneur, et vous aurez pitié de Sion : parce que le tems d'en avoir compassion est arrivé.

La Passion de Notre Seigneur Jésus-Christ. selon Saint Luc. * Ch. 22 & 23,

EN ce tems-là ; la Fête des azymes, appelée la Pâque, était proche. Et les Princes des Prêtres, avec les Scribes, cherchaient les

à me : in quâcumque die tribulor, inclina ad me aurem tuam. v. In quâcumque die invocavero te, velociter exaudi me. v. Quia de fecerunt sicut fumus dies mei : et ossa mea sicut in frixorio confrixa sunt. v. Percussus sum sicut fœnum, et aruit cor meum : quia oblitus sum manducare panem meum. v. Tu exurgens, Domine, misereberis Sion, quia venit tempus miserendi ejus.

Passio Domini nostri Jesu-Christi secundum Lucam.

IN illo tempore : Appropinquabat dies festus azymorum, qui dicitur pascha : et quærebant Principes

* Lorsque les Apôtres parcouraient le monde pour annoncer l'Evangile, S. Luc allant dans la Grèce, l'an 48 de Notre Seigneur, avec Saint Paul, y trouva beaucoup de fausses traditions, publiées par les Hérétiques, au mépris de la Foi. Il écrivit donc son Evangile en Grec pour faire voir la vérité à ces peuples, qui n'entendaient pas l'Evangile de Saint Matthieu en Hébreu, ni celui de Saint Marc en Latin.

Sacerdotum et Scribæ quomodo Jesum interficerent ; timebant verò plebem. Intra-
vit autem Satanas in Judam, qui cognominabatur Iscariotes, unum de duodecim. Et abiit, et locutus est cum Principibus Sacerdotum et Magistratibus, quemadmodum illum traderet eis. Et gavisī sunt : et pacti sunt pecuniam illi dare. Et spondit. Et quærebat opportunitatem, ut traderet illum sine turbis. Venit autem dies azymorum, in quâ necesse erat occidi pascha. Et misit Petrum et Joannem, dicens : Euntes parate nobis pascha, ut manducemus. At illi dixerunt : Ubi vis paremus ? Et dixit ad eos : Ecce introeuntibus vobis in civitatem, occurret vobis homo quidam ampho-

moyens de faire mourir Jésus : mais ils appréhendaient le peuple. Or Satan entra dans Judas, surnommé Iscariote, l'un des douze [Apôtres,] qui s'en alla trouver les Princes des Prêtres, et les Magistrats, et convint avec eux de la manière dont il leur livreroit Jésus. Ils en furent fort aises ; et ils convinrent de lui donner une somme d'argent. Il promit donc de le leur livrer ; et il ne cherchait plus que l'occasion de le faire en l'absence du peuple. Or le jour des azymes arriva, auquel il fallait immoler la pâque. Jésus donc envoya Pierre et Jean, et leur dit : Allez nous préparer la pâque, afin que nous la mangions. Ils lui dirent : Où voulez-vous que nous la préparions ? Il leur répondit : En entrant dans la ville, vous rencontrerez un homme portant une cruche d'eau ; suivez-le dans la maison où il entrera, et dites au père de famille : Le Maître

ous demande : Où est le lieu où je mangerai à pâque avec mes disciples ? Et il vous montera une grande chambre toute meublée : Préparez-y [ce qu'il faut.] S'en étant donc allés, ils trouvèrent tout ce qu'il leur avait dit, et ils préparèrent la pâque. Quand l'heure fut venue, il se mit à table, et les douze Apôtres avec lui. Et il leur dit : J'ai désiré avec ardeur de manger cette pâque avec vous, avant de souffrir : car je vous déclare que je ne la mangerai plus, jusqu'à ce qu'elle ait eu son accomplissement dans le royaume de Dieu. Et ayant pris la coupe, il rendit grâces, et dit : Prenez ceci, et le distribuez entre vous. Car je vous dis que je ne boirai plus du fruit de la vigne, jusqu'à ce que le règne de Dieu soit arrivé. Ensuite ayant pris le pain, il rendit grâces, le rompit, et le leur donna, en disant : Ceci est mon corps qui est donné pour vous :

ram aquæ portans : sequimini eum in domum, in quam intrat, et dicetis patrifamilias domûs : Dicit tibi Magister : Ubi est diversorium, ubi pascha cum discipulis meis manducem ? Et ipse ostendet vobis cœnaculum magnum stratum, et ibi parate. Euntes autem, invenerunt sicut dixit illis, et paraverunt pascha. Et cùm facta esset hora, discubuit, et duodecim Apostoli cum eo. Et ait illis : Desiderio desideravi hoc pascha manducare vobiscum, antequam patiar. Dico enim vobis, quia ex hoc non manducabo illud, donec impleatur in regno Dei. accepto calice gratias egit, et dixit : Accipite, et dividite inter vos. Dico enim vobis quod non bibam de generatione vitis,

donec regnum Dei veniat. Et accepto pane, gratias egit, et fregit, et dedit eis, dicens : Hoc est Corpus meum, quod pro vobis datur : Hoc facite in meam commemorationem. Similiter et calicem postquam cœnavit, dicens : Hic est calix novum testamentum in sanguine meo, qui pro vobis fundetur. Verumtamen ecce manus tradentis me mecum est in mensâ. Et quidem Filius hominis, secundum quod definitum est, vadit : verumtamen vœ homini illi, per quem tradetur. Et ipsi cœperunt quærere inter se, quis esset ex eis, qui hoc facturus esset. Facta est autem et contentio inter eos, quis eorum videretur esse major. Dixit autem eis : Reges gentium dominantur eo-

faites ceci en mémoire de moi. Il prit de même la coupe après avoir soupé, en disant : Ce calice est la nouvelle alliance en mon sang, qui sera répandu pour vous. Cependant celui qui me trahit, est ici à table avec moi. Il est vrai que le Fils de l'homme s'en va selon ce qui a été déterminé. Mais malheur à cet homme, par qui il sera trahi. Et ils commencèrent à s'entredemander qui était celui d'entr'eux qui devait faire cette action. Mais il s'excita parmi eux une contestation, lequel d'entr'eux devoit passer pour le plus grand. Et [Jésus] leur dit : Les Rois des Nations les traitent avec empire ; et ceux qui ont autorité sur elles, sont appelés bienfaiteurs. Il n'en doit pas être ainsi parmi vous ; mais que celui qui est le plus grand parmi vous, devienne comme le plus petit ; et que celui qui est le premier, soit comme le serviteur. Car qui est le plus grand de celui qui est à table, ou

le celui qui sert ? N'est-ce pas celui qui est à table ? Et moi cependant je suis parmi vous comme celui qui sert. C'est vous qui êtes toujours demeurés fermes avec moi dans mes peines : c'est pourquoi je vous prépare mon royaume, comme mon Père me l'a préparé, afin que vous y mangiez, et que vous y buviez à ma table, et que vous soyez assis sur des trônes pour juger les douze tribus d'Israël. Le Seigneur dit ensuite : Simon, Simon, Satan a demandé à vous cribler comme le froment. Mais j'ai parlé pour vous, Pierre, afin que votre foi ne manquât point. Lors donc que vous aurez été converti, ayez soin d'affermir vos frères. Pierre lui répondit : Seigneur, je suis prêt d'aller avec vous, et en prison, et à la mort. Mais Jésus lui dit : Pierre, je vous déclare que le coq ne chantera point aujourd'hui, que vous n'ayez nié trois fois que vous me

rum : et qui potestatem habent super eos, benefici vocantur. Vos autem non sic : sed qui major est in vobis, fiat sicut minor ; et qui præcessor est, sicut ministrator. Nam quis major est, qui recumbit, an qui ministrat ? Nonne qui recumbit ? Ego autem in medio vestrum sum, sicut qui ministrat : vos autem estis, qui permansistis mecum in tentationibus meis. Et ego dispono vobis sicut disposuit mihi Pater meus regnum, ut edatis et bibatis super mensam meam in regno meo : et sedeat super thronos, judicantes duodecim tribus Israel. Ait autem Dominus : Simon, Simon, ecce Satan expetivit vos ut cribaret sicut triticum : ego autem rogavi pro te ut non deficiat fides tua : et

tu aliquandò conver-
sus, confirma fratres
tuos. Qui dixit ei :
Domine, tecum para-
tus sum et in carce-
rem et in mortem ire.
At ille dixit : Dico ti-
bi, Petre, non canta-
bit hodie gallus, do-
nec ter abneges nosse
me. Et dixit eis :
Quando misi vos sine
sacculo, et perâ, et
calceamentis, num-
quid aliquid defuit
vobis ? At illi dixe-
runt : Nihil. Dixit
ergo eis : Sed nunc,
qui habet sacculum,
tollat similiter et pe-
ram : et qui non ha-
bet, vendat tunicam
suam, et emat gladi-
um. Dico enim vobis,
quoniam adhuc hoc,
quod scriptum est,
oportet impleri in
me : Et cum iniquis
deputatus est ; Et-
enim ea, quæ sunt
de me, finem habent.
At illi dixerunt : Do-
mine, ecce duo gladii
connaissiez. Puis
leur dit : Quand je vou-
ai envoyés sans bourse
sans sac et sans souliers
avez-vous manqué de
quelque chose ? De rien
lui dirent-ils. Jésus
ajouta : Mais mainte-
nant que celui qui a un
sac, ou une bourse, le
prenne ; et que, celui
qui n'en a point, vende
sa robe pour acheter une
épée. Car je vous as-
sure qu'il faut encor
qu'on voie s'accompli-
en moi ce qui a été
écrit : Il a été mis au
rang des scélérats. Car
les choses qui ont été
[prophétisées] de moi
sont sur le point de
s'accomplir. Ils lui ré-
pondirent : Seigneur
voici deux épées. Et
Jésus leur dit : C'est
assez. Puis étant sorti
il s'en alla, selon sa
coutume, sur la monta-
gne des Oliviers : et ses
disciples le suivirent.
Lorsqu'il fut arrivé en
ce lieu, il leur dit
Priez, afin que vous
n'entriez point en tenta-
tion. Ensuite il s'éloigna
d'eux environ
d'un jet de pierre : Et
s'étant mis à genoux

il priait, en disant : [Mon] Père, si vous voulez, éloignez ce calice de moi ; néanmoins que ce ne soit pas ma volonté qui se fasse mais la vôtre. Alors il lui apparut un Ange du ciel, pour le fortifier ; étant tombé en agone, il priait avec plus d'instance. Et lui vint une sueur comme des gouttes de sang, qui coulaient jusqu'à terre. Il se leva ensuite du lieu où il priait ; il vint à ses disciples, qu'il trouva endormis de tristesse. Et il leur dit : Quoi ! vous dormez ? Levez-vous, et priez, afin que vous n'entriez point en tentation. Il parlait encore, lorsqu'une troupe de gens parut ; et à leur tête marchait un des douze, appelé Judas, qui s'approcha de Jésus pour le baiser, et Jésus lui dit : Quoi, Judas ! vous trahissez le Fils de l'homme par un baiser ? Pour lors ceux qui étaient autour de lui, voyant ce qui allait arriver, lui dirent : Seigneur. Nous allons le frapper de l'é-

hêc. At ille dixit eis ; Satis est. Et egressus ibat secundum consuetudinem in montem Olivarum. Secuti sunt autem illum et discipuli. Et cum pervenisset ad locum, dixit illis : Orate ne intretis in tentationem. Et ipse avulsus est ab eis quantum jactus est lapidis : et positus genibus orabat, dicens : Patèr, si vis, transfer calicem istum à me : verumtamen non mea voluntas, sed tua fiat. Apparuit autem illi Angelus de cœlo, confortans eum. Et factus in agoniâ, prolixius orabat. Et factus est sudor ejus, sicut guttæ sanguinis decurrentis in terram. Et cum surrexisset ab oratione, et venisset ad discipulos suos, invenit eos dormientes præ tristitiâ. Et ait illis : Quid dor-

mitis ? Surgite, orate, ne intretis in tentationem. Adhuc eo loquente, ecce turba : et qui vocabatur Judas, unus de duodecim, antecedeabat eos : Et appropinquavit Jesu, ut oscularetur eum. Jesus autem dixit illi : Juda, osculo Filium hominis tradis ? Videntes autem hi, qui circa ipsum erant, quod futurum erat, dixerunt ei : Domine, si percutimus in gladio ? Et percussit unus ex illis servum Principis Sacerdotum, et amputavit auriculam ejus dexteram. Respondens autem Jesus, ait : Sinite usque huc. Et cum tetigisset auriculam ejus sanavit eum. Dixit autem Jesus ad eos, qui venerant ad se, Principes Sacerdotum, et Magistratus Templi, et Seniores : Quasi ad latronem ex-

pée ? Et l'un d'eux frappa un serviteur du Grand-Prêtre, et lui coupa l'oreille droite. Mais Jésus leur dit : Demeurez-en là. J'ayant touché l'oreille de cet homme, il le guérit. Puis s'adressant aux Princes des Prêtres, aux Officiers des Gardes du Temple, et aux anciens qui étaient venus pour le prendre, il leur dit : Vous êtes venus [à moi] comme à un voleur avec des épées et des bâtons. J'étais tous les jours avec vous dans le Temple ; vous ne m'avez point arrêté : mais c'est maintenant votre heure, [celle de] la puissance des ténèbres. Aussitôt ils se saisirent de lui et l'emmenèrent en la maison du Grand-Prêtre : et Pierre suivait de loin. Ceux qui avaient allumé du feu au milieu du cour, et s'étant assis autour, Pierre s'assit aussi parmi eux. Une servante qui le voyait assis devant le feu, le considéra attentivement, et dit : Celui-

ait aussi avec cet
 homme. Mais Pierre
 renonça, en disant :
 Femme, je ne le connais
 point. Un peu après,
 un autre le voyant, lui
 dit : Vous êtes aussi de
 ces gens-là. Pierre lui
 dit : ô homme, je n'en
 sais point. Environ
 une heure après, un
 autre assurait [la même
 chose,] en disant : Ce-
 lui-ci était certainement
 avec lui ; car il est de
 Galilée. Pierre répon-
 dit : Je ne sais ce que
 vous dites. Et à l'heure
 même, comme il parlait
 encore, le coq chanta.
 Et le Seigneur se re-
 tournant, regarda
 Pierre, qui se souvint
 de cette parole que le
 Seigneur lui avait dite :
 avant que le coq ait
 chanté, vous me renon-
 cerez trois fois. En
 même tems Pierre sor-
 tit dehors, et pleura
 amèrement. Cependant
 ceux qui tenaient Jésus,
 se moquaient de lui,
 en le frappant. Et lui
 ayant bandé les yeux,
 ils lui donnaient des
 coups sur le visage, en
 lui disant : Devine qui
 t'a frappé. Et ils di-

istis cum gladiis et
 fustibus? Cùm quo-
 tidie vobiscum fuerim
 in templo, non exten-
 distis manus in me.
 Sed hæc est hora ves-
 tra, et potest tenebra-
 rum. Comprehenden-
 tes autem eum, duxe-
 runt addomum Prin-
 cipis Sacerdotum :
 Petrus verò sequeba-
 tur à longè. Accenso
 autem igne in medio
 atrii, et circumseden-
 tibus illis, erat Petrus
 in medio eorum.
 Quem cùm vidisset
 ancilla quædam se-
 dentem ad lumen, et
 eum fuisset intuita
 dixit : Et hic cum illo
 erat. At ille negavit
 eum, dicens : Mulier,
 non novi illum. Et
 post pusillum alius
 videns eum, dixit : Et
 tu de illis es. Petrus
 verò ait : O homo,
 non sum. Et inter-
 vallo facto quasi horæ
 unius, alius quidam
 affirmabat, dicens :

Verè et hic cum illo erat ; nam et Galilæus est. Et ait Petrus : Homo, nescio quid dicis. Et continuè, adhuc illo loquente, cantavit gallus. Et conversus Dominus respexit Petrum. Et recordatus est Petrus verbi Domini, sicut dixerat : quia priusquam gallus cantet, ter me negabis. Et egressus foras Petrus flevit amarè. Et viri qui tenebant illum, illudebant ei, cædentes. Et velaverunt eum, et percutiebant faciem ejus : et interrogabant eum, dicentes : Prophetiza, quis est, qui te percussit ? Et alia multa blasphemantes dicebant in eum. Et ut factus est dies, convenerunt Seniores plebis, et Principes Sacerdotum, et Scribæ, et duxerunt illum in concilium suum, dicentes : Si ut

saient encore beaucoup de choses contre lui, en blasphémant. Des qu'il fut jour, les Anciens du peuple, les Princes des Prêtres et les Scribes s'assemblèrent ; et l'ayant fait amener devant leur Conseil, ils lui dirent : Si vous êtes le Christ, dites-le nous. Il leur répondit : Si je vous le dis, vous ne me croirez point. Et si je vous interroge, vous ne me répondrez point, ni vous ne me laisserez point aller. Cependant bientôt le Fils de l'homme sera assis à la droite de la Puissance de Dieu. Ils lui dirent tous : Vous êtes donc le Fils de Dieu ? Il leur répondit : Vous le dites ; oui, je le suis. Alors ils dirent : Qu'avons-nous encore besoin de témoins, puisque nous l'avons entendu nous-mêmes de sa propre bouche ? Toute l'assemblée s'étant levée, ils le menèrent à Pilate ; et ils commencèrent à l'accuser, en disant : Voici un homme que nous avons trouvé pervertissant notre nation,

empêchant de payer le tribut à César, et se refusant le Christ, [et] le roi [d'Israël]. Pilate l'interrogea donc, et lui demanda : Etes-vous le roi des Juifs ? Jésus lui répondit : Vous le dites [je le suis]. Alors Pilate dit aux Princes des Prêtres et au peuple : Je ne trouve rien de condamnable en cet homme. Mais eux insistant de plus en plus, ajoutèrent : Il soulève le peuple par la doctrine qu'il a répandue dans toute la Judée, depuis la Galilée, où il a commencé, jusqu'ici. Pilate entendant parler de la Galilée, demanda s'il était Galiléen. Et ayant appris qu'il était de la juridiction d'Hérode, il le renvoya à ce Prince, qui était aussi alors à Jérusalem. Hérode eut une grande joie de voir Jésus ; car il y avait longtems qu'il le souhaitait, parcequ'il avait ouï dire beaucoup de choses de lui, et qu'il espérait de lui voir faire quelque miracle. Il lui fit donc plusieurs demandes :

es Christus, dic nobis. Etait illis : Si vobis dixerò, non credetis mihi : si autem et interrogavero, non respondebitis mihi, neque dimittetis. Ex hoc autem erit Filius hominis sedens à dextris virtutis Dei. Dixerunt autem omnes : Tu ergo es Filius Dei ? Qui ait : Vos dicitis, quia ego sum. At illi dixerunt : Quid adhuc desideramus testimonium ? Ipsi enim audivimus de ore ejus. Et surgens omnis multitudo eorum, duxerunt illum ad Pilatum. Cœperunt autem illum accusare dicentes : tel Hunc invenimus subvertentem gentem nostram, prohibentem tributa dari Cæsari, et dicentem se Christum Regem esse. Pilatus autem interrogavit eum, dicens : Tu es Rex Judæorum ? At ille re-

pondens, ait: Tu mais Jésus ne lui répondit rien. Cependant les Princes des Prêtres et les Scribes étaient là, qui persistaient opiniâtrément à l'accuser. Hérode avec toute sa suite le méprisa; et l'ayant fait revêtir par dérision d'une robe blanche, il le renvoya à Pilate. Et dès ce jour-là même, Hérode et Pilate devinrent amis, d'ennemis qu'il étaient auparavant. Pilate ayant donc fait venir les Princes des Prêtres, les Sénateurs et le peuple, il leur dit: Vous m'avez présenté cet homme comme portant le peuple à la révolte; et néanmoins, l'ayant interrogé en votre présence, je ne l'ai trouvé coupable d'aucun des crimes dont vous l'accusez, ni Hérode non plus. Car je vous ai renvoyés à lui; et vous voyez qu'on ne lui a rien fait [qui marque] qu'il soit jugé digne de mort. Je m'en vais donc le renvoyer, après l'avoir fait châtier. Or il était obligé à la Fête [de Pâque] de leur

pondens, ait: Tu dicis. Ait autem Pilatus ad Principes Sacerdotum, et turbas: Nihil invenio causæ in hoc homine. At illi invalescebant, dicentes: Commovit populum, docens per universam Judæam, incipiens à Galilæâ usque huc. Pilatus audiens Galilæam, interrogavit si homo Galilæus esset. Et ut cognovit quod de Herodis potestate esset remisit eum ad Herodem, qui et ipse Jerusalemis erat illis diebus. Herodes autem viso Jesu gavisus est valdè. Erat enim cupiens ex multo tempore videre illum, eò quòd audierat multa de illo; et sperabat signum aliquod videre ab eo fieri. Interrogabat autem illum multis sermonibus. At ipse nihil illi respondebat. Stabant

livrer un [prison-
 nier.] Mais tout le
 peuple à la fois s'écria,
 en disant : Faites mou-
 rir celui-ci, et nous
 donnerons Barabbas, qui
 avait été mis en prison,
 à cause d'une sédition
 qu'il avait excitée dans
 la ville, et d'un meurtre
 qu'il y avait commis.
 Pilate, qui voulait dé-
 livrer Jésus, leur parla
 de nouveau. Mais ils
 continuèrent à crier : Cru-
 cifiez-le, crucifiez-le.
 Il leur dit pour la troi-
 sième fois : quel mal
 a-t-il donc fait ? Je ne
 trouve rien en lui qui
 mérite la mort. Je
 n'en vais donc le corri-
 ger, et après je le ren-
 verrai. Mais ils le pres-
 saient de plus en plus,
 demandant avec de
 grands cris qu'il fût
 crucifié ; et leurs cla-
 meurs redoublaient.
 Enfin Pilate ordonna
 que ce qu'ils deman-
 daient fût exécuté.
 Ainsi il leur délivra se-
 lon leurs désirs, celui
 qui avait été mis en
 prison pour crime de
 sédition et de meurtre,
 et il abandonna Jésus
 à leur volonté. Com-

autem Principes Sa-
 cerdotum et Scribæ
 constanter accusantes
 eum. Sprevit autem
 illum Herodes cum
 exercitu suo : et illu-
 sit indutum veste al-
 bâ, et remisit ad Pi-
 latum. Et facti sunt
 amici Herodes et Pi-
 latus in ipsâ die ; nam
 antea inimici erant ad
 invicem. Pilatus au-
 tem, convocatis Prin-
 cipibus Sacerdotum,
 et Magistratibus, et
 plebe, dixit ad illos :
 Obtulistis mihi hunc
 hominem, quasi aver-
 tentem populum, et
 ecce ego coram vobis
 interrogans, nullam
 causam inveni in ho-
 mine isto ex his, in
 quibus eum accusatis.
 Sed neque Herodes :
 nam remisi vos ad il-
 lum, et ecce nihil di-
 gnum morte actum
 est ei. Emendatum
 ergo illum dimittam.
 Necesse autem habe-
 bat dimittere eis, per

diem festum, unum. Exclamavit autem simul universa turba, dicens : Tolle hunc, et dimitte nobis Barabbam, qui erat, propter seditionem quamdam factam in civitate et homicidium, missus in carcerem. Iterum autem Pilatus locutus est ad eos, volens dimittere Jesum. At illi succlamabant, dicentes : Crucifige, crucifige eum. Ille autem tertio dixit ad illos : Quid enim mali fecit iste ? Nullam causam mortis invenio in eo : corripiam ergo illum, et dimittam. At illi instabant vocibus magnis postulantes ut crucifigeretur. Et invalescebant voces eorum. Et Pilatus adjudicavit fieri petitionem eorum. Dimisit autem illis eum, qui propter homicidium et seditionem missus

me ils le menaient [pour le crucifier,] ils prirent un homme de Cyrène appelé Simon qui revenait de sa maison des champs ; et ils le chargèrent de la croix la lui faisant porter après Jésus. Or il était suivi d'une grande multitude de peuple, et de femmes qui le pleuraient avec de grandes marques de douleur. Mais Jésus se tournant vers elles, leur dit : Filles de Jérusalem, ne pleurez point sur moi ; mais pleurez sur vous-mêmes, et sur vos enfans. Car le tems s'approche, auquel on dira : Heureuses les femmes stériles, et les entrailles qui n'ont point conçu, et les mammelles qui n'ont point allaité. Alors il commenceront à dire aux montagnes, Tombez sur nous ; et aux collines, Couvrez-nous. Car si le bois verd est ainsi traité, que sera-ce du bois sec ? On menait aussi avec lui deux criminels pour être mis à mort. Et lorsqu'ils furent arrivés au lieu appelé Calvaire, ils y

crucifièrent Jésus, et les deux voleurs, l'un à droite, et l'autre à gauche. Et Jésus dit : [Mon] Père, pardonnez leur ; car ils ne savent ce qu'ils font. Ils partagèrent ensuite les vêtemens, et les jetèrent au sort. Cependant le peuple se tenait là, et le regardait : et les principaux de la ville, aussi bien que le peuple, se moquaient de lui, en disant : Il a sauvé les autres ; qu'il se sauve maintenant lui-même, s'il est le Christ, élu de Dieu. Les soldats aussi l'insultaient, en s'approchant de lui ; et ils lui présentaient du vinaigre, en lui disant : Si tu es le Roi des Juifs, sauve-toi toi-même. On avait mis aussi cette inscription au-dessus de lui, en lettres grèques, latines et hébraïques : CELUI-CI EST LE ROI DES JUIFS. Or l'un de ces voleurs qui étaient crucifiés, blasphémait contre lui, en disant : Si tu es le Christ, sauve-toi toi-même, et nous [aussi]. Mais l'autre le

fuerat in carcerem, quem petebant : Jesum verò tradidit voluntatierum. Et cum ducerent eum, apprehenderunt Simonem quemdam Cyrenensem, venientem de villâ : et imposuerunt illi crucem portare post Jesum. Sequebatur autem illum multa turba populi, et mulierum : quæ plangebant, et lamentabantur eum. Conuersus autem ad illas Jesus dixit : Filiæ Jerusalem, nolite flere super me, sed super vos ipsas flete, et super filios vestros. Quoniam ecce venient dies in quibus dicent : Beatæ steriles, et ventres qui non genuerunt, et ubera quæ non lactauerunt : Tunc incipient dicere montibus, Cadite super nos ; et collibus, Operite nos. Quia

si in viridi ligno hæc faciunt, in arido quid fiet? Ducebantur autem et alii duo nequam cum eo, ut interficerentur. Et postquam venerunt in locum, qui vocatur Calvariæ, ibi crucifixerunt eum; et latrones unum à dextris, et alterum à sinistris. Jesus autem dicebat: Pater, dimitte illis; non enim sciunt quid faciunt. Dividentes verò vestimenta ejus miserunt sortes. Et stabat populus spectans, et deridebant eum Principes cum eis, dicentes: Alios salvos fecit, se salvum faciat, si hic est Christus Dei electus. Illudabant autem ei et milites accedentes, et acetum offerentes ei, et dicentes: Si tu es

reprenant, lui disait: Quoi! vous n'avez point non plus de crainte de Dieu, vous qui vous trouvez condamné au même supplice? Pour nous, c'est avec justice, puisque nous souffrons la peine que nos crimes ont méritée: mais celui-ci n'a fait aucun mal. Puis il dit à Jésus: Seigneur, souvenez-vous de moi, lorsque vous serez arrivé dans votre royaume. Jésus lui répondit: Je vous le dis en vérité; vous serez aujourd'hui avec moi dans le Paradis. Il était environ la sixième heure du jour, et toute la terre fut couverte de ténèbres, jusqu'à la neuvième heure, Le soleil fut obscurci, et le voile du temple se déchira par le milieu. Alors Jésus criant à haute voix dit: [Mon] Père, je remets mon âme entre vos mains. Et en prononçant ces paroles, il expira.

Rex Judæorum, salvum te fac. Erat autem et superscriptio scripta super eum litteris græcis, et latinis, et hebraïcis: HIC EST REX

Judæorum. Unus autem de his, qui pen-
lebant, latronibus, blasphemabat eum, di-
ens : Si tu es Christus, salvum fac temet-
psum, et nos. Respondens autem alter in-
repat eum, dicens : Neque tu times De-
um, quod in eâdem damnatione es ? Et nos
quidem justè, nam digna factis recipimus :
hic verò nihil mali gessit. Et dicebat ad Je-
sum : Domine, memento meî, cùm veneris
in regnum tuum. Et dixit illi Jesus : Amen
dico tibi ; hodie mecum eris in Paradiso.
Erat autem ferè hora sexta, et tenebræ fac-
tæ sunt in universam terram usque in ho-
ram nonam. Et obscuratus est sol : et ve-
lumentum templi scissum est medium. Et clamans
Jesus voce magnâ, ait : Pater in manus
tuas commendo spiritum meum. Ethæc di-
cens, expiravit.

*Ici on fait une pause et on se met à genoux ; et en certains
endroits on baise la terre.*

Or le Centenier ayant
vu ce qui était arrivé,
glorifia Dieu, en disant :
Certainement cet hom-
me était juste. Tout le
peuple même qui avait
été présent à ce spec-
tacle, voyant ce qui se
faisait, s'en retournait
en se frappant la poi-
trine. Tous ceux de la
connaissance de Jésus,
et les femmes qui l'a-

Videns autem Cen-
turio quod factum fue-
rat, glorificavit Deum,
dicens : Verè hic ho-
mo justus erat. Et
omnis turba eorum,
qui simul aderant ad
spectaculum istud, et
videbant quæ fiebant,
percutientes pectora
sua revertebantur.

Stabant autem omnes
noti ejus à longè, et
mulieres quæ secutæ
eum erant à Galilæâ,
hæc videntes.

vaient suivi de Galilée,
étaient là aussi, et re-
gardaient de loin ce
qui se passait.

*Ce qui suit, se chante au ton de l'Evangile, et le reste com-
me au Dimanche des Rameaux.*

ET ecce vir no-
mine Joseph,
qui erat Decurio, vir
bonus et justus : hic
non consenserat con-
silio et actibus eorum,
ab Arimathæâ civitate
Judææ, qui expecta-
bat et ipse regnum
Dei. Hic accessit ad
Pilatum, et petiit cor-
pus Jesu : Et depo-
situm, involvit sindo-
ne, et posuit eum in
monumento exciso,
in quo nondum quis-
quam positus fuerat.

DANS ce même tems
un Décurion ap-
pellé Joseph, d'Arima-
thie, ville de Judée,
homme vertueux et
juste, qui n'avait point
consenti au dessein des
autres, ni à ce qu'ils
avaient fait, et qui at-
tendait aussi le royaume
de Dieu, vint trouver
Pilate, et lui demanda
le corps de Jésus. Et
l'ayant descendu [de la
Croix], il l'enveloppa
d'un linceul, et le mit
dans un sépulcre taillé
dans le roc, où per-
sonne n'avait encore été
mis.

OFFERTOIRE. Ps. 101

DOMINE, exau-
di orationem
meam, et clamor me-
us ad te perveniat :
Ne avertas faciem tu-
am à me.

SEIGNEUR, exau-
sez ma prière ; et
que mes cris s'élèvent
jusqu'à vous : Ne dé-
tournez point de moi
votre visage.

SECRETE.

RECEVEZ, nous vous en supplions, Seigneur, le don qui vous est offert ; et faites par votre bonté, qu'une tendre piété nous obtienne l'effet de la Passion de N. S. J. C. votre Fils, que nous célébrons dans ce Mystère : Nous vous le demandons par le même J. C.

SUSCIPE, quæsumus Domine, manus oblatum, et dignanter operare : ut quod passionis Filii tui Domini nostri mysterio gerimus, piis affectibus consequamur : Per eundem Dominum, &c.

La Secrète, Protege, p. 110, ou Oblatis, &c. p. 111.

La Préface comme au Dimanche des Rameaux, p. 68.

COMMUNION, Ps. 101.

JE mêlais mes larmes à mon breuvage ; parce qu'en m'élevant vous m'avez brisé ; et je me suis desséché comme l'herbe. Pour vous, Seigneur, vous subsistez éternellement : vous vous levez, et vous aurez pitié de Sion, parce que le tems est venu de lui faire miséricorde.

PPOTUM meum cum fletu temperabam : quia elevans allisisti me : et ego sicut fœnum arui : Tu autem, Domine, in æternum permanes : tu exurgens misereberis Sion, quia venit tempus misereendi ejus.

POST-COMMUNION.

FAITES, s'il vous plaît, Dieu tout-puissant, que nos cœurs soient persuadés par une ferme confiance, que vous nous avez

LARGIRE sensibus nostris, omnipotens Deus : ut per temporalem Filii tui mortem, quam

mysteria veneranda
testantur, vitam te
nobis dedisse perpe-
tuam confidamus: Per
eundem Dominum.

donné la vie éternelle
par la mort temporelle
de votre Fils, que ces
mystères adorables nous
représentent. Par le
même J. C. N. S.

La Postcomm. Quæsumus, ou Hæc nos, &c p. 112.

ORAISON SUR LE PEUPLE.

Oremus.

Humiliate capita ves-
tra Deo.

RESPICE, quæ-
sumus Domine,
super hanc familiam
tuam, pro quâ Domi-
nus noster Jesus
Christus non dubita-
vit manibus tradi no-
centium, et Crucis
subire tormentum:
Qui tecum vivit et
regnat in unitate Spi-
ritûs Sancti Deus, per
omnia sæcula sæcu-
lorum.

Prions.

Humiliez-vous devant
Dieu, et baissez la tête.

SEIGNEUR, nous
vous supplions très-
humblement de jeter
un regard de miséri-
corde sur votre famille,
pour laquelle notre Sei-
gneur J. C. a bien vou-
lu être livré entre les
mains des pécheurs, et
souffrir le tourment de
la Croix : Lui qui étant
Dieu vit et règne avec
vous en l'unité du Saint
Esprit pendant tous les
siècles des siècles.

LE JEUDI SAINT.



A MATINES,

Communément TENEBRES, qui se disent la veille au soir.

Réfl. Ces Matines sont appelées Ténèbres, parce qu'on les
disait autrefois la nuit, sans autre lumière dans l'Eglise que
les quinze cierges qu'on y tient encore allumés sur un chandelier

angulaire placé devant ou derrière l'autel. Après chaque semaine on éteint un de ces cierges, pour marquer l'abandon des disciples du Sauveur, qui étant les étoiles de son Eglise, disparaissent presque tous au moment de sa Passion : on veut aussi y marquer par-là les Ténèbres qui couvrirent toute la terre à la mort du Fils de Dieu. On conserve un seul de ces cierges allumé, que l'on cache sous l'autel ou ailleurs après l'Ant. de benedictus : ce qui signifie que Jésus-Christ, quoique mort et seveli, vivait encore d'une vie cachée en Dieu ; car la mort naturelle qui avait séparé son âme de son corps, n'avait pu séparer la Divinité ni du corps, ni de l'âme : aussi se réunirent-ils en lui après par la résurrection glorieuse de l'Homme-Dieu : c'est en témoignage de cette Résurrection qu'on fait reparaître le cierge allumé après l'oraison de Laudes.

Pendant ces trois jours l'Eglise ne commence et ne finit plus ses offices par les invocations et les prières ordinaires, parce que, toute occupée de Jésus crucifié, elle semble oublier ses propres besoins pour pleurer la mort de son divin Epoux et encore plus ses péchés qui en sont la cause : elle ne fait plus entendre le chant de ses Hymnes : elle ne rend plus gloire à la très-sainte Trinité par le Gloria Patri ; pour nous faire entendre que cette gloire, qui était par unité d'essence en Jésus-Christ, a été comme éclipse dans sa Passion : elle ne demande plus la bénédiction pour celui qui va lire les leçons : elle ne fait plus dire au Célébrant le Capitule, qui est une courte instruction ; afin de nous représenter par ce silence du Prêtre, le silence presque continu du Notre Seigneur dans tout le cours de sa Passion, et sur la Croix où il expire. Enfin, si l'Eglise finit toutes ses Heures par la même prière, en suppliant le Père Céleste de regarder en pitié ceux pour qui son Fils a daigné subir le supplice de la Croix ; c'est sans avertir les fidèles de s'unir à elle, par l'invitation ordinaire Oremus (Prions), et sans attendre le consentement solennel qu'ils lui donnent on tout autre tems par l'acclamation usitée. Amen. (Ainsi soit-il).

Elle récite au premier Nocturne de Ténèbres les Lamentations de Jérémie, c'est-à-dire, les accens lugubres par lesquels ce Prophète déplorait autrefois la chute de Jérusalem et la captivité de ses habitants à Babylone. L'intention de l'Eglise en ceci est de reprocher à ses enfans les crimes dont ils se sont eux-mêmes rendus coupables, et de leur faire voir dans les malheurs d'un peuple ingrat et rebelle, l'état déplorable d'une âme dans l'esclavage du péché.

Le petit bruit qui se fait à la fin de Laudes représente cette confusion qui parut dans toute la nature à la mort de son Auteur, lorsque la terre trembla, que les pierres se fendirent, que les tombeaux s'ouvrirent, &c. Il n'y eut que les Juifs, dit St. Léon, qui, plus durs que les rochers, ne voulurent point écouter la

voix de la nature, et persistèrent opiniâtrément dans leur incréduité. Evitons nous-mêmes cet endurcissement des Juifs : imitons plutôt le centenier et le peuple qui, à la vue de tant de prodiges, s'en retournaient en se frappant la poitrine, et en disant : Certainement cet homme était juste ; il était véritablement Fils de Dieu.

Après avoir dit tout bas Pater, Ave, Credo, on commence par l'Antienne du premier Pseaume que l'on double ainsi que toutes les autres.

AU PREMIER NOCTURNE.

Ant. Zelus domûs tuæ comedit me : et opprobria exprobrantium tibi ceciderunt super me.

Ant. Le zèle de votre maison m'a dévoré, et les outrages de ceux qui vous insultaient, sont retombés sur moi.

PSEAUME 68.

David a composé ce Pseaume dans la vue anticipée de la Passion de Jésus Christ, de l'établissement de l'Eglise, et de la ruine des Juifs. On peut aussi l'entendre de l'âme affligée qui représente à Dieu les injustes violences qu'elle éprouve de la part de ses ennemis, à cause du zèle dont elle est dévorée pour la gloire de sa maison, et qui le prie de l'en délivrer.

SALVUM me fac, Deus : * quoniam intraverunt aquæ usque ad animam meam.

Infixus sum in limo profundî ; * et non est substantia.

Veni in altitudinem maris * et tempestas demersit me

Laboravi clamans, rauce factæ sunt fauces meæ : * defecerunt

SAUVEZ-moi, mon Dieu : car les eaux ont pénétré jusqu'à mon âme.

J'enfonce dans le limon d'un abyme, dont je ne trouve point le fond.

Je suis descendu dans la profondeur de la mer ; et la tempête m'a submergé.

J'ai fait de grands efforts en criant ; mon gosier en est desséché : mes yeux se sont lassés, à

force de les tenir élevés vers mon Dieu, en qui j'espère.

Ceux qui me haïssent sans sujet, sont en plus grand nombre que les cheveux de ma tête.

Mes ennemis, qui me persécutent injustement, sont devenus puissans; et m'ont alors fait payer ce que je n'avais pas pris.

Mon Dieu, vous connaissez les fautes dont je suis coupable; et mes péchés ne vous sont point cachés.

Seigneur, Dieu des Armées, que ceux qui mettent en vous leur attente, ne soient point scandalisés de moi.

Que ceux qui vous cherchent, ô Dieu d'Israël, ne rougissent point à mon sujet.

Car c'est pour vous que je souffre cet opprobre; et que mon visage est couvert de confusion.

Mes frères me regardent comme un inconnu, et les enfans de ma mère comme un étranger.

Parceque le zèle de

runt oculi mei, dum spero in Deum meum.

Multiplicati sunt super capillos capitis mei, * qui oderunt me gratis.

Confortati sunt qui persecuti sunt me inimici mei injustè: * quæ non rapui, tunc exolvebam.

Deus, tu scis insipientiam meam: * et delicta mea à te non sunt abscondita.

Non erubescant in me, qui expectant te, Domine, * Domine virtutum.

Non confundantur super me; * qui quærunte te, Deus Israel.

Quoniam propter te sustinui opprobrium: * operuit confusio faciem meam.

Extraneus factus sum fratribus meis, * et peregrinus filiis matris meæ:

Quoniam zelus do-

mûs tuæ comedit me :
 * et opprobria exprobrantium tibi ceciderunt super me.

Et operui in jejuni-
 o animam meam : *
 et factum est in opprobrium mihi.

Et posui vestimentum meum cilicium ;
 * et factus sum illis in parabolam.

Adversum me loquebantur, qui sedebant in portâ : * et in me psallebant, qui bibebant vinum.

Ego verò orationem meam ad te, Domine : * Tempus beneplaciti, Deus.

In multitudine misericordiæ tuæ exaudi me ; * in veritate salutis tuæ.

Eripe me de luto, ut non infigar : * libera me ab iis qui oderunt me, et de profundis aquarum.

Non me demergat

votre maison m'a dévoré ; et que les insultes de ceux qui vous outrageaient, sont retombées sur moi.

J'ai affligé mon âme par le jeûne ; et l'on en a pris occasion de m'insulter.

J'ai pris un cilice pour vêtement ; et ils n'ont tourné en ridicule.

Les Juges assis à la porte [de la ville] parlaient contre moi : et ceux qui buvaient du vin, me prenaient pour le sujet de leurs chansons.

Pour moi, Seigneur, je vous offre ma prière : voici le tems, ô mon Dieu, de faire éclater votre bienveillance.

Exaucez-moi selon toute l'étendue de votre miséricorde, et selon la vérité de vos promesses.

Retirez-moi de la boue, afin que je n'y demeure point enfoncé : délivrez-moi de ceux qui me haïssent, et de la profondeur de l'abîme où je suis.

Que je ne sois point

submergé par l'impétuosité de ces eaux ; que je ne sois point enseveli dans ce gouffre : et que ce puits ne se ferme point sur moi.

Exaucez-moi, Seigneur, puisque votre miséricorde est si bienfaisante, et jetez les yeux sur moi selon la multitude de vos bontés.

Et ne détournez pas votre visage de dessus votre serviteur ; hâtez-vous de m'exaucer, puisque je suis accablé d'affliction.

Prenez soin de mon âme, et délivrez-la : tirez-moi de cet état pour confondre mes ennemis.

Vous connaissez les opprobres, la confusion et la honte que je souffre.

Tous ceux qui me persécutent sont sous vos yeux ; mon cœur est préparé aux injures et aux afflictions.

J'ai attendu que quelqu'un prît part à ma douleur, et nul ne l'a fait : que quelqu'un me

tempestas aquæ, neque absorbeat me profundum : * neque urgeat super me puteus os suum.

Exaudi me, Domine, quoniam benigna est misericordia tua : * secundum multitudinem miserationum tuarum respice in me.

Et ne avertas faciem tuam à puero tuo : * quoniam tribulor, velociter exaudi me.

Intende animæ meæ, et libera eam ; * propter inimicos meos eripe me.

Tu scis improperium meum, et confusionem meam, * et reverentiam meam.

In conspectu tuo sunt omnes, qui tribulant me : * improperium expectavit cor meum, et miseriam.

Et sustinui qui simul contristaretur, et non fuit : * et qui

consolaretur, et non inveni. consolât, et je n'ai trouvé personne.

Et dederunt in escam meam fel : * et in siti meâ potaverunt me aceto. [Au contraire] ils m'ont donné du fiel pour ma nourriture : et dans ma soif, ils m'ont présenté du vinaigre à boire.

Fiat mensa eorum coram ipsis in laqueum, * et in retributiones, et in scandalum. Que leur table soit pour eux un filet ; et qu'ils y trouvent leur châtiment et leur confusion.

Obscurentur oculi eorum, ne videant : * et dorsum eorum semper incurva. Que leurs yeux soient obscurcis, de manière à ne point voir : et faites qu'ils soient toujours courbés vers la terre.

Effunde super eos iram tuam : * et furor iræ tuæ comprehendat eos. Répandez sur eux votre colère ; et que la fureur de votre indignation les enveloppe.

Fiat habitatio eorum deserta : * et in tabernaculis eorum non sit qui inhabitet. Que leur demeure devienne déserte : et que personne n'habite plus dans leurs maisons.

Quoniam quem tu percussisti, persecuti sunt : * et super dolorem vulnerum meorum addiderunt. Parce qu'ils ont persécuté celui que vous aviez frappé ; et qu'ils ont ajouté à la douleur de mes plaies.

Appone iniquitatem super iniquitatem eorum : * et non intrent in justitiam tuam. Laissez-les accumuler iniquité sur iniquité ; et qu'ils n'entrent point dans [les voies de] votre justice.

Qu'ils soient effacés
du livre des vivans ; et
que leurs noms ne soient
point écrits au rang des
justes.

Je suis pauvre et dans
la douleur : mais votre
secours, ô mon Dieu,
m'a relevé.

Je louera le nom de
Dieu par des cantiques ;
et je le glorifierai par
mes louanges.

Et elles seront plus
agréables à Dieu que
l'offrande d'un jeune
veau, dont les cornes
et les ongles commen-
cent à paraître.

Que les pauvres en
soient témoins, et qu'ils
s'en réjouissent : cher-
chez Dieu, et votre
âme vivra.

Car le Seigneur a
exaucé les pauvres ; et
il n'a pas méprisé ceux
qui sont captifs pour
lui.

Que les cieux, la
terre, et la mer, et tout
ce qu'ils contiennent
d'animé, célèbrent ses
louanges.

Car Dieu sauvera
Sion : et les villes de
Juda seront bâties :

Deleantur de libro
viventium : * et cum
justis non scribantur.

Ego sum pauper et
dolens ; * salus tua,
Deus, suscepit me.

Laudabo nomen
Dei cum cantico : * et
magnificabo eum in
laude.

Et placebit Deo
super vitulum novel-
lum, cornua produ-
centem et ungulas.

Videant pauperes,
et lætentur ; * quæ-
rite Deum, et vivet
anima vestra.

Quoniam exaudivit
pauperes Dominus ; *
et vinctos suos non
despexit.

Laudent illum cœli,
et terra, mare, et om-
nia reptilia in eis.

Quoniam Deus sal-
vam faciet Sion : * et
ædificabuntur civita-
tes Judæ.

Et inhabitabunt
ibi ; * et hæreditate
acquirent eam.

Et semen servorum
ejus possidebit eam ;
et qui diligunt nomen
ejus, habitabunt in
eam.

Ant. Zelus domus
tuæ comedit me ; et
opprobria exprobran-
tium tibi ceciderunt
super me.

Ant. Avertantur
retrorsum, et eru-
bescant, qui cogitant
mihi mala.

Ses serviteurs y fe-
ront leur demeure ; et
ils en jouiront par droit
d'héritage.

Leurs enfans en se-
ront possesseurs ; et
ceux qui aiment son
nom, y habiteront.

Ant. Le zèle de votre
maison m'a dévoré ; et
les outrages de ceux
qui vous insultaient
sont retombés sur moi.

An. Que ceux qui
cherchent à me nuire se
retirent honteusement
en arrière.

PSAUME 69.

*Ce Pseaume est une prière par laquelle l'ame implore le se-
cours de Dieu, et le conjure de confondre ses ennemis.*

DEUS, in adjuto-
rium meum in-
tende ; * Domine, ad
adjuvandum me fes-
tina.

Confundantur et re-
vereantur, * qui quæ-
runt animam meam.

Avertantur, retror-
sum, et erubescant, *
qui volunt mihi mala.

MON Dieu, venez
à mon aide ; Sei-
gneur, hâtez-vous de
me secourir.

Que ceux qui cher-
chent à m'ôter la vie
soient confondus et
couverts de honte.

Que ceux qui cher-
chent à me nuire se re-
tirent honteusement en
arrière.

Que ceux qui disent
à moi : Qu'il périsse,
qu'il périsse, soient
aussitôt réduits à fuir
avec confusion.

Que tous ceux qui
vous cherchent, tres-
sillent d'allégresse, et
se réjouissent en vous ;
et que ceux qui aiment
votre salut que vous don-
nez, disent sans cesse :
Que le Seigneur soit
glorifié !

Pour moi, qui suis
pauvre et dénué de tout,
mon Dieu, secourez-moi.

Vous êtes mon appui
et mon libérateur ; Sei-
gneur, ne différez pas
votre secours.

Ant. Que ceux qui
cherchent à me nuire,
se retirent honteuse-
ment en arrière.

Ant. Mon Dieu, dé-
livrez-moi des mains du
méchancier.

Avertantur statim
erubescences, * qui
dicunt mihi : Euge,
euge.

Exultent, et læten-
tur in te omnes qui
quærent te ; * et di-
cant semper : Magni-
ficetur Dominus ! qui
diligunt salutare tu-
um.

Ego verò egenus
et pauper sum : * Deus,
adjuva me.

Adjutor meus et li-
berator meus es tu : *
Domine, ne moreris.

Ant. Avertantur re-
trorsum et erubescant,
qui cogitant mihi
mala.

Ant. Deus meus,
eripe me de manu
peccatoris.

PSEAUME 70.

*David, dans ce Pseaume, repasse en son esprit toutes les
grâces qu'il a reçues de Dieu depuis son enfance. Il le prie de
ne pas l'abandonner dans sa vieillesse.*

SEIGNEUR, j'ai
mis mon espérance
en vous ; que je ne sois
jamais confondu : déli-
vrez-moi par votre jus-

IN te, Domine,
speravi ; non con-
fundar in æternum :
* in justitiâ tuâ libera

me, et eripe me.

Inclina ad me aurem tuam ; * et salva me.

Esto mihi in Deum protectorem, et in locum munitum ; * ut salvum me facias.

Quoniam firmamentum meum, * et refugium meum es tu.

Deus meus, eripe me de manu peccatoris : * et de manu contrà legem agentis, et iniqui.

Quoniam tu es patientia mea, Domine ; * Domine, spes mea a juventute meâ.

In te confirmatus sum ex utero ; * de ventre matris meæ, tu es protector meus.

In te cantatio mea semper ; * tamquàm prodigium factus sum multis : et tu adjutor fortis.]

tice, et tirez-moi du péril où je suis.

Prêtez l'oreille à ma prière, et sauvez-moi.

Soyez pour moi un Dieu protecteur, et une place forte pour me mettre en sûreté.

Car vous êtes mon soutien et mon refuge.

Mon Dieu, tirez-moi des mains du pécheur, des mains de l'infracteur de votre loi, et du méchant.

Car c'est vous, Seigneur, qui êtes mon attente ; Seigneur, vous êtes mon espérance dès ma jeunesse.

C'est en vous que j'ai trouvé dès le sein de ma mère ma force et mon appui : vous avez été mon protecteur dès le moment de ma naissance.

Vous avez toujours été le sujet de mes cantiques ; je suis devenu pour plusieurs un sujet d'étonnement : mais vous êtes un puissant secours.

Que ma bouche soit remplie de [vos] louanges ; afin que je chante votre gloire : que tout le jour je chante vos grandeurs.

Ne me rejetez pas, dans le tems de ma vieillesse : ne m'abandonnez pas lorsque les forces me manqueront.

Car mes ennemis parlent contre moi : et ceux qui en veulent à ma vie, ont tenu conseil ensemble.

En disant : Dieu l'a abandonné, poursuivez-le, et le saisissez : parce qu'il n'y a personne qui le tire [de vos mains].

O Dieu, ne vous éloignez pas de moi : ô non Dieu, soyez attentif à me secourir.

Que ceux qui me calomnient soient confondus, et qu'ils périssent : que ceux qui cherchent à me faire du mal, soient couverts de honte et d'ignominie.

Pour moi, je ne cesserai jamais d'espérer, et j'enchérrai toujours

Repleatur os meum laude, ut cantem gloriam tuam, * totâ die magnitudinem tuam.

Ne projicias me in tempore senectutis : * cùm defecerit virtus mea, ne derelinquas me.

Quia dixerunt inimici mei mihi ; * et qui custodiebant animam meam, consilium fecerunt in unum ;

Dicentes : Deus dereliquit eum, persequimini, et comprehendite eum ; * quia non est qui eripiat.

Deus, ne elongeris à me : * Deus meus, in auxilium meum respice.

Confundantur, et deficiant detrahentes animæ meæ : * operiantur confusione et pudore qui quærunt mala mihi

Ego autem semper sperabo : * et adjiciam super omnem lau-

dem tuam.

Os meum annuntiabit justitiam tuam ;
* totâ die salutare tuum.

Quoniam non cognovi litteraturam, introibo in potentias Domini : * Domine, memorabor justitiæ tuæ solius.

Deus, docuisti me à juventute meâ : * et usque nunc pronuntiabo mirabilia tua :

Et usque in senectam et senium : * Deus, nederelinquas me :

Donec annuntiem brachium tuum, * generationi omni, quæ ventura est ;

Potentiam tuam, et justitiam tuam, Deus, usque in altissima quæ fecisti magnalia : * Deus, qui similis tibi ?

Quantas ostendisti

sur toutes vos louanges.

Ma bouche annoncera votre justice ; elle publiera tout le jour les effets de votre protection.

Comme j'ignore la prudence humaine, je me réfugierai sous la puissance du Seigneur : je n'aurai devant les yeux, Seigneur, que le souvenir de votre justice.

Mon Dieu, vous m'avez instruit dès ma jeunesse : et je publierai les miracles que vous avez faits pour moi jusqu'à ce jour.

Je les publierai dans ma vieillesse, et jusqu'à l'extrémité de ma vie.

Jusqu'à ce que j'aie fait connaître [la force de] votre bras à toutes les générations à venir

Jusqu'à ce que j'aie fait retentir votre puissance et votre justice jusqu'au plus haut des cieux, et les grandes choses que vous avez faites : ô Dieu, qui est égal à vous ?

Combien m'avez-vous

fait essuyer d'afflictions fréquentes et pénibles ? Vous vous êtes tourné vers moi, et vous m'avez ranimé : vous m'avez retiré des abîmes de la terre.

Vous avez fait éclater votre magnificence . et jettant les yeux sur moi, vous m'avez consolé.

Aussi louerai-je votre vérité sur des instrumens de musique : je vous chanterai des cantiques sur ma harpe, ô mon Dieu qui êtes le Saint d'Israël.

Mes lèvres feront éclater ma joie, lorsque je chanterai votre gloire : et mon âme, que vous avez rachetée, tressaillera d'allégresse.

Ma langue aussi annoncera votre justice pendant tout le jour : lorsque ceux qui médisent ma perte, rougiront de honte et de confusion.

Ant. Mon Dieu, délivrez-moi des mains du pécheur.

mihi tribulationes multas, et malas ? * et conversus, vivificasti me ; et de abyssis terræ iterum reduxisti me.

Multiplicasti magnificentiam tuam ; * et conversus, consolatus es me.

Nam et ego confitebor tibi in vasis psalmi veritatem tuam : * Deus, psallam tibi incitharâ Sanctus Israel.

Exultabunt labia mea, cùm cantavero tibi ; * et anima mea, quam redemisti.

Sed et lingua mea totâ die meditabitur justitiam tuam ; * cum confusi et reveriti fuerint, qui quærunt mala mihi.

Ant. Deus meus, eripe me de manu peccatoris.

v. Que ceux-là se

v. Avertantur re-

trorsum, et erubescant.

retirent honteusement en arrière.

R. Qui cogitant mihi mala.

R. Qui méditent ma perte.

Cette nuit et les deux suivantes, on dit tout bas Pater noster; et tout de suite, sans absolution, ni bénédiction, on chante les Leçons à la fin desquelles on ne dit point Tu autem. Dans les trois Leçons de ce Nocturne, le Prophète pleure la ruine de Jérusalem, et la captivité des Juifs.

I. LEÇON.

Incipit Lamentatio Jeremiæ Prophetæ.
cap. I. v. I.

Le commencement des Lamentations du Prophète Jérémie.

Aleph. * **Q**UOMO-
* **Q**DO sedet
sola civitas plena populo? Facta est quasi vidua, domina gentium: princeps Provinciarum facta est sub tributo.

COMMENT est-elle solitaire et déserte cette ville autrefois si peuplée? La maîtresse des nations est devenue comme une veuve: celle qui commandait à tant de Provinces, est réduite à payer tribut.

Beth. Plorans ploravit in nocte; et lacrymæ ejus: non est qui consoletur eam ex omnibus charis ejus. Omnes amici ejus spreverunt eam, et facti sunt ei inimici.

Elle a pleuré toute la nuit; et ses joues sont trempées de ses larmes: de tous ceux qu'elle aimait, il n'en est pas un qui la console. Tous ses amis l'ont méprisée, et se sont déclarés ses ennemis.

Chamel. Migravit Judas propter afflictionem et multitudinem servitutis: ha-

Pour éviter l'affliction et la rigueur de la servitude, Juda est sorti de son pays: il est

* *Aleph, Beth &c.*, sont des lettres de l'Alphabet Hébreu, que les Septante ont ajoutées aux versets de ces Lamentations, pour leur servir de titre.

Ilé demeurer parmi les
ations, sans y trouver
repos qu'il cherchait.
ous ceux qui le pour-
uivaient, l'ont atteint
t surpris dans des dé-
lés.

Les chemins qui con-
uisent à Sion se la-
nentent ; parce qu'il
y a plus personne qui
ienne à ses solemnités.
outes ses portes sont
battues ; ses Prêtres
e font que gémir, ses
ierges sont dans le
euil et la désolation,
t elle est elle-même
longée dans l'amer-
ume.

Ses ennemis sont de-
venus ses maîtres, et se
ont enrichis de ses dé-
pouilles ; parce que le
Seigneur en a porté
l'arrêt, à cause de la
multitude de ses crimes.
Ses petits enfans ont
été menés en captivité
par ses persécuteurs
qui les ont chassés de-
vant eux [comme un vil
troupeau].

Jérusalem, Jérusa-
lem, convertissez-vous
au Seigneur votre
Dieu.

R. Jésus fit cette

bitavit inter gentes,
nec invenit requiem.
Omnes persecutores
ejus apprehenderunt
eam inter angustias.

Daleth. Viæ Sion
lugent ; eò quòd non
sint qui veniant ad
solemnitatem. Om-
nes portæ ejus des-
tructæ ; sacerdotes
ejus gementes ; virgi-
nes ejus squalidæ, et
ipsa oppressa amari-
tudine.

He. Facti sunt hos-
tes ejus in capite ;
inimici ejus locuple-
tati sunt : quia Domi-
nus locutus est super
eam propter multitu-
dinem iniquitatum
ejus. Párvuli ejus
ducti sunt in captivi-
tatem, antè faciem
tribulantis.

Jerusalem, Jerusa-
lem, convertere ad
Dominum Deum tu-
um.

R. In monte Oliveti

oravit ad Patrem : Pater, si fieri potest, transeat à me calix iste. * Spiritus quidem promptus est, caro autem infirma. v. Vigilate et orate, ut non intretis in tentationem. * Spiritus, &c.

prière à son Père, sur la montagne des oliviers : Mon Père, s'il est possible, faites que ce calice passe et s'éloigne de moi, * L'esprit est prompt ; mais la chair est foible. v. Veillez et priez, afin que vous ne tombiez point dans la tentation. * L'esprit est prompt, &c.

II. LEÇON;

Vau. **E**T egressus est à filiâ Sion omnis decor ejus : facti sunt principes ejus velut arietes non invenientes pascuam, et abierunt absque fortitudine ante faciem subsequentis.

Zain. Recordata est Jerusalem dierum afflictionis suæ et prævaricationis omnium desiderabilium suorum, quæ habuerat à diebus antiquis ; cùm caderet populus ejus in manu hostili, et non esset auxiliator. Viderunt eam hostes ;

LA fille de Sion a perdu tout son éclat et toute sa beauté : ses Princes sont devenus comme des béliers qui ne trouvent point de pâturages : sans courage et sans force, ils se sont laissés emmener par ceux qui les conduisaient :

Jérusalem s'est souvenue des jours de son affliction, et de sa désobéissance : elle [s'est souvenue] de tout ce qu'elle possédait autrefois de plus précieux, lorsqu'elle a vu son peuple tomber sous la main ennemie, sans qu'il y eût personne pour le secourir. Ils l'ont considérée en cet

tat, et se sont moqués
e ses Sabbats [et de
es Fêtes.]

Jérusalem a péché,
t ses crimes ont attiré
a châte. Tous ceux qui
a louaient, l'ont mé-
risée, en voyant son
gnominie; et elle a
étourné la tête en gé-
nissant.

Ses pieds son cou-
erts de ses souillures;
t elle ne s'est point
ouvenue de sa fin. Elle
st tombée dans un ex-
rême abaissement, sans
rouver de consolateur:
eigneur, voyez mon
ffliction; car mon en-
emi s'est élevé inso-
mment contre moi.

Jérusalem, Jérusa-
em, convertissez-vous
u Seigneur votre Dieu.

R. Mon âme est triste
usqu'à la mort. De-
neurez ici, et veillez
vec moi: Vous allez
oir une troupe de gens
n'entourer: Vous
rendrez la fuite; et
moi, j'irai m'immoler

et deriserunt Sabbata
ejus.

Heth. Peccatum
peccavit Jerusalem;
propterea instabilis
facta est. Omnes qui
glorificabant eam,
spreverunt illam; quia
viderunt ignominiam
ejus. Ipsa autem ge-
mens, conversa est
retrorsum.

Teth. Sordes ejus
in pedibus ejus; nec
recordata est finis sui.
Deposita est vehe-
menter, non habens
consolatorem. Vide,
Domine, afflictionem
meam; quoniam erec-
tus est inimicus.

Jerusalem, Jerusa-
lem, convertere ad
Dominum Deum tu-
um.

R. Tristis est ani-
ma mea usque ad mor-
tem. Sustinete hîc,
et vigilate mecum:
nunc videbitis turbam,
quæ circumdabit me.
* Vos fugam capietis:

et ego vadam immolari pro vobis. v. Ecce appropinquat hora, et Filius hominis tradetur in manus peccatorum. * Vos fugam &c.

pour vous. v. Voici l'heure qui approche, et le Fils de l'homme sera livré entre les mains des pécheurs.* Vous prendrez la fuite, &c.

III. LEÇON.

Jod. **M**ANUM suam misit hostis ad omnia desiderabilia ejus ; quia vidit gentes ingressas sanctuarium tuum, de quibus præceperas ne intrarent in Ecclesiam tuam.

Caph. Omnis populus ejus gemens, et quærens panem. Dederunt pretiosa quæque pro cibo, ad refocillandam animam. Vide, Domine, et considera quoniam facta sum vilis.

Lamed. O vos omnes qui transitis per viam, attendite, et videte, si est dolor sicut dolor meus : quoniam vindemia-

L'ENNEMI s'est emparé de tout ce qu'elle avait de plus cher ; elle a vu entrer dans votre sanctuaire les nations que vous lui aviez défendu d'admettre dans les assemblées de vos fidèles.

Tout son peuple gémit, et cherche son pain. Ils ont donné tout ce qu'ils avaient de plus précieux pour avoir de quoi se nourrir. Voyez, Seigneur et considérez quel est mon avilissement.

O vous tous qui passez par ce chemin, considérez, et voyez s'il est une douleur pareille à la mienne. L'ennemi m'a dépouillée, comme une vigne que l'on

pendance, ainsi que le Seigneur m'en avait menacée au jour de sa redoutable colère.

Du haut des Cieux, il a lancé le feu dans mes reins, et il m'a châtiée. Il a tendu un filet à mes pieds, et m'a fait tomber en arrière. Il m'a jettée dans la dépression : je suis accablée de douleur pendant tout le jour.

Le joug de mes iniquités est venu fondre sur moi. La main du Seigneur en a fait une chaîne qu'il m'a mise au cou : ma force est comme anéantie. Le Seigneur m'a abattue sous la main d'un ennemi si puissant, que je ne pourrai me relever.

Jérusalem, Jérusalem, convertissez-vous au Seigneur votre Dieu.

R. Nous l'avons vu sans beauté et sans éclat, et il n'étoit plus reconnaissable : c'est lui qui a porté nos pé-

vit me, ut locutus est Dominus in die iræ furoris sui.

Mem. De excelso misit ignem in ossibus meis, et erudivit me : expandit rete pedibus meis, convertit me retrorsum : posuit me desolatam ; totâ die mœrore confectam.

Nun. Vigilavit juguminiquitatum mearum. In manu ejus convolutæ sunt, et impositæ collo meo : infirmata est virtus mea. Dedit me Dominus in manu, de quâ non potero surgere.

Jerusalem, Jerusalem, convertere ad Dominum Deum tuum.

R. Ecce vidimus eum non habentem speciem, neque decorem : aspectus ejus in eo non est. Hic

peccata nostra portavit, et pro nobis dolet: ipse autem vulneratus est propter iniquitates nostras; * Cujus livore sanati sumus. v. Verè languores nostros ipse tulit, et dolores nostros ipse portavit: * Cujus livore.

chés, et c'est pour nous qu'il souffre tous ces maux: il a été percé de plaies pour nos iniquités.* Et nous avons été guéris par ses meurtrissures. v. Il a pris véritablement nos langueurs sur lui, et il s'est chargé lui-même de nos douleurs.* Et nous avons, &c.

On répète le R. Eccè vidimus jusqu'au v.

AU II. NOCTURNE.

Ant. Liberavit Dominus pauperem à potente; et inopem, cui non erat adjutor.

Ant. Le Seigneur a délivré des mains de l'homme puissant, le pauvre, et le foible qui n'avait personne pour le secourir.

PSEAUME 71.

Ce Pseaume est tout prophétique. Il prédit le Royaume futur de Jésus-Christ, qui sera juste, pacifique, florissant et heureux, et auquel tout sera assujéti.

DEUS, judicium tuum Regida, * et justitiam tuam filio Regis:

Judicare populum tuum in justitiâ; * et pauperes tuos in judicio.

O DIEU, donnez au Roi votre discernement dans les jugemens: et votre justice au fils du Roi.

[Donnez-lui] de juger votre peuple selon la justice; et vos pauvres avec équité.

Que les montagnes
apportent au peuple la
paix : et les collines,
à justice.

Il fera justice aux
pauvres du peuple : il
sauvera les enfans des
pauvres ; et il humilie-
ra le calomniateur.

Il subsistera de géné-
ration en génération,
autant que le soleil, et
plus que la lune.

Il descendra comme
une pluie douce sur un
pré nouvellement fau-
ché ; et comme la ro-
sée qui tombe imper-
ceptiblement sur la
terre.

La justice fleurira
sous son règne, et la
paix y régnera avec a-
bondance, tant que la
lune subsistera.

Sa domination s'éten-
dra d'une mer à l'autre ;
et depuis le fleuve jus-
qu'aux extrémités de la
terre.

Les Ethiopiens se
prosterneront devant
lui ; et ses ennemis
baiseront la terre [en
sa présence.]

Les Rois de Tharsis

Suscipiant montes
pacem populo ; * et
colles justitiam.

Judicabit pauperes
populi, et salvos faciet
filios pauperum ; * et
humiliabit calumnia-
torem.

Et permanebit cum
sole, et antè lunam ;
* in generatione et
generationem.

Descendet sicut
pluvia in vellus ; * et
sicut stillicidia stillan-
tia super terram.

Orietur in diebus
ejus justitia, et abun-
dantia pacis ; * donec
auferatur luna.

Et dominabitur à
mari usque ad mare,
* et à flumine usque
ad terminos orbis ter-
rarum.

Coram illo proci-
dent Æthiopes ; * et
inimici ejus terram
lingent.

Reges Tharsis, et

Insulæ munera offerent : * Reges Arabum et Saba dona adducent.

Et adorabunt eum omnes Reges terræ ; * omnes gentes servient ei :

Quia liberabit pauperem à potente ; * et pauperem, cui non non erat adjutor.

Parcet pauperi et inopi ; * et animas pauperum salvas faciet.

Ex usuris, et iniquitate redimet animas eorum : * et honorabile nomen eorum coram illo.

Et vivet, et dabitur ei de auro Arabiæ ; et adorabunt de ipso semper : * totâ die benedicent ei.

Et erit firmamentum in terrâ, in summis montium ; superextolletur super Libanum fructus ejus : * et florebunt de civitate sicut fœnum terræ.

et des contrées maritimes [lui] offriront des présens ; les Rois d'Arabie et de Saba [lui] apporteront des dons.

Tous les Rois l'adoreront : toutes les nations lui seront assujetties :

Parce qu'il délivrera le pauvre de l'oppression de l'homme puissant : le pauvre qui était sans appui.

Il aura compassion du pauvre et de l'indigent ; et il sauvera la vie aux pauvres.

Il les affranchira des usures et de l'injustice ; et leur nom sera en honneur à ses yeux.

Il vivra, et on lui apportera de l'or de l'Arabie ; on sera dans de perpétuelles adorations à son sujet ; on le bénira tout le jour.

[Le froment] le soutien [de la vie] viendra sur la terre des plus hautes montagnes : son fruit s'élèvera, au-dessus [des cèdres du] Liban ; et les habitans des villes [se multiplieront et] fleuriront comme l'herbe de la terre.

Que son nom soit béni dans tous les siècles : son nom subsistera plus long-tems que le Soleil.

Toutes les tribus de la terre seront bénies en lui ; toutes les nations le glorifieront.

Béni soit le Seigneur le Dieu d'Israël, qui seul opère des merveilles.

Que son auguste Nom, soit béni dans tous les siècles : toute la terre sera remplie de sa majesté : Ainsi soit-il, ainsi soit-il.

Ant. Le Seigneur a délivré de l'oppression, le pauvre, et le faible qui n'avait personne pour le secourir.

Ant. Les pensées et les paroles des impies n'ont respiré que la malice : ils ont proféré hautement l'iniquité.

Sit nomen ejus benedictum in sæcula : * antè solem permanet nomen ejus.

Et benedicentur in ipso omnes tribus terræ. * omnes gentes magnificabunt eum.

Benedictus Dominus Deus Israel, * qui facit mirabilia solus.

Et benedictum nomen majestatis ejus in æternum ; * et replebitur majestate ejus omnis terra: fiat, fiat.

Ant. Liberavit Dominus pauperem à potente ; et inopem, cui non erat adjutor.

Ant. Cogitaverunt impii, et locuti sunt nequitiam : iniquitatem in excelso locuti sunt.

PSEAUME 72.

De la tentation des justes, lorsqu'ils considèrent le bonheur des méchans. Pour se consoler alors, et éviter le murmure, il n'ont qu'à en prévoir la fin. C'est dans cette vue que David se tourne vers Dieu, et lui témoigne d'une manière touchante les sentimens de son cœur.

QUAM bonus Israel Deus, * his qui recto sunt corde!

Mei autem penè moti sunt pedes : * penè effusi sunt gressus mei ;

Quia zelavi super iniquos, * pacem peccatorum videns.

Quia non est respectus morti eorum, * et firmamentum in plagâ eorum.

In labore hominum non sunt ; * et cum hominibus non flagellabuntur.

Ideò tenuit eos superbia : * operti sunt iniquitate, et impietate suâ.

Prodiit quasi ex adipe iniquitas eorum : * transierunt in affectum cordis.

Cogitaverunt, et locuti sunt nequitiam :

QUE le Dieu d'Israel est bon à ceux qui ont le cœur droit !

Cependant mes pieds ont été presque ébranlés : et mes pas ont failli me jeter hors de la voie ;

Parce que j'ai porté envie aux méchants, lorsque j'ai vu la paix dont jouissent les pécheurs.

Car ils n'ont point leur mort devant les yeux ; et leurs plaies n'ont point de durée.

Ils ne sont point sujets aux misères humaines : et n'ont point de part aux fléaux qui affligent le reste des hommes.

C'est ce qui les rend superbes : ils se parent de leurs crimes et de leur impiété comme d'un riche vêtement.

Leur iniquité paraît au dehors, comme [si elle sortait] de leur embonpoint ; ils se sont abandonnés aux désirs déréglés de leur cœur.

Leurs pensées et leurs paroles ne respirent que le mal : ils se vantent

autement de leurs ex-
ès.

Leur bouche a atta-
ué le Ciel même ; et
leur langue n'a rien
pagné sur la terre.

Voilà pourquoi mon
peuple en revient tou-
ours à cette pensée :
Et ces méchans coulent
les jours pleins et
heureux.

Il a même osé dire :
Est-il possible que Dieu
en ait connaissance ?
Où est donc la science
du Très-Haut ?

Voilà certainement
des pécheurs : et ce-
pendant ils nagent dans
l'abondance, et les ri-
chesses de cette vie sont
pour eux.

C'est donc en vain,
ai-je dit, que j'ai pré-
servé mon cœur de toute
iniquité, et que j'ai lavé
mes mains dans la com-
pagnie des personnes
innocentes.

Puisque les fléaux
tombent sur moi tout le
jour, et que les châti-
mens m'assaillent dès
le matin.

Mais je disais ensuite,
en parlant de la sorte ;

* iniquitatem in ex-
celso locuti sunt.

Posuerunt in cœ-
lum os suum ; * et
lingua eorum transi-
vit in terrâ.

Ideò convertetur
populus meus hic ; *
et dies pleni inveni-
entur in eis.

Et dixerunt : Quo-
modò scit Deus ? * et
si est scientia in Ex-
celso ?

Ecce ipsi peccato-
res, et abundantes, in
sæculo, * obtinuerunt
divitias.

Et dixi : Ergò sine
causâ justificavi cor
meum ; * lavi inter
innocentes manus
meas :

Et fui flagellatus
totâ die ; * et casti-
gatio mea in matuti-
nis.

Si dicebam : Nar-
rabo sic ; * ecce na-

tionem filiorum tuorum reprobavi.

Existimabam ut cognoscerem hoc : * labor est antè me ;

Donec intrem in sanctuarium Dei ; * et intelligam in novissimis eorum.

Verumtamen propter dolos posuisti eis : * deiecisti eos, dum allevarentur.

Quomodò facti sunt in desolationem ! subito defecerunt : * perierunt propter iniquitatem suam.

Velut somniumurgentium, Domine, * in civitate tuâ imaginem ipsorum ad nihilum rediges.

Quia inflammatum est cor meum, et renes mei commutati sunt : * et ego ad nihilum redactus sum, et nescivi :

par-là même je condamnerais tous vos enfans.

J'ai cru pouvoir pénétrer ce secret : mais je ne vois devant moi que difficultés et travail inutile.

Jusqu'à ce que j'entre dans le sanctuaire de Dieu ; et que j'aie compris quelle est la fin des impies.

Vous la leur avez préparée comme leur fraude la méritaient : vous les avez précipités au moment même de leur élévation.

Dans quelle désolation ils sont tombés : ils ont tout-à-coup disparu : ils ont péri à cause de leur iniquité.

Comme un songe s'évanouit au moment du réveil ; de même, Seigneur, vous anéantirez dans votre cité le simulacre de leur grandeur.

Il est vrai que mon cœur a pris feu, et que mes reins ont été bouleversés : je me suis trouvé comme anéanti ; et je n'ai su [que penser].

Je suis devenu de-
vant vous comme une
bête de somme, sans
pourtant me séparer
de vous.

Vous avez soutenu
ma main droite, vous
avez conduit selon
votre volonté, et m'a-
vez comblé de gloire,
me recevant dans vos
bras.

Qu'y a-t-il pour moi
dans le ciel, et que dé-
sire-je sur la terre que
vous seul ?

Ma chair et mon cœur
s'inguisseront [d'amour]
pour vous, ô le Dieu de
mon cœur, ô Dieu qui
es mon partage pour
l'éternité

Car je le vois, ceux
qui s'éloignent de vous,
écriront : vous perdrez
vous ceux qui vous quit-
tent pour s'attacher aux
créatures.

Pour moi, mon bien
est de me tenir uni à
votre Dieu ; et de mettre mon
espérance dans le Sei-
gneur mon Dieu.

Afin de publier tou-
tes vos louanges, aux
portes de la fille de Sion.

Ut jumentum fac-
tus sum apud te ;
* et ego semper te-
cum.

Tenuisti manum
dexteram meam, et
in voluntate tuâ de-
duxisti me ; * et cum
gloriâ suscepisti me.

Quid enim mihi est
in cœlo ? * et à te
quid volui super ter-
ram ?

Defecit caro mea,
et cor meum : * Deus
cordis mei, et pars
mea Deus in æter-
num.

Quia eccè qui elon-
gant se à te, peribunt :
* perdidisti omnes
qui fornicantur abs te.

Mihi autem adhæ-
rere Deo bonum est :
* ponere in Domino
Deo spem meam

Ut annuntiem om-
nes prædicationes tu-
as, * in portis filiæ
Sion.

Ant. Cogitaverunt
impii et locuti sunt
nequitiam: iniquita-
tem in excelso locuti
sunt.

Ant. Exurge, Do-
mine: et judica cau-
sam meam.

Ant. Les pensées et les
paroles des impies n'ont
respiré que la malice
ils ont fait une profes-
sion ouverte de l'iniquité.

Ant. Lève-vous
Seigneur; et jugez ma
cause.

PSEAUME 73.

*Le Prophète déplore les impiétés que les ennemis de Dieu ont
commises contre son temple, et contre le peuple qui lui était consa-
cré. Il le prie de le secourir comme autrefois. Il l'en conjure
par sa souveraine puissance, qu'il décrit admirablement.*

UT quid, Deus,
repulisti in fi-
nem? * iratus est fu-
ror tuus super oves
pascuæ tuæ.

Memor esto con-
gregationis tuæ; *
quam possedisti ab
initio.

Redemisti virgam
hæreditatis tuæ; *
mons Sion, in quo
habitasti in eo.

Leva manus tuas
in superbias eorum
in finem; * quanta
malignatus est inimi-
cus in sancto!

O DIEU, pourquoy
nous rejettez-vous
éternellement? pour-
quoy votre fureur es-
t-elle allumée contre les
brebis de votre pâture?
ge?

Souvenez-vous de
votre troupeau, dont
vous êtes en possession
dès le commencement.

Vous avez racheté
cette portion de votre
héritage, la montagne
de Sion où vous avez
établi votre demeure.

Levez votre bras pour
confondre à jamais l'orgueil
de ces impies.
que de profanation
votre ennemi n'a-t-il
pas commises dans votre
sanctuaire!

eux qui vous haïssent et se sont fait gloire de vous insulter au milieu de vos solennités.

Ils ont arboré leurs dards en forme de trophées ; et sans savoir ce qu'ils faisaient, ils les ont placés sur le sommet du Temple, comme dans un carrefour.

Tous, la hache à la main, comme s'ils eussent été dans une forêt, ont mis en pièces les portes du Temple ; ils ont abattu la principale avec la scie et la cognée.

Ils ont brûlé votre sanctuaire : ils ont profané et renversé par terre le tabernacle où on révère votre nom.

Ils ont tous unanimement dit dans leur cœur : Faisons cesser sur la terre tous les jours de fêtes consacrés à ce Dieu.

Nous ne voyons plus de miracles ; il n'y a plus de Prophète parmi nous ; il n'y aura plus personne qui nous connaisse.

Et gloriati sunt, qui oderunt te ; * in medio sollemnitatis tuæ.

Posuerunt signa sua, signa ; * et non cognoverunt, sicut in exitu super summum.

Quasi in silvâ lignorum securibus exciderunt januas ejus in idipsum ; * in securi et ascia dejecerunt eam.

Incenderunt igni sanctuarium tuum : * in terrâ polluerunt tabernaculum nominis tui.

Dixerunt in corde suo, cognatio eorum simul : * Quiescere faciamus omnes dies festos Dei à terrâ.

Signa nostra non vidimus ; jam non est Propheta ; * et nos non cognoscet amplius.

Usquequò, Deus, improperebit inimicus ? * irritat adversarius nomen tuum in finem ? *

Ut quid avertis manum tuam et dexteram tuam, * de medio sinu tuo in finem ?

Deus autem Rex noster antè secula, * operatus est salutem in medio terræ.

Tu confirmasti in virtute tuâ mare : * contribulasti capita draconum in aquis.

Tu confregisti capita draconis : * dedisti eum escam populis Æthiopum.

Tu dirupisti fontes et torrentes : * tu siccasti fluvios Ethan.

Tuus est dies, et tua est nox : * tu fabricatus es auroram et solem

Tu fecisti omnes

O Dieu, jusqu' quand notre ennemi nous insultera-t-il ? Notre adversaire blasphémera-t-il toujours votre nom ?

Pourquoi votre main cesse-t-elle de nous protéger ? et pourquoi tenez-vous toujours votre droite dans votre sein ?

Cependant Dieu est notre Roi depuis tant de siècles : il a opéré notre salut au milieu de la terre.

C'est vous qui par votre puissance avez rendu la mer solide et renversé dans les eaux les têtes des dragons.

Vous avez écrasé les têtes du [grand] dragon : vous l'avez donné en nourriture aux peuples d'Éthiopie.

Vous avez fait sortir de la pierre des fontaines et des torrents : vous avez desséché les fleuves d'Ethan.

Le jour est à vous la nuit vous appartient c'est vous qui avez fait l'aurore et le soleil.

Toute la terre est

ouvrage de vos mains ;
 et vous avez réglé l'été
 et le printems.

Souvenez-vous-en ;
 l'ennemi a outragé le
 Seigneur, et un peuple
 insensé a blasphémé
 votre nom.

N'abandonnez pas à
 des bêtes féroces, la vie
 de ceux qui confessent
 votre nom : et n'ou-
 liez pas pour toujours
 les âmes de vos servi-
 leurs opprimés.

Ayez égard à votre
 alliance ; parce que les
 hommes les plus vils et
 les plus obscurs de la
 terre se sont emparés
 de nos maisons, contre
 toute justice.

Que l'humble, chargé
 de tant de confusion,
 ne soit pas rejeté : le
 pauvre et l'indigent
 loueront votre nom.

Levez-vous, ô Dieu,
 jugez votre cause :
 souvenez-vous des ou-
 trages que les insensés
 vous font tout le jour.

N'oubliez pas les
 cris insolens de vos

terminos terræ : * æs-
 tatem et ver tu psal-
 masti ea.

Memor esto hujus ;
 inimicus impropera-
 vit Domino ; * et po-
 pulus insipiens inci-
 tavit nomen tuum.

Ne tradas bestiis
 animas confitentes ti-
 bi, * et animas pau-
 perum tuorum ne
 obliviscaris in finem.

Respice in testa-
 mentum tuum ; * quia
 repleti sunt qui obs-
 curati sunt terræ, do-
 mibus iniquitatum.

Ne avertatur hu-
 milis factus confusus :
 * pauper et inops lau-
 dabunt nomen tuum.

Exurge, Deus ; ju-
 dica causam tuam : *
 memor esto improp-
 riorum tuorum, eo-
 rum quæ ab insipien-
 te sunt totâ die.

Ne obliviscaris vo-
 ces inimicorum tuo-

rum : * superbia eorum qui te oderunt, ascendit semper.

Ant. Exurge, Domine, et judica causam meam.

v. Deus meus, eripe me de manu peccatoris ; r. et de manu contra legem agentis, et iniqui.

ennemis : l'orgueil de ceux qui vous haïssent va toujours croissant.

Ant. Levez-vous, Seigneur, et jugez ma cause.

v. Mon Dieu, tirez-moi de la main du méchant ; r. Et de la puissance de l'homme injuste, et du violateur de votre loi.

On dit tout bas, Pater noster, &c.

Ex tractatu Sancti Augustini Episcopi, super Psalmos.

Du traité de Saint Augustin Evêque, sur les Pseaumes.

(*Pseaume 54. v. 1.*)

IV. LEÇON.

EXAUDI, Deus, orationem meam, et ne despexeris deprecationem meam : intende mihi, et exaudi me. Satagentis, solliciti, in tribulatione positi, verba sunt ista : Orat multa patiens, de malo liberari desiderans. Superest ut audiamus in quo malo sit : et cum dicere cœperit, agnoscamus ibi nos

MON Dieu, écoutez ma prière ; et ne méprisez point mon humble demande : soyez attentif à mes paroles, et exaucez-moi. Ces paroles sont celles d'un homme qui est dans l'inquiétude, le trouble et l'affliction : Il prie dans l'excès de ses souffrances dont il désire d'être délivré. Écoutons maintenant quel est le mal qui le presse ; et, quand il nous l'aura dit, reconnaissons que nous som-

es dans la même peine ; in que, prenant part son affliction, nous signions nos prières aux siennes. Je suis, dit-il, accablé de tristesse dans la peine qui l'exerce ; et je suis troublé. Où a-t-il été accablé de tristesse ? Où a-t-il été troublé ? C'est, dit-il, dans la peine qui m'exerce. Il parle des méchants qui font souffrir : et cette peine qu'il éprouve de la part des méchants, il appelle son exercice. Ne pensez pas que les méchants soient inutilement en ce monde, et que Dieu n'en tire aucun bien : car tout homme méchant vit afin qu'il se corrige, ou que Dieu le laisse sur la terre pour exercer la vertu de l'homme de bien.

R. Mon ami m'a tra- par le signal d'un baiser, [en disant :] celui que je baiserais, et celui que vous cherchez ; saisissez-le. C'est celui qui fut le détestable signal de celui qui par le baiser commit un

esse ; ut communica- tâ tribulatione, con- jungamus orationem. Contristatus sum, inquit, in exercitatione meâ, et conturbatus sum. Ubi contristatus ? Ubi conturbatus ? In exercitatione meâ, inquit. Homines malos quos patitur, commemoravit : est : eandemque passionem malorum hominum, exercitationem suam dixit. Ne putetis gratis esse malos in hoc mundo, et nihil boni de illis agere Deum. Omnis malus aut ideò vivit, ut corrigatur ; aut ideò vivit, ut per illum bonus exerceatur.

R. Amicus meus osculi me tradidit signo : Quem osculatus fuero ipse est ; tenete eum. Hoc malum fecit signum, qui per osculum adimplevit homicidium. * Infe-

lix prætermisit pretium sanguinis, et in fine laqueo se suspendit. v. Bonum erat ei, si natus non fuisset homo ille. * Infelix, &c.

homicide.* Ce misérable rejetta le prix du sang qu'il avait livré, et à la fin il se pendit. v. C'eût été un bien pour cet homme de n'être jamais né. Ce misérable, &c.

V. LEÇON.

UTINAM ergò qui nos modò exercent, convertantur, et nobiscum exerceantur ! Tamen, quamdiù ità sunt ut exercent, non eos oderimus ; quia in eo quòd malus est quis eorum, utrùm usque in finem perseveraturus sit, ignoramus. Et plerumque cùm tibi videris odisse inimicum, fratrem odisti, et nescis Diabolus et angelus ejus in Scripturis sanctis manifestati sunt nobis, quòd ad ignem æternum sint destinati. Ipsorum tantùm desperanda est correctio, contrà quos habemus

PLUT à Dieu que ceux qui exercent maintenant notre patience, se convertissent ; et que sa leur fût exercée comme la nôtre. Néanmoins nous ne devons pas les haïr pendant qu'ils nous exercent de la sorte ; parce que nous ne savons pas s'ils persévéreront jusqu'à la fin dans leur méchanceté. Et il arrive ordinairement que sans le savoir, c'est un frère que vous haïssez quand vous croyez ne haïr qu'un ennemi. L'Ecriture Sainte nous apprend clairement que le Diable et ses Anges sont condamnés au feu éternel. Et nous ne devons désespérer de la conversion que de ceux là, contre qui nous avons à soutenir une

terre invisible. C'est par cette guerre que l'opôtre nous arme, en disant : Nous n'avons pas à combattre contre la chair et le sang, c'est-à-dire, contre les hommes que vous voyez ; mais contre les principautés, contre les puissances, contre les princes du monde ; c'est-à-dire de ce siècle ténébreux. Et de peur qu'ayant dit, du monde, vous ne regardassiez les démons comme les maîtres du ciel et de la terre, il ajoute de ce siècle ténébreux : donc, ceux qui gouvernent le monde ; par le monde, il entend les impies &c. Par le monde, il entend les impies et les méchants : par le monde, il entend ce monde dont il est dit dans l'Evangile : Et le monde ne le point connu.

R. Judas, en conséquence de son détestable marché, s'approcha de son divin Maître pour le baiser : et le Fils de Dieu, comme un innocent agneau, ne se refusa point à ce baiser de Judas.* L'a-

occultam luctam : ad quam luctam nos armat Apostolus, dicens : Non est nobis colluctatio adversus carnem et sanguinem : id est, non adversus homines quos videtis ; sed adversus principes, et potestates, et rectores mundi, tenebrarum harum. Ne fortè cùm dixisset, mundi, intelligeres dæmones esse rectores cœli et terræ ; mundi dixit, tenebrarum harum ; mundi dixit, amatorum mundi : mundi dixit, impiorum et iniquorum ; mundi dixit, de quo Evangelium dicit Et mundus eum non cognovit.

R. Judas mercator pessimus osculo petiit Dominum : ille, ut agnus innocens, non negavit Judæ osculum. * Denariorum numero Christum Ju-

dæis tradidit. v. Melius illi erat, si natus non fuisset. * Denariorum, &c.

vare, pour quelques deniers, livra Jésus-Christ aux Juifs. v. Il eût mieux valu pour lui qu'il ne fût jamais né.
* L'avare.

VI. LEÇON.

QUONIAM vidi iniquitatem et contradictionem in civitate. Attende gloriam crucis ipsius. Jam in fronte regum crux illa fixa est, cui inimici insultaverunt. Effectus probavit virtutem : domuit orbem, non ferro, sed ligno. Lignum crucis contumeliis dignum visum est inimicis ; et antè ipsum lignum stantes, caput agitant, et dicebant : Si Filius Dei est, descendat de cruce. Extendebat ille manus suas ad populum non credentem, et contradicentem. Si enim justus est qui ex fide vivit, iniquus est qui non habet fidem. Quod

J'AI vu l'iniquité et la désobéissance régner dans la ville. Considérez la gloire de la croix de Jésus-Christ. Cette croix, qui a été l'objet des insultes de ses ennemis, est maintenant placée sur le front des Rois. L'effet en a fait connaître la vertu. Notre Sauveur a dompté le monde, non par le fer, mais par le bois. Le bois de la croix parut digne d'opprobre à ses ennemis, lorsque, considérant ce même bois ils secouaient la tête, et disaient : S'il est le Fils de Dieu, qu'il descende de la croix. Et cependant il étendait ses mains vers ce peuple incrédule et rebelle. Si celui qui vit de la foi est juste, celui qui ne croit pas est injuste et méchant. C'est pon

uoï, par l'injustice ont parle ici le Prophète, il faut entendre l'infidélité. Le Seigneur voyait donc l'injustice et la désobéissance dans cette ville, et il tendait ses mains à ce peuple incrédule et rebelle; et néanmoins en l'attendant [à pénitence], il disait: Mon Père, pardonnez-leur; car ils ne savent ce qu'ils font.

R. Un de mes disciples ne trahira aujourd'hui; malheur à celui par qui je serai trahi!* Il vaudrait mieux pour lui qu'il ne fût jamais né. v. Celui qui met avec moi la main au plat, est celui qui doit me livrer entre les mains des pécheurs.* Il vaudrait mieux, &c.

R. Un de mes disciples, &c.

ergò hic ait, iniquitatem, perfidiam intellige. Videbat ergò Dominus in civitate iniquitatem et contradictionem, et extendebat manus suas ad populum non credentem, et contradicentem; et tamen et ipsos expectans, dicebat: Pater, ignosce illis, quia nesciunt quid faciunt.

R. Unus ex discipulis meis tradet me hodiè: vœ illi per quem tradar ego! * Melius illi erat, si natus non fuisset. v. Qui intingit mecum manum in paropside, hic me traditurus est in manus peccatorum.* Melius.

R. Unus ex discipulis, &c.

AU III. NOCTURNE.

Ant. J'ai dit aux impies: Cessez de blasphêmer.

Ant. Dixi iniquis; Nolite loqui adversus Deum iniquitatem.

PSEAUME 74. -

Ce Pseaume est un dialogue entre Dieu et le Prophète. Le Prophète commence au nom du Peuple. Dieu parle depuis le 3^e.

¶. jusqu'au 5e. où le Prophète reprend jusqu'à la fin. Il apprend aux impies à redouter la puissance de Dieu, et explique au long la parole que Dieu vient de faire entendre, Je jugerai les justes ; en montrant sa sévérité contre les pécheurs, et sa bonté pour les justes.

CONFITEBIMUR tibi, Deus : * confitebimur ; et invocabimus nomen tuum.

Narrabimus mirabilia tua : * Cùm accepero tempus, ego justitias judicabo.

Liquefacta est terra, et omnes qui habitant in eâ ; * ego confirmavi columnas ejus.

Dixi iniquis : Nolite iniquè agere ; * et delinquentibus : Nolite exaltare cornu.

Nolite exaltare in altum cornu vestrum : * nolite loqui adversus Deum iniquitatem ;

Quia neque ab Oriente, neque ab Occidente, neque à desertis montibus ; * quoniam Deus judex est.

Hunc humiliat, et hunc exaltat : * quia calix in manu Domi-

NOUS vous louons, mon Dieu : nous vous louerons, et nous invoquerons votre nom.

Nous raconterons vos merveilles. Lorsque j'aurai pris mon temps je jugerai les justes.

La terre s'est comme fondue avec tous ceux qui l'habitent ; mais j'en ai affermi les colonnes.

J'ai dit aux impies : Cessez de faire le mal ; et à ceux qui pèchent : ne présumez point de vos forces.

Ne vous élevez point si haut ; cessez de blasphêmer contre Dieu.

Vous n'avez rien à attendre, ni de l'Orient, ni de l'Occident, ni des montagnes désertes : car c'est Dieu qui est votre juge.

Il humilie l'un, et il élève l'autre ; le Seigneur tient en sa main

une coupe de vin pur
mêlé d'amertume.

Il en verse de côté et
d'autre ; cependant la
lie n'est pas épuisée :
tous les pécheurs de la
terre en boiront.

Mais moi, j'annonce-
rai et je chanterai à ja-
mais les louanges du
Dieu de Jacob.

Et moi [dit le Sei-
gneur] je détruirai
toute la puissance des
pécheurs ; et la gloire
des justes s'élèvera de
plus en plus.

Ant. J'ai dit aux
impies : Cessez de
blasphêmer contre
Dieu.

Ant. La terre a
tremblé, et elle est de-
meurée dans le silence,
lorsque Dieu s'est levé
pour juger.

ni vini meri plenus
mixto.

Et inclinavit ex hoc
in hoc : verumtamen
fæx ejus non est exi-
nata : * bibent om-
nes peccatores terræ.

Ego autem annun-
tiabo in sæculum : *
cantabo Deo Jacob.

Et omnia cornua
peccatorum confrin-
gam ; * et exalta-
buntur cornua justi.

Ant. Dixi iniquis :
Nolite loqui adversus
Deum iniquitatem.

Ant. Terra tremuit
et quievit, dum exur-
geret in judicio Deus.

PSEAUME 75.

*Description des grâces accordées à l'Eglise, que le Prophète
représente sous le nom de Sion. Il prend de-là occasion d'inviter
tout le monde à louer Dieu.*

DIEU est connu
dans la Judée :
son nom est grand dans
Israël.

Il a établi son trône

NOTUS in Ju-
dæâ Deus : *
in Israël magnum no-
men ejus.

Et factus est in pa-

ce locus ejus ; * et habitatio ejus in Sion. dans le lieu de la paix, et sa demeure dans Sion.

Ibi confregit potentias arcuum, * scutum, gladium, et bellum. C'est là qu'il a brisé les arcs les plus redoutables, les boucliers et les épées ; et qu'il a mis fin à la guerre.

Illuminans tu mirabiliter à montibus æternis : * turbati sunt omnes insipientes corde. [Seigneur] vous nous avez miraculeusement éclairés du haut des montagnes éternelles : et tous les cœurs insensés en ont été troublés.

Dormierunt somnum suum ; * et nihil invenerunt omnes viri divitiarum in manibus suis. Tous ces hommes si riches, se sont endormis de leur sommeil : et n'ont rien trouvé dans leurs mains.

Ab increpatione tuâ, Deus Jacob ; * dormitaverunt qui ascenderunt equos. Ces cavaliers, ô Dieu de Jacob, se sont endormis sous les coups de votre juste indignation.

Tu terribilis es, et quis resistet tibi ? * ex tunc ira tua. Vous êtes terrible ; et qui vous résistera, au moment de votre colère ?

De cœlo auditum fecisti judicium : * terra tremuit, et quævit ; Du haut du ciel, vous avez fait entendre votre jugement : la terre a tremblé, et elle est demeurée dans le silence ;

Cùm exurgeret in judicium Deus ; * ut salvos faceret omnes mansuetos terræ. Lorsque Dieu s'est levé pour juger et pour sauver tous les doux et humbles de la terre.

Alors tout le raisonnement de l'homme se soumettra à vous ; et tout ce qui lui restera de pensées ne s'appliquera qu'à célébrer des fêtes à votre gloire.

Faites des vœux au Seigneur votre Dieu, et vous en acquittez ; vous tous qui environnez son autel, et qui apportez vos offrandes.

A ce Dieu terrible, qui ôte la vie aux Princes ; à ce Dieu redoutable à tous les Rois de la terre.

Ant. La terre a tremblé, et elle est demeurée dans le silence, lorsque Dieu s'est levé pour juger.

Ant. Au jour de mon affliction, j'ai cherché le Seigneur, en élevant mes mains vers lui.

Quoniam cogitatio hominis confitebitur tibi : * et reliquæ cogitationis diem festum agent tibi.

Vovete, et reddite Domino Deo vestro ; * omnes qui in circuitu ejus affertis munera :

Terribili, et ei qui affert spiritum principum, * terribili apud reges terræ.

Ant. Terra tremuit et quievit, dum exurgeret in judicio Deus.

Ant. In die tribulationis meæ, Deum exquisivi manibus meis.

PSEAUME 76.

L'Ame représente à Dieu les différens maux dont elle est accablée. Elle ne laisse pas néanmoins de louer Dieu au milieu des afflictions, et de publier la grandeur de ses merveilles.

J'AI crié vers le Seigneur : j'ai élevé ma voix vers Dieu ; et il m'a écouté.

VOICE meâ ad Dominum clamavi : * voce meâ ad Deum ; et intendit mihi.

In die tribulationis
meæ Deum exquisivi:
manibus meis nocte
contrà eum ; * et non
sum deceptus.

Renuit consolari
anima mea : * memor
fui Dei, et delectatus
sum, et exercitatus
sum, et defecit spiri-
tus meus.

Anticipaverunt vi-
galias oculi mei : * tur-
batus sum, et non
sum locutus.

Cogitavi dies anti-
quos : * et annos æ-
ternos in mente habui.

Et meditatus sum
noctè cum corde meo :
* et exercitabar et
scopebam spiritum
meum.

Numquid in æter-
num projiciet Deus ; *
aut non apponet, ut
complacitior sit ad-
huc ?

Aut in finem mise-

Dans les jours de
mon affliction j'ai eu
recours à Dieu : j'ai
tenu toute la nuit mes
mains étendues vers
lui ; et je n'ai point été
trompé.

Mon âme a refusé
toute consolation ; je
me suis souvenu de
Dieu, et la joie m'est
revenue ; mais bientôt,
agité par ces réflexions,
mon esprit est retombé
dans l'abattement.

Mes yeux ont préve-
nu toutes les heures
des veilles ; j'étais dans
le trouble, et je ne
parlais point.

Je me rappelais les
jours anciens, et j'avais
présentes à l'esprit les
années éternelles.

Et mon cœur s'occu-
pait de ces réflexions
pendant la nuit : elles
m'agitaient avec vio-
lence, et je retournais
mon esprit de tous
côtés.

Quoi, disais-je, Dieu
me rejettera-t-il pour
toujours ; et ne me
donnera-t-il plus à l'a-
venir des témoignages
de son amour ?

A-t-il retiré sa misé-

ricorde pour jamais ;
pour tous les siècles à
venir ?

Dieu oubliera-t-il sa
clémence ? ou sa colère
arrêtera-t-elle le cours
de ses miséricordes ?

Alors j'ai dit en moi-
même : C'est mainte-
nant que je commence :
ce changement est l'ou-
vrage de la droite du
Très-Haut.

Je me suis souvenu
des œuvres du Seigneur :
je repasserai dans ma
mémoire vos anciennes
merveilles.

Je méditerai sur toutes
vos œuvres : et je m'ap-
pliquerai à pénétrer vos
desseins.

O Dieu, vos voies
sont toutes saintes :
quel est le Dieu qui é-
gale le nôtre en gran-
deur ? vous êtes le
Dieu qui faites les mi-
racles.

Vous avez fait con-
naître votre puissance
parmi les peuples, vous
avez, par la force de
votre bras, retiré de
captivité votre peuple,
les enfans de Jacob et
de Joseph.

ricordiam suam abs-
cindet ; à generatione
in generationem ?

Aut obliviscetur mi-
sereri Deus ; * aut
continebit in irâ suâ
misericordias suas ?

Et dixi : Nunc cœ-
pi : * hæc mutatio
dexteræ Excelsi.

Memor fui operum
Domini ; * quia me-
mor ero ab initio mi-
rabiliū tuorum.

Et meditabor in om-
nibus operibus tuis ; *
et in adinventionibus
tuis exercebor.

Deus in sancto via
tua : * quis Deus ma-
gnus sicut Deus nos-
ter ? tu es Deus qui
facis mirabilia.

Notam fecisti in po-
pulis virtutem tuam :
* redemisti in brachio
tuo populum tuum, fi-
lios Jacob et Joseph.

Viderunt te aquæ,
Deus, viderunt te a-
quæ ; * et timuerunt :
et turbatæ sunt abyssi.

Multitudo sonitûs
aquarum : vocem de-
derunt nubes.

Etenim sagittæ tuæ
transeunt : * vox to-
nitruï tui in rotâ.

Illuxerunt corusca-
tiones tuæ orbi terræ :
* commota est, et con-
tremuit terra.

In mari via tua, et
semitæ tuæ in aquis
multis . * et vestigia
tua non cognoscen-
tur.

Deduxisti sicut oves
populum tuum, * in
manu Moysi et Aaron.

Ant. In die tribula-
tionis meæ, Deum
exquisivi manibus
meis.

v. Exurge, Domi-

Les eaux ont senti
vos regards, ô mon
Dieu ; les eaux ont sen-
ti vos regards ; et elles
en ont été effrayées ;
et les abymes en ont été
agités.

Les eaux ont fait un
grand bruit : les nuées
ont rendu des sons é-
pouvantables.

Vos flèches passaient
avec vîtesse : l'on en-
tendait la voix de votre
tonnerre qui brisait les
roues [des chariots].

Vos éclairs ont ébloui
toute la terre : elle en
a été émue, et elle a
tremblé.

Vous vous êtes fait
un chemin dans la mer,
et des sentiers à travers
la masse des eaux : et
nul n'a pu reconnaître
la trace de vos pas.

Vous y avez fait pas-
ser votre peuple com-
me un troupeau de bre-
bis, sous la conduite
de Moïse et d'Aaron.

Ant. Au jour de mon
affliction, j'ai recherché
le Seigneur, en élevant
mes mains vers lui.

v. Levez-vous, Sei-

gneur ; r. Et jugez ma cause.

ne ; r. Et judica causam meam.

On dit Pater Noster, &c. tout bas.

De la première Epître de l'Apôtre Saint Paul aux Corinthiens.

De Epistolâ primâ beati Pauli Apostoli ad Corinthios.
cap. 11.

VII. LEÇON.

VOICI un avertissement que j'ai à vous donner ; ne pouvant vous louer de ce que vous vous conduisez de telle sorte dans vos assemblées, qu'elles vous nuisent plutôt que de vous servir : Premièrement, j'apprens que lorsque vous vous assemblez dans l'Eglise, il y a des divisions parmi vous ; et je le crois en partie : car il faut qu'il y ait même des hérésies, afin que l'on connaisse ceux d'entre vous, qui sont fermes dans la foi. Lors donc que vous vous assemblez comme vous faites, ce n'est plus manger la Cène du Seigneur. Car chacun y mange le souper qu'il y apporte, sans attendre personne : Et

HOC autem præcipio, non laudans quoddam non in melius, sed in deterius convenitis : Primum quidem, convenientibus vobis in Ecclesiam, audio scissuras esse inter vos, et ex parte credo : nam oportet et hæreses esse ; ut qui probati sunt, manifesti fiant in vobis. Convenientibus ergo vobis in unum, jam non est Dominicam cœnam manducare. Unusquisque enim suam cœnam præsumit ad manducandum ; et alius quidem esurit, alios autem ebrius est.

Numquid domos non habetis ad manducandum et bibendum? aut Ecclesiam Dei contemnitis, et confunditis eos qui non habent? Quid dicam vobis? Laudo vos? In hoc non laudo.

R. Eram quasiagnus innocens: ductus sum ad immolandum, et nesciebam. Consilium fecerunt inimici mei adversum me, dicentes: * Venite, mittamus lignum in panem ejus; et eradamus eum de terrâ viventium. v Omnes inimici mei adversum me cogitabant mala mihi: verbum iniquum mandaverunt adversum me, dicentes: * Venite, &c. *Jerem. 11.*

ainsi les uns n'ont rien à manger, pendant que les autres font des excès. N'avez-vous pas vos maisons pour y boire et pour y manger? Ou méprisez-vous l'Eglise de Dieu; et voulez-vous faire rougir ceux qui n'ont rien? Que vous dirai-je? que je vous loue? Non, en cela je ne vous loue point.

R. J'étais comme un innocent agneau, j'ai été mené pour être immolé, comme si j'eusse ignoré [leurs desseins.] Mes ennemis ont conspiré contre moi, en disant: * Venez, mettons du bois dans son pain; faisons le disparaître de la terre des vivans. v. Tous mes ennemis formaient contre moi de mauvais desseins: ils ont pris contre moi une résolution injuste, en disant; * Venez, &c.

VIII. LEÇON.

EGO enim accepi à Domino, quod et tradidi vobis; quoniam Dominus Jesus,

CAR c'est du Seigneur même que j'ai appris ce que je vous ai aussi enseigné; que le Seigneur Jésus,

la nuit même qu'il fut livré, prit du pain, et qu'ayant rendu grâces, il le rompit, et dit [à ses disciples]; Prenez, et mangez; ceci est mon corps, qui sera livré pour vous : faites ceci en mémoire de moi. De même après avoir soupé, [il prit] le calice, en disant : Ce calice est la nouvelle alliance par mon sang : faites ceci en mémoire de moi, toutes les fois que vous le boirez. Car toutes les fois que vous mangerez ce pain, et que vous boirez ce calice, vous annoncerez la mort du Seigneur jusqu'à ce qu'il vienne.

R. Vous n'avez pu veiller une heure avec moi, vous qui vous exhortiez l'un l'autre à mourir pour moi ? * Quoi ! ne voyez-vous pas Judas qui ne dort point, mais qui se hâte de me livrer entre les mains des Juifs ? v. Le-

in quâ nocte tradebatur, accepit panem, et gratias agens fregit, et dixit : Accipite, et manducate ; Hoc est corpus meum quod pro vobis tradetur : hoc facite in meam commemorationem. Similiter et calicem, postquam coenavit, dicens : Hic calix novum testamentum est in meo sanguine : hoc facite quotiescumque bibetis, in meam commemorationem. Quotiescumque enim manducabitis panem hunc, et calicem bibetis ; mortem Domini annuntiabitis, donec veniat.

R. Unâ horâ non potuistis vigilare mecum, qui exhortabimini mori pro me ? * Vel Judas non videtis, quo nodò non dormit, sed festinat tradere me Judæis ? v. Quid dormitis ?

Surgite, et orate, ne intretis in tentationem. * Vel Judam, etc.

vez-vous, et priez, afin que vous n'entriez point en tentation. Quoi ! &c. *Matt.* 26.

IX. LEÇON.

ITAQUE quicumque manducaverit panem hunc, vel biberit calicem Domini indignè, reus erit corporis et sanguinis Domini. Probet autem seipsum homo ; et sic de pane illo edat, et de calice bibat. Qui enim manducat et bibit indignè, judicium sibi manducat et bibit, non dijudicans corpus Domini. Ideò inter vos multi infirmi et imbeciles ; et dormiunt multi. Quòd si nosmetipsos dijudicaremus non utique judicaremur. Dum judicamur autem, à Domino corripimur ; ut non cum hoc mundo damnemur. Itaque, fratres mei, cum convenitis ad manducandum, in-

C'est pourquoi quiconque mangera ce pain, ou boira le calice du Seigneur indignement, sera coupable [de la profanation] du corps et du sang du Seigneur. Que l'homme donc s'éprouve soi-même ; et qu'ensuite il mange de ce pain, et boive de ce calice ; car quiconque en mange, et en boit indignement, mange et boit sa propre condamnation, ne faisant pas le discernement [qu'il doit] du corps du Seigneur. De-là vient qu'il y a parmi vous beaucoup de malades et d'infirmes, et qu'il y en a même beaucoup qui meurent. Que si nous nous jugions nous-mêmes, sans doute nous ne serions pas jugés. Mais lorsque nous sommes jugés de la sorte, c'est le Seigneur qui nous châtie ; afin que nous ne soyons pas condamnés avec le monde.

C'est pourquoi, mes frères, lorsque vous vous assemblez pour manger, attendez-vous les uns les autres. Si quelqu'un est pressé de manger, qu'il mange chez lui ; afin que vous ne vous assembliez pas à votre condamnation. Je réglerai les autres choses, lorsque je serai venu.

R. Les Anciens du peuple tinrent conseil ensemble,* Pour prendre adroitement Jésus, et le faire mourir. Ils vinrent à cet effet, armés d'épées et de bâtons, comme s'il eût été un voleur. v. Les Princes des Prêtres et les Pharisiens s'assemblèrent,* Pour prendre, &c.

vicem expectate. Si quis esurit, domi manducet ; ut non in judicium conveniatis. Cætera autem, cùm venero, disponam.

R. Seniores populi consilium fecerunt, * Ut Jesum dolo tenerent, et occiderent. Cum gladiis et fustibus exierunt tamquam ad latronem. v. Collegerunt Pontifices et Pharisei consilium, * Ut Jesum, &c. *Mat. 26.*

On répète le R. Seniores, &c. jusqu'au v.

A LAUDES.

Ant. Seigneur, soyez reconnu fidèle dans vos promesses, et triomphez des jugemens que les hommes feront de votre conduite.

Ant. Justificeris, Domine, in sermonibus tuis ; et vincas, cùm judicaris.

David pleure amèrement son crime qu'il a toujours devant les yeux. Il prie Dieu de l'en purifier de plus en plus ; de lui donner son saint Esprit, et un cœur nouveau. Le sacrifice que Dieu demande est un cœur contrit et humilié.

MISERERE
mei, Deus, *
secundùm magnam
misericordiam tuam

Et secundùm multitudinem miserationum tuarum, * dele iniquitatem meam.

Amplius lava me ab iniquitate meâ, * et à peccato meo munda me.

Quoniam iniquitatem meam ego cognosco ; * et peccatum meum contra me est semper

Tibi soli peccavi, et malum coram te feci ; * ut justificeris in sermonibus tuis, et vincas cum judicaris.

Eccè enim in iniquitatibus conceptus sum ; * et in peccatis concepit me mater mea

Ecce enim verita-

AYEZ pitié de moi, [mon] Dieu, selon la grandeur de votre miséricorde :

Et effacez mon iniquité ; selon la multitude de vos bontés.

Lavez-moi de plus en plus de mon iniquité ; et purifiez-moi de mon péché.

Car je reconnais mon crime : et mon péché m'est toujours présent.

C'est contre vous seul que j'ai péché ; j'ai commis le mal en votre présence : [pardonnez-moi] afin que vous soyez reconnu fidèle dans vos promesses, et irréprochable dans vos jugemens.

[Vous savez que] j'ai été formé dans l'iniquité, et que ma mère m'a conçu dans le péché.

Mais vous avez aimé

la vérité : vous m'avez enseigné au fond de mon cœur la véritable sagesse inconnue à tant d'autres.

Vous m'arroserez avec l'hyssope, et je serai purifié ; vous me laverez, et je deviendrai plus blanc que la neige.

Vous me ferez entendre une parole de consolation et de joie : et ma chair humiliée tressaillera d'allégresse.

Détournez la vue de dessus mes péchés ; et effacez toutes mes iniquités.

Mon Dieu, créez en moi un cœur pur : et renouvelez dans mon âme l'esprit de droiture [qui me conduisait autrefois].

Ne me rejetez point de votre présence : et ne retirez pas de moi votre Esprit Saint.

Rendez-moi la joie de votre assistance salutaire ; et soutenez-moi dans le bien par une force particulière.

J'enseignerai vos

tem dilexisti : * incerta et occulta sapientiæ tuæ manifestasti mihi.

Asperges me hyssopo, et mundabor : * lavabis me, et super nivem dealbabor.

Auditui meo dabis gaudium et lætitiā ; * et exultabunt ossa humiliata.

Averte faciem tuam à peccatis meis ; * et omnes iniquitates meas dele.

Cor mundum crea in me, Deus ; * et spiritum rectum innova in visceribus meis.

Ne projicias me à facie tuâ ; * et Spiritum sanctum tuum ne auferas a me.

Redde mihi lætitiā salutaris tui ; et spiritu principali confirma me.

Docebo iniquos vi-

as tuas : * et impii ad te convertentur.

Libera me de sanguinibus, Deus, Deus salutis meæ ; * et exultabit lingua mea justitiam tuam.

Domine, labia mea aperies ; * et os meum annuntiabit laudem tuam.

Quoniam si voluisses sacrificium, dedissem utique : * holocaustis non delectaberis.

Sacrificium Deo, spiritus contribulatus : * cor contritum et humiliatum, Deus, non despicies.

Benignè fac Domine, in bonâ voluntate tuâ Sion ; * ut ædificentur muri Jerusalem.

Tunc acceptabis sacrificium justitiæ, oblationes et holocausta : * tunc imponent super altare tuum vitulos.

voies aux méchans : et les impies se convertiront à vous.

O Dieu ! Dieu de mon salut, déchargez-moi du sang [que j'ai] répandu : et ma langue publiera votre justice.

Seigneur, ouvrez mes lèvres : et ma bouche annoncera vos louanges.

Si vous eussiez voulu un sacrifice, je n'aurais pas manqué de vous l'offrir : [mais] les holocaustes ne vous seront pas agréables.

Le sacrifice que Dieu demande, c'est un esprit pénétré de douleur : non, mon Dieu, vous ne rejetterez pas un cœur contrit et humilié.

Par un effet de votre bonté, répandez, Seigneur, vos bénédictions et vos grâces sur Sion ; afin que les murs de Jérusalem soient bâtis.

Vous agréerez alors le sacrifice d'expiation, les offrandes et les holocaustes : alors on chargera votre autel de victimes.

Ant. Seigneur, soyez reconnu fidèle dans vos promesses, et triomphez des jugemens que les hommes feront de votre conduite.

Ant. Le Seigneur a été mené à la mort comme une brebis qu'on va immoler ; et il n'a pas ouvert la bouche.

Ant. Justificeris, Domine, in sermonibus tuis, et vincas cum judicaris.

Ant. Dominus tamquam ovis ad victimam ductus est ; et non aperuit os suum.

PSEAUME 89.

De la vanité de la vie de l'homme. Dieu console ses serviteurs à proportion des maux qu'ils ont soufferts.

SEIGNEUR, vous avez été notre refuge, dans la suite de de tous les tems.

Avant que les montagnes fussent créées, et que vous eussiez formé la terre et le monde, vous êtes Dieu de toute éternité, et dans toute l'éternité.

Ne faites pas rentrer l'homme dans le néant, vous qui avez dit : Convertissez-vous, enfans des hommes.

Car mille ans, à votre égard, sont comme le jour d'hier qui n'est plus.

Et comme [la durée

DOMINE, refugium factus es nobis, * à generatione in generationem.

Priusquàm montes fierent, aut formaretur terra et orbis ; * à sæculo, et usque in sæculum, tu es Deus.

Ne avertas hominem in humilitatem, * et dixisti : Convertimini, filii hominum.

Quoniam mille anni antè oculos tuos, * tamquam dies hesternæ, quæ præteriiit ;

Et custodia in no-

te, * quæ pro nihilo habentur : eorum anni erunt.

Manè sicut herba transeat, manè floreat, et transeat : * vespere decidat, induret, et arescat.

Quia defecimus in irâ tuâ : et in furore tuo turbati sumus.

Posuisti iniquitates nostras in conspectu tuo : sæculum nostrum in illuminatione vultûs tui.

Quoniam omnes dies nostri defecerunt ; * et in irâ tuâ defecimus.

Anni nostri sicut aranea meditabuntur : * dies annorum nostrorum in ipsis septuaginta anni.

Si autem in potentibus octoginta anni ; * et amplius eorum, labor et dolor.

d'une] des veilles de la nuit qui ne sont comptées pour rien : leurs années passeront de même.

L'homme se fane au matin comme l'herbe qui fleurit au point du jour, et passe aussi-tôt : qui tombe au soir, s'endurcit et se dessèche.

Votre colère nous a consumés ; et votre indignation nous a remplis de frayeur.

Vous avez mis nos péchés devant vos yeux ; vos regards ont pénétré dans toute la suite de notre vie.

C'est pour cela que tous nos jours durent si peu : et que votre colère nous enlève si promptement de ce monde.

Nos années sont semblables à la toile d'araignée : le cours ordinaire de notre vie est de soixante-dix ans.

Les plus robustes vont jusqu'à quatre-vingts ans ; et ce qui est au-delà se passe dans la peine et dans la douleur.

Et c'est par un effet
de votre tendresse pa-
ternelle que vous nous
appelez à vous avant
le tems-là.

Qui connaît la gran-
deur de votre colère ;
et qui peut dans le sai-
sissement où il est,
comprendre combien
elle est redoutable ?

Faites-nous connaître
votre puissance ; et ap-
prenez-nous la vraie
sagesse du cœur.

Tournez-vous vers
nous, Seigneur ; jusqu'à
quand nous abandon-
neriez-vous ? Laissez
vous toucher à la prière
de vos serviteurs.

Nous avons été dès
le matin comblés [des
effets] de votre miséri-
corde ; nous avons été
dans l'allégresse, et
cette joie durera au-
tant que notre vie.

Nous nous sommes
réjouis à proportion
du tems que vous nous
avez affligés, et des
années que nos maux
ont duré.

Jetez les yeux sur
vos serviteurs et sur
vos ouvrages, et gou-
vernez leurs enfans.

Quoniam superve-
nit mansuetudo ; * et
corripiemur.

Quis novit potesta-
tem iræ tuæ . * et præ
timore tuo, iram tuam
dinumerare ?

Dexteram tuam sic
notam fac ; * et eru-
ditos corde in sapi-
entia.

Convertere, Do-
mine ; usquequò ? *
et deprecabilis esto
super servos tuos.

Repleti sumus ma-
nè misericordiâ tuâ ;
* et exultavimus, de-
lectati sumus omnibus
diebus nostris.

Lætati sumus pro
diebus quibus nos hu-
miliasti : * annis qui-
bus vidimus mala.

Respice in servos
tuos, et in opera tua :
* et dirige filios co-
rum.

Et sitsplendor Domini Dei nostri super nos : et opéra manuum nostrarum dirige super nos ; * et opus manuum nostrarum dirige.

Ant. Dominus tamquam ovis ad victimam ductus est ; et non aperuit os suum.

Ant. Contritum est cor meum in medio meî : contremuerunt omnia ossa mea.

Que la clarté du Seigneur notre Dieu brille sur nous : conduisez les ouvrages de nos mains ; et bénissez nos travaux.

Ant. Le Seigneur a été mené à la mort comme une brebis qu'on va immoler ; et il n'a pas ouvert la bouche.

Ant. Mon cœur s'est brisé au milieu de mon corps : tous mes os ont été ébranlés. *Jere. 23.*

PSEAUME 62.

David se console dans son exil, en louant Dieu, et en le priant de le soutenir. C'est en vain que les hommes cherchent à nous perdre, si Dieu est avec nous.

DEUS, Deus meus, * ad te de luce vigilo.

Sitivit in te anima mea : * quàm multipliciter tibi caro mea ?

In terrâ desertâ, et inviâ, et in aquosâ ; * sic in sancto apparui tibi, ut viderem virtutem tuam, et gloriam tuam.

MON Seigneur mon Dieu, je vous cherche dès le point du jour.

Mon âme sent pour vous une soif ardente : combien ma chair elle-même soupire-t-elle après vous !

Au milieu d'une terre déserte, sans route et sans eau, je me suis présenté devant vous comme dans votre sanctuaire, pour contempler votre puissance et votre gloire.

Parce que votre miséricorde est préférable à toutes les félicités de la vie ; mes lèvres publieront vos louanges.

Je vous bénirai ainsi tant que je vivrai : et j'élèverai mes mains pour invoquer votre nom.

Que mon âme soit inondée de délices, comme si elle était rassasiée des mets les plus exquis : et ma bouche vous louera avec des transports de joie.

Si étant sur mon lit je me suis souvenu de vous, j'élèverai aussi mon cœur vers vous dès le matin ; parce que vous m'avez secouru.

Et je me réjouirai à l'ombre de vos aîles ; mon âme s'est attachée étroitement à vous : et votre droite m'a soutenu.

C'est en vain que mes ennemis ont cherché à me prendre ; ils descendront au plus profond de la terre : ils seront livrés à l'épée et deviendront la proie des renards.

Mais le Roi trouvera sa joie en Dieu : tous

Quoniam melior est misericordia tua super vitas ; * labia mea laudabunt te.

Sic benedicam te in vitâ meâ : * et in nomine tuo levabo manus meas.

Sicut adipe et pinguedine repleatur anima mea : * et labiis exultationis laudabit os meum.

Si memor fui tui super stratum meum, in matutinis meditabor in te ; * quia fuisti adjutor meus.

Et in velamento alarum tuarum exultabo ; adhæsit anima mea post te : * me suscepit dextera tua.

Ipsi verò in vanum quæsierunt animam meam ; introibunt in inferiora terræ ; * tradentur in manus gladii, partes vulpium erunt.

Rex verò lætabitur
L

in Deo : laudabuntur omnes qui jurant in eo ; * quia obstructum est os loquentium iniqua.

ceux qui jurent par lui, seront loués ; parce qu'il a fermé la bouche de ceux qui disaient des mensonges.

PSEAUME 86.

David prie Dieu de se faire connaître à toute la terre. Il prédit l'étendue de l'Eglise par toute le monde.

DEUS misereatur nostri, et benedicat nobis : * illuminet vultum suum super nos, et misereatur nostri ;

Ut cognoscamus in terrâ viam tuam ; * in omnibus gentibus salutare tuum.

Confiteantur tibi populi, Deus ; * confiteantur tibi populi omnes.

Lætentur et exultent gentes ; * quoniam judicas populos in æquitate, et gentes in terrâ dirigis.

Confiteantur tibi populi, Deus ; confiteantur tibi populi

QUE Dieu ait pitié de nous, et qu'il nous bénisse : qu'il fasse luire sur nous [la lumière de] son visage ; et qu'il nous fasse miséricorde ;

Afin que nous connaissions vos voies et votre conduite sur la terre, et le salut que vous avez envoyé à toutes les nations.

O Dieu, que les peuples vous louent ; que tous les peuples vous rendent hommage.

Que les nations soient dans la joie et tressaillent d'allégresse ; parce que vous jugez les peuples selon la justice, et que vous êtes le guide de toutes les nations sur la terre.

O Dieu que les peuples vous louent ; que tous les peuples vous rendent hommage : la

terre a donné son fruit. omnes : * terra de-
dit fructum suum.

Que Dieu nous bé-
nisse, que le Seigneur
notre Dieu nous comble
de ses bénédictions ; et
qu'il soit craint jusqu'-
aux extrémités de la
terre.

Ant. Mon cœur s'est
brisé au milieu de mon
corps ; tous mes os ont
été ébranlés.

Ant. Vous nous a-
vez exhortés, Seigneur,
à mettre notre confian-
ce en vous et dans votre
banquet sacré.

Benedicat nos De-
us, Deus noster, be-
nedicat nos Deus ; *
et metuant eum om-
nes fines terræ.

Ant. Contritum est
cor meum in medio
meû ; contremuerunt
omnia ossa mea.

Ant. Exhortatus es
in virtute tuâ, et in
refectione sanctâ tuâ,
Domine.

CANTIQUES DE MOYSE. *Exod. 15. 1.*

*Ce Cantique composé par Moyse, et chanté par les enfans
d'Israël au sortir de la mer rouge, est un acte de reconnaissan-
ce de la grâce que Dieu fit à ce peuple, en le sauvant de la fu-
reur de Pharaon.*

CHANTONS un
cantique au Sei-
gneur, parce qu'il a
fait éclater sa puissan-
ce : il a renversé dans
la mer le cheval et le
cavalier.

Le Seigneur est ma
force, et le sujet de mes
louanges : parce qu'il
est devenu mon Sau-
veur.

C'est lui qui est mon
Dieu, et je publierai sa

CANTEMUS
Domino ; glo-
riosè enim magnifica-
tus est : * equum et
ascensorem dejecit in
mare.

Fortitudo mea, et
laus mea Dominus :
et factus est mihi in
salutem.

Iste Deus meus, et

glorificabo eum : * gloire ; il est le Dieu
Deus patris mei, et de mon père, et je re-
exaltabo eum. leverai sa grandeur.

Dominus quasi vir Le Seigneur a paru
pugnator ; Omnipoten- comme un guerrier, son
s, nomen ejus : * nom est le Tout-puis-
currus Pharaonis, et sant ; il a précipité
exercitum ejus proje- dans la mer les cha-
cit in mare. riots de Pharaon et
toute son armée.

Electi principes ejus Les plus illustres de
submersi sunt in mari ses officiers ont été
rubro : * abyssi ope- submergés dans la mer
ruerunt eos ; descen- rouge, les abymes les
derunt in profundum, ont engloutis, ils sont
quasi lapis. descendus, comme une
pierre, au fond des eaux.

Dextera tua, Do- Votre droite, Sei-
mine, magnificata est gneur, a signalé sa force
in fortitudine ; dex- invincible ; votre droite
tera tua, Domine, per- Seigneur, a défait l'en-
cussit inimicum : * et nemi ; et par la gran-
in multitudine gloriæ deur de votre puissance
tuæ deposuisti adver- et de votre gloire, vous
sarios tuos. avez terrassé vos adver-
saires.

Misisti iram tuam, Vous avez lancé sur
quæ devoravit eos si- eux le feu de votre co-
cut stipulam ; et in lère qui les a dévorés
spiritu furoris tui con- comme une paille ; et au
gregatæ sunt aquæ. souffle de votre fureur
les eaux se sont amon-
celées.

Stetit unda flens : * Les flots sont deme-
congregatæ sunt rants suspendus, et se sont
abyssi in medio mari. élevés comme deux
montagnes au milieu de
la mer.

Dixit inimicus : L'ennemi a dit : Je

les poursuivrai, je les atteindrai : je partagerai les dépouilles, j'assouvirai sur eux ma vengeance.

Je tirerai mon épée du fourreau ; et ma main les exterminera.

Mais vous avez soufflé, et la mer les a engloutis ; ils sont tombés au fond des eaux, comme une masse de plomb.

Qui d'entre les forts est semblable à vous ? Seigneur qui est semblable à vous, Dieu magnifique en sainteté, Dieu terrible, et digne de toute louange, et dont les œuvres sont autant de merveilles ?

Vous avez étendu votre main, et la terre les a engloutis : dans votre miséricorde, vous avez voulu être vous-même le guide de votre peuple, que vous avez délivré de la servitude.

Vous l'avez conduit par votre puissance, jusqu'au lieu saint que vous avez choisi pour votre demeure.

Les peuples de cette terre en l'apprenant, se sont levés contre

Persequar, et comprehendam : * dividam spolia, implebitur anima mea.

Evaginabo gladium meum : * interficiet eos manus mea.

Flavit spiritus tuus, et operuit eos mare : * submersi sunt quasi plumbum, in aquis vehementibus.

Quis similis tuû in fortibus, Domine ? quis similis tuû, * magnificus in sanctitate, terribilis atque laudabilis, faciens mirabilia ?

Extendisti manum tuam, et devoravit eos terra : * dux fuisti, in misericordiâ tuâ, populo quem redemisti.

Et portasti eum in fortitudine tua, * ad habitaculum sanctum tuum.

Ascenderunt populi, et irati sunt : * do-

lores obtinuerunt habitatores Philistiim.

Tunc conturbati sunt principes Edom; robustos Moab obtinuit tremor: * obri-guerunt omnes habitatores Chanaan.

Irruat super eos formido et pavor, * in magnitudine brachii tui.

Fiant immobiles quasilapis, donec pertranseat populus tuus, Domine; * donec pertranseat populus tuus iste, quem possedisti.

Introduces eos, et plantabis in monte hæreditatis tuæ: * firmissimo habitaculo tuo, quod operatus es, Domine:

Sanctuarium tuum, Domine, quod firmaverunt manus tuæ: * Dominus regnabit in æternum, et ultrà

Ingressus est enim eques Pharaon cum

nous avec indignation, et les Philistins ont été saisis de douleur.

Les Princes de l'Idumée ont été troublés; les Chefs des Moabites ont été saisis de crainte: tous les peuples de Chanaan ont été abattus et découragés.

Faites tomber sur eux la terreur et l'épouvante, par la puissance de votre bras.

Qu'ils deviennent immobiles comme une pierre, pendant que votre peuple Seigneur, ce peuple que vous vous êtes acquis, passera la mer.

Vous l'introduirez et l'établirez sur la montagne de votre héritage; dans cette demeure fixe et permanente que vous construirez vous-même Seigneur;

Dans le sanctuaire que vos mains, Seigneur affermiront: le Seigneur régnera éternellement et au-delà de tous les siècles.

Car Pharaon est entré dans la mer avec ses chariots et ses cava-

liers ; et le Seigneur a fait retourner sur eux les eaux de la mer.

Mais les enfans d'Israël l'ont traversée à pied sec.

Ant. Vous nous avez exhortés, Seigneur, à nous confier en votre puissance, et dans votre banquet sacré.

Ant. Il a été offert, parce qu'il l'a voulu ; et il a porté sur lui nos péchés.

curribus et equitibus ejus in mare ; * et reduxit super eos Dominus aquas maris.

Filii autem Israel ambulaverunt per siccum ; * in medio ejus.

Ant. Exhortatus es in virtute tua, et in refectione sanctâ tuâ, Domine.

Ant. Oblatus est, quia ipse voluit ; et peccata nostra ipse portavit.

PSEAUME 148.

Le Prophète, dans les 3 Pseaumes suivans, invite les Anges, les hommes, et en général toutes les créatures dans le Ciel, sur la terre et dans la mer, à rendre à Dieu des louanges continuelles.

VOUS qui êtes dans les Cieux, louez le Seigneur ; louez-le au plus haut du Firmament.

Anges du Seigneur, louez-le tous : puissances et armées du Seigneur, bénissez-le toutes.

Soleil et lune, louez le Seigneur : étoiles et lumière, louez-le toutes.

LAUDATE Dominum de cœlis : * laudate eum in excelsis.

Laudate eum omnes Angeli ejus : * laudate eum omnes virtutes ejus.

Laudate eum sol et luna : * laudate eum omnes stellæ et lumen.

Laudate eum cœli
cœlorum ; * et aquæ
omnes quæ super cœ-
los sunt, laudent no-
men Domini.

Quia ipse dixit, et
facta sunt : * ipse
mandavit, et creata
sunt.

Statuit ea in æter-
num, et in sæculum
sæculi : * preceptum
posuit, et non præte-
ribit.

Laudate Dominum,
de terrâ ; * dracones,
et omnes abyssi.

Ignis, grando, nix,
glacies, spiritus pro-
cellarum ; * quæ fa-
ciunt verbum ejus.

Montes et omnes
colles, * ligna fructi-
fera et omnes cedri ;

Bestiæ et universa
pecora, * serpentes
et volucres pennatæ ;

Reges terræ et om-
nes populi ; * princi-
pes et omnes judices
terræ ;

Juvenes et virgines,

Cieux des Cieux, lou-
ez-le ; et que toutes
les eaux qui sont au-
dessus des airs louent le
nom du Seigneur.

Car il a parlé, et tout
a été fait : il a com-
mandé, et toutes choses
ont été créées.

Il les a établies pour
durer dans la suite de
tous les siècles : il leur
a prescrit un ordre, et
cet ordre ne se démen-
tira point.

Louez le Seigneur,
vous qui êtes sur la
terre, dragons, et a-
bysses, louez-le tous.

Que le feu, la grêle,
la neige, et la glace, les
vents impétueux et les
orages qui exécutent ses
ordres ;

Que les montagnes et
toutes les collines, les
arbres fruitiers et tous
les cèdres ;

Que les bêtes sau-
vages, et tous les ani-
maux domestiques, les
reptiles, et les oiseaux ;

Que les Rois de la
terre, et tous les peuples,
les Princes et tous les
Juges de la terre ;

Que les jeunes hom-

mes et les filles, les vieillards et les enfans, louent le nom du Seigneur : parce qu'il est le seul dont le nom soit grand et auguste.

Sa gloire est au-dessus de la terre et des cieux même : et il a relevé la puissance de son peuple.

Que sa louange soit dans la bouche de tous les Saints, des enfans d'Israël, de ce peuple qui a le bonheur de l'approcher.

senes cum junioribus, laudent nomen Domini : * quia exaltatum est nomen ejus solius.

Confessio ejus super cœlum et terram; * et exaltavit cornu populi sui.

Hymnus omnibus Sanctis ejus : * filiis Israel, populo appropinquantibus sibi.

PSEAUME 149.

CHANTEZ un nouveau cantique à la gloire du Seigneur : qu'il soit loué dans l'assemblée des Saints.

Qu'Israël se réjouisse en son Créateur : que les enfans de Sion se réjouissent en leur Roi.

Qu'ils louent son nom par de saints concerts : qu'ils chantent ses louanges sur les tambours et sur la harpe ;

Parce que le Seigneur a mis son affection dans son peuple, et qu'il glorifiera et sauvera les doux et humbles de cœur.

CANTATE Domino canticum novum : * laus ejus in ecclesiâ Sanctorum.

Lætetur Israel in eo qui fecit eum : * et filii Sion exultent in Rege suo.

Laudent nomen ejus in choro : * in tympano et psalterio psallant ei :

Quia beneplacitum est Domino in populo suo : * et exaltabit mansuetos in salutem.

Exultabunt Sancti
in gloriâ : * lætabun-
tur in cubilibus suis.

Exaltationes Dei in
guttore eorum ; * et
gladii ancipites in ma-
nibus eorum.

Ad faciendam vin-
dictam in nationibus,
* increpationes in po-
pulis :

Ad alligandos Reges
eorum in competibus,
* et nobiles eorum
in manicis ferreis;

Ut faciant in eis ju-
dicium conscriptum :
* gloria hæc est om-
nibus Sanctis ejus.

Les Saints tressaille-
ront d'allégresse dans
la gloire ; ils seront
comblés de joie dans le
lieu de leur repos.

Ils auront les lou-
anges de Dieu dans
leurs bouches, et des
épées à deux tranchans
dans leurs mains ;

Pour tirer vengeance
des nations, pour châ-
tier et punir les peuples :

Pour mettre leurs
Rois dans les chaînes,
et les plus nobles d'en-
tr'eux dans les fers.

Pour exécuter contre
eux les arrêts du [Sei-
gneur] telle est la gloire
qui est réservée à tous
ses Saints.

PSEAUME 150.

LAUDATE Do-
minum in sanc-
tis ejus : laudate eum
in firmamento virtutis
ejus.

Laudate eum in vir-
tutibus ejus ; * lau-
date eum secundum
multitudinem magni-
tudinis ejus.

LOUÉZ Dieu dans
son sanctuaire :
louez-le dans le firma-
ment, où éclate sa puis-
sance.

Louez-le dans les
merveilles qu'il a fai-
tes : louez-le selon sa
grandeur infinie.

Louez-le au son de la trompette : louez-le sur le psalterion et sur la harpe.

Louez-le avec les tambours et les voix mélodieuses : louez-le sur le luth et sur l'orgue.

Louez-le sur les cymbales harmonieuses, sur les cymbales de jubilation et de joie : que tout ce qui respire, loue le Seigneur.

Ant. Il a été offert, parce qu'il l'a voulu ; et il a porté sur lui nos péchés.

Laudate eum in sonno tubæ : * laudate eum in psalterio et cytharâ.

Laudate eum in tympano et choro : * laudate eum in chordis et organo.

Laudate eum in cymbalis benesonantibus ; laudate eum in cymbalis jubilationis : * omnis spiritus laudet Dominum.

Ant. Oblatus est, quia ipse voluit : et peccata nostra ipse portavit.

On ne dit ni Capitalité ni Hymne.

v. L'homme que j'aimais et en qui j'avais tant de confiance ; r. Celui qui mangeait de mon pain, a signalé contre moi sa perfidie.

Ant. Le traître leur donna ce signal. Celui à qui je donnerai un baiser, est celui que vous cherchez, saisissez-le.

v. Homo pacis meæ, in quo speravi ; r. Qui edebat panes meos, ampliavit adversum me supplantationem. *Ps.* 40.

Ant. Traditor autem dedit eis signum, dicens : Quem osculatus fuero, ipse est ; tenete eum. *Matth.* 26.

On se tient de bout pendant le Benedictus, et on le chante plus solennellement que le reste de l'Office.

CANTIQUE DE ZACHARIE. *Luc. 1.*

L'Eglise a choisi sagement, pour finir sa prière du point du jour, ce Cantique qui annonce le lever du Soleil de justice ; et qui contient les louanges de celui que l'Evangile nomme la lampe et le flambeau qui devait faire connaître ce Soleil aux hommes.

BENEDICTUS Dominus Deus Israel ; * quia visitavit et fecit redemptionem plebis suæ ;

Et erexit cornu salutis nobis, * in domo David pueri sui.

Sicut locutus est per os sanctorum,* qui a sæculo sunt, Prophetarum ejus ;

Salutem ex inimicis nostris,* et de manu omnium qui oderunt nos ;

Ad faciendam misericordiam cum patribus nostris,* et memorari testamenti sui sancti ;

Jusjurandum, quod juravit ad Abraham patrem nostrum,* daturum se nobis ;

BENI soit le Seigneur, le Dieu d'Israël ; de ce qu'il est venu visiter son peuple, pour le racheter ;

Et nous a suscité, un puissant sauveur dans la maison de David son serviteur.

Selon qu'il l'avait promis par la bouche de ses saints Prophètes, qui ont prédit dans tous les siècles passés,

Qu'il nous délivrerait de la puissance de nos ennemis, et de la main de tous ceux qui nous haïssent ;

Pour accomplir la promesse qu'il avait faite à nos pères, et nous faire jouir des effets de son alliance sainte,

Selon le serment par lequel il avait juré à notre père Abraham, qu'il nous donnerait [cette grâce] ;

Afin qu'étant délivrés de la puissance de nos ennemis, nous le servions sans crainte.

Dans la sainteté et la justice, nous tenant en sa présence tous les jours de notre vie.

Quant à vous, petit enfant, vous serez appelé le Prophète du Très-haut : car vous marcherez devant le Seigneur, pour lui préparer la voie.

Et pour donner à son peuple la connaissance du salut qu'il lui apportera, en lui accordant la rémission de ses péchés.

Par une grande et ineffable miséricorde de notre Dieu, par laquelle ce Soleil levant nous est venu visiter du ciel :

Pour éclairer ceux qui étaient ensevelis dans les ténèbres et dans l'ombre de la mort, et conduire nos pas dans le chemin de la paix.

Ant. Le traître leur donna ce signal : Celui à qui je donnerai un baiser, est celui que vous cherchez, saisissez-le.

Ut fine timore, de manu inimicorum nostrorum liberati, * serviamus illi.

In sanctitate et justitiâ coram ipso, * omnibus diebus nostris.

Et tu, puer, Propheta Altissimi vocaberis : * præibis enim ante faciem Domini parare vias ejus.

Ad dandam scientiam salutis plebi ejus, * in remissionem peccatorum eorum.

Per viscera misericordiæ Dei nostri, * in quibus visitavit nos oriens ex alto.

Illuminare his qui in tenebris et in umbra mortis sedent, * ad dirigendos pedes nostros in viam pacis.

Ant. Traditor autem dedit eis signum, dicens : Quem osculatus fuero, ipse est, tenete eum.

Note. — Un peu avant le 7e. verset Ut sine timore &c. le Clerc qui doit éteindre les cierges, fait la génuflexion au bas des degrés; et lorsque le verset est achevé, il éteint un cierge de l'Autel du côté de l'Evangile, et le plus éloigné de la Croix. Il passe ensuite au côté de l'Epître, fait la génuflexion sur le marchepied, et à la fin du verset suivant, il éteint le cierge le plus éloigné de ce côté-là, et continue ainsi alternativement de chaque côté aux autres versets; en sorte que tous les cierges soient éteints à la fin du Cantique. Pendant qu'on répète l'Antienne de Benedictus il prend le cierge le plus élevé du chandelier triangulaire, et s'étant mis à genoux au coin de l'Epître, il le tient élevé. Ensuite il va le cacher derrière l'Autel pendant que l'on chante le verset Christus factus &c.

L'Antienne ayant été répétée après le Benedictus, on se met à genoux et on chante lentement :

v. Christus factus
est pro nobis obediens
usque ad mortem.

v. Jésus-Christ s'est
rendu pour nous obéis-
sant jusqu'à la mort.

Paternoster, tout bas en entier. Puis l'officiant d'une voix médiocre et sans chant, commence le Pseaume, Miserere mei Deus, page 210 et les deux côtés du Chœur le récitent alternativement de la même manière la tête un peu baissée.

Ce Pseaume fini, l'Officiant dit, sans Oremus. et du même ton, l'Oraison suivant, la tête un peu baissée dit &c.

RESPICE, quæsumus Domine, super hanc familiam tuam, pro quâ Dominus noster Jesus Christus non dubitavit manibus tradi nocentium, et Crucis subire tormentum :

NOUS vous supplions, Seigneur, de jeter un regard de miséricorde sur votre famille, pour laquelle notre Seigneur Jésus-Christ a bien voulu être livré entre les mains des méchants, et souffrir le supplice de la Croix :

Il finit par la conclusion suivante qu'il achève tout bas.

Qui tecum vivit et
regnat in unitate
Spiritus Sancti Deus,

Lui qui étant Dieu
vit et règne avec vous
en l'unité du Saint Es-

bruit dans tous les siècles per omnia sæcula
les siècles. sæculorum.

Puis on fait quelque bruit. Aussitôt reparait le cierge allumé qui est remis sur le Chandélier et est ensuite éteint et chacun se retire en silence. Ainsi finissent les Laudes aujourd'hui et les deux jours suivans.

A PRIME.

Ref. Pendant ces trois jours on chante Matines à voix haute, pour marquer que les Prophètes de l'ancienne loi ont prédit hautement et sans crainte, la venue du Messie ; mais on récite sans chant et d'un ton médiocre, Prime et les autres heures du jour, pour montrer que les Apôtres n'osèrent se déclarer Disciples de celui qu'ils voyaient si maltraité.

Après avoir dit tout bas Pater, Ave, Credo, on commence absolument par le

PSEAUME 53.

Le Prophète implore le secours de Dieu contre ses persécuteurs et promet de lui offrir avec joie des sacrifices de louanges et d'actions de grâces.

O MON Dieu sauvez-moi par votre nom ; et faites éclater votre puissance en jugeant en ma faveur.

O Dieu exaucez ma prière : prêtez l'oreille aux paroles de ma bouche ;

Parce que des étrangers se sont élevés contre moi, et que des hommes puissans ont cherché à m'ôter la vie ; et ils ne se sont point proposé Dieu devant les yeux.

DEUS, in nomine tuo saluum me fac : * et in virtute tuâ judica me.

Deus, exaudi orationem meam : * auribus percipe verba oris mei :

Quoniam alieni insurrexerunt adversum me, et fortes quæsierunt animam meam ; * et non proposuerunt Deum ante conspectum suum.

Ecce enim Deus
adjuvat me ; * et
Dominus susceptor
est animæ meæ.

Averte mala inimi-
cis meis ; * et in veri-
tate tua disperse il-
los.

Voluntariè sacrifi-
cabo tibi ; et confite-
bor nomini tuo,
Domine ; quoniam
bonum est ;

Quonian ex omni
tribulatione eripuisti
me : * et super ini-
micos meos despexit
oculus meus.

Mais voici mon Dieu
qui vient à mon se-
cours ; et le Seigneur
qui se déclare le pro-
tecteur de mon âme.

Rejetez sur mes en-
nemis les maux qu'ils
me préparent : exter-
minez-les selon la véri-
té de vos promesses.

Je vous offrirai vo-
lontairement des sacri-
fices, et je louerai votre
nom, Seigneur ; com-
me il est juste de le
faire.

Puisque vous m'avez
délivré de toutes mes
afflictions ; et que mon
œil a pu regarder mes
ennemis avec assuran-
ce.

PSEAUME 118.

*Le Prophète enseigne que la véritable félicité de l'homme
consiste dans l'exacte observation de la Loi de Dieu, de ses
voies, de sa parole, de ses préceptes, et de ses ordonnances. Il
témoigne par tout avec quelle ardeur il désire d'y être fidèle, et
combien il les aime.*

BEATI immacu-
lati in viâ ; qui
ambulant in lege
Domini.

Beati qui scrutan-
tur testimonia ejus : *
in toto corde exqui-
runt eum.

HEUREUX ceux
qui se conser-
vent purs dans leur
voie, et qui marchent
dans la loi du Seigneur.

Heureux ceux qui
s'efforcent de connaître
ses ordonnances ; et qui
le cherchent de tout
leur cœur.

Car ceux qui commettent l'iniquité, ne marchent point dans ses voies.

Vous avez ordonné, Seigneur], que vos commandemens fussent gardés très exactement.

Puissent mes voies tendre à l'observation de vos ordonnances !

Je ne tomberai point dans la confusion ; lorsque j'aurai sans cesse levé les yeux tous vos commandemens.

Je vous louerai avec un cœur droit ; parce que j'ai été instruit de vos jugemens pleins d'équité.

Je garderai vos ordonnances : ne m'abandonnez pas un instant.

Comment l'homme, dans sa jeunesse, redressera-t-il sa voie ? C'est en la réglant sur vos paroles.

Je vous ai cherché de tout mon cœur ; ne permettez pas que je m'écarte de la voie de vos préceptes.

Non enim qui operantur iniquitatem ; * in viis ejus ambulaverunt.

Tu mandasti ; * mandata tua custodiri nimis.

Utinam dirigantur viæ meæ ; * ad custodiendas justificationes tuas !

Tunc non confundar ; * cùm perspexero in omnibus mandatis tuis.

Confitebor tibi in directione cordis ; * in eo quòd didici judicium justitiæ tuæ.

Justificationes tuas custodiam : * non me derelinquas usquequaque.

In quo corrigit adolescentior viam suam ? * in custodiendo sermones tuos.

In toto corde meo exquisivi te ; * ne repellas me à mandatis tuis.

In corde meo abscondi eloquia tua ; *
ut non peccem tibi.

Benedictus es, Domine : * doce me justificationes tuas.

In labiis meis ; * pronuntiavi omnia judicia oris tui.

In viâ testimoniorum tuorum delectatus sum ; * sicut in omnibus divitiis.

In mandatis tuis exercebor ; * et considerabo vias tuas.

In justificationibus tuis meditabor : * non obliviscar sermones tuos.

RETRIBUE servo tuo, vivifica me ; et custodiam sermones tuos.

Revela oculos meos : * et considerabo mirabilia de lege tuâ.

Incola ego sum in terrâ : * non abscondas à me mandata tua.

Concupivit anima

Je renferme vos paroles au fond de mon cœur : afin de ne vous point offenser.

Vous êtes béni, Seigneur ; enseignez-moi votre loi.

Mes lèvres ont publié tous les jugemens sortis de votre bouche.

J'ai trouvé mes délices dans l'accomplissement de vos volontés, plus que dans [la possession de] toutes les richesses.

Je méditerai sur vos préceptes, et je considérerai vos voies.

Je méditerai vos ordonnances ; et je n'oublierai point vos paroles.

FAITES grâce à votre serviteur ; vivifiez-moi, et faites que je garde vos commandemens.

Dévoilez mes yeux ; et je contemplerai les merveilles de votre loi.

Je suis étranger sur la terre ne me cachez pas la connaissance de vos préceptes.

Mon âme brûle sans

esse du désir d'accomplir votre loi.

mea desiderare justificationes tuas ; * in omni tempore.

Vous avez repris sérieusement les superbes ; maudits sont ceux qui se détournent de la voie de vos commandemens.

Increpasti superbos : * maledicti, qui declinant à mandatis tuis,

Détournez de dessus moi l'opprobre et le mépris, puisque j'ai cherché à accomplir votre loi.

Aufer à me opprobrium et contemptum ; * quia testimonnia tua exquisivi.

Car les Princes se sont assemblés, et se sont assis pour parler contre moi ; cependant votre serviteur s'occupait à la pratique de votre loi.

Etenim sederunt principes, et adversum me loquebantur : * servus autem tuus exercebatur in justificationibus tuis.

Car vos ordonnances sont le sujet de mes méditations ; vos préceptes sont mon conseil.

Nam et testimonia tua meditatio mea est ; * et consilium meum justificationes tuæ.

Mon âme est comme attachée à la terre : redonnez-moi la vie, selon votre promesse.

Adhæsit pavimento anima mea : * vivifica me, secundum verbum tuum.

Je vous ai exposé l'état où je suis, et vous m'avez exaucé ; enseignez-moi vos ordonnances.

Vias meas enuntiavi, et exaudisti me : * doce me justificationes tuas.

Instruisez-moi dans la pratique de votre loi : et je m'exercerai à publier vos merveilles.

Viam justificationum tuarum instrue me ; * et exercebor in mirabilibus tuis.

Dormitavit anima
mea præ tædio : *
confirma me in verbis
tuis.

Viam iniquitatis
amove à me : * et de
lege tuâ miserere meî.

Viam veritatis ele-
gi : * judicia tua non
sum oblitus.

Adhæsi testimoniis
tuis, Domine : * noli
me confundere.

Viam mandatorum
tuorum cucurri ; * cùm
dilatasti cor meum.

Mon âme s'est assour-
pie de l'angeur : forti-
fiez-moi par vos paro-
les.

Eloignez-moi de la
voie de l'iniquité ; et ay-
ez pitié de moi selon
votre loi.

J'ai choisi la voie de
la vérité ; je n'ai point
oublié vos jugemens.

Seigneur je me suis
tenu attaché à vos com-
mandemens ; ne me
laissez pas tomber dans
la confusion.

J'ai couru dans la
voie de vos commande-
mens ; lorsque vous a-
vez dilaté mon cœur.

Après les Pseaumes tout le monde se met à genoux, et on dit.

v. Christus factus
est pro nobis obediens
usque ad mortem.

v. Jésus-Christ s'est
rendu pour nous obéis-
sant jusqu'à la mort.

*Pater noster, tout bas. Ensuite on dit d'une voix médiocre
le Psaume Miserere meî, Deus, &c. page 210, et l'Oraison,
Respice, quæsumus, &c. page 230.*

A TIERCE.

Pater noster, &c....Ave, Maria, &c. tout bas.

DU PsaUME 118.

LEGEM pone **D**ONNEZ - moi
mihi, Domine, pour loi, Sei-

Seigneur, la voie de vos commandemens ; et je la rechercherai sans cesse.

Donnez-moi l'intelligence, et j'étudierai votre loi ; et je l'observerai de tout mon cœur.

Conduisez-moi dans le sentier de vos préceptes ; car c'est tout ce que je désire.

Portez mon cœur à l'observation de vos ordonnances, et ne l'abandonnez pas à l'avarice.

Détournez mes yeux, de peur qu'il ne voient la vanité : vivifiez-moi, afin que je marche dans votre voie.

Affermissez, par votre crainte, votre parole dans votre serviteur.

Eloignez de moi l'opprobre que j'ai tant redouté : puisque je me plais dans vos jugemens.

Vous voyez que je ne désire que votre loi : donnez-moi la vie selon votre équité.

Seigneur, faites descendre sur moi votre

viam justificationum tuarum ; * et exquisitam eam semper.

Da mihi intellectum, et scrutabor legem tuam ; * et custodiam illam in toto corde meo.

Deduc me in semitam mandatorum tuorum ; * quia ipsam volui.

Inclina cor meum in testimonio tua ; * et non in avaritiam.

Averte oculos meos, ne videant vanitatem : * in viâ tuâ vivifica me.

Statue servo tuo eloquium tuum, * in timore tuo.

Amputa opprobrium meum, quod suspicatus sum ; * quia judicia tuâ jucunda.

Ecce concupivi mandata tua : * in æquitate tuâ vivificame.

Et veniat super me misericordia tua, Do-

mine ; * salutare tuum, secundum eloquium tuum. miséricorde, et le salut que vous m'avez promis.

Et respondebo exprobrantibus mihi verbum ; * quia speravi in sermonibus tuis. Et je répondrai à ceux qui me font des reproches, que j'espère en vos paroles.

Et ne auferas de ore meo verbum veritatis usquequaque ; * quia in judiciis tuis supersperavi. Et ne m'ôtez jamais de la bouche la parole de vérité ; puisque j'ai mis toute ma confiance dans vos jugemens.

Et custodiam legem tuam semper, * in sæculum et in sæculum sæculi. Et je garderai toujours votre loi : je la garderai éternellement.

Et ambulabam in latitudine ; * quia mandata tua exquisivi. J'ai marché comme dans un chemin spacieux ; parce que j'ai recherché vos préceptes.

Et loquebar de testimoniis tuis in conspectu Regum : * et non confundebar. Je parlais de votre loi devant les Rois ; et je n'en rougissais point.

Et meditabar in mandatis tuis, * quæ dilexi. Je méditais sur vos commandemens, qui font mes délices.

Et levavi manus meas ad mandata tua quæ dilexi ; * et exercebar in justificationibus tuis. Je travaillais à exécuter vos commandemens qui me sont si chers ; et je m'exerçais à la pratique de vos préceptes.

SOUVENEZ - vous de la parole que vous avez donnée à votre serviteur, et sur laquelle vous avez fondé mon espérance.

Cette espérance m'a consolé dans mon humiliation ; parce que votre parole m'a rendu vie.

Les superbes ont continué à me persécuter à l'excès : mais je ne me suis point débourné de votre loi.

Je me suis souvenu, Seigneur, des jugemens que vous exercez depuis le commencement du monde : et j'y ai trouvé toute ma consolation.

Je suis tombé dans la défaillance à la vue de ceux qui abandonnaient votre loi.

Vos oracles ont été le sujet de mes cantiques, dans le lieu de mon pèlerinage.

Seigneur, je me suis souvenu de votre nom pendant la nuit ; et j'ai gardé votre loi.

Cela m'est arrivé parce que je me suis

MEMOR esto verbi tui servo tuo ; * in quo mihi spem dedisti.

Hæc me consolata est in humilitate mea ; * quia eloquim tuum vivificavit me.

Suberbi iniquè agebant usquequaque : * a lege autem tuâ non declinavi.

Memor fui iudiciorum tuorum a sæculo, Domine : * et consolatus sum.

Defectio tenuit me, * pro peccatoribus derelinentibus legem tuam.

Cantabiles mihi erant justificationes tuæ, * in loco peregrinationis meæ.

Memor fui nocte nominis tui, Domine ; * et custodivi legem tuam.

Hæc facta est mihi ;

* quia justificationes tuas exquisivi. appliqué à observer vos commandemens.

Portio mea, Domine, * dixi, custodire legem tuam. J'ai dit : Seigneur mon partage est de garder votre loi.

Deprecatus sum faciem tuam in toto corde meo : * miserere mei secundum eloquium tuum. J'ai imploré votre assistance de tout mon cœur ; ayez pitié de moi, selon vos promesses.

Cogitavi vias meas ; * et converti pedes meos in testimonia tua. J'ai examiné mes actions, et j'ai dressé mes pas dans la voie de vos préceptes.

Paratus sum, et non sum turbatus ; * ut custodiam mandata tua. Je suis prêt et je n'hésite point à accomplir vos ordonnances.

Funes peccatorum circumplexi sunt me ; * et legem tuam non sum oblitus. Les filets des pécheurs m'ont environné ; et je n'ai point oublié votre loi.

Mediâ nocte surgebam ad confitendum tibi ; * super judicia justificationis tuæ. Je me levais au milieu de la nuit, pour vous louer de la souveraine justice de vos ordonnances.

Particeps ego sum omnium timentium te, * et custodientium mandata tua, Je suis de société avec tous ceux qui vous craignent, et qui gardent vos commandemens.

Misericordiâ tuâ, Domine, plena est Toute la terre, Seigneur, est remplie de votre miséricorde ; en-

Signez-moi la pratique
de votre loi.

terra : * justificatio-
nes tuas doce me.

SEIGNEUR, vous
avez traité votre
serviteur avec bonté se-
lon votre parole.

BONITATEM
fecisti cum ser-
vo tuo, Domine, * se-
cundùm verbum tu-
um.

Donnez-moi du goût
pour le bien, pour la
correction et pour la
science ; parce que j'ai
une fois entière en vos
commandemens.

Bonitatem, et dis-
ciplinam, et scienti-
am doce me ; * quia
mandatis tuis credidi.

J'ai péché avant
d'être humilié ; c'est
pourquoi je m'attache à
la pratique de votre loi.

Priusquàm humili-
arer, ego deliqui : *
propterea eloquium
tuum custodivi.

Vous êtes bon ; et
par votre bonté ensei-
gnez-moi vos ordon-
nances.

Bonus es tu : * et
in bonitate tuâ doce
me justificationes tu-
as.

L'iniquité des super-
bes s'est multipliée con-
tre moi : mais je ne
laisserai pas de garder
vos commandemens de
tout mon cœur.

Multiplicata est su-
per me iniquitas su-
perborum : * ego au-
tem in toto corde
meo scrutabor man-
data tua.

Leur cœur s'est é-
paissi comme le lait ;
pour moi, j'ai médité sur
votre loi.

Coagulatum est si-
cut lac cor eorum : *
ego verò legem tuam
meditatus sum.

Il est bon pour moi
que vous m'ayez humi-
lié, pour m'apprendre

Bonum mihi quia
humiliasti me ; * ut
M

discam justificationes tuas.

Bonum mihi lex oris tui, * super millia auri et argenti.

Manus tuæ fecerunt me, et psalnaverunt me; * da mihi intellectum, ut discam mandata tua.

Qui timent te, videbunt me, et lætabuntur: * quia in verba tua supersperavi.

Cognovi, Domine, quia æquitas judicia tua: et in veritate tuâ humiliasti me.

Fiat misericordia tua ut consoletur me, * secundum eloquium tuum servo tuo.

Veniant mihi miserationes tuæ, et vivam; * quia lex tua meditatio mea est.

Confundentur superbi, quia injustè iniquitatem fecerunt

à observer vos préceptes.

La loi sortie de votre bouche, m'est un plus grand bien que des millions d'or et d'argent.

Vos mains m'ont fait et m'ont formé; donnez-moi l'intelligence, afin que j'apprenne vos commandemens.

Ceux qui vous craignent me verront, et se réjouiront; parce que j'ai mis en vos promesses une confiance sans bornes.

J'ai reconnu, Seigneur, que vos jugemens sont l'équité même; et que vous m'avez humilié avec justice.

Que votre miséricorde devienne ma consolation, selon la promesse que vous avez faite à votre serviteur.

Répandez sur moi les effets de votre bonté, et je vivrai; parce que votre loi fait le sujet de mes méditations.

Que les superbes soient confondus, pour m'avoir persécuté in-

ustement : mais moi, je n'appliquerai à observer vos ordonnances.

Que ceux qui vous craignent, se joignent à moi, ainsi que ceux qui connaissent votre loi.

Que mon cœur soit sans tache dans la pratique de vos commandemens ; afin que je ne sois point confondu.

v. Jésus-Christ s'est rendu pour nous obéissant jusqu'à la mort.

Pater noster tout bas, le Pseaume Miserere mei, 210 ; et l'Oraison, Respice, quæsumus, &c. p. 230.

in me ; * ego autem exercebor in mandatis tuis.

Convertantur mihi timentes te ; * et qui noverunt testimonia tua.

Fiat cor meum immaculatum in justificationibus tuis ; ut non confundar.

v. Christus factus est pro nobis obediens usque ad mortem.

A SEXTE.

Pater noster, &c. Ave, Maria, &c.

DU PSEAUME 118.

MON âme languit dans l'attente de votre secours salutaire, et je l'espère sur votre parole.

Mes yeux sont tous languissans à force d'attendre l'effet de votre parole ; ils [vous] disent : Quand me consolerez-vous ?

DEFECIT in salutare tuum anima mea ; * et in verbum tuum supersperavi.

Defecerunt oculi mei in eloquium tuum, * dicentes : Quando consolaberis me ?

Quia factus sum sicut uter in pruinâ : * justificationes tuas non sum oblitus.

Quot sunt dies servi tui ? * quando facies de persequentibus me judicium ?

Narraverunt mihi iniqui fabulationes ; * sed non ut lex tua.

Omnia mandata tua, veritas : * iniquè persecuti sunt me ; adjuva me.

Paulò minùs consummaverunt me in terrâ : * ego autem non dereliqui mandata tua.

Secundùm misericordiam tuam vivifica me ; * et custodiam testimonia oris tui.

In æternum, Domine, * verbum tuum permanet in cœlo.

In generationem et generationem veritas tua : * fundasti terram, et permanet.

Ordinatione tuâ per-

Je suis devenu aussi sec qu'une peau exposée à la gelée ; mais je n'ai point oublié vos ordonnances.

Combien reste-t-il encore de jours à votre serviteurs ? quand me ferez-vous justice de mes persécuteurs ?

Les impies m'ont conté des fables ; mais qu'elles sont différentes de votre loi !

Toutes vos ordonnances sont vérité : mes ennemis m'ont persécuté injustement ; secourez-moi.

Ils m'ont presque anéanti sur la terre ; mais je n'ai pas abandonné vos préceptes.

Rendez-moi la vie selon votre miséricorde ; et je serai fidèle aux oracles sortis de votre bouche.

Votre parole, Seigneur, subsiste éternellement dans le ciel.

Votre vérité passera d'âge en âge ; vous avez affermi la terre, elle demeure stable.

C'est par l'ordre que

vous avez établi que le jour continue son cours : car tout vous est soumis.

Si votre loi n'eût été le sujet de mes méditations, il y a longtems que j'aurais péri dans mon abaissement.

Je n'oublierai jamais vos préceptes ; parce que c'est par eux que vous m'avez rendu la vie.

Sauvez-moi, puisque je m'applique à l'observation de vos préceptes.

Les pecheurs m'ont épié pour me perdre ; mais j'ai compris toute l'étendue de votre loi.

J'ai vu la fin de tout ce qu'il y a de plus parfait : mais votre loi est d'une étendue sans bornes.

QUE j'aime votre loi, Seigneur ! elle est tout le sujet de mes méditations.

Par la loi que vous m'avez donnée, vous m'avez rendu plus sage que mes ennemis : et je l'ai embrassée pour jamais.

severat dies ; * quoniam omnia serviunt tibi.

Nisi quòd lex tua meditatio mea est ; * tunc fortè perissem in humilitate meâ.

In æternum non obliviscar justificationes tuas ; * quia in ipsis vivificasti me.

Tuus sum ego, saluum me fac ; * quoniam justificationes tuas exquisivi.

Me expectaverunt peccatores ut perderent me : * testimonia tua intellexi.

Omnis consummationis vidi finem : * latum mandatum tuum nimis.

QUOMODO dilexi legem tuam, Domine ! * totâ die meditatio mea est.

Super inimicos meos prudentem me fecisti mandato tuo ; * quia in æternum mihi est.

Super omnes docentes me intellexi ; * quia testimonia tua meditatio mea est.

Super senes intellexi ; * quia mandata tua quæsi.

Ab omni viâ malâ prohibui pedes meos ; * ut custodiam verba tua.

A judiciis tuis non declinavi ; * quia tu legem posuisti mihi.

Quàm dulcia faucibus meis eloquia tua ! * super mel ori meo.

A mandatis tuis intellexi ; * propterea odivi omnem viam iniquitatis.

Lucerna pedibus meis verbum tuum , * et lumen semitis meis.

Juravi, et statui, * custodire judicia justitiæ tuæ.

Humiliatus sum

Je suis devenu plus intelligent que tous mes maîtres ; parce que je médite votre loi.

Je suis devenu plus prudent que les vieillards ; parce que je me suis appliqué à observer vos commandemens.

J'ai détourné mes pas de toute voie mauvaise ; afin d'accomplir vos ordonnances.

Je ne me suis point écarté de votre loi ; parce que vous m'avez ordonné de la suivre.

Que vos oracles me sont doux ! [Ils le sont] plus à mon âme que le miel [ne l'est] à ma bouche.

Vos préceptes m'ont donné l'intelligence : c'est pourquoi je hais toute les voies de l'injustice.

Votre parole est le flambeau qui éclaire mes pas, et la lumière des sentiers où je marche.

J'ai juré et résolu de garder les règles de votre justice.

Seigneur, je suis hu-

nilié à l'excès : redonnez-moi la vie, selon votre parole.

Agréez, Seigneur, [les sacrifices] volontaires que ma bouche vous offre ; enseignez-moi vos commandemens.

Mon âme est toujours en mes mains ; et je n'oublie jamais votre loi.

Les pécheurs m'ont tendu un piège ; mais je ne me suis point écarté de vos commandemens.

Je suis pour jamais en possession de vos préceptes, comme d'un bien héréditaire ; parce qu'ils sont la joie de mon cœur.

J'ai porté mon cœur à observer éternellement votre loi, à cause de la récompense que vous y avez attachée.

JE hais les méchans ; et j'aime votre loi.

Vous êtes mon protecteur et mon appui ;

usquequaque, Domine : * vivifica me secundum verbum tuum.

Voluntaria oris mei beneplacita fac, Domine, * et judicia tua doce me.

Anima mea in manibus meis semper : * et legem tuam non sum oblitus.

Posuerunt peccatores laqueum mihi ; * et de mandatis tuis non erravi.

Hæreditate acquisivi testimonia tua in æternum ; * quia exultatio cordis mei sunt.

Inclinavi cor meum ad faciendas justificationes tuas in æternum, propter retributionem.

INIQUOS odio habui ; * et legem tuam dilexi.

Adjutor etceptor meus es tu ; * et

in verbum tuum su-
persperavi.

Declinate a me, ma-
ligni ; * et scrutabor
mandata Dei mei.

Suscipe me secun-
dum eloquium tuum,
et vivam ; et non con-
fundas me ab expecta-
tione mea.

Adjuva me, et sal-
vus ero ; et medita-
bor in justificationi-
nibus tuis semper.

Sprevisti omnes dis-
cedentes a judiciis tu-
is ; * quia injusta co-
gitatio eorum.

Prævaricantes re-
putavi omnes peccato-
res terræ : * ideò di-
lexi testimonia tua.

Confige timore tuo
carnes meas ; * a ju-
diciis enim tuis timui.

Feci judicium et
justitiam : * non tra-
das me calumnianti-
bus me.

j'attends l'effet de vos
promesses.

Eloignez-vous de
moi, méchans ; et je
rechercherai les com-
mandemens de mon
Dieu.

Recevez-moi [Sei-
gneur] selon votre pa-
role, faites que je vive ;
et ne me frustrez pas de
mon attente.

Secourez-moi, et je
serai sauvé ; et je mé-
diterai toujours sur vos
ordonnances.

Vous rejettez avec
mépris tous ceux qui
s'écarternt de vos com-
mandemens ; parce que
leurs pensée sont injus-
tes.

J'ai regardé tous les
pêcheurs de la terre
comme des prévarica-
teurs ; et j'en aime en-
core d'avantage vos or-
donnances.

Pénétrez mes chairs
de votre crainte : car
je suis saisi de frayeur
à la vue de vos juge-
mens.

J'ai gardé la justice
et l'équité ; ne m'a-
bandonnez pas à mes
calomniateurs.

Affermissez votre serviteur dans le bien : que les superbes ne me calomnient plus.

Mes yeux sont languissans à force d'attendre votre secours, et [l'exécution] des oracles de votre justice.

Agissez avec votre serviteur selon votre miséricorde ; et enseignez-moi à observer votre loi.

Je suis votre serviteur : donnez-moi l'intelligence, afin que je comprenne vos préceptes.

Seigneur il est tems que vous agissiez : ils ont renversé votre loi.

C'est ce qui me porte à aimer vos préceptes plus que l'or et le topaze.

C'est pour cela que je me règle en tout selon vos commandemens ; que je hais toutes les voies de l'iniquité.

v. Jésus-Christ s'est rendu pour nous obéissant jusqu'à la mort.

Suscipe servum tuum in bonum : * non calumnientur me superbi.

Oculi mei defecerunt in salutare tuum, * et in eloquium justitiæ tuæ.

Fac cum servo tuo secundum misericordiam tuam ; * et justificationes tuas doce me.

Servus tuus sum ego : * da mihi intellectum, ut sciam testimonia tua.

Tempus faciendi, Domine : * dissipaverunt legem tuam.

Ideò dilexi mandata tua, * super aurum et topazion.

Propterea ad omnia mandata tua dirigebat : * omnem viam iniquam odio habui.

v. Christus factus est pro nobis obediens usque ad mortem.

Pater noster, tout bas; le Pseaume Miserere mei, page 210; l'Oraison, Respice, quæsumus, &c. page 230.

A NONE.

Pater noster, &c. Ave, Maria, &c.

Du PSEAUME, 118.

MIRABILIA testimonia tua;
* ideò scrutata est ea
anima mea.

Declaratio sermonum tuorum illuminat, * et intellectum dat parvulis.

Os meum aperui, et attraxi spiritum; * quia mandata tua desiderabam.

Aspice in me, et miserere mei, * secundum judicium diligentium nomen tuum.

Gressus meos dirige secundum eloquium tuum: * et non dominetur mei omnis injustitia.

Redime me a calumniis hominum, * ut custodiam mandata tua.

VOS ordonnances sont admirables; c'est pourquoi mon âme s'applique à les pénétrer.

La connaissance de vos oracles éclaire les cœurs et donne l'intelligence aux petits.

Pressé que j'étais du désir de votre loi, j'ai ouvert la bouche pour reprendre haleine.

Jetez les yeux sur moi, et me faites miséricorde, comme, vous la faites à ceux qui aiment votre nom.

Dirigez mes pas dans la voie de vos préceptes; et qu'aucune iniquité ne domine en moi.

Délivrez-moi des calomnies des hommes; afin que je garde vos commandemens.

Faciem tuam illuminina super servum tuum : * et doce me justificationes tuas.

Exitus aquarum deduxerunt oculi mei ; * quia non custodierunt legem tuam.

Justus es, Domine ; et rectum judicium tuum.

Madasti justitiam testimonia tua, * et veritatem tuam nimis.

Tabescere me fecit zelus meus ; * quia oblitum sunt verba tua inimici mei.

Ignitum eloquium tuum vehementer : * et servus tuus dilexit illud.

Adolescentulus sum ego et contemptus : * justificationes tuas non sum oblitus.

Justitia tua, justitia in æternum : * et lex tua, veritas.

Tribulatio et angustia invenerunt me :

Faites reluire sur votre serviteur la lumière de votre visage ; et apprenez-moi la pratique de votre loi.

Mes yeux ont versé des torrens de larmes ; parce qu'ils n'ont pas gardé votre loi.

Vous êtes juste, Seigneur, et vos jugemens sont équitables.

Vous avez recommandé que l'on observât vos justes ordonnances, qui sont la vérité même.

Mon zèle me fait sécher de douleur, de ce que mes ennemis ont oublié vos paroles.

Votre parole est toute de feu ; et votre serviteur en fait l'objet de son amour.

Je suis jeune et on me méprise ; mais je n'ai point oublié vos préceptes.

Votre justice est la justice éternelle et votre loi est la vérité même.

Les tribulations et les angoisses sont ve-

* mandata tua meditatio mea est.

*Æquitas, testimonia tua in æternum : * intellectum da mihi, et vivam.*

CLAMAVI in toto corde meo ; exaudi me, Domine ; * justificationes tuas requiram.

Clamavi ad te, salvum me fac ; * ut custodiam mandata tua.

Præveni in maturitate, et clamavi ; * quia in verba tua supersperavi.

Prevenerunt oculi mei ad te diluculo, * ut meditarer eloquia tua.

Vocem meam audi secundum misericordiam tuam, Domine ; * et secundum iudicium tuum vivifica me.

Appropinquaverunt persequentes me iniquitati ; à * lege autem tuâ longè facti sunt.

nues fondre sur moi : mais la méditation de votre loi m'a consolé.

Eternellement vos ordonnances seront l'équité même ; donnez-m'en l'intelligence, et j'e vivrai.

J'AI crié de tout mon cœur ; Seigneur, exaucez-moi : et je rechercherai la pratique de votre loi.

J'ai crié vers vous ; sauvez-moi, afin que j'observe vos commandemens.

J'ai prévenu le lever de l'aurore, pour vous adresser mes cris ; parce que j'ai mis en vos promesses une espérance sans bornes.

Mes yeux se sont tournés vers vous dès le point du jour, afin de méditer sur votre loi.

Seigneur, écoutez ma prière selon votre miséricorde ; rendez-moi la vie selon l'équité de vos jugemens.

Mes persécuteurs se sont approchés de l'iniquité ; et se sont éloignés de votre loi.

Seigneur, vous êtes
près [de moi ;] et toutes
vos voies sont la vérité
même.

De tout temt j'ai re-
connu que vous avez
établi vos ordonnances
pour durer éternelle-
ment.

Voyez mon humilia-
tion et délivrez-moi,
puisque je n'ai point
oublié votre loi

Prononcez mon ju-
gement et rachetez-moi :
rendez-moi la vie selon
vos promesses.

Le salut est loin des
pêcheurs ; parce qu'ils
ne se sont point appli-
qués à l'observation de
votre loi.

Seigneur, vos miséri-
cordes sont infinies ;
rendez-moi la vie selon
l'équité de votre juge-
ment.

Le nombre de ceux
qui me persécutent et
qui m'affligent, est
grand ; mais je ne me
suis point écarté de vos
préceptes.

J'ai vu les prévari-
cateurs, et j'ai séché de
douleur et d'ennui de
ce qu'ils n'ont point
gardé vos ordonnances.

Propè es tu, Domi-
ne ; * et omnes viæ
tuæ veritas.

Initio cognovi de
testimoniis tuis ; *
quia in æternum fun-
dasti ea.

Vide humilitatem
meam, et eripe me,
* quia legem tuam
non sum oblitus.

Judica judicium
meum, et redime me ;
* propter eloquium
tuum vivifica me.

Longè a peccato-
ribus salus ; * quia
justificationes tuas
non exquisierunt.

Misericordiæ tuæ
multæ, Domine : *
secundùm judicium
tuum vivifica me.

Multi qui persecun-
tur me, et tribulant
me ; * a testimoniis
tuis non declinavi.

Vidi prævaricantes,
et tabescebam : * quia
eloquia tua non custo-
dierunt.

Vide quoniam
mandata tua dilexi,
Domine : * in miseri-
ordiâ tuâ vivifica me.

Principium verbo-
rum tuorum, veritas ;
* in æternum omnia
judicia justitiæ tuæ.

P RINCIPES per-
secuti sunt me
gratis : * et à verbis
tuis formidavit cor me-
um.

Lætabor ego super
eloquia tua, * sicut
qui invenit spolia
multa.

Iniquitatem odio
habui, et abominatus
sum : * legem autem
tuam dilexi.

Septies in die lau-
dem dixi tibi ; * su-
per judicia justitiæ
tuæ.

Pax multa diligen-
tibus legem tuam : *
et non est illis scan-
dalum.

Expectabam salu-
tare tuum, Domine : *
et mandata tua dilexi.

Voyez combien j'ai-
me vos commandemens,
Seigneur : rendez-moi
la vie par votre miséri-
corde.

La vérité est le prin-
cipe de vos paroles : et
tous les décrets de votre
justice subsistent éter-
nellement.

L ES Princes m'ont
persécuté sans su-
jet ; et mon cœur n'a
été touché que de la
crainte que vos paroles
m'ont imprimée.

Je me réjouirai en
vos oracles, comme un
homme qui a trouvé de
riches dépouilles.

Je hais l'iniquité, et
je l'ai en abomination :
mais j'aime votre loi.

Sept fois le jour je
vous ai offert des lou-
anges sur la justice de
vos jugemens.

Ceux qui aiment vo-
tre loi, jouissent d'une
paix profonde ; et rien
ne leur est un sujet de
chûte.

J'ai attendu, Sei-
gneur, le salut que vous
donnez ; et j'ai aimé
vos préceptes.

Mon âme a gardé vos
commandemens, et les a
aimés ardemment.

J'ai observé vos loix,
et vos ordonnances,
vous considérant pré-
sent à toutes mes ac-
tions.

Que mon humb'le
prière monte jusqu'à
vous, Seigneur : don-
nez-moi l'intelligence
selon la promesse que
vous m'avez faite.

Que mes demandes
pénètrent jusqu'à vous ;
et selon votre parole
tirez-moi de l'état où
je suis.

Mes lèvres vous chan-
teront un cāntique, lors-
que vous m'aurez ap-
pris à observer vos or-
donnances.

Ma langue publiera
vos oracles ; parce que
tous vos commande-
mens sont l'équité
même.

Que votre main dai-
gne me sauver ; puisque
j'ai choisi vos comman-
demens [pour règle de
ma conduite].

Seigneur, je désire
avec ardeur le salut
que vous donnez, et

Custodivit anima
mea testimonia tua ; *
et dilexit ea vehemen-
ter.

Servavi mandata tua
et testimonia tua ; *
quia omnes viæ meæ
in conspectu tuo.

Appropinquet de-
precatio mea in cons-
pectus tuo, Domine :
* juxta eloquium tu-
um da mihi intellec-
tum.

Intret postulatio
mea in conspectu
tuo : * secundum elo-
quium tuum eripe me.

Eructabunt labia
mea hymnum ; * cū
docueris me justifica-
tiones tuas.

Pronuntiabit lin-
gua mea eloquium tu-
um ; * quia omnia
mandata tua, æquitas.

Fiat manus tua, ut
salvet me ; quoniam
mandata tua elegi.

Concupivi salutare
tuum, Domine : * et

lex tua meditatio mea
est.

vosre loi fait tout le su
jet de mes méditations.

Vivet anima mea,
et laudabit te ; * et
judicia tua adjuvabunt
me.

Mon âme vivra, e
vous louera ; et vos ju
gemens me protége
ront.

Erravi sicut ovis
quæ periit : * quære
servum tuum, quia
mandata tua non sum
oblitus.

J'ai erré comme un
brebis perdue : cher
chez vosre serviteur
puisque je n'ai poin
oublié vos commande
mens.

v. Christus factus
est pro nobis obediens
usque ad mortem.

v. Jésus-Christ s'es
rendu pour nous obéis
sant jusqu'à la mort.

*Pater noster, tout bas ; le Pseaume Miserere, &c. pag
210 ; et l'Oraison, Respice, &c. page 230.*

A LA MESSE.

Cette Messe se chante fort solennellement, parce qu'en ce jour fut institué le très auguste Sacrement de l'Autel : elle est même unique suivant le Rit Romain, c'est-à-dire, qu'il ne s'en fait point de particulières. Les Prêtres y communient de la main du Célébrant, pour représenter les Apôtres, qui communiaient en ce jour pour la première fois de la main de Jésus-Christ. C'était même autrefois la coutume que les laïcs y communiaissent tous ; et c'est encore une sainte pratique à suivre. On prend à la Messe de riches ornemens, pour marquer la joie de l'Eglise ; mais comme la mort de Jésus-Christ est trop proche, elle abrège ses momens de joie, pour s'abandonner à la douleur ; et comme la joie est incompatible avec la tristesse, elle cache dans une chapelle obscure le Sacrement qui fait nos délices, et laisse les tabernacles et les autels dépouillés de tous leurs ornemens. Il faut remarquer que la Messe de ce jour contient les principaux mystères de notre rédemption : car il est parlé dans l'Evangile du lavement des pieds ; dans l'Epître, du saint Sacrement de l'Autel ; dans l'Introït, de la Croix ; dans le Graduel, de la mort du Fils de Dieu ; et dans l'Offertoire, de sa Résurrection.

INTROÏT. Galat. 6. Ps. 66.

NOUS devons mettre notre gloire dans la croix de Notre Seigneur Jésus-Christ, qui est l'auteur de notre salut, de notre vie, et de notre résurrection ; et par qui nous avons été sauvés et délivrés.

Ps. Que Dieu nous fasse miséricorde, et qu'il nous bénisse ; qu'il fasse luire sur nous quelque rayon de sa lumière et qu'il ait pitié de nous. Nous devons, &c.

NOS autem gloriamur in cruce Domini nostri Jesu-Christi, in quo est salus, vita, et resurrectio nostra ; per quem salvati, et liberati sumus.

Ps. Deus misereatur nostrî, et benedicat nobis : * illuminet vultum suum super nos, et misereatur nostrî. Nos autem, &c.

Kyrie eleison.

Seigneur, ayez pitié de nous.

r. Kyrie eleison.

r. Seigneur. ayez pitié de nous.

Kyrie eleison.

Seigneur, ayez pitié de nous.

r. Christe eleison.

r. Christ, ayez pitié de nous.

Christie eleison.

Christ, ayez pitié de nous.

r. Christe eleison.

r. Christ, ayez pitié de nous.

Kyrie eleison

Seigneur, ayez pitié de nous.

r. Kyrie eleison.

r. Seigneur, ayez pitié de nous.

Kyrie eleison.

Seigneur, ayez pitié de nous.

GLOIRE à Dieu dans le Ciel, et et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté. Nous vous louons, nous vous bénissons, nous vous adorons, nous vous glorifions, nous vous rendons grâce dans la vûe de votre gloire infinie : Seigneur Dieu, Roi du Ciel, ô Dieu Père tout-puissant.— Seigneur Fils unique de Dieu, Jésus-Christ : Seigneur Dieu, Agneau

GLORIA in excelsis Deo. E in terra pax hominibus bonæ voluntatis. Laudamus te. Benedicimus te. Adoramus te. Glorificamus te. Gratias agimus tibi, propter magnam gloriam tuam. Domine Deus, Rex cœlestis, Deus Pater omnipotens. Domine, Fili unigenite, Jesu-Christe.

Dieu, fils du Père. Vous qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous. Vous qui effacez les péchés du monde, recevez notre humble prière.— Vous qui êtes assis à la droite du Père, ayez pitié de nous. Car vous êtes le seul Saint, le seul Seigneur, le seul très-haut, ô Jésus-Christ, avec le Saint-Esprit, en la gloire de Dieu le Père. Ainsi soit-il.

Domine Deus, Agnus Dei, Filius Patris. Qui tollis peccata mundi, miserere nobis. Qui tollis peccata mundi, suscipe deprecationem nostram. Qui sedes ad dexteram Patris, miserere nobis. Quoniam tu solus Sanctus, Tu solus Dominus, Tu solus Altissimus, Jesu Christe, cum Sancto Spiritu, in gloriâ Dei Patris. Amen.

Pendant le Gloria in excelsis, on sonne toutes les cloches, et on ne les sonne plus jusqu'au Gloria in excelsis de la Messe du Samedi Saint. C'est un vestige d'antiquité, que l'Eglise a voulu conserver, en n'appellant les fidèles à l'office pendant ces deux jours, qu'en la manière dont elle les y appelait avant que l'usage des cloches fut inventé. Ce silence des cloches peut aussi être regardé comme la marque d'une profonde tristesse.

COLLECTE.

Prions.

Oremus,

O DIEU, de qui Judas a reçu la punition de son péché, et le larron la récompense de sa confession : faites-nous ressentir l'effet de votre miséricorde ; afin que comme notre Seigneur Jésus-Christ a

DEUS, à quo et Judas reatus sui poenam, et confessionis suæ latro præmium sumpsit : concede nobis tuæ propitiationis effectum ; ut sicut in pas-

sionesuâ Jesus-Christus Dominus noster diversa utriusque intulit stipendia meritorium ; ita nobis, ablato vetustatis errore, resurrectionis suæ gratiam largiatur: Qui tecum vivit et regnat, &c.

Lectio Epistolæ beati Pauli Apostoli ad Corinthios, I. c. II. v. 20.

FRATRES; Convenientibus vobis in unum, jam non est Dominicam cœnam manducare. Unusquisque enim suam cœnam præsumit ad manducandum. Et alius quidem esurit, alius autem ebrius est. Numquid domos non habetis ad manducandum et bibendum? Aut Ecclesiam Dei contemnitis, et confunditis eos qui non habent? Quid dicam vobis? Laudo vos? In hoc non laudo.

traité dans sa passion l'un et l'autre selon leurs mérites, il détruit tout ce que nous avons du vieil homme, et nous fasse la grace d'avoir part à sa résurrection glorieuse: Lui qui est tant Dieu vit et règne &c.

Lecture de l'Épître de l'Apôtre St. Paul aux Corinthiens.

MES frères: Lorsque que vous vous assemblez comme vous faites, ce n'est plus manger la Cène du Seigneur: car chacun y mange le souper qu'il apporte, sans attendre personne. Et ainsi les uns n'ont rien à manger, pendant que les autres font des excès. N'avez-vous pas vos maisons pour y boire et pour y manger? Ou méprisez-vous l'Eglise de Dieu, et voulez-vous faire rougir ceux qui n'ont rien? Que vous dirai-je? que je vous loue? Non, en cela je ne vous loue point.

C'est du Seigneur
 que j'ai appris ce
 que je vous ai aussi en-
 seigné ; que le Sei-
 gneur Jésus la nuit mê-
 me qu'il fut livré [aux
 Juifs] prit du pain, et
 ayant rendu grâces,
 le rompit, et dit à ses
 disciples : Prenez et
 mangez ; ceci est mon
 corps, qui sera livré
 pour vous : faites ceci
 en mémoire de moi. De
 même, après avoir sou-
 pé [il prit] le calice en
 disant : Ce calice est la
 nouvelle alliance en
 mon sang ; faites ceci
 en mémoire de moi,
 toutes les fois que vous
 boirez. Car toutes les
 fois que vous mangerez
 ce pain, et que vous
 boirez ce calice, vous
 annoncerez la mort du
 Seigneur jusqu'à ce qu'il
 vienne. C'est pourquoi
 quiconque mangera
 ce pain, ou boira le
 calice du Seigneur in-
 dignement, sera coupable
 [de la profanation]
 du corps et du sang du
 Seigneur. Que l'hom-
 me donc s'éprouve soi-
 même, et qu'ensuite il
 mange de ce pain, et
 boive de ce calice. Car

Ego enim accepi a
 Domino quod et tra-
 didi vobis : Quoniam
 Dominus Jesus, in
 quâ nocte tradebatur,
 accepit panem, et gra-
 tias agens fregit, et
 dixit : Accipite et
 manducate ; hoc est
 corpus meum, quod
 pro vobis tradetur :
 hoc facite in meam
 commemorationem.
 Similiter et calicem,
 postquam cœnavit,
 dicens : Hic calix no-
 vum testamentum est
 in meo sanguine ; hoc
 facite, quotiescumque
 bibetis, in meam com-
 memorationem Quo-
 tiescumque enim man-
 ducabitis panem hunc,
 et calicem bibetis,
 mortem Domini an-
 nuntiabitis, donec ve-
 niat. Itaque quicum-
 que manducaverit pa-
 nem hunc, vel bibe-
 rim calicem Domini
 indignè, reus erit cor-
 poris et sanguinis Do-
 mini. Probet autem

seipsum homo ; et sic de pane illo edat, et de calice bibat. Qui enim manducat et bibit indignè, judicium sibi manducat et bibit; non dijudicans corpus Domini. Ideò inter vos multi infirmi et imbecilles, et dormiunt multi. Quòd si nosmetipsos dijudicaremus, non utique judicaremur. Dum judicamur autem, à Domino corripimur, ut non cum hoc mundo damnemur.

quiconquē en mange en boit indignement mange et boit sa condamnation, ne faisant pas le discernement [qu'il doit] du corps du Seigneur. De-là vient qu'il y a parmi vous beaucoup de malades, de languissans, et qu'il y en a même beaucoup qui meurent. Que nous nous jugions nous-mêmes, sans doute nous ne serions pas jugés. Mais lorsque nous sommes jugés de la sorte, c'est le Seigneur qui nous châtie ; afin que nous ne soyons pas condamnés avec le monde.

GRADUEL. *Philip. 2.*

CHRISTUS factus est pro nobis obediens usque ad mortem, mortem autem crucis.

v. Propter quod et Deus exaltavit illum, et dedit illi nomen, quod est super omne nomen.

JESUS-CHRIST s'est rendu pour nous obéissant jusqu'à la mort, et jusqu'à la mort de la croix. v. C'est pourquoi Dieu l'a élevé et lui a donné un nom qui est au-dessus de tout nom.

te du Saint Evan-
gile selon Saint Jean,

AVANT la fête de Pâque, Jésus sachant que son heure étoit venue de passer de ce monde à son Père, aimant les siens qui étoient dans le monde, les aima jusqu'à la fin. Après le souper, le diable ayant déjà mis dans le cœur de Judas, fils de Simon Iscariote, le dessein de le trahir ; Jésus qui savait que son Père lui avait mis toutes choses entre les mains, qu'il étoit sorti de Dieu, qu'il s'en retournait à Dieu, se leva de table, quitta ses habits, et ayant pris un linge, il le mit au tour de lui. Puis ayant versé de l'eau dans un bassin, il commença à laver les pieds de ses disciples, et les essuyer avec le linge qu'il avait autour de lui. Il vint donc à Simon Pierre, qui lui dit ; Quoi. Seigneur, vous me lavez les pieds ? Jésus lui répondit : Vous ne savez pas maintenant ce que je fais ; mais vous le saurez dans

Sequentia Sancti Evangelii secundum Joannem. c. 13.

ANTE diem festum Paschæ, sciens Jesus, quia venit hora ejus, ut transeat ex hoc mundo ad Patrem : cùm dilexisset suos, qui erant in mundo, in finem dilexit eos. Et cœnâ factâ, cùm diabolus jam misisset in cor, ut traderet eum Judas Simonis Iscariotæ : sciens quia omnia dedit ei Pater in manus, et quia à Deo exivit, et ad Deum vadit, surgit a cœnâ, et ponit vestimenta sua : et cùm accepisset linteum, præcinxit se. Deinde mittit aquam in pelvim, et cœpit lavare pedes discipulorum, et extergere linteo, quo erat præcinctus Venit ergo ad Simonem Petrum. Et dixit ei Petrus : Domine, tu mihi la-

vas pedes ? Respondit Jesus, et dixit ei : Quod ego facio, tu nescis modò, scies autem postea. Dicit ei Petrus : Non lavabis mihi pedes in æternum. Respondit ei Jesus : Si non lavero te, non habebis partem mecum. Dicit ei Simon Petrus : Domine, non tantùm pedes meos, sed et manus. et caput. Dicit ei Jesus : Qui lotus est, non indiget nisi ut pedes lavet ; sed est mundus totus. Et vos mundi estis, sed non omnes. Sciebat enim quisnam esset qui traderet eum : propterea dixit : Non estis mundi omnes. Postquàm ergò lavit pedes eorum, et accepit vestimenta sua ; cùm recubisset iterùm, dixit eis : Scitis quid fecerim vobis !

la suite. Pierre lui dit : Jamais vous ne me laverez les pieds. Jésus lui répondit : Si je ne vous lave, vous n'aurez point de part avec moi. Simon Pierre lui dit : Seigneur, non-seulement les pieds, mais aussi les mains et la tête. Jésus lui dit : Celui qui est lavé, n'a besoin que de se laver les pieds ; il est pur dans tout [le reste]. Et vous, vous êtes purs, mais non pas tous. Car il connaissait bien celui qui devait le trahir : et c'est pour cela qu'il dit : Vous n'êtes pas tous purs. Leur ayant donc lavé les pieds, il reprit ses habits, et s'étant remis à table, il leur dit : Savez-vous ce que je viens de vous faire ? Vous m'appellez [votre] Maître, et [votre] Seigneur : et vous avez raison ; car je le suis. Si donc je vous ai lavé les pieds, moi qui suis [votre] Seigneur, et [votre] Maître ; vous devez aussi vous laver les pieds les uns aux autres. Car je vous ai donné l'exemple, afin

ne vous fassiez envers Vos vocatis me, Ma-
 s autres comme j'ai gister et Domine et
 it envers vous. benè dicitis; sum ete-
 im. Si ergò ego lavi pedes vestros, Do-
 minus et Magister: et vos debetis alter alte-
 rius lavare pedes. Exemplum enim dedi
 vobis, ut quemadmodum ego feci vobis, ita
 vos faciatis.

Le Credo comme au Dim. des Rameaux, page 66.

OFFERTOIRE. Ps. 117.

LA droite du Sei-
 gneur a signalé sa
 force et sa puissance;
 la droite du Seigneur
 l'a élevé: Je ne mour-
 ai pas, mais je vivrai;
 je raconterai les œu-
 res du Seigneur.

DEXTERA Do-
 mini fecit virtu-
 tem, dextera Domini
 exaltavit me: non
 moriar, sed vivam, et
 narrabo opera Domi-
 ni.

SÉCRETE.

FAITES, s'il vous
 plaît, Dieu saint,
 ère tout-puissant et
 ernel, que notre sa-
 crifice vous soit rendu
 gréable, par notre Sei-
 gneur Jésus-Christ vo-
 tre Fils qui, à pareil
 our, a commandé à ses
 disciples de le célébrer
 à sa mémoire: Lui
 ui étant Dieu vit et
 ègne &c.

IPSE tibi, quæsu-
 mus, Domine sanc-
 te, Pater omnipotens,
 æterne Deus, sacrifi-
 cium nostrum reddat
 acceptum, qui disci-
 pulis suis in sui com-
 memorationem hoc
 fieri hodiernâ traditi-
 one monstravit, Je-
 sus-Christus Filiustu-
 us Dominus noster:
 Qui tecum vivit, &c.

Si la Cérémonie des Saintes Huiles à lieu, voyez la note ci dessous page. 269.

La Préface et le Sanctus comme au Dim. des Rameaux page 68.

On ne donne point le baiser de paix en détestation du baiser que Judas donna à notre Seigneur.

Aujourd'hui le Prêtre qui fait l'Office consacre deux Hosties, dont il consume l'une, et réserve l'autre pour le jour suivant, auquel on ne consacre point. Il réserve aussi quelques petites Hosties consacrées en cas de besoin pour les malades : il prend tout le précieux sang, et avant que de se laver les doigts, il met l'Hostie qu'il a réservée dans un autre Calice, que le Diacre couvre de la Patène et de la Palle, et met le voile dessus, puis il le pose au milieu de l'Autel : on donne ensuite la Communion, et on achève la Messe : Le Prêtre cependant fait une génuflexion toutes les fois qu'il approche ou qu'il se retire du milieu de l'Autel, ou qu'il passe devant le Saint Sacrement réservé dans le Calice ; et lors qu'il doit dire Dominus vobiscum, il ne se tourne point vers le Peuple au milieu de l'Autel, de peur de tourner le dos au Saint Sacrement : mais il le fait étant retiré du côté de l'Evangile, et à la fin de la Messe, il donne la Benediction au même lieu, et pour lors il ne fait pas tout le tour,

COMMUNION. Jean 13.

DOMINUS Jesus, postquam cœnavit cum discipulis suis, lavit pedes eorum, et ait illis : Scitis quid fecerim vobis, ego Dominus et Magister ? exemplum dedi vobis, ut et vos ita faciatis.

LE Seigneur Jésus après avoir souper avec ses disciples, lava leurs pieds, et leur dit : Savez-vous ce que je viens de vous faire, moi qui suis [votre] Seigneur, et [votre] Maître ? je vous ai donné exemple, afin que vous fassiez aussi de même.

POST-COMMUNION.

REFFECTI vitæ libus alimen-

FAITES, s'il vous plaît, Seigneur, notre Dieu, qu'étan

paris de cet aliment
 di donne la vie à nos
 mes, nous recevions
 par votre grâce dans l'é-
 ternité, ce que nous cé-
 lèbrons dans le tems de
 notre vie mortelle :—
 par notre Seigneur, &c.

tis, quæsumus, Do-
 mine Deus noster: ut,
 quod tempore nostræ
 mortalitatis exequi-
 mur, immortalitatis
 tuæ munere consequa-
 mur: Per Dominum
 nostrum, &c.

*On dit l'E Missa est, le Prêtre se retire du côté de l'Evan-
 le, d'où il donne la Bénédiction, puis sans faire de gènu-
 xion il se tourne incontinent vers l'Autel, où il dit l'Evan-
 le de S. Jean, sans faire le signe de la Croix sur l'Autel
 mais seulement sur lui*

*On prepare en ce jour un lieu dans quelque Chapelle de l'Eglise,
 sur quelque autre Autel, le plus proprement qu'il sera possible
 l'on puisse mettre l'Hostie consacrée réservée dans le Calice. La
 messe étant donc finie on allume les cierges et torches, et on fait la
 procession à l'ordinaire, ayant toutefois fait préparer un autre
 sous-Diacre qui porte la Croix. L'Officiant étant revêtu d'une Cha-
 ble blanche, et se tenant debout devant l'Autel met de l'Encens
 dans les deux Encensoirs sans donner la Bénédiction puis s'étant
 mis à genoux il en prend un, dont il encense de trois coups
 le très-Saint Sacrement. Ayant ensuite reçu le Calice avec
 l'Hostie de la main du Diacre, qui pour lors est debout, et l'ayant
 couvert des deux bruits du voile qu'on lui a mis sur les épaules,
 il marche au milieu entre le même Diacre, qui est à sa droite, et le
 sous Diacre à la gauche sous le dais Deux acolytes encensent
 continuellement le très Saint Sacrement, jusqu'à ce qu'ils soient
 arrivés au lieu préparé, où il doit être garde pour le lendemain,
 pendant que l'on fait la Procession on chante l'Hymne*

CHANTONS, ma
 langue, le Mystère
 du Corps glorieux et
 du précieux Sang que le
 Roi des nations, le fils
 d'une Vierge de race
 royale, a répandu pour
 la rançon du monde.

PRANGE, lingua,
 gloriosi Corpo-
 ris mysterium,
 Sanguinisque pretiosi.
 Quem in mundi pre-
 tium,
 Fructus ventris gene-
 rosi,
 Rex effudit gentium.

Nobis datus, nobis
 natus,
 Ex intactâ Virgine,
 Et in mundo conver-
 satus,
 Sparso verbi semine,
 Sui moras incolatûs,
 Miro clausit ordine.

In supremæ nocte
 cœnæ.
 Recumbens cum fra-
 tribus,
 Observatâ lege plenè,
 Cibis in legalibus,
 Cibum turbæ duode-
 cœnæ,
 Se dat suis manibus.

Verbum caro, pa-
 nem verum,
 Verbo carnem efficit ;
 Fitque Sanguis Chris-
 ti merum ;
 Et si sensus deficit,
 Ad firmandum cor
 sincerum,
 Sola fides sufficit.

Tantum ergò Sa-
 cramentum,
 Veneremur cernui ;
 Et antiquum docu-
 mentum,
 Novo cedat ritui ;

Ce Roi se donne à
 nous : et naît pour
 nous d'une Vierge
 sans tâche, il a
 vécu dans le monde ; et
 après y avoir répandu
 la semence de sa divine
 parole, il a terminé
 d'une manière admira-
 ble le séjour qu'il avait
 fait sur la terre.

La nuit de sa dernière
 scène, étant à table avec
 ses frères, après avoir
 pleinement accompli la
 loi en mangeant l'a-
 gneau Pascal, il se
 donna lui-même de ses
 propres mains à ses
 douze Apôtres, pour
 être leur nourriture.

Le Verbe fait chair
 change par sa parole le
 pain en son corps et le
 vin en son sang. Si les
 sens y sont trompés, la
 foi seule suffit pour af-
 fermir un cœur sincère.

Prosternons - nous
 donc pour adorer un sa-
 crement si auguste ; que
 les ombres de l'ancienne
 loi cèdent à la vérité de
 ce mystère nouveau, et

ne la foi supplée au défaut des sens.

Præstet fides supplementum,
Sensuum defectui.

Louanges et chant allégresse, salut, honneur, force et bénédiction au Père et au Fils ; qu'une même gloire soit rendue au Saint Esprit qui procède de l'un et de l'autre. Ainsi soit-

Genitori, Genitorique Laus et jubilatio, Salus, bonor, virtus quoque, Sit et benedictio : Procedenti ab utroque, Compar sit laudatio. Amen.

Lors qu'on est arrivé au lieu destiné, le Diacre se mettant à genoux, reçoit du Prêtre, étant encore debout, le Calice avec le Saint Sacrement, et le pose premièrement sur l'autel, le Prêtre s'étant mis à genoux l'encense comme ci dessus. Le Diacre le met dans le Tabernacle, on éteint les Cierges torches, et on s'en retourne par le chemin le plus court sans aucune cérémonie ; on dit Vêpres ensuite sans les chanter.

Note.—Lorsque l'Evêque fait la Bénédiction des Stes. Huiles, un peu avant le *Pater*, il laisse l'Autel et se rend au siège préparé au milieu du Chœur. Un Sous-Diacre lui présente la fiole de l'*Huile des Infirmes* qu'il bénit comme il est marqué au Pontifical. Ensuite il retourne à l'autel et continue la Messe.

Après la Communion, il descend de nouveau au milieu du Chœur pour bénir le *Saint Chrême* et l'*Huile des Catéchumènes*. Alors douze Prêtres revêtus de Chasubles et précédés de la Croix, des Acolytes, de deux Diacres portant des fioles, et d'un Sous-Diacre portant le vase qui contient le *Beauume* (qui doit aussi être béni et mêlé au *St. Chrême*) partent processionnellement de la Sacristie, font le tour de l'Eglise et rentrent au Chœur.

Pendant cette Procession, on chante les Versets suivans : Les Chantres commencent :

O Redemptor, sume carmen temet concinentium.

Le Chœur répète : O Redemptor, &c.

Les Chantres continuent :

Audi, Judex mortuorum, una spes mortalium, audis preces proferentium donum pacis prævium. O Redemptor &c.

Arbor foeta almâ luce hoc sacrandum protulit : fert hoc

prona præsens turba Salvatori Sæculi. O Redemptor &c.
 Stans ad aram immò supplex infolatus Pontifex, debi-
 tum persolvit omne, consecrato Chrismate. O redemptor
 &c.

Consecrare tu dignare, Rex perennis patriæ, hoc Oli-
 vum signum vivum, jura contra dæmonum O Redemp-
 tor &c.

*L'Evêque bénit les Huiles comme au Pontifical ; ensuite on
 les porte à la Sacristie en faisant de nouveau le tour de l'Eglise
 et en chantant comme ci-dessus les Versets suivans :*

Ut novetur sexus omnis unctione Chrismatis, ut sanetur
 sauciata dignitatis gloria. O Redemptor &c.

Lotâ mente sacro fonte aufugantur crimina ; unctâ
 fronte sacro sancta influunt charismata. O Redemptor &c.

Corde natus ex parentis alvum implens virginis, præsta
 lucem, claude mortem Chrismatis consortibus. O Re-
 deptor &c.

Sit hæc dies festa nobis sæculorum sæculis : sit sacrata
 dignâ laude, nec senescat tempore. O Redemptor &c.

A VEPRES.

*Après avoir dit tout bas Pater noster et Ave Maria, on
 commence sans chant par*

L'Ant. Calicem sa-
 lutaris accipiam ; et
 nomen Domini invo-
 cabo.

L'Ant. Je prendrai le
 calice du salut ; et j'in-
 voquerai le nom du Sei-
 gneur.

PSEAUME 115.

*David, sauvé de quelque grand danger, en témoigne à Dieu
 sa reconnaissance, et promet de lui rendre ses vœux en présen-
 ce de tout le peuple assemblé.*

CREDEDI, prop-
 ter quod locutus
 sum : * ego autem
 humiliatus sum nimis.

Ego dixi in excès-

J'AI cru, c'est pour-
 quoi j'ai parlé : ce-
 pendant j'ai été humilié
 à l'excès.

J'ai dit dans mon agi-

ation : Tout homme
est menteur.

Quelles action de gra-
ces rendrai-je au Sei-
gneur, pour tous les
biens qu'il m'a faits ?

Je prendrai le calice
du salut ; et j'invoque-
rai le nom du Seigneur.

J'accomplirai en pré-
sence de tout le peuple
mes vœux que j'ai faits
au Seigneur : la mort
des Saints du Seigneur
est précieuse à ses yeux.

O-Seigneur, parce que
je suis consacré à votre
service ; que je suis vo-
tre serviteur, et le fils
de votre servante ;

Vous avez rompu mes
liens : je vous offrirai
une hostie de louange ;
et j'invoquerai le nom du
Seigneur.

J'accomplirai mes
vœux faits au Seigneur,
à la vue de tout son peu-
ple ; à l'entrée de la
maison du Seigneur, au
milieu de ton enceinte,
ô Jérusalem.

Ant. Je prendrai le
calice du salut, et j'in-
voquerai le nom du Sei-
gneur.

su meo : * Omnis ho-
mo mendax.

Quid retribuam Do-
mino, * pro omnibus
quæ retribuit mihi ?

Calicem salutaris
accipiam ; * et nomen
Domini invocabo.

Vota mea Domino
reddam coram omni
populo ejus ; * preti-
osa in conspectu Do-
mini mors Sanctorum
ejus.

O Domine, quia
ego servus tuus ; *
ego servus tuus, et fi-
lius ancillæ tuæ.

Derupisti vincula
mea : * tibi sacrifica-
bo hostiam laudis ; et
nomen Domini invo-
cabo.

Vota mea Domino
reddam in conspectu
omnis populi ejus ; *
in atriis domûs Domi-
ni, in medio tuâ, Je-
rusalem.

Ant. Calicem salu-
taris accipiam, et no-
men Domini invoca-
bo.

Ant. Cum his qui
oderunt pacem, eram
pacificus; dum lo-
quebar illis, impugna-
bant me gratis.

Ant. Avec les enne-
mis de la paix, je gar-
dais un esprit de paix :
lorsque je parlais, ils
s'élevaient contre moi
sans sujet.

PSEAUME 119.

*L'ame soupire de se voir étrangère sur la terre, parmi des peu-
ples qui la combattent : elle prie Dieu de l'en délivrer.*

AD Dominum,
cùm tribularer,
clamavi, * et exaudi-
vit me.

Domine, libera ani-
mam meam à labiis
iniquis, * et à linguâ
dolosâ.

Quid detur tibi, aut
quid apponatur tibi, *
ad linguam dolosam?

Sagittæ potentis
acutæ; * cum carbo-
nibus desolatoriis.

Heu mihi, quia in-
colatus meus prolon-
gatus est! habitavi
cum habitantibus Ce-
dar: * multùm incola
fuit anima mea.

J'AI poussé mes cris
vers le Seigneur,
lorsque j'étais dans l'af-
fliction; et il m'a exau-
cé.

Seigneur, délivrez
mon âme des lèvres in-
justes, et de la langue
trompeuse.

Quel abri peut-on
vous donner [ô mon
âme?] ou quel remède
vous procurer contre
une langue artificieuse?

Ses paroles sont com-
me des flèches aiguës ti-
rées par un bras vigou-
reux, comme des char-
bons ardents, qui por-
tent partout la désola-
tion.

Hélas, que mon exil
est long! je suis ici
[comme] parmi les ha-
bitans de Cédar: mon
âme est trop longtems
dans une terre étran-
gère.

Je suis pacifique avec
es ennemis de la paix :
orsque je leur parle, ils
'élèvent contre moi
sans sujet.

Ant. Avec les enne-
nis de la paix je vivais
en esprit de paix : lors-
que je leur parlais, ils
s'élevaient contre moi
sans sujet.

Ant. Délivrez-moi,
Seigneur, des hommes
injustes.

Cum his qui oderunt
pacem, eram pacifi-
cus : * cùm loquebar
illis, impugnabant
me gratis.

Ant. Cum his qui
oderunt pacem eram
pacificus ; dum loque-
bar illis, impugnant
me gratis.

Ant. Ab hominibus
iniquis libera me, Do-
mine.

PSEAUME 139.

*L'ame prie Dieu de la délivrer des méchants et des calomnia-
teurs, et de faire tomber sur eux sa vengeance.*

DÉLIVREZ - moi,
Seigneur, de
l'homme méchant ; dé-
livrez-moi de l'homme
injuste ;

[De ces hommes] qui
forment dans leur cœur
de mauvais desseins ; et
qui me font la guerre
tout les jours.

Ils ont aiguisé leurs
langues comme [la lan-
gue] du serpent : ils
ont un venin d'aspic
sous leurs lèvres.

Gardez - moi, Sei-
gneur, de la main du
pécheuret ; délivrez-moi
des hommes injustes ;

ERIPE me, Do-
mine, ab homi-
ne, malo : * a viro
iniquo eripe me.

Qui cogitaverunt
iniquitates in corde : *
totâ die constituebant
prælia.

Acuerunt linguas
suas sicut serpentis :
* venenum aspidum
sub labiis eorum.

Custodi me, Domi-
ne, de manu pecca-
toris, * et ab homini-
bus iniquis eripe me.

Qui cogitaverunt
supplantare 'gressus
meos, * absconderunt
superbilaqueum mihi.

Et funes extende-
runt in laqueum : *
juxtà iter scandalum
posuerunt mihi.

Dixi Domino : De-
us meus es tu : * exau-
di, Domine, vocem
deprecationis meæ.

Domine, Domine,
virtus salutis meæ, *
obumbrasti super ca-
put meum in die belli.

Ne tradas me, Do-
mine, a desiderio meo
peccatori : * cogita-
verunt contra me ; ne
derelinquas me ; ne
fortè exaltentur.

Caput circuitus eo-
rum, * labor labiorum
ipsorum operiet eos.

Cadent super eos
carbones ; in ignem
dejicies eos : * in mi-
seriis non subsistent.

Qui ont projeté de
me faire tomber : ces
superbes m'on dressé
un piège en secret.

Ils m'ont tendu des
filets pour m'envelop-
per ; ils m'ont préparé
des embûches sur mon
chemin.

J'ai dit au Seigneur :
Vous êtes mon Dieu :
Seigneur écoutez favo-
rablement le cri de ma
prière.

Seigneur, Seigneur,
vous qui êtes ma force
et mon salut, vous avez
mis ma tête à couvert
au jour du combat.

Seigneur, ne me li-
vrez pas, contre mon
attente, entre les mains
des pécheurs ; ils ont
conspiré contre moi ; ne
m'abandonnez pas, de
peur qu'ils ne triom-
phent.

Leurs détours artifi-
cieux, et leurs calom-
nies les mieux concer-
tées, retomberont sur
leurs têtes.

Des charbons ardents
tomberont sur eux ;
vous les précipiterez
dans le feu ; ils ne pour-
ront subsister dans les
douleurs.

L'homme qui se laisse emporter par sa langue, ne prospérera pas sur la terre : les maux accableront l'homme injuste à l'heure de la mort.

Je sais que le Seigneur défendra la cause des faibles, et qu'il vengera les pauvres.

Cependant les justes loueront votre nom ; et ceux qui ont le cœur droit jouiront de la vue de votre présence.

Ant. Délivrez-moi, Seigneur, des hommes injustes.

Ant. Gardez-moi du piège qu'ils m'ont tendu, et des embûches des ouvriers d'iniquité.

Vir linguosus non dirigetur in terra : * virum injustum mala capient in interitu.

Cognovi quia faciet Dominus judicium inopis, et vindictam pauperum.

Verumtamen justis confitebuntur nomini tuo ; * et habitabunt recti cum vultu tuo.

Ant. Ab hominibus iniquis libera me, Domine.

Ant. Custodi me à laqueo quem statuerunt mihi, et à scandalis operantium iniquitatem.

PSEAUME 140.

L'âme affligée demande à Dieu la patience dans ses maux, et sa protection contre ses ennemis.

SEIGNEUR, j'ai crié vers vous ; daigner m'exaucer : soyez attentif à ma voix, lorsque je vous invoquerai.

Que ma prière monte jusqu'à vous comme [la fumée] de l'encens

DOMINE, clamavi ad te ; exaudi me : * intende voci meæ, cum clamavero ad te.

Dirigatur oratio mea, sicut incensum

in conspectu tuo : *
 elevatio manuum me-
 arum sacrificium ves-
 pertinum

Pone, Domine,
 custodiam ori meo, *
 et ostium circumstan-
 tiæ labiis meis.

Non declines cor
 meum in verba mali-
 tiæ, * ad excusandas
 excusationes in pec-
 catis.

Cum hominibus
 operantibus iniquita-
 tem, * et non com-
 municabo cum electis
 eorum.

Corripiet me justus
 in misericordiâ, et
 increpabit me : * ole-
 um autem peccatoris
 non impinguet caput
 meum.

Quoniam adhuc et
 oratio meo in bene-
 placitis eorum : * ab-
 sorpti sunt juncti pe-
 træ judices eorum.

Audient verba mea,
 quoniam potuerunt :
 * sicut crassitudo ter-

et que l'élevation de
 mes mains [vous soit
 agréable,] comme le sa-
 crifice du soir.

Seigneur, mettez une
 garde à ma bouche, et
 une porte de circons-
 pection à mes lèvres.

Ne permettez point
 que mon cœur se laisse
 aller à des paroles de
 malice, pour chercher
 des excuses à mes pé-
 chés.

[Comme font] ceux
 qui commettent l'ini-
 quité : non, je n'aurai
 point de part avec ces
 élus du siècle.

Que le juste me re-
 prenne avec bonté ;
 qu'il me fasse des répri-
 mandes sévères : mais
 que le pécheur ne ré-
 pande point son huile
 sur ma tête.

Car ma prière est
 toujours que je ne me
 laisse point aller aux
 actions où ils se plai-
 sent ; les principaux
 d'entr'eux se briseront
 contre la pierre, et dis-
 paraîtront.

Ils sauront alors que
 mes paroles ont eu la
 force [de se faire enten-

dre : [Mais en attendant que ce moment arrive :] comme le mottes d'une terre grasse sont rompues et éparses çà et là ;

Ainsi nos os sont dispersés autour des tombeaux ; puisque j'élève les yeux vers vous, Seigneur ; Seigneur, j'espère en vous, ne m'ôtez pas la vie.

Gardez-moi du piège qu'ils m'ont tendu, et des embûches de ces ouvriers d'iniquité.

Les pécheurs tomberont dans leurs propres filets : j'aurais beau être seul, je les éviterais et passerais outre.

Ant. Gardez-moi du piège qu'ils m'ont tendu, et des embûches de ces ouvriers d'iniquité.

Ant. Je regardais à droite, et j'examinais ; et il n'y avait personne qui me reconnût.

ræ erupta est super terram ;

Dissipata sunt ossa nostra secùs infernum ; * quia ad te, Domine, Domine, oculi mei ; in te speravi, non auferas animam meam.

Custodi me à laqueo, quem statuerunt mihi, * et à scandalis operantium iniquitatem.

Cadent in reticulo ejus peccatores : * singulariter sum ego donec transeam,

Ant. Custodi me à laqueo quem statuerunt mihi, * et à scandalis operantium iniquitatem.

Ant. Considerabam ad dexteram, et videbam ; et non erat qui cognosceret me.

PSEAUME 141.

David caché dans une caverne implore le secours de Dieu. St. Hiltaire regarde ce Pseaume comme une Prophétie de J. C. entre les mains de ses ennemis.

J'AI élevé ma voix, et j'ai crié vers le Seigneur : j'ai élevé ma

VOCE meâ ad Dominum clamavi : * voce meâ ad

Dominum deprecatus sum. voix, et j'ai prié le Seigneur.

Effundo in conspectu ejus orationem meam ; * et tribulationem meam antè ipsum pronuntio. Je répands ma prière en sa présence ; et j'expose devant lui mon trouble.

In deficiendo ex me spiritum meum : * et tu cognovisti semitas meas. Mon esprit est près de m'abandonner : vous seul [ô mon Dieu] connaissez la route que je dois tenir.

In viâ hâc quâ ambulabam, * absconderunt laqueum mihi. Ils m'ont tendu un piège en secret, dans le chemin où je marchais.

Considerabam ad dexteram, et videbam ; * et non erat qui cognosceret me. J'ai considéré à droite, et j'examinais : mais il n'y avait personne qui me connût.

Periit fuga à me ; * et non est qui requirat animam meam. Je ne vois aucun moyen d'échaper : et il n'y a personne qui se mette en peine de me sauver.

Clamavi ad te, Domine ; * dixi : Tu es spes mea, portio mea in terrâ viventium. Seigneur, j'ai crié vers vous : je vous ai dit : Vous êtes mon espoir, vous êtes mon unique bien dans la terre des vivans.

Intendè ad deprecationem meam : * quia humiliatus sum nimis. Soyez attentif à ma prière ; parce que je suis humilié jusqu'à l'excès.

Libera me à perse- Délivrez-moi de mes

ersécuteurs : parce qu'ils sont devenus plus forts que moi.

Tirez mon âme de cette prison, afin que vous bénissiez votre nom ; les justes m'attendent, jusqu'à ce que vous récompensiez ma patience.

Ant. Je regardais à droite ; et j'examinais, et il n'y avait personne qui me connût.

quentibus me ; * quia confortati sunt super me.

Educ de custodiâ animam meam, ad confitendum nomini tuo : * me expectant justi, donec retribuas mihi.

Ant. Considerabam ad dexteram, et videbam ; et non erat qui cognosceret me.

On ne dit ni Capitule, ni Hymne, ni Verset.

Ant. Pendant le souper, Jésus prit du pain, le bénit, le rompit, et le donna à ses disciples. *Matth.* 26.

Ant. Cœnantibus illis, accepit Jesus panem, et benedixit, ac fregit, deditque discipulis suis.

MAGNIFICAT, Page 85.

On répète l'Antienne, Cœnantibus ; après laquelle on dit le v. Christus factus est pro nobis obediens usque ad mortem....Pater noster, tout bas ; le Pseaume, Miserere mei, Deus, etc. page 210 ; et l'Oraison, Respice, quæsumus, etc. page 230.

Ensuite le Prêtre avec ses Ministres, découvre les Autels, en disant l'Antienne : Diviserunt sibi vestimenta mea ; et super vestem meam miserunt sortem : avec le Pseaume, Deus, Deus meus, respice in me, etc. comme ci-après, page 289.

LE LAVEMENT DES PIEDS.

Cette Cérémonie est fort ancienne ; puisqu'au rapport d'Origène, elle était en pratique dès les premiers siècles de l'Eglise. On l'a

pelle *Mandatum*, mot Latin qui signifie commandement, parce qu'elle nous a été recommandée par l'exemple et les paroles de Jésus-Christ même. Ainsi dans chaque Eglise le supérieur lave les pieds à ses inférieurs et à un certain nombre de pauvres ; Le Pape et les Rois même en font autant, et plusieurs personnes riches l'imitent pour se conformer en cela au rare exemple d'humilité que le Sauveur nous laisse. On ne saurait donc trop recommander aux Chrétiens une si sainte pratique ; et on l'embrassera avec plus de ferveur, si on considère que ce qu'on fait aux pauvres, on le fait à Jésus-Christ même ; et qu'en lavant les pieds de ses frères, on purifie l'âme de ses taches, selon la belle remarque de St. Ambroise.

Après que les Autels ont été découverts, et le signal donné, le Prêtre ou l'Officier revêtu d'un amict et d'une aube prend l'étolle et la chape violette, et s'étant rendu dans le lieu préparé pour cette cérémonie, le Diacre et le Sous-diacre revêtus comme en la Messe de parements blancs, l'assistent et le servent. Il met l'Encens dans l'encensoir : le Diacre ensuite tenant le Livre des Evangiles devant sa poitrine, se met à genoux devant lui, et demande la bénédiction. Après qu'il le reçoit, les Acolytes étant à ses côtés, avec leurs Chandeliers et des cierges allumés, et le Sous-Diacre tenant le Livre, il fait le signe de la Croix sur le Livre, l'encense et chante comme à l'ordinaire l'Evangile *Ante diem festum Paschæ*, &c. qui est en la Messe de ce jour lequel étant fini, le Sous Diacre porte le Livre tout ouvert à l'Officiant pour le lui faire baiser, et le Diacre l'encense comme de coutume : l'Officiant ensuite quitte la chape, et le Diacre et le Sous-Diacre le ceignent d'un linge, et il va ainsi assisté des mêmes Diacre et Sous-diacre faire le lavement des pieds. Ceux à qui on les doit laver étant préparés et mis en rang, les Clercs présentent le bassin et l'eau ; le Sous-Diacre tient le pied droit de chacun d'eux, l'Officiant se met à genoux, lave à chacun d'eux le pied, l'essuie et le baise et le Diacre lui présentant le linge pour les essuyer ; et durant cette cérémonie on chante ce qui suit.

Ant. *Mandatum novum do vobis ; ut diligatis invicem, sicut dilexi vos, dicit Dominus. Joan. 13.*

Ps. 118. *Beati immaculati in viâ, qui ambulavit in lege Domini.*

Ant. Je vous donne un commandement nouveau ; c'est de vous aimer les uns les autres, comme je vous ai aimés, dit le Seigneur.

Ps. Heureux ceux qui sont purs et sans tache dans leur voie, et qui marchent dans la loi du Seigneur.

On répète l'Antienne, *Mandatum novum*, & ainsi des Antiennes qui ont des Pseaumes et des Versets, et de chaque Pseaume on dit seulement le premier verset.

Ant. Le Seigneur s'étant levé de table, mit de l'eau dans le bassin, et com mença à laver les pieds de ses disciples : c'est l'exemple qui leur a laissé.

Ps. Le Seigneur est grand, et infiniment digne de louange, dans la ville de notre Dieu, et sur la montagne sainte.

Ant. Le Seigneur Jésus ayant soupé avec ses disciples, leur dit : Savez-vous ce que je viens de vous faire, moi qui suis votre Seigneur et votre Maître ? Je vous ai donné l'exemple, afin que vous fassiez comme j'ai fait.

Ps. Seigneur vous avez béni votre terre : vous avez délivré Jacob de captivité.

Ant. Quoi Seigneur ! vous me laverez les pieds ? Jésus lui répondit : Si je ne vous lave les pieds, vous n'aurez point de part avec moi.

Ant. Postquàm surrexit Dominus à cœnâ, misit aquam in pelvim, et cœpit lavare pedes discipulorum suorum : hoc exemplum reliquit eis.

Ps. 47. Magnus Dominus, et laudabilis nimis, in civitate Dei nostri, in monte sancto ejus.

Ant. Dominus Jesus, postquàm cœnavit cum discipulis suis, lavit pedes eorum, et ait illis : Scitis quid fecerim vobis ego Dominus et Magister ? Exemplum dedi vobis ; ut et vos ita faciatis. *Joan 13.*

Ps. 84. Benedixisti, Domine, terram tuam ; avertisti captivitatem Jacob.

Ant. Domine, tu mihi lavas pedes ? Respondit Jesus, et dixit ei : Si non laverò tibi pedes, non habebis partem mecum.

v. Venit ergò ad Simonem Petrum, et dixit ei Petrus : Domine, &c.

v. Quod ego facio, tu nescis modò; scies autem postea. Domine, &c.

v. Si ego Dominus et Magister vester la-vi vobis pedes ; quan-tò magis debetis alter alterius lavare pedes !
Joan. 13.

Ps. 48. Audite hæc, omnes Gentes : auri-bus percipite qui ha-bitatis orbem.

Ant. In hoc cog-noscent omnes ; quia discipuli mei estis, si dilectionem habueri-tis ad invicem. *Joan. 13.*

v. Dixit Jesus dis-cipulis suis.

Ant. Mancant in vobis Fides, Spes, Charitas, tria hæc : major autem horum est Charitas. *1, Cor. 13.*

v. Il vint donc à Simon Pierre ; et Pierre lui dit : Quoi ! Seigneur, &c.

v. Vous ne savez pas maintenant ce que je fais ; mais vous le saurez après. Quoi ! Seigneur, &c.

v. Si je vous ai lavé les pieds, moi qui suis votre Seigneur et votre Maître ; et avec combien plus de raison devez-vous vous laver les pieds les uns aux autres !

Ps. Peuples, écoutez tout ceci ; prêtez l'oreille, vous qui habitez sur la terre.

Ant. C'est en cela que tous connaîtront que vous êtes mes disciples ; si vous avez de l'amour les uns pour les autres,

v. Dit Jésus à ses disciples.

Ant. Que ces trois vertus, la Foi, l'Espérance, et la Charité, demeurent en vous : mais la Charité est la plus grande des trois.

v. Maintenant ces trois vertus, la Foi, l'Espérance, et la Charité demeurent ; mais la Charité est la plus excellente des trois.

Ant. Bénie soit la sainte Trinité, et l'indivisible Unité de Dieu. Nous le glorifions, parce qu'il nous a fait miséricorde.

v. Bénissons le Père, le Fils, et le Saint Esprit.

Ps. Que vos tabernacles sont aimables, ô Dieu des vertus ! mon âme languit et se consume du désir d'entrer dans la maison du Seigneur.

Ant. Là où est la charité et l'amour, Dieu y est aussi.

v. L'amour de Jésus nous a assemblés et unis.

v. Réjouissons-nous en lui, et louons-le avec allégresse.

v. Craignons et aimons-le Dieu vivant :

v. Et aimons-nous les uns les autres avec un cœur sincère.

v. Nunc autem manent Fides, Spes, Charitas, tria hæc : major autem horum est Charitas.

Ant. Benedicta sit sancta Trinitas, atque indivisa Unitas. Confitemur ei, quia fecit nobiscum misericordiam suam.

v. Benedicamus Patrem et Filium, cum Sancto Spiritu.

Ps. 83. Quàm dilecta tabernacula tua, Domine virtutum ! concupiscit et deficit anima mea in atria Domini.

Ant. Ubi charitas, et amor, Deus ibi est.

v. Congregavit nos in unum Christi amor.

v. Exultemus, et in ipso jucundemur.

v. Timeamus, et amemus Deum vivum :

v. Et ex corde diligamus nos sincero.

On répète l'Ant. Ubi charitas, &c.

v. Simul ergò cùm
in unum congrega-
mur ;

v Ne nos mente
dividamur, caveamus.

v. Cessent jurgia
maligna, cessent lites ;

v. Et in medio nos-
trî sit Christus Deus.

v. Lors donc que
nous sommes assemblés
et unis [selon le corps] ;

v. Gardons-nous de
rompre l'union de nos
esprits.

v. Qu'il n'y ait plus
parmi nous ni querelles
ni procès ;

v. Et que Jésus-
Christ notre Dieu soit
au milieu de nous.

On répète encore l'Ant. Ubi charitas, &c.

v Simul quoque
cum beatis videamus,

v. Glorianter vultum
tuum, Christe
Deus ;

v. Gaudium, quod
est immensum, atque
probum,

v. Sæcula per infi-
nita sæculorum.

R. Amen.

v. Faites que nous
puissions voir avec les
bienheureux,

v. Votre visage dans
la gloire, ô Jésus-Christ
notre Dieu ;

v. Pour jouir d'une
joie sainte et éternelle,

v. Dans la suite in-
finie de tous les siècles.

R. Ainsi soit-il.

Après le lavement des pieds le Célébrant lave ses mains et les essuie. Ensuite retournant au lieu où il était auparavant, il reprend sa chape ; puis de bout, et la tête découverte, il dit :

Pater noster, &c.

v. Et ne nos indu-
cas in tentationem.

R. Sed libera nos à
malo,

Notre Père, &c.

v. Et ne nous laissez
pas succomber à la ten-
tation.

R. Mais délivrez-nous
du mal.

v. Vous avez ordonné Seigneur, que vos commandemens, r. Fus-sent gardés très-exacte-ment.

v. Vous avez lavé les pieds de vos disciples. r. Ne méprisez pas les ouvrages de vos mains.

v. Seigneur, écoutez ma prière. r. Et que mes cris s'élèvent jusqu'à vous.

v. Que le Seigneur soit avec vous. r. Et avec votre esprit.

Prions.

NOUS vous prions, Seigneur, de nous faire la grâce de nous ac-quitter dignement de ce devoir de notre ser-vitude : et parce que vous avez daigné laver les pieds de vos disci-ples, ne méprisez pas l'ouvrage de vos mains, que vous nous avez commandé de retenir et d'imiter ; afin que, com-me nous lavons ici les taches extérieures des corps, vous nous puri-fiez aussi tous des souil-lures intérieures de nos âmes, contractées par

v. Tu mandasti man-data tua, Domine, r. Custodiri nimis. *Ps.* 118.

v. Tu lavasti pedes discipulorum tuorum. r. Opera manuum tuarum ne despi-cias.

v. Domine, exaudi orationem meam. r. Et clamor meus ad te veniat.

v. Dominus vobis-cum. r. Et cum spi-ritu tuo.

Oremus.

ADESTO, Do-mine, quæsu-mus, officio servitutis nostræ : et quia tu discipulis tuis pedes lavare dignatus es, ne despicias opera ma-nuum tuarum quæ nobis retinenda man-dasti : ut sicut hîc no-bis, et à nobis exte-riora abluuntur in-quinamenta : sic à te omnium nostrûm in-teriora laventur pec-cata. Quod ipse præ-

tare digneris, qui vi- nos péchés. Accordez-
vis et regnas Deus : nous, s'il vous plaît,
Per omnia sæcula sæ- cette grâce, vous qui
culorum. étant Dieu, vivez et ré-
gnez dans tous les siè-
cles. r. Ainsi soit-il.

r. Amen.

A COMPLIES.

Après Confiteor. Misereatur, Indulgentiam, on dit tout de suite les quatre Pseaumes ordinaires, page 88 : le Cantique Nunc dimittis, page 95 le v. Christus, &c. Pater noster, tout bas ; le Pseaume Miserere, page 210 & l'Oraison, Respice, quæsumus, &c. page 230.

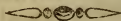
Ainsi finissent toutes les heures pendant ces trois jours jusqu'aux Vêpres du Samedi Saint

LE VENDREDI SAINT.

A TENEBRES.

POUR LE JEUDI AU SOIR.

Voyez l'Explication des Cérémonies, & les Réflexion, au Jeudi Saint. Page 160.



Pater. Ave. Credo.

AU PREMIER NOCTURNE.

Ant. Astiterunt Reges terræ, et Principes convenerunt in unum adversus Dominum, et adversus Christum ejus,

Ant. Les Rois de la terre se sont élevés, et les Princes se sont ligüés contre le Seigneur, et contre son Christ.

PSEAUME 2.

C'est en vain que les Nations, les Rois et les Princes de la terre s'opposent au règne de J. C. puisque c'est lui que Dieu son Père a établi Roi de l'univers. Excellente exhortation aux Rois de la terre.

POURQUOI les nations se sont-elles rassemblées en tumulte ? Et pourquoi les peuples ont-ils formé de vains projets ;

Les Rois de la terre se sont élevés, et les Princes se sont ligués contre le Seigneur, et contre son Christ.

Rompons leurs chaînes [ont-ils dit ; et rejettons leur joug loin de nous.

Celui qui habite dans le Ciel, se rira d'eux ; et le Seigneur se moquera d'eux.

Alors il leur parlera dans sa colère ; il les troublera dans sa fureur.

Pour moi, il m'a établi Roi sur Sion, sa Montagne Sainte, [où] j'annonce sa loi.

QUARE fremuerunt gentes, * et populi meditati sunt inania ?

Astiterunt Reges terræ, et Principes convenerunt in unum, * adversus Dominum, et adversus Christum ejus.

Dirumpamus vincula eorum ; * et projiciamus à nobis jugum ipsorum.

Qui habitat in cœlis, irridebit eos : * et Dominus subsannabit eos.

Tunc loquetur ad eos in irâ suâ ; * et in furore suo conturbabit eos.

Ego autem constitutus sum Rex ab eo super Sion montem sanctum ejus, * præceptum ejus.

Dominus dixit ad me : * Filius meus es tu, ego hodie genui te.

Postula à me, et dabo tibi gentes hæreditatem tuam, * et possessionem tuam, terminos terræ.

Reges eos in virgâ ferreâ ; * et tamquam vas figuli confringes eos.

Et nunc, Reges, intelligite : * crudimini, qui judicatis terram.

Servite Domino in timore ; * et exultate ei cum tremore.

Apprehendite disciplinam, nequando irascatur Dominus, * et pereatis de viâ justâ.

Cùm exarserit in brevi ira ejus, beati omnes, qui confidunt in eo.

Ant. Astiterunt Reges terræ, et Principes convenerunt in

Le Seigneur m'a dit : Vous êtes mon Fils ; je vous ai engendré aujourd'hui.

Demandez ; et je vous donnerai [toutes] les nations pour votre héritage, et je vous mettrai en possession de toute la terre.

Vous les gouvernerez avec une verge de fer ; et vous les briserez comme un vase d'argile.

Vous donc, ô Rois, devenez sages [et] intelligens : instruisez-vous vous qui jugez la terre.

Servez le Seigneur avec crainte ; et réjouissez-vous en lui avec tremblement.

Soumettez-vous et demeurez attachés à sa loi, de peur que le Seigneur ne s'irrite contre vous, et que vous ne périssiez en vous écartant de la voie droite.

Quand sa colère s'allumera, ce qui arrivera bientôt, heureux alors tous ceux qui mettent leur confiance en lui.

Ant. Les Rois de la terre se sont élevés, et les Princes se sont li-

ués contre le Seigneur, unum adversus Do-
 t contre son Christ. minum, et adversus
 Christum ejus.

Ant. Ils ont partagé *Ant.* Diviserunt si-
 ntre eux mes vête- bi vestimenta mea ;
 mens, et ils ont jetté ma et super vestem meam
 robe au sort. miserunt sortem.

PSEAUME 21.

Rien de plus frappant que ce Pseaume où l'on voit les propres
 paroles de la plainte que J. C. fit sur la croix, mises dans sa
 bouche par le Prophète, plus de mille ans auparavant. Le
 Messie y déclare que la raison pour laquelle il est abandonné à
 la discrétion de ses ennemis, c'est que nos péchés dont il s'est
 chargé, s'opposent à sa délivrance. Nous y voyons que ce n'est
 pas au jour de sa Passion qu'il doit être exaucé et délivré, mais
 dans la nuit du tombeau. Nous y voyons en propres termes les
 blasphèmes que les Juifs vomirent contre lui ; ses pieds et ses
 mains percés, ses os disloqués, et ses vêtements partagés : enfin,
 qui est encore plus admirable, nous y voyons annoncés dans les
 termes les plus clairs, sa Résurrection, la prédication de l'E-
 vangile, l'établissement de l'Eglise, l'union des fidèles à la même
 table, la conversion des Gentils, la perpétuité de la foi. Notre
 Seigneur, en citant sur sa Croix les premières paroles de ce
 Pseaume, a donc prétendu par là nous renvoyer au Pseaume
 même ; pour nous apprendre d'abord que son abandon avait été
 mérité et n'était que l'accomplissement littéral de la Prophétie ;
 en second lieu que le fruit de cet abandon serait la fondation
 de l'Eglise et de tout ce que nous y voyons de piété et de
 sainteté. Ce mot seul de notre Seigneur, joint au reste du
 Pseaume qu'il s'est lui-même appliqué, prouve la divinité de sa
 personne, de ses Souffrances, et de sa Religion.

MON Dieu, mon
 Dieu, jetez les
 yeux sur moi ; pour-
 quoi m'avez-vous aban-
 donné ? Le cri des pé-
 chés dont je suis char-
 gé s'oppose à ma déli-
 vrance.

DEUS, Deus me-
 us, respice in
 me : quare me dere-
 liquisti ? * Longè à
 salute meâ verba de-
 lictorum meorum.

Deus meus, clama-
bo per diem, et non
exaudies ; * et nocte,
et non ad insipienti-
am mihi.

Tu autem in sanc-
to habitas, * laus Is-
rael.

In te speraverunt
patres nostri ; * spe-
raverunt, et liberasti
eos.

Ad te clamaverunt,
et salvi facti sunt : *
in te speraverunt, et
non sunt confusi.

Ego autem sum
vermis, et non homo :
* opprobrium homi-
num, et abjectio ple-
bis.

Omnes videntes me,
deriserunt me : * lo-
cuti sunt labiis, et
moverunt caput.

Speravit in Domi-
no ; eripiat eum : *
salvum faciat eum,
quoniam vult eum.

Quoniam tu es, qui
extraxisti me de ven-

Mon Dieu, je crierai
tout le jour, et vous n'
m'écoutez point ; j
crie toute la nuit, et
vous n'y faites point at-
tention : mais ce n'est
pas pour punir aucun
folie qui soit en moi.

Pour vous, vous de-
meurez dans le San-
tuaire, ô Dieu qui êtes
la gloire d'Israël.

Nos pères ont espéré
en vous : ils y ont es-
péré, et vous les avez
délivrés.

Ils ont crié vers vous
et vous les avez sauvés :
ils ont espéré en vous
et ils n'ont point été
confondus.

Mais moi, je suis un
ver de terre, et non un
homme : je suis l'opprobre
des hommes, et le mépris
du peuple.

Tous ceux qui m'ont
vu, se sont moqués de
moi : j'ai été l'objet de
leurs railleries, et ils
ont secoué la tête.

Il a mis [disent-ils]
son espérance dans
Seigneur ; qu'il le dé-
livre : qu'il le sauve
puisqu'il l'aime.

C'est vous, Seigneur
qui m'avez tiré du se-

Ma mère : vous êtes
 l'espérance des mon-
 ceau
 j'ai été jetté entre vós
 au moment de ma
 naissance : avant de voir
 le jour vous étiez déjà
 en Dieu : ne vous éloi-
 gnez pas de moi ;

Parce que l'affliction
 s'approche ; et qu'il n'y
 a personne pour me se-
 courir.

Une multitude de
 bœufs m'ont en-
 voyonné : des taureaux
 vigoureux m'ont assiégé
 de toutes parts.

Ils ont ouvert leur
 gueule sur moi, comme
 un lion ravissant et ru-
 gissant.

Je me suis écoulé
 comme l'eau ; et tous
 mes os ont été dislo-
 qués.

Mon cœur s'est fondu
 comme la cire ; au mi-
 lieu de mes entrailles.

Ma vigueur s'est des-
 séchée comme l'argile
 cuite au feu ; et ma lan-
 gue s'est attachée à mon
 palais ; vous m'avez ré-
 duit à la poussière du
 tombeau.

Car j'ai été environ-

né : * spes mea ab
 uberibus matris meæ.

In te projectus sum
 ex utero : deventre ma-
 tris meæ, Deus meus
 es tu : * ne discesseris
 à me ;

Quoniam tribulatio
 proxima est ; * quo-
 niam non est qui ad-
 juvet.

Circumdederunt me
 vituli multi : * tauri
 pingues obsederunt
 me.

Aperuerunt super
 me os suum, * sicut
 leo rapiens et rugiens.

Sicut aqua effusus
 sum : * et dispersa
 sunt omnia ossa mea.

Factum est cor me-
 um tamquam cera li-
 quescens, * in medio
 ventris mei.

Arui tamquam tes-
 ta virtus mea ; et lin-
 gua mea adhæsit lau-
 cibis meis : * et in
 pulverem mortis de-
 duxisti me.

Quoniam circum-

dederunt me canes né par une troupe
multi : * concilium chiens : j'ai été assi
obsedit me. par une multitude
méchants.

Foderunt manus Ils ont percé
meas et pedes meos : mains et mes pieds :
* denuumeraverunt om- ont compté tous mes
nia ossa mea.

Ipsi verò conside- Ils m'ont considér
raverunt et inspexe- regardé de près : ils
runt me : * diviserunt partagé mes vêtém
sibi vestimenta mea, ils ont jetté ma robe
et super vestem meam sort.
miserunt sortem.

Tu autem, Domi- Mais vous, Seign
ne, ne elongaveris au- n'éloignez point de
xilium tuum à me : * votre secours : se
ad defensionem meam attentif à me défenc
conspice.

Erue à frameâ, De- Mon Dieu, déliv
us, animam meam ; * moi de l'épée : déliv
et de manu canis uni- de la rage des ch
cam meam. mon âme abandonn

Salva me ex ore Retirez-moi de
leonis ; * et à corni- gueule du lion, et
bus unicornium hu- vez - moi, dans
militatem meam. abaissement, des co
des licornes.

Narrabo nomen J'annoncerai v
tuum fratibus meis : * nom à mes frères
in medio Ecclesiæ vous louerai au m
laudabo te. de l'Eglise.

Qui timetis Domi- Louez le Seign
num, laudate eum : * vous qui le craigi

de Jacob, glori-
fiez tous.

Que toute la race
d'Israël le craigne,
car qu'il n'a point
méprisé ni dédaigné la
voix du pauvre.

Il n'a point détourné
de moi ses regards : il
m'exaucé, lorsque j'ai
crié vers lui.

Tous serez l'objet de
mes louanges dans la
grande Eglise ; * j'ac-
complirai mes vœux en
présence de ceux qui
vous craignent.

Les pauvres mange-
ront, et seront rassa-
sés : ceux qui cher-
chent le Seigneur, le
serviront : leurs cœurs
se réjouiront éternellement.

Tous les peuples de
la terre se ressouvien-
dront du Seigneur, et se
convertiront à lui.

Et toutes les nations
du monde lui rendront
leurs adorations.

universum semen Ja-
cob, glorificate eum.

Timeat eum omne
semen Israel ; * quo-
niam non sprexit, ne-
que despexit depre-
cationem pauperis.

Nec avertit faciem
suam à me : * et cum
clamarem ad eum,
exaudivit me.

Apud te laus mea,
in Ecclesiâ magnâ : *
vota mea reddam in
conspectu timentium
eum.

Edent pauperes, et
saturabuntur ; et lau-
dabunt Dominum, qui
requirunt eum : * vi-
vent corda eorum in
sæculum sæculi.

Reminiscentur, et
convertentur ad Do-
minum, * universi fi-
nes terræ.

Et adorabunt in
conspectu ejus, * uni-
versæ familiæ gen-
tium.

* C'est-à-dire, selon l'interprétation des Pères, dans l'Eglise
universelle, qui est la seule où Dieu agréa nos services.

Quoniam Domini
est regnum ; * et ipse
dominabitur gentium.

Manducaverunt, et
adoraverunt omnes
pingues terræ : * in
conspectu ejus cadent
omnes qui descendunt
in terram.

Et anima mea illi
vivet : * et semen
meum serviet ipsi.

Annuntiabitur Do-
mino generatio ven-
tura : * et annuntia-
bunt cœli justitiam
ejus, populo qui nas-
cetur, quem fecit Do-
minus.

Ant. Diviserunt si-
bi vestimenta mea, et
super vestem meam
miserunt fortem.

Ant. Insurrexerunt
in me testes iniqui ;
et mentita est iniqui-
tas sibi.

Car c'est au Seigneur
qu'il appartient de r-
gner ; et il domine
sur les nations.

Tous les riches et les
grands de la terre ont
mangé, et ont adoré
tous les mortels se pro-
sterneront en sa pr-
sence.

Et mon âme vivra
pour lui ; et ma post-
érité le servira.

Le peuple qui vie-
dra sera compté :
nombre de ceux qui
sont au Seigneur ;
les eieux annonceront
sa justice au peuple
venir, que le Seigneur
aura formé.

Ant. Ils ont partagé
entr'eux mes vêtemens
et ils ont jeté ma robe
au sort.

Ant. De faux témoins
se sont élevés contre
moi, et l'iniquité a menti
contre elle-même.

PSEAUME 26.

Le prophète marque ici dans quelle assurance est une âme quand Dieu la défend. Qu'il la met dans le secret de sa retraite, comme dans un asyle contre tous ses ennemis. décrit les sentimens de reconnaissance dont elle se sent alors animée.

Le Seigneur est ma
lumière, et mon
salut : qui craindrai-

Le Seigneur est le
protecteur de ma vie ;
il pourrait m'effra-
ir ?

Lorsque les méchants
avançaient vers moi,
pour me dévorer ;

Ces ennemis qui
affligeaient sont eux-
mêmes devenus faibles,
sont tombés.

Quand une armée
m'empêcherait autour de
moi, mon cœur ne
craindrait rien.

Quand elle fondrait
sur moi pour me com-
battre, le combat même
redoublerait mon espé-
rance.

J'ai demandé une
seule chose au Sei-
gneur ; et je la lui de-
manderai sans cesse :
c'est d'habiter dans sa
maison, tous les jours de
ma vie ;

Afin de goûter les dé-
lices du Seigneur, et de
contempler les beautés
de son temple.

Car il me cachera
dans son tabernacle :

DOMINUS illu-
minatio mea, et
salus mea ; * quem
timebo ?

Dominus protector
vitæ meæ : * à quo
trepidabo ?

Dum appropiant su-
per me nocentes, * ut
edant carnes meas.

Qui tribulant me
inimici mei, * ipsi in-
firmati sunt, et ceci-
derunt.

Si consistant adver-
sùm me castra, * non
timebit cor meum.

Si exurgat adver-
sùm me prælium, *
in hoc ego sperabò.

Unam petii à Do-
mino, hanc requiram ;
* ut inhabitem in do-
mo Domini omnibus
diebus vitæ meæ.

Ut videam volup-
tatem Domini, * et
visitem temp'um ejus.

Quoniam abscondit

me in tabernaculo suo : * in die malorum, protexit me in abscondito tabernaculi sui.

In petrà exaltavit me ; * et nunc exaltavit caput meum super inimicos meos

Curcuivi, et immolavi, in tabernaculo ejus hostiam vociferationis : * cantabo, et psalmum dicam Domino.

Exaudi, Domine, vocem meam, quâ clamavi ad te : * miserere mei, et exaudi me.

Tibi dixit cor meum, exquisivit te facies mea : * faciem tuam, Domine, requiram.

Ne avertas faciem tuam à me : * ne declines in irâ à servo tuo.

Adjutor meus esto, ne derelinquas me ; * neque despicias me, Deus salutaris meus.

il me mettra à couvert dans le secret de sa tente, au jour de l'affliction.

Il m'élèvera sur la pierre ; et dès maintenant il a élevé ma tête au-dessus de mes ennemis.

J'environnerai son autel, et je lui immolerai dans son tabernacle une hostie accompagnée de cris de joie : je chanterai des cantiques et des hymnes au Seigneur.

Seigneur, daignez écouter ma voix lorsque je crie vers vous : ayez pitié de moi ; et m'exaucez.

Mon cœur soupire vers vous, mes yeux vous cherchent : Seigneur, je rechercherai sans cesse votre visage.

Ne le détournez pas de dessus moi : ne vous éloignez pas de votre serviteur, dans votre colère.

Soyez mon appui, ne m'abandonnez pas, et ne me rejetez pas, ô Dieu mon Sauveur.

Car mon père et ma
mère m'ont abandonné :
mais le Seigneur m'a
pris sous sa protection.

Seigneur, enseignez-
moi votre loi [pour
marcher] dans votre
voie ; et conduisez-moi
par un sentier droit, à
cause de mes ennemis.

Ne m'abandonnez pas
à la discrétion de ceux
qui me persécutent :
parce que de faux té-
moins se sont élevés
contre moi, et que l'ini-
quité a menti contre
elle-même.

Je crois que je verrai
les biens du Seigneur,
dans la terre des vivans.

Attendez le Sei-
gneur ; agissez coura-
geusement ; que votre
cœur s'affermisse, et
attendez le Seigneur
avec confiance.

Ant. De faux témoins
se sont élevés contre
moi : et l'iniquité a
menti contre elle-mê-
me.

v. Ils ont partagé en-
tre eux mes vêtemens ;
r. Et ils ont jetté ma
robe au sort.

Quoniam pater me-
us et mater mea dere-
liquerunt me : * Do-
minus autem assump-
sit me.

Legem pone mihi,
Domine, in viâ tuâ : *
et dirige me in semi-
tam rectam, propter
inimicos meos.

Ne tradideris me in
animas tribulantium
me ; quoniam insur-
rexerunt in me testes
iniqui, et mentita est
iniquitas sibi.

Credo videre bona
Domini, * in terrâ
viventium.

Expecta Dominum ;
viriliter age : * et con-
fortetur cor tuum, et
sustine Dominum.

Ant. Insurrexerunt
in me testes iniqui ;
et mentita est iniqui-
tas sibi.

v. Diviserunt sibi
vestimenta mea : r.
Et super vestem me-
am miserunt sortem.

De Lamentione Je- Des Lamentations du
remiæ Prophetæ, Prophète Jérémie.
c. 2, v. 8.

Le Prophète continue à pleurer la ruine de Jérusalem.

I. LEÇON. Ch. 2.

Heh. **C**OGITA-
vit Domi-
nus dissipare murum
filiae Sion : tetendit
funiculum suum, et
non avertit manum
suam à perditione,
luxitque antemurale:
et murus pariter dis-
sipatus est.

Teth. Defixæ sunt
in terrâ portæ ejus :
perdidit, et contrivit
vectes ejus, Regem
ejus, et Principes
ejus in Gentibus. Non
est lex : et Prophetæ
ejus non invenerunt
visionem à Domino.

Jod. Sederunt in
terrâ, conticuerunt
Senes filiae Sion :
consperserunt cinere
capita sua ; accincti
sunt ciliciis : adjece-
runt in terram capita
sua virgines Jerusa-
lem

LE Seigneur qui a-
vait résolu de rui-
ner le mur de la fille de
Sion, a tendu son cor-
deau ; et il n'a point
retiré sa main que tout
ne fût renversé : l'a-
vant-mur a été détruit,
et la muraille est tom-
bée de même.

Ses portes sont en-
foncées en terre ; il en
a rompu et brisé les
barres ; il a livré son
Roi et ses Princes entre
les mains des Gentils.
La loi n'est plus, et ses
Prophètes n'ont point
reçu de visions du Sei-
gneur.

Les vieillards de la
fille de Sion sont assis
sur la terre, et gardent
un morne silence : ils
ont couvert leurs têtes
de cendre ; ils se sont
revêtus de cilices : les
filles de Jérusalem tien-
nent leurs têtes baissées
vers la terre.

Mes yeux se sont
affaiblis à force de ver-
ser des larmes : mes
entrailles se sont émues.
Mon cœur s'est comme
fondu et répandu sur
la terre, à cause de la
ruine de la fille de mon
peuple ; lorsque j'ai vu
les petits enfans et ceux
qui étaient encore à la
mamelles tomber morts
dans les places de la ville.

Jérusalem, Jérusa-
lem, convertissez-vous
au Seigneur votre
Dieu.

R. Tous mes amis
m'ont abandonné ; et
ceux qui me dressaient
des embûches, ont pré-
valu contre moi ; ce-
lui que j'aimais, m'a
trahi : * Et jettant sur
moi des regards furieux,
ils m'ont couvert de
plaies cruelles, et m'ont
abreuvé de vinaigre. v.
Ils m'ont mis au rang
des méchans : ils n'ont
point épargné ma vie :
* Et jettant sur moi,
&c.

Caph. Defecerunt
præ lacrymis oculi
mei : conturbata sunt
viscera mea. Effusum
est in terrâ jecur me-
um, super contritione
filiaë populi mei ;
cùm deficeret parvu-
lus et lactens in pla-
teis oppidi.

Jerusalem, Jeru-
salem, convertere ad
Dominum Deum tu-
um.

R. Omnes amici
mei dereliquerunt me,
et prævaluerunt infi-
diantes mihi ; tradidit
me, quem diligebam :
Et terribilibus oculis
plagâ crudeli percu-
tientes, aceto pota-
bant me. v. Inter ini-
quos projecerunt me ;
et non pepercerunt
animæ meæ. * Et ter-
ribilibus, &c.

II. LEÇON.

ILS disaient à leurs
mères : Où est le
vin ? et ils tombaient

Lamed **M**ATRIBUS
suis di-
O 6

xerunt: Ubi est triticum et vinum? cùm deficerent quasi vulnerati in plateis civitatis, cùm exhalarent animas suas in sinu matrum suarum.

Men. Cui comparabo te? vel cui assimilabo te, filia Jerusaleme? Cui exæquabo te, et consolabor te, virgo, filia Sion? Magna est enim velut mare contritio tua: quis medebitur tibi?

Nun. Prophetæ tui viderunt tibi falsa et stulta; nec aperiebant iniquitatem tuam, ut te ad pœnitentiam provocarent. Viderunt autem tibi assumptiones falsas, et ejectiones.

Samech. Plausuerunt super te manibus omnes transeuntes per viam: sibilaverunt, et moverunt caput suum super filiam Jerusa-

dans les rues de la ville, comme s'ils eussent été blessés à mort, et ils expiraient sur le sein de leurs mères.

A qui vous comparerai-je, fille de Jérusalem? à qui dirai-je que vous ressemblez? A qui vous égalerai-je, et comment pourrai-je vous consoler, vierge, fille de Sion? Car le débordement de vos maux est comme une mer: qui pourra vous guérir?

Vos Prophètes n'ont eu pour vous que des visions fausses et ridicules; ils ne vous decouvraient pas votre iniquité, pour vous exciter à la pénitence.— Ils n'ont vu pour vous, que de fausses victoires, et de fausses défaites [de vos ennemis.]

Tout les passans ont frappé des mains en vous voyant: ils ont sifflé la fille de Jérusalem, et ont secoué la tête, en disant: Est-ce là cette ville que l'on

vantait comme étant d'une beauté parfaite, et comme faisant la joie de toute la terre ?

Jérusalem, Jérusalem, convertissez-vous au Seigneur votre Dieu.

R. Le voile du temple se déchira en deux ; * Et toute la terre trembla. Un lar-ron s'écria de la croix où il était attaché : Seigneur, souvenez-vous de moi, lorsque vous serez entré dans votre royaume. v. Les pierres se fendirent ; les sépulchres s'ouvrirent, et plusieurs corps des Saints, qui étaient dans le sommeil de la mort, réssuscitèrent ; * Et toute, &c.

lem : Hæccine est urbs, dicentes, perfecti decoris, gaudium universæ terræ ?

Jerusalem, Jerusalem, convertere ad Dominum Deum tuum.

R. Velum templi scissum est ; Et omnis terra tremuit. Latro de cruce clamabat, dicens : Memento mei, Domine, dum veneris in regnum tuum. v. Petræ scissæ sunt, et monumenta aperta sunt, et multa corpora Sanctorum, qui dormierant, surrexerunt ; * Et omnis, &c.

III. LEÇON. Ch. 3.

Jérémie, en prison, représente ici, par ses souffrances, celles de Jésus Christ.

JE suis un homme qui vois ma misère, étant sous la verge de l'indignation du Seigneur.

Il m'a conduit et amené dans les ténèbres, et non point dans la lumière.

Aleph. **E**GO vir videns paupertatem meam, in virgâ indignationis ejus.

Aleph. Me minavit, et adduxit in tenebras, et non in lucem.

Aleph. Tantùm in me vertit, et convertit manum suam totâ die.

Beth. Vetustam fecit pellem meam, et carnem meam : contrivit ossa mea.

Beth. Ædificavit in gyro meo, et circumdedit me felle et labore.

Beth. In tenebrosis collocavit me, quasi mortuos sempiternos.

Ghimel. Circumædificavit adversùm me, ut non egrediar : aggravavit compedem meum.

Ghimel. Sed et cùm clamavero, et rogavero, exclusit orationem meam.

Ghimel. Conclusit vias meas lapidibus quadris : semitas meas subvertit.

Jerusalem, Jerusalem, convertere ad Dominum Deum tuum.

R. Vinca mea elec-

Tout le jour, il tourne et retourne contre moi sa main [qui me protégeait autrefois.]

Il a desséché ma peau, et m'a fait vieillir avant l'âge : il a brisé mes os.

Il m'a investi de toutes parts, et environné de peine et d'amertume.

Il m'a placé dans des lieux obscurs et ténébreux, comme ceux qui sont morts pour toujours.

Il a élevé un mur autour de moi, afin que je ne puisse échapper : il a appesanti mes fers.

Lors même que je crie vers lui, et que je le prie, il rejette ma prière.

Il m'a fermé tous les passages avec des pierres de tailles : il m'a coupé tous les sentiers.

Jérusalem, Jérusalem, convertissez-vous au Seigneur votre Dieu.

R. Ma vigne bien-ai-

née que j'ai plantée
 moi-même, * Comment
 es-tu changé pour moi
 a douceur en amer-
 tume, jusqu'à me cru-
 cifier, et à mettre Ba-
 rabbas en liberté v. Je
 t'ai environnée d'une
 haie : j'ai ôté les
 pierres qui te pouvaient
 nuire : j'ai bâti au mi-
 lieu de toi une tour
 [pour ta défense]. *
 Comment, &c.

ta, ego te plantavi : *
 Quomodo conversa es
 in amaritudinem, ut
 me crucifigeres, et Ba-
 rabbam dimitteres ? v.
 Sepivi te, et lapides
 elegi ex te, et ædifi-
 cavi turrim. * Quo-
 modo, &c.

On répète Vinea, jusqu'au v.

AU II. NOCTURNE.

Ant. Ceux qui cher-
 chaient à m'ôter la vie,
 me faisaient violence.

Ant. Vim faciebant,
 qui quærebant ani-
 mam meam.

PSEAUME 37.

*Excellente description des plaies que le péché fait à l'âme.
 Les bons sont abandonnés de leurs amis dans leurs afflictions.
 Une âme pénitente doit prendre tous les maux de cette vie
 comme des moyens de satisfaire à Dieu, et s'y tenir toujours
 préparée.*

SEIGNEUR, ne me
 reprenez pas dans
 votre fureur ; et ne me
 châtiez pas dans votre
 colère.

Car vos flèches m'ont
 pénétré ; et vous avez
 appesanti votre main
 sur moi.

Il n'y a rien de fain
 dans ma chair, sous les

DOMINE, ne in
 furore tuo ar-
 guas me ; * neque in
 irâ tuâ corripias me.

Quoniam sagittæ
 tuæ infixæ sunt mihi ;
 * et confirmasti supèr
 me manum tuam.

Non est sanitas in

carne meâ, à facie iræ tuæ : * non est pax ossibus meis, à facie peccatorum meorum.

Quoniam iniquitates meæ supergressæ sunt caput meum ; * et sicut onus grave gravatæ super me.

Putruerunt, et corruptæ sunt cicatrices meæ, * à facie insipientiæ meæ.

Miser factus sum, et curvatus sum usque in finem : * totâ die contristatus ingrediebar.

Quoniam lumbi mei impleti sunt illusionibus ; * et non est sanitas in carne meâ.

Afflictus sum, et humiliatus sum nimis : * rugiebam à gemitu cordis mei.

Domine, ante te omne desiderium meum ; * et gemitus meus à te non est absconditus.

Cor meum conturbatum est ; dereliquit

coups de votre colère ; la vue de mes péchés a porté le trouble jusque dans la moëlle de mes os.

Mes iniquités se sont élevées par dessus ma tête ; elles sont comme un pesant fardeau qui m'accable.

La pourriture et la corruption s'est mise dans mes plaies ; c'est un effet de mon égarement et de ma folie.

Courbé et abattu sous le poids de ma misère, je marche tout le jour accablé de tristesse.

Parce que mes reins sont remplis d'illusions ; et qu'il n'y a plus aucune partie saine dans mon corps.

Je suis affligé et humilié jusqu'à l'excès : les gémissemens de mon cœur sont semblables à des rugissemens.

Seigneur, vous connaissez où tendent tous mes désirs ; et mes gémissemens ne vous sont point cachés.

Mon cœur est dans le trouble : mes forces

l'abandonnent ; mes
eux sont presque é-
teints, je suis comme si
je n'en avois plus.

Mes amis et mes
proches se sont appro-
chés, et se sont arrêtés

Ceux qui étaient au-
rès de moi, s'en sont
éloignés ; et ceux qui
cherchaient à m'ôter la
vie, m'attaquaient à
force ouverte,

Occupés de ma perte,
ils ont eu recours au
mensonge. et médi-
taient tout le jour des
tromperies et des arti-
fices.

Mais pour moi, je
suis resté comme un
sourd qui n'entend
point : et j'étais comme
un muet, qui n'ouvre
point la bouche.

Je suis devenu com-
me un homme qui n'a
point d'oreille pour en-
tendre ni de langue
pour répliquer.

Puisque j'ai espéré
en vous, Seigneur [vous
répondrez pour moi] ;
Seigneur mon Dieu,
vous m'exaucerez.

Car je vous ai dit :
Que je ne sois un sujet

me virtus mea : * et
lumen oculorum meo-
rum, et ipsum non
est mecum.

Amici mei et pro-
ximi mei, * adversum
me appropinquave-
runt et steterunt.

Et qui juxtâ me
erant, de longè stete-
runt ; * et vim facie-
bant qui quærebant
animam meam.

Et qui inquirebant
mala mihi, locuti sunt
vanitates ; * et dolos
totâ die meditabantur.

Ego autem tamquam
surdus non audiebam ;
* et sicut mutus non
aperiens os suum.

Et factus sum sicut
homo non audiens, *
et non habens in ore
suo redargutiones.

Quoniam in te, Do-
mine ; speravi ; * tu
exaudies me, Domine
Deus meus.

Quia dixi : Nequan-
do supergaudeant

mihi inimici mei : * et dum commoventur pedes mei, super me magna locuti sunt.

Quoniam ego in flagella paratus sum, * et dolor meus in conspectu meo semper.

Quoniam iniquitatem meam annuntiabo ; * et cogitabo pro peccato meo.

Inimici autem mei vivunt, et confirmati sunt super me ; * et multiplicati sunt, qui oderunt me iniquè.

Qui retribuunt mala pro bonis, detrahebant mihi : * quoniam am sequebar bonitatem.

Ne derelinquas me, Domine Deus meus : * ne discesseris a me.

Intende in adjutorium meum, * Domine Deus salutis meæ.

Ant. Vim faciebant, qui quærebant animam meam.

de joie pour mes ennemis : ils ont déjà parlé insolemment contre moi, en voyant que je chancelé.

Cependant je suis préparé aux châtimens ; et la cause de mes maux est toujours présente à mes yeux.

Car je reconnâtrai publiquement mon iniquité ; et je ne perdrai point le souvenir de mon péché.

Cependant mes ennemis sont vivans, et se sont fortifiés contre moi : ceux qui me haïssent injustement, se sont multipliés.

Ceux qui rendent le mal pour le bien, me chargent de calomnies, parce que je suis les règles de la justice.

Seigneur mon Dieu, ne m'abandonnez pas : ne vous éloignez pas de moi.

Hâtez-vous de me secourir, Seigneur, qui êtes le Dieu de mon salut.

Ant. Ceux qui cherchaient à m'ôter la vie me faisaient violence.

Ant. Que ceux qui cherchent à m'ôter la vie, soient couverts de honte et de confusion.

Ant. Confundantur, et revereantur, qui quærun animam meam, ut auferant eam.

PSEAUME 39.

Excellente action de grâces pour une âme que Dieu a délivrée de ses péchés. Elle prie Dieu de continuer à la secourir dans une infinité de maux qui l'environnent. L'obéissance est précieuse au sacrifice, Ce Pseaume convient clairement à Jésus-Christ.

J'AI attendu le Seigneur avec persévérance, et il m'a écouté.

Il a exaucé mes prières ; et m'a tiré du fond d'un abîme de misère et de corruption.

Il a affermi mes pieds sur la pierre ; et il a conduit mes pas.

Il m'a mis à la bouche un cantique nouveau ; un cantique de louanges pour notre Dieu.

Plusieurs le verront, ils craindront le Seigneur, et il espéreront en lui.

Heureux celui qui met son espérance dans le nom du Seigneur ; et qui n'attend rien du

EXPECTANS
expectavi Dominum ; * et intendit mihi.

Et exaudivit preces meas ; * et eduxit me de lacu miseriæ, et de luto fæcis.

Et statuit super petram pedes meos ; * et direxit gressus meos.

Et immisit in os meum canticum novum ; * carmen Deo nostro.

Videbunt multi, et timebunt ; * et sperabunt in Domino.

Beatus vir cujus est nomen Domini spes ejus ; * et non

respexit in vanitares mensonge et de la vanité.
et infanias falsas.

Multa fecisti tu, Seigneur mon Dieu,
Domine Deus meus, vous avez fait des mer-
mirabilia tua : * et veilles innombrables : et
cogitationibus tuis nul ne vous ressemble
non est qui similis fit en vos pensées.
tibi.

Annuntiavi, et lo- Je l'ai publié et j'ai
cutus sum : * mul- dit : elles se multipli-
tiplicati sunt super ent jusqu'à l'infini.
numerus.

Sacrificium et ob- Vous n'avez voulu ni
lationem noluisti : * sacrifices ni oblation :
aures autem perfecis- mais vous m'avez ou-
ti mihi. vert les oreilles.

Holocaustum et pro Vous n'avez point
peccato non postu- demandé d'holocauste
lasti : * tunc dixi : pour le péché : alors j'ai
Ecce venio. dit, Me voici.

In capite libri scrip- Il a été écrit de moi
tum est de me, ut fa- à la tête du livre, que je
cerem voluntatem ferais votre volonté :
tuam ; * Deus meus, mon Dieu, je le désire ;
volui, et legem tuam et j'ai votre loi gravée
in medio cordis mei. au fond de mon cœur.

Annuntiavi justitiam J'ai annoncé votre
tuam in Ecclesiâ ma- justice dans l'assemblée
gnâ : * ecce labia générale de votre peu-
mea non prohibebo ; ple : je n'ai point tenu
Domine, tu scisti. mes lèvres fermées ;
Seigneur, vous le savez.

Justitiam tuam non Je n'ai point caché
abscondi, in corde votre justice dans mon

cœur ; j'ai publié votre vérité, et le salut que vous donnez.

Je n'ai point dissimulé devant la multitude, votre miséricorde et votre vérité.

N'éloignez donc point, de moi vos bontés, Seigneur : que votre miséricorde et votre vérité me gardent toujours.

Car je suis environné de maux sans nombre : mes iniquités m'assiègent de toutes parts ; en sorte que je ne puis en discerner la multitude.

Elles sont en plus grand nombre que les cheveux de ma tête ; et mon cœur en est tombé dans la défaillance.

Seigneur, qu'il vous plaise de me délivrer : Seigneur, soyez attentif à me secourir.

Que ceux qui cherchent à m'ôter la vie, soient couverts de honte et de confusion.

meo ; * veritatem tuam et salutare tuum dixi.

Non abscondi misericordiam tuam, * et veritatem tuam, a concilio multo.

Tu autem, Domine, ne longè facias miserationes tuas a me : * misericordia tua et veritas tua semper susceperunt me.

Quoniam circumdeherunt me mala quorum non est numerus : * comprehenderunt me iniquitates meæ, et non potui ut viderem.

Multiplicatæ sunt super capillos capitis mei ; * et corneum dereliquit me.

Complaceat tibi, Domine, ut eruas me ; * Domine, ad adiuvandum me respice.

Confundantur, et revereantur simul qui quærunt animam meam ; * ut auferant eam.

Convertantur retrorsum, et revereantur, * qui volunt mihi mala.

Ferant confestim confusionem suam, * qui dicunt mihi : Euge, euge.

Exultent et lætentur super te omnes quærentes te ; * et dicant semper : Magnificetur Dominus, qui diligunt salutare tuum.

Ego autem mendicus sum, et pauper ; * Dominus sollicitus est mei.

Adjutor meus, et protector meus tu es : * Deus meus, ne tardaveris.

Ant. Confundantur et revereantur qui quærun animam meam, ut auferant eam.

Ant. Alieni insurrexerunt in me, et fortes quæsierunt animam meam,

Que ceux qui cherchent à me nuire, soient forcés à prendre honteusement la fuite.

Que ceux qui crient après moi, il est perdu, il est perdu, portent promptement toute la confusion qu'ils méritent.

Que tous ceux qui vous cherchent, soient pleins d'allégresse, et qu'ils se réjouissent en vous ; que ceux qui aiment le salut qui vient de vous, disent sans cesse : Que le Seigneur soit glorifié.

Pour moi, je suis pauvre et dénué de tout : mais le Seigneur prend soin de moi.

Vous êtes mon soutien ; vous êtes mon protecteur ; mon Dieu, ne tardez pas à me secourir.

Ant. Que ceux qui cherchent à m'ôter la vie soient couverts de honte et de confusion.

Ant. Des étrangers se sont élevés contre moi, et des hommes puissans en veulent à ma vie.

Le PSEAUME 53, Deus in nomine tuo, &c. page 231 ;

Ant. Des étrangers, *Ant.* Alieni, etc.
&c.

v. De faux témoins
se sont élevés contre
moi. R. Et l'iniquité a
menti contre elle-mê-
me.

v. Insurrexerunt
in me testes iniqui.

R. Et mentita est
iniquitas sibi.

Pater noster, tout bas.

Du Traité de St. Augus-
tin Evêque, sur les
Pseaumes.
(Ps. 63. v. 3.)

Ex Tractatu Sancti
Augustini Episco-
pi, super Psalmos.

IV. LEÇON.

MON Dieu vous
m'avez mis à
couvert de la conspira-
tion des méchants, et dé-
livré de l'assemblée des
hommes injustes. Main-
tenant jettons les yeux
sur notre Chef. Plus-
ieurs Martyrs ont souf-
fert de semblables tour-
mens ; mais non pas
avec le même éclat que
le Chef des Martyrs, en
qui nous voyons bien
mieux ce qu'ils ont en-
duré. Il a été mis à
couvert de la conspira-
tion des méchants, par
la protection de Dieu,
et par la sienne, proté-
geant lui-même sa pro-
pre chair, et la nature
humaine dont il s'était

PROTEXISTI
me, Deus, à
conventu malignanti-
um, à multitudine
operantium iniquita-
tem. Jam ipsum ca-
put nostrum intuea-
mur. Multi martyres
talìa passi sunt ; sed
nihil sic elucet, quo-
modo caput Martyr-
um : ibi melius intue-
mur, quod illi experti
sunt. Protectus est
à multitudine mali-
gnantium, protegen-
te se Deo, protegente
carnem suam ipso
Filio, et hominem
quem gerebat : quia

Filius hominis est, et Filius Dei est : Filius Dei, propter formam Dei ; Filius hominis, propter formam servi ; habens potestatem ponere animam suam, et recipere eam. Quid ei potuerunt facere inimici ? Occiderunt corpus ; animam non occiderunt. Intende. Parùm ergo erat Dominum hortari Martyres verbo, nisi firmaret exemplo.

R. Tamquam ad latronem existis cum gladiis et fustibus, comprehendere me. * Quotidiè apud vos eram in templo docens, et non me tenuistis et ecce flagellatum ducitis ad crucifigendum. v. Cùmque injecissent manus in Jesum, et tenuissent eum, dixit ad eos :

revêtu ; parce qu'il est en même tems Fils de l'homme, et Fils de Dieu : Fils de Dieu par la forme et la nature de Dieu qu'il a de toute éternité ; Fils de l'homme, par la forme et la nature de serviteur qu'il a prise ; ayant le pouvoir de quitter la vie, et le pouvoir de la reprendre. Que lui ont pu faire ses ennemis ? Ils ont fait mourir son corps ; mais ils n'ont pas fait mourir son âme. Faites attention à ceci. C'était donc peu que le Seigneur exhortât les Martyrs par sa parole, s'il ne les fortifiait encore par son exemple.

R. Vous êtes venu à moi comme à un voleur, avec des épées et des bâtons pour me prendre. * J'étais tous les jours au milieu de vous, enseignant dans le temple, et vous ne m'avez point arrêté : maintenant, après m'avoir fait subir une cruelle et honteuse flagellation, vous m'emmenez pour me crucifier. v. Les Juifs s'étant jettés sur Jésus, et s'étant saisis

lui, il leur dit: * J'é- Quotidiè apud, &c.
is tous les jours, &c.
Iatth. 26.

V. LEÇON.

VOUS savez quel
était le dessein des
sûs pleins de malice,
quelle était cette mul-
tude de gens dévouée
l'iniquité. Mais quelle
t cette iniquité? C'est
avoir voulu faire mou-
r notre Seigneur Jé-
s-Christ. J'ai fait tant
e bonnes œuvres de-
ant vous, leur disait-il;
our laquelle voulez-
ous m'ôter la vie? En-
fet, il avait soulagé
ous leurs infirmes; il
vait guéri tous leurs
malades; il leur avait
moncé le royaume du
ciel; il ne leur avait
oint caché leurs vices,
in qu'ils en conçussent
e la haine, et non pas
ontre le Médecin qui
oulait les guérir.
lais loin de reconnaître
bien qu'il leur faisait en
eur appliquant tous ces
emèdes, les ingrats,
emblables à des mala-
es qu'une fièvre ar-
ente a fait tomber en
hrénésie, entrèrent en
reur contre le Méde-

NOSTIS quicon-
ventus erat ma-
lignantium. Juaeo-
rum, et quæ multitu-
do erat operantium
iniquitatem. Quam
iniquitate? Quia vo-
luerunt occidere Do-
minum Jesum-Chris-
tum. Tanta opera
bona, inquit, osten-
di vobis; propter
quod horum me vultis
occidere? Pertulit om-
nes infirmos eorum:
curavit omnes langui-
dos eorum: prædicavit
regnum cœlorum; non
tacuit vitia eorum, ut
ipsa potius eis displi-
cerent, non medicus
à quo sanabantur. His
omnibus curationibus
ejus ingrati, tamquam
multâ febre phreneti-
ci, insanientes in me-
dicum qui venerat cu-

rare eos, excogitaverunt consilium perdendi eum ; tamquam ibi volentes probare, utrum verè homo sit qui mori possit, an aliquid super homines sit, et mori se non permittat. Verbum ipsorum agnoscimus in sapientiâ Salomonis. Morte turpissimâ, inquit, condemnemus eum : interrogemus eum ; erit enim respectus in sermonibus illius. Si enim verè Filius Dei est, liberet eum.

r. Tenebræ factæ sunt, dum crucifixissent Jesum Judæi ; et circa horam nonam exclamavit Jesus voce magnâ : Deus meus, ut quid me dereliquisti ? * Et inclinato capite, emisit spiritum. v. Exclamans Jesus voce magnâ, ait ; Pater, in manus tuas commendo spiritum

celi qui n'était venu que pour les guérir, et formèrent le dessein de le perdre, comme pour prouver s'il était véritablement un homme mortel, ou s'il était d'une nature plus excellente que celle des autres hommes, en garantissant de la mort. Nous trouvons leur discours dans le livre de la sagesse de Salomon. Condamnons-le, disent-ils, à la mort plus infâme : car Dieu prendra soin de lui, ses paroles sont véritables. S'il est véritablement le Fils de Dieu, que Dieu le délivre.

r. Après que les Juifs eurent crucifié Jésus, les ténèbres couvrirent toute la terre ; et sur la neuvième heure, Jésus jeta un grand cri, en disant : Mon Dieu, pourquoi m'avez-vous abandonné ? * Et ayant baissé la tête, il rendit l'esprit. v. Jésus jeta un grand cri, disant ces paroles : Mon Père, je remets mon âme entre vos mains. * Et ayant baissé la tête, il

ndit l'esprit.

meum. Et inclinato.

VI. LECON.

ILS ont aiguisé leurs langues comme un faive tranchant. Que les Juifs ne disent point : ce n'est pas nous qui vous fait mourir Jésus-Christ ; car ils ne le firent entre les mains du Juge Pilate, que pour faire croire qu'ils étaient innocens de sa mort. Et en effet Pilate leur ayant dit, Faites-le mourir vous-mêmes, ils lui répondirent : Il ne nous est pas permis de faire mourir personne. Ils voulaient ainsi rejeter l'atrocité de leur crime sur la personne du Juge : mais pouvaient-ils tromper Dieu, qui est le véritable Juge ? Il est vrai que le procédé de Pilate l'a rendu complice de leur crime ; mais si on le compare avec les Juifs, il est bien moins coupable qu'eux. Car il fit tout ce qu'il put, pour le tirer d'entre leurs mains : c'est pour cela qu'il le leur montra près lui avoir fait subir

EXACUERUNT tamquam gladium linguassuas Non dicant Judæi : Non occidimus Christum. Etenim propterea eum dederunt Judici Pilato, ut quasi ipsi à morte ejus viderentur immunes. Nam cum dixisset eis Pilatus : Vos eum occidite : responderunt : Nobis non licet occidere quemquam. Iniquitatem facinoris sui in Judicem hominem refundere volebant : sed numquid Deum Judicem fallebant ? Quod fecit Pilatus, in eo ipso quod fecit, aliquantum : particeps fuit ; sed in comparatione illorum multò ipse innocentior. Institit enim quantum potuit, ut illum ex eorum manibus liberaret : nam propte-

reà flagellatum produxit ad eos. Non persequendo Dominum, flagellavit; sed eorum furori satisfacere volens; ut vel sic jam mitescerent, et desinerent velle occidere, cùm flagellatum viderent. Fecit et hoc. At ubi perseveraverunt, nostis illum lavisse manus, et dixisse quòd ipse non fecisset, et mundum se esse à morte illius. Fecit tamen. Sed si reus, quia fecit vel invitus: illi innocentes, qui coëgerunt ut faceret? Nullo modo. Sed ille dixit in eum sententiam, et jussit eum crucifigi, et quasi ipse occidit: et vos, ô Judæi, occidistis. Undè occidistis? Gladio linguæ: aculistis enim linguas vestras. Et quandò percussistis, nisi quandò clamas-

une cruelle flagellatio. Il ne fit pas fouetter Seigneur, par animosité contre lui, mais par seul désir d'appaiser la rage de ses ennemis; fin que du moins la vue de son corps déchiré par les coups, pût adoucir les cœurs barbares, et qu'ils cessassent de demander sa mort. Il fit plus encore: voyant qu'ils persévéraient dans leur poursuite, vous savez qu'il lava ses mains en leur présence, et qu'il leur dit qu'il n'était point l'auteur de sa mort, et qu'il en était innocent. Il le fit mourir néanmoins. Mais s'il est coupable, pour l'avoir condamné quoiqu'il malgré lui: les Juifs qui l'ont forcé à le condamner, seront-ils innocents? Nullement. Mais [dira-t-on] Pilate a prononcé contre lui la sentence, et il a ordonné qu'il fut crucifié; l'a, en quelque sorte, fait mourir. Mais c'est vous-mêmes, ô Juifs, qui l'avez fait mourir. Comment cela? par la glaive de votre langue car vous avez aiguë

de langues comme une tis ; Crucifige, crucifige. Et quand lui cifige ?
 nâtes-vous le coup
 la mort, sinon lorsque vous criâtes : Crucifigez-le, crucifiez-le ?

R. J'ai abandonné
 mon âme chérie entre
 les mains des méchants ;
 ce peuple, qui était
 mon héritage, s'est jeté
 sur moi comme un lion
 que l'on rencontre dans
 une forêt. Mon enne-
 mi a crié contre moi, en
 disant : assemblez-vous,
 et hâtez-vous de venir
 pour le dévorer. Ils
 m'ont mis dans une af-
 freuse solitude, et toute
 la terre m'a pleuré ;
 parce qu'il ne s'est trou-
 vé personne qui me re-
 connût, et qui me soula-
 gât. *R.* Des hommes
 sans pitié se sont élevés
 contre moi, et n'ont
 point épargné ma vie ;
 parce qu'il ne s'est trou-
 vé personne qui me re-
 connût et qui me soula-
 gât.

R. Animam meam
 dilectam tradidi in
 manus iniquorum ; et
 facta est mihi hære-
 ditas mea sicut leo in
 silvâ. Dedit contra me
 voces adversarius di-
 cens : Congregamini,
 et properate ad devo-
 randum illum. Po-
 suerunt me in deserto
 solitudinis ; et luxit
 super me omnis terra ;
 * Quia non est inven-
 tus qui me agnosce-
 ret, et faceret benè. v.
 Insurrexerunt in me
 viri absque miseri-
 cordiâ, et non peper-
 cerunt animæ meæ ;
 * Quia non est inven-
 tus qui me agnosce-
 ret et faceret benè.

On répète le R. Animam, jusqu'au v.

AU III. NOCTURNE.

Ant. Délivrez-moi, Seigneur, de ceux qui
Ant. Ab insurgen-
 tibus in me libera me,

Domine ; quia occu- s'élèvent contre moi
paverunt animam me- parce qu'ils en veulent
am. à ma vie.

PSEAUME 58.

L'âme invoque le Seigneur contre les ennemis qui la persécutent injustement. Elle le remercie de l'en avoir délivrée.

ERIPE me de inimicis meis, Deus meus ; * et ab insurgentibus in me libera me.

Eripe me de operantibus iniquitatem ; * et de viris sanguinum salva me.

Quia ecce ceperunt animam meam : * irruerunt in me fortes.

Neque iniquitas mea, neque peccatum meum, Domine : * sine iniquitate cucurri, et direxi.

Exurge in occursum meum, et vide ; * et tu, Domine Deus virtutum, Deus Israel

Intende ad visitandas omnes gentes ; * non miserearis omni-

MON Dieu, délivrez-moi, de mes ennemis ; et me dérobez à la fureur de ceux qui s'élèvent contre moi.

Délivrez-moi des ouvriers d'iniquité : sauvez-moi de ces hommes de sang.

Car vous voyez qu'il m'entourent pour m'ôter la vie : les plus forts se sont jettés sur moi.

[Cependant,] Seigneur, ce n'est point pour mes iniquités, ni pour mon péché : ma course a été sans tache, et ma conduite irréprochable.

Levez-vous pour venir audevant de moi ; et voyez [le péril où je suis,] Seigneur, Dieu des armées, Dieu d'Israël.

Venez visiter tous les peuples : n'épargnez aucun de ceux qui com-

attent l'iniquité.
Ils reviendront sur le
terre ; ils seront affamés
comme des chiens ; ils
tourneront autour de la
ville.

Les voilà qui se con-
tentent et parlent entr'eux :
le glaive est sur leurs
lèvres : ils disent :
Qui nous a entendus ?

Mais vous, Seigneur,
vous vous rirez d'eux ;
vous vous moquerez
de toutes ces nations.

Je ne veux attendre
la force que de vous,
parce que vous êtes
mon protecteur, ô mon
Dieu : il est mon Dieu ;
sa miséricorde me pré-
viendra.

Dieu me fera voir la
punition de mes enne-
mis : mais ne les exter-
minez pas de peur que
vos peuples n'oublient
la justice que vous en-
ferez faite.

Dispensez-les [et les
rendez errans] par vo-
tre puissance, et dégra-
dez-les, Seigneur, qui
êtes mon protecteur.

bus qui operantur in-
iquitatem.

Convertentur ad
vesperam, et famem
patientur ut canes :
et circuibunt civita-
tem.

Ecce loquentur in
ore suo, et gladius in
labiis eorum : * quo-
niam quis audivit ?

Et tu, Domine, de-
ridebis eos : * ad ni-
hilum deduces omnes
gentes.

Fortitudinem meam
ad te custodiam, quia
Deus susceptor meus
es : * Deus meus, mi-
sericordia ejus præ-
veniet me.

Deus ostendet mihi
super inimicos meos :
ne occidas eos ne-
quando obliviscantur
populi mei.

Disperge illos in
virtute tuâ : * et de-
pone eos, protector
meus, Domine.

Delictum oris eorum, sermonem labiorum ipsorum ; * et comprehendantur in superbiâ suâ.

Et de execratione et mendacio annuntiabuntur in consumptione : in irâ consumptionis et non erunt.

Et scient quia Deus dominabitur Jacob, * et finium terræ.

Convertentur ad vesperam, et famem patientur ut canes, * et circuibunt civitatem.

Ipsi dispergentur ad manducandum : * si verò non fuerint saturati, et murmurabunt.

Ego autem cantabo fortitudinem tuam ; * et exultabo manè misericordiam tuam .

Quia factus esceptor meus, * et refugium meum in die tribulationis meæ.

Adjutor meus, tibi

[Ce sera le châtimement du] péché de leur bouche et des paroles qu'ils ont sur les lèvres ; qu'ils soient pris par leur propre orgueil.

Partout on parlera de leur perfidie, et de leurs imprécations : vous les détruirez dans votre indignation ; vous les détruirez, et ils ne seront plus.

Ils sauront alors que Dieu règne sur Jacob, et sur toute la terre.

Ils reviendront sur le soir ; ils seront affamés comme des chiens ; ils tourneront autour de la ville.

Ils se disperseront, pour [chercher à] manger ; et s'ils ne trouvent pas de quoi se rassasier, ils murmureront.

Pour moi, je chanterai votre puissance ; et dès le matin je publierai avec joie votre miséricorde ;

Parce que vous avez été mon protecteur, et mon refuge au jour de mon affliction.

O Dieu, mon protec-

! je chanterai vos
anges ; parce que
vous êtes mon unique
Dieu : vous êtes mon
Dieu, et ma miséricorde.

Ant. Délivrez - moi,
Seigneur, de ceux qui
s'élèvent contre moi,
car qu'ils en veulent
à ma vie.

Int. Vous avez éloi-
gné de moi tous ceux
de ma connaissance : je
suis enfermé, sans pou-
voir sortir.

psallam ; quia Deus
meus, misericordia
mea.

Ant. Ab insurgen-
tibus in me libera me,
Domine : quia occu-
paverunt animam me-
am.

Ant. Longè fecisti
notos meos à me : tra-
ditus sum, et non
egrediebar.

PSEAUME 87.

*Une gémît de se voir persécutée par ses ennemis, et aban-
donnée de ses amis. Qu'il faut prier dans l'affliction.*

SEIGNEUR, Dieu
de mon salut : je
me vers vous jour et
nuit.

Que ma prière monte
jusqu'à vous ; prêter l'o-
reille à mes cris.

Car mon âme est ac-
ablée de maux ; et je
suis tout près du tom-
beau.

On m'a compté au-
dessous de ceux qui des-
cendent dans la fosse ;
et je suis devenu comme
un homme sans secours,

DOMINE Deus
salutis meæ ; *
in die clamavi, et noc-
te coram te.

Intret in conspectu
tuo oratio mea : * in-
clina aurem tuam ad
precem meam.

Quia repleta est
malis anima mea ; *
et vita mea inferno ap-
propinquavit.

Æstimatus sum cum
descendentibus in la-
cum ; * factus sum
sicut homo sine adju-

torio, inter mortuos et qui est libre par
liber ; les morts.

Sicut vulnerati dormientes in sepulchris, ** et* quorum non es memor amplius : ** et* ipsi de manu tuâ repulsi sunt

Comme ceux qui ont été tués, et qui dorment dans les tombeaux : qui sont effacés de votre mémoire, et que vous avez rejetés.

Posuerunt me in lacu inferiori, ** in* tenebrosis, et in umbrâ mortis.

On m'a mis dans une fosse profonde, dans des lieux ténébreux, et dans les ombres de la mort.

Super me confirmatus est furor tuus ; ** et* omnes fluctus tuos induxisti super me.

Votre fureur s'est appesantie sur moi, et vous avez fait tomber sur moi tous les flots [de votre colère.]

Longè fecisti notos meos à me : posuerunt me abominationem sibi.

Vous avez éloigné de moi tout mes amis ; ils m'ont en abomination.

Traditus sum, et non egrediebar : ** oculi* mei languerunt præ inopiâ.

Je suis enfermé, sans pouvoir sortir : l'excès de ma douleur a rendu mes yeux tout languissans.

Clamavi ad te, Domine, totâ die : ** expandi* ad te manus meas.

Seigneur, j'ai crié vers vous tout le jour : j'ai étendu mes mains vers vous.

Numquid mortuis facies mirabilia : ** aut* medici suscitabunt, et confitebuntur tibi ?

Est-ce pour les morts que vous ferez des miracles ? Seront-ils ressuscités par les médecins et publieront-ils encore vos louanges ?

Quelqu'un annonce-
t-il votre miséricorde
dans le tombeau, et vo-
tre vérité dans le séjour
des morts ?

Connaîtra-t-on vos
merveilles dans les téné-
bres, et votre justice
dans la terre d'oubli ?

Pour moi, Seigneur,
je vous ai adressé mes
vœux ; et m'a prière s'é-
leva vers vous dès le
matin.

Pourquoi, Seigneur,
me rejetez-vous ? Pour-
quoi détournez-vous de
moi votre visage ?

Je suis pauvre et dans
les travaux depuis ma
jeunesse ; et après mon
élévation, je me suis vu
aussitôt dans l'abaisse-
ment et dans le trouble.

Tous les traits de vo-
tre colère sont passés en-
contre moi ; et les frayeurs
de Dieu j'en ai ressenties
m'ont jetté dans le trou-
ble et l'agitation.

Elles m'ont environ-
né tout le jour comme
des eaux ; elles m'ont
enveloppé de toutes
parts.

Numquid narrabit
aliquis in sepulchro
misericordiam tuam ;
* et veritatem tuam in
perditione ?

Numquid cognos-
centur in tenebris mi-
rabilia tua, * et jus-
titia tua in terrâ obli-
vionis ?

Et ego ad te, Do-
mine, clamavi ; * et
manè oratio mea præ-
veniet te.

Ut quid, Domine,
repellis orationem
meam ; * avertis fa-
ciem tuam à me ?

Pauper sum ego,
et in laboribus à ju-
ventute meâ : * exal-
tatus autem, humilia-
tus sum, et contur-
batus.

In me transierunt
iræ tuæ ; * et terrores
tui conturbaverunt
me.

Circumdederunt
me sicut aqua totâ
die : * circumdede-
runt me simul.

Elongasti à me amicum et proximum, * et notos meos à miseriâ.

Ant. Longè fecisti notos meos à me : traditus sum, et non egrediebar.

Ant. Captabunt in animam justi ; et sanguinem innocentem condemnabunt.

Vous avez éloigné de moi mes amis et mes proches ; et ceux qui me connaissent, ont pris la fuite en voyant ma misère.

Ant. Vous avez éloigné de moi tous ceux de ma connaissance : je suis enfermé sans sortir.

Ant. Ils poursuivront le juste, pour lui ôter la vie ; et ils condamneront le sang innocent.

PSEAUME 93.

Le Prophète prie Dieu de punir les orgueilleux et les impies. Il reprend ceux qui croient que Dieu n'a point les yeux ouverts sur les crimes qui se commettent.

DEUS ultionum Dominus, * Deus ultionum, liberè egit.

Exaltare, qui iudicas terram : * redde retributionem superbis.

Usquequò peccatores, Domine, * usquequò peccatores gloriabuntur ?

Effabuntur, et loquentur iniquitatem ? * loquentur omnes,

LE Seigneur est le Dieu des vengeances ; le Dieu des vengeances a fait éclater sa puissance.

Vous qui jugez la terre, montez sur votre tribunal : traitez les superbes selon leurs mérites.

Jusqu'à quand, Seigneur, jusqu'à quand les pécheurs triomphent-ils ?

Jusqu'à quand feront-ils gloire de leur injustice ? jusqu'à quand tous ces ouvriers d'iniquité

publieront-ils leurs in-
amies ?

Seigneur, ils ont op-
primé votre peuple ; et
ils ont désolé votre hé-
ritage.

Ils ont tué la veuve et
l'étranger : ils ont fait
mourir les orphelins.

Et ils ont dit : le Sei-
gneur ne le verra pas ;
le Dieu de Jacob n'en
saura rien.

Hommes sans intelli-
gence, comprenez-le une
bonne fois : insensés,
devenez sages enfin.

Quoi ! celui qui a fait
l'oreille, n'entendra
point ? celui qui a for-
mé l'œil, ne verra point ?

Celui qui châtie les
nations, ne vous repren-
dra point ? celui qui
donne la science à
l'homme, ne saura rien ?

Oui, le Seigneur con-
naît les pensées des
hommes, et il n'y voit
que vanité.

Heureux celui que
vous aurez instruit,
Seigneur ; et à qui vous
aurez enseigné votre
loi ;

qui operantur injus-
titiam ?

Populum tuum,
Domine, humiliave-
runt ; * et hæredita-
tem tuam vexaverunt.

Viduam et advenam
interfecerunt, * et pu-
pillos occiderunt.

Et dixerunt : Non
videbit Dominus, *
nec intelliget Deus
Jacob.

Intelligite, insipien-
tes in populo ; * et
stulti, aliquandò sa-
pите.

Qui plantavit au-
rem, non audiet ? *
aut qui finxit oculum,
non considerat ?

Qui corripit gentes,
non arguet ? * qui do-
cet hominem scien-
tiam ?

Dominus scit cogi-
tationes hominum ; *
quoniam vanæ sunt.

Beatus homo, quem
tu erudieris, Domi-
ne : * et de lege tuâ
docueris eum ;

Ut mitiges ei à diebus malis ; * donec fodiatur peccatori fovea.

Quia non repellet Dominus plebem suam ; et hæreditatem suam non derelinquet ;

Quoadusque justitia convertatur in judicium ; * et qui juxta illam, omnes qui recto sunt corde.

Quis consurget mihi adversus malignantes ? * aut quis stabit mecum adversus operantes iniquitatem !

Nisi quia Dominus adjuvit me ; * paupèrès habitasset in inferno anima mea.

Si dicebam, motus est pes meus ; * misericordia tua, Domine, adjuvabat me.

Secundùm multitudinem dolorum meorum in corde meo, * consolationes tuæ lætificaverunt animam meam.

Numquid adhæret

Afin d'adoucir ses peines dans les jours mauvais ; jusqu'à ce que la fosse où doit tomber l'impie soit creusée.

Car le Seigneur ne rejettera point son peuple ; il n'abandonnera point son héritage :

Jusqu'à ce qu'il fasse reparaître la justice sur son trône ; et que tous ceux qui ont le cœur droit, s'y attachent irrévocablement.

Qui s'élèvera avec moi contre ces méchants, ou qui se joindra à moi pour combattre ces ouvriers d'iniquité ?

Si le Seigneur ne m'eût secouru, j'allais habiter dans l'horreur du tombeau.

Si je disais, mon pied chancelle ; aussitôt, Seigneur, votre miséricorde me soutenait.

Vos consolations ont rempli mon âme de joie, à proportion des douleurs qui ont accablé mon cœur.

Comme ceux qui siègent sur le tribunal

de l'iniquité, pourriez-vous unir sans aucun adoucissement, la peine, l'affliction et le précepte ?

Ils conspireront contre la vie du juste ; et ils condamneront le sang innocent.

Mais le Seigneur est mon refuge ; et mon Dieu est l'appui de mon espérance.

Il fera retomber sur eux leur iniquité ; il les fera périr par leur propre malice ; oui, le Seigneur notre Dieu les exterminera.

Ant. Ils poursuivront le juste pour lui ôter la vie : et ils condamneront le sang innocent.

v. Ils ont parlé contre moi avec une langue trompeuse. R. Ils m'ont attaqué avec des paroles de haine, et ils m'ont outragé sans sujet.—

Ps. 108.

Pater noster, tout bas.

De l'Épître de l'Apôtre S. Paul aux Hébreux, c. 4. v. 11.

tibi sedes iniquitatis, * qui fingis laborem in præcepto ?

Captabunt in animam justî ; * et sanguinem innocentem condemnabunt.

Et factus est mihi Dominus in refugium ; * et Deus meus in adjutorium spei meæ.

Et reddet illis iniquitatem ipsorum ; et in malitiâ eorum disperdet eos : * disperdit illos Dominus Deus noster

Ant. Captabunt in animam justî ; et sanguinem innocentem condemnabunt.

v. Locuti sunt adversum me linguâ dolosa ; R. Et sermonibus odii circumdederunt me ; et expugnaverunt me gratis.

De Epistolâ B. Pauli Apostoli ad Hebræos.

VII. LEÇON.

FESTINEMUS ingredi in illam requiem : ut ne in idipsum quis incidat incredulitatis exemplum. Vivus est enim sermo Dei, et efficax, et penetrabilior omni gladio ancipiti ; et pertingens usque ad divisionem animæ ac spiritûs, compagum quoque ac medullarum ; et discretor cogitationum et intentionum cordis. Et non est ulla creatura invisibilis in conspectu ejus : omnia autem nuda, et aperta sunt oculis ejus, ad quem nobis sermo. Habentes ergò Pontificem magnum, qui penetravit cœlos, Jesum Filium Dei : teneamus confessionem. Non enim habemus Pontificem, qui non possit compati infirmitatibus nostris ; tentatum au-

EFFORCONS-nous d'entrer dans ce repos, afin que Dieu ne fasse d'aucun de nous un exemple semblable à celui qu'il fit de ces incrédules. Car la parole du Seigneur est vivante et efficace ; et elle perce plus qu'une épée à deux tranchans : elle entre et pénètre jusque dans les replis de l'âme et de l'esprit, jusque dans les jointures et dans les moëlles ; et elle discerne les pensées et les mouvemens du cœur.— Nulle créature ne lui est cachée : tout est à nu et à découvert devant les yeux de celui à qui nous parlons.— Ayant donc pour grand Pontife Jésus Fils de Dieu, qui est monté au plus haut des Cieux, demeurons fermes dans la foi dont nous avons fait profession. Car nous n'avons pas un Pontife qui soit incapable de compatir à nos foiblesses ; il a été tenté comme nous en toutes

oses, excepté le pé-
né.

N. Ils m'ont livré en-
les mains des impies ;
s m'ont rejeté entre
s méchans, et n'ont pas
pagné ma vie. Des
ommes puissans ont
onspiré contre moi ; *
Et ils se sont jettés sur
moi comme des géans.
. Des étrangers se sont
levés contre moi, des
ommes puissans ont
herché à m'ôter la vie ; *
Et ils se sont, &c.

tem per omnia pro
similitudine absque
peccato.

R. Tradiderunt me
in manus impiorum,
et inter iniquos pro-
jecerunt me, et non
pepercerunt animæ.
Congregati sunt ad-
versum me fortes ;
* Et sicut gigantes
steterunt contra me.
v. Alieni insurrexe-
runt adversum me,
et fortes quæsierunt
animam meam ; * Et
sicut, *Job. 16. Ps. 53.*

VIII. LECON.

ALLONS donc nous
présenter avec
confiance devant le
trône de sa grâce ; afin
d'obtenir miséricorde,
et d'éprouver au besoin
les effets de sa bonté.—
Car tout Pontife étant
pris d'entre les hommes,
est établi pour les hom-
mes en ce qui regarde le
culte de Dieu ; afin qu'il
offre des dons et des
sacrifices pour les pé-
chés, et qu'il puisse être
touché d'une juste com-
pasion pour ceux qui

ADEAMUS er-
gò cum fidu-
ciâ ad thronum gra-
tiæ ; ut misericordiam
consequamur, et gra-
tiam inveniamus in
auxilio opportuno.
Omnis namque Pon-
tifex ex hominibus
assumptus, pro ho-
minibus constituitur
in iis quæ sunt ad
Deum, ut offerat do-
na et sacrificia pro

peccatis ; qui condolere possit iis qui ignorant et errant : quoniam et ipse circumdatus est infirmitate. Propterea debet, quemadmodum pro populo, ita etiam et pro semetipso offerre pro peccatis.

R. Jesum tradidit impius summis Principibus, Sacerdotum, et Senioribus populi : * Petrus autem sequebatur eum a longè, ut videret finem. v. Adduxerunt autem eum ad Caïpham Principem Sacerdotum, ubi Scribæ et Pharisei convenerant, * Petrus autem, &c.

pèchent par ignorance et par erreur, comme étant lui-même environné de foiblesse. C'est pourquoi il est obligé d'offrir des sacrifices pour ses péchés, aussi bien que pour ceux du peuple.

R. L'impie livra Jésus aux Princes des Prêtres, et aux anciens du peuple Juif. * Et Pierre le suivait de loin, pour voir qu'elle en serait la fin. v. Ils menèrent Jésus à Caïphe, le Grand-Prêtre, chez qui les Scribes et le Pharisien étaient assemblés. * Et Pierre, &c.

IX. LEÇON.

NEC quisquam sumit sibi honorem ; sed qui vocatur à Deo, tanquam Aaron. Sic et Christus non semetipsum clarificavit, ut Pontifex fieret ; sed qui lo-

OR nul ne s'attribue à lui-même cet honneur ; mais il faut y être appelé de Dieu comme Aaron. Ainsi Jésus-Christ n'a point pris de lui-même la qualité glorieuse de Pontife ; mais il l'a reçue

celui qui lui a dit : Vous êtes mon fils, je vous ai engendré aujourd'hui : selon qu'il lui dit aussi dans un autre Pseaume : Vous êtes Prêtre pour l'éternité, selon l'ordre de Melchisédech. C'est pourquoy pendant le cours de sa vie mortelle ayant offert avec un grand cri, et avec armes, ses prières et ses supplications à celui qui pouvait le délivrer de la mort, il fut exaucé à cause de son respect. Car quoiqu'il fût le Fils de Dieu, il a appris l'obéissance par tout ce qu'il a souffert : et ayant consommé son sacrifice, il est devenu la cause du salut éternel pour tous ceux qui lui obéissent, Dieu l'ayant déclaré Pontife selon l'ordre de Melchisédech.

R. Mes yeux se sont obscurcis à force de pleurer ; parce que celui qui me consolait, s'est éloigné de moi. Peuples, voyez tous ; * S'il est une douleur

cutus est ad eum : Filius meus es tu, ego hodiè genui te : quemadmodum et in alio loco dicit : Tu es sacerdos in æternum secundum ordinem Melchisedech. Qui in diebus carnis suæ, preces supplicationesque ad eum, qui possit illum salvum facere à morte, cum clamore valido et lacrymis offerens, exauditus est pro suâ reverentiâ. Et quidem cùm esset Filius Dei, didicit ex iis quæ passus est, obedientiam ; et consummatus, factus est omnibus obtemperantibus sibi, causa salutis æternæ, appellatus à Deo Pontifex juxta ordinem Melchisedech.

R. Caligaverunt oculi mei à fletu meo ; quia elongatus est à me, qui consolabatur me. Videte, omnes populi ; * Si est dolor

similis sicut dolor meus. v. O vos omnes qui transitis per viam, attendite, et videte ; * Si est dolor, &c.

pareille à la mienne. v. Vous tous qui passez par ici, considérez, et voyez ; * S'il est, &c. Job. 16.

On répète le a. Caligaverunt, jusqu'au v.

A LAUDES.

Ant. Proprio Filio suo non pepercit Deus, sed pro nobis omnibus tradidit illum. Rom. 8.

Ant. Dieu n'a pas épargné son propre Fils ; mais il l'a livré à la mort pour nous tous.

PSEAUME 50, Miserere, page 210.

Ant. Proprio.

Ant. Dieu n'a pas, &c.

Ant. Anxiatus est super me spiritus meus ; in me turbatum est cor meum.

Ant. Mon esprit est accablé de tristesse ; et mon cœur est dans le trouble et l'effroi.

PSEAUME 142.

Le Prophète prie Dieu de ne pas le traiter selon la rigueur de sa justice, mais d'avoir seulement égard aux persécutions qu'il souffre.

DOMINE, exaudi orationem meam ; auribus percipe obsecrationem meam, in veritate tuâ : * exaudi me in tuâ justitiâ.

SEIGNEUR, écoutez ma prière ; prêtez l'oreille à mon humble demande, selon votre promesse : exaucez-moi selon votre justice.

Mais n'entrez point en jugement avec votre serviteur, parce que nul homme vivant ne sera trouvé innocent devant vous.

L'ennemi me poursuit pour m'ôter la vie : déjà il m'a renversé par terre.

Il m'a fait demeurer dans des lieux obscurs, comme les morts ensevelis depuis long-tems : mon esprit est accablé de tristesse ; mon cœur est saisi de trouble et d'effroi.

Je me suis souvenu des jours anciens ; j'ai repassé dans mon esprit toutes vos merveilles ; et j'ai médité sur les œuvres de votre puissance.

J'ai étendu les mains vers vous : mon âme est devant vous comme une terre sans eau.

Seigneur, hâtez-vous de m'exaucer ; car mon esprit est dans l'abattement.

Ne détournez pas de moi votre visage : autrement je serais semblable à ceux qui des-

Et non intres in judicium cum servo tuo ; * quia non justificabitur in conspectu tuo omnis vivens.

Quia persecutus est inimicus animam meam : * humiliavit in terrâ vitam meam.

Collocavit me in obscuris sicut mortuos sæculi : * et anxius est super me spiritus meus ; in me turbatum est cor meum.

Memor fui dierum antiquorum ; meditatus sum in omnibus operibus tuis : * in factis manuum tuarum meditabar.

Expandi manus meas ad te : * anima mea sicut terra sine aquâ tibi.

Velociter exaudi me, Domine ; * defecit spiritus meus.

Non avertas faciem tuam à me : * et si-

milis ero descenden-
tibus in lacum.

cendent dans le tom-
beau.

Auditam fac mihi
manè misericordiam
tuam ; * quia in te
speravi.

Faites-moi entendre
dès le matin la voix de
votre miséricorde ;
parce que j'ai espéré en
vous.

Notam fac mihi
viam in quâ ambu-
lem ; * quia ad te leva-
vi animam meam.

Faites-moi connaître
la route par laquelle je
dois marcher ; parce
que je tiens mon âme
élevée vers vous.

Eripe me de inimi-
cis, Domine, ad te
confugi : * doce me
facere voluntatem tu-
am, quia Deus meus
es tu.

Seigneur, délivrez-
moi de mes ennemis ;
j'ai recours à vous : en-
seignez-moi à faire vo-
tre volonté ; car vous
êtes mon Dieu.

Spiritus tuus bonus
deducet me in terram
rectam : * propter no-
men tuum, Domine,
vivificabis me in æqui-
tate tuâ.

Que votre bon Es-
prit me conduise par un
chemin droit : pour la
gloire de votre nom,
Seigneur, faites-moi
vivre selon les règles
de votre justice.

Educes de tribu-
latione animam me-
am ; * et in misericor-
diâ tuâ disperdes ini-
micos meos.

Oui, Seigneur, vous
tirerez mon âme de
l'affliction ; et votre
miséricorde vous por-
tera à me défaire de
tous mes ennemis.

Vous confondrez tous
ceux qui affligent mon
ame ; parce que je suis
votre serviteur.

Ant. Mon esprit est
accablé de tristesse, et
mon cœur est dans le
trouble et l'effroi.

Ant. L'un des deux
voleurs dit à l'autre :
Nous souffrons la peine
que nos crimes ont mé-
ritée ; mais celui-ci,
quel mal a-t-il fait ?
Seigneur, souvenez-
vous de moi, lorsque
vous serez entré dans
votre royaume.

PSEAUME 62, Deus, Deus meus, page 216 et le Pseaume
suivant.

Ant. L'un des deux,
&c.

Ant. Lorsque mon
âme sera dans le trou-
ble, vous vous souvien-
drez, Seigneur, de votre
miséricorde.

Et perdes omnes
qui tribulant animam
meam : * quoniam ego
servus tuus sum.

Ant. Anxiatus est
super me spiritus me-
us ; in me turbatum
est cor meum,

Ant. Ait latro ad
latronem : Nos qui-
dem digna factis reci-
pimus ; hic autem
quid fecit ? Memento
mei, Domine, dum
veneris in regnum
tuum. *Luc. 23.*

Ant. Ait latro.

Ant. Cum contur-
bata fuerit anima
mea, Domine, miseri-
cordiæ memor eris.

CANTIQUE D'HABACUC, c. 3.

SEIGNEUR, j'ai
entendu votre
voix : et j'ai été saisi de
frayeur.

Faites, Seigneur, au
milieu des tems, l'ou-
vrage que vous avez ré-
solu de faire.

Vous le ferez paroi-

DOMINE, audi-
vi auditionem
tuam ; * et timui.

Domine, opus tu-
um ; * in medio an-
norum vivifica illud.

In medio annorum

norum facies : * cum iratus fueris, misericordiæ recordaberis.

Deus ab austro veniet : * et Sanctus de monte Pharan.

Operuit cœlos gloria ejus ; * et laudis ejus plena est terra.

Splendor ejus ut lux erit : * cornua in manibus ejus.

Ibi abscondita est fortitudo ejus : * ante faciem ejus ibit mors :

Et egredietur diabolus ante pedes ejus : * stetit, et mensus est terram.

Aspexit, et dissolvit gentes : * et contriti sunt montes sæculi.

Incurvati sunt colles mundi, * ab itineribus æternitatis ejus.

Pro iniquitate videntur tentoria Æthiopiæ ; * turbabuntur pelles terræ Madian.

tre au milieu des tentes lorsque vous serez en colère, vous vous souviendrez de votre miséricorde.

Dieu viendra du côté du midi : le Saint paroîtra du mont Pharan.

Sa gloire couvrira le ciel : la terre est pleine de ses louanges.

Sa splendeur sera comme la lumière [du soleil] : les rayons partiront de ses mains.

C'est là que sa force est cachée, la mort s'enfuira de devant lui.

Le diable évitera sa rencontre : mais [le Seigneur] s'arrêtera, & mesurera la terre.

D'un seul regard il détruira les nations, & les montagnes du siècle seront renversées.

Les collines du monde s'abaisseront pour préparer un chemin à ses démarches éternelles.

J'ai vu le camp des Ethiopiens en désordre, à cause de leur iniquité ; les tentes de Madian ont été remplies de confusion.

Seigneur, ne déchargez-vous pas votre colère contre les fleuves, et votre fureur sur les rivières ? Ne fîtes-vous pas sentir votre indignation à la mer ?

Quand vous montâtes sur vos chevaux et sur vos charriots, pour sauver [votre peuple.]

Quand vous prîtes votre arc en main pour accomplir les promesses éternelles que vous avez faites avec sermens aux tribus d'Israël.

Vous fîtes sortir des ruisseaux de la terre ; les montagnes vous virent, et elles tremblèrent : les eaux coulèrent en abondance.

L'abîme en s'ouvrant fit un grand bruit : les eaux se tinrent élevées, comme soutenues avec des mains.

Le soleil et la lune s'arrêtèrent dans leur course : [les Israélites marchèrent à] la queue de vos flèches, et à l'éclat de votre lance foudroyante [contre les Amorrhéens.]

Pendant que dans votre colère vous fouliez la terre aux pieds ; et que

Numquid in fluminibus iratus es, Domine ; * aut in fluminibus furor tuus ? vel in mari indignatio tua ?

Qui ascendes super equos tuos : * et quadrigæ tuæ, salvatio.

Suscitans suscitabis arcum tuum, * jura-menta tribubus, quæ locutus es.

Fluvios scindes terræ : viderunt te, et doluerunt montes : * gurges aquarum transiit.

Dedit abyssus vocem suam : * altitudo manus suas levavit.

Sol et luna steterunt in habitaculo suo : * in luce sagittarum tuarum ibunt, in splendore fulgurantis hastæ tuæ.

In fremitu concubabis terram : * et

in furore obstupafacies gentes.

vosre fureur jettait l'épouvante parmi les nations.

Egressus es in salutem populi tui,* in salutem cum Christo tuo.

Vous viendrez de même pour sauver votre peuple, qui marche à la suite de votre Christ.

Percussisti caput de domo impii :* denudasti fundamentum ejus usque ad collum.

Vous frapperez le chef de la maison de l'impie : vous renverserez jusqu'aux fondemens de son état.

Maledixisti sceptris ejus, capiti bellatorum ejus,* venientibus ut turbo ad dispergendum me.

Vous maudirez son sceptre vous écraserez la tête de ses guerriers, lorsque comme un orage ils viendront fondre sur moi pour me perdre ;

Exultatio eorum * sicut ejus qui devorat pauperem in abscondito.

Avec une joie pareille à celle d'un homme qui dévore le pauvre en secret.

Viam fecisti in mari equis tuis,* in luto aquarum multarum.

Vous avez ouvert un passage à vos chevaux dans la mer, au travers d'un abîme de fange.

Audivi, et conturbatus est venter meus : * à voce contremuerunt labia mea.

Je vous ai entendu, et mes entrailles en ont été émues : mes lèvres ont tremblé au bruit de votre voix.

Ingrediatur putredo in ossibus meis, * et subter me scateat ;

La corruption a pénétré jusqu'à dans mes os et la pourriture sort de mes plaies.

*It requiscam in

Faites que je demeure

ranquille au jour de l'affliction ; afin que l'aille avec de nouvelles forces trouver mon peuple prêt à combattre.

Car [le malheur des méchans sera si grand que] leurs figuiers ne fleuriront point ; et que leurs vignes n'aient point de bourgeons.

L'olivier trompera l'attente de son maître ; les campagnes ne produiront point de grains.

Il n'y aura point de brebis dans les bergeries : et les étables seront sans troupeau.

Pour moi, je me réjouirai dans le Seigneur ; et je serai ravi de joie en Dieu mon Sauveur.

Le Seigneur mon Dieu est ma force : il donnera à mes pieds la légèreté de ceux des cerfs.

Il me conduira triomphant sur mes montagnes, pendant que je chanterai des hymnes à sa gloire.

Ant. Lorsque mon âme sera dans le trouble, vous vous souviendrez, Seigneur, de votre miséricorde.

die tribulationis ; * ut ascendam ad populum accinctum nostrum.

Ficus enim non floreat ; * et non erit germen in vineis.

Mentietur opus olivæ ; * et arva non afferent cibum.

Abscindetur de ovili pecus ; * et non erit armentum in præsepibus.

Ego autem in Domino gaudebo ; * et exultabo in Deo Jesu meo.

Deus Dominus fortitudo mea ; * et ponet pedes meos quasi cervorum.

Et super excelsa mea deducet me victor, * in psalmis canentem.

Ant. Cum conturbata fuerit anima mea, Domine, misericordiæ memor eris.

Ant. Memento mei,
Domine, dum veneris
in regnum tuum.

Ant. Souvenez-vous
de moi, Seigneur, lors-
que vous serez venu en
votre royaume.

PSEAUME 148, Laudate Dominum, page 223 et les deux
Pseaumes suivans.

Ant. Memento.

v. Collocavit me in
obscuris.

r. Sicut mortuos
sæculi. Ps. 142.

Ant. Posuerunt su-
per caput ejus causam
ipsius scriptam : Je-
sus Nazarenus Rex
Judæorum. Matt. 27.

Ant. Souvenez-vous,
&c.

v. Il m'a placé dans
des lieux obscurs ;

r. Comme ceux qui
sont morts depuis long-
temps.

Ant. Ils marquèrent
le sujet de sa condamna-
tion par cette inscrip-
tion qu'ils mirent au-
dessus de sa tête : Jésus
de Nazareth, Roi des
Juifs.

Le CANTIQUE Benedictus, Page 228.

Ant. Posuerunt.

v. Christus factus
est pro nobis obediens
usque ad mortem,
mortem autem crucis.

Phil. 2.

Ant. Ils marquèrent.

v. Jésus-Christ s'est
rendu pour nous obéis-
sant jusqu'à la mort,
et jusqu'à la mort de
la croix.

Le reste comme au Jeudi Saint, page 230.

Les petites heures se disent comme hier, avec le v. Christus
ci-dessus.

A L'OFFICE DU MATIN.

L'Eglise n'offre point aujourd'hui le sacrifice du Corps et du Sang de J. C. L'Office qu'elle substitue à la place de la Messe, commence par une leçon du prophète Osee et par un trait tiré du Prophète Habacuc où Dieu déclare qu'il n'a châtié les hommes que pour les faire retourner à lui, et qu'il leur enverra son Fils pour les sauver. Après ces deux prophéties de l'avénement de J. C. l'Eglise nous propose deux figures de sa Passion. La première est celle de l'Agneau Paschal qui, ayant été tué pour sauver de la mort les premiers nés des maisons teintes de son sang, représentait J. C. qui s'immole aujourd'hui sur la Croix pour nous délivrer de la mort éternelle. Le trait qui suit cette leçon est pris du Ps. 129, que David composa contre ceux qui le calomniaient auprès de Saül. Nous devons le regarder en cela comme la figure du Sauveur, qui fut crucifié par les Juifs avant de l'être par les mains des soldats. On lit ensuite la Passion, où l'on voit l'accomplissement des prophéties et la vérité substituée aux figures qui ont précédée.

Après ces lectures l'Eglise demande à Dieu l'application des fruits du mystère qu'elle célèbre par les prières qu'elle lui adresse pour toutes sortes de personnes, même pour les Schismatiques, les Hérétiques, les Juifs et les Païens. Ces prières finies, on adore la Croix. Cette cérémonie est très-ancienne : mais il ne faut pas croire que cette adoration se termine au bois de la Croix : elle se rapporte toute à J. C. qui y a été attaché pour notre salut. En nous prosternant donc humblement devant la Croix et la baisant avec amour, nous demandons à notre divin Sauveur, crucifié pour nos péchés, le pardon de ces mêmes péchés, et la grâce de notre gloire et notre joie dans les souffrances, afin qu'après avoir été ses fidèles imitateurs sur la terre, nous soyons glorifiés avec lui dans le Ciel.

Si avant de prêcher la Passion, on récite Sexte et None au Chœur—voyez page 243.

L'Office de None étant fini, les Officiers viennent à l'Autel en cette sorte : le Thuriféraire marche le premier sans Encensoir, les deux Acolytes aussi sans Chandeliers, les mains jointes ; ensuite le Soudiacre, le Diaire et le Prêtre revêtus d'ornemens noirs, et tous trois la tête couverte, étant arrivés à l'Autel et s'étant tous rangés en une droite ligne, ils se mettent à genoux et se prosternent pour prier un peu de tems. Le Prêtre, le Diaire et le Soudiacre mettent leurs bras et la tête sur des coussinets, qui leur sont préparés à cet effet, sur la seconde marche de l'Autel. Les Acolytes pendant ce temps, après avoir fait la génuflexion, prennent la nappe posée sur la crédence et l'étendent sur l'Autel : le Prêtre ayant prié quelque tems, monte à l'Autel et le baise au milieu, ne disant point l'Oraison ordinaire, et il se retire au côté de l'Épître ; puis un Lecteur vient lire la Prophétie au même lieu où se lit l'Épître, et il la commence sans dire le titre. Le Prêtre la lit en même temps à voix basse à l'Autel au Côté de l'Épître. Le lecteur ayant lu l'Épître fait la génuflexion et s'en retourne sans baiser la main du Prêtre.

I. LEÇON. Osée, 6. v. 1.

HÆC dicit Dominus : In tribulatione suâ manebit consurgens ad me : Venite, revertamur ad Dominum ; quia ipse cepit, et sanabit nos ; percutiet, et curabit nos. Vivificabit nos post duos dies : in die tertiâ suscitabit

VOICI ce que dit le Seigneur : [Les enfans d'Israël] dans l'excès de leur affliction se leveront de grand matin [pour venir] à moi. Venez, [diront-ils,] retournons au Seigneur ; parce que c'est lui qui nous a fait captifs et qui nous délivrera ; qui nous a blessés, et qui nous guérira. Il nous rendra la

ie dans deux jours ; et au troisième jour, il nous ressuscitera, et nous vivrons en sa présence. Nous entrerons dans la science du Seigneur ; et nous le suivrons pour le connaître. Son lever sera semblable à celui de l'aurore ; et il viendra à nous, comme les pluies de la première et de l'arrière-saison tombent sur la terre. Que vous ferai-je, [peuple] d'Ephraïm ? Que vous ferai-je, [peuple de] Juda ? Votre miséricorde ressemble à une nuée du matin, et à une rosée qui sèche aux premiers rayons du soleil. Témoin, la persécution à laquelle mes Propètes ont été exposés, et la mort qu'ils ont soufferte, pour [vous avoir annoncé] les paroles de

ma bouche. Aussi ma justice tirera-t-elle de vous une vengeance éclatante comme la lumière. Car c'est la miséricorde que je veux, et non les sacrifices, et j'aime mieux la connaissance de Dieu que les holocaustes.

TRAIT. *Habac. 3.*

SEIGNEUR, j'ai
entendu votre voix,
et j'ai été saisi de fray-

DMINE, audi-
vi auditum tu-
um et timui : consi-

deravi opera tua, et expavi. v. In medio duorum animalium innotesceris: dum appropinquaverint anni, cognosceris: dum advenerit tempus, ostenderis. v. In eo, dum conturbata fuerit anima mea; in irâ, misericordiæ memor eris. v. Deus à Libano veniet, et Sanctus de monte umbroso et condenso. v. Operuit cœlos Majestas ejus; et laudis ejus plena est terra.

eur: j'ai considéré vos œuvres, et j'en ai été épouvanté. v. Vous paraîtrez au milieu de deux animaux: lorsque les années seront accomplies, vous vous ferez connaître: quand le tems sera venu, vous vous manifesterez. v. Lorsque mon âme sera troublée, vous vous souviendrez de votre miséricorde, au milieu même de votre colère. v. Dieu viendra du Liban, et le Saint viendra d'une montagne obscure et épaisse. v. Sa Majesté remplit les cieux; et la terre est pleine de ses louanges.

Le trait étant fini, le Prêtre se tient au côté de l'Epître et dit

Prions.

Oremus.

Le Diacre.

Fléchissons les genoux.

Flectamus genua.

Le Soudiacre.

Levez-vous.

Levate:

DEUS, à quo et Judas reatûs sui pœnam, et confessionis suæ latro præmium sumpsit: concede nobis tuæ propitiationis effec-

O DIEU, de qui Judas a reçu la punition de son péché, et le larron la récompense de sa confession: faites nous ressentir l'effet de votre miséricorde; afin que comme notre Seigneur Jésus-Christ

a traité dans sa Passion l'un et l'autre selon leurs mérites, il détruit ce que nous avons du vieil homme, et nous fasse la grâce d'avoir part à sa Résurrection glorieuse. Lui qui étant, &c.

tum ; ut sicut in Passione suâ Jesus Christus Dominus noster diversa utrisque intulit stipendia meritorum ; ita nobis, ablato vetustatis errore, resurrectionis suæ gratiam largiatur, Qui tecum vivit et regnat.

Le Soudiacre chante la Leçon suivante du ton de l'Épître sans dire le titre.

II. LEÇON. *Exod. 12. v. 1.*

EN ces jours-la : Le Seigneur dit à Moïse et à Aaron dans la terre d'Égypte : Ce mois-ci sera pour vous le commencement des mois ; il sera le premier des mois de l'année. Parlez à toute l'assemblée des enfans d'Israël, et dites-leur : Qu'au dixième jour de ce mois, chacun de vous prenne un agneau dans sa famille, et par chaque maison. Si le nombre [de ceux s'y trouvent] est trop petit pour manger un agneau, il prendra de chez son voisin, dont la maison touche à la sienne, autant de pre-

IN diebus illis : Dixit Dominus ad Moysen et Aaron in terrâ Egypti : Mensis iste, vobis principium mensium : primus erit in mensibus anni. Loquimini ad universum cœtum filiorum Israel, et dicite eis : Decimâ die mensis hujus tollat unusquisque agnum per familias et domos suas. Sin autem minor est numerus ut sufficere possit ad vescendum agnum, assumet vicinum suum

qui junctus est domui suæ, juxtà numerum animarum quæ sufficere possunt ad esum agni. Erit autem agnus absque maculâ, masculus, anniculus : juxtà quem ritum tolletis et hædum. Et servabitis eum usque ad quartam decimam diem mensis hujus : immo labitque eum universa multitudo filiorum Israel ad vesperam. Et sument de sanguine ejus, ac ponent super utrumque postem et in superliminaribus domorum, in quibus comedent illum. Et edent carnes nocte illâ assas igni, et azy-mos panes cum lactucis agrestibus. Non comedetis ex eo crudum quid, nec coctum aquâ, sed tantùm assum igni : caput cum pedibus ejus et intestinis vorabitis. Nec remanebit quidquam

sonnes qu'il en faut pour le manger. Or cet agneau sera sans tache ; et sera un mâle, et il n'aura pas plus d'un an : vous pourrez aussi prendre un chevreau qui ait les mêmes conditions. Et vous le garderez jusqu'au quatorzième jour de ce même mois : [alors] toute la multitude des enfans d'Israël l'immolera sur le soir ; et prenant de son sang, ils en mettront sur les deux poteaux et sur le haut des portes des maisons où ils le mangeront. En cette même nuit, ils en mangeront la chair rôtie au feu, avec des pains sans levain et des laitues sauvages. Vous n'en mangerez rien qui soit cru ou qui ait été cuit dans l'eau, mais seulement rôti au feu : vous en mangerez la tête, avec les pieds et les intestins. Vous n'en réserverez rien pour le lendemain ; et s'il en reste quelque chose, vous le brûlerez dans le feu. Or vous le mangerez en cette sorte. Vous ceindrez

vos reins ; vous aurez vos souliers à vos pieds, et un bâton à la main : et vous le mangerez à la hâte : car c'est la Pâque (c'est-à-dire, le passage) du Seigneur. *ex eo usque mane. Si quid residuum fuerit, igne comburetis. Sic autem comedetis illum : Renes vestros accingetis, et calceamenta habebitis in pedibus, tenentes baculos in manibus, et comedetis festinanter ; est enim Phase (id est transitus) Domini.*

TRAIT. *Ps. 139.*

SEIGNEUR, délivrez-moi de l'homme méchant ; sauvez-moi de l'homme injuste : v. [De ces hommes] qui ont formé de mauvais desseins dans leurs cœurs, et qui me font la guerre tout le jour. v. Ils ont aiguisé leurs langues comme [la langue] d'un serpent : ils ont sur leurs lèvres un venin d'aspics. v. Préservez-moi, Seigneur, de la main du méchant, et délivrez-moi des hommes injustes, v. Qui ne pensent qu'à me faire tomber : ces superbes m'ont dressé un piège secret. v. Ils ont tendu des filets sur mon chemin, et ils m'y

ERIPE me, Domine, ab homine malo : à viro iniquo libera me : v. Qui cogitaverunt malitias in corde : totâ die constituebant prœlia. v. Acuerunt linguas suas sicut serpentis : venenum aspidum sub labiis eorum. v. Custodi me, Domine, de manu peccatoris : et ab hominibus iniquis libera me. v. Qui cogitaverunt supplantare gressus meos : absconderunt superbi laqueum mihi. v. Et funes extenderunt in

laqueum pedibus meis : juxta iter scandalum posuerunt mihi. v. Dixi Domino : Deus meus es tu : exaudi, Domine, vocem orationis meæ. v. Domine, Domine virtus salutis meæ, obumbra caput meum in die belli. v. Ne tradas me à desiderio meo peccatori : cogitaverunt adversus me : ne derelinquas me, ne unquam exaltentur. v. Caput circuitus eorum : labor labiorum ipsorum operiet eos. v. Verumtamen justi confitebuntur nomini tuo : et habitabunt recti cum vultu tuo.

ont préparé des embûches. v. J'ai dit au Seigneur : Vous êtes mon Dieu ; Seigneur, écoutez la voix de ma prière. v. Seigneur, Seigneur qui êtes ma force et mon salut, mettez ma tête à couvert au jour du combat. v. Seigneur, accordez-moi ce que je désire, et ne me livrez pas entre les mains des pécheurs : ils ont médité ma perte : ne m'abandonnez pas, afin qu'ils n'aient jamais sujet de s'enorgueillir. v. Leurs plus grands artifices et leurs calomnies les mieux concertées retomberont sur leurs têtes. v. Mais les justes loueront votre nom ; et ceux qui ont le cœur droit, jouiront de la vue de votre présence.

Le trait étant fini, on chante la Passion sur les Pupîtres nus et le Prêtre qui fait l'Office la dit à voix basse au côté de l'Épître.

Passio Domini nostri
Jesu Christi, se-

La Passion de notre
Seigneur Jésus-

Christ, selon Saint
Jean, ch. 18.

cundum Joannem.

EN ce tems-là : Jésus sortit avec ses disciples pour aller au-delà du torrent de Cédron, où était un jardin, dans lequel il entra lui et ses disciples. Or Judas qui le trahissait, connaissait aussi le lieu ; parce que Jésus s'y était souvent trouvé avec ses disciples. — Ayant donc pris une compagnie de soldats, et des gens de chez les Princes des Prêtres et les Pharisiens, Judas vint là avec des lanternes, des flambeaux, et des armes. Cependant Jésus sachant tout ce qui lui devait arriver, s'avança, et leur dit : Qui cherchez-vous ? Ils lui répondirent : Jésus de Nazareth. C'est moi, leur dit Jésus. Or Judas qui le livrait, était aussi avec eux. Lors donc que Jésus leur eut dit, c'est moi, ils tombèrent par terre à la renverse. Il leur demanda encore une fois : Qui cherchez-vous ? Ils lui dirent : Jésus de

IN illo tempore : Egressus est Jesus cum discipulis suis trans torrentem Cedron, ubi erat hortus, in quem introivit ipse, et discipuli ejus. Sciebat autem et Judas, qui tradebat eum, locum : quia frequenter Jesus convenerat illuc cum discipulis suis. Judas ergo cum accepisset cohortem, et à Pontificibus et Pharisæis ministros, venit illuc cum lanternis, et facibus, et armis. Jesus itaque sciens omnia quæ ventura erant super eum, processit, et dixit eis : Quem quæritis ? Responderunt ei : Jesum Nazarenum. Dicit eis Jesus : Ego sum. Stabat autem et Judas, qui tradebat eum, cum ipsis. Ut ergo dixit eis : Ego sum ; abierunt retror-

sùm, et ceciderunt in terram. Iterùm ergò interrogaviteos:quem quæritis? Illi autem dixerunt: Jesum Nazarenum. Respondit Jesus: Dixi vobis, ego sum: Si ergò me quæritis, sinite hos abire. Ut impleretur sermo quem dixit: Quia quos dedisti mihi, non perdidi ex eis quemquam. Simon ergò Petrus habens gladium, eduxit eum: et percussit Pontificis servum: et abs-cidit auriculam ejus dexteram. Erat autem nomen servo Malchus Dixit ergo Jesus Petro: Mitte gladium tuum in vaginam. Calicem, quem dedit mihi Pater, non bibam illum? Cohors ergò, et Tribunus, et ministri Judæorum comprehenderunt Jesum, et ligaverunt eum: et adduxerunt eum ad An-

Nazareth. Jésus leur répondit: Je vous ai déjà dit que c'est moi: si c'est donc moi que vous cherchez, laissez aller ceux-ci. Afin que la parole qu'il avait dite, fut accomplie: Je n'ai perdu aucun de ceux que vous m'avez donnés. Alors, Simon Pierre ayant une épée, la tira, et en frappa un Serviteur du Pontife, et lui coupa l'oreille droite: or cet homme s'appellait Malchus.— Mais Jésus dit à Pierre: Remettez votre épée dans le fourreau. Quoi! ne boirai-je point le calice que mon Père m'a donné? Aussitôt la Cohorte et son Commandant avec les officiers des Juifs se saisirent de Jésus, et le lièrent; et ils le menèrent d'abord chez Anne, parce qu'il étoit beau-père de Caïphe, qui étoit Grand-Prêtre cette année-là. Et c'est ce Caïphe qui avoit fait entendre aux Juifs, qu'il étoit expédient qu'un homme mourût pour le peuple. Or Simon Pierre suivait Jésus, et un

un autre disciple le suivait avec lui ; et ce disciple tant connu du Grand-Prêtre, entra avec Jésus dans la cour du Grand-Prêtre ; mais Pierre demeura dehors la porte. Alors cet autre disciple qui était connu du Grand-Prêtre, sortit ; et parlant à la portière, il fit entrer Pierre. La portière dit donc à Pierre : N'êtes-vous point aussi vous des disciples de cet homme ? Non, dit-il, je n'en suis point. Cependant les serviteurs et les officiers étaient auprès du feu, où ils se chauffaient parce qu'il faisait froid ; et Pierre était aussi avec eux, et se chauffait. Alors le Grand-Prêtre interrogea Jésus sur ses disciples et sur sa doctrine. Jésus lui répondit : J'ai parlé publiquement au monde ; j'ai toujours enseigné dans le temple, où tous les Juifs s'assemblent ; et je n'ai rien dit en secret. Pourquoi m'interrogez-vous ? Interrogez ceux qui ont entendu ce que je leur

nam primùm, erat enim socer Caïphæ, qui erat Pontifex annuillius. Erat autem Caïphas, qui consilium dederat Judæis : quia expedit unum hominem mori pro populo. Sequebatur autem Jesum Simon Petrus, et alius Discipulus. Discipulus autem ille erat notus Pontifici et introivit cum Jesu in atrium Pontificis. Petrus autem stabat ad ostium foris. Exiit ergo discipulus alius, qui erat notus Pontifici, et dixit ostiariæ : et introduxit Petrum. Dixit ergo Petro ancilla ostiaria : Numquid et tu ex discipulis es hominis istius ? Dixit ille : Non sum. Stabant autem servi et ministri ad prunas, quia frigus erat et calefaciebant se. Erat autem cum eis et Pe-

trus stans, et calefaciens se. Pontifex ergò interrogavit Jesum de discipulis suis, et de doctrinâ ejus. Respondit ei Jesus : Ego palàm locutus sum mundo : ego semper docui in synagogâ, et in templo, quò omnes Judæi conveniunt et in occulto locutus sum nihil. Quid me interrogas ? Interroga eos, qui audierunt quid locutus sim ipsis : ecce hi sciunt, quæ dixerim ego. Hæc autem cùm dixisset, unus assistens ministrorum dedit alapam Jesu, dicens : Sic respondes Pontifici ? Respondit ei Jesus : Si malè locutus sum, testimonium perhibe de malo : si autem benè, quid me cædis ? Et misit eum Annas ligatum ad Caïpham Pontificem. Erat au-

ai dit : ceux-là savent ce que j'ai enseigné. Lorsqu'il eut dit cela, un des Officiers qui était à côté de Jésus lui donna un foufflet, en lui disant : Est-ce ainsi que vous répondez au Grand-Prêtre ? Jésus lui répondit : Si j'ai parlé mal-à-propos, rendez témoignage du mal [que j'ai dit] ; mais si j'ai bien parlé, pour quoi me frappez-vous ? Or Anne l'avait envoyé lié à Caïphe le Grand-Prêtre. Cependant Simon Pierre était auprès du feu, et se chauffait. Quelques-uns donc lui dirent : N'êtes-vous pas aussi de ses disciples ? Il le nia en disant : Je n'en suis point. Un des serviteurs du Pontife, parent de celui à qui Pierre avait coupé l'oreille, lui dit : Ne vous ai-je pas vu avec lui dans le jardin ; Pierre le nia encore une fois ; et aussitôt le coq chanta. Ils menèrent donc Jésus de chez Caïphe au Prétoire. — C'était le matin ; et ils n'entrèrent point dans le Prétoire, de peur

qu'étant devenus im-
purs, ils ne pussent
manger la pâque. Pi-
late vint donc à eux de-
hors, et leur dit : Quel
est le crime dont vous
accusez cet homme. Ils
lui répondirent : Si ce
n'était point un mal-
faiteur, nous ne vous
l'aurions pas livré. Sur
quoi Pilate leur dit :
Prenez-le vous-mêmes,
et le jugez selon votre
loi. Mais les Juifs lui
dirent : Nous n'avons
pas le pouvoir de faire
mourir personne ; afin
que s'accomplît ce que
Jésus avait dit, pour
marquer de quelle mort
il devait mourir. Pilate
rentra donc dans le pré-
toire, et ayant fait
venir Jésus, il lui dit :
Etes-vous le Roi des
Juifs ? Jésus lui répon-
dit : Dites-vous cela de
vous même, ou si d'au-
tres vous l'ont dit de
moi ? Est-ce que je suis
Juif, répliqua Pilate ?
C'est votre nation et les
Princes des Prêtres qui
vous ont livré entre
mes mains : Qu'avez-
vous fait ? Mon royaume
n'est pas de ce monde,
répondit Jésus. Si-

tem Simon Petrus-
stans, et calefaciens
se. Dixerunt ergò ei:
Numquid et tu ex
discipulis ejus es ?
Negavit ille, et dixit:
Non sum, Dicit ei
unus ex servis Pon-
tificis, cognatus ejus,
cujus abscidit Petrus
auriculam : Nonne
ego te vidi in horto
cum illo ? Iterùm er-
gò negavit Petrus:
et statim gallus canta-
vit. Adducunt ergò
Jesum à Caïphâ in
prætorium. Erat au-
tem mane : et ipsi non
introierunt in præto-
rium, ut non conta-
minarentur, sed ut
manducarent pascha.
Exivit ergò Pilatus
ad eos foras, et dixit :
Quam accusationem
affertis adversùs ho-
minem hunc ? Res-
ponderunt, et dixe-
runt ei : Si non esset
hic malefactor, non
tibi tradidissemus
eum. Dixit ergò eis

Pilatus: Accipite eum vos, et secundum legem vestram judicate eum. Dixerunt ergo ei Judæi: Nobis non licet interficere quemquam. Ut sermo Jesu impleretur quem dixit, significans quâ morte esset moriturus. Introivit ergo iterum in prætorium Pilatus, et vocavit Jesum, et dixit ei: Tu es Rex Judæorum? Respondit Jesus: à temetipso hoc dicis? an alii dixerunt tibi de me? Respondit Pilatus: Numquid ego Judæus sum? Gens tua et Pontifices tradiderunt te mihi: Quid fecisti? Respondit Jesus: Regnum meum non est de hoc mundo. Si ex hoc mundo esset regnum meum, ministri mei utique decertarent ut non traderer Judæis: nunc autem regnum meum non mon royaume était de ce monde, mes soldats ne manqueraient pas de combattre, pour que je ne fusse point livré aux Juifs; mais mon royaume n'est point d'ici. Alors Pilate lui dit: Vous êtes donc Roi? Jésus lui répondit: Vous le dites; je suis Roi. C'est pour rendre témoignage à la vérité que je suis né, et que je suis venu au monde. Quiconque est pour la vérité, écoute ma voix. Pilate lui dit: Qu'est-ce que la vérité? Et dès qu'il eut dit cela, il revint aux Juifs et leur dit: Je ne trouve en lui aucun sujet de condamnation: Mais c'est la coutume qu'à la fête de Pâque je vous relâche un prisonnier: voulez-vous donc que je vous relâche le Roi des Juifs? Tous s'écrièrent de nouveau: Non pas cet homme-là, mais Barabbas. Or ce Barabbas était un voleur. Alors Pilate fit prendre Jésus, et le fit flageller. Les soldats ensuite faisant une couronne avec des épines, la lui mirent

er la tête, et le revêti-
nt d'une robe de
purpre, et ils venaient
lui, et disaient : Nous
saluons Roi des
Juifs ; et ils lui don-
naient des soufflets.—
Pilate sortit encore une
fois, et leur dit : Voici
ce que je vous l'amène de-
hors, afin que vous sa-
chiez que je ne trouve
en lui aucun sujet de
condamnation. Jésus
en sortit, portant une
couronne d'épines et
une robe de pourpre.
Et Pilate leur dit : Voi-
ci à l'Homme. Les Prin-
ces des Prêtres et leurs
officiers s'écrièrent dès
qu'ils le virent : Cruci-
fiez-le, crucifiez-le.—
Pilate leur dit : Prenez-
le vous-mêmes, et le
crucifiez ; car pour moi,
je ne trouve en lui au-
cun crime. Les Juifs
lui répondirent : Nous
avons une loi, et selon
cette loi il doit mourir,
parce qu'il s'est dit Fils
de Dieu. Pilate ayant
entendu ces paroles,
craignit encore davan-
tage. Et étant entré
dans le prétoire, il dit
à Jésus : D'où êtes
vous ? Mais Jésus ne

est hinc. Dixit itaque
ei Pilatus. Ergo Rex
es tu ? Respondit Je-
sus : Tu dicis quia
Rex sum ego. Ego in
hoc natus sum, et ad
hoc veni in mundum,
ut testimonium per-
hibeam veritati : Om-
nis qui est ex veritate,
audit vocem meam.
Dicit ei Pilatus :
Quid est veritas ? Et
cùm hoc dixisset,
iterùm exivit ad Ju-
dæos, et dicit eis :
Ego nullam inve-
nio in eo causam.
Est autem consuetu-
do vobis, ut unum di-
mittam vobis in Pas-
cha : vultis ergò di-
mittam vobis Regem
Judæorum ? Clama-
verunt ergò rursùm
omnes, dicentes : Non
hunc, sed Barab-
bam. Erat autem Ba-
rabbas latro. Tunc
ergò apprehendit Pi-
latus Jesum, et fla-
gellavit. Et milites
plectentes coronam

de spinis, imposuerunt capiti ejus ; et veste purpureâ circumdederunt eum, et dicebant : Ave, Rex Judæorum. Et dabant ei alapas. Exiit ergo iterum Pilatus foras, et dicit eis : Ecce adduco vobis eum foras, ut cognoscatis quia nullam invenio in eo causam. (Exiit ergo Jesus portans coronam spinæ, et purpureum vestimentum.) Et dicit eis : Ecce Homo. Cùm ergo vidissent eum Pontifices et ministri, clamabant, dicentes : Crucifige, crucifige eum. Dicit eis Pilatus : Accipite eum vos, et crucifigite : Ego enim non invenio in eo causam. Responderunt ei Judæi : Nos legem habemus, et secundum legem debet mori, quia Filium Dei se fecit. Cùm ergo au-

lui fit aucune réponse Pilate lui dit : Vous me parlez point ? savez-vous pas que j'ai le pouvoir de vous faire crucifier, et que j'ai le pouvoir de vous délivrer ? Jésus répondit : Vous n'auriez aucun pouvoir sur moi, s'il vous avait été donné d'en haut : c'est pourquoy celui qui m'a livré à vous, est coupable du plus grand crime. Depuis ce moment Pilate cherchait un moyen de le délivrer ; mais les Juifs criaient ; Si vous relâchez cet homme-là, vous n'êtes point ami de César : car quiconque se fait passer pour Roi se déclare contre César. Pilate ayant ouï ces paroles, amena Jésus et s'assit dans son tribunal, au lieu appelé [en Grec] Lithostrotos, et en Hébreu Gabbatha. C'était le jour de la préparation de la Pâque, sur la sixième heure [du jour]. Et il dit aux Juifs : Voilà votre Roi. Mais ils se mirent à crier : Otez-le, ôtez-le, crucifiez-le. Pilate leur dit : Crucifiez-

aje votre Roi? Les
 Prêtres ré-
 dirent : Nous n'a-
 vons de Roi que César.
 Mais il le leur aban-
 donna pour être cruci-
 fié. Ils prirent donc Jé-
 sus et l'emmenèrent.
 Il portant sa croix,
 vint au lieu appelé
 Calvaire, en Hébreu
 Gogtha; ils le cru-
 cièrent, et deux au-
 tres avec lui, l'un d'un
 côté, l'autre de l'autre,
 et Jésus au milieu. Pi-
 late fit aussi une ins-
 cription, qu'il fit mettre
 au haut de la croix ;
 cette inscription por-
 tait : JESUS DE NAZA-
 RETH LE ROI DES
 JUIFS. Plusieurs des
 Juifs lurent cette in-
 scription, parce que le
 lieu où Jésus avait été
 crucifié, était proche
 de la ville; et elle était
 en Hébreu, en Grec, et
 en Latin. Les Pontifes
 des Juifs dirent donc à
 Pilate : Ne mettez pas,
 Roi des Juifs; mais
 qu'il a dit : Je suis le
 Roi des Juifs. Pilate
 répondit : Ce que j'ai
 écrit, est écrit. Les
 soldats ayant crucifié
 Jésus, prirent ses vête-

disset Pilatus hunc
 sermonem, magis ti-
 muit. Et ingressus
 est prætorium ite-
 rum : et dixit ad Je-
 sum : Undè es tu?
 Jesus autem respon-
 sum non dedit ei. Di-
 cit ergo ei Pilatus :
 mihi non loqueris?
 Nescis quia potesta-
 tem habeo crucifigere
 te, et potestatem ha-
 beo dimittere te? Res-
 pondit Jesus : Non
 haberes potestatem
 adversum me ullam,
 nisi tibi datum esset
 desuper. Propterea
 qui me tradidit tibi,
 majus peccatum ha-
 bet. Et exindè quæ-
 rebat Pilatus dimitte-
 re eum. Judæi au-
 tem clamabant, di-
 centes : Si hunc di-
 mittis, non es amicus
 Cæsaris. Omnis enim
 qui se Regem facit,
 contradicit Cæsari.
 Pilatus autem cum
 audisset hos sermo-
 nes, adduxit foras Je-

sum, et sedit pro tribunali, in loco qui dicitur Lithostrotos, Hebraïcè autem Gabbatha. Erat autem parascève Paschæ, horâ quasi sextâ, et dicit Judæis: Ecce Rex vester. Illi autem clamabant: Tolle, tolle, crucifige eum. Dicit eis Pilatus: Regem vestrum crucifigam? Responderunt Pontifices: Non habemus Regem, nisi Cæsarem. Tunc ergo tradidit eis illum, ut crucifigeretur. Susceperunt autem Jesum, et eduxerunt. Et bajulans sibi crucem, exivit in eum, qui dicitur Calvariæ, locum, Hebraïcè autem Golgotha: ubi crucifixerunt eum, et cum eo alios duos, hinc et hinc, medium autem Jesum. Scripsit autem et titulum Pilatus: et posuit super crucem. Erat au-

mens, et les divisèrent en quatre parts, une pour chaque soldat; prirent aussi la tunique. Or elle était sans couture, et d'un même tissu par tout. dirent donc entr'eux: Ne la déchirons point, mais tirons au sort qui l'aura. Afin que cette parole de l'Ecriture fût accomplie: Ils ont partagé entr'eux mes vêtemens, et ils ont jeté ma robe au sort. Voilà ce que firent les soldats. Or la mère de Jésus, et la sœur de sa mère, Marie [femme de Cléophas et Marie Magdelaine se tenaient auprès de sa croix. Jésus donc voyant là sa mère, et le disciple qu'il aimait, dit à sa mère: Femme, voici votre fils. Puis il dit au disciple: Voilà votre mère. Et depuis cette heure-là, le disciple la prit chez lui. Après cela, Jésus sachant que tout était achevé, afin qu'une parole de l'Ecriture fût aussi accomplie, il dit: J'ai soif. Or il y avait là un vase plein de vinai-

; les soldats en
aplairent donc une
longe, et l'ayant en-
crée d'hyssope, ils la
portèrent à la bou-
che. Jésus ayant pris
le vinaigre, dit : Tout
est consommé ; et bais-
ant la tête, il rendit
l'esprit.

tem scriptum : Jesus
Nazareus, Rex Ju-
dæorum. Hunc ergò
titulum multi Judæo-
rum legerunt : quia
propè civitatem erat
locus, ubi crucifixus
est Jesus. Et erat
scriptum Hebraïcè,

Gæcè, et Latinè. Dicebant ergò Pilato
Pontifices Judæorum, noli scribere, Rex
Judæorum ; sed quia ipse dixit : Rex sum
Judæorum. Respondit Pilatus : Quod scrip-
si scripsi. Milites ergò cùm crucifixissent
eum, acceperunt vestimenta ejus, (et fece-
runt quatuor partes : unicuique militi par-
tem) et tunicam. Erat autem tunica incon-
cussa, desuper contexta per totum. Di-
xerunt ergò ad invicem : Non scindamus
eam, sed sortiamur de illâ, cujus sit. Ut
Scriptura impleretur, dicens : Partiti sunt
vestimenta mea sibi : et in vestem meam mi-
serunt sortem. Et milites quidem hæc fece-
runt. Stabant autem juxta crucem Jesu mater
ejus, et soror matris ejus Maria Cleophæ,
et Maria Magdalene. Cùm vidisset ergò Je-
sus matrem, et discipulum stantem, quem di-
legebat, dicit matri suæ : Mulier, ecce filius
tuus. Deinde dicit discipulo : Ecce mater tua.
Ex illâ horâ accepit eam discipulus in sua.
Postea sciens Jesus quia omnia consummata
erant, ut consummaretur Scriptura, dixit ;
Et sic. Vas ergò erat positum aceto plenum.

Illi autem spongiam plenam aceto, hyssopo circumponentes, obtulerunt ori ejus. Cùm ergò accepisset Jesus acetum, dixit: Consummatum est. Et inclinato capite, tradidit spiritum.

Ici on fait une pause et on se met à genoux ; et en certains lieux on baise la terre.

Judæi ergò, (quoniam parasceve erat,) ut non remanerent in cruce corpora Sabbato, (erat enim magnus dies ille Sabbati) rogaverunt Pilatum ut frangerentur eorum crura, et tollerentur. Venerunt ergò milites : et primi quidem fregerunt crura, et alterius qui crucifixus est cum eo. Ad Jesum autem cùm venissent, ut viderent eum jam mortuum, non fregerunt ejus crura ; sed unus militum lanceâ latus ejus aperuit, et continuò exivit sanguis, et aqua. Et qui vidit, testimonium perhibuit : et verum est testimonium ejus. Et ille scit

Comme donc c'était le jour de la préparation, afin que les corps ne demeurassent point à la croix le jour du Sabbat [car ce Sabbat-là était un jour fort solennel] les Juifs demandèrent à Pilate qu'on leur rompît les jambes, et qu'on les enlevât. Il vint donc des soldats qui rompirent les jambes au premier, puis à l'autre qu'on avait crucifié avec lui. Puis étant venus à Jésus, et le voyant déjà mort, ils ne lui rompirent point les jambes ; mais l'un d'eux lui ouvrit le côté avec sa lance, et il en sortit aussitôt du sang et de l'eau. Celui qui l'a vu en a rendu témoignage ; et son témoignage est véritable : et il sait qu'il dit vrai, afin que vous le croyiez aussi. Car ces choses se sont ainsi

assées, afin que cette parole de l'Ecriture fût accomplie : Vous ne riserez aucun de ses. Il est dit encore dans un autre endroit de l'Ecriture : Ils veront celui qu'ils ont percé.

quia vera dicit : ut et vos credatis. Facta sunt enim hæc, ut Scriptura impleretur. Os non comminuetis ex eo. Et iterùm alia Scriptura dicit : Videbunt in quem transfixerunt.

Le Diacre chante ce qui suit au ton de l'Evangile, après avoir seulement, Munda cor meum. Car il ne demande pas la bénédiction. On ne porte ni cierges ni encens et le Prêtre Officiant ne baise point le livre à la fin.

AUSSITOT après, Joseph d'Arimateie, qui était disciple de Jésus, mais disciple caché parce qu'il craignait les Juifs, pria Pilate de lui permettre d'enlever le corps de Jésus. Et Pilate le lui ayant permis, il vint, et leva le corps de Jésus. Nicodème, celui-ci la première fois était venu trouver Jésus durant la nuit vint aussi apportant environ trois livres d'une composition de myrrhe et d'aloès. Ils prirent donc le corps de Jésus, et l'enveloppèrent de linge avec des aromates, selon la manière d'en-

POST hæc autem rogavit Pilatum Joseph ab Arimathæâ, (eo quod esset discipulus Jesu, occultus autem propter metum Judæorum) ut tolleret corpus Jesu. Et permisit Pilatus. Venit ergo, et tulit corpus Jesu. Venit autem et Nicodemus, qui venerat ad Jesum nocte primùm, ferens mixturam myrrhæ et aloes, quasi libras centum. Acceperunt ergo corpus Jesu, et ligaverunt illud linteis cum aro-

matibus, sicut mos est Judæis sepelire. Erat autem in loco, ubi crucifixus est, hortus : et in horto monumentum novum, in quo nondum quisquam positus erat.— Ibi ergo propter parasceven Judæorum, quia juxta erat monumentum, posuerunt Jesum.

sevelir qui est ordinaire aux Juifs. Or il y avait au lieu où il fut crucifié, un jardin, et dans ce jardin un sépulchre tous neuf, où personne n'avait encore été mis. Ce jour donc étant celui de la préparation [du Sabbat] des Juifs, et ce sépulchre étant proche, ils y mirent Jésus.

Le Prêtre ensuite étant au côté de l'Épître les mains jointes chante ce qui suit comme il est noté au Missel.

Aujourd'hui le Prêtre, pour imiter notre Seigneur qui prie pour ses amis et ses ennemis, prie pour tous les vivans, tant fidèles qu'infidèles.

POUR L'EGLISE.

OREMUS, dilectissimi nobis, pro Ecclesiâ sanctâ Dei : ut eam Deus et Dominus noster pacificare, adunare, et custodire dignetur toto orbe terrarum : subjiciens ei principatus, et potestates : detque nobis quietam et tranquillam vitam degentibus, glorificare Deum Patrem omnipotentem.

PRIONS, mes très chers frères, pour la sainte Eglise et Dieu ; afin que le Seigneur notre Dieu daigne lui donner la paix, la maintenir dans l'union, et la conserver par toute la terre, lui soumettant toutes les principautés et les puissances du monde ; demandons-lui la grâce de passer cette vie dans le repos et la tranquillité, et de glorifier Dieu le Père tout-puissant.

Prions.

Échissons les genoux.
Lèvez-vous.

DIEU tout-puis-
sant et éternel,
qui par notre Seigneur
Jésus-Christ avez révélé
votre gloire à toutes
les nations ; conservez
les ouvrages de votre
miséricorde ; afin que
votre Eglise, qui est
rendue par tout le
monde, persévère avec
une ferme foi dans la
confession de votre
nom : Par le même J.
C. N. S. &c. R. Ain-
sioit-il.

Oremus.

Flectamus genua.
Levate.

OMNIPOTENS
sempiternus De-
us, qui gloriam tuam
omnibus in Christo
gentibus revela- ti :
custodi opera miseri-
cordiæ tuæ : ut Ec-
clesia tua toto orbe
diffusa, stabili fide in
confessione tui nomi-
nis perseveret : Per
eundem Dominum
nostrum Jesum Chris-
tum, Filium tuum,
&c. R. Amen.

Pour le Pape.

Prions aussi pour no-
tre saint Père le Pape
N. afin que le Seigneur
notre Dieu, qui l'a élu
et établi dans l'ordre de
l'épiscopat, le conserve
en santé pour le bien
de la sainte Eglise, et
par la conduite de son
pape saint.

Oremus et pro bea-
tissimo Papa nostro
N. ut Deus et Domi-
nus noster, qui ele-
git eum in ordine
Episcopatus, saluum
atque incolumem cus-
todiat Ecclesiæ suæ
sanctæ, ad regendum
populum sanctum
Dei.

Prions.

Échissons les genoux.
Lèvez-vous.

Oremus.

Flectamus genua.
Levate.

R 2

OMNIPOTENS sempiternus Deus, cujus iudicio universa fundantur; respice propitius ad preces nostras, et electum nobis Antistitem tuâ pietate conserva; ut Christiana plebs, quæ te gubernatur auctore, sub tanto Pontifice, credulitatis suæ meritis augeatur. Per Dominum, &c.

R. Amen.

DIEU tout-puissant et éternel qui soutenez et faites subsister toutes choses par votre sagesse; recevez favorablement nos prières, et conservez par votre bonté le Prélat qui a été choisi pour nous conduire: afin que le peuple chrétien qui est gouverné par votre autorité, s'avance de plus en plus sous un si grand Pontife, dans les mérites de la foi: Par N. S. J. &c. R. Ainsi soit-il.

Pour tous les Ordres de l'Eglise.

Oremus et pro omnibus Episcopis, Presbyteris, Diaconibus, Subdiaconibus, acolythis, exorcistis, lectoribus, ostiariis, confessoribus, virginibus, viduis: et pro omni populo sancto Dei.

Prions aussi pour tous les Evêques, Prêtres, Diacres, Soudiacres, Acolytes, Exorcistes, Lecteurs, Portiers, Vierges, Confesseurs, Veuves, et pour tout le saint peuple de Dieu.

Oremus.

Flectamus genua.
Levate.

Prions.

Fléchissons les genoux.
Levez-vous.

OMNIPOTENS sempiternus Deus,

DIEU tout-puissant et éternel, dont l'esprit sanctifie

gouverne tout le
 os de l'Eglise : ex-
 ez les très-humbles
 res que nous vous
 ons pour tous les
 dres ; afin que, par
 sistance de votre
 ce, ils puissent tous
 s servir fidèlement :
 N. S. J. C. &c.
 . Ainsi soit-il.

us, cujus spiritu to-
 tum corpus Ecclesiæ
 sanctificatur et regi-
 tur : exaudi nos pro
 universis ordinibus
 supplicantes ; ut gra-
 tiæ tuæ munere, ab
 omnibus tibi gradibus
 fideliter serviatur.
 Per Dominum, &c.

R. Amen.

Pour le Roi.

PRIONS aussi pour
 notre Empereur
 a] Roi très-chrétien,
 afin que le Seigneur
 re Dieu lui soumet-
 te toutes les nations
 barbares, pour nous
 re jouir d'une paix
 continue.

OREMUS et pro
 christianissimo
 imperatore (vel) re-
 ge nostro N. ut Deus
 et Dominus noster
 subditas illi faciat
 omnes barbaras na-
 tiones, ad nostram
 perpetuam pacem.

Prions.

Oremus.

échissons les genoux,
 levez-vous.

Flectamus genua.
 Levate.

DIEU tout - puis-
 sant et éternel,
 ai tenez en votre main
 s droits et les forces
 e tous les Royaumes ;
 gardez d'un œil favo-
 rable cet Empire chré-
 en, afin que les na-
 ons qui mettent leur
 onfiance en leurs pro-

OMNIPOTENS
 sempiternus De-
 us, in cujus manu sunt
 omnium potestates et
 omnium jura regno-
 rum ; respice ad
 Christianum beni-
 gnus imperium ; ut

gentes quæ in suâ pres forces, soient r
feritate confidunt, po- primées par la puissa
tentiaæ tuæ dexterâ ce de votre bras : P
comprimantur : Per N. S. J. C. &c.
Dominum, &c. R. Ainsi soit-il.

R. Amen.

Pour les Catéchumènes.

OREMUS et pro-
catechumenis
nostris ; ut Deus et
Dominus noster ad-
aperiat aures præcor-
dium ipsorum, janua-
ramque misericordiæ ;
ut per lavacrum re-
generationis acceptâ
remissione omnium
peccatorum, et ipsi
inveniantur in Chris-
to Jesu Domino nos-
tro.

Oremus.

Flectamus genua.
Levate.

OMNIPOTENS
sempiterne De-
us, qui ecclesiam tu-
am novâ semper pro-
le fœcundas : auge
fidem et intellectum
Catechumenis nos-
tris ; ut renati fonte

PRIONS aussi po-
nos Catéchumènes
et supplions le Seigne-
notre Dieu de se fai-
entendre aux oreill-
de leurs cœurs, et
leur ouvrir la porte
sa miséricorde ; a-
qu'ayant reçu la rém-
sion de tous leurs p-
chés, par les eaux
la régénération,
soient incorporés av-
nous en Jésus-Christ
notre Seigneur.

Prions.

Fléchissons les genou
Levez-vous.

DIEU tout - pui-
sant et éternel
qui donnez toujours e
nouveaux enfans à vo-
tre Eglise ; faites cro-
tre de plus en plus
foi et l'intelligence da
nos Catéchumènes ; afi
qu'étant régénérés pa

eau du batême, ils baptismatis, adoptio-
 oient admis dans la so- nis tuæ filiis aggre-
 ciété de vos enfans a- gentur. Per Domi-
 ptifs: Par N. S. J. C. num, &c.
 cc. R. Ainsi soit-il.

R. Amen.

Pour toutes sortes de Nécessités.

PRIONS, mes très-
 chers frères, Dieu
 e Père tout-puissant,
 qu'il lui plaise de pur-
 ger le monde de toutes
 sortes d'erreurs, de dis-
 siper les maladies, de
 détourner la famine,
 d'ouvrir les prisons, de
 rompre les liens des
 captifs, d'accorder aux
 voyageurs un heureux
 retour, de rendre la
 santé aux malades, et
 de faire arriver ceux
 qui naviguent, à un
 port assuré.

Prions.

Fléchissons les genoux.
 Levez-vous.

DIEU tout - puis-
 sant et éternel,
 qui êtes la consolation
 des affligés, et la force
 de ceux qui sont dans
 la peine ; faites monter
 jusqu'à vous les cris et
 les prières de ceux qui
 vous invoquent dans

R 4

OREMUS, dilec-
 tissimi nobis,
 Deum Patrem omni-
 potentem, ut cunctis
 mundum purget erro-
 ribus ; morbos aufer-
 rat, famem depellat :
 aperiat carceres : vin-
 cula dissolvat : pere-
 grinantibus reditum :
 infirmantibus sanita-
 tem : navigantibus
 portum salutis indul-
 geat.

Oremus.

Flectamus genua.
 Levate.

OMNIPOTENS
 sempiternus De-
 us, mœstorum con-
 solatio, laborantium
 fortitudo ; perveniant
 ad te preces de quâ-
 cumque tribulatione
 clamantium: ut omnes

sibi in necessitatibus
suis misericordiam tu-
am gaudeant adfuisse.
Per Dominum, &c.

κ. Amen.

leurs afflictions ; afin
qu'ils ressentent tous
avec joie dans leurs be-
soins le secours de vo-
tre miséricorde : Par
N. S. J. C.

Pour les Hérétiques et les Schismatiques,

OREMUS et pro
Hæreticis et
Schismaticis: ut Deus
et Dominus noster
eruat eos ab erroribus
universis: et ad sanc-
tam matrem Ecclesi-
am Catholicam atque
Apostolicam revocare
dignetur.

Oremus.

Flectamus genua.
Levate.

OMNIPOTENS
sempiternus De-
us, qui salvas omnes,
et neminem vis peri-
re: respice ad ani-
mas diabolicâ fraude
deceptas: ut omni
hæreticâ pravitate de-
positâ, errantium cor-
da resipiscant: et ad
veritatis tuæ redeant
unitatem. Per Do-

PRIONS aussi pour
les Hérétiques et
les Schismatiques ; afin
que le Seigneur notre
Dieu les délivre de tou-
tes leurs erreurs, et qu'il
daigne les faire ren-
trer dans le sein de no-
tre sainte mère l'Eglise
Catholique et Apostoli-
que.

Prions.

Fléchissons les genoux.
Levez-vous.

DIEU tout - puis-
sant et éternel,
qui sauvez tous les
hommes, et ne voulez
pas qu'aucun périsse ;
jetez les yeux sur les
âmes qui ont été sé-
duites par les artifices
du démon ; afin que les
cœurs égarés, renon-
çant à la malice et à
l'obstination de l'héré-
sie, rentrent dans le
droit chemin, et re-

ournent à l'unité de minum, &c.
 otre vérité : Par N. R. Amen.
 . &c. R. Ainsi soit-il.

Pour les Juifs.

PRIONS aussi pour
 les Juifs perfides,
 fin que le Seigneur
 otre Dieu lève le voile
 e dessus leur cœurs ;
 t qu'ils reconnaissent
 vec nous notre Sei-
 neur Jésus-Christ.

OREMUS et pro
 perfidis Judæ-
 is : ut Deus et Do-
 minus noster auferat
 velamen de cordibus
 eorum: ut et ipsi agnos-
 cant Jesum Christum
 Dominum nostrum.

On ne dit point ici Flectamus genua.

DIEU tout-puis-
 sant et éternel,
 ui ne refusez pas votre
 miséricorde aux Juifs
 même après leur perfie-
 ie ; exaucez les prières
 ue nous vous faisons
 our l'aveuglement de
 e peuple afin que recon-
 aissant la lumière de
 otre vérité, qui est en
 ésus-Christ, il sorte
 nfin de ses ténèbres :
 Par le même J. C. N.
 . &c. R. Ainsi soit-il.

OMNIPOTENS
 sempiternus De-
 us, qui etiam Judæi-
 cam perfidiam à tuâ
 misericordiâ non re-
 pellis : exaudi preces
 nostras, quas pro illi-
 us populi obcecatione
 deferimus : ut agnitâ
 veritatis tuæ luce, quæ
 Christus est, à suis
 tenebris eruantur.
 Par eundem, &c.

R Amen.

Pour les Païens.

PRIONS aussi pour
 les Païens ; afin

OREMUS et pro
 Paganis : ut De-

us omnipotens auferat iniquitatem à cordibus eorum : ut relictis idolis suis, convertantur ad Deum vivum et verum, et unicum Filium ejus Jesum Christum Deum et Dominum nostrum.

que Dieu tout-puissant ôte l'iniquité de leurs cœurs, et que renonçant à leurs idoles, ils se convertissent au Dieu vivant et véritable, et à son Fils unique Jésus-Christ notre Seigneur et notre Dieu.

Oremus.

Flectamus genua.
Levate.

Prions.

Fléchissons les genoux
Levez-vous.

OMNIPOTENS sempiternelle Deus, qui non mortem peccatorum, sed vitam semper inquiris : suscipe propitius orationem nostram : et libera eos ab idolorum culturâ : et aggrega Ecclesiæ tuæ sanctæ, ad laudem et gloriam nominis tui. Per Dominum nostrum, &c.

R. Amen.

DIEU tout-puissant et éternel qui ne désirez point la mort des pécheurs, mais qui cherchez toujours à les faire vivre, recevez favorablement nos prières ; et délivrant les Païens de leur idolâtrie, admettez-les dans votre sainte Eglise, pour l'honneur et pour la gloire de votre nom : Par notre Seigneur Jésus-Christ, &c.
n. Ainsi soit-il.

Après les Oraisons, le Célébrant ayant quitté sa chasuble se retire au côté de l'Épître un peu derrière l'Autel, sur lequel le Diacre ayant pris la Croix couverte d'un voile, la lui remet entre les mains. Alors le Prêtre se tournant vers le Peuple, découvre le haut de la Croix et chante seul,

Voici le bois de la Croix, sur lequel a été attaché le salut du monde. R. Venez, adorons-le.

Ecce lignum Crucis, (*les Ministres continuent avec lui*), in quo salus mundi pependit. *Le Chœur.* Venite, adoremus.

Alors chacun se prosterne, excepté, le Célébrant, qui s'avançant jusqu'à la partie intérieure du coin de l'Autel découvre bras droit de la Croix, en l'élevant un peu plus haut et répète d'un ton plus élevé Ecce, &c. Les Ministres continuent avec lui, et le Chœur répond. Chacun se prosterne encore ; puis en l'élevant encore plus haut le Prêtre venant au milieu de l'Autel découvre entièrement la Croix répétant d'un ton encore plus élevé Ecce lignum. Le Célébrant porte ensuite la Croix au lieu préparé devant l'Autel, en la tenant élevée et le crucifix tourné vers le peuple l'y pose en s'agenouillant : puis il se relève, s'éloigne à quelque distance, et quitte ses souliers ; alors s'approchant de la Croix pour l'adorer, il fait trois génuflexions avant de la baiser. Cela fait, il va reprendre ses souliers et sa chasuble. Les Ministres de l'autel, le Clergé et les laïcs vont à l'adoration de la même manière. Pendant qu'elle se fait, on chante les réponses suivans, ou tout ou seulement une partie suivant le nombre plus ou moins grand de ceux qui prennent part à cette religieuse cérémonie.

Deux Chantres du premier côté chantent au milieu du Chœur.

v. Que vous ai-je fait, ô mon peuple ; et en quoi vous ai-je attristé ? dites-le moi.

v. C'est donc parce que je vous ai tiré de la terre d'Egypte, que vous avez préparé une croix à votre Sauveur.

v Popule meus, quid feci tibi, aut in quo contristavi te ? responde mihi.

v. Quia eduxi te de terrâ Egypti : parasti crucem Salvatori tuo. *Mic. 6.*

Les deux côtés du Chœur répondent alternativement.

O Dieu saint.
O Dieu saint.

1. Côté. Agios ô Theos.

2. *Côté.* Sanctus O Dieu saint et fort
Deus.

1. *Côté.* Agios, is- O Dieu saint et fort.
chyros.

2. *Côté.* Sanctus O Dieu saint et im-
fortis. mortel, ayez pitié de
nous.

1. *Côté.* Agios, atha- O Dieu saint et im-
natos, eleison ianas. mortel, ayez pitié de
nous.

2. *Côté.* Sanctus immortalis, miserere
nobis. nous.

Deux Chantres du 2 Côté.

v Quia eduxi te per
desertum quadraginta
annis : et mannâ ci-
bavi te, et introduxi
te in terram satis bo-
nam, parasti crucem
Salvatori tuo.

v. Parce que duran
quarante ans je vous a
conduit dans le désert
que je vous ai nourri de
la manne, et que je vous
ai fait entrer dans une
terre excellente ; vous
avez préparé une croix
à votre Sauveur.

Agios ô Theos, &c. comme ci-dessus.

v. 2 *Chantres du*
1 *Côté.* Quid ultrâ
debui facere tibi, et
non feci ? Ego qui-
dem plantavi te vine-
am meam speciosissi-
mam ; et tu facta es
mihi nimis amara : a-
ceto namque sitim
meam potasti : et lan-
cêâ perforasti latus
Salvatori tuo.

v. Qu'ai-je dû faire
pour vous, que je n'aie
point fait ? Vous étiez
une belle vigne que j'ai
plantée moi-même de
seps excellens ; et vous
n'avez eu pour moi que
de l'amertume : car
dans ma soif vous m'a-
vez donné du vinaigre
à boire ; et vous avez
percé avec une lance le
côté de votre Sauveur.

Agios ô Theos &c. comme ci-dessus.

v. C'est pour l'amour
de vous que j'ai frappé
l'Egypte avec ses pre-
miers nés : et vous
l'avez livré à la mort
près m'avoir flagellé.

v. 2 *Chantres du 2e.*
Côté. Ego propter te
flagellavi Ægyptum
cum primogenitis suis
et tu me flagellatum
tradidisti.

Tout le Chœur répète après chaque verset, Popule meus, &c.

v. J'ai fait périr
Pharaon dans la mer
rouge, pour vous tirer
de l'Egypte ; et vous
m'avez livré aux Prin-
ces des Prêtres.

v. 2 *Ch. du 1. Côté.*
Ego eduxi te de
Ægypto, demerso
Pharaone in mare ru-
brum : et tu me tra-
didisti Principibus
Sacerdotum.

v. Je vous ai ouvert
un passage dans la
mer ; et vous m'avez
ouvert le côté avec une
lance.

v. 2 *Ch. du 2e. côté.*
Ego ante te aperui
mare : et tu aperuisti
lanceâ latus meum.

v. Je vous ai conduit,
en marchant devant
vous dans une colonne
de nuée : et vous m'avez
mené au prétoire de
Pilate :

v. 2. *Ch. du 1. côté.*
Ego ante te præivi in
columnâ nubis : et tu
me duxisti ad præto-
rium Pilati.

v. Je vous ai nourri
de la manne dans le dé-
sert : et vous m'avez
donné des soufflets ;
vous m'avez déchiré de
coups de fouet.

v. 2. *Ch. du 1. côté.*
Ego te potavi mannâ
per desertum : et tu
me cecidisti alapis et
flagellis.

v. J'ai fait sortir
d'une pierre des eaux
salutaires pour vous
désaltérer : et vous

v. 2. *Ch. du 1. côté.*
Ego te potavi aquâ
salutis de petrâ : et tu

me potasti felle et m'avez abreuvé de fiel
aceto. et de vinaigre.

v. 2. *Ch. du 2e. côté.*

Ego propter te Chan- v. J'ai frappé les
nanæorum Reges Rois Chananéens, à
percussi: et tu per- cause de vous: et vous
cussisti arundine ca- m'avez frappé la tête
put meum. avec un roseau.

v. 2. *Ch. du 1. côté.*

Ego dedi tibi scep- v. Je vous ai donné
trum regale: et tu un sceptre royal: et
dedisti capiti meo spi- vous m'avez mis sur la
neam coronam. tête une couronne d'é-
pines.

v. 2. *Ch. du 2e. côté.*

Ego te exaltavi ma- v. Je vous ai élevé
gnâ virtute: et tu à une haute puissance:
me suspendisti in pa- et vous m'avez attaché
tibulo crucis. au gibet de la croix.

*Ant. * Crucem tu-
am adoramus, Domi-
ne: et sanctam Re-
surrectionem tuam
laudamus et glorifica-
mus: Ecce enim
propter lignum venit
gaudium in universo
mundo.*

*Ant. * Seigneur, nous
adorons votre Croix;
nous louons et glorifi-
ons votre sainte Résur-
rection: car c'est par
ce bois que la joie est
venue dans tout l'uni-
vers.*

*Ps. Deus misere-
atur nostri, et bene-*

*Ps. Que Dieu ait pi-
tié de nous et qu'il nous*

* Tous les hommages que l'Eglise Catholique rend à la Croix se rapportent uniquement à J. C. C'est à lui seul que nous rendons le culte de latrie. " Tout le monde voit bien (dit Bossuet) " que devant la Croix l'Eglise adore celui qui a porté nos crimes " sur le bois." *Exposition de la Doct. de l'Egl. Cath, sect, 5,*

bénisse : qu'il fasse
 luire sur nous la lu-
 mière de son visage ; et
 qu'il nous fasse miséri-
 corde.

dicat nobis : illuminet
 vultum suum super
 nos, et misereatur
 nostri.

On répète Crucem tuam ; puis on chante :

O CROIX, fidèle
 appui des âmes !
 seul arbre illustre en-
 tre tous les arbres ! nul
 autre ne te ressemble
 en feuille, en fleur, en
 fruit.

O bois aimable, ô
 clous précieux ! qui
 soutenez un fardeau si
 doux.

CRUX fidelis, in-
 ter omnes
 Arbor una nobilis :
 Nulla silva talem pro-
 fert,
 Fronde, flore, ger-
 mine.
 Dulce lignum, dulces
 clavos,
 Dulce pondus susti-
 net.

*Après chaque strophe de l'Hymne suivante, on répète alterna-
 tivement Crux fidelis & Dulce lignum.*

PUBLIE, ma lan-
 gue, publie un
 glorieux combat : et de-
 vant le trophée de la
 Croix, chante un tri-
 omphe éclatant : dis
 comment le Rédemp-
 teur du monde, en s'im-
 molant, remporta la
 victoire.

O Croix, fidèle ap-
 pui des âmes ! seul ar-
 bre illustre entre tous

PANGE lingua
 gloriosi,
 Lauream certaminis :
 Et super Crucis tro-
 phæo,
 Dic triumphum no-
 bilem :
 Qualiter Redemptor
 orbis
 Immolatus vicerit.
 Crux fidelis, inter
 omnes
 Arbor una nobilis ;

Nulla silva talem pro- les arbres ! nul ne te
fert
Fronde, flore, ger- ressemble en feuille, en
mine, fleur, en fruit.

De parentis proto- Le Créateur touché
plasti de voir le coup mortel
Fraude Factor con- dont notre premier père
dolens, séduit s'était blessé, en
Quando pomi noxi- portant la bouche au
alis fruit fatal, désigna dès-
In necem morsu ruit : lors le bois, pour ré-
Ipse lignum tunc no- parer les maux que le
tavit, bois avait produits.

Damna ligni ut sol- O bois aimable, ô
veret. Clous précieux, qui
Dulce lignum, dulces soutenez un fardeau si
clavos, doux !

Dulce pondus susti-
net.

Hoc opus nostræ sa-
lutis

Ordo depoposcerat,
Multiformis prodito-
ris

Ars ut artem falleret ;
Et medelam ferret in-
dè,

Hostis undè læserat.

L'ordre de la Provi-
dence dans l'économie
de notre salut, a donc
voulu qu'un saint arti-
fice confondît les ruses
du séducteur, et fît ve-
nir la guérison des ar-
mes mêmes dont l'enne-
mi nous avait blessés.

Crux fidelis, &c.

Quando venit ergo
sacri

Plenitudo temporis,

O Croix, &c.

Quand donc le tems
marqué dans le conseil
de Dieu fut arrivé, le

Ils Créateur de l'univers fut envoyé du trône de son Père ; et il se fit chair dans le chaste sein d'une Vierge, et vint sur la terre.

Missus est ab arce
Patris

Natus, orbis Condi-
tor ;

Atque ventre virgi-
nali

Carne amictus pro-
diit.

Dulce lignum, &c.

Vagit infans in-
ter arcta

Conditus præsepia:
Membra pannis in-
voluta

Virgo Mater alli-
gat:

Et Dei manus, pe-
desque

Stricta cingit fascia.

Crux fidelis, &c.

Lustra sex qui jam
peregat,

Tempus implens cor-
poris,

Sponte liberâ Re-
demptor

Passioni deditus,

Agnus in Crucis le-
vatur

Immolandus stipite.

Dulce lignum, &c.

Felle potus ecce lan-
guet :

O Bois, &c.

Enfant, il pleure dans sa crèche devenue son berceau : une Vierge s'entoure et lie ses petits membres : des linges, une bande servant étroitement les reins, les pieds d'un Dieu.

O Croix, &c.

Après six lustres ou cent ans accomplis, il est livré aux travaux, aux souffrances, par un choix volontaire ; et cet agneau né pour être victime est élevé sur une Croix pour y être immolé.

O Bois, &c.

Il languit, il a soif, et l'on n'offre que du fiel à sa bouche altérée.

Spina, clavi, lanceâ
Mite corpus perforarunt :

Unda manat, et cruor ;

Terra, pontus, astra, mundus,

Quo lavantur flumine.

Crux fidelis, &c.

Flecte ramos, arbor alta,

Tensa laxa viscera ;

Et rigor lentescat ille,

Quem dedit nativitas :

Et superni membra

Regis

Miti tende stipite.

Dulce lignum, &c.

Sola digna tu fuisti

Ferre mundi victimam :

Atque portum præparare

Arca mundo naufragos,

Quam sacer cruor perunxit,

Fusus Agni corpore.

Crux fidelis, &c.

Sempiterna sit beatæ

Trinitati gloria ;

Les épines, les clous, la lance percent et déchirent sa chair sacrée : et l'on en voit sortir en abondance le sang et l'eau qui lavent et purifient le monde entier

O Croix, &c.

Arbre élevé, abaisse et plie tes branches ; adoucis ta dureté naturelle : deviens souple et flexible : amollis-toi pour soulager les membres du Roi des Rois étendu sur ton tronc.

O bois, &c.

Toi seul fut jugé digne de porter la victime du monde, et d'être ainsi pour les hommes une arche salutaire, qui teinte du sang adorable de l'agneau les sauvât du naufrage, et leur ouvrît un port assuré.

O Croix, &c.

Gloire éternelle à l'Auguste et Sainte Trinité : qu'à jamais l'uni-

vers adore et loue un
Dieu en trois person-
nes, Père, Fils et Saint
Esprit. Ainsi soit-il.

Æqua Patri, Filio-
que ;

Par decus Paraclito :
Unius Trinique no-
men

Laudet universitas.

Amen.

O Bois, &c.

Dulce lignum, &c.

Vers la fin de l'adoration on allume les cierges de l'autel : le Diacre y étend le corporal auprès duquel il place le purificateur, et après l'adoration il prend avec respect la Croix qu'il reporte à l'autel. Le Sous-Diacre porte le Missel du côté de l'Épître à celui de l'Évangile. On va ensuite processionnellement au lieu où le Saint Sacrement a été déposé la veille. Le Sous-diacre porte la Croix entre les deux acolytes céroféraires, et est suivi du Clergé et du Prêtre officiant accompagné de ses ministres. Les cierges des acolytes (qui doivent être de cire jaune comme ceux de l'autel et du clergé) sont allumés. Quand on est arrivé au reposoir on allume les flambeaux et les cierges que l'on n'éteint qu'après la Communion : le Prêtre s'agenouille et prie quelque tems : cependant le Diacre ouvre le tabernacle où est le Corps de notre Seigneur. Le Prêtre se lève, met dans deux encensoirs, sans bénédiction, l'encens que le Diacre lui présente, et encense à genoux le S. Sacrement. Alors le Diacre tirant du tabernacle le calice où est la sainte Hostie, le met entre les mains du Prêtre, et le couvre des extrémités du voile qu'il a sur les épaules. Puis la Procession retourne à l'autel dans le même ordre qu'elle est venue ; deux acolytes encensent continuellement le S. Sacrement, que le Prêtre porte sous un dais. Pendant ce tems on chante l'hymne Vexilla, page 83.

Quand on est arrivé au Chœur, les Acolytes posent leurs chandeliers sur la Crédense et les thuriféraires et les Porte-flambeaux se mettent de part et d'autre au bas des degrés. Le Célébrant étant monté sur le second degré, le Diacre se met à genoux sur le marche-pied, reçoit de sa main le Calice et le pose sur l'autel au milieu du Corporal. Ensuite il fait la génuflexion et descend pour présenter l'encens au Prêtre, qui le met dans l'encensoir et encense à genoux le très-Saint Sacrement, le voile lui ayant auparavant été ôté de dessus les épaules. Puis il monte à l'Autel ; le Diacre ayant ôté le petit voile de dessus le Calice, fait la génuflexion ; le Prêtre prend et fait doucement descendre l'Hostie sur la Patène, que le même Diacre tient un peu élevée, et il tâche de ne point toucher l'Hostie. Recevant aussitôt la Patène de la main du Diacre, il pose la Sainte Hostie sur

le Corporal ne disant rien. S'il touche le Saint Sacrement, il lave ses doigts dans un autre vaisseau, cependant le Diacre met du vin dans le Calice, et le Sous-diacre de l'eau, que le Prêtre ne bénit point, Il ne dit point sur elle l'Oraison ordinaire mais recevant le Calice du Diacre, qui ne lui baise point la main ni le Calice, il le met sur le Corporal sans rien dire et sans faire le signe de la Croix; le Diacre le couvre de la palle. Le Prêtre sans se mettre à genoux met dans l'encensoir de l'encens sans le bénir, et il encense ce qui est offert ainsi que l'Autel à la manière ordinaire, faisant la génuflexion devant et après et toutes les fois qu'il passe devant le très-Saint Sacrement sans néanmoins encenser la croix.

Lorsqu'il encense le St. Sacrement et le Calice il dit :

INCENSUM istud,
à te benedictum,
ascendat ad te, Do-
mine; et descendat
super nos misericor-
dia tua.

QUE cet encens bé-
ni par vous s'élève
jusqu'à vous, Seigneur;
et que votre miséricor-
de descende sur nous.

Il dit, en encensant l'Autel, du. Ps. 140.

DIRIGATUR,
Domine, ora-
tio mea sicut incen-
sum in conspectu tuo:
elevatio manuum mea-
rum, sacrificium ves-
pertinum. Pone, Do-
mine, custodiam ori-
meo, et ostium cir-
cumstantiæ labiis me-
is; ut non declinet cor
meum in verba ma-
litiae, ad excusandas
excusationes in pec-
catis.

QUE ma prière
monte vers vous,
Seigneur, comme la fu-
mée de l'encens: que
l'élévation de mes mains
vous soit agréable, com-
me le sacrifice du soir.
Mettez, Seigneur, une
garde à ma bouche, et
une porte de circons-
pection à mes lèvres;
afin que mon cœur ne
se laisse point aller à
des paroles de malice,
pour chercher des ex-
cuses à mes péchés.

Il rend l'encensoir au Diacre, en disant :

QUE le Seigneur allume en nous le feu de son amour et la flamme de son éternelle charité. R. Ainsi soit-il.

ACCENDAT in nobis Dominus ignem sui amoris, et flammam æternæ charitatis.

R Amen.

On n'encense point le Prêtre, qui se retirant un peu hors de l'Autel au coin de l'Épître et la face tournée vers le peuple lave ses doigts sans dire le Psaume ordinaire, ensuite il s'incline au milieu de l'Autel et dit sous bas les mains jointes appuyées sur l'Autel.

NOUS voici devant vous, Seigneur, avec un esprit humilié et un cœur contrit : daignez nous recevoir, et faites que notre sacrifice se consume aujourd'hui en votre présence de telle sorte qu'il vous soit agréable, ô Seigneur notre Dieu.

IN spiritu humilitatis, et in animo contrito suscipiamur à te, Domine, et sic fiat sacrificium nostrum in conspectu tuo hodie, ut placeat tibi, Domine Deus.

Puis il baise l'autel, fait la génuflexion et se retirant un peu du côté de l'Évangile, il se tourne vers le peuple et dit :

PRIEZ, mes frères, pour que mon sacrifice, qui est aussi le vôtre, soit agréable à Dieu le Père tout-puissant.

ORATE, fratres, ut meum ac vestrum sacrificium acceptabile fiat apud Deum Patrem omnipotentem.

On ne lui répond rien. S'étant retourné il chante :

*Oremus.**Prions.*

Preceptis salutari-
bus moniti, et divinâ
institutione formati,
audemus dicere :

Pater noster, qui
es in cœlis, sanctifi-
cetur nomen tuum :
Adveniat regnum tu-
um : Fiat voluntas
tua sicut in cœlo et in
terrâ : Panem nos-
trum quotidianum da
nobis hodie : Et di-
mitte nobis debita
nostra, sicut et nos
dimittimus debitori-
bus nostris : Et ne
nos inducas in tenta-
tionem ;

R. Sed libera nos à
malo.

Avertis par le com-
mandement salutaire de
J. C. et instruits par la
leçon divine qu'il nous
a laissée, nous osons
dire :

Notre Père qui êtes
dans les Cieux, que vo-
tre nom soit sanctifié :
que votre règne arrive :
que votre volonté soit
faite en la terre comme
au ciel : Donnez-nous
aujourd'hui notre pain
de chaque jour : Et
pardonnez-nous nos of-
fenses, comme nous
pardonnons à ceux qui
nous ont offensés ; Et
ne nous abandonnez
point à la tentation ;

R. Mais délivrez-
nous du mal.

*Après que l'on a répondu Sed libera nos à malo, il dit Amen
tous bas, & chante sur le ton ferial :*

LIBERA nos, quæ-
sumus, Domine,
ab omnibus malis præ-
teritis, præsentibus
et futuris ; et inter-
cedente beatâ et glo-
riosâ semper Virgine
Dei genetrice Mariâ,
cum beatis Apostolis

DELIVREZ-nous,
s'il vous plaît,
Seigneur, de tous les
maux passés, présents et
à venir ; et donnez-
nous par votre bonté la
paix durant nos jours
par l'intercession de la
bienheureuse Marie
toujours Vierge, mère

Dieu ; et par les
 ières de vos Apôtres
 int Pierre et Saint
 aul, de Saint André,
 de tous les Saints,
 in qu'aïdés du secours
 e votre miséricorde,
 ous soyons toujours
 franchis de l'esclavage
 u péché, et délivrés de
 out danger : Par le
 même J. C. N. S. &c.
 . Ainsi soit-il.

tuis Petro et Paulo,
 atque Andriæâ, et om-
 nibus Sanctis, da pro-
 pitius pacem in die-
 bus nostris ; ut ope
 misericordiæ tuæ ad-
 juti, et à peccato si-
 mus semper liberi, et
 ab omni perturbatio-
 ne securi : Per eum-
 dem Dominum, &c.

*Le Prêtre ayant fait une profonde révérence, met l'hostie sur
 patène et la prenant de la main droite il l'élève d'une seule main en
 orte que le peuple puisse la voir et l'adorer ; pendant que le prêtre
 ève l'hostie, on ne l'encense point, et les Porte flambeaux vont à
 Sacristie. Puis, sans rien dire, il divise la sainte Hostie en
 rois parties dont il met une dans le calice à l'ordinaire. Ensuite
 mettant tout le reste, il récite à voix basse incliné et les mains
 ointes sur l'autel.*

SEIGNEUR Jésus-
 Christ, que la par-
 icipation de votre
 orps, que j'ose rece-
 voir, tout indigne que
 e suis, ne tourne point
 à mon jugement et à ma
 condamnation ; mais
 que, selon votre misé-
 ricorde, il me serve de
 défense pour mon âme
 et pour mon corps,
 comme aussi de remède
 salutaire : Vous qui
 étant Dieu, &c.

PERCEPTIO
 Corporis tui,
 Domine Jesu Christe,
 quod ego indignus su-
 mere præsumo, non
 mihi proveniat in ju-
 dicium et condemna-
 tionem ; sed pro tuâ
 pietate prosit mihi ad
 tutamentum mentis et
 corporis, et ad mede-
 lam percipiendam :
 Qui vivis et regnas
 cum Deo Patre in
 unitate Spiritûs Sanc-
 ti Deus : per omnia
 sæcula sæculorum.

Il fait la gènesflexion, prend la patène sur laquelle est Corps de J. C. et dit avec la plus profonde humilité et le plus grand respect.

PANEM cœlestem accipiam ;
et nomen Domini invocabo.

JE prendrai le pain céleste : et j'invoquerai le nom du Seigneur.

Il frappe sa poitrine en disant trois fois :

DOMINE, non sum dignus ut intres sub tectum meum : sed tantum dic verbo, et sanabitur anima mea.

SEIGNEUR, je ne suis pas digne que vous entriez dans ma maison : mais dites seulement une parole et mon âme sera guérie.

Puis il fait sur lui le signe de la Croix avec le St. Sacrement en disant :

CORPUS Domini nostri Jesu Christi custodiat animam meam in vitam æternam.

QUE le Corps de notre Seigneur Jésus-Christ garde mon âme pour la vie éternelle. Ainsi soit-il.

Amen.

Et il communie.

Après la communion le Diacre ayant découvert le calice, le Prêtre prend la parcelle de l'Hostie avec le vin et l'eau, sans rien dire et sans faire le signe de la Croix, pour faire voir que ce vin n'est point consacré : puis le Soudiacre verse du vin et de l'eau sur les doigts du Prêtre, et pendant cette ablution on éteint les cierges que le clergé avait à la procession. Le prêtre ayant pris cette ablution dit incliné au milieu de l'Autel.

QUOD ore sumptimus, Domine, puramente capiamus, et de munere temporali fiat nobis remedium sempiternum.

FAITES, Seigneur, que nous recevions avec un cœur pur ce que nous avons pris par la bouche, et que d'un présent temporel il devienne pour nous un remède éternel.

Le Prêtre se retire avec ses ministres, et on dit Vêpres au Chœur pendant lesquelles il doit y avoir deux cierges allumés sur l'Autel.

A VÊPRES.

Tout se dit comme hier, page 270, excepté ce qui suit, à Magnificat.

Ant. Jésus ayant pris le vinaigre, dit : tout est consommé ; et baissant la tête, il rendit l'esprit.

Ant. Cùm accepisset acetum, dixit : Consummatum est ; et inclinato capite, emisit spiritum.

Après le Magnificat, page 85, on répète l'Ant. Cùm Accepisset ; après laquelle on dit le

v. Jésus-Christ s'est rendu pour nous obéissant jusqu'à la mort, et à la mort de la croix.

v. Christus factus est pro nobis obediens usque ad mortem, mortem autem crucis.

A COMPLIES.

Tout se dit comme hier avec le v. Christus, comme ci-dessus.

LE SAMEDI SAINT, A TENEBRES.

POUR LE VENDREDI AU SOIR.

L'Exp. des Cérémonies et les Réflexions sont à la page 160.

Pater....Ave....Credo. &c.

AU PREMIER NOCTURNE

Ant. In pace in *Ant.* Je dormirai en
idipsum dormiam et paix et je jouirai d'un
requiescam. repos parfait.

PSEAUME 4. Cum invocarem, page 88. On répète l'*Ant.*
In pace.

Ant. Habitabit in *Ant.* Il habitera votre
tabernaculo tuo: re- tabernacle; il se repo-
quiescet in monte sera sur votre sainte
sancto tuo. montagne.

PSEAUME 14.

*Il n'y a que ceux dont la vie est pure, et les actions innocentes
qui jouiront du bonheur du Ciel.*

DOMINE, quis
habitabit in ta-
bernaculo tuo? * aut
quis requiescet in
monte sancto tuo?

Qui ingreditur sine
maculâ, * et opera-
tur justitiam.

Qui loquitur veri-
tatem in corde suo; *
qui non egit dolum in
linguâ suâ;

SEIGNEUR, qu
habitera dans votre
tabernacle? ou qui se
reposera sur votre
sainte montagne?

Ce sera celui dont la
vie est sans tache, et qui
pratique la justice:

Qui a la vérité dans
le cœur et sur les
lèvres; et dont la lan-
gue est sans artifice.

Qui ne fait du mal à personne ; et n'écoute rien au préjudice du prochain :

Qui sait apprécier le méchant et le compter pour rien, et honorer ceux qui craignent le Seigneur.

Qui ne viole point les sermens faits à son prochain ; qui ne prête point son argent à usure, et qui ne reçoit point de présens pour opprimer l'innocent.

Celui qui se conduit ainsi assure son bonheur pour l'éternité.

Ant. Il habitera dans votre tabernacle ; et il se reposera sur votre sainte montagne.

Ant. Ma chair reposera dans l'espérance.

Nec fecit proximo suo malum, * et opprobrium non accepit adversus proximos suos.

Ad nihilum deductus est in conspectu ejus malignus : * timentes autem Dominum glorificat.

Qui jurat proximo suo, et non decipit : * qui pecuniam suam non dedit ad usuram, et munera super innocentem non accepit.

Qui facit hæc, * non movebitur in æternum.

Ant. Habitabit in tabernaculo tuo ; requiescet in monte sancto tuo.

Ant. Caro mea requiescet in spe.

PSEAUME. 15.

Dieu n'a pas besoin de nos biens : notre bonheur est de l'avoir pour partage : le juste qui vit en sa présence a dès maintenant dans le cœur une joie qui recevra toute sa perfection dans le Ciel. L'Apôtre S. Pierre, dans son premier sermon, rapporté dans les Actes, applique la fin de ce Pseaume à Jésus-Christ.

CONSERVA me, Domine, quoniam speravi in te : * dixi Domino : Deus meus es tu, quoniam bonorum meorum non eges.

Sanctis qui sunt in terrâ ejus, * mirificavit omnes voluntates meas in eis.

Multiplicatæ sunt infirmitates eorum : * postea acceleraverunt.

Non congregabo conventicula eorum de sanguinibus ; * nec memor ero nominum eorum per labia mea.

Dominus pars hæreditatis meæ, et calicis mei ; tu es, qui restitues hæreditatem meam mihi.

Funes ceciderunt mihi in præclaris : * etenim hæreditas mea præclara est mihi.

Benedicam Domi-

CONSERVEZ-moi, mon Dieu, car j'ai mis mon espérance en vous : j'ai dit au Seigneur : Vous êtes mon Dieu, et vous n'avez nul besoin de mes biens.

Mais il peuvent être employés aux besoins des saints de la terre pour lesquels vous m'avez donné une tendresse admirable.

Que les autres multiplient les objets de leur foiblesse [leurs idoles] et qu'ils se hâtent de courir après la vanité.

Pour moi, je ne prendrai point de part à leurs sanglantes libations : et mes lèvres ne prononceront pas même leurs noms.

Le Seigneur est tout mon bien et le partage qui m'est échu ; c'est vous-même, ô mon Dieu, qui me rétablirez dans mon héritage.

La part qui m'est échue est excellente ; et ma portion m'est bien précieuse.

Je bénirai le Sei-

gneur qui me donne l'intelligence, et qui m'instruit pendant la nuit même par les mouvemens secrets de mon cœur.

J'ai toujours le Seigneur présent devant moi ; car il est à ma droite, de peur que je ne sois ébranlé.

C'est pour cela que mon cœur se réjouit, que ma langue chante avec allégresse, et que ma chair reposera en assurance.

Car vous ne laisserez point mon âme dans les enfers ; et vous ne permettrez point que votre Saint éprouve la corruption.

Vous me découvrirez les sentiers de la vie ; vous me remplirez de joie lorsque je jouirai de votre présence, et vous me ferez goûter à votre droite des délices éternelles.

Ant. Ma chair reposera dans l'espérance.

v. Ce sera dans la paix, r. Que je prendrai mon sommeil et mon repos.

num, qui tribuit mihi intellectum : * insuper et usque ad noctem increpuerunt me renes mei.

Providebam Dominum, in conspectu meo semper : * quoniam à dextris est mihi, ne commovear.

Propter hoc lætatum est cor meum, et exultavit lingua mea : * insuper et caro mea requiescet in spe.

Quoniam non derelinques animam meam in inferno ; * nec dabis Sanctum tuum videre corruptionem.

Notas mihi fecisti vias vitæ, adimplebis me lætitiâ cum vultu tuo ; delectationes in dexterâ tuâ usque in finem.

Ant. Caro mea requiescet in spe.

v. In pace in idipsum. r. Dormiam et requiescâm. *Ps.* 4.

Pater noster, *tout bas.*

De Lamentatione Je- Des Lamentations
remiæ Prophetæ, du Prophète Jérémie.
c. 3.

I. LEÇON.

Jérémie considère ici l'utilité des souffrances ; et dans l'idée qu'il donne d'un homme patient, il nous représente admirablement la patience de J. C.

Heth. **M**ISERIE-
cordiæ
Domini, quia non su-
mus consumpti ; quia
non defecerunt mise-
rationes ejus.

Heth. Novi dilucu-
lo ; multa est fides
tua.

Heth. Pars mea,
Dominus, dixit anima
mea : propterea ex-
pectabo eum.

Teth. Bonus est
Dominus sperantibus
in eum, animæ quæ-
renti illum.

Teth. Bonum est
præstolari cum silen-
tio salutare Dei.

Teth. Bonum est
viro, cum portaverit
jugum ab adolescentiâ
suâ.

Jod. Sedebit solita-
rius, et tacebit ; quia
levavit super se.

C'EST un effet des
miréricordes du
Seigneur, que nous
n'ayons pas été entière-
ment perdus ; parce
que ses bontés ne sont
pas épuisées.

Vous les renouvellez
chaque jour, Seigneur :
que vous êtes fidèle
dans vos promesses !

Le Seigneur est mon
partage, a dit mon âme :
c'est pourquoi je l'at-
tendrai.

Le Seigneur est bon
à ceux qui espèrent en
lui, à l'âme qui le cher-
che.

Il est bon d'attendre
en silence le salut
que Dieu promet.

Il est bon à l'homme
de porter le joug dès sa
jeunesse.

Il demeurera dans la
solitude, et dans le si-
lence ; parce qu'il a mis
ce joug sur lui.

Il mettra sa bouche
ans la poussière, pour
voir s'il y à quelque lieu
d'espérer.

Il présentera la joue
celui qui le frappera ;
sera rassasié d'oppro-
bres.

Jérusalem, Jérusa-
lem, convertissez-vous
au Seigneur votre Dieu.

R. Il a été mené com-
me une brebis à la bou-
cherie ; et lorsqu'on le
maltraitait, il n'a pas
ouvert la bouche. Il a
été livré à la mort, *
Pour rendre la vie à
son peuple. v. Il s'est
livré à la mort ; et il a
été mis au rang des im-
pies, * Pour rendre la
vie à son peuple.

Jod. Ponet in pul-
vere os suum, si fortè
sit spes.

Jod. Dabit percu-
tienti se maxillam :
saturabitur opprobri-
is.

Jerusalem, Jerusa-
lem, convertere ad
Dominum Deum tu-
um.

R Sicut ovis ad oc-
cisionem ductus est ;
et dum malè tractaretur,
non aperuit os
suum : traditus est ad
mortem, * Ut vivifi-
caret populum suum.
v. Tradidit in mortem
animam suam, et inter
sceleratos reputatus
est ; * Ut vivificaret.

II. LEÇON.

*Dans cette Leçon le Prophète décrit la ruine du temple, et l'ex-
trême misère à laquelle furent réduits les habitans de Jérusalem.*

COMMENT l'or
s'est-il obscurci ?
Comment a-t-il changé
sa couleur qui était si
belle ? Comment les
pierres du sanctuaire
sont-elles dispersées à

Aleph. **Q**UOMO-
dò obs-
curatum est aurum,
mutatus est color op-
timus, dispersi sunt
lapides sanctuarii in

capite omnium platarum ?

Beth. Filii Sion inclyti, et amicti auro primo ; quomodo reputati sunt in vasa testea, opus manuum figuli ?

Ghimel. Sed et laminae nudaverunt mammam, lactaverunt catulos suos : filia populi mei crudelis, quasi struthio in deserto.

Daleth. Adhæsit lingua lactentis ad palatum ejus in siti : parvuli petierunt panem, et non erat qui frangeret eis.

He. Qui vescebantur voluptuosè, interierunt in viis : qui nutriebantur in croceis, amplexati sunt stercora.

Vau. Et major effecta est iniquitas filiae populi mei peccato Sodomorum ; quæ

l'entrée de toutes les places publiques ?

Comment les enfans de Sion, qui étaient si éclatans et couverts de l'or le plus pur, ont-ils été réputés comme des vases de terre, comme l'ouvrage des mains du potier ?

Les monstres les plus cruels ont découvert leurs mammelles, et allaité leurs petits : mais la fille de mon peuple est aussi dénaturée que l'autruche qui est dans le désert.

La langue de l'enfant à la mamelle s'est attachée à son palais dans sa soif extrême : les enfans un peu plus forts ont demandé du pain, et il n'y avait personne pour leur en donner.

Ceux qui se nourrissaient des viandes les plus exquises sont morts [de faim] dans les rues : ceux qui prenaient leur repas sur des lits de pourpre, ont péri sur le fumier.

L'iniquité de la fille de mon peuple a surpassé celle de Sodôme, qui fut détruite en un instant, sans que les

ommes y aient mis la main.

Jérusalem, Jérusalem, convertissez-vous au Seigneur votre Dieu.

R. Levez-vous, Jérusalem, et quittez vos habits de joie : couvrez-vous de cendre, et d'un cilice ; * Parce que c'est dans votre enceinte que le Sauveur d'Israël a été mis à mort. v. Faites couler de vos yeux jour et nuit un torrent de larmes ; et ne cessez point de pleurer ; * Parce que, &c.

Commencement de la Prière du Prophète Jérémie.

subversa est in momento, et non ceperunt in eâ manus.

Jerusalem, Jerusalem, convertere ad Dominum Deum tuum.

R. Jerusalem, surge, et exue te vestibus jucunditatis : induere cinere et cilicio ; * Quia in te occisus est Salvator Israel. v. Deduc quasi torrentem lacrymas per diem et noctem, et non taceat pupilla oculi tui : * Quia in te.

Incipit Oratio Jeremiæ Prophetæ, c. 5, v. 1.

III. LEÇON.

SOUVENEZ - vous, Seigneur, de ce qui nous est arrivé : regardez et considérez l'opprobre où nous sommes. Notre héritage a passé à nos ennemis et nos maisons à des étrangers. Nous sommes devenus comme des orphelins qui n'ont plus de père ; et nos mères sont com-

RECORDARE, Domine, quid acciderit nobis : intueri et respice opprobrium nostrum. Hæreditas nostra versa est ad alienos, domus nostræ ad extraneos. Pupilli facti sumus absque patre ;

matres nostræ quasi
viduæ. Aquam nos-
tram pecuniâ bibi-
mus : ligna nostra
pretio comparavimus.
Cervicibus nostris mi-
nabamur : lassis non
dabatur requies. Æ-
gypto dedimus ma-
num, et Assyriis, ut
saturaremur pane.
Patres nostri pecca-
verunt, et non sunt ;
et nos iniquitates eo-
rum portavimus. Ser-
vi dominati sunt nos-
trî : non fuit qui re-
dimeret de manu eo-
rum. In animabus
nostris afferebamus
panem nobis, à facie
gladii in deserto. Pel-
lis nostra quasi cliba-
nus exusta est à facie
tempestatum famis.
Mulieres in Sion hu-
miliaverunt, et virgi-
nes in civitatibus Ju-
da.

me des femmes veuves
Nous n'avons bu notr
eau qu'à prix d'argent
Nous avons acheté chè-
rement le bois qui nou
appartenait. On nou
traînait la corde au cou
sans nous donner d
repos dans notre lassi-
tude. Nous avons tend
la main à l'Egypte e
aux Assyriens, pou
avoir du pain. No
pères ont péché, et il
ne sont plus ; et nou
avons porté [la pein-
de] leurs iniquités. De
esclaves sont devenu
nos maîtres, sans qu'
y ait eu personne qu
nous délivrât de leur
mains. Nous allion
chercher du pain pou
soutenir notre vie a
risque de périr par l'é-
pée dans le désert. No-
tre peau s'est brûlée e
s'est noircie comme u
four, à cause de l'extré-
mité de la faim. Ils on
humilié les femmes dan
Sion, et les filles dan
les villes de Juda.

Jerusalem, Jerusa-
lem, convertere ad
Dominum Deum tu-
m.

Jérusalem, &c.

R. Pleurez, mon peuple, comme une fille affligée. Pasteurs, poussez des gémissemens et des cris de douleur dans la cendre et le cilice ; * Parce que le grand jour du Seigneur, ce jour plein de douleur et d'armertume, est proche. v. Prêtres, revêtez-vous de cilice ; pleurez, Ministres de l'autel, et couvrez-vous de cendre ; * Parce que, &c.

R. Plange quasi virgo, plebs mea : ululate, Pastores, in cinere et cilicio ; * Quia veniet dies Domini magna, et amara valdè. v. Accingite vos, Sacerdotes ; et plangite, Ministri altaris, aspergite vos cinere ; * Quia veniet. *Joel*, 1.

On répète le R. Plange, jusqu'au v.

Ant. Elevez-vous, portes éternelles ; et le Roi de gloire fera son entrée.

Ant. Elevamini, portæ æternales ; et introibit Rex gloriæ.

PSEAUME 23.

Dieu règne sur toute la terre. Les âmes innocentes monteront dans le Ciel, qui est la montagne sainte dont Jésus-Christ nous a ouvert les portes par son triomphe.

LA terre, et tout ce qu'elle contient, est au Seigneur ; le monde, et tous ceux qui l'habitent, [sont à lui.]

Car c'est lui qui a fondé la terre : et qui l'a élevée au-dessus des mers et des fleuves.

Qui parviendra jusqu'à la montagne du

DOMINI est terra, et plenitudo ejus ; * orbis terrarum, et universi qui habitant in eo.

Quia ipse super maria fundavit eum ; * et super flumina præparavit eum.

Quis ascendet in

montem Domini? *
aut quis stabit in loco
sancto ejus?

Innocens manibus,
et mundo corde; *
qui non accepit in
vano animam suam,
nec juravit in dolo
proximo suo.

Hic accipiet bene-
dictionem à Domino,
* et misericordiam à
Deo salutari suo.

Hæc est generatio
quærentium eum, *
quærentium faciem
Dei Jacob.

Attollite portas, Prin-
cipes, vestras: et ele-
vamini portæ æterna-
les; * et introibit
Rex gloriæ.

Quis est iste Rex
gloriæ? * Dominus
fortis et potens, Do-
minus potens in præ-
lio.

Attollite portas, Prin-
cipes, vestras: et ele-
vamini portæ æterna-
les; * et introibit
Rex gloriæ.

Quis est iste Rex

Seigneur? ou qui ha-
bitera dans son sanc-
tuaire?

Celui qui a les mains
innocentes et le cœur
pur; qui n'a point reçu
son âme en vain, ni
trompé son prochain
par un faux serment.

C'est celui-là qui re-
cevra la bénédiction du
Seigneur, et à qui son
Sauveur fera miséricor-
de.

Voilà ceux qui le
cherchent, ceux qui ne
souponnent qu'après le
Dieu de Jacob.

O Princes, élevez vos
portes: portes éternel-
les, ouvrez vous; et le
Roi de gloire entrera.

Qui est ce Roi de
gloire? c'est le Sei-
gneur fort et puissant;
c'est le Seigneur puis-
sant; dans le combat.

O Princes, élevez vos
portes; portes éternel-
les, ouvrez-vous; et le
Roi de gloire entrera.

Qui est ce Roi de

gloire ? Ce Roi de gloire, c'est le Seigneur Dieu des armées.

Ant. Elevez-vous, portes éternelles ; et le Roi de gloire fera son entrée.

Ant. J'espère voir les biens du Seigneur dans la terre des vivans.

gloriæ ? * Dominus virtutum ipse est Rex gloriæ.

Ant. Elevamini portæ æternales ; et introibit Rex gloriæ.

Ant. Credo videre bona Domini in terrâ viventium.

Pseaume 26. Dominus illuminatio, &c. p. 295.

Ant. J'espère voir, &c.

Ant. Seigneur, vous avez retiré mon âme des enfers.

Ant. Credo.

Ant. Domine, abstraxisti ab inferis animam meam.

PSEAUME 29.

Cantique d'action de grâces qu'une âme adresse à Dieu après qu'il l'a délivrée des périls. Ce Pseaume s'applique à Jésus-Christ ressuscité.

SEIGNEUR, je publierai hautement vos louanges, parce que vous m'avez pris sous votre sauvegarde ; et que vous n'avez pas donné à mes ennemis la joie de triompher de moi.

Seigneur mon Dieu, j'ai crié vers vous ; et vous m'avez guéri.

Seigneur, vous m'avez tiré du tombeau : vous m'avez retiré d'en-

EXALTABO te, Domine, quoniam suscepisti me ; * nec delectasti inimicos meos super me.

Domine Deus meus, clamavi ad te ; * et sanasti me.

Domine, eduxisti ab inferno animam meam ; * salvasti me

à descendantibus in lacum. tre ceux qui descendent dans la fosse.

Psallite Domino, Sancti ejus ; * et confitemini memoriæ sanctitatis ejus. Chantez des cantiques au Seigneur, vous qui êtes ses Saints ; célébrez par vos louanges la mémoire de sa sainteté.

Quoniam ira in indignatione ejus, * et vita in voluntate ejus. Car dans son indignation il fait sentir sa colère ; mais sa volonté est de nous donner la vie.

Ad vesperum demorabitur fletus, * et ad matutinum lætitia. Le soir on sera dans les pleurs ; et le matin dans la joie.

Ego autem dixi in abundantia mea ; * non movebor in æternum. Dans ma prospérité je me disais à moi-même : je ne serai jamais ébranlé.

Domine, in voluntate tuâ, * præstitisti decori meo virtutem. C'est vous, Seigneur, qui par votre bienveillance m'avez affermi dans l'état florissant où j'étais.

Avertisti faciem tuam à me ; * et factus sum conturbatus. Vous avez détourné de moi vos regards, et je suis tombé dans le trouble.

Ad te, Domine, clamabo ; * et ad Deum meum deprecabor. J'ai crié vers vous, Seigneur ; et je vous ai dit dans ma prière.

Quæ utilitas in sanguine meo ; * dum De quoi aura servi la perte de mon sang ? que gagnerez-vous, si j

descends dans le tombeau ?

La poussière vous louera-t-elle ; ou annoncera-t-elle votre vérité ?

Le Seigneur m'a écouté, et a eu pitié de moi : le Seigneur s'est déclaré mon protecteur.

Vous avez changé mes larmes en allégresse : vous avez déchiré le sac que je portais, et vous m'avez revêtu d'un habit de joie.

Afin que délivré de toute inquiétude et de toute affliction, je misse ma gloire à chanter vos louanges : Seigneur mon Dieu, je vous rendrai d'éternelles actions de grâces.

Ant. Seigneur vous avez retiré mon âme des enfers.

v. Mais vous Seigneur, ayez pitié de moi. v. Ressuscitez-moi, et je leur rendrai ce qui leur est dû.

descendo in corruptionem ?

Numquid confitebitur tibi pulvis ; * aut annuntiabit veritatem tuam ?

Audivit Dominus, et misertus est mei : * Dominus factus est adjutor meus.

Convertisti planc-tum meum in gaudi-um mihi : * consci-distisaccum meum, et circumdedisti me læ-titiâ ;

Ut cantet tibi glo-ria mea, et non com-pungar : * Domine Deus meus, in æter-num confitebor tibi.

Ant. Domine, abs-traxisti ab inferis animam meam.

v. Tu autém, Do-mine, miserere mei. r. Et resuscita me ; et retribuam eis. *Ps.* 40.

Pater Noster, tout bas.

Du Traité de S. Au- Ex Tractatu Sancti

Augustini Episcopi, super Psalmos.

gustin Evêque, sur les Pseaumes, Ps. 63.

IV. LEÇON.

ACCEDET homo ad cor altum, et exaltabitur Deus. Illi dixerunt : Quis nos videbit ? Defecerunt scrutantes scrutationes, consilia mala. Accessit homo ad ipsa consilia, passus est se teneri ut homo. Non enim teneretur nisi homo, aut videretur nisi homo, aut cæderetur nisi homo, aut crucifigeretur, aut moreretur nisi homo. Accessit ergo homo ad illas omnes passiones, quæ in illo nihil valerent, nisi esset homo. Sed si ille non esset homo, non liberaretur homo. Accessit homo ad cor altum, id est, cor secretum, objiciens aspectibus humanis hominem, servans intus Deum : celans formam Dei. in quâ æ-

L'HOMME pénétrera dans le fond du cœur, et Dieu sera glorifié. Ils ont dit : Qui nous verra ? Ils se sont épuisés à former des desseins injustes, et à méditer des projets pleins de malice. J. C. homme a pénétré leurs desseins ; et pour leur donner lieu de les exécuter, il s'est laissé prendre comme homme. Car on ne l'aurait pas pris, s'il n'eût été homme ; on ne l'aurait pas même vu, s'il n'eût été homme : on ne l'aurait pas déchiré à coups de fouet, on ne l'aurait pas crucifié ; et enfin il ne serait pas mort, s'il n'eût été homme. Il s'est donc offert comme homme à toutes ces souffrances, qui n'auraient point eu de prise sur lui, s'il n'eût point été homme. Mais s'il n'eût point été homme, jamais l'homme n'eût été délivré. L'homme a pénétré dans le fond, c'est-à-dire dans le se-

et du cœur ; laissant qualis est Patri, et
 vir aux hommes son offerens formam servi,
 humanité, et leur ca- quâ minor est Pater.
 tant sa divinité ; déro-
 tant à leurs yeux la forme et la nature de
 Dieu, par laquelle il est égal à son Père, et leur
 montrant la forme et la nature de serviteur,
 par laquelle il est moindre que son Père.

R. Notre Pasteur, la
 source d'eau vive, s'est
 tiré : et à son départ
 le soleil a perdu sa lu-
 mière. * Celui qui te-
 nait le premier homme
 dans les liens, a été lui-
 même fait captif. Au-
 jourd'hui notre Sauveur
 a brisé les portes et les
 serrures de la mort. v.
 Il a détruit les prisons
 de l'enfer, et il a ren-
 versé la puissance du
 diable. * Celui, &c.

R. Recessit Pastor
 noster, fons aquæ vi-
 væ, ad cujus transi-
 tum sol obscuratus
 est. * Nam et ille
 captus est, qui capti-
 vum tenebat primum
 hominem. Hodie por-
 tas mortis et seras pa-
 riter Salvator noster
 dirupit. v. Destruxit
 quidem claustra in-
 ferni, et subvertit po-
 tentias diaboli. * Nam
 et ille, &c.

V. LEÇON.

MAIS jusqu'à quel
 point ont-ils por-
 ces recherches, dans
 lesquelles ils se sont
 perdus ? jusques-là que
 le Seigneur étant mort
 et enseveli, ils ont mis
 des gardes à son sépul-
 cre. Car ils dirent à
 Pilate : Ce séducteur.
 C'est ainsi que notre

Quò perduxerunt
 illas scrutatio-
 nes suas, quas per-
 scrutantes defecerunt ?
 Ut etiam mortuo Do-
 mino et sepulto, cus-
 todes ponerent ad se-
 pulchrum. Dixerunt
 enim Pilato : Seduc-

tor ille. (Hoc appellabatur nomine Dominus Jesus-Christus, ad solatium servorum suorum, quando dicuntur seductores.) Ergo illi Pilato: Seductor ille, inquiunt, dixit adhuc vivens: Post tres dies resurgam. Jube itaque custodiri sepulchrum usque in diem tertium, ne fortè veniant discipuli ejus et furentur eum, et dicant plebi: Surrexit à mortuis; et erit novissimus error peior priore. Ait illis Pilatus: Habetis custodiam; ite, custodite sicut scitis. Illi autem abeuntes, munierunt sepulchrum, signantes lapidem cum custodibus.

v. O vos omnes, qui transitis per viam: attendite et videte, * Si est dolor similis sicut dolor meus. v. Attendite, universi populi, et videte dolorem me-

Seigneur Jésus-Christ fut appelé pour la consolation de ses serviteurs, lorsqu'on les nomme séducteurs.) Ils dirent donc à Pilate: Ce séducteur a dit, lorsqu'il était encore en vie: Je ressusciterai trois jours après ma mort; commandez donc que le sépulcre soit gardé jusqu'au troisième jour; de peur que ses disciples ne viennent de nuit dérober son corps, et ne disent au peuple: Il est ressuscité d'entre les morts: et ainsi la dernière erreur sera pire que la première. Pilate leur répondit: Vous avez des gardes; allez faites-le garder comme vous l'entendrez. Ils s'en allèrent donc, et pour s'assurer du sépulcre, ils en scellèrent la pierre, et y mirent des gardes.

r. Vous tous qui passez par ce chemin, considérez; * Et voyez, s'il est une douleur pareille à la mienne. v. Peuples de la terre, considérez tous, mes souff-

nces ; * Et voyez, um. * Si est, &c.
Lam. 1.

VI. LEÇON.

LS mirent des soldats autour du
 ulcre, pour le gar-
 . Cependant la
 re trembla, et le
 gneur ressuscita : et
 e fit à son sépulcre
 miracles si éclatans,
 e les soldats qui
 ient venus pour le
 rder eussent pu en
 ndre témoignage, s'ils
 essent voulu dire la
 rité, Mais l'avarice
 i avait corrompu un
 eciple que J. C. avait
 sa suite, corrompt
 assi les soldats qui
 ardaient son sépulcre.
 oilà de l'argent, di-
 nt les Princes des
 rêtres avec leur Con-
 il. Dites que pen-
 ant que vous dormiez,
 s disciples sont ve-
 us et l'ont enlevé.
 n vérité ils se sont
 en perdus dans leurs
 recherches. Qu'avez-
 vous dit, finesse mal-
 heureuse ? Abandon-
 ez-vous tellement la
 lumière du bon sens et
 e la piété ; et vous
 récipitez-vous si aveu-

POSUERUNT
 custodes mili-
 tes ad sepulchrum.
 Concussâ terrâ, Do-
 minus resurrexit : mi-
 racula facta sunt talia
 circa sepulchrum, ut
 et ipsi milites, qui
 custodes advenerant,
 testes fierent, si vel-
 lent vera nuntiare.
 Sed avaritia illa, quæ
 captivavit discipulum
 comitem Christi, cap-
 tivavit et militem cus-
 todem sepulchri. Da-
 mus, inquiunt, vobis
 pecuniam, et dicite
 quia vobis dormienti-
 bus venerunt discipu-
 li ejus, et abstulerunt
 eum. Verè defece-
 runt scrutantes scru-
 tationes. Quid est
 quod dixisti, ô infelix
 astutia ? Tantumne
 deseris lucem consilii
 pietatis, et in profun-
 dâ versutiâ demerge-
 ris, ut hoc dicas : Di-

cite quia vobis dormientibus venerunt discipuli ejus, et astulerunt eum? Dormientes testes adhibes? Verè tu ipse obdormisti, qui scrutando talia defecisti.

R. Ecce quomodo moritur justus, et nemo percipit corde; et viri justi tolluntur, et nemo considerat: à facie iniquitatis sublatus est justus; * Et erit in pace memoria ejus. R. Tanquam agnus coram tondente se obmutuit, et non aperuit os suum: de angustia, et de judicio sublatus est. * Et erit, &c.

glément dans les abîmes d'une malice détestable, que de dire Publiez que, pendant que vous dormiez, ses disciples sont venus, et l'ont enlevé? Vous produisez des témoins en dormant! Il faut que vous soyez bien endormis vous-mêmes, puis que vous vous êtes épuisés en de pareilles recherches?

R. C'est ainsi que le juste meurt, et personne ne n'y fait assez de réflexion; les gens de bien sont retirés de ce monde, et on n'y pense point; le juste est enlevé par la mort, cause de l'iniquité des hommes; * Et sa mémoire sera conservée en paix. v. Il demeurera muet comme un agneau devant celui qui le tond: il est mort au milieu des douleurs ayant été condamné par un jugement inique. Et sa, &c.

On répète Ecce quomodo, jusqu'au v.

AU III. NOCTURNE.

Ant. Deus adjuvat me; et Dominus sus- *Ant.* Dieu vient à mon secours; et le

Seigneur est le défensor est animæ
sur de mon âme. meæ.

PSEAUME 53, Deus in nomine tuo, &c. page 231.

Ant. Dieu vient.

Ant. Deus, &c.

Ant. Il habite dans
paix ; et il a établi
demeure dans Sion,

Ant. In pace factus
est locus ejus, et in
Sion habitatio ejus.

PSEAUME 75, Natus in Judæâ Deus, page 199.

Ant. Il habite, &c.

Ant. In pace, &c.

Ant. Je suis devenu
comme un homme sans
cours, et qui est libre
parmi les morts.

Ant. Factus sum si-
cut homo sine adju-
torio, inter mortuos
liber.

PSEAUME 87. Domine Deus salutis meæ, p. 321.

Ant. Je suis devenu,

Ant. Factus sum,
&c.

v. Sa demeure est
établie dans la paix.

v. In pace factus
est locus ejus R Et
in Sion habitatio ejus.

Et il habite dans
Sion.

Pater noster, tout bas.

De l'Épître de l'Apôtre
St. Paul aux Hé-
breux.

De Epistolâ B. Pauli
Apostoli ad He-
bræos, c. 9.

VII. LEÇON.

JESU S-Christ le
Pontife des biens
futurs, ayant passé par
un tabernacle plus ex-
cellent et plus parfait,
qui n'a point été l'ou-
vrage des hommes, c'est-

CHRISTUS as-
sistens Pontifex
futurorum bonorum,
per amplius et per-
fectius tabernaculum
non manu factum, id

est, non hujus creationis, neque per sanguinem hircorum aut vitulorum, sed per proprium sanguinem introivit semel in sancta, æternâ redemptione inventâ. Si enim sanguis hircorum et taurorum, et cinis vitulæ aspersus inquinatos sanctificat ad emunditionem carnis; quantò magis sanguis Christi, qui per Spiritum Sanctum semetipsum obtulit immaculatum Deo, emundabit conscientiam nostram ab operibus mortuis, ad serviendum Deo viventi ?

R. Astiterunt Reges terræ, et Principes convenerunt in unum.* Adversus Dominum, et adversus Christum ejus. v. Quare fremuerunt gentes, et populi me-

à-dire, qui n'est point au rang des créatures de ce monde, est entré une fois dans le v sanctuaire, non point avec le sang des bœufs ou des taureaux, mais avec son propre sang ayant acquis une redemption éternelle. Car si le sang des bœufs et des taureaux, et l'aspersion de l'eau mêlée avec la cendre d'hyacinthe, sanctifie ceux qui ont été souillés, leur donnant une pureté extérieure et charnelle : combien plus le sang de Jésus-Christ qui par l'Esprit Saint s'est offert lui-même à Dieu comme une victime sans tache, purifiera-t-il notre conscience des œuvres mortes, afin que nous servions le Dieu vivant ?

R. Les Rois de la terre se sont élevés, les Princes se sont réunis. *Contre le Seigneur, et contre son Christ. v. Pourquoi les nations se sont-elles émues, et pourquoi les peuples ont-ils for-

vains projets ? * ditati sunt inania ?
 ontre, &c. * Adversùs.

VIII. LEÇON.

C'EST pour cela qu'il est le médiateur de la nouvelle alliance, afin qu'ayant souffert la mort, pour expier les iniquités commises sous l'ancien testament, ceux qui ont appelés de Dieu reçoivent l'héritage éternel qu'il leur a promis. Car où il y a un testament, il est nécessaire que la mort du testateur intervienne ; parce que le testament n'a lieu que par la mort ; n'ayant point de force, tant què le testateur est encore vivant. C'est pourquoi le premier même ne fut confirmé qu'avec le sang.

R. On m'a mis au rang de ceux qui descendent dans la fosse : * Je suis devenu comme un homme sans secours, et qui est libre parmi les morts. v. Ils m'ont mis dans une fosse profonde, dans les ténèbres, et dans l'ombre de la

ET ideò novi testamenti mediator est ; ut morte intercedente, in redemptionem earum prævaricationum, quæ erant sub priori testamento, repromissionem accipiant, qui vocati sunt, æternæ hæreditatis Ubi enim testamentum est, mors necesse est intercedat testatoris. Testamentum enim in mortuis confirmatum est : alioquin nondum valet, dum vivit qui testatus est. Unde nec primum quidem sine sanguine dedicatum est.

R. Æstimatus sum cum descendantibus in lacum. * Factus sum sicut homo sine adiutorio, inter mortuos liber. v. Posuerunt me in lacu inferiori, in tenebrosis, et

in umbrâ mortis. * mort. * Je suis devenu, &c. *P. 87.*

IX. LEÇON.

LECTO enim omni mandato legis à Moyse universo populo, accipiens sanguinem vitulorum et hircorum, cum aquâ et lanâ coctâ et hissope, ipsum quoque librum et omnem populum aspersit, dicens : Hic sanguis testamenti, quod mandavit ad vos Deus. Etiam tabernaculum, et omnia vasa ministerii sanguine similiter aspersit. Et omnia penè in sanguine secundùm legem mundantur ; et sine sanguinis effusione non fit remissio.

R. Sepulto Domino, signatum est monumentum ; volventes lapidem ad ostium monumenti ; * Ponentes milites qui custodirent illum. v. Accedentes principes

CAR après qu'il eût lu au peuple tous les commandemens de la loi, il prit du sang des taureaux et des boucs avec de l'eau, de la laine teinte en écarlate, et de l'hyssop, et en jeta sur le livre même et sur tout le peuple, en disant : C'est le sang de l'alliance que vous devez garder selon l'ordre de Dieu : il jeta aussi du sang sur le tabernacle et sur tous les vases qui servaient au culte [de Dieu.] Et selon la loi, presque tout se purifie avec le sang ; et il ne se remet point de péché sans effusion de sang.

R. Le Seigneur ayant été enseveli, le sépulcre fut scellé ; et on ferma l'entrée avec une pierre : * Puis on y mit des soldats pour le garder. v. Les Prêtres vinrent trouver Pilate, et lui

irent leur demande.— Sacerdotum ad pilatum, petierunt illum.
 Puis on y mit, &c.
 * Ponentes.

On répète Sepulto, jusqu'au v.

A LAUDES.

Ant. O mort, je serai
 a mort : enfer, je serai
 a ruine.

Ant. O mors, ero
 mors tua : morsus tu-
 us ero, inferne.

PSEAUME 50, Miserere, page 210.

Ant. O mort, &c.

Ant. O mors.

Ant. On pleurera le
 Seigneur, comme on
 pleure un fils unique ;
 parce qu'il est mort
 innocent.

Ant. Plangent eum
 quasi unigenitum ;
 quia innocens Domi-
 nus occisus est.

PSEAUME 42.

*Le Prophète prie Dieu de le séparer d'avec les impies : il lui
 témoigne le désir qu'il a de l'adorer dans son Temple.*

JUGEZ - moi, mon
 Dieu, et séparez
 ma cause d'avec celle
 de cette nation qui n'est
 pas sainte ; délivrez-
 moi de l'homme injuste
 et trompeur.

JUDICA me, De-
 us, et discerne
 causam meam de gen-
 te non sanctâ,* ab
 homine iniquo et
 doloso erue me.

Puisque c'est vous, ô
 mon Dieu ! qui êtes ma
 force : pourquoi m'avez
 vous rejeté ? et pour-
 quoi marché-je avec un

Quia tu es, Deus,
 fortitudo mea : * qua-
 re me repulisti, et
 quare tristis incedo,

dum affligit me inimicus ?

Emitte lucem tuam
et veritatem tuam : *
ipsa me deduxerunt et
adduxerunt in mon-
tem sanctum tuum,
et in tabernacula tua.

Et introibo ad al-
tare Dei, * ad Deum
qui lætificat juventu-
tem meam.

Confitebor tibi in
citharâ, Deus, Deus
meus : * quare tristis
es, anima mea, et
quare conturbas
me ?

Spera in Deo, quo-
niam adhuc confite-
bor illi : * salutare
vultûs mei, et Deus
meus.

Ant. Plangent eum
quasi unigenitum ;
quia innocens Do-
minus occisus est.

Ant. Attendite
universi populi ; et
videte dolorem me-
um.

visage triste, lorsque
mon ennemi m'afflige ?

Faites luire votre lu-
mière et votre vérité :
qu'elles dirigent mes
pas, et qu'elles m'intro-
duisent sur votre mon-
tagne sainte, et dans
vos tabernacles.

Et je m'approcherai
de l'autel de Dieu, du
Dieu qui remplit ma
jeunesse d'une sainte
joie.

Je chanterai vos lou-
anges sur la harpe, ô
mon Seigneur et mon
Dieu : mon âme, pour-
quoi êtes-vous triste ;
et pourquoi me trou-
blez-vous ?

Espérez en Dieu ; car
je publierai encore ses
louanges : il est toute
ma joie ; il est mon
Sauveur et mon Dieu.

Ant. On pleurera le
Seigneur, comme on
pleure un fils unique ;
parce qu'il est mort in-
nocent.

Ant. Peuples, consi-
dérez ; et voyez tous
quelle est ma douleur.

Ant. Seigneur, délivrez mon âme de la porte de l'enfer.

Ant. A portâ inferi erue, Domine, animam meam.

CANTIQUE D'EZECHIAS. *Is.* 38 v. 10.

J'AI dit : à la moitié de ma vie je m'en vais aux portes du tombeau.

Je perds ce qui me restait d'années à vivre ; j'ai dit : Je ne verrai plus le Seigneur mon Dieu dans la terre des vivans.

Je ne verrai plus aucun homme, aucun de ceux qui habitent en paix dans [Jérusalem.]

Le tems de mon séjour sur la terre est fini ; je suis comme la tente d'un berger, que l'on plie déjà pour l'emporter.

Le Seigneur coupe le fil de ma vie, comme un tisserand coupe sa toile à demi-tissue. [Je disais le matin] Seigneur, vous terminerez ce soir le cours de ma vie.

[Le soir] j'espérais au plus d'aller jusqu'au matin : le mal, comme un lion, brisait tous mes os.

EGO dixi : in dimidio dierum meorum, * vacam ad portas inferi.

Quæsi vi residuum annorum meorum * Dixi : non videbo Dominum Deum in terrâ viventium.

Non aspiciam hominem ultra, et habitatorem quietis.

Generatio mea ablata est, et convoluta est à me, * quasi tabernaculum pastorum.

Præcisa est, velut à texente, vita mea ; dum adhuc ordire, succidit me : * de mane usque ad vesperam finies me

Sperabam usque ad mane : * quasi leo, sic contrivit omnia ossa mea.

De mane usque ad vesperam finies me : * sicut pullus hirundinis, sic clamabo : meditabor ut columba.

Attenuati sunt oculi mei, * suspicientes in excelsum.

Domine, vim patior ; responde pro me. * Quid dicam, aut quid respondebit mihi, cum ipse fecerit ?

Recogitabo tibi omnes annos meos, * in amaritudine animæ meæ.

Domine, si sic vivitur, et in talibus vita spiritûs mei, corripies me, et vivificabis me. * Ecce in pace amaritudo mea amarissima.

Tu autem eruisti animam meam, ut non periret : * projecisti post tergum tuum omnia peccata mea.

[Et le matin je disais :] Vous finirez ma vie avant la nuit : je criais vers vous comme le petit d'une hirondelle ; je gémaissais comme la colombe.

Mes yeux se sont affoiblis, à force de regarder en haut.

Seigneur, le mal m'acable ; répondez pour moi : que dirai-je, ou que me répondra-t-il, puisque c'est lui qui me le fait [souffrir ?]

Je repasserai devant vous toutes les années de ma vie, dans l'amertume de mon âme.

Seigneur, si c'est ainsi que l'on vit, si c'est en cela que consiste la vie de mon cœur, vous me châtierez, et vous me rendrez la vie : je trouverai la paix dans mon affliction la plus amère.

Mais vous avez retiré mon âme de la mort : vous avez jetté derrière vous tous mes péchés.

Quia non infernus

Aussi, Seigneur, l'en-

fer ne vous louera point, la mort ne célébrera point vos louanges : ceux qui descendent sous la terre, n'attendent point la vérité de vos promesses.

Ce sont les vivans, ce sont les vivans qui vous loueront, comme je fais aujourd'hui : le père apprendra votre vérité à ses enfans.

Seigneur, sauvez-moi : et nous chanterons nos pseumes tous les jours de notre vie, dans la maison du Seigneur.

Ant. Seigneur, &c.

Ant. O vous tous qui passez par le chemin, considérez et voyez s'il est une douleur pareille à la mienne.

confitebitur tibi, neque mors laudabit te : * non expectabunt, qui descendunt in lacum, veritatem tuam.

Vivens, vivens ipse confitebitur tibi, sicut et ego hodie : * pater filiis notam, faciet veritatem tuam.

Domine, saluum me fac, * et psalmos nostros cantabimus cunctis diebus vitæ nostræ, in domo Domini.

Ant. A portâ.

Ant. O vos omnes qui transitis per viam, attendite, et videte si est dolor sicut dolor meus.

PSEAUME 148.

Laudate Dominum, et les deux suivans, page 223.

Ant. O vous tous, &c.

v. Ma chair reposera en espérance : r. Et vous ne permettrez pas que votre Saint éprouve la corruption.

Ant. Les femmes

Ant. O vos, &c.

v. Caro mea requiescet in spe : r. Et nondabis Sanctum tuum videre corruptionem.

Ant. Mulieres se-

dentes ad monumen- étant assises auprès du
tum, lamentabantur sépulcre, se lamen-
flentes Dominum. taient en pleurant le
Seigneur.

CANTIQUE Benedictus Dominus, page 228.

Ant. Mulieres.

Ant. Les femmes, &c.

v. Christus factus
est pro nobis obediens
usque ad mortem,
mortem autem crucis.
Propter quod et De-
us exaltavit illum, et
dedit illi nomen quod
est super omne no-
men.

v. Jésus-Christ s'est
rendu pour nous obéis-
sant jusqu'à la mort, et
jusqu'à la mort de la
croix. C'est pourquoi
Dieu l'a élevé, et lui a
donné un nom qui est
au-dessus de tout nom.

Et le reste comme au Jeudi Saint, page. 230,

AUX PETITES HEURES, tout se dit comme au Jeudi Saint,
excepté le v. ci-dessus, Christus, etc.

A L'OFFICE DU MATIN.

Ref. Tout l'Office du Samedi Saint jusqu'à la Messe, est consacré à la mémoire de la sépulture du Sauveur. Mais à la Messe on le représente aux yeux des fidèles sortant du tombeau, et triomphant de la mort par sa résurrection. C'est pour cela qu'on rend aux autels tous les ornemens dont on les avait dépouillés le Jeudi Saint ; que l'on bénit le feu qui doit les éclairer, et que l'on allume le cierge Paschal, après une bénédiction solennelle. Ce cierge représente le Corps de notre Seigneur. On ne l'allume pas d'abord pour figurer Jésus-Christ mort. Les cinq grains d'encens qu'on y attache en forme de croix, représentent les cinq plaies dont ce Dieu Sauveur a voulu conserver les cicatrices sur son corps glorieux et ressuscité : la bonne odeur de l'encens peut signifier les parfums dont on l'avait embaumé avant de le mettre dans le sépulcre. On allume ensuite ce cierge pour marquer la

résurrection de Jésus-Christ, et enfin on allume les lampes et les autres cierges pour nous apprendre que la résurrection du Chef doit être suivie de celle de tous les membres. Aussi, après cette cérémonie, l'Eglise se prépare-t-elle à consacrer l'eau baptismale, qui doit être le tombeau mystérieux, où le pécheur entre mort, pour en sortir vivant, comme le sépulcre rendit à la vie le Corps de Jésus-Christ qu'il avait reçu mort. On commence par la lecture des Prophéties qui servent d'instruction à ceux qu'on doit baptiser. Cette lecture est entremêlée de prières, pour demander à Dieu le fruit du Sacrement qu'on va administrer.

On procède ensuite à la bénédiction des Fonts. Tous les effets du baptême sont admirablement décrits par les prières qui composent cette bénédiction, et par les cérémonies qui l'accompagnent. Le Prêtre y divise l'eau en forme de croix, pour montrer que la grâce et la sainteté nous sont données par les mérites de la croix et de la passion de Jésus-Christ. Peu après il touche l'eau avec la main, en demandant qu'elle ne soit point profanée ; puis il fait trois signes de croix pour la bénir au nom de la très sainte Trinité. Il sépare l'eau avec la main, et en jette quelques gouttes hors des fonts, vers les quatre parties du monde ; pour signifier que la grâce du Baptême est répandue par toute la terre. Peu après il aspire trois fois sur l'eau en forme de croix, pour marquer que Jésus-Christ par les mérites de sa croix, communique son Saint-Esprit à ceux que l'on baptise, comme il le communiqua à ses Disciples, après sa résurrection, par le souffle de sa bouche. Il plonge dans l'eau le cierge Pascal, pour nous apprendre que Jésus-Christ, dont ce cierge est la figure, est celui qui donne aux eaux la vertu de nous sanctifier, les ayant destinées à cette fin, lorsqu'il fut baptisé lui-même dans les eaux du Jourdain. Enfin le Prêtre mêle avec l'eau baptismale de l'huile sainte et du chrême dont on oindra ceux qui seront baptisés, pour marquer plus spécialement que le Baptême, en purifiant une âme, la consacre en même tems à Dieu.

Après cette Bénédiction on baptise ceux qui se présentent pour recevoir ce Sacrement, qu'on ne donnait autrefois solennellement qu'en ce jour, et le Samedi veille de la Pentecôte. On revêtait d'une robe blanche ceux qui l'avaient reçu, et ils portaient cette robe jusqu'au Samedi suivant, qu'on appelle encore *Sabbatum in albis*,

le Samedi des habits blancs. Ils assistaient pendant ces huit jours à tout l'office de l'Eglise qui paraît n'être composé que pour eux, comme il est facile de le remarquer. La cérémonie de la Bénédiction et du Baptême ayant été longue, la Messe est plus courte qu'à l'ordinaire, ainsi que les Vêpres. Autrefois tout cet office se faisait au soir, les fidèles demeurant dans l'Eglise jusqu'après le chant du coq, afin d'honorer l'heure inconnue de la résurrection de Jésus Christ, laquelle arriva cette nuit même. Il ne faut donc pas regarder cette Messe comme la Messe du Samedi Saint : elle appartient proprement à la nuit de Pâques ; et quoiqu'on la dise maintenant vers midi, on n'a point changé les termes : nous y voyons encore le mot de *nuit*, pour nous faire souvenir de l'ancien usage.

Aujourd'hui on couvre l'Autel d'un parement blanc sur lequel on attache légèrement un parement violet. On y met six chandeliers garnis de cierges de cire blanche qu'on n'allume que pour la Grand' Messe ; et la porte du Tabernacle n'est point ouverte. On met sur la crédence tout ce qui est nécessaire pour la Grand' Messe, le tout couvert d'une écharpe blanche et d'une autre violette par de-sus. On met auprès d'elle trois carreaux violets. Sur le Banc du célébrant une Chasuble violette pour lui, avec son manipule et celui du Diacre. Sur ceux des Diacre et Sous-Diacre leurs bonnets. Les Acolytes mettent aussi leurs chandeliers sur la crédence sans les allumer.

On prépare pour la bénédiction du feu nouveau, dans le vestibule ou à la porte de l'Eglise, une table couverte d'une nape blanche, sur laquelle on met une Dalmatique blanche avec l'étole et le manipule pour le Diacre, un manipule violet pour le Sous-Diacre, un Missel et un bas-in dans lequel sont les cinq grains d'encens qui doivent être mis au cierge Pascal. On met aussi à côté de cette table un réchaud plein de charbons allumés de feu tiré de pierre à fusil, des pincettes, quelques allumettes et de la bougie. On place au proche le cierge à trois branches porté par un roseau d'une longueur convenable.

BENEDICTION DU FEU.

Le signal donné, le célébrant en aube, revêtu d'une étole et chappe violettes, et les Diacre et Sous-Diacre en chasubles violettes pliées, sortent de la Sacristie avec les Acolytes, le Cérémoniaire et les thuriféraires dans l'ordre suivant : le premier Acolyte marche seul le premier, portant le Bénitier. Il est

suivi du Thuriféraire qui porte l'encensoir vuide d'une main et la navette de l'autre. Le second Acolyte marche à la gauche du Thuriféraire les mains jointes. Le Sous-Diacre portant la croix vient ensuite suivi du Clergé qui marche deux à deux et enfin du Célébrant qui seul est couvert, le Diacre marchant à sa gauche les mains jointes et la tête nue. Tous font la gémulation devant la croix du grand Autel, excepté le Sous-Diacre et le Célébrant qui seul fait une inclination profonde. Le cérémoniaire marche au milieu du clergé.

Le Sous-Diacre arrivé au lieu de la Bénédiction se place à l'opposite de celui où doit se mettre le célébrant, tout le Clergé en arrivant fait une inclination profonde à la croix et les plus dignes ferment le cercle du côté du Célébrant à la droite duquel se placent (près de la table) le Diacre, le Cérémoniaire, le second Acolyte qui alors porte le bassin des grains d'encens, le Thuriféraire et enfin le premier Acolyte qui porte le Bénitier.

Le célébrant s'étant découvert et ayant salué la croix avec le Diacre commence la bénédiction du feu nouveau en disant tout haut et les mains jointes les trois oraisons suivantes marquées dans le Missel placé sur un pupitre.

v. Que le Seigneur
soit avec vous. R. Et
avec votre esprit.

v. Dominus vobis-
cum, R. Et cum spiri-
tu tuo.

Prions.

O DIEU, qui par votre Fils, la pierre angulaire de votre Eglise, avez allumé dans les cœurs des fidèles le feu de votre amour; sanctifiez ce feu nouveau que nous avons tiré de la pierre pour notre usage; et faites-nous la grâce, que durant ces fêtes de Pâque nous soyons tellement embrasés des désirs du ciel, que nous puissions arriver avec

Oremus.

DEUS, qui per Filium tuum angularem scilicet lapidem, claritatis tuæ ignem fidelibus contulisti: productum è silice, nostris profuturum usibus, novum hunc ignem sanctifica: et concede nobis, ita per hæc festa Paschalia cœlestibus desideriiis inflammari;

ut ad perpetuæ claritatis, puris mentibus, valeamus festa pertingere. Per eundem Christum Dominum nostrum.

R. Amen.

Oremus.

DOMINE Deus, Pater omnipotens, lumen indeficiens, qui es conditor omnium luminum : benedic hoc lumen, quod à te sanctificatum atque benedictum est, qui illuminasti omnem mundum ; ut ab eo lumine accendamus, atque illuminemur igne claritatis tuæ : et sicut illuminasti Moysen exeuntem de Ægypto, ita illumines corda et sensus nostros ; ut ad vitam et lucem æternam pervenire mereamur : Per Christum Dominum nostrum.

R. Amen.

la pureté de cœur et l'esprit nécessaire, à ces fêtes éternelles, où nous jouirons d'une lumière qui ne finira jamais. Par le même Jésus-Christ notre Seigneur R. Ainsi soit-il.

Prions.

SEIGNEUR Dieu, Père tout-puissant, lumière éternelle et incorruptible, Créateur de toute lumière : bénissez celle-ci, que vous avez déjà bénie et sanctifiée en éclairant le monde entier ; afin qu'elle serve à enflammer nos cœurs et à éclairer nos esprits du feu de votre divine clarté, et que comme vous avez éclairé Moysé sortant de l'Égypte, vous éclairiez de même nos cœurs et nos sens, ensorte que nous puissions nous rendre dignes de participer un jour à la vie et à lumière éternelle : Par J. C. N. S.

R. Ainsi soit-il.

Prions.

SEIGNEUR, qui êtes la sainteté même, Père tout-puissant, Dieu éternel, daignez co-opérer avec nous, qui bénissons ce feu en votre nom, et au nom de votre Fils unique Jésus-Christ notre Seigneur et notre Dieu, et au nom du Saint-Esprit : défendez-nous contre les traits enflammés de l'ennemi, et répandez sur nous la lumière céleste de votre grâce : ô Dieu qui vivez et réglez avec le même J. C. votre Fils unique, et le Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles. *R.* Ainsi soit-il.

Oremus.

DOMINE sancte, Pater omnipotens, æterne Deus, benedicientibus nobis hunc ignem in nomine tuo, et unigeniti Filii tui Dei ac Domini nostri Jesu-Christi, et Spiritûs Sancti, cooperari digneris ; et adjuva nos contra ignita tela inimici, et illustra gratiâ cœlesti : Qui vivis et regnas cum eodem Unigenito tuo, et Spiritu sancto Deus : per omnia sæcula sæculorum.

R. Amen.

Après la Bénédiction du feu, l'acolyte qui porte les 5 grains d'encens s'avance devant le célébrant qui les bénit en disant l'Oraison suivante, pendant laquelle le Thuriféraire met du feu béni dans l'encensoir.

NOUS vous supplions, ô Dieu tout-puissant, de faire venir sur cet encens une effusion abondante de votre bénédiction : et, comme vous régénerez invisiblement le monde, allumez vous-même ce feu qui nous doit éclairer pendant cette nuit ; afin

VENIAT, quæsumus, omnipotens Deus, super hoc incensum largæ tuæ benedictionis infusio : et hunc nocturnum splendorem, invisibilis regenera-tor, accende ; ut non

solùm sacrificium, quod hâc nocte litatum est, arcanâ luminis tui admixtione refulgeat: sed in quocumque loco ex hujus sanctificationis mysterio aliquid fuerit deportatum, expulsâ diabolicæ fraudis nequitîâ, virtus tuæ Majestatis assistat: Per Christum Dominum nostrum.

R. Amen.

que non-seulement le mérite et la dignité du sacrifice qui vous y est offert en soit plus relevé par le mélange secret de votre lumière, mais aussi qu'en quelque lieu qu'on porte quelque chose de ce qui est ici sanctifié, les tromperies et la malice du démon en soient chassées par la vertu et la présence de votre Majesté: c'est ce que nous vous demandons par J. C. N. S. R. Ainsi soit-il.

Le Prêtre met de l'encens dans l'Encensoir, et le bénit, en disant :

Ab illo benedictaris, in ejus honore cre-maberis.

Daignez, ô mon Dieu, bénir cet encens qui va brûler en votre honneur.

Il jette trois fois de l'eau bénite sur les 5 grains d'encens et sur le feu nouveau, au milieu, à leur droite et puis à leur gauche disant à voix basse :

Asperges me, Domine, hyssopo, et mundabor : lavabis me, et super nivem dealbabor. Ps. 50.

Vous m'arroserez, Seigneur, avec l'hyssope, et je serai pur : vous me laverez, et je serai plus blanc que la neige.

Ensuite il encense de trois coups les 5 grains d'encens et le feu.— Cependant on éteint toutes les lumières de l'Eglise, afin de les allumer bientôt après du feu nouveau. Ce qui nous représente que l'ancienne loi, qui avoit été donnée parmi les éclairs et les tonnerres, cesse aujourd'hui, comme n'étant que la figure de la loi Evangélique, qui prend son commencement dans la Résurrection de Jésus-Christ.

Après la Bénédiction le Sous-Diacre prend un manipule violet, le Diacre une étole, un manipule et une dalmati que blanche, le

élébrant bénit l'encens, et reprend son bonnet des mains du Diacre. Ensuite on va au chœur en l'ordre suivant. Le thuriféraire ayant le 2e. Acolyte qui porte les grains d'encens à sa droite, marche le premier. Ensuite le Sous-Diacre qui porte la croix, le Clergé deux à deux au milieu duquel se tient le cérémoniaire. Enfin le Diacre qui porte le cierge à trois branches, ayant à sa gauche le premier acolyte qui tient une bougie allumée. Le célébrant marche le dernier les mains jointes et la tête couverte. Le Diacre étant entré dans l'Eglise, l'Acolyte qui marche auprès de lui, lui allume une des branches du cierge qu'il porte ; et l'ayant ensuite élevée, il fait avec tout le clergé une génuflexion chantant seul d'une voix grave et médiocre :

Voici la lumière de Lumen Christi.

J. C.

Le Chœur répond :

Rendons grâces à Deo gratias.
Dieu.

Il allume une seconde branche au milieu de l'Eglise, et la troisième levant l'Autel, chantant la même chose et faisant à chaque fois la génuflexion avec tout le Chœur, qui lui répond de la même manière.

Le clergé entre au Chœur, sans faire d'autre génuflexion que celle qu'il fait avec le Diacre et se tient de bout et tourné vers l'Autel.

Le Diacre portant ces trois bougies, et chantant à haute voix Lumen Christi, aux deux extrémités et au milieu de l'Eglise nous représente la prédication des Apôtres, qui ont annoncé la foi catholique au milieu et aux extrémités de la terre.

Le Diacre ayant chanté pour la 3e fois Lumen Christi remet le Roseau du cierge à trois branches à l'Acolyte (qui en arrivant a dû porter promptement sur la crédence la bougie qu'il tenait,) se réunit au célébrant au bas des degrés et se place à sa droite. Le cérémoniaire et l'acolyte qui tient le Roseau se mettent à la droite du Diacre.

L'Acolyte qui porte les grains d'encens, ensuite le Sous-Diacre et enfin le Thuriféraire se placent à la gauche du célébrant. Tous étant rangés dans cet ordre font la génuflexion à l'exception du Sous-Diacre et de l'Acolyte qui porte le roseau. Le célébrant fait une inclination profonde à la croix de l'Autel, y montant ensuite il le baise et se retire au côté de l'Epître.

Pendant le Diacre ayant reçu le livre des mains du Cérémoniaire, monte sur le marche pied et demande à genoux la bénédiction du célébrant, en disant :

Mon père donnez-moi, &c. Jube Domne, &c.

Le célébrant la lui donne en disant :

<i>Bénédict.</i> Que le Seigneur soit dans votre cœur et sur vos lèvres, afin que vous publiez dignement, et comme il	<i>Bened.</i> Dominus sit in corde tuo et in labiis tuis ; ut digne et competenter annun-
---	---

ties suum Paschale præconium : In nomine Patris, et Filii, † et Spiritûs Sancti. Amen.

faut, les louanges de sa Pâque. Au nom du Père, et du Fils, et du Saint - Esprit. Ainsi soit-il.

On ne bénit point l'encens ; car la bénédiction faite à la porte suffit.

Le Diaire ayant reçu la bénédiction, descend au bas des degrés entre l'Acolyte qui tient le Roseau et le cérémoniaire qui est à la droite de l'autre Acolyte. Ayant fait avec tous les officiers la ré-nuxlexion comme au retour de la procession il va au côté de l'Evan-gile précédé du Cérémoniaire, du Thuriféraire et de l'Acolyte qui porte les grains d'encens, et du Sous-Diaire à la gauche duquel marche l'Acolyte qui porte le roseau. Lorsqu'ils sont arrivés devant le pupître, ils se rangent tous sur une même ligne, le Diaire au milieu, ayant à sa droite le cérémoniaire, le Sous-Diaire qui tourne l'image du Crucifix vers le célébrant et le Thuriféraire ; et à sa gauche l'Acolyte qui tient le roseau et celui qui porte les grains d'encens. Le Diaire entense le livre comme à l'Evangile : ensuite le Célébrant et tous ceux du Chœur se tenant debout et tournés vers lui, il chante les mains jointes le Cântique suivant.

*BENEDICTION DU CIERGE PASCAL.

EXULTET jam Angelica turba cœlorum : exultent divina mysteria : et pro tanti Regis victoriâ, tuba insonet salutaris. Gaudeat et **Q**UE la multitude des Anges qui sont dans le ciel se ré-jouisse maintenant : Que les divins mystères se célèbrent avec une sainte joie : et que le son de la trompette sa-

* Cette Bénédiction se fait par le Diaire, quoiqu'inférieur au Prêtre, parce que la Résurrection de J. C. a été annoncée aux Apôtres par Sainte Marie Magdelaine qui était d'un sexe inférieur : mais N. S. l'a ainsi voulu, afin que le sexe qui avait introduit la mort dans le monde, annonçât le premier la vie et la rédemption du genre humain.

utaire publie la victoire d'un si grand Roi. Que la terre éclairée par les rayons si brillans, soit remplie d'allégresse, et qu'au milieu des lumières dont le Monarque éternel se plaît à l'éclairer, elle reconaisse enfin qu'elle est délivrée des ténèbres qui couvraient le monde entier. Que l'Eglise notre mère se réjouisse aussi, ornée qu'elle est de l'éclat d'une si grande lumière : et que ce temple retentisse des acclamations des peuples. C'est pourquoi, mes très-chers frères, vous qui êtes éclairés de l'admirable clarté de cette sainte lumière, invoquez avec moi, je vous prie, la miséricorde de Dieu tout-puissant ; afin qu'ayant daigné m'admettre, malgré mon indignité, au nombre des Lévites, il répande sur moi les rayons de sa divine lumière, et m'accorde la grâce de faire dignement l'éloge de ce cierge consacré à son nom : Par N. S. J. C. son Fils, qui étant Dieu vit et règne avec

tellus tantis irradiata fulgoribus ; et æterni Regis splendore illustrata, totius orbis se sentiat amisisse caliginem. Lætetur et mater Ecclesia, tanti luminis adornata fulgoribus ; et magnis populorum vocibus hæc aula resultet. Quapropter adstantes vos, fratres charissimi, ad tam miram hujus sancti luminis claritatem unà mecum, quæso, Dei omnipotentis misericordiam, invocate ; ut qui me, non meis meritis, intra Levitarum numerum dignatus est aggregare, luminis sui claritatem infundens, Cerei hujus laudem implere perficiat : Per Dominum nostrum Jesum Christum Filium suum : qui cum eo vivit et regnat in unitate Spiritûs sancti Deus.

Per omnia sæcula
sæculorum. R. Amen.

v. Dominus vobis-
cum. R. Et cum spi-
ritu tuo.

v. Sursùm corda.
R. Habemus ad Do-
minum.

v. Gratias agamus
Domino Deo nostro.
R. Dignum et justum
est.

Verè dignum et
justum est, invisibi-
lem Deum Patrem
omnipotentem, Fili-
umque ejus unigeni-
tum Dominum nos-
trum, Jesum Christum
toto cordis ac mentis
affectu, et vocis mi-
nisterio personare :
Qui pro nobis æterno
Patri, Adæ debitum
solvit ; et veteris pia-
culi cautionem pio
cruore deterisit. Hæc
sunt enim festa Pas-
chalia, in quibus ve-
rus ille Agnus occidi-
tur, cujus sanguine

lui en l'unité du Saint-
Esprit.

Dans tous les siècles
des siècles. R. Ainsi
soit-il.

v. Que le Seigneur
soit avec vous. R. Et
avec votre esprit.

v. Elevez vos cœurs.
R. Nous les tenons é-
levés vers les Seigneur.

v. Rendons grâces au
Seigneur notre Dieu.
R. C'est un devoir bien
bien raisonnable et bien
juste.

Il est certainement
bien juste et raisonna-
ble de faire servir, de
tout notre cœur et de
toute l'affection de no-
tre âme, le son de notre
voix à célébrer les
louanges du Dieu in-
visible, du Père tout-
puissant, et de son Fils
unique notre Seigneur
Jésus-Christ ; qui a
payé pour nous à son
Père éternel la dette
d'Adam, et qui a effacé
par son sang la cédule
des peines auxquelles
nous avait engagés l'an-
cien péché du premier
homme. Car voici les
fêtes de Pâque, dans
lesquelles est immolé le

ritable Agneau, dont
 sang consacre les
 portes et les maisons
 es fidèles. Voici, ô
 on Dieu, la nuit dans
 laquelle vous avez fait
 passer à pied sec la mer
 rouge à nos Pères, les
 enfans d'Israël, après
 s'avoir tirés de l'E-
 gypte. C'est cette nuit
 qui a dissipé les ténè-
 res des péchés par la
 lumière d'une colonne
 de feu. C'est cette nuit
 qui remet aujourd'hui
 la grace et remplit de
 sainteté ceux qui dans
 tout l'univers croyant
 en Jésus-Christ, se sont
 séparés des vices du
 siècle, et des ténèbres
 du péché. C'est cette
 nuit dans laquelle Jé-
 sus-Christ ayant rompu
 et brisé les chaînes de
 la mort, est remonté
 victorieux des enfers.
 Car il nous eût été inu-
 tile de naître, si nous
 n'eussions eu le bon-
 heur d'être rachetés. O
 effusion admirable de
 votre bonté sur nous !
 O excès incompréhen-
 sible de votre charité !
 Pour racheter l'esclave,
 vous avez livré votre
 Fils ! O péché d'Adam

postes fidelium con-
 secrantur. Hæc nox
 est, in quâ primùm
 Patres nostros, filios
 Israel eductos de Æ-
 gypto, mare rubrum
 sicco vestigio transire
 fecisti. Hæc igitur
 nox est, quæ pecca-
 torum tenebras, co-
 lumnæ illuminatione
 purgavit. Hæc nox
 est, quæ hodie per
 universum mundum
 in Christo credentes,
 à vitiis sæculi, et ca-
 ligine peccatorum se-
 gregatos, reddit gra-
 tiæ, sociat sanctitati.
 Hæc nox est, in quâ
 destructis vinculis
 mortis Christus ab in-
 feris victor ascendit.
 Nihil enim nobis nas-
 ci profuit, nisi redimi
 profuisset. O mira
 circa nos tuæ pietatis
 dignatio ! O inæsti-
 mabilis dilectio chari-
 tatis ! ut servum re-
 dimeres, Filium tra-
 didisti. O certè ne-
 cessarium Adæ pec-

catum, quod Christi morte deletum est ! O felix culpa, quæ talem ac tantum meruit habere Redemptorem ! O verè beata nox, quæ sola meruit scire tempus et horam, in quâ Christus ab inferis resurrexit. Hæc nox est, de quâ scriptum est : Et nox sicut dies illuminabitur : et nox illuminatio mea in deliciis meis. Hujus igitur sanctificatio noctis fugat scelera, culpas lavat, reddit innocentiam lapsis, et mœstis lætitiâ, fugat odia, concordiam parat, et curvat imperia.

nécessaire sans doute puisqu'il a été effacé par la mort de Jésus Christ ! O heureux faute, qui a mérité d'avoir un si grand Rédempteur ! O nuit vraiment heureuse, qui seule a eu l'avantage de connaître le tems et le moment auquel Jésus Christ est ressuscité des morts ! C'est de cette nuit qu'il est écrit : la nuit deviendra claire comme le jour ; et la nuit sera lumineuse pour éclairer mes délicies. La sainteté de cette nuit bannit les crimes, lave les offenses, rend l'innocence à ceux qui l'avaient perdue, et la joie aux affligés ; dissipe les haines, ramène l'union et la concorde, et soumet à Dieu les empires du monde.

ici le Diacre met en forme de croix les 5 grains d'encens au cierge pascal.

In hujus igitur noctis gratiâ suscipe, sancte Pater, incensi hujus sacrificium vespertinum : quod tibi in hæc Cerei oblatione solemni, per Mi-

Recevez donc, ô Père éternel, en faveur de cette nuit, le sacrifice de cet encens, quæ votre Eglise sainte vous offre ce soir par les mains de ses ministres, dans l'oblation solennelle de

Cierge, dont le tra-
vail des abeilles a four-
ni la matière. Mais
nous connaissons déjà
l'excellence de cette co-
lonne de cire, qu'un feu
brillant allume pour
honorer la Majesté de
Dieu.

nistrorum manus de
operibus apum sacro-
sancta reddit Eccle-
sia. Sed jam colum-
næ hujus præconia
novimus, quam in ho-
norem Dei rutilans
ignis accendit.

*Le Diacre allume le cierge pascal avec une des trois branches du
cierge triangulaire.*

Quoique divisé et
partagé, ce feu ne perd
rien de sa lumière dans
la communication qui
en fait. Car il se
nourrit de la cire fon-
te, que l'abeille a pro-
duite, pour former la
substance de ce pré-
cieux flambeau.

Qui licèt sit divisus
in partes, mutuati ta-
men luminis detri-
menta non novit.
Alitur enim liquan-
tibus ceris, quas in
substantiam pretiosæ
hujus lampadis, apis
mater eduxit.

Ici on allume les Lampes.

O nuit vraiment heu-
reuse, qui a dépouillé
les Egyptiens, et enri-
chi les Hébreux ! Nuit
dans laquelle il se fait
la sainte alliance du
ciel avec la terre, et de
Dieu avec les hommes.
Nous vous prions donc,
Seigneur, de faire que
ce Cierge consacré en
l'honneur de votre nom,
brûle pendant toute
cette nuit, pour en dis-
perser les ténèbres, et

O vère beata nox,
quæ expoliavit Ægyp-
tios, ditavit Hebræos !
Nox, in quâ terrenis
cœlestia, humanis di-
vina junguntur. O-
ramus ergò te, Do-
mine, ut Cereus iste,
in honorem tui nomi-
nis consecratus, ad
noctis hujus caligi-
nem destruendam in-
deficiens perseveret.

Et in odorem suavitatis acceptus, supernis luminaribus miscetur. Flammæ ejus Lucifer matutinus inveniat Ille, inquam, Lucifer qui nescit occasum. Ille, qui regressus ab inferis humano generi serenus illuxit. Precamur ergo te, Domine, ut nos famulos tuos, omnemque Clerum, et devotissimum populum : unâ cum beatissimo Papa nostro N. et Antistite nostro N. quiete temporum concessâ, in his Paschalibus gaudiis, assiduâ protectione regere, gubernare, et conservare digneris. Respice etiam ad Christianissimum Regem nostrum N. cujus tu, Deus, desiderii vota prænosces, ineffabili pietatis et misericordiæ tuæ munere, tranquillum perpetuæ pacis ac-

que sa lumière s'éleva comme un parfum d'agréable odeur, se mêle avec celle des flambeaux célestes. Que l'astre du matin le trouve encore allumé : cet astre, dis-je, qui n'a point couché ; qui étant ressuscité, et revenu des enfers, a fait briller une lumière favorable sur le genre humain. Nous vous demandons, Seigneur, que nous donniez la paix en ces jours, vous daigniez dans la joie de ces fêtes solennelles de Pâques nous conduire comme vos serviteurs, nous gouverner et nous conserver par une protection continuelle, comme aussi tout le Clergé et tout le peuple fidèle avec notre S. Père Pape N. et notre Prélat N. Jetez aussi les yeux sur notre Roi Très-Chrétien N. et connaissant les vœux et les désirs de son cœur, faites, ô Dieu, par un don ineffable de votre bonté et de votre miséricorde, qu'il jouisse du calme d'une paix perpétuelle, et qu'avec

et son peuple il rem-
 te une victoire cé-
 e : Par le même J.
 N. S. votre Fils,
 étant Dieu vit et
 ne avec vous en
 ité du S. Esprit
 s tous les siècles des
 siècles. R. Ainsi
 -il.

commoda, et cœles-
 tem victoriam cum
 omni populo suo :
 Per eundem Domi-
 num nostrum Jesum
 Christum Filium tu-
 um qui tecum vivit
 et regnat in unita-
 te Spiritûs Sancti
 Deus, per omnia sæ-
 cula sæculorum. R.
 Amen

Après la Bénédiction du Cierge le Diacre laisse le livre fermé
 le pupître ; le cérémoniaire marche le premier, le Thuri-
 fère ensuite, puis le Sous-Diacre et enfin le Diacre qui fait
 une flexion au milieu entre le cérémoniaire et le Thuriféraire
 puis que le Sous-Diacre se tient debout derrière eux, l'Aco-
 lyte qui porte la canne, la met dans le pied qui est proche du
 Ange Pascal et le Thuriféraire porte l'encensoir à la Sacristie.
 Le Sous-Diacre quitte la croix et le Diacre ses ornemens blancs,
 et prend de violets : puis il vient avec le Sous-Diacre au-
 près du Célébrant qui quitte sa chape pour prendre le manipule
 en chasuble violette. Ensuite on chante sans titre les pro-
 phéties suivantes pour l'instruction de ceux qui doivent être bap-
 tisés ; c'est pourquoi elles ont toutes du rapport à la cérémonie
 du Baptême que l'on va faire. L'Eglise fait assez voir ce rap-
 port par la prière qui suit chaque Leçon.

Pendant que l'on chante ces Propheties au chœur le célébrant
 se tient au coin de l'Epître et les Diacre et Sous-Diacre se
 tiennent à sa droite comme à l'Introït de la Messe.

I. PROPHETIE. Genes. c. 1.

AU commencement
 Dieu créa le ciel
 et la terre. Or la terre
 était sans forme et
 stérile, et les ténèbres
 étaient répandues sur la
 face de l'abîme ; et
 l'Esprit de Dieu était
 porté sur les eaux. Et

IN principio crea-
 vit Deus cœlum
 et terrâm. Terra au-
 tem erat inanis et va-
 cua : et tenebræ e-
 rant super faciem a-
 byssi ; et Spiritus Dei

ferebatur super aquas
 Dixitque Deus : Fiat
 lux ; et facta est lux.
 Et vidit Deus lucem,
 quòd esset bona ; et
 divisit lucem à tene-
 bris. Appellavitque
 lucem, Diem ; et te-
 nebras, Noctem :
 Factumque est vespe-
 re et mane, dies unus.
 Dixit quoque Deus :
 Fiat firmamentum in
 medio aquarum ; et
 dividat aquas ab a-
 quis. Et fecit Deus
 firmamentum ; divi-
 sitque aquas, quæ e-
 rant sub firmamento,
 ab his quæ erant su-
 per firmamentum. Et
 factum est ita. Voca-
 vitque Deus firma-
 mentum, Cælum :
 Et factum est vespere
 et mane, dies secun-
 dus. Dixit verò Deus :
 Congregentur aquæ
 quæ sub cælo sunt,
 in locum unum : et
 appareat arida. Et
 factum est ita. Et vo-
 cavit Deus aridam,

Dieu dit : Que la
 mière soit faite ; et
 lumière fut faite.
 il vit que la lumière
 était bonne, et il
 divisa d'avec les tén-
 bres. Et il appella
 lumière du nom
 Jour, et les ténèbres
 nom de Nuit. Et il
 eut un soir et un mat
 qui formèrent le pr
 mier jour. Dieu
 aussi : Que le firm
 ment soit fait au milie
 des eaux ; et qu'il d
 vise les eaux d'avec l
 eaux. Et Dieu fit
 firmament, et divisa l
 eaux qui étaient sous
 firmament, d'avec celle
 qui étaient au-dessu
 du firmament. Et ce
 fut fait ainsi. Et Die
 nomma le firmamen
 Ciel. Et il y eut u
 soir et un matin q
 firent le second jour.
 Dieu dit encore ; Qu
 les eaux qui sont sou
 le ciel se rassemblen
 en un même lieu ; e
 que le sec paraisse. E
 cela fut fait ainsi. Die
 donna au sec le nom de
 Terre, et à l'amas de
 eaux le nom de Mer.
 Et Dieu vit que cela
 était bon. Il dit en-

re : que la terre
pousse de l'herbe ver-
oyante qui porte
graine ; qu'elle pro-
dise des arbres frui-
ers, qui portent du
fruit chacun selon son
espèce, et qui aient en
eux-mêmes leur semen-
ce sur la terre. Et cela
fut fait ainsi. Et la
terre poussa de l'herbe
verdoyante qui produi-
t de la graine, cha-
cune selon son espèce ;
des arbres portant
fruits, chacun avec sa
semence selon son es-
pèce. Et Dieu vit que
cela était bon. Et il y
eut un soir et un matin
qui formèrent le troi-
sième jour. Dieu dit :
que des corps de lu-
mière soient créés dans
le firmament du ciel ;
et qu'ils séparent le
jour et la nuit : qu'ils
servent à marquer et à
régler les tems, et les
jours, et les années ;
qu'ils luisent dans le
firmament du ciel, et
qu'ils éclairent la terre.
Et cela fut fait ainsi.—
Et Dieu fit deux grands
astres ; l'un plus grand,
pour présider au jour ;
et l'autre moindre, pour

Terram ; congrega-
tionesque aquarum
appellavit, Maria Et
vidit Deus quod esset
bonum. Et ait : ger-
minet terra herbam
virentem, et facien-
tem semen ; et lig-
num pomiferum fa-
ciens fructum juxta
genus suum, cujus se-
men in semetipso sit
super terram Et fac-
tum est ita. Et pro-
tulit terra herbam vi-
rentem, et facientem
semen juxta genus
suum : lignumque fa-
ciens fructum, et ha-
bens unumquodque
sementem, secundum
speciem suam. Et vi-
dit Deus quod esset
bonum. Et factum est
vespere et mane, dies
tertius. Dixit autem
Deus : fiant lumi-
naria in firmamento
cœli, et dividant
diem ac noctem, et
sint in signa et tempo-
ra, et dies, et annos ;
ut luceant in firma-

amento cœli ; et illuminent terram, et factum est ita. Fecitque Deus duo luminaria magna: luminare majus, ut præesset diei : et luminare minus, ut præesset nocti : et stellas. Et posuit eas in firmamento cœli, ut lucerent super terram, et præessent diei ac nocti, et dividerent lucem ac tenebras. Et vidit Deus quòd esset bonum. Et factum est vespere et mane, dies quartus. Dixit etiam Deus: Producant aquæ reptile animæ viventis, et volatile super terram sub firmamento cœli. Creavitque Deus Cete grandia, et omnem animam viventem atque motabilem, quam produxerant aquæ in species suas, et omne volatile secundum genus suum. Et vidit Deus quòd esset bonum. Benedixitque

présider à la nuit. Il fit aussi les étoiles : et il les mit au firmament du ciel, pour luire sur la terre ; pour régler le jour et la nuit, et pour diviser la lumière d'avec les ténèbres. Et il y eut un soir et un matin qui formèrent le quatrième jour. Dieu dit aussi : Que les eaux produisent des reptiles qui aient une âme vivante, et des oiseaux qui volent sur la terre sous le firmament du ciel. Et Dieu créa de grandes baleines, et toutes sortes de bêtes ayant vie et mouvement, que les eaux avaient produites selon leurs espèces, et toutes sortes d'oiseaux chacun selon son espèce. Et Dieu vit que cela était bon. Et il leur donna sa bénédiction, en disant : Croissez et multipliez et remplissez les eaux de la mer : et que les oiseaux se multiplient sur la terre. Et il y eut un soir et un matin qui formèrent le cinquième jour. Dieu dit

pareillement : Que la terre produise des âmes vivantes, chacune selon son espèce ; des animaux tant domestiques que sauvages, et des reptiles selon leurs espèces. Et cela fut fait ainsi. Et Dieu fit les animaux terrestres tant domestiques que sauvages, selon leurs espèces ; et les reptiles aussi selon leurs espèces. Et Dieu vit que cela était bon. Puis il dit : Faisons l'homme à notre image, et à notre ressemblance ; et qu'il domine sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, sur les animaux, sur toute la terre, et sur tous les reptiles qui vivent sur la terre. Et Dieu créa l'homme à son image ; il le créa à l'image de Dieu : il le créa mâle et femelle. Et Dieu leur donna sa bénédiction, et leur dit : Croissez, et multipliez, et remplissez la terre, et soumettez-la à votre empire. Exercez votre pouvoir sur les poissons de la mer, sur les

eis, dicens: Crescite. et multiplicamini, et replete aquas maris : avesque multiplicentur super terram. Et factum est vespere et mane, dies quintus. Dixit quoque Deus : Producat terra animam viventem in genere suo : jumenta, et reptilia, et bestias terræ, secundum species suas. Factumque est ita. Et fecit Deus bestias terræ juxta species suas, et jumenta, et omne reptile terræ in genere suo. Et vidit Deus quod esset bonum, et ait : Faciamus Hominem ad imaginem et similitudinem nostram : et præsit piscibus maris, et volatilibus cœli, et bestiis, universæque terræ, omnique reptili quod movetur in terrâ. Et creavit Deus hominem ad imaginem suam : ad imaginem Dei

creavit illum, masculum et feminam creavit eos. Benedixitque illis Deus, et ait : Crescite, et multiplicamini, et replete terram, et subijcite eam, et dominamini piscibus maris, et volatilibus cœli, et universis animantibus, quæ moventur super terram. Dixitque Deus : Eccè dedi vobis omnem herbam afferentem semen super terram, et universa ligna quæ habent in semetipsis sementem generis sui, ut sint vobis in escam : et cunctis animantibus terræ, omnique volucri cœli, et universis quæ moventur in terrâ, et in quibus est anima vivens, ut habeant ad vescendum. Et factum est ita. Viditque Deus cuncta quæ fecerat : et erant valdè

bona. Et factum est vespere et mane, dies sextus. Igitur perfecti sunt cœli et ter-

oiseaux du ciel, et sur tous les animaux qui ont mouvement sur la terre. Dieu dit encore : Voilà que je vous ai donné toutes les herbes qui portent graine sur la terre, et tous les arbres qui portent en eux-mêmes la semence de leur espèce, afin qu'ils vous servent de nourriture et à tous les animaux de la terre, et à tous les oiseaux du ciel, et généralement à tout ce qui est vivant et animé sur la terre afin qu'ils aient de quoi se nourrir. Et cela fut fait ainsi. Et Dieu considéra toutes les choses qu'il avait faites : et elles étaient parfaitement bonnes. Et il y eut un soir et un matin qui formèrent le sixième jour. Ainsi donc furent achevés les cieux et la terre avec toute leur beauté. Et Dieu acheva son ouvrage au septième jour ; et il se reposa ce jour-là après tous les ouvrages qu'il avait faits.

ra, et omnis ornatus eorum. Complevitque Deus die septimo opus suum, quod fecerat: et requievit die septimo ab universo opere quod patrarat.

Après la Leçon, le Prêtre dit :

Prions.

Oremus.

Le Diacre.

Fléchissons les genoux. Flectamus genua.

Le Sous-diacre.

Levez-vous.

Levate.

O DIEU, qui par un effet admirable de votre puissance avez créé l'homme, et qui l'avez racheté par une plus grande merveille encore; daignez, s'il vous plaît, fortifier tellement notre esprit et notre raison contre les attrait du péché, que nous méritions d'arriver un jour à la participation de vos délices éternelles. Par J. C., &c. R. Ainsi soit-il.

DEUS, qui mirabiliter creasti hominem, et mirabilius redemisti: da nobis, quæsumus, contra oblectamenta peccati, mentis ratione persistere; ut mereamur ad æterna gaudia pervenire: Per Dominum nostrum Jesum Christum, &c. R. Amen.

II. PROPHEÉTIE. *Gen. 5, 6, 7 et 8.*

NOE étant âgé de cinq cents ans, devint père de Sem, Cham, et Japhet. Après que les hommes eurent commencé à se multiplier sur la terre, et

NOE verò cum quingentorum esset annorum, genuit Sem, Cham, et Japheth. Cumque cœpissent homines

multiplicari super terram, et filias procreassent; videntes filii Dei filias hominum quod essent pulchræ, acceperunt sibi uxores ex omnibus quas elegerant. Dixitque Deus: Non permanebit spiritus meus in homine in æternum, quia caro est: eruntque dies illius centum viginti annorum. Gigantes autem erant super terram in diebus illis. Postquam enim ingressi sunt filii Dei ad filias hominum, illæque genuerunt, isti sunt potentes à sæculo viri famosi. Videns autem Deus, quòd multa malitia hominum esset in terrâ, et cuncta cogitatio cordis intenta esset ad malum omni tempore, pœnituit eum quod hominem fecisset in terrâ. Et tactus dolore cordis intrinse-

qu'ils eurent engendré des filles; les enfans de Dieu voyant que les filles des hommes étoient belles, ils en choisirent parmi elles, qu'ils épousèrent. Dieu dit alors: Mon esprit ne demeurera plus dans l'homme, parce qu'il n'est que chair; et les jours de sa vie ne s'étendront désormais que jusqu'à six vingts ans. Or en ce même tems il y avait des géans sur la terre. Car les enfans de Dieu s'étant mariés avec les filles des hommes, elles furent mères de ces hommes puissans qui ont été si renommés dans le monde. Cependant Dieu voyant l'excès de la malice des hommes sur la terre, et que toutes les pensées de leur cœur se portaient sans cesse au mal, il se repentit d'avoir créé l'homme sur la terre. Et touché de regret en lui-même, il dit: J'exterminerai de dessus la face de la terre l'homme que j'ai créé, je détruirai tout depuis l'homme jusqu'aux animaux, et de-

puis les reptiles jusqu'aux oiseaux du ciel ; car je me repens de les avoir faits. Mais Noé trouva grâce devant le Seigneur. Voici l'état de sa postérité. Noé fut un homme juste et parfait en son tems ; et il marcha selon Dieu. Il eut trois fils, Sem, Cham, et Japhet. Cependant la terre était toute corrompue devant Dieu, et remplie d'iniquité. Dieu donc ayant vu eette corruption générale (car toute chair avait perverti sa voie sur la terre), il dit à Noé : Le tems est venu que toute chair doit finir en ma présence : la terre est remplie de l'iniquité de ceux qui l'habitent, et je les perdrai avec la terre. Faites-vous une arche de bois travaillé et bien uni : dans cette arche vous ferez de petits logemens, et vous l'enduirez de bitume par dedans et par dehors. Vous la construirez de cette sorte : sa longueur sera de trois cents

cûs : delebo, inquit, hominem quem creavi, à facie terræ, ab homine usque ad animalia, à reptili usque ad volucres cœli. Pœnitet enim me fecisse eos. Noë verò invenit gratiam coram Domino. Hæ sunt generationes Noë — Noë vir justus atque perfectus fuit in generationibus suis, cum Deo ambulavit. Et genuit tres filios, Sem, Cham, et Japheth. Corrupta est autem terra coram Deo, et repleta est iniquitate. Cùmque vidisset Deus terram esse corruptam, (omnis quippe caro corruerat viam suam super terram) dixit ad Noë : Finis universæ carnis venit coram me : repleta est terra iniquitate à facie eorum, et ego disperdam eos cum terrâ. Fac tibi arcam de lig-

nis lævigatis : mansiuncuas in arcâ facies, et bitumine linies intrinsecus et extrinsecus. Et sic facies eam : trecentorum cubitorum erit longitudo arcæ, quinquaginta cubitorum latitudo, et triginta cubitorum altitudo illius. Fenestram in arcâ facies, et in cubito consummabis summitem ejus : ostium autem arcæ pones ex latere : deorsum cœnacula, et tristes facies in eâ. Ecce ego adducam aquas diluvii super terram, ut interficiam omnem carnem, in quâ spiritus vitæ est subter cœlum : universa quæ in terrâ sunt, consummentur. Ponamque fœdus meum tecum : et ingredieris arcam tu, et filii tui, uxor tua, et uxores filiorum tuorum tecum. Et ex cunctis animan-

coudées, sa largeur de cinquante, & sa hauteur de trente. Vous ferez au haut de l'arche une fenêtre de la hauteur d'une coudée : vous mettrez la porte au côté del'arche : & en bas vous ferez des chambres jusqu'à trois étages. Pour moi, je répandrai sur la terre les eaux du déluge pour faire mourir toute chair qui a esprit de vie sous le ciel ; et tout ce qui est sur la terre, périra. Mais j'établirai mon alliance avec vous ; vous entrerez dans l'arche, vous et vos fils, votre femme et les femmes de vos fils avec vous. Vous y ferez entrer aussi une couple de chaque espèce d'animaux, dont l'un sera mâle, et l'autre femelle, pour y vivre avec vous. Vous y mettrez aussi une couple d'oiseaux de chaque espèce, et une couple de bêtes à quatre pieds, et de toutes sortes de reptiles terrestres, selon leur espèce. Tous ces animaux y entreront par couples

avec vous, pour y être
conservés en vie. Vous
ferez donc provision de
toutes sortes de vivres
que vous porterez avec
vous, pour vous servir
de nourriture, et à eux
aussi. Noé fit tout ce
que Dieu lui avait com-
mandé. Or il était âgé
de six cents ans, lors-
que les eaux du déluge
inondèrent la terre.
Toutes les sources du
grand abîme rompirent
leurs digues, et toutes
les cataractes du ciel
furent ouvertes. Et la
pluie tomba sur la terre
durant quarante jours
et quarante nuits.
Aussitôt que ce jour
parut, Noé entra dans
l'arche avec ses fils,
Sem, Cham, et Japhet,
avec sa femme et les trois
femmes de ses fils. Tous
les animaux y entrèrent
aussi avec eux, tous les
quadrupèdes domesti-
ques et sauvages selon
leur espèce, tout ce qui
se meut sur la terre se-
lon son espèce, tout ce
qui vole et s'élève dans
l'air chacun selon son
espèce. Or l'arche était
portée sur les eaux,
lesquelles crurent pro-

tibus universæ carnis
bina induces in ar-
cam, ut vivant tecum:
masculini sexûs et fe-
minini. De volucris
juxta genus suum, et
de jumentis in genere
suo, et ex omni rep-
tili terræ secundum
genus suum : bina de
omnibus ingredientur
tecum, ut possint vi-
vere. Tolles igitur
tecum ex omnibus es-
cis, quæ mandi pos-
sunt, et comportabis
apud te : et erunt tibi
tibi, quàm illis in ci-
bum. Fecit igitur
Noë omnia quæ præ-
ceperat illi Deus.
Eratque sexcentorum
annorum, quando di-
luvii aquæ inundave-
runt super terram.
Rupti sunt omnes fon-
tes abyssi magnæ, et
catractæ cæli aper-
tæ sunt : et facta est
pluvia super terram
quadraginta diebus et
quadraginta noctibus.
In articulo diei illius

ingressus est Noë, et Sem, et Cham, et Japheth, filii ejus, uxor illius, et tres uxores filiorum ejus cum eis in arcam : ipsi, et omne animal secundum genus suum, universaque jumenta in genere suo, et omne quod movetur super terram in genere suo, cunctumque volatile secundum genus suum. Porro arca ferebatur super aquas. Et aquæ prævaluerunt nimis super terram : operti que sunt omnes montes excelsi sub universo cœlo. Quindecim cubitis altior fuit aqua super montes, quos operuerat. Consumptaque est omnis caro, quæ movebatur super terram, volucrum, animalium, bestiarum, omniumque reptilium quæ reptant super terram. Remansit autem solus Noë, et

digieusement sur la terre, et couvrirent les plus hautes montagnes qui sont sous le ciel. L'eau s'éleva de quinze coudées au-dessus des montagnes qu'elle couvrirait. Et ainsi périt toute chair qui avait mouvement et vie sur la terre, tant des oiseaux que des animaux domestiques, et sauvages, et de tous les reptiles qui rampent sur la terre. De sorte que Noé resta seul avec ceux qui étaient avec lui dans l'arche. Et les eaux inondèrent la terre durant cent cinquante jours. Cependant Dieu se souvenant de Noé, et de tous les animaux domestiques et sauvages qui étaient dans l'arche avec lui, fit souffler le vent sur la terre ; et les eaux diminuèrent. Les sources de l'abîme, et les écluses du ciel furent fermées ; et les pluies furent arrêtées. Les eaux avec divers flux et reflux se retirèrent de dessus la terre, et commencèrent à diminuer au bout de cent cinquante jours.

Puis quarante jours après, Noé ouvrant la fenêtre de l'arche qu'il avait faite, lâcha le corbeau, qui sortit, et ne revint point, pendant tout le tems que les eaux se desséchèrent de dessus la terre. Il lâcha aussi la colombe après le corbeau, afin de reconnaître si les eaux s'étaient déjà retirées de dessus la face de la terre. La colombe n'ayant point trouvé où mettre le pied, retourna à l'arche vers Noé ; car les eaux couvraient encore toute la terre. Noé étendit la main, prit la colombe, et la remit dans l'arche ; et ayant attendu sept autres jours, il fit encore sortir la colombe de l'arche. Et elle revint sur le soir, portant en son bec une branche d'olivier, dont les feuilles étaient toutes vertes. Et par-là Noé connut que les eaux n'étaient plus sur la terre. Il attendit néanmoins encore sept autres jours, et lâcha la colombe, qui ne revint plus à lui. Alors

qui cum eo erant in arcâ. Obtinueruntque aquæ terram centum quinquaginta diebus. Recordatus autem Deus Noë, cunctorumque animalium, et omnium jumentorum, quæ erant cum eo in arcâ, adduxit spiritum super terram, et imminutæ sunt aquæ. Et clausi sunt fontes abyssi, et cataractæ cœli : et prohibitæ sunt pluvix de cœlo. Reversæque sunt aquæ de terrâ euntes et redeuntes : et cœperunt minui post centum quinquaginta dies. Cùmque transissent quadraginta dies, apériens Noë fenestram arcæ quam fecerat, dimisit corvum : qui egrediebatur, et non revertebatur, donec siccarentur aquæ super terram. Emisit quoque columbam post eum,

ut videret si jam cessassent aquæ super faciem terræ. Quæ cùm non invenisset ubi requiesceret pes ejus, reversa est ad eum in arcam : aquæ enim erant super universam terram : extenditque manum, et apprehensam intulit in arcam. Expectatis autem ultrà septem diebus aliis, rursùm dimisit columbam ex arcâ. At illa venit ad eum ad vesperam, portans ramum olivæ virentibus foliis in ore suo. Intellexit ergò Noë quod cessassent aquæ super terram. Expectavitque nihilominus septem alios dies : et emisit columbam, quæ non est reversa ultrà ad eum. Locutus est autem Deus ad Noë, dicens : Egredere de arcâ, tu et uxor tua, filii tui et uxores filiorum tuorum tecum. Cuncta

Dieu parla à Noé, et lui dit : sortez de l'arche, et avec vous votre femme, vos fils, et les femmes de vos fils. Faites en sortir tous les animaux qui sont avec vous, de quelque espèce qu'ils soient, tant les oiseaux que les bêtes domestiques et sauvages, et tous les reptiles qui rampent sur la terre. Allez croissez et multipliez sur la terre. Ainsi Noé sortit de l'arche avec ses fils, sa femme et les femmes de ses fils. Et toutes les bêtes, tous les animaux domestiques et sauvages, et ceux qui rampent sur la terre, chacun selon son espèce, sortirent aussi de l'arche. Pour Noé, il dressa un autel au Seigneur ; et prenant de chaque espèce de bêtes et d'oiseaux qui n'étaient point immondes, il en offrit des holocaustes sur cet autel : et le Seigneur agréa l'odeur de ce sacrifice.

uxores filiorum tuorum tecum. Cuncta animantia, quæ sunt apud te, ex omni carne, tam in volatilibus,

quàm in bestiis et universis reptilibus, quæ reptant super terram, educ tecum, et ingredimini super terram : crescite, et multiplicamini super eam. Egressus est ergò Noë et filii ejus ; uxor illius, et uxores filiorum ejus cum eo. Sed et omnia animantia, jumenta, et reptilia quæ reptant super terram, secundùm genus suum, egressa sunt de arcâ. Ædificavit autem Noë altare Domino : et tollens de cunctis pecoribus, et volucris mundis, obtulit holocausta super altare. Odoratusque est Dominus odorem suavitatis.

Prions.

Fléchissons les genoux.

Levez-vous.

O DIEU, qui êtes la force immuable, et la lumière incréée ; regardez d'un œil favorable le corps mystique de votre Eglise, et par un effet de votre éternelle providence, accomplissez dans une heureuse tranquillité l'ouvrage du salut des hommes : faites que tout le monde sente et reconnaisse que vous relevez ce qui est abattu ; que vous renouvelliez ce qui est vieux et usé ; et que vous rétablissiez toutes choses dans leur per-

Oremus.

Flectamus genua.

Levate.

DEUS, incommutabilis virtus et lumen æternum ; respice propitius ad totius Ecclesiæ tuæ mirabile Sacramentum ; et opus salutis humanæ perpetuæ dispositionis effectu tranquillius operare : totusque mundus experiat et videat, dejecta erigi, inveterata renovari, et per ipsum redire omnia in integrum, à quo sumpsê-

re principium, Dominum nostrum Jesum Christum Filium tuum ; Qui tecum vivit et regnat in unitate Spiritûs Sancti, &c.

fection, par celui de qui elles ont pris leur origine, c'est-à-dire, par notre Seigneur Jésus-Christ votre Fils : Qui étant Dieu, &c.

III. PROPHEETIE, *Gen. 22. v. 1.*

IN diebus illis : Tentavit Deus Abraham, et dixit ad eum : Abraham, Abraham. At ille respondit : Adsum. Ait illi : Tolle filium tuum unigenitum quem diligis, Isaac, et vade in terram Visionis : atque ibi offeres eum in holocaustum super unum montium quem monstravero tibi. Igitur Abraham de nocte consurgens, stravit asinum suum : ducens secum duos juvenes, et Isaac filium suum. Cùmque concidisset ligna in holocaustum, abiit ad locum quem præceperat ei Deus. Die autem tertio, elevatis

EN ces jours-là : Dieu voulut éprouver Abraham, et lui dit : Abraham, Abraham. Il lui répondit : Me voici. Dieu lui dit : prenez avec vous Isaac votre fils unique, que vous aimez [si tendrement,] et allez-vous-en au pays nommé la Terre de Vision : et là, vous me l'offrirez en holocauste sur l'une des montagnes que je vous montrerai. Abraham se levant avant le point du jour, prépara son âne, et emmena avec lui deux jeunes hommes et son fils Isaac. Et ayant coupé le bois qui devait servir à l'holocauste, il s'en alla au lieu que le Seigneur lui avait ordonné. Le troisième jour, levant les yeux, il vit le lieu de loin, et dit à ses serviteurs : Atten-

lez ici, avec l'âne : nous nous hâtons d'aller ici-près, mon fils et moi, et après que nous aurons adoré [le Seigneur] nous reviendrons aussitôt à vous.— Il prit aussi le bois de l'holocauste, et en chargea son fils Isaac : pour lui, il portait dans ses mains le feu et l'épée.— Comme ils marchaient ensemble, Isaac dit à son père : Mon père.— Abraham lui répondit : Que voulez-vous, mon fils ? Voici, dit Isaac, le feu et le bois : où est la victime de l'holocauste ? Abraham lui répartit : Dieu y pourvoira, mon fils, et trouvera lui-même la victime qui doit lui être offerte en holocauste.— Ils continuèrent donc leur chemin, et arrivèrent au lieu que le Seigneur avait montré à Abraham, qui y dressa un autel, sur lequel il arrangea le bois. Et ayant lié son fils Isaac, il le mit sur le bois qu'il avait disposé sur l'autel ; ensuite il étendit la main, et prit l'é-

oculis, vidit locum procul ; dixitque ad pueros suos : expectate hic cum asino : ego et puer illuc usque properantes, postquam adoraverimus, revertemur ad vos. Tulit quoque ligna holocausti, et imposuit super Isaac filium suum : ipse verò portabat in manibus ignem et gladium. Cùmque duo pergerent simul, dixit Isaac patri suo : Pater mi. At ille respondit ; Quid vis, fili ? Ecce, inquit, ignis et ligna : ubi est victima holocausti ? Dixit autem Abraham : Deus providebit sibi victimam holocausti, fili mi. Pergebant ergò pariter ; et venerunt ad locum quem ostenderat ei Deus, in quo ædificavit altare, et desuper ligna composuit : cùmque alligasset Isaac filium suum, po-

suit eum in altare superstruem lignorum. Extenditque manum, et arripuit gladium, ut immolaret filium suum. Et ecce Angelus Domini de cœlo clamavit, dicens : Abraham, Abraham. Qui respondit : Adsum. Dixitque ei : Non extendas manum tuam super puerum, neque facias illi quidquam : nunc cognovi quod times Deum, et non pepercisti unigenito filio tuo propter me. Levavit Abraham oculos suos, viditque post tergum arietem inter vepres hærentem cornibus, quem assumens obtulit holocaustum pro filio. Appellavitque nomen loci illius, Dominus videt. Undè usque hodiè dicitur : In monte Dominus videbit. Vocavit autem Angelus Domini A-

pée pour immoler son fils. Et voilà que l'Ange du Seigneur lui cria du ciel : Abraham, Abraham. Il répondit : Me voici. L'Ange lui dit : N'étendez point la main sur l'enfant, et ne lui faites point de mal. Je connais maintenant que vous craignez Dieu, puisque, pour l'amour de moi, vous n'avez point épargné votre fils unique. Abraham levant les yeux, vit derrière lui un bœuf embarrassé par les cornes dans un buisson : il le prit, et l'offrit en holocauste au lieu de son fils. Et il nomma ce lieu [d'un nom qui signifie], Le Seigneur voit ; et l'on dit encore aujourd'hui : Le Seigneur verra sur la montagne. L'Ange du Seigneur pour la seconde fois appella du ciel Abraham, et lui dit : Je l'ai juré par moi-même, dit le Seigneur, parce que vous avez fait cette action, et que pour l'amour de moi vous n'avez point épargné votre fils unique, je vous bénirai ;

et je multiplierai votre postérité, comme les étoiles du ciel, et comme le sable qui est sur le rivage de la mer. Elle possédera les villes de ses ennemis ; et toutes les nations de la terre seront bénies en celui qui sortira de vous, parce que vous avez obéi à ma voix. Abraham retourna vers ses serviteurs, et s'en alla avec eux à Bersabée, où il établit sa demeure.

et benedicentur in gentes terræ, quia obedisti voci meæ. Reversus est Abraham ad pueros suos, abieruntque Bersabee simul, et habitavit ibi.

Prions.

Fléchissons les genoux
Levez-vous.

O DIEU, Père souverain des fidèles, qui répandant sur les hommes la grâce de votre adoption, multipliez par toute la terre les enfans de votre promesse ; et qui par le mystère de la Pâque faites Abraham votre serviteur le père de

braham secundò de cœlo, dicens : Per memetipsum juravi, dicit Dominus, quia fecisti hanc rem, et non pepercisti filio tuo unigenito propter me ; benedicam tibi, et multiplicabo semen tuum sicut stellas cœli, et velut arenam quæ est in littore maris : possidebit semen tuum portas inimicorum suorum ;

semine tuo omnes gentes terræ, quia obedisti voci meæ.

Reversus est Abraham ad pueros suos, abieruntque Bersabee simul, et habitavit ibi.

Oremus.

Flectamus genua.
Levate.

DEUS, fidelium Pater summe, qui in toto orbe terrarum, promissionis tuæ filios diffusâ adoptionis gratiâ multiplicas ; et per Paschale Sacramentum, Abraham puerum tuum universarum, si-

cut jurasti, gentium toutes les nations,
 efficis patrem : da comme vous le lui aviez
 populis tuis dignè ad promis avec serment :
 gratiam tuæ voca- rendez vos peuples di-
 tionis introire : Per gnes d'entrer dans la
 Dominum nostrum grace de votre vocation :
 Jesum, &c. Par N. S. J. C. &c.

IV. PROPHEÉTIE, *Exod. 14 et 15.*

IN diebus illis :
 Factum est in vi-
 giliâ matutinâ, et
 ecce respiciens Do-
 minus super castra
 Ægyptiorum per co-
 lumnâ ignis et nu-
 bis, interfecit ex-
 ercitus eorum : et
 subvertit rotas cur-
 rum, ferebanturque
 in profundum. Di-
 xerunt ergo Ægyptii :
 Fugiamus Israël ;
 Dominus enim pu-
 gnat pro eis contra
 nos. Et ait Dominus
 ad Moysen : Exten-
 de manum tuam su-
 per mare ut revertan-
 tur aquæ ad Ægyp-
 tios super currus et
 equites eorum. Cùm-
 que extendisset Moy-

EN ces jours-là :
 Il arriva que sur
 la fin de la nuit le Sei-
 gneur regardant le
 camp des Égyptiens au
 travers de la colonne
 de feu et de nuée, dé-
 fit leur armée, et ren-
 versa les roues de
 leurs chariots qui allè-
 rent au fond de l'eau.
 Sur quoi les Égyptiens
 dirent : Fuyons les en-
 fants d'Israël, car le
 Seigneur combat pour
 eux contre nous. Et
 le Seigneur dit à Mo-
 yse : Étendez votre
 main sur la mer, afin
 que les eaux retour-
 nent sur les Égyptiens,
 et enveloppent leurs
 chariots et leurs cava-
 liers. Moïse ayant éten-
 du sa main sur la mer,
 les eaux retournèrent
 dès le point du jour à
 leur première place. Et

omme les Egyptiens
enfuyaient, les eaux
se fermèrent le pas-
sage ; et le Seigneur
les ensevelit au milieu
des flots. Les eaux re-
tournèrent à leur place,
et submergèrent les
chariots, les cavaliers,
et toutes les troupes de
Pharaon qui étaient en-
fermées dans la mer, en
poursuivant le peuple
d'Israël : et pas un seul
n'échappa. Quant aux
enfants d'Israël, ils a-
vaient passé la mer à
dried sec, les eaux leur
servant de muraille à
droite et à gauche. En
ce jour-là donc le Sei-
gneur délivra Israël de la
main des Egyptiens. Et
ils virent les Egyptiens
tendus morts sur le ri-
vage de la mer, admirant
la grande punition que
Dieu avait exercée con-
tre eux. Et le peuple
craignit le Seigneur, et il
fut en lui, et en Moïse
son serviteur. Alors
Moïse, et les enfans
d'Israël, chantèrent ce
cantique à la gloire du
Seigneur :

Dominum, et crediderunt Domino, et Moysi
servo ejus. Tunc cecinit Moyses et filii

ses manum contrà
mare, reversum est
primo diluculo ad
priorem locum : fu-
gientibusque Ægypti-
is, occurrerunt aquæ ;
et involvit eos Domi-
nus in mediis flucti-
bus. Reversæque
sunt aquæ, et operu-
erunt currus et equi-
tes cuncti exercitûs
Pharaonis, qui se-
quentes ingressi fue-
rant mare ; nec unus
quidem superfuit ex
eis. Filii autem Is-
raël perrexerunt per
medium sicci maris,
et aquæ eis erant qua-
si pro muro à dextris
et à sinistris : libera-
vitque Dominus in
die illâ Israël de manu
Ægyptiorum. Et vi-
derunt Ægyptios mor-
tuos super littus ma-
ris, et manum mag-
nam quam exercuerat
Dominus contrà eos :
timuitque populus

Israël carmen hoc Domino, et dixerunt

TRAIT. *Exod. 15.*

CANTEMUS Domino; gloriosè enim honorificatus est : equum et ascensorem projecit in mare: adjutor, et protector factus est mihi in salutem. v. Hic Deus meus, et honorificabo eum : Deus patris mei, et exaltabo eum. v. Dominus conterens bella : Dominus nomen est illi.

Oremus.

Flectamus genua.
Levate.

DEUS, cujus antiqua miracula etiam nostris sæculis coruscare sentimus ; dum quod uni populo, à persecutione Ægyptiacâ liberando, dexteræ tuæ potentiâ contulisti, id in salutem gentium per aquam regenerationis operaris : præsta, ut

CHANTONS les louanges du Seigneur, parce qu'il a fait éclater sa puissance : il a renversé dans la mer le cheval et le cavalier : il a été mon protecteur, mon appui, mon Sauveur. v. C'est lui qui est mon Dieu ; je lui rendrai le culte et l'honneur que je lui dois : c'est le Dieu de mon Père, et je publierai sa grandeur. v. Il est le Seigneur, qui dissipe les guerres : son nom est le Seigneur.

Prions.

Fléchissons les genoux.
Levez-vous.

O DIEU, qui nous faites voir encore aujourd'hui l'éclat des merveilles que vous avez faites dans les siècles passés, en opérant pour le salut des nations par l'eau de la régénération, ce que vous avez fait pour délivrer un peuple de la persécution des Égyptiens : faites que tous les peuples du monde

viennent les enfans
Abraham, et qu'ils
partirent dans la partici-
pation de la grandeur
des avantages du
peuple d'Israël : Par
S. &c.

in Abrahæ filios, et
Israëliticam dignita-
tem, totius mundi
transeat plenitudo :
Per Dominum, &c.

V. PROPHÉTIE.

Isa. 54 et 55.

VOICI quel est
l'héritage des ser-
vateurs du Seigneur, et
comment ils doivent
trouver justice au-
près de moi, dit le Sei-
gneur. Vous tous qui
avez soif, venez aux
eaux ; vous qui n'avez
point d'argent, hâtez-
vous, achetez et man-
gez : venez achetez sans
argent et sans aucun é-
change le vin et le lait.
Pourquoi employez-
vous votre argent à ce
qui ne peut vous nour-
rir, et vos travaux à
ce qui ne peut vous ras-
sasier ? Ecoutez - moi
avec attention : nour-
rissez-vous de la bonne
nourriture [que je vous
donne ;] et votre âme
n'étant comme en-
fermée, sera dans la
vie. Prêtez l'oreille,
et venez à moi, écoutez
moi, et votre âme vivra ;
et je ferai avec vous

HÆC est hære-
ditas servorum
Domini, et justitia
eorum apud me, dicit
Dominus. Omnes
sitientes, venite ad
aquas : et qui non
habetis argentum,
properate, emite, et
comedit : venite,
emite absque argento,
et absque ullâ com-
mutatione, vinum et
lac. Quare appen-
ditis argentum non in
panibus, et laborem
vestrum non in satu-
ritate ? Audite audi-
entes me, et comedi-
te bonum, et delecta-
bitur in crassitudine
anima vestra. Inclina-
te aurem vestram,
et venite ad me ; au-
dite, et vivet anima

vestra, et feriam vobiscum pactum sempiternum, misericordias David fideles. Ecce testem populis dedi eum, ducem ac præceptorem gentibus. Ecce gentem, quam nesciebas, vocabis : et gentes quæ te non cognoverunt, ad te current propter Dominum Deum tuum, et sanctum Israël, quia glorificavit te. Quærite Dominum, dum inveniri potest : invocate eum, dum propè est. Derelinquat impius viam suam, et vir iniquus cogitationes suas, et revertatur ad Dominum, et miserebitur ejus, et ad Deum nostrum ; quoniam multus est ad ignoscendum. Non enim cogitationes meæ, cogitationes vestræ, neque viæ vestræ, viæ meæ, dicit Dominus. Quia sicut exaltantur

une alliance éternelle pour exécuter la miséricorde que j'ai promise à David. Je l'ai donné aux peuples pour témoin, et aux nations pour chef et pour maître. Vous appellerez un peuple que vous ne connaissez pas ; et les nations auxquelles vous étiez inconnu, accourront à vous à cause du Seigneur notre Dieu et du Saint d'Israël, parce qu'il vous a glorifié. Cherchez le Seigneur, pendant qu'on peut le trouver : invoquez-le, pendant qu'il est proche. Que l'impie quitte sa voie, et l'homme injuste ses pensées criminelles, et qu'il retourne au Seigneur ; et il lui fera miséricorde : qu'il retourne à notre Dieu, parce qu'il est toujours porté à pardonner. Car mes pensées ne sont pas vos pensées, et mes voies ne sont pas vos voies, dit le Seigneur. Autant le ciel est élevé au-dessus de la terre, autant mes pensées et mes voies sont

levées audessus des
 ôtres. Et comme la
 nie et la neige tou-
 ent du ciel, et n'y re-
 urnent plus; mais
 elles humectent et
 reuvent la terre, et
 font germer, et qu'el-
 s donnent la semence
 our semer, et le pain
 our se nourrir: ainsi
 a parole qui sortira
 e ma bouche, ne re-
 urnera point à moi
 ns fruit; mais elle
 ra tout ce que je
 eux, et elle produira
 effet pour lequel je
 ai envoyée, dit le Sei-
 neur tout-puissant.

ed faciet quæcumque volui, et prosperabitur
 n his ad quæ misi illud, dicit Dominus om-
 nipotens,

Prions.

Fléchissons les genoux.
 Revenez-vous.

DIEU tout puissant
 et éternel, multi-
 pliez pour la gloire de
 votre nom cette posté-
 rité que vous avez pro-
 mise à la foi de nos
 pères; et par une a-
 doption sainte, augmen-
 tez le nombre des en-
 fans de cette promesse:
 afin que dès à présent

cœli à terrâ, sic exal-
 tatæ sunt viæ meæ à
 viis vestris, et cogita-
 tiones meæ à cogitati-
 onibus vestris. Et
 quomodo deseendit
 imber, et nix de cœ-
 lo, et illuc ultrà non
 revertitur, sed ine-
 briat terram, et in-
 fundit eam, et ger-
 minare eam facit, et
 dat semen serenti, et
 et panem comedenti:
 sic erit verbum meum
 quod egredietur de
 ore meo: non rever-
 tetur ad me vacuum;

Oremus.

Flectamus genua.
 Levate.

OMNIPOTENS
 sempiterne De-
 us, multiplica in ho-
 norem nominis tui
 quod patrum fidei
 spopondisti: et pro-
 missionis filios sacrâ
 adoptione dilata: ut
 quod priores Sancti

non dubitaverunt futurum, Ecclesia tua magnâ jam ex parte cognoscat impletum : Per Dominum nostrum Jesum Christum Filium tuum, &c.

votre Eglise voie l'accomplissement d'une grande partie des choses que ces premiers Saints ont cru avec certitude de voir arriver. Par notre Seigneur Jésus-Christ, &c.

VI. PROPHETIE. *Baruch, 3. v. 9.*

AUDI, Israël, mandata vitæ : auribus percipe, ut scias prudentiam. Quid est, Israel, quòd in terrâ inimicorum es ? Inveterasti in terrâ alienâ ; coinquinatus es cum mortuis : deputatus es cum descendantibus in infernum. Dereliquisti fontem sapientiæ. Nam si in viâ Dei ambulasses, habitasses utique in pace sempiternâ. Disce ubi sit prudentia, ubi sit virtus, ubi sit intellectus ; ut scias simul ubi sit longivitas vitæ, et victus, ubi sit lumen oculorum, et pax. Quis

ECOUTEZ, Israël, les commandemens et les paroles de la vie : prêtez-y l'oreille, pour apprendre sagesse. Pourquoi, Israël, êtes-vous dans le pays de vos ennemis ? D'où vient que vous avez vieilli dans une terre étrangère ; que vous vous êtes souillé avec les morts ; et que vous êtes devenu semblable à ceux qui descendent dans l'enfer ? C'est [parce que] vous avez quitté la source de la sagesse. Car si vous eussiez marché dans la voie de Dieu, vous eussiez joui d'une paix éternelle. Apprenez où est la sagesse, la vertu et l'intelligence ; afin que vous sachiez en même tems où est la longue durée des jours,

l'abondance des choses nécessaires à la vie, la lumière des yeux, et la paix. Qui a trouvé le lieu où réside la sagesse; et qui est entré dans ses trésors? Où sont les Princes des nations, et ces Grands qui dominoient sur les bêtes de la terre, et qui jouaient des oiseaux du ciel? Où sont ceux qui amassaient des trésors d'or et d'argent, dans lesquels les hommes mettent leur confiance, ne cessant jamais de faire de nouvelles acquisitions? Où sont ceux qui prenoient tant de peine à fondre l'argent, sans trouver ce qu'ils cherchaient par leur travail? Ils ont été exterminés, ils sont descendus dans les enfers; et d'autres ont pris leur place. Dans leur jeunesse, ils ont vu la lumière, et ils ont habité sur la terre; mais ils ont ignoré la voie de la vraie science: ils n'ont point connu ses sentiers, et leurs enfans ne l'ont point reçue. Elle s'est bien éloignée d'eux. On

invenit locum ejus? et quis intravit in thesauros ejus? Ubi sunt principes gentium, et qui dominantur super bestias quæ sunt super terram? qui in avibus cæli ludunt; qui argentum thesaurizant, et aurum; in quo confidunt homines, et non est finis acquisitionis eorum? Qui argentum fabricant, et solliciti sunt, nec est inventio operum illorum? Exterminati sunt, et ad inferos descenderunt; et alii loco eorum surrexerunt. Juvenes viderunt lumen, et habitaverunt super terram: viam autem disciplinæ ignoraverunt, neque intellexerunt semitas ejus; neque filii eorum susceperunt eam. A facie ipsorum longè facta est: non est audita in terrâ Chanaan, neque visa est in The-

man. Filii quoque Agar, qui exquirunt prudentiam quæ de terrâ est, negotiatores Merrhæ et Theman, et fabulatores, et exquisitores prudentiæ et intelligentiæ ; viam autem sapientiæ nescierunt, neque commemorati sunt semitas ejus. O Israël, quàm magna est domus Dei, et ingens locus possessionis ejus ! Magnus est, et non habet finem : excelsus et immensus. Ibi fuerunt gigantes nominati illi, qui ab initio fuerunt, staturâ magnâ, scientes bellum. Non hos elegit Dominus ; neque viam disciplinæ invenerunt : propterea perierunt. Et quoniam non habuerunt sapientiam, interierunt propter suam insipientiam. Quis ascendit in cœlum, et accepit eam, et eduxit

n'en a point entendu parler dans la terre de Chanaan ; on ne l'a point vue dans Theman. Les enfans même d'Agar qui cherchent la prudence de la terre, les négociateurs de Merrhæ et de Theman, les grands parleurs, et ces philosophes qui recherchent avec tant de curiosité la prudence et la science du siècle, n'ont point connu le chemin de la sagesse, et ils ont ignoré ses sentiers. O Israël, que la maison du Seigneur est grande et que le lieu qu'il possède a d'étendue ! Il est vaste ; il est sans bornes : il est élevé ; il est immense. C'est là qu'ont été ces géans si fameux qui étaient dès le commencement, ces géans d'une si haute taille et si habiles dans la guerre. Et cependant ce ne sont point eux que le Seigneur a choisis ; ils n'ont point trouvé la voie de la sagesse : et c'est pour cela qu'ils se sont perdus. Et comme ils n'ont point eu la sagesse, ils ont péri à cause de leur folie.

Qui est monté au ciel pour y aller prendre la sagesse ; et qui l'a fait descendre des nues ? Qui a traversé la mer, et qui l'a trouvée ; et a mieux aimé l'apporter que le fin or ? Il n'y a personne qui puisse connaître ses voies, et qui se mette en peine d'en rechercher les sentiers. Mais celui qui sait tout, a connu et il l'a trouvée par sa prudence : celui qui a fait la terre pour durer à jamais, et qui l'a remplie d'animaux : lui qui envoie la lumière, et elle part aussitôt ; qui l'appelle, et elle lui obéit avec crainte et respect. Les étoiles, chacune à sa place, ont répandu leur lumière sur la terre, et elles ont été dans la joie ; Dieu les a appelées, et elles ont dit : Nous voici ; et elles sont ravies de voir devant la Majesté de celui qui les a créées. C'est lui qui est notre Dieu, et il n'y en a point d'autre qui puisse lui être comparé. — C'est lui qui a trouvé toutes les voies de la véritable sagesse ; et

eam de nubibus ? Quis transfretavit mare, et invenit illam, et attulit illam super aurum electum ? Non est qui possit scire vias ejus, neque qui exquirat semita ejus. Sed qui scit universa, novit eam, et adinventit eam prudentia suâ : qui præparavit terram in æterno tempore, et replevit eam pecudibus et quadrupedibus : qui emit tit lumen, et vadit ; et vocabit illud, et obed it illi in tremore. Stellæ autem dederunt lumen in custodiis suis, et lætatae sunt : vocatae sunt, et dixerunt : Adsumus ; et luxerunt ei cum jucunditate, qui fecit illas. Hic est Deus noster ; et non æstinabitur aliis adversus eum. Hic adinvenit omnem viam disciplinæ, et tradidit illam Jacob puero suo,

et Israël dilecto suo.
Post hæc in terris visus est ; et cum hominibus conversatus est.

Oremus.

Flectamus genua.

Levate.

DEUS, qui Ecclesiam tuam novâ semper Gentium vocatione multiplicas : concede propitius, ut quos aquâ Baptismatis abluis, continuâ protectione tuearis : Per Dominum nostrum, &c.

qui l'a donnée à Jacob son serviteur, et à Israël son bien-aimé. — Après cela, il a été vu sur la terre ; et il a conversé avec les hommes

Prions.

Fléchissons les genoux

Levez-vous.

O DIEU, qui donnez sans cesse de nouveaux enfans à votre Eglise par la vocation des Gentils : accordez, s'il vous plaît, votre protection continue à ceux que vous purifiez par l'eau du Batême : Par notre Seigneur Jésus-Christ &c.

VII. PROPHEETIE. *Ezech. 37. v. 1.*

IN diebus illis : Facta est super me manus Domini, et eduxit me in spiritu Domini ; et dimisit me in medio campi, qui erat plenus ossibus ; et circumduxit me per ea in gyro : erant autem multa valdè super faciem campi, siccaque vehementer. Et dixit

EN ces jours-là ; Le Seigneur étendit sa main sur moi ; et m'ayant transporté en esprit, il me laissa dans un champ qui était plein d'os ; il me fit tourner autour de ces os qui étaient tout desséchés en grande quantité sur tout ce champ et il me dit : Fils de l'homme, pensez-vous que ces os doivent revivre ? Je lui répondis

Seigneur mon Dieu, vous le savez. Et il me dit : Prophétisez sur ces os, et dites-leur : Os secs et arides, écoutez la parole du Seigneur. Voici ce que le Seigneur Dieu dit à ces os : Je vous ai envoyé un esprit en vous, et vous vivrez : je vous donnerai des nerfs ; je vous revêtirai de chair ; je vous couvrirai de peau ; je vous ranimerai, et vous vivrez, et vous saurez que je suis le Seigneur. Je prophétisai donc comme le Seigneur me l'avait commandé. Et pendant que je prophétisais, il se fit un grand bruit, et un grand remuement. Ces os s'approchèrent les uns des autres, et chacun se plaça à sa jointure. Je vis tout d'un coup que des nerfs se formèrent sur ces os, des chairs les environnèrent et de la peau s'étendit par dessus ; mais ils n'étaient point encore animés. Alors le Seigneur me dit : Prophétisez, fils de l'homme ; et dites à

ad me : Fili hominis, putasne vivent ossa ista ? Et dixi : Domine Deus, tu nosti. Et dixit ad me : Vaticinare de ossibus istis ; et dices eis : Ossa arida, audite verbum Domini. Hæc dicit Dominus Deus ossibus his : Ecce ego intromittam in vos spiritum, et vivetis. Et dabo super vos nervos, et succrescere faciam super vos carnes, et superextendam in vobis cutem ; et dabo vobis spiritum, et vivetis, et scietis quia ego Dominus. Et prophetavi sicut præceperat mihi : factus est autem sonitus, prophetante me, et ecce commotio. Et accesserunt ossa ad ossa, unum quodque ad juncturam suam. Et vidi, et ecce super ea nervi et carnes ascenderunt ; et extenta

est in eis cutis desuper ; et spiritum non habebant. Et dixit ad me : Vaticinare ad spiritum, vaticinare, fili hominis ; et dices ad spiritum : Hæc dicit Dominus Deus : A quatuor ventis veni, spiritus ; et insuffla super interfectos istos : et reviviscant. Et prophetavi sicut præceperat mihi : et ingressus est in ea spiritus, et vixerunt ; steteruntque super pedes suos exercitus grandis nimis valdè. Et dixit ad me : Fili hominis, ossa hæc universa, domus Israël est. Ipsi dicunt : Aruerunt ossa nostra, et periit spes nostra, et abscissimus. Propterea vaticinare, et dices ad eos : Hæc dicit Dominus Deus : Ecce ego aperiam tumulos vestros, et educam vos de sepulchris vestris,

l'esprit : Voici ce que dit le Seigneur Dieu : Esprit, venez des quatre vents du monde, et soufflez sur ces morts afin qu'ils revivent. Je prophétisai donc suivant le commandement qu'il m'en avait fait ; et à l'instant l'esprit entra dans ces os ; ils devinrent vivans et animés, ils s'élevèrent sur leurs pieds, et ils s'en formèrent une grande armée. Alors le Seigneur me dit : Fils de l'homme, tout ces os représentent la maison d'Israël. Les Israélites disent : Nos os sont desséchés ; il ne nous reste plus d'espérance ; nous sommes perdus sans ressource : prophétisez donc, et dites-leur : Voici ce qui dit le Seigneur Dieu : Mon peuple, j'ouvrirai vos tombeaux, et je vous ferai sortir de vos sépulchres, et je vous ramènerai dans la terre d'Israël.— Et vous saurez, ô mon peuple, que je suis le Seigneur, quand j'aurai ouvert vos tombeaux, que je vous aurai redonné la vie en répandant en vous mon es-

prit ; et je vous ferai
vivre en repos dans vo-
re pays, dit le Seigneur
tout-puissant.

populus meus ; et in-
ducam vos in terram
Israël. Et sciatis quia
ego Dominus, cùm
aperuero sepulchra vestra, et eduxero vos
de tumulis vestris, popule meus ; et dede-
ro Spiritum meum in vobis, et vixeritis ; et
requiescere vos faciam super humum ves-
tram, dicit Dominus omnipotens.

Prions.

Fléchissons les genoux.
Levez-vous.

O DIEU, qui par
les Ecritures de
l'ancien et du nouveau
Testament, nous ensei-
gnez comment il faut
célébrer les mystères
de la Pâque : faites-
nous comprendre les
desseins de votre misé-
ricorde ; afin que la con-
sidération des grâces
que vous nous faites
dans cette vie, nous
fasse attendre avec une
ferme espérance les
biens que vous nous
préparez dans l'éterni-
té : Par N. S. &c.

Oremus.

Flectamus genua.
Levate.

DEUS, qui nos
ad celebrandum
Paschale Sacramen-
tum, utriusque Tes-
tamenti paginis ins-
truis : da nobis intelli-
gere misericordiam
tuam ; ut ex percep-
tione præsentium mu-
nerum, firma sit ex-
pectatio futurorum :
Per Dominum nos-
trum, &c,

VIII. PROPHETIE. *Is. 4. v. 1.*

EN ce jour-là, sept
femmes prendront
un homme, et lui di-
X 3

APPREHEN-
DENT septem
muneres virum unum

in die illâ, dicentes : *Panem nostrum comedemus, et vestimentis nostris operiemur; tantummodò invocetur nomen tuum super nos; aufer opprobrium nostrum. In die illâ erit germen Domini in magnificentiâ et gloriâ, et fructus terræ sublimis et exultatio his, qui salvati fuerint de Israël. Et erit : Omnis qui relictus fuerit in Sion, et residuus in Jerusalem, Sanctus vocabitur; omnis qui scriptus est in vitâ in Jerusalem. Si abluerit Dominus sordes filiarum Sion, et sanguinem Jerusalem laverit de medio ejus, in spiritu judicii, et spiritu ardoris. Et creabit Dominus super omnem locum montis Sion, et ubi invocatus est, nubem per diem, et fumum et splendorem ignis*

ront : Nous vivrons de notre pain, et nous nous entretiendrons nous-mêmes d'habits; agréez seulement que nous portions votre nom : et délivrez-nous de l'opprobre où nous sommes. Alors le rejetton du Seigneur sera dans la magnificence et dans la gloire : le fruit de la terre sera élevé en honneur : & ceux d'entre le peuple d'Israël qui auront été sauvés, seront comblés de joie. Tous ceux qui seront restés dans Sion, et qui seront demeurés dans Jérusalem, seront appelés Saints; tous ceux qui auront été écrits dans Jérusalem au rang des vivans : après que le Seigneur aura lavé les taches des filles de Sion, et qu'il aura purifié Jérusalem du sang impur qui est au milieu d'elle, par un esprit de justice et un esprit d'ardeur. Et le Seigneur fera naître une nuée obscure durant le jour, et l'éclat d'une flamme ardente durant la nuit sur toute la montagne de Sion, au lieu où il

ura été invoqué : car
l protégera de toutes
parts le lieu de sa gloi-
e. Son tabernacle nous
léfendra par son ombre
ontre la chaleur pen-
lant le jour ; et il sera
me retraite assurée
pour nous mettre à
ouvert de l'orage et de
a pluie.

TRAIT. *Is. 5.*

MON bien-aimé a
une vigne sur un
lieu élevé, gras et fer-
tile. v. Il l'a environ-
née d'un mur et d'un
fossé ; il l'a plantée de
seps très-exquis ; et il
a bâti une tour au mi-
lieu. v. Il y a fait un
pressoir ; la vigne du
Seigneur des armées est
la maison d'Israël.

flammantis in nocte :
super omnem enim
gloriam protectio. Et
tabernaculum erit in
umbraculum diei ab
æstu, et in securitatem
et absconsionem à tur-
bine et à pluviâ.

VINEA facta est
dilecto in cornu,
in loco uberi. v. Et
maceriam circumde-
dit et circumfodit, et
plantavit vineam So-
rec, et ædificavit tur-
rim in medio ejus. v.
Et torcular fodit in eâ;
vineam enim Domini
Sabaoth, domus Isra-
ël est.

Prions.

Fléchissons les genoux.
Levez-vous.

O DIEU, qui avez
déclaré par la bou-
che de vos saints Pro-
phètes, que dans tous
les lieux de votre em-
pire, c'est vous-même
qui semez le bon grain
dans tous les enfans de

Oremus.

Flectamus genua.
Levate,

DEUS, qui in om-
nibus Ecclesiæ
tuæ filiis sanctorum
Prophetarum voce
manifestasti in omni
loco dominationis tuæ
satores te bonorum

seminum, et electorum palmitum esse cultorem : tribue populis tuis, qui et vinearum apud te nomine censentur et segetum ; ut, spinarum et tribulorum squalore resecato, dignâ efficiantur frugis secundi : Per Dominum, &c.

vosre Église, qui cultivez le plan choisi : accordez à vos peuples que vous appelez vos vignes et vos moissons, la grâce d'arracher les épines et les ronces du champ de leur cœur, afin de produire de bons fruits en abondance : Par notre Seigneur, &c.

IX. PROPHÉTIE. *Exod. 12. v. 1.*

IN diebus illis : Dixit Dominus ad Moysen et Aaron, &c. *page 345.*

Oremus.

Flectamus genua.
Levate.

OMNIPOTENS sempiternus Deus, qui in omnium operum tuorum dispensatione mirabilis es : intelligant redempti tui, non fuisse excellentius quod initio factus est mundus, quàm quod in fine sæculorum Pascha nostrum immolatus est Christus : Qui tecum vivit et regnat, &c.

Prions.

Fléchissons les genoux.
Levez-vous.

DIEU tout puissant et éternel, qui êtes admirable dans l'économie de toutes vos œuvres, faites comprendre à ceux que vous avez rachetés, que la création du monde au commencement des tems n'a pas été une plus grande merveille que celle qui a paru à la fin des siècles, lorsque Jésus-Christ, qui est notre Pâque, a été immolé : lui qui étant Dieu, &c.

X. PROPHETIE. *Jonas, 3. v. 1.*

EN ces jours-là ; le Seigneur parla une seconde fois au Prophète Jonas, et lui dit : Levez-vous, allez-vous dans la grande ville de Ninive, et prêchez-y ce que je vous dis. Jonas se leva, et s'en alla à Ninive, selon la parole du Seigneur. Or Ninive était une grande ville qui avait trois journées de chemin.— Et Jonas y étant entré, marcha un jour entier, et cria à haute voix : Encore quarante jours, et Ninive sera détruite. Les Ninivites crurent en Dieu, publièrent un jeûne, et se couvrirent de sacs depuis le plus grand jusqu'au plus petit. La nouvelle en étant parvenu jusqu'aux oreilles du Roi de Ninive, il se leva de son trône quitta son vêtement royal, se couvrit d'un sac, et s'assit sur la cendre. Il fit crier partout et publier dans Ninive cet ordre comme venant de la bouche du Roi et de ses Princes : Que les hommes, les

IN diebus illis ; Factum est verbum Domini ad Jonam Prophetam secundò, dicens : Surge, et vade in Niniven civitatem magnam, et prædica in eâ prædicationem, quam ego loquor ad te. Et surrexit Jonas, et abiit in Niniven, juxtà verbum Domini. Et Ninive erat civitas magna itinere dierum trium. Et cœpit Jonas introire in civitatem itinere diei unius ; et clamavit, et dixit : Adhuc quadraginta dies, et Ninive subvertetur. Et crediderunt viri Ninivitæ in Deum, et prædicaverunt jejunium, et vestiti sunt saccis à majore usque ad minorem. Et pervenit verbum ad Regem Ninive : et surrexit de solio suo, et abje-

cit vestimentum suum à se, et indutus est sacco, et sedit in cinere. Et clamavit, et dixit in Ninive ex ore Regis et Principum ejus, dicens : Homines et jumenta, et boves, et pecora non gustent quidquam ; nec pascantur, et aquam non bibant. Et operiantur saccis homines, et jumenta, et clament ad Dominum in fortitudine ; et convertatur vir à viâ suâ malâ, et ab iniquitate, quæ est in manibus eorum. Quis scit, si convertatur, et ignoscat Deus ; et revertatur à furore iræ suæ, et non peribimus ? Et vidit Deus opera eorum, quia conversi sunt de viâ suâ malâ ; et misertus est populo suo Dominus Deus noster.

Oremus.

Flectamus genua.

Levate

DEUS, qui diversitatem genti-

chevaux, les bœufs, et les brebis ne mangent rien, qu'on ne les mène point au pâturage, et qu'ils ne boivent point d'eau. Que les hommes et les bêtes soient couverts de sacs, et qu'ils crient au Seigneur de toute leur force. Que chacun se convertisse qu'il quitte sa mauvaise voie et l'iniquité dont ses mains sont souillées. Qui sait si Dieu ne se tournera point vers nous pour nous pardonner, et s'il n'appaisera point sa fureur et sa colère, afin que nous ne périssions pas. Dieu considéra leurs œuvres, et vit qu'ils s'étaient convertis, et avaient quitté leurs voies déréglées ; et le Seigneur notre Dieu fit miséricorde à son peuple.

Prions.

Fléchissons les genoux

Levez-vous.

O DIEU, qui avez réuni tant de na-

tions différentes dans la confession de votre nom : donnez-nous la volonté et le pouvoir de faire ce que vous commandez ; afin que votre peuple qui est appelé à la participation de la gloire éternelle, ait une même foi dans l'esprit, et une même piété dans les actions : Par N. S. &c.

XI. PROPHEETIE. *Deut. 31. v. 22.*

EN ces jours-là ; Moïse écrivit un cantique, et l'apprit aux enfans d'Israël. Et le Seigneur donna ses ordres à Josué fils de Nun, et lui dit : Soyez toujours ferme et inébranlable ; car vous conduirez les enfans d'Israël dans la terre que je leur ai promise, et je serai avec vous. Après donc que Moïse eut achevé d'écrire dans un livre les paroles de la Loi, il dit aux Lévites qui portaient l'arche de l'alliance du Seigneur : Prenez ce livre, et le mettez à côté de l'arche de l'alliance du Seigneur votre Dieu ;

IN diebus illis ; Scripsit Moyses canticum, et docuit filios Israël. Præcepitque Dominus Josue filio Nun, et ait : Confortare, et esto robustus : tu enim introduces filios Israël in terram, quam pollicitus sum, et ego ero tecum. Postquam ergo scripsit Moyses verba Legis hujus in volumine, atque complevit ; præcepit Levitis, qui portabant arcam fœderis Domini, dicens : Tollite librum istum, et ponite

eum in latere arcæ fœderis Domini Dei vestri ; ut sit ibi contra te in testimonium. Ego enim scio contentionem tuam, et cervicem tuam durissimam. Adhuc vivente me, et ingrediente vobiscum, semper contentiosè egistis contra Dominum : quantò magis, cùm mortuus fuero ? Congregate ad me omnes majores natu per tribus vestras, atque Doctores ; et loquar audientibus eis sermones istos, et invocabo contra eos cœlum et terram. Novi enim quòd post mortem meam iniquè agetis, et declinabitis citò de viâ, quam præcepi vobis : et occurrent vobis mala in extremo tempore ; quando feceritis malum in conspectu Domini, ut irritetis eum per opera manuum

afin qu'il serve un jour de témoignage contre vous. Car je connais votre opiniâtreté ; et je sais que vous avez une tête dure et inflexible. Pendant tout le tems que j'ai vécu avec vous, et que je vous ai conduits, vous avez été toujours rebelles au Seigneur ; combien plus le serez-vous après ma mort ? Faites assembler devant moi tous les anciens et tous les docteurs de vos tribus : je leur ferai entendre ces paroles, et je prendrai le ciel et la terre à témoins contre eux. Car je prévois qu'après ma mort vous commettrez des crimes, et que vous vous détournerez bientôt de la voie que je vous ai commandé de suivre : mais à la fin vous serez accablés de maux quand vous aurez péché en la présence du Seigneur, attirant sa colère sur vous par vos actions criminelles. Après ce discours, Moïse récita ce cantique tout entier, devant l'as-

semblée des enfans *vestrarum*. Locutus
d'Israël : est ergo Moyses ; au-
diente universo cœtu Israël, verba carmi-
nis hujus, et ad finem usque complevit :

TRAIT. *Deut. 32.*

CIEUX, écoutez ;
et je parlerai : que
la terre entende les pa-
roles de ma bouche. v.
Que mon discours soit
attendu, comme [la ter-
re sèche attend] la pluie ;
et qu'il pénètre [les
cœurs,] comme la rosée
pénètre [la terre.] v.
Que mes paroles se ré-
pandent comme la pluie,
et comme les bruines et
la neige qui tombent sur
l'herbe ; parce que j'in-
voquerai le nom du Sei-
gneur. v. Rendez hom-
mage à la grandeur de
notre Dieu ; ses œuvres
sont fondées sur la vé-
rité, et toutes ses voies
sont la justice même. v.
Dieu est fidèle en ses
promesses, et il n'y
a point en lui d'iniquité : Le Seigneur est
juste et saint.

Prions.

Fléchissons les genoux.
Levez-vous.

O DIEU, l'élévation
des humbles, et

AT T E N D E,
cœlum ; et lo-
quar et audiat terra
verba ex ore meo. v.
Expectetur sicut plu-
via eloquium meum ;
et descendant sicut
ros verba mea. v. Si-
cut imber super gra-
men, et sicut nix su-
per fœnum ; quia
nomen Domini invo-
cabo. v. Date ma-
gnitudinem Deo nos-
tro : Deus, vera ope-
ra ejus, et omnes viæ
ejus judicia. v. Deus
fidelis, in quo non
est iniquitas : justus
et sanctus Dominus.

Oremus.

Flectamus genua.
Levate.

DEUS, celsitudo
humilium, et

fortitudo rectorum ; qui per sanctum Moysen puerum tuum, ita erudire populum tuum sacri carminis tui decantatione voluisti, ut illa legis iteratio fieret etiam nostra directio: excita in omnem justificationem gentium plenitudinem potentiam tuam ; et da lætitiā, mitigando terrorem ; ut omnium peccatis tuā remissione deletis, quod denuntiātum est in ultionem, transeat in salutem : Per Dominum nostrum, &c.

la force des justes ; qui avez voulu que votre saint serviteur Moïse instruisît votre peuple par le chant de ce cantique sacré, en sorte que cette répétition de la loi servît aussi pour notre conduite ; faites éclater votre puissance sur toutes les nations que vous avez justifiées ; et tempérez leur frayeur par une sainte joie, afin que les péchés de tous les hommes étant effacés par votre miséricorde, les châtimens mêmes, dont vous les avez menacés, contribuent à leur salut : Par N. S. J. C. &c.

XII. PROPHETIE. *Dan. 3. v. 1.*

IN diebus illis: Nabucodonosor rex fecit statuam auream, altitudine cubitorum sexaginta, latitudine cubitorum sex ; et statuit eam in campo Dura provinciæ Babylonis. Itaque Nabuchodonosor rex

EN ces jours-la ; Le Roi Nabuchodonosor fit faire une statue d'or, haute de soixante coudées, et large de six ; et il la mit dans le champ de Dura qui étoit dans la province de Babylone. Il envoya ensuite un ordre pour faire assembler les sa-

trapes, les magistrats, les juges, les officiers de l'armée, les seigneurs, les grands, et tous les princes de ses provinces ; afin qu'ils se trouvassent à la dédicace de la statue qu'il avait dressée. Alors les satrapes, les magistrats, les juges, les capitaines, les seigneurs qui étaient en charge, et tous les princes des provinces s'assemblèrent pour assister à la consécration de la statue que le Roi Nabuchodonosor avait fait élever. Ils étaient donc debout devant cette statue que le Roi Nabuchodonosor avait érigée, pendant qu'un héraut criait à haute voix : Peuples, tribus et nations qui parlez différentes langues, écoutez l'ordre qui vous est donné ; dès que vous entendrez le son de la trompette, de la flûte, de la lyre, du haut-bois, de la harpe, et des concerts de toute sorte de musiciens, vous vous prosternerez en terre, et adorerez la statue d'or

misit ad congregandos satrapas, magistratus, et judices, duces, et tyrannos, et præfectos, omnesque principes regionum, ut convenirent ad dedicationem statuæ quam erexerat Nabuchodonosor rex. Tunc congregati sunt satrapæ, magistratus, et judices, duces, et tyranni, et optimates qui erant in potestatibus constituti, et universi principes regionum, ut convenirent ad dedicationem statuæ, quam erexerat Nabuchodonosor rex. Stabant autem in conspectu statuæ, quam posuerat Nabuchodonosor rex : et præco clamabat valenter : Vobis dicitur populis, tribubus, et linguis : In horâ quâ audieritis sonitum tubæ, et fistulæ, et citharæ, sambucæ, et psalterii, et symphoniarum, et uni-

versi generis musicorum, cadentes adorate statuam auream, quam constituit Nabuchodonosor rex. Si quis autem non prostratus adoraverit, eadem horâ mittetur in fornacem ignis ardentis. Post hæc igitur statim ut audierunt omnes populi sonitum tubæ, fistulæ, et citharæ, sambucæ, et psalterii, et symphoniæ, et omnis generis musicorum ; cadentes omnes populi, tribus, et linguæ. adoraverunt statuam auream, quam constituerat Nabuchonosor rex. Statimque in ipso tempore accedentes viri Chaldæi, accusaverunt Judæos, dixeruntque Nabuchodonosor regi : Rex, in æternum vive : tu Rex, posuisti decretum, ut omnis homo qui audierit sonitum tubæ, fistu-

que le Roi Nabuchodonosor a élevée. Si quelqu'un ne se prosterne pas pour l'adorer, il sera jetté à l'heure même dans une fournaise ardente. Aussitôt donc qu'ils entendirent le son de la trompette, de la flûte, de la lyre, du haut-bois, de la harpe, et des concerts de toute sorte de musiciens, tous, de quelque nation, de quelque tribu et de quelque langue qu'ils fussent, se prosternèrent, et adorèrent cette statue d'or que le Roi Nabuchodonosor avait érigée. Au même instant, des Chaldéens s'approchant du Roi Nabuchodonosor, accusèrent les Juifs, et lui dirent : O Roi, vivez à jamais : Vous avez fait une Ordonnance, ô Roi, que tout homme qui entendra le son de la trompette, de la flûte, de la lyre, du haut-bois, de la harpe, et des concerts de toute sorte de musiciens, se prosterne et adore votre statue d'or ; et que si quelqu'un ne se prosterne pas pour l'adorer,

soit jetté dans une
urnaise ardente : or
y a des Juifs que
vous avez préposés aux
ouvrages de la province
de Babylone, Sidrach,
Misach et Abdenago,
qui ont méprisé votre
ordonnance, ô Roi ;
ils n'honorent point
vos dieux, et n'adorent
point la statue d'or
que vous avez fait dres-
ser. Alors Nabucho-
donosor plein de fureur
et de colère commanda
qu'on lui amenât Si-
drach, Misach et Ab-
denago ; qui furent
aussitôt amenés devant
le Roi. Et le Roi pre-
nant la parole, leur
dit : Est-il donc vrai,
Sidrach, Misach et Ab-
denago, que vous ne
rendez aucun culte à
vos dieux, et que vous
refusez d'adorer la sta-
tue d'or que j'ai fait
dresser ? Maintenant
donc si vous êtes dis-
posés à m'obéir ; au-
jourd'hui même que
vous entendrez le son
de la trompette, de la
flûte, du haut-boys, de
la harpe, et des concerts
de toute sorte de musi-

læ et citharæ, sam-
bucæ, et psalterii, et
symphonix, et uni-
versi generis musico-
rum, prosternat se,
et adoret statuam au-
ream ; si quis autem
non procidens adora-
verit, mittatur in for-
nacem ignis ardentis.
Sunt ergo viri Ju-
dæi, quos constituisti
super opera regionis
Babylonis, Sidrach,
Misach, et Abdenago ;
viri isti contempse-
runt, Rex, decretum
tuum ; deos tuos non
colunt, et statuam au-
ream, quam erexisti,
non adorant. Tunc
Nabuchodonosor in
furore et in irâ præ-
cepit ut adducerentur
Sidrach, Misach et
Abdenago ; qui con-
festim adducti sunt
in conspectu Regis.
Pronuntiansque Na-
buchodonosor rex,
ait eis : Verène, Si-
drach, Misach, et
Abdenago, deos meos

non colitis, et statuam auream, quam constitui, non adoratis? Nunc ergo si estis parati, quacunque horâ audieritis sonitum tubæ, fistulæ, citharæ, sambucæ, et psalterii, et symphoniarum, omnisque generis musicorum, prosternite vos, et adorete statuam quam feci : quod si non adoraveritis, eadem horâ mittemini in fornacem ignis ardentis : et quis est Deus, qui eripiet vos de manu meâ ? Respondentes Sidrach, Misach et Abdenago, dixerunt regi Nabuchonosor : Non oportet nos de hac respondere tibi : ecce enim Deus noster quem colimus, potest eripere nos de camino ignis ardentis ; et de manibus tuis, ô Rex, liberare. Quod si noluerit, notum

ciens, prosternez-vous et adorez la statue que j'ai fait faire. Si vous ne l'adorez pas, vous serez jettés à l'heure même dans la fournaise ardente. Et quel est le Dieu qui pourra vous arracher de mes mains ? Sidrach, Misach et Abdenago répondirent au Roi Nabuchodonosor : il n'est pas besoin, ô Roi, que nous vous fassions sur cela aucune réponse : car le Dieu que nous adorons, peut nous retirer de la fournaise ardente, et nous délivrer de vos mains. Mais si ce n'est pas sa volonté, sachez, ô Roi, que nous n'adorerons jamais vos dieux, ni votre statue d'or. Nabuchodonosor fut transporté de colère ; il changea de visage, et jettant des regards de fureur sur Sidrach, Misach et Abdenago, il ordonna qu'on embrasât la fournaise sept fois plus que de coutume. Il commanda ensuite aux plus forts de son armée, de lier les pieds à Sidrach, Misach et Abdenago, et

les jeter ainsi dans la fournaise ardente.— Les trois hommes furent aussitôt liés et jetés au milieu des flammes, comme ils étaient, avec leurs chaussures, tous leurs vêtemens ; parce que l'ordre pressant du Roi ne souffrait aucun délai. Or la fournaise était extrêmement embrasée ; et ceux qui avaient jetté Sidrach, Misach, et Abdenago, furent tués par la flamme. Cependant ces trois jeunes hommes, Sidrach, Misach et Abdenago, tombèrent tout liés dans la fournaise ardente. Et ils marchaient au milieu des flammes, louant Dieu, et bénissant le Seigneur.

sit tibi, Rex, quia deos tuos non colimus, et statuat auream, quam erexisti, non adoramus. Tunc Nabuchodonosor repletus est furore, et aspectus faciei illius immutatus est super Sidrach, Misach, et Abdenago: et præcepit ut succenderetur fornax septuplùm quàm succendi consueverat. Et viris fortissimis de exercitu suo jussit, ut ligatis pedibus Sidrach, Misach et Abdenago, mitterent eos in fornacem ignis ardentis. Et confestim viri illi vincti, cum braccis suis, et tiaris, et calceamentis, et vestibus, missi sunt in medium fornacis ignis ardentis : nam jussio Regis urgebat : fornax autem succensata erat nimis. Porro viros illos, qui miserant Sidrach, Misach, et Abdenago, interecit flamma ignis. Viri autem hi tres, id est, Sidrach, Misach, et Abdenago, ceciderunt in medio camino ignis ardentis, colligati. Et ambulabant in medio flammæ, laudantes Deum, et benedicentes Domino.

Ici on ne dit point Flectamus genua, en détestation du commandement impie qu'avait fait le roi Nabuchodonosor, de se prosterner pour adorer la statue d'or qu'il avait érigée.

Oremus.

OMNIPOTENS sempiternelle Deus, spes unica mundi, qui Prophetarum tuorum præconio, præsentium temporum declarasti mysteria : auge populi tui vota, placatus ; quia in nullo fidelium, nisi ex tua inspiratione proveniunt quarumlibet incrementa virtutum : Per Dominum nostrum Jesum Christum, &c.

Prions.

DIEU tout puissant et éternel, unique espérance du monde, qui vous êtes servi de la voix de vos Prophètes pour annoncer les mystères de ces tems : laissez-vous fléchir aux prières de votre peuple, et augmentez ses bons desirs ; parce que nul de vos fidèles ne peut s'avancer dans la vertu, que par l'inspiration et le secours de votre grâce : Par N. S. J. C. &c.

Après la dernière Oraison. le Célébrant descend à son siège où il quitte sa chasuble et son maniple, et prend une chappe violette, aidé de ses Officiers qui quittent aussi leurs manipules. Le Sous-Diacre prend ensuite la Croix et ayant à ses côtés les Acolytes portant leurs cierges allumés, il marche vers les fonts Baptismaux à la tête du Clergé et précédé du Thuriféraire qui porte le cierge Pascal allumé. Cette Procession se fait comme celle de la Bénédiction du feu nouveau, et quand elle commence à marcher, les Chantres entonnent le Trait suivant :

TRAIT. Ps. 41.

SICUT cervus desiderat ad fontes aquarum ; ita desiderat anima mea ad Deum vivum. Quan-

COMME le cerf soupire avec ardeur après la sources des eaux ; ainsi mon âme soupire après vous, ô mon Dieu. v. Mon

ne a une soif ardente
pour le Dieu vivant. —
Quand irai-je paraître
devant mon Dieu? v.
Les larmes sont deve-
nues mon pain le jour
et la nuit, pendant qu'
il me dit à toute heure :
Où est ton Dieu ?

do veniam, et appa-
rebo ante faciem Dei?
v. Fuerunt mihi la-
crymæ meæ panes die
ac nocte, dum dicitur
mihi per singulos di-
es : Ubi est Deus tu-
us ?

*Le Sous Diacre et les Acolytes étant arrivés aux fonts Bap-
tismaux se placent de manière que les fonts soient entre eux et
le Célébrant qui doit avoir le visage tourné vers l'Autel et qui
avant que d'approcher des fonts, dit :*

v. Que le Seigneur
soit avec vous. R. Et
avec votre esprit.

v. Dominus vobis-
cum R. Et cum
spiritu tuo.

Prions.

Oremus.

DIEU tout - puis-
sant et éternel,
gardez favorablement
la dévotion de votre
peuple, qui cherchant
sa nouvelle naissance,
aspire comme un cerf
à l'eau après la source
de vos eaux salutaires :
faites par votre bon-
té que cette soif ardente
dont il brûle pour le don
de la foi, sanctifie son
âme et son corps par le
mystère sacré du Bap-
tême par N. S. J. C. &c.

OMNIPOTENS
sempiterne De-
us, respice propitius
ad devotionem popu-
li renascentis, qui si-
cut cervus aquarum
tuarum expetit fon-
tem : et concede pro-
pitius ; ut fidei ipsius
sitis, Baptismi mys-
terio animam cor-
pusque sanctificet :
Per Dominum nos-
trum &c.

BENEDICTION DES FONTS.

*Le Célébrant s'étant approché des fonts, et le Diacre et le
Surféraire qui porte le Cierge Pascal étant à sa droite, le*

Missel un peu à sa gauche (auprès duquel le Cérémoniaire met) et tout le Clergé aux environs des fonts, il dit, les mains jointes, l'Oraison suivante :

v. Dominus vobiscum. R. Et cum spiritu tuo.

Oremus.

OMNIPOTENS sempiternè Deus, adesto magnæ tuæ pietatis mysteriis, adesto Sacramentis ; et ad recreandos novos populos, quos tibi Fons Baptismatis parturit, Spiritum adoptionis emitte ; ut quod nostræ humilitatis gerendum est ministerio, virtutis tuæ impleatur effectus : Per Dominum nostrum Jesum Christum filium tuum, qui tecum vivit et regnat in unitate Spiritûs Sancti Deus.

v. Que le Seigneur soit avec vous. R. avec votre esprit.

Prions

DIEU tout-puissant et éternel, favorisez de votre présence ces grands mystères, ces Sacremens de votre infinie bonté ; et envoyez l'Esprit de votre adoption, pour régner ces nouveaux peuples que les fonts baptismaux vont vous enfanter ; afin que celui qui doit se faire par le ministère de notre bassesse, s'accomplisse par l'opération invisible de votre puissance. P. N. S. J. C. votre fils qui étant Dieu vit régner avec vous en l'unité du Saint Esprit.

Le Célébrant prenant le ton de la Préface, et ayant toujours les mains jointes, poursuit :

PER omnia sæcula sæculorum.
R. Amen.

v. Dominus vobis-

DANS tous les siècles des siècles.
R. Ainsi soit-il.

v. Que le Seigneur

oit avec vous. R. Et
vec votre esprit.

V. Elevez vos cœurs.
R. Nous les tenons éle-
vés vers le Seigneur.

V. Rendons grâces
au Seigneur notre Dieu.
R. Il est bien juste et
raisonnable de le faire.

Oui, sans doute il
est bien juste et raison-
nable, il est équitable
et salutaire, que nous
vous rendions grâces
en tout tems et en tout
lieu, Seigneur qui êtes
saint, Père tout-puis-
sant, Dieu éternel, qui
par une puissance invi-
sible, opérez d'une ma-
nière merveilleuse l'es-
fet de vos Sacre-
mens; et quoique nous
soyons indignes d'être
les ministres de ces mys-
tères si relevés, néan-
moins comme vous n'a-
bandonnez pas les dons
de votre grâce, vous a-
vez aussi la bonté d'é-
couter favorablement
nos prières. O Dieu,
dont l'esprit au com-
mencement du monde,
était porté sur les eaux,
pour imprimer dès-lors
à cet élément la vertu

cum. R. Et cum spi-
ritu tuo.

V. Sursùm corda.
R. Habemus ad Do-
minum.

V. Gratias agamus
Domino Deo nostro.
R. Dignum et justum
est.

Verè dignum et
justum est, æquum
et salutare, nos tibi
semper et ubique gra-
tias agere, Domine
sancte, Pater omni-
potens, æterne Deus,
qui invisibili potentiâ
Sacramentorum tuo-
rum mirabiliter o-
peraris effectum : Et
licèt nos tantis mys-
teriis exequendis su-
mus indigni: tu tamen
gratiæ tuæ dona non
deserens, etiam ad
nostras preces aures
tuæ pietatis inclinas.
Deus, cujus Spiritus
super aquas inter ipsa
mundi primordia fere-
batur; ut jam tunc
virtutem sanctificatio-
nis aquarum natura

conciperet. Deus, qui nocentis mundi crimina per aquas abluens, regenerationis speciem in ipsâ diluvii effusione signasti; ut unius ejusdemque elementi mysterio, et finis esset vitiis, et origo virtutibus. Respice, Domine, in faciem Ecclesiæ tuæ, et multiplica in eâ regenerationes tuas, qui gratiæ tuæ affluentis impetu lætificas civitatem tuam; Fontemque Baptismatis aperis toto orbe terrarum gentibus innovandis; ut tuæ majestatis imperio, sumat Unigeniti tui gratiam de Spiritu Sancto.

de sanctifier les âmes. O Dieu, qui en lavant par les eaux les péchés du monde criminel, fîtes voir dans le déluge même un image de la régénération; afin qu'un seul et même élément un mystère admirable fût la fin des vices, et l'origine des vertus. Jetez les yeux, Seigneur, sur la face de votre Eglise, et multipliez en elle votre régénération, vous qui comblez de joie votre cité sainte par le cours abondant de vos grâces, et qui ouvrez les fonts du baptême par toute la terre, pour renouveler les nations qui l'habitent; afin que selon la volonté toute-puissante de votre majesté, elle reçoive la grâce de votre Fils unique, par la vertu du S. Esprit.

Le Prêtre divise l'eau en forme de croix avec la main, qu'il essuie aussitôt avec un linge, et il continue :

Qui hanc aquam regenerandis hominibus præparatam, arcanâ sui numinis admixione fœcundet; ut sanctificatione con-

Que cet Esprit saint, par l'impression secrète de sa vertu divine, rende féconde cette eau qui est destinée pour la régénération des hommes; afin que ceux qui

seront conçus et sanctifiés dans le sein pur de ces eaux divines, deviennent de nouvelles créatures par une naissance céleste ; et que la grâce qui en est la mère leur donne à tous une vie nouvelle dans une même enfance, sans différence ni du sexe, ni de l'âge qui les distingue selon le corps, et selon le tems. Commandez donc, Seigneur, que tout esprit impur se retire loin d'ici ; et détournez de cet élément toute la malice, et tous les artifices du démon. Qu'aucune puissance ennemie n'ait lieu de s'y mêler ni de tourner à l'entour, ou de s'y glisser en secret pour les corrompre de son venin.

ceptâ, ab immaculato divini fontis utero, in novam renata creaturam, progenies cœlestis emergat : Et quos, aut sexus in corpore, aut ætas discernit in tempore, omnes in unam pariat gratia mater infantiar. Procul ergò hinc, jubente te, Domine, omnis spiritus immundus abscedat : procul tota nequitia diaboli cæ fraudis absistat. Nihil hîc loci habeat contrariæ virtutis admixtio ; non insidando circumvolet ; non latendo subrepat ; non inficiendo corrumpat.

Il touche l'eau avec la main.

Que cette sainte et innocente créature soit à couvert de toutes les entreprises de l'ennemi : et qu'elle soit purifiée par l'éloignement de toute malignité : qu'elle soit une source de vie, une eau de renaissance, une eau purifiante ; afin que tous

Sit hæc sancta et innocens creatura libera ab omni impugnatoris incursu, et totius nequitiae purgata discessu. Sit fons vivus, aqua regenerans, unda purificans : ut omnes

hoc lavacro salutifero
diluendi, operante in
eis Spiritu Sancto,
perfectæ purgationis
indulgentiam conse-
quantur.

ceux qui seront lavés
dans ce bain salulaire,
reçoivent par l'opéra-
tion secrète du Saint
Esprit la grâce d'une
parfaite pureté.

Il fait trois signes de croix sur les fonts, en disant :

Unde benedico te,
creatura aquæ, per
Deum † vivum, per
Deum † verum, per
Deum † sanctum,
per Deum qui te
in principio, verbo
separavit ab aridâ ;
cujus Spiritus super
te ferebatur :

C'est pourquoi je te
bénis, créature d'eau,
par le Dieu vivant, par
le Dieu véritable, par
le Dieu qui dès le
commencement du mon-
de, te sépara d'avec la
terre par une seule
parole, et dont l'Es-
prit était porté sur
toi :

Le Prêtre divise l'eau avec la main, et en jette vers les quatre parties du monde, en disant :

Qui te de Paradi-
si fonte manare fecit,
et in quatuor flumi-
nibus totam terram
rigare præcepit Qui
te in deserto amaram,
suavitate inditâ tecit
esse potabilem, et si-
tienti populo de petrâ
produxit. Bene † di-
co te et per Jesum
Christum Filium ejus
unicum Dominum
nostrum ; qui te in

Qui te fit couler de
la source du Paradis,
et te divisant en quatre
fleuves, te commanda
d'arroser tout la terre :
Qui dans le désert
adouçissant ton amer-
tume, te rendit bonne
à boire, et te fit sortir
d'une pierre pour ap-
aiser la soif de son
peuple altéré Je te
bénis aussi par Jésus-
Christ son Fils unique
notre Seigneur, lequel
par un insigne miracle

de sa toute-puissance, te changea en vin à Cana en Galilée; qui marcha sur toi à pied sec; qui fut baptisé en toi par Saint Jean dans le Jourdain; qui te fit couler de son côté avec du sang; et qui commandant à ses disciples de baptiser en toi ceux qui croiraient en lui, leur dit: Allez, enseignez toutes les nations, les baptisant au nom du Père, et du fils, et du Saint Esprit.

Cana Calilææ, signo admirabili, suâ potentiâ convertit in vinum: Qui pedibus super te ambulavit: et à Joanne in Jordane in te baptizatus est. Qui te unâ cum sanguine de latere suo produxit; et discipulis suis jussit, ut credentes baptizarentur in te, dicens: Ite, docete omnes gentes, baptizantes eos in nomine Patris, et Filii, et Spiritûs Sancti.

Le Prêtre dit sans chanter :

ET vous, Dieu tout-puissant, assistez-nous de votre bonté, maintenant que nous accomplissons ce commandement, et donnez-nous le souffle de votre esprit.

HÆC nobis præcepta servantibus, tu Deus omnipotens, cle mens adesto: tu benignus adspira.

Il souffle trois fois sur l'eau en forme de croix, en disant :

Bénissez vous-même de votre bouche ces simples eaux; afin qu'outre la vertu naturelle qu'elles ont de nettoyer les corps, elles reçoivent encore la vertu

Tu has simples aquas tuo ore benedicito; ut præter naturalem emundationem, quam lavandis possunt adhibere cor-

poribus, sint etiam surnaturelle de purifier
purificandis mentibus les âmes.
efficaces.

Le Prêtre plonge le cierge dans l'eau et dit au ton de la Préface :

Descendat in hanc	Que la vertu du Saint
plenitudinem fontis,	Esprit descende sur
virtus Spiritûs Sanc-	toute cette eau ;
ti ;	

Ensuite retirant le cierge, il le replonge un peu plus avant, et répète d'un ton plus élevé, De cendat, &c. Il retire le cierge de nouveau, et le replongeant jusqu'au fond de l'eau, il chante pour la troisième fois en élevant encore le ton, Descendat, &c.

Puis soufflant trois fois sur l'eau, il poursuit :

Totamque hujus a-	Et qu'elle rende tou-
quæ substantiam, re-	te la substance de cette
generandi fœcundet	eau féconde et capable
effectu.	de régénérer.

Le Prêtre retire le cierge de l'eau, et continue :

Hîc omnium pec-	Qu'ici toutes les ta-
catorum maculæ de-	ches des péchés soient
leantur : hîc natura	effacées : qu'ici la na-
ad imaginem tuam	ture humaine qui a été
condita, et ad hono-	créée à votre image,
rem sui reformata	étant rétablie dans la
principii, cunctis ve-	dignité de son origine,
tustatis squaloribus,	soit purifiée de toutes
emundetur : ut omnis	les souillures du vieil
homo Sacramentum	homme ; afin que qui-
hoc regenerationis in-	conque recevra ce Sa-
gressus, in veræ inno-	crement de régénéra-
centiæ novam infan-	tion, renaissse dans la
tiam renascatur :	nouvelle enfance de la
	véritable innocence :

Il dit ce qui suit sans chanter :

Par notre Seigneur
Jésus-Christ votre Fils,
qui viendra juger les
vivans et les morts, et
le siècle par le feu. R.
Ainsi soit-il.

Per Dominum nos-
trum Jesum Chris-
tum Filium tuum, qui
venturus est judicare
vivos et mortuos, et
sæculum per ignem.
R. Amen.

Après la Préface un Prêtre ayant pris une étole violette et étant accompagné d'un Clerc, fait l'aspersion de cette eau sur le Clergé et sur le peuple sans rien dire, et on en emporte dans les maisons. Ensuite le Célébrant verse de l'huile des Catéchumènes dans l'eau des fonts en forme de croix, disant :

QUE ces Fonts
soient sanctifiés et
rendus féconds par l'in-
fusion de cette huile de
salut, pour donner la
vie éternelle à ceux qui
y seront régénérés. R.
Ainsi soit-il.

SANCTIFICE-
tur, et fœcun-
detur fons iste oleo
salutis renascentibus
ex eo, in vitam æter-
nam. R. Amen.

Puis il verse du St. Chrême de la même manière, et dit :

QUE l'infusion du
Chrême de notre
Seigneur Jésus-Christ,
et du Saint Esprit con-
solateur, soit faite au
nom de la Sainte Tri-
nité. R. Ainsi soit-il.

INFUSIO Chris-
matis Domini
nostri Jesu Christi et
Spiritus Sancti Para-
cliti, fiat in nomine
Sanctæ Trinitatis. R.
Amen.

Enfin il verse de l'un et de l'autre tout ensemble, et dit :

QUE ce mélange du
Chrême de sanc-
tification, de l'huile
d'onction, et de l'eau

COMMIXTIO
Chrismatis
sanctificationis, et olei

unctionis, et aquæ du Baptême, soit fait
 Baptismatis, pariter au nom du Père, et du
 fiat in nomine Patris†, Fils, et du Saint Es-
 et Fili†, et Spiritus† prit. R. Ainsi soit-il.
 Sancti. R. Amen.

Alors s'il y a quelqu'un à baptiser, le célébrant le baptise en la manière ordinaire. Ensuite le Clergé retourne au Chœur dans le même ordre qu'il est venu; et les Chantres entonnent les Litanies suivantes, le Clergé répétant chaque verset :

Dans les Eglises où il n'y a pas de fonts Baptismaux après la dernière oraison on chante tout de suite les Litanies, pendant lesquelles le Célébrant ayant quitté sa chasuble, se prosterne avec ses Ministres devant l'Autel. Le Thuriféraire en arrivant au Chœur remet le cierge pascal sur son chandelier, et les Acolytes leurs chandeliers sur la crédence; et après en avoir éteint les cierges, ils mettent, avec le Thuriféraire, sur les bords du marche pied, et à égale distance, les trois carreaux violets sur lesquels le Célébrant, après avoir ôté sa chappe et salué l'Autel, se prosterne avec le Diacre et le Sous-diacre qui, en arrivant, a dû mettre la Croix proche de la crédence. Tout le Clergé demeure à genoux pendant le reste des Litanies.— Quand on chante Peccatores le Célébrant et ses Ministres se lèvent, et les Acolytes (sans chandeliers) le Thuriféraire et le Cérémoniaire s'étant unis à eux, ils font la révérence à l'Autel et s'en vont à la Sacristie où ils prennent des ornemens blancs pour la Messe qui doit être chantée avec beaucoup de solennité. Pendant que l'on chante posément le reste des Litanies, on ôte de l'Autel et de la crédence ce qui ne doit point servir à la Messe, on decouvre les tableaux, on allume les cierges de l'Autel et les Acolytes ceux de leurs chandeliers qu'ils retournent chercher à la crédence.

LITANIES DES SAINTS.

KYRIE, eleïson.

Christe, eleïson.

Kyrie eleïson.

Christe, audi nos.

Christe, exaudi nos.

Pater de cœlis Deus, misere-
 re nobis.

SEIGNEUR, ayez pitié de
 de nous.

Christ, ayez pitié de nous.

Seigneur, ayez pitié de nous.

Christ, écoutez nous.

Christ, exaucez nous.

Père céleste, qui êtes Dieu,
 ayez pitié de nous.

Fils Rédempteur du monde,
qui êtes Dieu, ayez pitié.
Esprit saint, qui êtes Dieu,
ayez pitié de nous

Trinité sainte, qui êtes un
seul Dieu, ayez.

Sainte Marie, priez pour n.
Sainte Mère de Dieu,

Sainte Vierge des Vierges,

Saint Michel,

Saint Gabriël,

Saint Raphaël,

Saints Anges et Archanges,

Saints Ordres des Esprits
bienheureux,

Saint Jean Baptiste,

Saint Joseph,

Saints Patriarches

Saints Prophètes,

Saint Pierre,

Saint Paul,

Saint André,

Saint Jean,

Saints Apôtres, et Saints
Evangelistes,

Saints Disciples du Seigneur,
priez pour nous,

Saint Etienne,

Saint Laurent,

Saint Vincent,

Saints Martyrs,

Saint Sylvestre,

Saint Grégoire,

Saint Augustin,

Saints Pontifes et Saints
Confesseurs,

Saint Docteurs,

Saint Antoine,

Saint Benoît,

Saint Dominique,

Saint François,

Saints Prêtres, et Saints
Lévites,

Fili Redemptor mundi De-
us, miserere nobis.

Spiritus sancte Deus, mise-
rere nobis.

Sancta Trinitas unus Deus,
Miserere nobis.

Sancta Maria,

Sancta Dei genitrix,

Sancta Virgo Virginum,

Sancte Michael,

Sancte Gabriël,

Sancte Raphael,

Omnes Sancti Angeli, et Ar-
changel, orate pro n.

Omnes sancti beatorum Spi-
rituum Ordines, orate.

Sancte Joanes Baptista,

Sancte Joseph,

Omnes Sancti Patriarchæ et
Prophetæ, orate.

Sancte Petre,

Sancte Paule,

Sancte Andræa,

Sancte Joannes,

Omnes Sancti Apostoli et
Evangelistæ, orate pro.

Omnes Sancti Discipuli Do-
mini, orate.

Sancte Ste hane,

Sancte Laurenti,

Sancte Vincenti,

Omnes sancti Martyres, ora-
te pro nobis.

Sancte Sylvester,

Sancte Gregori,

Sancte Augustine,

Omnes sancti Pontifices
et Confessores, orate.

Omnes sancti Doctores
orate pro.

Sancte Antoni,

Sancte Benedicte,

Sancte Dominice,

Sancte Francisce,

Omnes sancti Sacerdotes et
Levitæ, orate pro.

Ora pro n.

Ora pro.

Ora pro nobis.

Priez pour nous.

Priez pour nous.

Priez pour n.

Omnes sancti Monachi et	Saints Religeux, et Saints	
Eremitæ, orate pro.	Hermites,	
Sancta Maria Magdelena,	Sainte Marie Magdeleine,	Priez pour.
Sancta Agnes,	Sainte Agnès,	
Sancta Cæcilia,	Sainte Cécile,	
Sancta Catharina,	Sainte Catherine,	
Sancta Agatha,	Sainte Agathe,	
Sancta Anastasia,	Sainte Anastasie,	
Omnes sanctæ Virgines et	Saintes Vierges, et saintes	
Viduæ, orate pro nobis.	Veuves,	
Omnes sancti et sanctæ Dei,	Saints et Saintes de Dieu,	
intercedite pro nobis.	intercédez pour nous.	
Propitius esto, parce nobis,	Soyez-nous favorable, par-	
Domine.	donnez-nous, Seigneur.	
Propitius esto, exaudi nos,	Soyez-nous favorable, ex-	
Domine.	aucez-nous, Seigneur.	
Ab omni malo, libera nos,	De tout mal, délivrez-nous,	
Domine.	Seigneur.	
Ab omni peccato,	De tout péché, délivrez-	Délivrez-nous.
A morte perpetuâ,	nous, Seigneur,	
	De la mort éternelle,	
Per mysterium sanctæ In-	Par le mystère de votre	
carnationis tuæ,	sainte Incarnation,	
Per Adventum tuum,	Par votre Avénement,	Seigneur.
Per Nativitatem tuam,	Par votre Naissance,	
Per Baptismum et sanc-	Par votre Baptême, et par	
tum jejunium tuum,	votre saint jeûne.	
Per Crucem et Passionem	Par votre Croix, et par	
tuam,	votre Passion,	
Per Mortem et Sepultu-	Par votre Mort, et par	
ram tuam,	votre Sépulture,	
Per sanctam Resurrectio-	Par votre sainte Résur-	
nem tuam	rection,	
Per admirabilem Ascensio-	Par votre admirable As-	
nem tuam,	cension,	
Per adventum Spiritûs sanc-	Par l'avénement de votre	
ti Paracliti,	Saint Esprit Consola-	
	teur,	
In die Judicii, libera nos,	Au jour du jugement, déli-	
Domine,	vrez-nous, Seigneur.	
Peccatores, te rogamus au,	Quoique nous soyons pé-	
di nos.	cheurs, exaucez-nous,	

(Le Célébrant et ses Ministres se lèvent et vont à la Sacristie se revêtir de leurs ornemens, pour la Messe.)

Et nobis parce te rogamus. Nous vous prions de nous
audi nos. pardonner, exaucez-nous.

Nous vous prions de gouverner et de conserver votre Eglise sainte,

Nous vous prions de maintenir dans votre sainte Religion, le souverain Pontife et tous les Ordres de la Hiérarchie Ecclésiastique,

Nous vous prions d'abaisser les ennemis de la sainte Eglise,

Nous vous prions d'établir une paix et une concorde véritable entre les Rois et les Princes Chrétiens,

Nous vous prions de nous fortifier, et nous maintenir dans la sainteté de votre service,

Nous vous prions de récompenser tous nos bienfaiteurs, en leur donnant les biens éternels,

Nous vous prions de nous donner et de nous conserver les fruits de la terre,

Nous vous prions d'accorder le repos éternel à tous les fidèles qui sont morts,

Nous vous prions d'écouter nos vœux, exaucez-nous.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, pardonnez-nous, Seigneur,

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, exaucez-nous, Seigneur.

Agneau de Dieu, qui effacez

Ut Ecclesiam tuam sanctam regere et conservare digneris.

Ut Dominum Apostolicum, et omnes Ecclesiasticos Ordines in sanctâ Religionè conservare digneris,

Ut inimicos sanctæ Ecclesiæ humiliare digneris,

Ut Regibus et Principibus Christianis pacem et veram concordiam donare digneris,

Ut nosmetipsos in tuo sancto servitio confortare et conservare digneris,

Ut omnibus benefactoribus nostris sempiterna bona retribuas,

Ut fructus terræ dare et conservare digneris,

Ut omnibus fidelibus defunctis requiem æternam donare digneris,

Ut nos exaudire digneris, te rogamus, audi nos.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, parce nobis, Domine.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, exaudi nos, Domine.

Agnus Dei, qui tollis pec-

cata mundi, miserere nobis.

Christe, audi nos.

Christe, exaudi nos.

les péchés du monde
ayez pitié de nous.

Christ, écoutez-nous.

Christ exaucez-nous.

Les Litanies finies, on chante solennellement au Chœur le Kyrie eleïson de la Messe, page 258.

Cependant le Célébrant, accompagné de ses Ministres, vient au bas de l'Autel dire le Ps. Judica me avec le Gloria Patri. En y arrivant, il ne fait qu'une inclination profonde à l'Autel, pendant que les ministres font la génuflexion. Puis il monte à l'Autel, le baise et fait les encensemens ordinaires ; et sans dire d'introît il commence la Messe par le Kyrie eleïson qui est suivi du Gloria in excelsis, page 258, pendant lequel on sonne toutes les cloches.

COLLECTE.

Oremus.

Prions.

DEUS, qui hanc sacratissimam noctem gloriâ Dominicæ Resurrectionis illustras : conserva in novâ familiæ tuæ progenie, adoptionis Spiritum quem dedisti ; ut corpore et mente renovati, puram tibi exhibeant servitutem : Per eundem Dominum nostram Jesum-Christum Filium tuum, qui tecum vivit et regnat in unitate ejusdem Spiritûs Sancti Deus, &c.

O DIEU, qui rendez cette nuit illustre et solennelle par la gloire de la Résurrection de notre Seigneur : conservez dans les nouveaux enfans de votre Eglise l'esprit d'adoption que vous leur avez donné ; afin qu'étant renouvelés de corps et d'esprit, il vous servent avec une grande pureté de cœur : Par le même J. C. N. S. votre fils, qui étant Dieu vit et règne avec vous en l'unité du même Saint Esprit, &c.

Lecture de l'Epître de
l'Apôtre S. Paul aux
Colossiens, c. 3. v. 1.

Lectio Epistolæ beati
Pauli Apostoli ad
Colossenses.

MES frères; si vous êtes ressuscités avec Jésus-Christ, recherchez ce qui est dans le ciel, où [Jésus] Christ est assis à la droite de Dieu : [n'] ayez [d'] affection [que] pour les choses du ciel, et non pour celles de la terre. Car vous êtes morts, et votre vie est cachée en Dieu avec [Jésus] Christ. Lorsque [Jésus] Christ, qui est votre vie, paraîtra alors vous paraîtrez aussi avec lui dans la gloire.

FRATRES; Si consurrexistis cum Christo, quæ sursum sunt quærite, ubi Christus est in dextera Dei sedens : quæ sursum sunt sapite, non quæ super terram. Mortui enim estis, et vita vestra est abscondita cum Christo in Deo. Cum Christus apparuerit, vita vestra ; tunc et vos apparebitis cum ipso in gloriâ.

Vers la fin de l'Epître, le premier Chantre à l'invitation du Cérémoniaire se rend auprès du Célébrant. L'Epître finie, le célébrant donne la bénédiction au Sous-Diacre. Ensuite se tournant avec ses ministres vers le Chantre, pendant qu'il lui annonce Alleluia ; il le chante trois fois haussant la voix d'un ton à chaque fois. Le Chœur de bout et tourné vers l'Autel le répète autant de fois et au même ton que le prêtre l'a chanté. Ensuite le clergé encore debout mais tourné en chœur, chante :*

v. Louez le Seigneur,
parce qu'il est bon ;
parce que sa miséricorde est éternelle.

v. Confitemini Domino,
quoniam bonus :
quoniam in sæculum
misericordia
ejus. Ps. 117.

* Ce mot Hébreu est une exclamation de joie, qu'on peut rendre en Français par *Louez Dieu*. On le conserve par tout tel qu'il est dans sa langue originale.

Après le verset tout le chœur s'assied et chante :

TRAIT. Ps. 116.

LAUDATE Dominum, omnes gentes: et collaudate eum omnes populi. v. Quoniam confirmata est super nos misericordia ejus, et veritas Domini manet in æternum.

On ne porte point de cierges à l'Evangile, parceque J. C. la vraie lumière ne s'étoit point encore manifesté, quoiqu'il fût déjà ressuscité. On y porte seulement de l'encens, à l'ordinaire.

Sequentia Sancti Evangelii secundum Matthæum.

La suite du Saint Evangile selon Saint Matthieu, c. 28, v. 1.

VESPERE autem Sabbati, quæ lucescit in primâ Sabbati, venit Maria Magdalene, et altera Maria, videre sepulchrum. Et ecce terræ motus factus est magnus: Angelus enim Domini descendit de cœlo; et accedens revolvit lapidem, et sedebat super eum: erat autem aspectus ejus sicut fulgur, et vestimentum ejus si-

NATIONS, louez toutes le Seigneur; peuples, louez-le tous. v. Parce que sa miséricorde est affermie sur nous; et que la vérité du Seigneur demeure éternellement.

A LA fin du Sabbat lorsque le premier jour de la semaine ne faisait que de commencer, Marie-Magdeleine avec l'autre Marie alla voir le sépulcre. Et tout-à-coup il se fit un grand tremblement de terre: car un Ange du Seigneur descendit du ciel, vint renverser la pierre [qui était devant l'entrée du sépulcre], et s'assit dessus. Son visage était [brillant] comme un éclair, et ses vêtemens [blancs] comme la neige. Les gar-

des furent saisis d'une telle frayeur, qu'ils devinrent comme morts. Mais l'Ange s'adressant aux femmes, leur dit : Pour vous, ne craignez point ; car je sais que vous cherchez Jésus qui a été crucifié. Il n'est point ici. Il est ressuscité, comme il l'avait dit. Venez et voyez le lieu où l'on avait mis le Seigneur ; et allez vite dire à ses disciples qu'il est ressuscité. Il sera avant vous en Galilée, c'est là que vous le verrez : je vous en avertis d'avance.

cut nix. Præ timore autem ejus exterriti sunt custodes, et facti sunt velut mortui. Respondens autem Angelus, dixit mulieribus : Nolite timere vos ; scio enim quod Jesum, qui crucifixus est, quæritis. Non est hîc : surrexit enim sicut dixit. Venite, et videte locum, ubi positus erat Dominus. Et citò euntes, dicite discipulis ejus quia surrexit : et ecce præcedit vos in Galilæam ; ibi eum videbitis. Ecce prædixi vobis.

On ne dit ni Credo, ni Offertoire ; mais immédiatement après l'Evangile, le Prêtre dit : Dominus vobiscum, et Oremus.

SECRÉTTE.

RECEVEZ, s'il vous plaît, Seigneur, les prières de votre peuple avec les oblations de ces hosties ; afin que les mystères de la Pâque que nous célébrons, nous servent par votre assistance pour obtenir la vie éter-

SUSCIPE, Domine, quæsumus, preces populi tui, cum oblationibus hostiarum ; ut paschalibus initiata mysteriis, ad æternitatis nobis mediam te operante

proficiant : Per Domine : Par N. S. J. C.
 minum, &c. &c.

PREFACE.

PER omnia sæcula
 la sæculorum.—
 R. Amen.

Dominus vobiscum.
 R. Et cum spiritu tuo.

Sursùm corda. R.
 Habemus ad Domi-
 num.

Gratias agamus Do-
 mino Deo nostro. R.
 Dignum et justum est.

Verè dignum et jus-
 tum est, æquum et
 salutare, te quidem,
 Domine, omni tem-
 pore, sed in hâc poti-
 ssimum nocte * glori-
 osiùs prædicare, cùm
 Pascha nostrum im-
 molatus est Christus.
 Ipse enim verus est
 Agnus qui abstulit
 peccata mundi : qui
 mortem nostram mo-
 riendo destruxit, et
 vitam resurgendo re-

DANS tous les si-
 cles des siècles.—
 R. Ainsi soit-il.

Que le Seigneur soit
 avec vous, R. Et avec
 votre esprit.

Elevez vos cœurs en
 haut. R. Nous les a-
 vons élevés vers le Sei-
 gneur.

Rendons grâces au
 Seigneur notre Dieu.—
 R. Il est juste et rai-
 sonnable de le faire.

Oui, sans doute il est
 juste et raisonnable, il
 est équitable et salutai-
 re, Seigneur, que nous
 publiions vos louanges
 en tout tems, mais par-
 ticulièrement et avec
 plus de magnificence en
 cette nuit *, où J. C.
 notre Agneau Paschal a
 été immolé. Car c'est
 lui qui est le véritable
 Agneau qui a effacé les
 péchés du monde : qui
 en mourant a détruit
 notre mort, et en res-
 suscitant nous a rendu

* Demain et pendant l'Octave, on dit in hoc....die, en ce jour.

la vie. C'est pourquoi nous unissant avec les Anges et Archanges, avec les trônes et les dominations, et avec toute la milice de l'armée céleste, nous chantons l'hymne de votre gloire, disant sans fin :

Saint, Saint, Saint, est le Seigneur le Dieu des armées. Les cieux et la terre sont pleins de votre gloire, Hosanna [salut et gloire] au plus haut des cieux.— Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur, Hosanna, &c.

paravit. Et ideò cum Angelis et Archangelis, cum Thronis et Dominationibus, cumque omni militiâ celestis exercitûs, hymnum gloriæ tuæ canimus, sine fine dicentes :

Sanctus, Sanctus, Sanctus, Dominus Deus Sabaoth. Pleni sunt cœli et terra gloriâ tuâ. Hosanna in excelsis. Benedictus qui venit in nomine Domini, Hosanna in excelsis.

On ne dit point Agnus Dei, et l'on ne donne point le baiser de paix. Après la Communion, le Cérémoniaire conduit le premier Chantre au prêtre le plus digne du Chœur, pour lui annoncer l'antienne de Vêpres :

Alleluia, alleluia, alleluia.

Après la quelle les chantres entonnent le Pseaume suivant :

PSEAUME 116.

Le prophète exhorte tous les peuples à louer Dieu, et prédit la vocation des Gentils, comme nous l'apprend St. Paul. Rom. 15, v. 11.

NATIONS, louez toutes le Seigneur : peuples, louez-le tous.

Parce que sa miséri-

LAUDATE Dominum, omnes gentes : laudate eum, omnes populi,

Quoniam confir-

mata est super nos corde est affermie sur
misericordia ejus ; et nous ; et que la vérité
veritas Domini manet du Seigneur demeure
in æternum. éternellement.

Gloria Patri.

Gloire soit au Père,
&c.

Ant. Alleluia, alleluia, alleluia.

Cependant le célébrant récite Vêpres au coin de l'Épître avec ses ministres qui sont à sa droite comme à l'Introît. Le thuriféraire va chercher l'encensoir ; et le premier chantre conduit par le cérémoniaire, comme après l'Épître, vient annoncer au célébrant l'Antienne suivante, qu'il entonne et continue ensuite à voix basse, et après laquelle il récite le Magnificat avec ses ministres.

Ant. Vespere autem Sabbati, quæ lucescit in primâ Sabbati, venit Maria Magdalene, et altera Maria, videre sepulchrum. Alleluia. Matth. 28.

Ant. A la fin du Sabbat, lorsque le premier jour de la semaine ne faisait que de commencer, Marie Magdeleine, avec une autre Marie, alla voir le sépulchre, alleluia.

On fait la bénédiction de l'encens, et l'encensement de l'autel, du clergé et des ministres comme à l'ordinaire. Après quoi le thuriféraire reporte l'encensoir à la sacristie et revient à la crédence.

Après le Magnificat, page 85, et la répétition de l'Ant. le Célébrant dit :

Dominus vobiscum.
R. Et cum spiritu tuo.

Que le Seigneur soit avec vous. R. Et avec votre esprit.

Oremus.

SPIRITUM nobis, Domine, tuæ charitatis infunde ; ut quos Sacramentis Paschalibus satiasti, tuâ facias pietate concor-

Prions.

SEIGNEUR, répandez sur nous l'esprit de votre charité ; afin que vous fassiez par votre bonté, que ceux que vous avez rassasiés des Sacramens qu'ils re-

vivent dans cette so-
lennité de Pâque
sont unis entr'eux par
le même cœur et une
même volonté : Par N.

J. votre fils, qui
avec Dieu vit et règne
avec vous en l'unité du
même Saint Esprit dans
tous les siècles des siècles. R. Ainsi soit-il.

Que le Seigneur soit
avec vous.

R. Et avec votre es-
prit.

Allez, il y a permis-
sion de sortir, alleluia,
alleluia.

R. Grâces soient ren-
dus à Dieu, alleluia,
alleluia.

des : Per Dominum
nostrum Jesum Chris-
tum, Filium tuum.
Qui tecum vivit et re-
gnat in unitate ejus-
dem Spiritûs Sancti
Deus, per omnia sæ-
cula sæculorum.

R. Amen.

Dominus vobiscum.

R. Et cum spiritu
tuo.

Ite, Missa est, alle-
luia, alleluia.

R. Deo gratias, al-
leluia, alleluia.

A COMPLIES.

*Tout se dit comme au Dimanche des Rameaux, page 87, excepté
ce qui suit. Après Convertite nos, on dit Alleluia au lieu de Laudus
tibi, &c. et tout de suite sans Ant. les Pseaumes ordinaires, avec
Gloria Patri à la fin de chaque Ps. On ne dit ni Capitule, ni
Hymne.*

*A Nunc dimittis. Ant. Vespere autem, ci-dessus ; l'Oraison,
Visita, quæsumus, page 97.*

ANTIENNE A LA SAINTE VIERGE.

REINE du ciel, ré-
jouissez-vous, al-
leluia :

Puisque celui que
vous avez mérité de
porter dans vos chastes
entrailles, alleluia,

REGINA cœli,
lætare, alleluia :

Quia quem meruis-
ti portare, alleluia,

Resurrexit, sicut
dixit, alleluia.

Ora pro nobis De-
um, alleluia.

v. Gaude et lætare,
Virgo Maria, alleluia,
R. Quia surrexit Do-
minus verè, alleluia.

Est ressuscité comm-
il l'avait dit, alleluia.

Priez Dieu pour nous
alleluia.

v. Réjouissez-vous et
tressaillez de joie, Ma-
rie toujours Vierge
alleluia; R. Parce que
le Seigneur est vérita-
blement ressuscité, alle-
luia.

Oremus.

DEUS, qui per
Resurrectionem
Filii tui Domini nos-
tri Jesu Christi mun-
dum lætificare digna-
tus es : præsta, quæ-
sumus, ut per ejus
genetricem Virginem
Mariam perpetuæ ca-
capiamus gaudia vi-
tæ : per eundem
Christum Dominum
nostrum. R. Amen.

v. Divinum auxili-
um maneat semper
nobiscum. R. Amen.

Prions.

O DIEU, qui avez
daigné réjouir le
monde par la Résur-
rection de votre Fils
notre Seigneur Jésus-
Christ : faites, s'il vous
plaît, que par l'inter-
cession de sa sainte
mère la Vierge Marie
nous goûtions les joies
d'une vie éternelle et
bienheureuse : Par le
même Jésus-Christ no-
tre Seigneur. R. Ainsi
soit-il.

v. Que le secours de
Dieu demeure toujours
avec nous. R. Ainsi
soit-il.

Pater. Ave. Credo.

LE SAINT JOUR DE PAQUE.

Réfl. La fête de Pâque est la première et la plus auguste de toutes les fêtes de la Religion Chrétienne, comme la Pâque des Juifs est la plus grande de toutes leurs solennités. Cette fête était oubliée chez eux en mémoire du passage de l'Ange, qui extermina les premiers nés des Egyptiens et sauva ceux des Hébreux. Parmi les Chrétiens elle se célèbre en mémoire de la Résurrection de J. C. Tout le tems pascal se passe dans des chants d'allégresse; les jeûnes et les autres mortifications sont interrompues. L'Eglise ne voulant pas que célébrer le mystère de la Résurrection, entre déjà en esprit dans la céleste Jérusalem. Elle ne veut plus louer son Dieu par les hymnes ordinaires, ni s'instruire comme les autres jours par les Epîtres; mais elle répète sans cesse, au lieu d'Hymne, l'Alleluia que les Bienheureux chantent éternellement dans la gloire. Quoique Dieu ait fait tous les tems, et qu'il n'y en ait aucun qui ne subsiste par son ordre et pour sa gloire, l'Eglise dit néanmoins du jour de la Résurrection: C'est ici le jour que le Seigneur a fait: et elle le répète dans tous ses offices. En effet ce jour est par excellence le jour du Seigneur. Tous les jours de la vie de J. C. qui ont précédé celui de sa Résurrection, n'ont été que les jours de son humiliation, au lieu que celui-ci est proprement le jour de sa gloire. C'est par sa résurrection que les maximes de son Evangile sont confirmées, ses prodiges confirmés, sa mission prouvée, et tous ses travaux couronnés. En un mot, la Religion toute entière, avec les vérités qu'elle enseigne, est fondée sur la résurrection de J. C. C'est là ce qui fait l'objet de la joie que l'Eglise témoigne aujourd'hui. Nous avons droit à cette joie, si nous sommes ressuscités avec J. C. si, morts au péché, nous vivons de la vie de la grâce. J. C. ressuscité ne meurt plus. Tel est notre modèle.

A MATINES.

Pater. Ave. Credo.

SEIGNEUR, vous
ouvrirez mes lèvres;
Et ma bouche
annoncera vos louanges.
Ps. 50.

DOMINE, labia
mea aperies; R.
Et os meum annuntiabit
laudem tuam.

v. Deus, in adjutorium meum intende.
 R. Domine, ad adjuvandum me festina.

Gloria Patri, et Filio, et Spiritui Sancto. Sicut erat in principio, et nunc, et semper, et in sæcula sæculorum. Amen. Alleluia.

v. O Dieu, venez mon aide. R. Seigneur, hâtez-vous de me secourir. *Ps. 69.*

Gloire soit au Père et au Fils, et au Saint Esprit, maintenant, et toujours, et dans les siècles des siècles comme elle était dès le commencement, et dans toute l'éternité. Amen. Alleluia.

INVITATOIRE.

Surrexit Dominus verè. * Alleluia.

Le Seigneur est vraiment ressuscité. * Alleluia.

On répète Surrexit. Puis on dit :

PSEAUME 94.

Excellente exhortation à louer et à adorer Dieu, à le reconnaître pour le Seigneur et le Roi de tout l'univers, et à ne pas s'endurcir à sa voix, comme l'ont fait les Juifs, que Dieu rejettés du repos de son Royaume.

VENITE, exultemus Domino ; jubilemus Deo salutari nostro : præoccupemus faciem ejus in confessione, et in psalmis jubilemus ei. Surrexit Dominus verè. * Alleluia.

VENEZ, réjouissons nous dans le Seigneur ; poussons des cris de joie vers Dieu notre Sauveur : hâtons nous de nous présenter devant lui pour célébrer ses louanges, et chantons avec allégresse des cantiques.

gloire. Le Seigneur
et vraiment ressus-
cité * Alleluia.

Car le Seigneur est
le grand Dieu, et le
grand Roi élevé au-
dessus de tous les
lieux : le Seigneur ne
jettera point son peu-
pe : il tient en sa main
toute l'étendue de la
terre, et les plus hautes
montagnes sont à lui.*
Alleluia.

La mer lui appar-
tient, car il l'a faite ;
ses mains ont aussi for-
mé la terre. Venez
donc, adorons-le, pros-
ternons-nous devant
lui : pleurons devant le
Seigneur qui nous a
faits ; car il est le Sei-
gneur notre Dieu ; pour
nous, nous sommes son
peuple, et les brebis
qu'il nourrit dans ses
pâturages.* Le Sei-
gneur, &c.

Si donc vous enten-
dez aujourd'hui sa voix.
Endurcissez point vos
cœurs, comme au jour
du murmure et de la
tentation qui arriva
dans le désert, où vos

Quoniam Deus ma-
gnus et omnipotens, et Rex
magnus super omnes
Deos : quoniam non
repellet Dominus ple-
bem suam ; quia in
manu ejus sunt omnes
fines terræ, et altitu-
dines montium ipse
conspicit. * Alleluia.

Quoniam ipsius est
mare, et ipse fecit il-
lud ; et aridam fun-
daverunt manus ejus :
venite, adoremus, et
procidamus, ante
Deum : ploremus
coram Domino qui
fecit nos ; quia ipse
est Dominus Deus
noster ; nos autem
populus ejus, et oves
pascuæ ejus. * Sur-
rexit.

Hodie si vocem ejus
audieritis, nolite ob-
durare corda vestra,
sicut in exacerbatione
secundum diem ten-
tationis in deserto ;

ubi tentaverunt me patres vestri, probaverunt, et viderunt opera mea. * Alleluia.

Quadraginta annis proximus fui generationi huic, et dixi : Semper hi errant corde : ipsi verò non cognoverunt vias meas ; quibus juravi in irâ meâ, si introibunt in requiem meam. Surrexit.

Gloria Patri, et Filio, et Spiritui Sancto ; sicut erat in principio, et nunc, et semper, et in sæcula sæculorum. Amen. * Alleluia.

Surrexit Dominus verè, Alleluia.

pères me tentèrent, où ils éprouvèrent ma puissance, et virent les merveilles que j'y opérâi. * Alleluia.

Pendant quarante ans je me suis tenu près de ce peuple, et j'ai dit : Leur cœur est toujours dans l'égarement : ils n'ont point connu mes voies ; et j'ai juré dans ma colère qu'ils n'entreraient point dans le lieu de mon repos. Le Seigneur, &c.

Gloire soit au Père et au Fils, et au Saint Esprit : maintenant et toujours, comme elle était dès le commencement, et dans toute l'éternité. Ainsi soit-il. Alleluia.

Le Seigneur est vraiment ressuscité, Alleluia.

AU PREMIER NOCTURNE.

Ant. Ego sum qui sum, et consilium meum non est cum impiis ; sed in lege Domini, voluntas mea est. Alleluia.

Ant. Je suis celui qui suis et mon conseil n'est point avec les impies ; mais toute mon affection est dans la loi du Seigneur. Alleluia.

PSEAUME I.

n'y a de vrai bonheur que pour les gens de bien. Le malheur est le partage des impies.

HEUREUX l'homme qui n'a point suivi le conseil des impies, qui ne s'est point arrêté dans la voie des pécheurs, et qui ne s'est point assis dans la chaîne de contagion ;

Mais qui au contraire et toute son affection dans la loi du Seigneur, qui la médite jour et nuit.

Il sera semblable à l'arbre planté sur le bord des eaux courantes, qui portera son fruit en son tems.

Et dont la feuille ne tombera point ; et tout ce qu'il fera, sera couronné du succès.

Il n'en est pas ainsi des impies, il n'en est pas ainsi ; mais ils ressemblent à la poussière que le vent emporte de dessus la terre.

Aussi ne pourront-ils soutenir au jour du jugement ; et les pé-

BEATUS vir qui non abiit in consilio impiorum, et in viâ peccatorum non stetit, * et in cathedra pestilentiae non sedit :

Sed in lege Domini voluntas ejus ; * et in lege ejus meditabitur die ac nocte.

Et erit tamquam lignum quod plantatum est secus decursus aquarum, * quod fructum suum dabit in tempore suo.

Et folium ejus non defluet, * et omnia quaecumque faciet prosperabuntur.

Non sic impii, non sic ; * sed tamquam pulvis quem projicit ventus à facie terræ.

Ideò non resurgent impii in judicio ; * ne-

que peccatores in concilio justorum-

Quoniam novit Dominus viam justorum:
* et iter impiorum peribit.

Gloria Patri,

Ant. Ego sum.

Ant. Postulavi Patrem meum, Alleluia; dedit mihi gentes, Alleluia, in hæreditatem, Alleluia.

cheurs n'auront point de place dans l'assemblée des justes.

Parce que le Seigneur connaît et aime la voie des justes; et que la voie des impies aboutit à la perdition.

Gloire soit au Père &c.

Ant. Je suis celui &c.

Ant. J'ai demandé mon Père, Alleluia; et il m'a donné toutes les nations, Alleluia, pour mon héritage, Alleluia.

PSEAUME 2. Quare fremuerunt, page 287.

Ant. Postulavi.

Ant. J'ai demandé &c.

Ant. Ego dormivi, et somnum cepi: & exurrexi, quoniam Dominus suscepit me: Alleluia Alleluia.

Ant. Je me suis couché, et je me suis endormi: et je me suis réveillé, parce que le Seigneur a pris soin de moi, Alleluia, Alleluia.

PSEAUME 3.

Excellente prière d'une âme qui se trouve inquiétée par ses ennemis, et qui implore le secours de Dieu, en reconnaissant qu'il n'y a que lui seul qui puisse la sauver.

DOMINE, quid multiplicati sunt qui tribulant me?*

SEIGNEUR, quel nombre de mes persécuteurs est grand

que d'ennemis s'élèvent
contre moi !

Plusieurs disent en
ma présence : Il ne
trouvera point en Dieu
la protection.

Mais, Seigneur, vous
êtes mon refuge ; vous
êtes ma gloire : c'est
vous qui me faites mar-
cher avec assurance.

J'ai poussé des cris
vers le Seigneur ; et il
m'a exaucé de sa mon-
tagne sainte.

Je me suis couché et
je me suis endormi ; et
je me suis réveillé,
parce que le Seigneur a
pris soin de moi.

Je ne craindrai point
des milliers d'hommes
qui m'assiègent de tou-
tes parts : levez-vous,
Seigneur ; sauvez-moi,
mon Dieu.

Parce que vous avez
rappelé ceux qui me
persécutaient sans su-
jet : vous avez brisé
les dents des pécheurs
et anéanti leur force].

C'est du Seigneur
qu'il faut attendre le
salut ; et c'est sur votre
peuple, ô mon Dieu,

multi insurgunt ad-
versum me ?

Multi dicunt ani-
mæ meæ : * Non est
salus ipsi in Deo
ejus.

Tu autem, Domi-
ne, susceptor meus
es ; * gloria mea, et
exaltans caput meum.

Voce meâ ad Do-
minum clamaui ; * et
exaudivit me de mon-
te sancto suo.

Ego dormivi, et
soporatus sum : * et
exurrexi, quia Do-
minus suscepit me.

Non timebo millia
populi circumdantis
me : * exurge, Domine ;
salvum me fac, Deus
meus.

Quoniam tu per-
cussisti omnes adver-
santes mihi sine cau-
sâ : * dentes peccato-
rum contrivisti.

Domini est salus ;
* et super populum

tuum benedictio tua, que vous répandez votre bénédiction.

Gloria Patri.

Gloire soit au Père, &c.

Ant. Ego dormivi.

Ant. Je me suis, &c.

v. Surrexit Dominus de sepulchro, alleluia ; r. Qui pro nobis pependit in ligno, alleluia.

v. Le Seigneur est ressuscité du tombeau, alleluia ; r. Lui qui a été attaché pour nous à l'arbre de la Croix, alleluia.

Pater noster, tout bas.

v. Et ne nos inducas in tentationem. r. Sed libera nos à malo.

v. Et ne nous laissez pas succomber à la tentation ; r. Mais délivrez-nous du mal.

ABSOLUTION.

Exaudi, Domine Jesu Christe, preces servorum tuorum, et miserere nobis ; qui cum Patre et Spiritu sancto vivis et regnas in sæcula sæculorum. r. Amen.

Seigneur Jésus-Christ, exaucez les prières de vos serviteurs ; et ayez pitié de nous ; vous qui vivez et réglez avec le Père et le Saint Esprit dans tous les siècles des siècles. r. Ainsi soit-il.

v. Jube, Domne, benedicere.

v. Mon Père, donnez-moi votre bénédiction.

Bened. Evangelica lectio sit nobis salus et protectio.

Bened. Que la lecture du saint Evangile soit notre salut et notre protection. r. Ainsi soit-il.

r. Amen.

Lectio Sancti Evangelii secundum Marcum.

Lecture du Saint Evangile selon St. Marc. C. 16.

I. LEÇON.

EN ce tems-là : Marie Magdeleine, Marie mère de Jacques, et Salomé, achetèrent des parfums, pour venir embaumer Jésus.— Et le reste.

Homélie de S. Grégoire Pape. (*Hom. 21.*)

VOUS venez d'entendre, mes très-chers frères, que les saintes femmes qui avaient suivi le Seigneur, allèrent à son sépulcre avec des parfums, et qu'elles vinrent rendre à celui qu'elles avaient aimé durant sa vie, les devoirs d'humanité après sa mort. Mais ce qu'elles firent alors, nous marque quelque chose de ce qui se doit faire maintenant dans la sainte Eglise. Car nous devons écouter les faits rapportés dans l'Evangile, pour y remarquer ce que nous devons imiter par nos actions. Nous donc qui croyons en celui qui est mort pour nous, si pleins de la bonne odeur des vertus, nous cher-

IN illo tempore : Maria Magdalene, et Maria Jacobi, et Salome, emerunt aromata, ut venientes ungerent Jesum. Et reliqua.

Homilia Sancti Gregorii Papæ.

AUDISTIS, fratres charissimi, quòd sanctæ mulieres quæ Dominum fuerant secutæ, cum aromatibus ad monumentum venerunt; et ei quem viventem dilexerant, etiam mortuo, studio humanitatis obsequuntur. Sed res gesta aliquid in sanctâ Ecclesiâ signat gerendum. Sic quippe necesse est ut audiamus quæ facta sunt, quatenus cogitemus etiam quæ nobis sint ex eorum imitatione facienda. Et nos ergò in eum, qui est mortuus, cre-

dentes, si odore virtutum referti, cum opinione bonorum operum Dominum quærimus, ad monumentum profectò illius cum aromatibus venimus. Illæ autem mulieres Angelos vident, quæ cum aromatibus venerunt; quia videlicet illæ mentes supernos cives aspiciunt, quæ cum virtutum odoribus ad Dominum per sancta desideria proficiscuntur. Tu autem, Domine, misere-re nobis. R. Deo gratias.

R Angelus Domini descendit de cœlo; et accedens revolvit lapidem, et super eum sedit; et dixit mulieribus: * Nolite timere; scio enim quia crucifixum quæritis: jam surrexit. Venite, et videte locum ubi positus erat Dominus. Alleluia. V. Et introeuntes in monumen-

chons le Seigneur avec le mérite des bonnes œuvres; nous allons à son sépulcre avec des parfums. Or ces femmes qui vinrent avec des parfums, virent des Anges; parce que les citoyens du ciel ne sont vus que par ces âmes ferventes, qui étant toutes remplies de la bonne odeur des vertus, s'élèvent sans cesse vers le Seigneur par leurs saints désirs. Et vous, Seigneur, ayez pitié de nous. R. Rendons grâces à Dieu.

R. Un Ange du Seigneur descendit du Ciel; et s'approchant du sépulcre, il en renversa la pierre, et s'assit dessus; puis il dit aux femmes: * Ne craignez point; je sais bien que vous cherchez Jésus qui a été crucifié: il est ressuscité. Venez, et voyez le lieu où le Seigneur avait été mis, Alleluia. V. Et étant entrées dans le sépulcre,

elles virent un jeune homme assis au côté droit, vêtu d'une robe blanche, et elles furent fort effrayées. Mais il leur dit : * Ne craignez, &c.

Gloire soit au Père, &c.

tum, viderunt juvenem sedentem in dextris, coopertum stolâ candidâ: et obstupuerunt: qui dixit illis : * Nolite.

Gloria Patri.

On répète le r. Angelus, jusqu'au v.

v. Mon Père, donnez-moi votre bénédiction.

Bénédict. Que le secours de Dieu soit toujours avec nous. r. Ainsi soit-il.

v Jube, Domne, bendicere.

Bened. Divinum auxilium maneat semper nobi-cum.

r Amen.

II. LEÇON.

MAIS il faut bien remarquer ici, pourquoi l'Ange se fait voir assis au côté droit. Que nous marque la gauche, sinon la vie présente ? et que nous marque la droite, sinon la vie éternelle ? Aussi est-il écrit dans le Cantique des Cantiques : Sa main gauche soutient ma tête, et sa main droite m'embrassera. Puis donc que notre Sauveur était alors sorti de la corruption de la vie présente, c'était a-

NOTANDUM verò nobis est, quidnam sit quòd in dextris sedere Angelus cernitur. Quid namque per sinistram nisi vita pæsens ? quid verò per dexteram, nisi perpetua vita designatur ! Undè in Canticis Canticorum scriptum est : læva ejus sub capite meo ; & dextera illius amplexabitur me.

Quia ergo Redemptor noster jam præsentis vitæ corruptionem transierat ; rectè Angelus, qui nuntiare perennem ejus vitam venerat, in dexterâ sedebat. Qui stolâ candidâ coopertus apparuit, quia festivitatis nostræ gaudia nuntiavit. Canor et enim vestis splendorem nostræ denuntiat solemnitatis. Nostræ dicamus, an suæ? Sed ut fateamur verius, et suæ dicamus, et nostræ. Illa quippe Redemptoris nostri resurrectio, et nostra festivitas fuit, quia nos ad immortalitatem reduxit ; et Angelorum festivitas extitit, quia nos revocando ad cœlestia, eorum numerum implevit. Tu autem, Domine, miserere nobis. R. Deo gratias.

R. Cùm transisset Sabbatum, Maria-

vec raison que l'Ange, qui venait annoncer sa vie éternelle, était assis au côté droit. Il parut vêtu d'une robe blanche, parce qu'il annonçait la joie de la fête que nous célébrons. Car la blancheur de son vêtement représente la splendeur de notre solennité. Disons-nous que cette solennité est la nôtre ou la sienne? Mais pour parler avec plus de vérité, disons que c'est la sienne et la nôtre. Car la résurrection de notre Rédempteur est notre fête, puisqu'elle nous a fait rentrer dans chemin de l'heureuse immortalité ; et elle a été une fête pour les Anges, puisqu'en nous remettant en possession du ciel, elle a rempli le nombre de ces esprits célestes. Et vous, Seigneur, ayez pitié de nous. R. Rendons grâces à Dieu.

R. Lorsque le jour du Sabbat fut passé, Marie-Magdeleine, et Ma-

ie mère de Jacques, et Salomé, achetèrent des parfums; * Pour venir embaumer le corps de Jésus, Alleluia, alleluia.

v. Et le premier jour de la semaine, étant parties de grand matin elles arrivèrent au sépulcre, le soleil étant déjà levé; * Pour venir.

Gloire soit au Père &c. * Pour venir.

v. Mon père, donnez-moi votre bénédiction.

Bénédict. Que le Roi des Anges nous fasse entrer en société avec les Citoyens du Ciel.—
R. Ainsi soit-il.

Magdalene et Maria Jacobi, et Salome, emerunt aromata; * Ut venientes ungerent Jesum, Alleluia, alleluia. v. Et valdè mane unâ Sabbatorum, veniunt ad monumentum, orto iam sole; * Ut venientes.

Gloria Patri.
* Ut venientes.

v. Jube, Domne, benedicere.

Bened. Ad societatem Civium supernorum perducatur nos Rex Angelorum. R. Amen.

III. LEÇON.

L'ANGE donc en cette fête, qui est la sienne et la nôtre, parut vêtu de blanc; parce que la résurrection du Seigneur, en nous rappelant à la céleste patrie, répare les pertes qu'elle a faites. Mais écoutons ce que l'Ange dit aux femmes qui viennent au sépulcre : Ne craignez point. Comme s'il leur disait clairement : Que ceux-

IN suâ ergò ac nostrâ festivitate, Angelus in albis vestibus apparuit; quia dum nos per resurrectionem Domini-
cam ad superna reducimur, cœlestis patriæ damna reparantur. Sed quid advenientes feminas affatur, audiamus: No-

lite expavescere. Ac si apertè dicat : Pavent illi qui non amant adventum supernorum Civium : pertimescant qui carnalibus desideriis pressi, ad eorum societatem pertingere posse desperant. Vos autem, cur pertimescitis, quæ vestros concives videtis ? Unde et Mathæus Angelum apparuisse describens, ait: Erat aspectus ejus sicut fulgur, et vestimenta ejus sicut nix. In fulgure etenim terror timoris est; in nive autem blandimentum candoris. Tu autem, Domine, miserere nobis. R. Deo gratias.

HYMNE de S. Ambroise, et de S. Augustin.

TE Deum laudamus : te Dominum confitemur.

Te æternum Patrem, omnis terra veneratur.

là craignent, qui n'aiment pas la visite des Citoyens du Ciel : que ceux-là tremblent, qui étant remplis de désirs charnels, désespèrent de pouvoir jamais arriver à la société de ces Esprits célestes. Mais vous, ô saintes femmes, pourquoi craindre en voyant vos concitoyens ? De-là vient que S. Matthieu, faisant la description de l'Ange qui apparut, dit : Son visage était brillant comme un éclair, et ses vêtemens blancs comme la neige. Car l'éclair inspire la frayeur et l'épouvante, et la neige par sa blancheur marque les traits de la douceur. Et vous, Seigneur, &c.

NOUS vous louons, grand Dieu ; nous vous reconnaissons pour notre souverain Maître.

Toute la terre vous révère comme le Père et le Principe éternel de toutes choses.

Tous les Anges, les
Cieux et toutes les
Puissances,

Les Chérubins et les
Séraphins vous crient
sans cesse dans leurs
concerts :

Saint, Saint, Saint,
est le Seigneur le Dieu
des armées.

Les cieux et la terre
sont remplis de la Ma-
jesté de votre gloire.

Le chœur glorieux
des Apôtres,

La troupe vénérable
des Prophètes,

L'armée victorieuse
et triomphante des Mar-
tyrs, vêtus de robes
blanches, chantent tous
ensemble vos louanges.

La Sainte Eglise ré-
pandue par toute la
terre, vous reconnaît
pour son Dieu,

Vous, Père, dont la
Majesté est infinie :

Votre véritable et
unique Fils, digne de
nos hommages et de
nos adorations :

Et le Saint Esprit
Consolateur.

Vous êtes le Roi de
gloire, ô Jésus-Christ.

Tibi omnes Ange-
li, tibi cœli, et uni-
versæ potestates :

Tibi Cherubim et
Seraphim, incessabili
voce proclamant :

Sanctus, Sanctus,
Sanctus, Dominus
Deus Sabaoth.

Pleni sunt cœli et
terra, majestatis glo-
riæ tuæ.

Te gloriosus Apos-
tolorum chorus,

Te Prophetarum
laudabilis numerus ;

Te Martyrum can-
didatus laudat exer-
citus.

Te per orbem ter-
rarum, sancta confi-
tetur Ecclesia.

Patrem immensæ
majestatis :

Venerandum tuum
verum, et unicum
Filium :

Sanctum quoque
paracletum Spiritum.

Tu Rex gloriæ,
Christe.

Tu Patris sempiternus es Filius

Vous êtes le Fils éternel du Père.

Tu ad liberandum suscepturus hominem: non horruisti Virginis uterum.

Vous n'avez point dédaigné d'entrer dans le sein d'une vierge, et de vous y faire homme, pour sauver les hommes.

Tu devicto mortis aculeo: aperuisti credentibus regna cœlorum.

En brisant l'aiguillon de la mort, vous avez ouvert aux fidèles le royaume des Cieux.

Tu ad dexteram Dei sedes, in gloriâ Patris.

Vous êtes à la droite de Dieu, dans la gloire de votre Père.

Judex crederis esse venturus.

Nous croyons que vous viendrez juger l'univers.

Te ergò, quæsumus, tuis famulis subveni: quos pretioso sanguine redemisti.

Nous vous supplions donc de secourir vos serviteurs, que vous avez rachetés par votre sang précieux.

Æternâ fac cum Sanctis tuis, in gloriâ numerari.

Faites-nous la grâce d'être comptés au nombre de vos Saints, dans la gloire éternelle.

Salvum fac populum tuum, Domine: et benedic hæreditati tuæ:

Sauvez votre peuple, Seigneur, et bénissez ceux que vous avez choisis pour votre héritage.

Et rege eos: et extolle illos usque in æternum.

Conduisez-les, et les élevez jusque dans l'éternité.

Per singulos dies, benedicimus te.

Nous vous bénissons chaque jour.

Et nous louons votre nom à jamais, et pour la suite de tous les siècles.

Daignez, Seigneur, pendant ce jour nous préserver de tout péché.

Ayez pitié de nous, Seigneur, ayez pitié de nous.

Répandez sur nous, Seigneur, votre miséricorde, selon l'espérance que nous avons mise en vous.

J'ai espéré en vous, Seigneur ; que je ne sois jamais confondu.

Et laudamus nomen tuum in sæculum, et in sæculum sæculi.

Dignare, Domine, die isto : sine peccato nos custodire.

Miserere nostri, Domine : miserere nostri.

Fiat misericordia tua, Domine, super nos ; quemadmodum speravimus in te.

In te, Domine, speravi : non confundar in æternum.

A LAUDES.

v. O Dieu, venez à mon aide.

Ant. Un Ange du Seigneur descendit du ciel ; et s'approchant du sépulcre, il en renversa la pierre et s'assit dessus, Alleluia, alleluia.

v. Deus, in adiutorium, &c.

Ant. Angelus autem Domini descendit de cœlo ; et accedens revolvit lapidem, et sedebat super eum, Alleluia, Alleluia.

PSEAUME 92.

Le Prophète relève l'excellence du Royaume de Jésus-Christ, l'infailibilité de ses oracles et la sainteté de sa maison, qui est son Eglise.

DOMINUS re-
gnavit, decorem
indutus est : * indu-
tus est Dominus for-
titudinem, et præ-
cinxit se.

Etenim firmavit or-
bem terræ, * qui non
commovebitur.

Parata sedes tua
ex tunc : * à sæculo
tu es.

Elevaverunt flumi-
na, Domine, * eleva-
verunt flumina vocem
suam.

Elevaverunt flumi-
na fluctus suos, * à
vocibus aquarum mul-
tarum.

Mirabiles elationes
maris : * mirabilis in
altis Dominus.

Testimonia tua cre-
dibilia facta sunt ni-
mis : * domum tuam
decet sanctitudo, Do-
mine, in longitudi-
nem dierum.

Gloria Patri.

LE Seigneur a ré-
gné, il s'est revê-
tu de gloire : le Sei-
gneur s'est revêtu de
sa force, et armé de son
pouvoir.

Il a établi la terre
sur de solides fonde-
mens : jamais elle ne
sera ébranlée.

Votre trône, ô mon
Dieu, est établi de
toute éternité : vous
êtes avant tous les
tems.

Les fleuves, Seigneur,
se sont élevés : les fleu-
ves se sont élevés avec
bruit.

Ils ont élevé leurs
flots par l'agitation tu-
multueuse des grandes
eaux.

Les soulèvemens de
la mer sont admirables :
mais le Seigneur qui
est dans le ciel est bien
plus admirable encore.

Vos oracles sont in-
faillibles, et dignes de
toute croyance : il est
juste, Seigneur, que la
sainteté soit l'ornement
de votre maison, dans
toute la durée des tems.

Gloire soit au Père,
&c.

Ant. Un Ange, &c.

Ant. Angelus autem.

Ant. Et tout-à-coup il se fit un grand tremblement de terre ; car un Ange du Seigneur descendit du Ciel. Alleluia.

Ant. Et ecce terræ motus factus est magnus ; Angelus enim Domini descendit de cœlo. Alleluia.

PSEAUME 99.

Le Prophète invite tous les hommes à se tourner vers Dieu, à le louer et à l'adorer comme leur Créateur et leur Pasteur.

PEUPLS de toute la terre, louez Dieu dans des transports de joie : servez le Seigneur avec allégresse.

Présentez-vous devant lui, animés d'une sainte joie.

Reconnaissez que le Seigneur est Dieu : c'est lui qui nous a faits, et nous ne nous sommes pas faits nous-mêmes.

Nous sommes son peuple, et les brebis de son troupeau : entrez dans ses parvis en le louant, entrez dans son temple en lui chantant des hymnes ; rendez-lui de solennelles actions de grâces.

Louez son nom, parce que le Seigneur est plein de bonté ; sa miséricorde sera éternelle ;

JUBILATE Deo, omnis terra : * servite Domino in lætitiâ.

Introite in conspectu ejus,* in exultatione.

Scitote quoniam Dominus ipse est Deus : * ipse fecit nos, et non ipsi nos.

Populus ejus, et oves pascuæ ejus ; * introite portas ejus in confessione, atria ejus in hymnis ; confitemini illi.

Laudate nomen ejus, quoniam suavis est Dominus : in æternum misericordia ejus ; * et usque in gene-

rationem et generationem veritas ejus.

Gloria Patri.

Ant. Et ecce.

Ant. Erat autem aspectus ejus sicut fulgur ; vestimenta autem ejus sicut nix, Alleluia, alleluia.

et sa vérité subsistera dans tous les siècles.

Gloire soit au Père, &c.

Ant. Et tout-à-coup.

Ant. Son visage était brillant comme un éclair, et ses vêtemens blancs comme la neige. Alleluia, alleluia.

PSEAUME 62. Deus, Deus, page 216 et

PSEAUME 66. Deus misereatur, page 218.

Ant. Erat autem.

Ant. Præ timore autem ejus exterriti sunt custodes, et facti sunt velut mortui. Alleluia.

Ant. Son visage, &c.

Ant. Les gardes en furent tellement effrayés, qu'ils devinrent comme morts. Alleluia.

CANTIQUE DES TROIS JEUNES HOMMES.

Dan. 3.

Trois jeunes Israélites feurent jettés dans une fournaise ardente pour n'avoir pas voulu adorer le statue de Nabuchodonosor. Mais un Ange du Seigneur descendit dans la fournaise avec eux ; et ces trois jeunes hommes marchaient au milieu des flammes, en louant et bénissant le Seigneur.

BENEDICITE, omnia opera Domini, Domino : * laudate et superexaltate eum in sæcula.

OUVRAGES du Seigneur, bénissez-le tout : célébrez à jamais ses louanges et relevez sa gloire au-dessus de tout.

* Voyez ci-dessus, page 470, tout le détail de leur généreuse Confession.

Anges du Seigneur, bénissez le Seigneur ;
cieux, bénissez le Seigneur.

Eaux qui êtes au-dessus des airs, bénissez toutes le Seigneur :
puissances et vertus du Seigneur, bénissez le Seigneur.

Soleil et lune, bénissez le Seigneur ; étoiles
du ciel, bénissez le Seigneur.

Pluies et rosées, bénissez toutes le Seigneur :
vents impétueux, bénissez tous le Seigneur.

Feux et chaleurs de l'été, bénissez le Seigneur :
froids et rigueurs de l'hiver, bénissez le Seigneur.

Brouillards et brumes, bénissez le Seigneur :
gelées et frimats, bénissez le Seigneur.

Glaces et neiges, bénissez le Seigneur :
nuits et jours, bénissez le Seigneur.

Lumière et ténèbres, bénissez le Seigneur :

Benedicite, Angeli Domini, Domino : *
benedicite, cœli Domino.

Benedicite, aquæ omnes, quæ super cœlos sunt, Domino : *
benedicite, omnes virtutes Domini, Domino.

Benedicite, sol et luna, Domino : *
benedicite, stellæ cœli, Domino.

Benedicite, omnis imber et ros, Domino : *
benedicite, omnes spiritus Dei, Domino.

Benedicite, ignis et æstus, Domino : *
benedicite, frigus et æstus, Domino.

Benedicite, rores et pruina. Domino :
benedicite, gelu et frigus, Domino.

Benedicite, glacies et nives, Domino : *
benedicite, noctes et dies, Domino.

Benedicite, lux et tenebræ, Domino : *

benedicite, fulgura et
nubes, Domino.

Benedicat terra Do-
minum : * laudet et
superexaltet eum in
sæcula.

Benedicite, montes
et colles, Domino : *
benedicite, universa
germinantia in terrâ,
Domino.

Benedicite, fontes,
Domino : * benedicite,
maria et flumina, Do-
mino.

Benedicite, cete et
omnia quæ moventur
in aquis, Domino : *
benedicite, omnes vo-
lucres cœli, Domi-
no.

Benedicite, omnes
bestiæ et pecora, Do-
mino : * benedicite,
filii hominum, Domi-
no.

Benedicat Israël
Dominum : * laudet
et superexaltet eum
in sæcula.

Benedicite, Sacer-
dotes Domini, Domi-

éclairs et nuages, bénis-
sez le Seigneur.

Que la terre bénisse
le Seigneur : qu'elle cé-
lèbre à jamais ses lou-
anges et relève sa gloire
au-dessus de tout.

Montagnes et colli-
nes, bénissez le Sei-
gneur : herbes et plan-
tes qui naissez de la
terre, bénissez le Sei-
gneur.

Fontaines, bénissez
le Seigneur : mers et
fleuves, bénissez le
Seigneur.

Que les baleines et
tout ce qui se meut
dans les eaux, bénis-
sent le Seigneur : oi-
seaux de l'air, bénissez
tous le Seigneur.

Bêtes sauvages, et
animaux domestiques,
bénissez tous le Sei-
gneur : enfans des hom-
mes, bénissez le Sei-
gneur.

Qu'Israël bénisse le
Seigneur : qu'il célé-
bre à jamais ses lou-
anges et exalte sa gloire
au-dessus de tout.

Prêtres du Seigneur,
chantez ses louanges :

serviteurs du Seigneur, bénissez son saint nom.

Esprits et âmes des justes, bénissez le Seigneur : saints et humbles de cœur, bénissez le Seigneur.

Ananie, Azarie, et Misaël, bénissez le Seigneur : célébrez éternellement ses louanges et relevez sa gloire au-dessus de tout.

Bénéissons le Père, et le Fils, avec le Saint Esprit : célébrons éternellement ses louanges, et relevons au-dessus de tout la gloire de notre Dieu.

Seigneur, vous êtes béni dans les Cieux : vous êtes digne d'être loué, d'être glorifié, et d'être honoré au dessus de tout dans l'éternité.

Ant. Les gardes, &c.

Ant. Mais l'Ange s'adressant aux femmes, leur dit : Ne craignez point ; car je sais que vous cherchez Jésus. Alleluia.

no : * benedicite, servi Domini, Domino.

Benedicite, spiritus et animæ justorum, Domino : * benedicite, sancti et humiles corde, Domino.

Benedicite, Anania, Azaria, Misaël, Domino ; * laudate et superexaltate eum in sæcula.

Benedicamus Patrem et Filium, cum Sancto Spiritu : * laudemus et superexaltemus eum in sæcula.

Benedictus es, Domine, in firmamento cœli : * et laudabilis, et gloriosus, et superexaltatus in sæcula.

Ant. Præ timore, &c.

Ant. Respondens autem Angelus, dixit mulieribus : Nolite timere ; scio enim quod Jesum quæritis. Alleluia.

Ant. Respondens.*Ant.* Mais l'Ange,
&c.*On ne dit ni Capitule, ni Hymne, mais l'antienne suivante :**Ant.* Hæc dies, quam
fecit Dominus ; exul-
temus, et lætemur in
eâ.*Ant.* Voici le jour
que le Seigneur a fait ;
réjouissons - nous, et
tressaillons d'allégres-
se.*A Benedictus, Antienne.*Et valdè manè unâ
Sabbatorum, veniunt
ad monumentum, orto
jam sole. Alleluia.Les femmes étant
parties de grand matin,
le premier jour de la
semaine, arrivèrent au
sépulcre, lorsque le so-
leil était déjà levé.
Alleluia.

CANTIQUE Benedictus, page 228.

Ant. Et valdè.v. Dominus vobis-
cum. R. Et cum spi-
ritu tuo.*Oremus.***D**EUS, qui hodi-
ernâ die per
Unigenitum tuum æ-
ternitatis nobis adi-
tum, devictâ morte,
reserasti: vota nostra,
quæ præveniêdo as-
piras, etiam adjuvan-
do proseguere: Per
eundem Dominum*Ant.* Les femmes,
&c.*Ant.* Que le Seigneur
soit avec vous. R. Et
avec votre esprit.*Prions.***O** DIEU, qui au-
jourd'hui nous a-
vez ouvert l'entrée de
l'éternité, par la vic-
toire que votre Fils
unique a remportée sur
la mort : secondez par
votre divin secours les
prières et les vœux que
vous nous avez vous-
même inspirés, en nous
prévenant par votre

grâce ; Par le même J. nostrum, &c.

J. N. S., &c.

v. Que le Seigneur
soit avec vous. R. Et
avec votre esprit.

v. Bénissons le Sei-
gneur, alleluia, alleluia.
R. Rendons grâces à
Dieu, alleluia, alle-
luia.

v. Que, par la misé-
ricorde de Dieu, les
âmes des fidèles défunts
reposent en paix. R.
Ainsi soit-il.

v. Dominus vobis-
cum. R. Et cum spi-
ritu tuo.

v. Benedicamus
Domino, alleluia, al-
leluia. R. Deo gratias,
alleluia, alleluia.

v. Fidelium animæ
per misericordiam
Dei requiescant in
pace. R. Amen.

*Si les Laudes ne sont pas immédiatement suivies de Prime,
on dit ici Pater noster tout bas ; puis à haute voix :*

v. Que le Seigneur
nous donne sa paix. R.
Et la vie éternelle. Ain-
si soit-il.

v. Dominus det no-
bis suam pacem. R.
Et vitam æternam.
Amen.

*Et enfin l'Ant. Regina cæli, avec le v. et l'Oraison, que
l'on termine par le v. Divinum auxilium, page. 497.*

A PRIME.

Pater....Ave....Credo.

v. Deus, in adjutorium, &c. Les Pseaumes, comme au
Jeudi Saint, page 231. A la fin de chaque Pseaume, on dit
Gloria Patri. Après les Pseaumes, on dit l'antienne suivante :

Ant. Voici le jour
que le Seigneur a fait :
réjouissons-nous, et
tressaillons d'allégresse.

Ant. Hæc dies, quam
fecit Dominus : exul-
temus, et lætemur in
eâ.

v. Dominus vobiscum. R. Et cum spiritu tuo.

Oremus.

DOMINE Deus omnipotens qui ad principium hujus diei nos pervenire le-cisti ; tuâ nos hodiè salva virtute ; ut in hâc die ad nullum declinemus peccatum ; sed semper ad tuam justitiam faciendam nostra procedant eloquia, dirigantur cogitationes et opera : Per Dominum nostrum, &c.

v. Dominus vobiscum. R. Et cum spiritu tuo.

v. Benedicamus Domino. R. Deo gratias.

On lit le Martyrologe ; et ensuite l'Officiant dit :

v. Pretiosa in conspectu Domini, R. Mors Sanctorum ejus.

SANCTA Maria, et omnes Sancti intercedant pro nobis

v. Que le Seigneur soit avec vous. R. Et avec votre esprit.

Prions.

SEIGNEUR Dieu tout-puissant, qui nous avez fait arriver au commencement de ce jour : sauvez-nous aujourd'hui par votre puissance ; afin que durant le cours de cette journée, nous ne nous laissions aller à aucun péché ; mais que toutes nos paroles, nos pensées et nos actions étant conduites par votre grâce, ne tendent qu'à accomplir les règles de votre justice : Par N. S. J. C., &c.

v. Que le Seigneur soit avec vous. R. Et avec votre esprit.

v. Béniissons le Seigneur, R. Rendons grâces à Dieu.

v. La mort des Saints du Seigneur, R. Est précieuse à ses yeux.

QUE la sainte Vierge Marie et tous les Saints intercèdent

our nous auprès du
Seigneur; afin que nous
méritions d'être secou-
us et sauvés par celui
qui vit et règne dans
tous les siècles des
siècles. R. Ainsi soit-

ad Dominum; ut n s
mereamur ab eo ad-
juvari et salvari, qui
vivit et regnat in sæ-
cula sæculorum. R.
Amen.

v. Mon Dieu, venez
mon aide.

3 fois: v. Deus, in
adjutorium meum in-
tende.

R. Seigneur, hâtez-
vous de me secourir.

R. Domine, adju-
vandum me festina.

Gloire soit au Père,
etc.

1 fois: Gloria Pa-
tri.

Seigneur, ayez pitié
de nous.

Kyrie, eleison.

Christ, ayez pitié de
nous.

Christe, eleison.

Seigneur, ayez pitié
de nous.

Kyrie, eleison.

Pater noster, tout bas.

v. Et ne nous laissez
pas succomber à la ten-
tation. R. Mais délivrez-
nous du mal.

v. Et ne nos indu-
cas in tentationem, R.
Sed libera nos à ma-
lo.

v. Seigneur, jetez
vres yeux sur vos servi-
teurs et sur les ouvra-
ges de vos mains; et
conduisez leurs enfans.
R. Que la lumière du
Seigneur notre Dieu
éclate sur nous: con-
duisez les ouvrages de
vos mains, en veillant

v. Respice in servos
tuos, Domine, et in
opera tua, et dirige
filios eorum. R. Et sit
splendor Domini Dei
nostri super nos: et
opera manuum nos-
trarum dirige super

nos, et opus manuum
nostrarum dirige.

v. Gloria Patri, &c.

Oremus.

DIRIGERE et
sanctificare, re-
gere et gubernare di-
gnare, Domine Deus,
Rex cœli et terræ, ho-
die corda et corpora
nostra, sensus, ser-
mones, et actus nos-
tros in lege tuâ, et in
operibus mandatorum
tuorum ; ut hîc, et in
æternum, te auxilian-
te, salvi et liberi esse
mereamur, Salvator
mundi : Qui vivis et
regnas in sæcula sæ-
culorum. R. Amen.

v. Jube, Domne,
benedicere.

Bened. Dies et ac-
tus nostros in suâ pa-
ce disponat Dominus
omnipotens. R. Amen.

CAPITULE. *Coloss. 3.*

SI consurrexistis
cum Christo
quæ sursùm sunt quæ-

sur nous : réglez vous-
même nos actions.

v. Gloire soit au
Père, &c.

Prions.

SEIGNEUR Dieu,
Roi du ciel et de la
terre, daignez conduire
et sanctifier, régler et
gouverner en ce jour
nos cœurs et corps, nos
sens, nos discours et nos
actions, en nous faisant
garder votre loi, et ac-
complir les œuvres que
vous nous avez com-
mandées ; afin qu'ici bas
et pour l'éternité nous
méritions d'être délivrés
et sauvés par le secours
de votre grâce, ô Sau-
veur du monde : Qui
vivez et réglez dans
les siècles des siècles.
R. Ainsi soit-il.

v. Mon Père, donnez-
moi votre bénédiction.

Bénédict. Que le Sei-
gneur tout-puissant
établisse nos jours et
nos actions dans sa
sainte paix. R. Ainsi
soit-il.

SI vous êtes ressusci-
tés avec [Jésus]
Christ, recherchez ce

qui est dans le ciel, où Jésus] Christ est assis à la droite de Dieu ; ayez de l'affection pour les choses du Ciel, et non pour celles de la terre. Et vous, Seigneur, ayez pitié de nous. R. Rendons grâces à Dieu.

v. Notre secours est dans le nom du Seigneur ; R. Qui a fait le ciel et la terre.

v. Bénissez. R. Que Dieu bénisse.

Bénédict. Que le Seigneur nous bénisse, et nous préserve de tout mal : qu'il nous conduise à la vie éternelle, et que par sa miséricorde les âmes des fidèles qui sont morts reposent en paix. R. Ainsi soit-il.

rite, ubi Christus est in dexterâ Dei sedens: quæ sursùm sunt sapite, non quæ super terram. Tu autem, Domine, miserere nobis. R. Deo gratias.

v. Adjutorium nostrum in nomine Domini ; R. Qui fecit cœlum et terram.

v. Benedicite. R. Deus.

Bened. Dominus nos benedicat, et ab omni malo defendat, et ad vitam perducatur æternam : et fidelium animæ per misericordiam Dei requiescant in pace. R. Amen.

Pater noster et Ave maria, tout bas.

A TIERCE. SIXTE ET NONE, après les Pseaumes ci-devant, page 236. &c on dit l'Antienne suivante.

Voici le jour que le Seigneur a fait: réjouissons-nous et tressaillons d'allégresse.

Hæc dies, quam fecit Dominus ; exultemus, et lætemur in eâ.

L'Oraison, Deus, qui hodie ernâ, ci-devant, page 522. Tout le reste de la Semaine, les petites heures se disent de même avec l'Oraison de la Messe du jour.

A L'APERSION DE L'EAU BENITE.

On ne fait point aujourd'hui la Bénédiction de l'eau, mais seulement l'Aspersion avec celle qui fut bénite hier, en chantant l'Antienne qui suit.

VIDI aquam egredientem de templo à latere dextro, alleluia : et omnes ad quos pervenit aqua ista, salvi facti sunt, et dicent : Alleluia, alleluia, alleluia.

Ps. Confitemini Domino, quoniam bonus ; quoniam in sæculum misericordia ejus.

Gloria Patri, &c.

J'AI vu sortir de l'eau du côté droit du temple, alleluia : et tous ceux qui en ont été arrosés, ont été sauvés, et ils diront : Alleluia, alleluia, alleluia.

Ps. Louez le Seigneur, parce qu'il est bon ; parce que sa miséricorde est éternelle :

Gloire soit au Père &c.

On répète l'Ant. Vidi aquam, jusqu'au Ps. Après l'Aspersion le Célébrant debout au pied de l'Autel dit les versets et l'Oraison marqués page 25.

A LA MESSE.

INTROÏT. *Ps.* 138.

RESURREXI, et adhuc tecum sum, alleluia : posuisti super me manum tuam, alleluia :

J'E suis ressuscité, je suis encore avec vous, alleluia : vous avez étendu votre main sur moi, alleluia : votre

l'age s'est fait admirer, alleluia, alleluia *Ps.* Seigneur, vous m'avez éprouvé, et vous n'avez connu : vous avez connu ma mort et ma résurrection. Gloire soit au Père, &c.

mirabilis facta est scientia tua, alleluia, alleluia, *Ps.* Domine, probasti me, et cognovisti me ; tu cognovisti sessionem meam, et resurrectionem meam. Gloria Patri, &c.

On répète Resurrexi, &c. jusqu'au Ps.

KYRIE ELEISON ET GLORIA IN EXCELSIS, *page 258.*

COLLECTE.

O DIEU, qui aujourd'hui nous avez ouvert l'entrée de l'éternité, par la victoire que votre Fils unique a remportée sur la mort : daignez secourir et accomplir les desirs et les vœux, que vous nous avez vous-même inspirés en nous prévenant par votre grâce : Par le même J. C. N. S. &c.

Lecture de l'Épître de S. Paul Apôtre, aux Corinthiens 1. c. 5. v. 7.

MES frères, Purifiez-vous du vieux levain ; afin que vous soyez une pâte nouvelle et toute pure, comme vous devez être purs,

DEUS, qui hodiernâ die per Unigenitum tuum æternitatis nobis aditum devictâ morte, reserasti : vota nostra, quæ præveniando aspiras, etiam adjuvando proseguere ; Per eundem Dominum nostrum Jesum Christum, &c.

Lectio Epistolæ beati Pauli Apostoli ad Corinthios.

FRATRES, Expurgate vetus fermentum, ut sitis nova conspersio, sicut

A a

estis azymi Etenim Pascha nostrum immolatus est Christus. Itaque epulemur, non in fermento veteri neque in fermento malitiæ et nequitiae; sed in azymis sinceritatis et veritatis.

[et] sans aucun levain d'iniquité. Car [Jésus] Christ, qui est notre Agneau Pascal, a été immolé pour nous. Faisons donc notre banquet, non avec le vieux levain, ni avec le levain de la malice et de la corruption; mais avec les pains sans levain de la sincérité et de la vérité.

LE GRADUEL *Ps. 117.*

Hæc dies, quam fecit Dominus: exultemus, et lætemur in eâ.

v. Confitemini Domino, quoniam bonus; quoniam in sæculum misericordia ejus, alleluia, alleluia.

v. Pascha nostrum immolatus est Christus, 1, Cor. 5.

Voici le jour que le Seigneur a fait: réjouissons-nous, et tressaillons d'allégresse.

v. Louez le Seigneur, parce qu'il est bon; parce que sa miséricorde est éternelle, alleluia, alleluia.

v. [Jésus] Christ, qui est notre Agneau Pascal, a été immolé pour nous.

PROSE.

VICTIMÆ Paschali laudes immolent Christiani.

Agnus redemit oves:

QUE les Chrétiens offrent un sacrifice de louange, à Jésus-Christ leur Agneau Pascal.

L'Agneau a racheté

les brebis : Jésus-Christ, l'innocence même, a réconcilié les pécheurs avec son Père.

Il s'est livré un merveilleux combat entre la vie et la mort : l'Auteur de la vie qui a bien voulu s'assujettir à la mort, reprend une nouvelle vie, et triomphe de la mort.

Dites-nous, Marie, ce que vous avez vu en allant au sépulcre.

J'ai vu le tombeau vuide de Jésus-Christ qui est vivant : j'ai vu la gloire de sa résurrection.

J'ai vu les Anges qui en ont été les témoins ; j'ai vu son suaire et ses linceuls.

Jésus mon espérance est ressuscité : il ira devant vous en Galilée.

Nous savons que Jésus-Christ est véritablement ressuscité d'entre les morts. O Roi, vainqueur de la mort, ayez pitié de nous. Ainsi soit-il. Alleluia.

Suite du Saint Evangile selon Saint Marc.—
C. 16. v. 1.

Christus innocens Patri reconciliavit peccatores.

Mors et vita duello
confluxere mirando :
Dux vitæ mortuus
regnat vivus.

Dic nobis, Maria,
quid vidisti in viâ ?

Sepulchrum Christi
viventis, et gloriam
vidi resurgentis ;

Angelicos testes,
sudarium et vestes.

Surrexit Christus,
spes mea : præcedet
vos in Galilæam.

Scimus Christum
surrexisse à mortuis
verè. Tu nobis, vic-
tor Rex, miserere.
Amen. Alleluia.

Sequentia Sancti E-
vangeliï secundum
Marcum.

IN illo tempore ; Maria Magdalene, et Maria Jacobi, et Salome, emerunt aromata ; ut venientes ungerent Jesum. Et valdè manè unâ Sabbatorum veniunt ad monumentum, orto jam sole. Et dicebant ad invicem : Quis revolvēt nobis lapidem ab ostio monumenti ? Et respicientes, viderunt revolutum lapidem. Erat quippe magnus valdè. Et introeuntes in monumentum, viderunt juvenem sedentem in dextris, coopertum stolâ candidâ ; et obstupuerunt. Qui dicit illis : Nolite expavescere ; Jesum quæritis Nazarenum crucifixum ; surrexit, non est hîc ; ecce locus ubi posuerunt eum. Sed ite, dicite discipulis ejus, et Petro, quia præcedet vos in Galilæam : ibi eum vi-

EN ce tems-là ; Marie Magdeleine, et Marie mère de Jacques, et Salomé, achetèrent des parfums, pour venir embaumer Jésus ; et de grand matin, le premier jour d'après le sabbat, elles arrivèrent au sépulcre, lorsque le soleil venait de se lever. Or elles disaient entre elles : Qui nous ôtera la pierre [qui ferme] l'entrée du sépulcre ? Mais en regardant, elles virent que cette pierre qui était fort grande, en avait été ôtée. Etant entrées dans le sépulcre, elles virent un jeune homme assis du côté droit, vêtu d'une robe blanche, et elles furent fort effrayées. Mais il leur dit : Ne vous effrayez point ; vous cherchez Jésus de Nazareth qui a été crucifié : Il est ressuscité ; il n'est plus ici ; voici le lieu où on l'avait mis. Allez dire à ses disciples, et à Pierre, qu'il s'en va devant vous en Galilée : c'est là que vous le verrez, ainsi qu'il vous l'a dit.

debitis, sicut dixit vobis.

LE CREDO *comme ci devant, page 66.*

OFFERTOIRE.

LA terre a tremblé,
et est demeurée
dans le silence, lorsque
le Seigneur s'est levé
pour exercer son juge-
ment, Alleluia.

TERRA tremuit,
et quævit, dùm
resurgeret in iudicio
Deus, alleluia.

LA SECRETE, Suscipe, &c.

LA PREFACE, *comme hier, p. 494.*

COMMUNION.

JESUS-Christ, no-
tre Agneau Pascal,
a été immolé, alleluia.
Faisons donc notre ban-
quet avec les pains sans
levain de la sincérité et
de la vérité, alleluia,
alleluia, alleluia.

PASCHA nos-
trum immola-
tus est Christus, alle-
luia. Itaque epulemur
in azymis sinceritatis
et veritatis, alleluia,
alleluia, alleluia.

LA POST-COMMUNION, Spiritum &c. *et le reste comme hier,*
page 496

A VEPRES.

Pater noster....Ave Maria.

*Les Antiennes de Laudes, page 515, et les Pseaumes du Di-
manche des ameaux, page 73 On double l'Ant. à chaque
Pseaume.*

Au lieu de Capitule et d'Hymne, on dit :

VOICI le jour que
le Seigneur a fait ;

HÆC dies, quam
fecit Lominus ;

exultemus, et lætemur réjouissons-nous, et tres-
in eâ. saillons d'allégresse.

A MAGNIFICAT, page, 85.

Ant. Et respicientes *Ant.* Et en regardant
viderunt revolutum elles virent que la
lapidem; erat quippè pierre du sépulcre, qui
magnus valdè, alleluia. était fort grande, en a-
vait été ôtée, alleluia.

L'Oraison Deus qui hodiernâ, et le reste comme à *Laudes*,
page 522.

A COMPLIES. après JUBE, &c. page 87, on dit tout de suite
les quatre Pscaumes ordinaires, page 88 et suivantes; puis l'*Ant.*

Alleluia, Alleluia, Alleluia, Alleluia.

Après Nunc dimittis, page 95, on dit l'*Ant.* Hæc dies,
comme ci-dessus; l'*Oraison* Visita, page 97; l'*Ant.* Regina
cæli, &c. page 497.

AU SALUT.

Ant. Sapientia ædificavit sibi domum, miscuit vinum et
posuit mensam. Alleluia.

Alleluia, Alleluia, Alleluia.

O FILII et filiæ,
Rex cœlestis, Rex glo-
riæ

Morte surrexit hodie.

Alleluia.

Alleluia, Alleluia, Alleluia.

Et manè primâ Sabbati,

Ad ostium monumenti,

Accesserunt discipuli.

Alleluia.

Alleluia, Alleluia, Alleluia.

Et Maria Magdalene,
Et Jacobi, et Salomé,
Venerunt corpus ungere.
Alleluia.

REJOUISSÉZ-vous, fi-
dèles de tout âge et de
tout sexe : le Roi du ciel, le
Roi de gloire est ressuscité
aujourd'hui. Alleluia.

Le Dimanche au matin, les
disciples allèrent à l'entrée
du sépulcre. Alleluia.

Marie Magdeleine, Marie
mère de Jacques et Salomé
y vinrent aussi pour embau-
mer le corps du Seigneur. —
Alleluia.

Alleluia, Alleluia, Alleluia.

Elles y trouvèrent un Ange In albis sedens Angelus,
 assis, vêtu d'une robe blan. Prædixit mulieribus :
 che, qui leur dit : Le Sei- In Galilæâ est Dominus.
 gneur est en Galilée. Alle- Alleluia.
 luia.

Alleluia, Alleluia, Alleluia.

L'Apôtre St. Jean devan- Et Joannes Apostolus
 St Pierre et arriva le pre Cucurrit Petro citius,
 nier au sépulcre Alleluia. Monumento venit prius.
 Alleluia.

Alleluia, Alleluia, Alleluia.

Les disciples étant assem. Discipulis astantibus,
 blés. J. C. parut au milieu In medio stetit Christus,
 Peux, et leur dit : La paix Dicens : Pax vobis omnibus.
 soit avec vous tous. Alle- Alleluia.

Alleluia, Alleluia, Alleluia.

Thomas surnommé Dy- Ut intellexit Dydimus,
 dime, apprenant que Jésus Quia surrexerat Jesus,
 était ressuscité, ne le voulut Remansit ferè dubius.
 point croire. Alleluia. Alleluia.

Alleluia, Alleluia, Alleluia.

Thomas, voyez mon côté, Vide, Thoma, vide latus;
 voyez mes pieds, voyez mes Vide pedes, vide manus,
 mains, et ne soyez plus in- Noluisse incredulus.
 crédule. Alleluia. Alleluia.

Alleluia, Alleluia, Alleluia.

Après que Thomas eut vu. Quando Thomas vidit Chris-
 J. C. après qu'il eut considé- tum,
 ré ses mains et son côté, il Pedes, manus, latus suum,
 s'écria : Vous êtes mon- Dixit : Tu es Deus meus.
 Dieu. Alleluia. Alleluia.

Alleluia, Alleluia, Alleluia.

Heureux ceux qui croient Beati qui non viderunt,
 fermement sans avoir vu ! Et firmiter crediderunt :
 ils auront la vie éternelle.— Vitam æternam habebunt.
 Alleluia. Alleluia.

Alleluia, Alleluia, Alleluia.

Que l'on n'entende, dans In hoc festo sanctissimo.
 une fête si sainte, que des Sit laus et jubilatio,
 louanges, et des cantiques Benedicamus Domino.
 de joie ; bénissons le Sei- Alleluia.
 gneur. Alleluia.

Alleluia, Alleluia, Alleluia.

Rendons à Dieu avec le Ex quibus nos humillimas,
 dévouement et la recon- Devotas, atque debitas
 naissance qui lui sont dûs,
 de très-humbles actions de

Deo dicamus gratias,
Alleluia.

grâces pour tout ses bien-
faits. Alleluia.

Alleluia, Alleluia, Alleluia.

Avant la Bénédiction du Très-Saint Sacrement.

Tantum ergo, page 268.

v. Panem de cœlo præsti-
tisti eis, Alleluia. R. Omne
delectamentum in se haben-
tem, Alleluia.

Dominus vobiscum, &c.

Oremus.

DEUS, qui nobis
sub Sacramento
mirabili Passionis tuæ
memoriam reliquisti:
tribue, quæsumus, ita
nos Corporis et San-
guinis tui sacra mys-
teria venerari, ut re-
demptionis tuæ fruc-
tum in nobis jugiter
sentiamus: Qui vivis
et regnas in sæcula
sæculorum. R. Amen.
des siècles. R. Ainsi soit-il.

v Vous leur avez donné
le pain du ciel. Alleluia.—

R Rempli de toutes sortes
de délices. Alleluia.

Que le Seigneur, &c.

Prions.

O DIEU, qui nous
avez laissé la mé-
moire de votre Passion
dans cet admirable Sa-
crement, que nous a-
dorons: faites-nous la
grâce d'honorer de telle
sorte les sacrés Mystè-
res de votre Corps et de
votre Sang, que nous
ressentions sans cesse
dans nos âmes les fruits
de la rédemption que
vous nous avez méri-
tée: Vous qui vivez et
réglez dans les siècles

Après la Bénédiction. PSEAUME, 116.

Laudate dominum omnes gentes: page 495.

LE LUNDI DE PAQUE.

A LA MESSE.

INTROÏT. *Exod. 13. Ps. 104*

INTRODUXIT **L**E Seigneur vous a
vos Dominus in **L** fait entrer dans

une terre où coulent le lait et le miel, Alleluia ; afin que la loi du Seigneur soit toujours dans votre bouche. Alleluia, Alleluia. *Ps.* Louez le Seigneur, et invoquez son nom : Publiez ses merveilles parmi les nations. Gloire, &c.

terram fluentem lac et mel, Alleluia : et ut lex Domini semper sit in ore vestro, Alleluia, Alleluia. *Ps.* Confitemini Domino, et invocate nomen ejus: Annuntiate inter gentes opera ejus.
Gloria Patri.

Gloria in excelsis, page 258.

COLLECTE, ou Oraison.

O DIEU, qui par la solennité de Pâque avez donné au monde le remède souverain de tous les maux ; daignez combler votre peuple de vos dons célestes, afin qu'il mérite d'obtenir de vous la parfaite liberté, qui le conduise à la vie éternelle : Par N. S. J. C. &c.

DEUS, qui solennitate paschali, mundo remedia contulisti : populum tuum, quæsumus, cœlesti dono proseguere : ut et perfectam libertatem consequi mereatur, et ad vitam proficiat sempiternam. Per Dominum nostrum Jesum Christum.

Lecture des Actes des Apôtres, c. 10. v. 37.

EN ces jours-là ; Pierres'étant levé au milieu de l'assemblée, dit ces paroles : Vous savez ce qui a été si public dans toute la Judée, à commencer par

Lectio Actuum Apostolorum.

IN diebus illis: Stans Petrus in medio plebis, dixit: Viri fratres, vos scitis quod factum est verbum.

per universam Judæam : incipiens enim à Galilæâ post Baptismum quod prædicavit Joannes, Jesum à Nazareth : quomodo unxit eum Deus Spiritu Sancto, et virtute, qui pertransiit benefaciendo, et sanando omnes oppressos à diabolo, quoniam Deus erat cum illo. Et nos testes sumus omnium, quæ fecit in regione Judæorum et Jerusalem, quem occiderunt suspendentes in ligno. Hunc Deus suscitavit tertiâ die et dedit eum manifestum fieri, non omni populo, sed testibus præordinatis à Deo : nobis, qui manducavimus et bibimus cum illo, postquam resurrexit à mortuis. Et præcepit nobis prædicare populo, et testificari, quia ipse est, qui constitutus est à Deo iudex vivorum et

la Galilée, après que Jean eut prêché le baptême ; comment Dieu a oint du Saint Esprit et de sa vertu Jésus de Nazareth, qui allant d'un lieu à un autre, faisait du bien [partout], et guérissait tous ceux que le démon tenait dans l'oppression ; parce que Dieu était avec lui. Nous sommes témoins de toutes les choses qu'il a faites dans la Judée et dans Jérusalem. Cependant ils l'ont fait mourir, l'attachant à une croix. Mais Dieu l'a ressuscité le troisième jour, et a voulu qu'il se montrât vivant, non à tout le peuple, mais aux témoins que Dieu avait choisis avant tous les tems, à nous qui avons mangé et bu avec lui depuis qu'il est ressuscité ; et à qui il a commandé de prêcher et de témoigner au peuple, que c'est lui que Dieu a établi juge des vivans et des morts. — C'est à lui que tous les Prophètes rendent témoignage, que tous ceux

qui croiront en lui recevront par son nom la rémission de leurs péchés. remissionem peccatorum accipere per nomen ejus omnes, qui credunt in eum.

GRADUEL. *Ps. 117.*

VOICI le jour que le Seigneur a fait : réjouissons-nous et tré-saillons d'allégresse.—
v. Qu'Israël dise maintenant que le Seigneur est bon, et que sa miséricorde est éternelle.—
Alleluia, alleluia.

v. Un Ange du Seigneur descendit du ciel, et vint renverser la pierre qui fermait le sépulcre, et s'assit dessus.

La Prose, Victimæ
Suite du St. Evangile
selon St. Luc. *ch. 24.*
v. 13.

EN ce tems-là ; deux des disciples de Jésus s'en allaient ce jour-là même, à un bourg nommé Emmaüs, éloigné de soixante stades de Jérusalem, parlant ensemble de tout ce qui s'était passé. Il arriva pendant qu'ils par-

mortuorum. Huic omnes Prophetæ testimonium perhibent,

HÆC dies, quam fecit Dominus : exultemus, et lætemur in eâ. v. Dicat nunc Israël, quoniam bonus : quoniam in sæculum misericordia ejus. Alleluia, alleluia.

v. Angelus Domini descendit de cœlo ; et accedens revolvit lapidem, et sedebat super eum.

paschali, page 530.
Sequentia Sancti Evangelii secundum Lucam.

IN illo tempore : Duo ex discipulis Jesu ibant ipsâ die in castellum, quod erat in spatio stadiorum sexaginta ab Jerusalem, nomine Emmaüs. Et ipsi loquebantur

ad invicem de his omnibus quæ acciderant. Et factum est dum fabularentur, et secum quærerent : et ipse Jesus appropinquans ibat cum illis : oculi autem illorum tenebantur, ne eum agnoscerent. Et ait ad illos : Qui sunt hi sermones quos confertis ad invicem ambulantes, et estis tristes ? Et respondens unus, cui nomen Cleophas, dixit ei : Tu solus peregrinus es in Jerusalem, et non cognovisti quæ facta sunt in illâ his diebus ? Quibus ille dixit : Quæ ? Et dixerunt : De Jesu Nazareno, qui fuit vir Propheta, potens in opere et sermone coram Deo et omni populo : et quomodo eum tradiderunt summi Sacerdotes et Principes nostri, in damnationem mortis, et crucifi-

laient et conféraient ensemble, que Jésus s'étant approché, marchait aussi avec eux : mais leurs yeux étaient retenus, ensorte qu'ils ne purent le reconnaître. Il leur dit : De quoi vous entretenez-vous en marchant, et pourquoi êtes-vous tristes ? Alors un d'eux nommé Cléophas, lui répondit : Etes-vous seul si étranger dans Jérusalem, que vous ne sachiez pas ce qui s'y est passé ces jours-ci ? Et quoi, leur dit-il ? Ils répondirent ; Touchant Jésus de Nazareth, qui a été un Prophète puissant en œuvres et en paroles devant Dieu, et devant tout le peuple ; et la manière dont les Princes des Prêtres, et nos magistrats l'ont livré pour être condamné à mort, et l'ont crucifié. Nous espérions nous autres, que ce serait lui qui racheterait Israël : et néanmoins c'est aujourd'hui le troisième jour depuis que ces choses sont arrivées. Il est vrai que quelques femmes de celles qui

étaient avec nous, nous ont fort étonnés ; car étant allées dès avant le jour au sépulcre, et n'ayant point trouvé le corps de Jésus, elles sont revenues, disant même qu'elles avaient eu une vision d'Ange, qui disait qu'il est vivant. — Quelques-uns aussi des nôtres sont allés au sépulcre, et ont trouvé que ce que les femmes avaient dit était véritable ; mais pour lui, ils ne l'ont point vu. Alors il leur dit : O insensés, et tardifs de cœur à croire tout ce que les Prophètes ont prédit ! ne fallait-il pas que le Christ souffrît tout cela, et qu'il entrât ainsi dans sa gloire ? Puis commençant par Moïse, et par tout les Prophètes, il leur interprétait ce qui était dit de lui dans toutes les écritures. Quand ils furent près du bourg où ils allaient, il feignit de passer outre. Mais ils le contraignirent de s'arrêter, en lui disant : Demeurez avec nous ; car il se fait tard, et le jour est déjà sur son dé-

xerunt eum. Nos autem sperabamus. quia ipse esset redempturus Israël : et nunc super hæc omnia, tertia dies est hodiè quod hæc facta sunt. Sed et mulieres quædam ex nostris terruerunt nos, quæ antè lucem fuerunt ad monumentum, et non invento corpore ejus, venerunt dicentes se etiam visionem Angelorum vidisse, qui dicunt eum vivere. Et abierunt quidam ex nostris ad monumentum : et ita invenerunt sicut mulieres dixerunt, ipsum verò non invenerunt. Et ipse dixit ad eos : O stulti et tardi corde ad credendum, in omnibus quæ locuti sunt Prophetæ ! Nonne hæc oportuit pati Christum, et ita intrare in gloriam suam ? Et incipiens à Moïse et omnibus Prophetis, interpretabatur illis,

in omnibus Scripturis, quæ de ipso erant. Et appropinquaverunt castello quod ibant : et ipse se finxit longiùs ire. Et coegerunt illum, dicentes : Mane nobiscum, quoniam advesperascit, et inclinata est jam dies. Et intravit cum illis. Et factum est, dum recumberet cum eis, accepit panem, et benedixit, ac fregit, et porrigebat illis. Et aperti sunt oculi eorum, et cognoverunt eum, et ipse evanuit ex oculis eorum. Et dixerunt ad invicem : Nonne cor nostrum ardens erat in nobis, dum loqueretur in viâ et aperiret nobis Scripturas ? Et surgentes eâdem horâ, regressi sunt in Jerusalem et invenerunt congregatos undecim, et eos qui cum illis erant. dicentes : Quodd surrexit Dominus verè, et apparuit Simoni. Et ipsi narrabant quæ gesta erant in viâ : et quomodo cognoverunt eum in fractione panis.

clin ; il entra donc avec eux. Et comme ils étaient ensemble à table, il prit du pain, le bénit, le rompit et le leur présenta. Aussitôt leurs yeux furent ouverts, et ils le reconnurent ; mais il disparut de devant eux. — Alors ils se disaient l'un à l'autre : N'est-il pas vrai que notre cœur brûlait en nous, lorsqu'il nous parlait dans le chemin, et qu'il nous expliquait les Ecritures ? Et se levant à l'heure même, ils revinrent à Jérusalem ; où ils trouvèrent les onze Apôtres assemblés, et ceux qui étaient avec eux, disant : Le Seigneur est véritablement ressuscité, et il est apparu à Simon. Les deux disciples racontaient aussi ce qui leur était arrivé en chemin, et comment ils l'avaient reconnu dans la fraction du pain.

*Le Credo, page 66.*OFFERTOIRE. *Matt. 28.*

Un Ange du Seigneur
descendit du ciel, et dit
aux femmes : Celui que
vous cherchez est res-
suscité, comme il l'a-
vait dit, alleluia.

Angelus Domini
descendit de cœlo, et
dixit mulieribus :
Quem quæritis, sur-
rexit sicut dixit, alle-
luia.

*La Secrete Suscipe, &c. la Préface comme ci-dessus,
page 493.*

COMMUNION. *Luc, 24.*

Le Seigneur est res-
suscité, et il est appa-
ru à Pierre, alleluia.

Surrexit Dominus,
et apparuit Petro, al-
leluia.

La Postcommunion Spiritum, page 496.

A Vêpres tout se dit comme hier, page 533,

A Magnificat Ant.

De quoi vous entre-
tenez - vous en mar-
chant, et pour quoi êtes-
vous tristes ? Alleluia.

Qui sunt hi sermo-
nes quos confertis ad
invicem ambulantes,
et estis tristes ? Alle-
luia.

L'Or. Deus, qui solemnitate, comme à la Messe, page 537.

Complies comme hier, page 497.

LE MARDI DE PAQUE.

A LA MESSE.

INTROÏT. *Eccl. 15. Ps. 104.*

LE Seigneur les a
désaltérés avec

AQUA sapientiæ
potavit eos, al-

leluia : firmabitur in illis, et non flectetur, alleluia : et exaltabit eos in æternum, alleluia, alleluia, *Ps.* Confitemini Domino, et invocate nomen ejus : annuntiate inter gentes opera ejus, Gloria Patri.

l'eau de la sagesse, alleluia : il les affermira, et ne les laissera point ébranler, alleluia; il les élèvera à une gloire éternelle, alleluia, alleluia. *Ps.* Louez le Seigneur, et invoquez son nom : annoncez ses merveilles parmi les nations. Gloire soit au Père.

Gloria in excelsis, *page 258.*

COLLECTE ou ORAISON.

DEUS, qui Ecclesiam tuam novo semper foetu multiplicas : concede famulis tuis, ut sacramentum vivendo tenent, quod fide perceperunt. Per Dominum nostrum Jesum Christum Filium tuum.

Lectio Actuum Apostolorum.

IN diebus illis ; Surgens Paulus, et manu silentium indicens, ait : Viri fratres : filii generis Abraham, et qui in

O DIEU, qui renouvelez sans cesse votre Eglise, par les nouveaux enfans que vous lui donnez : faites, s'il vous plaît, que vos serviteurs conservent par une vie vraiment chrétienne, la grâce du Baptême qu'ils ont reçue par la foi; Par notre Seigneur, &c.

Lecture des Actes des Apôtres *ch. 13. v. 26.*

EN ces jours-là; Paul se levant, fit signe de la main pour obtenir du silence, et dit : Mes frères, enfans de la race d'Abraham, et ceux d'entre

vous qui avez la crainte de Dieu, c'est à vous que s'adresse cette parole de salut. Car ceux qui habitaient Jérusalem, et ceux qui en étaient les chefs, ne reconnaissant point Jésus, ont accompli en le condamnant, les paroles des Prophètes qui se lisent chaque jour de Sabbat : et sans rien trouver en lui qui méritât la mort, ils ont demandé à Pilate de le faire mourir. Après que toutes les choses qui étaient écrites de lui furent accomplies, ils l'ont descendu de la croix, et l'ont mis dans un tombeau. Mais Dieu l'a ressuscité le troisième jour. Et il a été vu pendant plusieurs jours, de ceux qui l'avaient suivi de la Galilée à Jérusalem, et ils rendent témoignage encore aujourd'hui devant le peuple. Nous aussi, nous vous annonçons l'effet de la promesse qui a été faite à nos pères. C'est à nous qui sommes leurs enfans, que Dieu en a

vobis timent Deum, vobis verbum salutis hujus missum est. Qui enim habitabant Jerusalem, et Principes ejus ignorantes Jesum, et voces Prophetarum, quæ per omne Sabbatum leguntur, judicantes impleverunt : et nullam causam mortis invenientes in eo, petierunt à Pilato, ut interficerent eum. Cùmque consummassent omnia, quæ de eo scripta erant, deponentes eum de ligno, posuerunt eum in monumento. Deus verò suscitavit eum à mortuis tertiâ die : qui visus est per dies multos his, qui simul ascenderant cum eo de Galilæâ in Jerusalem : qui usque nunc sunt testes ejus ad plebem. Et nos vobis annuntiamus eam, quæ ad patres nostros re promissio facta est : quo-

niam hanc Deus adimplevit filiis nostris, resuscitans Jesum Christum Dominum nostrum.

fait voir l'accomplissement, en ressuscitant Jésus-Christ Notre Seigneur.

GRADUEL. *Ps. 117 et 106.*

Hæc dies, quam fecit Dominus; exultemus, et lætemur in eâ. v. Dicant nunc, qui redempti sunt à Domino, quos redemit de manu inimici, et de regionibus congregavit eos: Alleluia, alleluia.

v. Surrexit Dominus de sepulchro, qui pro nobis pependit in ligno.

Voici le jour que le Seigneur a fait; réjouissons-nous, et tressaillons d'allégresse. v. Que ceux que le Seigneur a rachetés, qu'il a tirés des mains de l'ennemi, et qu'il a rassemblés de diverses régions, chantent aujourd'hui: Alleluia, alleluia.

v. Le Seigneur qui a été attaché pour nous à la croix, est ressuscité du tombeau.

La Prose, Victimæ Paschali, page 530.

Sequentia Sancti Evangelii secundum Lucam.

IN illo tempore: Stetit Jesus in medio discipulorum suorum, et dixit eis: Pax vobis: Ego sum, nolite timere. Conturbati verò, et conterriti, existimabant se

Suite du Saint Evangile selon Saint Luc. *ch. 24 v. 36.*

EN ce tems-là Jésus parut au milieu de ses disciples, et leur dit: la paix soit avec vous; ne craignez point; c'est moi. Mais étant tout troublés et épouvantés, ils croyaient voir un esprit. Il

urdit : Pourquoi vous troublez-vous, et d'où viennent ces pensées, qui s'élèvent dans vos cœurs ? Voyez mes mains et mes pieds, c'est moi-même : touchez, et regardez ; un esprit n'a ni chair ni os, comme vous voyez que j'ai. — Ayant dit cela, il leur montra ses pieds et ses mains. Mais la joie et le ravissement où ils étaient, ne leur permittaient pas encore de croire, il leur demanda : N'avez-vous point ici quelque chose à manger ? Ils lui présentèrent un morceau de poisson rôti, et un rayon de miel. Après qu'il eut béni en leur présence, il prit ce qui restait, et le leur donna. Puis il leur dit : Voilà ce que je vous disais étant encore avec vous : Qu'il fallait que tout ce qui était écrit de moi dans la loi de Moïse, dans les Prophètes, et dans les psaumes, s'accomplît. Alors il leur ouvrit l'esprit, pour entendre les Ecritures. — Ensuite il leur dit :

spiritum videre. Et dixit eis : Quid turbati estis, et cogitationes ascendunt in corda vestra ? Videte manus meas et pedes, quia ego ipse sum : palpate, et videte : quia spiritus carnem et ossa non habet, sicut me videtis habere. Et cum hoc dixisset, ostendit eis manus et pedes. Adhuc autem illis non credentibus, et mirantibus, præ gaudio, dixit ; Habetis hic aliquid, quod manducetur ? At illi obtulerunt ei partem piscis assi, et favum mellis. Et cum manducasset coram eis, sumens reliquias, dedit eis. Et dixit ad eos : Hæc sunt verba quæ locutus sum ad vos, cum adhuc essem vobiscum, quoniam necesse est impleri omnia, quæ scripta sunt in lege Moysi, et Prophetis,

et Psalmis de me. C'est ainsi qu'il e
Tunc aperuit illis sen- écrit, et c'est ainsi qu
sum, ut intelligerent fallait que le Chri
Scripturas Et dixit souffrit, et qu'il re
eis : Quoniam sic suscitat le troisièm
scriptum est, et sic jour ; et que la pén
oportebat Christam tence et la rémissio
pati, et resurgere à des péchés fussent pr
mortuis tertia die ; chées en son nom pa
et prædicari in nomine mi toutes les nations.
ejus pœnitentiam
remissionem peccatorum in omnes gentes.

OFFERTOIRE. *Ps. 17.*

Intonuit de cœlo
Dominus, et Altissi-
mus dedit vocem su-
am : et apparuerunt
fontes aquarum, alle-
luia.

Le Seigneur du ha
du ciel a fait retentir
bruit de son tonnerre
le Très-Haut a fait en
tendre sa voix : et d
sources d'eau ont par
alleluia.

SECRETE.

SUSCIPE, Domi-
ne, fidelium pre-
ces cum oblationibus
hostiarum: ut per hæc
piæ devotionis officia
ad cœlestem gloriam
transeamus. Per, &c.

RECEVEZ, Se-
igneur, les prière
de vos fidèles avec c
hosties que nous voi
offrons, afin que par c
devoirs d'une sincèr
piété nous arrivions à
vie éternelle. Par M
S. &c.

La Préface ci-dessus, page 494.

COMMUNION. *Coloss. 3.*

Si consurrexistis
cum Christo, quæ sur-
sum sunt quærite, ubi

Si vous êtes ressusc
tés avec Jésus-Christ
cherchez les choses q

ent en haut, où J. C. Christus est in dex-
e. assis à la droite de terâ Dei sedens, alle-
lu. Alleluia. luia ; quæ sursum
sunt sapite, alleluia.

POSTCOMMUNION.

FAITES, s'il vous
plait, Dieu tout-
puissant, que la vertu
du Sacrement de la Pâ-
que, que nous avons re-
çue, demeure toujours
dans nos âmes. Par N.
J. C.

CONCEDE, quæ-
sumus, omnipo-
tens Deus, ut Pascha-
lis perceptio Sacra-
menti continua in nos-
tris mentibus perse-
veret. Per.

Vêpres, comme à la page 533.

A Magnificat, l'Antienne,

Voyez mes mains et Videte manus meas
et pedes meos, quia
et pedes meos, quia
et ego ipse sum, alleluia,
et ego ipse sum, alleluia,
et ego ipse sum, alleluia.

L'Or. de la Messe, 544 ; Complies, 534.

LE DIMANCHE DE QUASI MODÒ

Refl Ce sont les premières paroles de l'Introît, qui ont
fait appeler ce jour, le Dimanche de Quasi modò : et autre-
fois la plupart des Dimanches de l'année étaient ainsi distin-
gués les uns des autres par les premiers mots de l'Introît.

Ceux qui avaient été baptisés la veille de Pâques, quittaient
le Samedi suivant la robe blanche dont ils avaient été revêtus ;
et ils commençaient aujourd'hui à n'être plus distingués des au-
tres fidèles. L'Eglise ne laisse pas de les instruire encore en
particulier dans la Messe de ce jour. C'est aux nouveaux bap-

tifiés. et en même tems à tous ceux qui ont recouvré l'innocence par leur bapême par le Sacrement de Pénitence, qu'elle s'adresse en leur représentant avec toute la sollicitude d'une mère en dire, que, comme des enfans nouveaux-nés, ils doivent désirer avec ardeur le lait spirituel de la parole de Dieu, qui entretiendra et fortifiera en eux la vie de la grâce qu'ils viennent de recevoir.

A LA MESSE.

INTROÏT. I. *Pier.* 2.

QUASI modò geniti infantes, alleluia : rationabile, sine dolo lac concupiscite, alleluia, alleluia, alleluia. *Ps.* 80, Exultate Deo adiutori nostro : jubilate Deo Jacob. Gloria patri.

COMME des enfans nouvellement nés alleluia, désirez ardemment le lait raisonnable et tout pur, alleluia, allel. all. *Ps.* Réjouissez-vous en Dieu qui est notre protecteur louez avec allégresse le Dieu de Jacob. Gloire.

Kyrie et Gloria in excelsis, page 258.

COLLECTE.

PRÆSTA, quæsumus, omnipotens Deus : ut qui Paschalia festa peregrimus ; hæc, te largiente, moribus et vitâ teneamus : Per Dominum, etc.

FAITES, s'il vous plaît, par votre miséricorde, ô Dieu tout-puissant, qu'ayant achevé de célébrer ces jours consacrés au mystère de la Pâque, nous en conservions, toujours l'esprit dans nos actions, et dans toute la conduite de notre vie : Par Notre Seigneur.

Lecture de l'Épître de
l'Apôtre S. Jean I c.
5.

Lectio Epistolæ bea-
ti Joannis Apostoli.

MES bien-aimés ;
Quiconque est
né de Dieu, est vain-
queur du monde ; et ce
lui remporte la vic-
toire sur le monde, c'est
notre foi. Qui est vic-
torieux du monde, si-
non celui que croit que
Jésus est le Fils de
Dieu ; C'est le même
Jésus-Christ qui est
venu avec l'eau et avec
le sang ; ce n'a pas été
avec l'eau seule, mais
avec l'eau et avec le
sang. Et c'est l'Esprit
qui rend témoignage
que Jésus-Christ est la
vérité. Car il y en a
trois qui rendent témoi-
gnage dans le ciel ; le
Père, le Verbe, et le
Saint Esprit : et ces
trois sont une même
chose. Et il y en a trois
qui rendent témoignage
sur la terre ; l'esprit,
l'eau et le sang : et ces
trois sont une même
chose. Si nous rece-
vons le témoignage des
hommes, celui de Dieu
est plus grand ; or c'est
le témoignage qui est
plus grand, que Dieu a

CHARISSIMI ;
Comme quod na-
tum est ex Deo, vincit
mundum : et hæc est
victoria, quæ vincit
mundum, fides nostra.
Quis est, qui vincit
mundum, nisi qui cre-
dit quoniam Jesus est
Filius Dei ? hic est,
qui venit per aquam
et sanguinem, Jesus
Christus : non in a-
quâ solùm, sed in a-
quâ et sanguine. Et
Spiritus est, qui testi-
ficatur quoniam Chris-
tus est veritas. Quo-
niam tres sunt, qui
testimonium dant in
cœlo: Pater, Verbum,
et Spiritus Sanctus :
et hi tres unum sunt.
Et tres sunt qui tes-
timonium dant in ter-
râ : Spiritus, et aqua,
et sanguis : et hi tres
unum sunt. Si testi-
monium hominum
accipimus, testimoni-
um Dei majus est :

quoniam hoc est testimonium Dei, quod majus est: quoniam testificatus est de Filio suo. Qui credit in Filium Dei, habet testimonium Dei in se. rendu de son Fils. Celui qui croit au Fils de Dieu, a dans soi-même le témoignage de Dieu.

GRADUEL. *Marc, 14. Jean, 20.*

Alleluia, alleluia. v. In die resurrectionis meæ, dicit Dominus, præcedam vos in Galilæam.

Alleluia. v. Post dies octo, januis clausis, stetit Jesus in medio discipulorum suorum, et dixit: Pax vobis, Alleluia.

Sequentia Sancti Evangelii secundum Joannem.

IN illo tempore : Cùm serò esset die illâ, unâ Sabbatorum, et fores essent clausæ, ubi erant discipuli congregati propter metum Judæorum : venit Jesus, et stetit in medio, et dixit eis : Pax vobis.

Alleluia, alleluia. v. Le jour de ma résurrection, dit le Seigneur, j'irai devant vous en Galilée.

Alleluia, v. Huit jours après, les portes étant fermées, Jésus parut au milieu de ses disciples, et leur dit : La paix soit avec vous. Alleluia.

Suite du St. Evangile selon St. Jean. *ch. 20. v. 19.*

EN ce tems-là : Sur le soir de ce même jour, qui était le premier de la semaine, les portes du lieu où les Disciples étaient assemblés étant fermées, parce qu'ils craignaient les Juifs, Jésus parut au milieu d'eux, et leur dit : La paix soit avec vous. Et ayant dit cela,

il leur montra ses mains et son côté. Les Disciples donc ayant vu le Seigneur, furent remplis de joie. Il leur dit encore : La paix soit avec vous. Comme mon Père m'a envoyé, ainsi je vous envoie. Après ces paroles, il souffla sur eux, et leur dit : Recevez le Saint Esprit : les péchés seront remis à ceux à qui vous les remettrez ; et ils seront retenus à ceux à qui vous les retiendrez. Thomas l'un des douze, appelé Didyme, n'était point en leur compagnie, quant Jésus vint. C'est pourquoi les autres Disciples lui dirent : Nous avons vu le Seigneur. Il leur répartit : Si je ne vois la marque des clous dans ses mains : si je ne porte mon doigt sur les endroits de son corps, où il a été cloué, et si je ne mets ma main dans son côté, je n'en croirai rien. Huit jours après comme les Disciples étaient encore dans la maison, et Thomas avec eux, Jésus entra,

Et cùm hoc dixisset, ostendit eis manus, et latus. Gavisi sunt ergò discipuli, viso Domino. Dixit ergò eis iterùm : Pax vobis. Sicut misit me Pater, et ego mitto vos. Hæc cùm dixisset, insufflavit : et dixit eis : Accipite Spiritum Sanctum : quorum remiseritis peccata, remittuntur eis : et quorum retinueritis, retenta sunt. Thomas autem, unus ex duodecim, qui dicitur Didymus, non erat cum eis, quandò venit Jesus. Dixerunt ergò ei alii discipuli : Vidimus Dominum. Ille autem dixit eis : Nisi videro in manibus ejus fixuram clavorum, et mittam digitum meum in locum clavorum, et mittam manum meam in latus ejus, non credam. Et post dies octo, iterùm erant

discipuli ejus intùs, et Thomas cum eis Venit Jesus januis clausis, et stetit in medio, et dixit : Pax vobis, Deinde dicit Thomæ : Infer digitum tuum hùc, et vide manus meas, et affer manum tuam, et mitte in latus meum : et noli esse incredulus, sed fidelis. Respondit Thomas, et dixit ei : Dominus meus, et Deus meus. Dixit ei Jesus : Quia vidisti me, Thoma, credidisti : beati qui non viderunt, et crediderunt. Multa quidem et alia signa fecit Jesus in conspectu discipulorum suorum, quæ non sunt scripta in libro hoc. Hæc autem scripta sunt, ut credatis, quia Jesus est Christus Filius Dei et ut credentes, vitam habeatis in nomine ejus. *

les portes étant fermées, et se tenant debout au milieu d'eux, il leur dit : La paix soit avec vous. Puis il dit à Thomas : Porte ici ton doigt, et regarde mes mains ; mets ta main dans mon côté, et ne sois point incrédule, mais fidèle.— Thomas répondit, et lui dit : Mon Seigneur, et mon Dieu. Jésus lui dit : Thomas, parce que tu m'as vu, tu as cru : mais bienheureux ceux qui croient sans avoir vu. Jésus a fait encore à la vue de ses Disciples, beaucoup d'autres miracles qui ne sont pas écrits dans ce Livre. Mais ceux-ci sont écrits, afin que vous croyiez que Jésus est le Christ Fils de Dieu, et qu'en croyant vous ayez la vie en son nom.*

Le CREDO, page 66.

* L'an 96 de N. S. Saint Jean, resté seul des Apôtres, écrivit son Evangile à la prière des Evêques d'Asie, pour réfuter les hérétiques de ce tems-là, qui prétendaient que J. C. n'était qu'un pur homme. Aussi le Saint Apôtre s'attache-t-il principalement à rapporter les paroles du Sauveur, qui prouvent sa divinité.

OFFERTOIRE.

Un Ange du Seigneur descendit du ciel, et dit aux femmes : Celui que vous cherchez est ressuscité, comme il l'avait dit, Alleluia.

Angelus Domini descendit de cœlo, et dixit mulieribus : Quem quæritis, surrexit sicut dixit, alleluia.

SECRETE.

SEIGNEUR, recevez, s'il vous plaît, les dons que votre Eglise vous offre dans sa joie : et comme vous êtes le sujet d'une si grande allégresse, accordez-lui encore le fruit de la joie éternelle : Par N. S.

SUSCIPE munera, Domine quæsumus, exultantis Ecclesiæ : et qui causam tanti gaudi præstitisti, perpetuæ fructum concede lætitiæ : Per, etc.

La Préface, page 494, en supprimant le mot die.

COMMUNION. *Jean, 20.*

Mettez ici votre main, et reconnaissez la place des clous, alleluia : et ne soyez point incrédule, mais fidèle, alleluia, alleluia.

Mitte manum tuam, et cognosce loca clavorum, alleluia : et noli esse incredulus sed fidelis alleluia, alleluia.

POSTCOMMUNION.

SEIGNEUR qui êtes notre Dieu, faites que les saints et sacrés Mystères que vous nous avez donnés pour nous fortifier dans la grâce de notre réparation, nous soient un remède

QUÆSUMUS, Domine Deus noster, ut sacrosancta mysteria quæ pro reparationis nostræ munimine contulisti,

et præsens nobis remedium esse facias, et futurum : per Dominum.

pour le présent et pour l'avenir. Nous vous en supplions, par Notre Seigneur Jésus-Christ.

A VEPRES.

Les Pseaumes du Dim. des Ram. page 73, sous la seule Ant. Alleluia, Alleluia, Alleluia, qui se dit en entier devant et après les Pseaumes.

CAPITULE. 1. Jean, 5.

CHARISSIMI ;
Comme quod natum est ex Deo vincit mundum : et hæc est victoria quæ vincit mundum, fides nostra.

R. Deo gratias.

MES bien-aimés ;
Tout ce qui est né de Dieu est victorieux du monde ; et ce qui remporte la victoire sur le monde, c'est notre foi.

R. Nous rendons grâces à Dieu.

HYMNE.

AD cœnam Agni providi,
Et stolis albis candidi,
Post transitum maris Rubri,
Christo canamus Principi.
Cujus Corpus sanctissimum,
In arâ Crucis torridum,

PREPARONS-nous
au souper de l'Agneau, et revêtons-nous de la robe blanche : après avoir passé la mer rouge, chantons la victoire de J. C. notre Roi.

C'est lui dont le corps très-saint immolé sur l'autel de la croix, et baigné de son sang précieux, nous fait vivre

pour Dieu, lorsque nous
y participons.

C'est ici la Pâque qui
nous met véritablement
à couvert de l'Ange ex-
terminateur, et nous dé-
livre de la cruelle ty-
rannie de Pharaon.

Jésus-Christ est donc
lui-même l'Agneau Pas-
cal qui a été immolé
pour nous ; et sa chair
innocente est le pain
sans levain de la sincé-
rité qu'il a offert à son
Père.

O victime d'un prix
infini, par laquelle les
portes de l'enfer ont été
brisées, les captifs ra-
chetés et la vie rendue
aux pécheurs !

Jésus-Christ sort vi-
vant du tombeau : il re-
vient victorieux de l'en-
fer ; il enchaîne le ty-
ran et nous ouvre le
ciel.

O Dieu, Créateur de
toutes choses, dans cette
joie sainte de la fête de

Cruore perfusum sa-
cro,

Gustando, vivimus
Deo.

Protecti Paschæ
vespere,

A devastante Angelo,
Erepti de durissimo
Pharaonis imperio.

Jam Pascha nos-
trum Christus est,
Qui immolatus Agnus
est,

Sinceritatis azyma,
Caro ejus oblata est.

O verè digna Hos-
tia,

Per quam fracta sunt
tartara,

Redempta plebs cap-
tivata,

Reddita vitæ præmia.

Consurgit Christus
tumulo,

Victor redit de bara-
thro,

Tyrannum trudens
vinculo,

Et paradisum rese-
rans.

Quæsumus, auctor
omnium,

In hoc Paschali gaudio,

Ab omni mortis impetu,

Tuum defende populum.

Gloria tibi, Domine,

Qui surrexisti à mortuis,

Cum Patre et Sancto Spiritu,

In sempiterna sæcula. Amen.

v. Mane nobiscum, Domine, alleluia.

r. Quoniam advesperascit, alleluia.

Pâque, défendez, nous vous en conjurons, défendez votre peuple contre toutes les attaques de la mort.

Gloire à vous, Seigneur, qui êtes ressuscité d'entre les morts ; gloire au Père et au Saint Esprit dans les siècles éternels. Ainsi soit-il.

v. Demeurez avec nous, Seigneur, alleluia.

r. Parce qu'il se fait tard, alleluia.

A MAGNIFICAT.

Ant. Post dies octo, januis clausis, ingressus Dominus dixit eis Pax vobis. Alleluia, alleluia.

Ant. Huit jours après sa résurrection, Jésus vint, les portes fermées, et dit à ses disciples : La paix soit avec vous, alleluia, alleluia.

Cantique Magnificat, page 85.

Ant. Post dies octo, etc.

Ant. Huit jours après, &c.

ORAIISON.

PRÆSTA quæsumus, omnipotens Deus : ut qui

FAITES, s'il vous plaît, par votre miséricorde, ô Dieu

tout-puissant, qu'ayant achevé de célébrer ces jours consacrés au mystère de la Pâque, nous en conservions toujours l'esprit dans nos actions, et dans toute la conduite de notre vie.
Par. &c.

Paschalia festa peregrinamus : hæc, te largiente, moribus, et vitâ teneamus. Per Dominum nostrum Jesum Christum.

A COMPLIES.

Tout se dit comme au Dimanche des Rameaux, page 84, excepté ce qui suit ; au lieu de l'Ant. Misereere, on dit l'Ant. Alleluia, Alleluia, Alleluia.

Au lieu de la dernière strophe de l'Hymne Te lucis, on dit Gloria tibi Domine, comme ci-dessus à l'Hymne de Vêpres.

A la fin de l'Ant. Salva nos, après Nunc dimittis, on ajoute Alleluia ; puis l'Oraison Visua, page 97 et l'Ant. Regina cæli. page 497.

LES PSEAUMES

DE LA PENITENCE.

Ant. Ne vous souvenez pas.

Ant. Ne reminiscaris.

PSEAUME 6.

L'âme languissante et troublée s'adresse à Dieu, comme un malade à son medecin. Elle soupire et pleure devant lui et il exauce sa prière

SEIGNEUR, ne me reprenez pas dans

DOMINE, ne in ore tuo argu-

as me ; neque in irâ
tuâ corripas me.

Miserere mei, Do-
mine, quoniam infir-
mus sum : sana me,
Domine, quoniam
conturbata sunt ossa
mea ;

Et anima mea tur-
bata est valdè. sed tu,
Domine, usquequò ?

Convertere, Domi-
ne, et eripe animam
meam : falvum me fac
propter misericordi-
am tuam.

Quoniam non est
in morte, qui memor
sit tui : in inferno au-
tem quis confitebitur
tibi ?

Laboravi in gemitu
meo : lavabo per sin-
gulas noctes lectum
meum : lacrymis meis
stratum meum rigabo.

Turbatus est a fu-
rore oculus meus :
inveteravi inter om-
nes inimicos meos.

vosre fureur ; et ne me
châtiez pas dans vosre
colère.

Ayez pitié de moi,
Seigneur, parce que je
suis faible : guérissez-
moi, Seigneur, parce
que mes os sont é-
branlés ;

Et que mon âme est
dans un grand trouble :
mais vous, Seigneur,
jusqu'à quand ferez-
vous durer cette épreu-
ve ?

Revenez à moi, Sei-
gneur, et délivrez mon
âme : sauvez-moi à cau-
se de vosre miséricor-
de.

Car nul ne se sou-
vient de vous parmi les
morts ; et qui vous
louera dans le tom-
beau ?

Je m'épuise à force
de gémir : je baigne
mon lit de mes pleurs
toutes les nuits, et je
l'arrose de mes larmes.

L'indignation et la
douleur ont obscurci
mes yeux : j'ai vieilli
au milieu de tous mes
ennemis.

Retirez-vous de moi, vous tous ouvriers d'iniquité ; parce que le Seigneur a écouté la voix de mes pleurs.

Le Seigneur a écouté ma prière ; le Seigneur a exaucé mes vœux.

Que tous mes ennemis rougissent, et soient saisis de frayeur : qu'ils prennent promptement la fuite, et qu'ils soient couverts de honte et de confusion.

PSEAUME 31.

Retour vers Dieu par une sincère conversion. Dieu est notre refuge dans tous nos maux. Affliction des méchants ; joie des justes.

HEUREUX ceux dont les iniquités sont pardonnées ; et dont les péchés sont effacés.

Heureux l'homme à qui le Seigneur n'a point imputé son péché ; et dont l'esprit est exempt de dissimulation.

Parce que je n'ai point avoué ma faute, le mal s'est invétéré dans mes os, et je poussais des cris la nuit et le jour.

Discedite a me omnes qui operamini iniquitatem ; quoniam exaudivit Dominus vocem fletûs mei.

Exaudivit Dominus deprecationem meam : Dominus orationem meam suscepit.

Erubescant et conturbentur vehementer omnes inimici mei ; convertantur et erubescant valdè velociter.

BEATI quorum remissæ sunt iniquitates ; et quorum tecta sunt peccata.

Beatus vir cui non imputavit Dominus peccatum ; nec est in spiritu ejus dolus.

Quoniam tacui, inveteraverunt ossa mea, dum clamarem totâ die.

Quoniam die ac nocte gravata est super me manus tua ; conversus sum in ærumnâ, dum configitur spina.

Delictum meum cognitum tibi feci ; et injustitiam meam non abscondi.

Dixi ; Confitebor adversum me injustitiam meam Domino ; et tu remisisti impietatem peccati mei.

Pro hâc orabit ad te omnis Sanctus, in tempore opportuno.

Verumtamen in diluvio aquarum multarum, ad eum non approximabunt

Tu es refugium meum à tribulatione quæ circumdedit me : exultatio mea, erue me à circumdantibus me.

Intellectum tibi dabo, et instruam te

Car votre main s'est appesantie sur moi durant le jour et durant la nuit ; mon péché me plongeait dans la dernière affliction ; c'était pour moi une épine qui me causait les douleurs les plus cuisantes.

Enfin je vous ai confessé ma faute, et je ne vous ai point caché mon iniquité.

J'ai dit : Je confesserai moi-même mon injustice au Seigneur : et vous m'avez remis l'impiété de mon crime.

C'est pour cela que tous les Saints vous adresseront leurs prières, dans le tems propre à trouver miséricorde.

Et lors même que les grandes eaux déborderont, elles n'arriveront pas jusqu'à eux.

Vous êtes mon refuge contre l'affliction qui me me presse : ô Dieu, qui êtes ma joie, délivrez-moi des ennemis qui m'environnent.

Je vous donnerai l'intelligence, [me dites-

vous] et je vous en-ignerai la voie par laquelle vous devez marcher : j'arrêterai mes regards sur vous.

Ne devenez pas semblables au cheval et au mulet, animaux sans raison.

Serrez avec le mors et la bride la bouche de ceux qui ne s'approchent pas de vous.

Les fléaux préparés au pécheur sont en grand nombre : mais la miséricorde environnera celui qui espère dans le Seigneur.

Justes, réjouissez-vous dans le Seigneur, et tressaillez d'allégresse ; et glorifiez-vous en lui, vous tous qui avez le cœur droit.

in viâ hâc quâ gradieris : firmabo super te oculos meos.

Nolite fieri sicut equus et mulus quibus non est intellectus.

In camo et fræno maxillas eorum constringe : qui non appproximant ad te.

Multa flagella peccatoris : sperantem autem in Domino misericordia circumdabit.

Lætamini in Domino, et exultate, justi ; et gloriamini, omnes recti corde.

PSEAUME 37. Domine ne in furore, page 303.

PSEAUME 50. Miserere mei, Deus, page 210.

PSEAUME 101.

Le Prophète s'afflige devant Dieu à la vue de ses maux, et lui en demande la guérison : excellent modèle pour une âme pénitente. Prière pour l'Eglise.

SEIGNEUR, écoutez ma prière, et que mes cris s'élèvent jusqu'à vous.

Ne détournez pas de moi votre visage : en

DOMINE, exaudi orationem meam ; et clamor meus ad te veniat.

Non avertas faciem

tuam à me : in quâcumque die tribulor, inclina ad me aurem tuam.

In quâcumque die invocavero te, velociter exaudime.

Quia defecerunt sicut fumus dies mei, et ossa mea sicut cremium aruerunt.

Percussus sum ut fœnum, et aruit cor meum ; quia oblitus sum comedere panem meum.

A voce gemitûs mei, adhæsit os meum carni meæ.

Similis factus sum pellicano solitudinis : factus sum sicut nycticorax in domicilio.

Vigilavi ; et factus sum sicut passer solitarius in tecto.

Totâ die exprobrabant mihi inimici mei ; et qui laudabant me, adversum me jurabant.

quelque jour que je sois dans l'affliction, prêtez l'oreille à ma voix.

En quelque jour que je vous invoque, hâtez-vous de m'exaucer.

Car mes jours se sont évanouis comme la fumée ; et mes os sont devenus secs comme le bois dont on se sert pour allumer le feu.

J'ai été frappé comme l'herbe qui tombe sous la faux, et mon cœur s'est desséché ; parce que j'ai oublié de manger mon pain.

Mes os tiennent à ma peau, à force de crier et de gémir.

Je suis devenu semblable au pélican des déserts, et au hibou qui fait sa retraite dans une maison solitaire et ruinée.

Je passe la nuit sans dormir ; et je suis comme un passereau qui est tout seul sur un toit.

Tout le jour mes ennemis me couvrent d'opprobres : et ceux qui me louaient autrefois, me chargent à présent d'imprécation ;

Parce que je mange la cendre comme le pain ; et que je mêle mes larmes avec mon breuvage.

Je sens le poids de votre colère et de votre indignation ; parce qu'en m'élevant, vous m'avez laissé tomber avec plus de violence.

Mes jours se sont évanouis comme l'ombre ; et je suis devenu sec comme l'herbe.

Pour vous, Seigneur vous demeurez éternellement, et la mémoire de votre nom passera d'âge en âge.

Vous vous levez enfin, et vous aurez pitié de Sion ; puisque le tems d'avoir compassion d'elle, le tems que vous avez marqué, est venu.

Car les pierres de Sion sont chères à vos serviteurs ; et ils s'attendent sur ses ruines

Les nations craindront votre nom, Seigneur ; et tous les Rois de la terre rendront hommage à votre gloire.

Quia cinerem tanquam panem manducabam ; et potum meum cum fletu miscebam.

A facie iræ et indignationis tuæ : quia elevans allisisti me.

Dies mei sicut umbra declinaverunt ; et ego sicut fœnum arui.

Tu autem, Domine, in æternum permanes ; et memoriale tuum in generationem et generationem.

Tu exurgens misereberis Sion ; quia tempus miserendi ejus, quia venit tempus.

Quoniam placuerunt servis tuis lapides ejus : et terræ ejus miserebuntur.

Et timebunt gentes nomen tuum, Domine ; et omnes reges terræ gloriam tuam.

Quia ædificavit
Dominus Sion ; et vi-
debitur in gloriâ
suâ.

Respexit in oratio-
nem humilium ; et
non sprexit precem
eorum.

Scribantur hæc in
generatione alterâ ;
et populus qui crea-
bitur, laudabit Do-
minum ;

Quia prospexit de
excelso sancto suo ;
Dominus de cœlo in
terram aspexit ;

Ut audiret gemitus
compeditorum, ut
solveret filios inte-
remptorum ;

Ut annuntient in
Sion nomen Domini,
et laudem ejus in Je-
rusalem ;

In conveniendo po-
pulos in unum ; et
reges, ut serviant Do-
mino.

Respondit ei in viâ
virtutis suæ ; pauci-
tatem dierum meorum
nuntia mihi.

Parce que le Seigneur
rebâtira Sion ; et qu'il
se fera voir dans sa ma-
jesté.

Il a eu égard à la
prière des humbles ; et
il n'a point méprisé leur
demande.

Que ces choses soient
écrites pour en trans-
mettre le souvenir à la
postérité ; et le peuple
qui sera créé, louera le
Seigneur ;

Parce que du haut de
son trône saint il a jeté
les yeux sur nous : le
Seigneur, du haut du
ciel, a regardé sur la
terre,

Pour écouter le gé-
missement des captifs, et
tirer des liens les enfans
de ceux qui ont été mis
à mort.

Afin qu'ils célèbrent
le nom du Seigneur dans
Sion, et ses louanges
dans Jérusalem ;

Lorsque les peuples
et les Rois se réuniront
dans son enceinte, pour
servir le Seigneur.

Votre serviteur vous
a dit au milieu de sa
force : Faites-moi voir
la brièveté de mes jours.

Ne me retirez pas du monde au milieu de mes jours : vos années dureront dans la suite de tous les âges.

Seigneur, au commencement vous avez créé la terre : et les cieux sont l'ouvrage de vos mains.

Ils périront, mais vous demeurerez ; ils vieilliront tous comme un vêtement.

Vous les changerez comme un manteau, et ils changeront de forme : pour vous, vous êtes toujours le même, et vos années ne finiront point.

Les enfans de vos serviteurs auront enfin une demeure fixe ; et leur postérité sera éternellement heureuse.

Ne revoces me in dimidio dierum meorum ; in generationem et generationem anni tui.

Initio tu, Domine, terram fundasti ; et opera manuum tuarum sunt cœli.

Ipsi peribunt, tu autem permanes ; et omnes sicut vestimentum veterascent.

Et sicut opertorium mutabis eos, et mutabuntur : tu autem idem ipse es, et anni tui non deficient.

Filii servorum tuorum habitabunt ; et semen eorum in sæculum dirigetur.

PSAUME 129.

Excellente prière pour demander à Dieu le pardon de ses péchés : exhortation à mettre sa confiance dans la miséricorde du Seigneur.

DU fond de l'abîme Seigneur, je pousse des cris vers vous : Seigneur, écoutez ma voix.

Que vos oreilles

DE profundis clamaui ad te, Domine : Domine, exaudi vocem meam.

Fiant aures tuæ

intendentes, in vocem deprecationis meæ. soient attentives à la voix de ma prière.

Si iniquitates observaveris, Domine ; Domine, quis sustinebit ?

Seigneur, si vous examinez nos iniquités à la rigueur : qui pourra subsister devant vous, Seigneur ?

Quia apud te propitiatio est ; et propter legem tuam sustinui te, Domine.

Mais vous êtes plein de miséricorde ; et j'espère en vous, Seigneur, à cause de votre loi.

Sustinuit anima mea in verbo ejus ; speravit anima mea in Domino.

Mon âme attend l'effet de vos promesses : mon âme a mis toute sa confiance dans le Seigneur.

A custodiâ matutinâ usque ad noctem : speret Israël in Domino.

Que depuis le point du jour jusqu'à la nuit, Israël espère au Seigneur :

Quia apud Dominum misericordia, et et copiosa apud eum redemptio.

Car le Seigneur est plein de miséricorde : et nous trouvons en lui une rédemption surabondante.

Et ipse redimet Israël, ex omnibus iniquitatibus ejus.

C'est lui-même qui rachetera Israël de toutes ses iniquités.

PSEAUME 142. Domine, exaudi, page 332.

Ant. Ne reminiscaris, Domine, delicta nostra, vel parentum nostrorum ; neque vindictam sumas de peccatis nostris.

Ant. Seigneur, ne vous souvenez point de nos fautes, ni de celles de nos proches ; et ne tirez pas vengeance de nos péchés.

LES LITANIES DES SAINTS, ci devant, page, 485.

Après l'Agnus Dei, on dit :

Christ écoutez-nous. Christe, audi nos.
 Christ, exaucez-nous. Christe, exaudi nos.
 Seigneur, ayez pitié de nous. Kyrie eleison.

Christ ayez pitié de nous. Christe eleison.

Seigneur; ayez pitié de nous. Kyrie eleison.

Notre Père, &c. Pater noster.

v. Et ne nous laissez pas succomber à la tentation r. Mais délivrez-nous du mal. v. Et ne nos inducas in tentationem. v. Sed libera nos à malo.

Pseaume 69. Deus in adjatorium, page 168.

v. Mon Dieu, sauvez vos serviteurs, r. Qui espèrent en vous. v. Salvos fac servos tuos, r. Deus meus, sperantes in te.

v. Seigneur, soyez-nous une tour forte et imprenable, r. Contre les attaques de l'ennemi. v. Esto nobis, Domine, turris fortitudinis, r. A facie inimici.

v. Qu'il ne puisse rien gagner contre nous. r. Et que le méchant ne puisse nous faire aucun mal. v. Nihil prociat inimicus in nobis. r. Et filius iniquitatis non apponat nocere nobis,

v. Seigneur, ne nous traitez pas selon nos péchés. r. Et ne nous punissez pas comme le méritent nos iniquités. v. Domine, non secundum peccata nostra facias nobis. r. Neque secundum iniquitates nostras retribuas nobis.

v. Oremus pro Pontifice nostro N. r. Dominus conservet eum, et beatum faciat eum in terrâ, et non tradat eum in animam inimicorum ejus.

v. Oremus pro benefactoribus nostris. r. Retribuere dignare, Domine, omnibus nobis bona facientibus propter nomen tuum, vitam æternam. Amen.

v. Oremus pro fidelibus defunctis. r. Requiem æternam dona eis, Domine; et lux perpetua luceat eis.

v. Requiescant in pace. r. Amen.

v. Pro fratribus nostris absentibus. r. Salvos fac servos tuos, Deus meus, sperantes in te.

v. Mitte eis, Domine, auxilium de Sancto. r. Et de Sion tuere eos.

v. Prions pour notre Pontife N. r. Que le Seigneur le conserve, et qu'il lui donne une vie sainte et heureuse sur la terre, et qu'il ne l'abandonne point à la discrétion de ses ennemis.

v. Prions pour nos bienfaiteurs. r. Daignez, Seigneur, donner la vie éternelle pour récompense, à ceux qui nous font du bien pour la gloire de votre Nom. Ainsi soit-il.

v. Prions pour les fidèles défunts. r. Seigneur, donnez-leur votre repos éternel; et que votre lumière les éclaire éternellement.

v. Qu'ils reposent en paix. r. Ainsi soit-il.

v. Prions pour nos frères absents. r. Mon Dieu, sauvez vos serviteurs qui espèrent en vous.

v. Seigneur, envoyez-leur votre secours de votre sanctuaire. r. Et votre protection de Sion.

v. Seigneur, exaucez ma prière. r. Et que mes cris s'élèvent jusqu'à vous.

v. Domine exaudi orationem meam. r. Et clamor meus ad te veniat.

Pour demander le pardon de ses péchés.

Prions.

O Dieu, qui par un excès de bonté qui vous est propre, êtes toujours prêt à faire grâce et à pardonner : recevez favorablement notre prière ; et faites, s'il vous plaît, que les chaînes invisibles du péché, qui lient nos âmes et celles de vos autres serviteurs, soient enfin rompues par la puissance de votre miséricorde.

EXAUCEZ, Seigneur, les très-humbles prières de ceux qui s'adressent à vous, et remettez les péchés de ceux qui vous les confessent ; afin que nous recevions en même tems de votre bonté et le pardon et la paix.

SEIGNEUR, faites paroître sur nous les effets de votre miséricorde ineffable ; et nous délivrant de tous

Oremus.

DEUS, cui proprium est misereri semper et parcere, suscipe deprecationem nostram ; ut nos et omnes famulos tuos, quos delictorum catena constringit, miseratio tuæ pietatis clementer absolvat.

EXAUDI, quæsumus, Domine, supplicum preces, et confitentium tibi parce peccatis ; ut pariter nobis indulgentiam tribuas benignus, et pacem.

INEFFABILEM nobis, Domine, misericordiam tuam clementer ostende ; ut simul nos et à pec-

tatis omnibus exuas,
et à pœnis quas pro
his meremur, eripias.

DEUS, qui culpâ
offenderis, pœ-
nitentiâ placaris, pre-
ces populi tui suppli-
cantis propitius respi-
ce ; et flagella tuæ
iracundiæ, quæ pro
peccatis nostris mere-
mur, averte.

nos péchés, délivrez-
nous aussi des peines
que nous avons méritées en les commettant.

O DIEU que les
péchés offensent,
et que la pénitence ap-
paise ; écoutez favora-
blement les prières de
votre peuple prosterné
devant vous ; et détour-
nez de dessus nos têtes
les fléaux de votre co-
lère, que nous avons
mérités par nos offenses.

Pour le Pape.

OMNIPOTENS
sempiterne De-
us, miserere famulo
tuo Pontifici nostro
N. et dirige eum se-
cundum tuam clemen-
tiam in viam salutis
æternæ ; ut te donan-
te, tibi placita cupiat,
et totâ virtute perficiat.

DIEU tout-puissant
et éternel, ayez
pitié de votre Serviteur
N. notre Pontife, et
conduisez-le selon
votre volonté dans la
voie du salut éternel,
afin qu'assisté de votre
grâce, il désire et ac-
complisse de tout son
pouvoir ce qui vous est
agréable.

Pour demander la Paix.

DEUS à quo sanc-
ta desideria, rec-
ta consilia et justa sunt
opera ; da servis tuis
illam, quam mundus
dare non potest pa-
cem : ut et corda nos-

O DIEU, qui êtes
l'auteur des saints
désirs, des justes des-
seins et des bonnes ac-
tions, donnez à vos ser-
viteurs cette paix que
le monde ne peut don-
ner : afin que nos

cœurs soient toujours appliqués à l'observation de vos commandemens, et que délivrés de la crainte de nos ennemis, nous jouissions durant nos jours d'une heureuse tranquillité sous votre protection.

Pour demander la pureté de l'Ame et du Corps.

S EIGNEUR, brûlez du feu de votre Esprit saint nos reins et nos cœurs : afin que servant dans un corps chaste, nous vous soyons aussi agréables par la pureté de notre cœur.

U RE igne Sancti Spiritûs renes nostros et cor nostrum Domine ; ut tibi casto corpore serviamus, et mundo corde placeamus.

Pour les âmes des Fidèles défunts.

O DIEU, qui êtes le Créateur et le Rédempteur de tous les fidèles, accordez aux âmes de vos serviteurs et de vos servantes, la rémission de tous leurs péchés, afin qu'elles obtiennent par nos humbles prières le pardon qu'elles ont toujours souhaité.

F IDELIUM Deus omnium Conditor et Redemptor, animabus famulorum famulorumque tuarum remissionem cunctorum tribue peccatorum, ut indulgentiam, quam semper optaverunt, piis supplicationibus consequantur.

Pour demander la grâce de bien commencer et finir toutes nos actions.

D AIGNEZ, Seigneur, prévenir toutes nos œuvres par

A CTIONES nostras, quæsumus

Domine, aspirando præveni, et adjuvando prosequere: ut cuncta nostra oratio et operatio à te semper incipiat, et per te cœpta finiatur.

vos inspirations, et les conduire ensuite par le secours continuuel de votre grâce; afin que toutes nos actions viennent de vous comme de leur principe et se rapportent à vous comme à leur unique fin.

Pour les Vivans et pour les Morts.

OMNIPOTENS sempiternelle Deus, qui vivorum dominaris simul et mortuorum, omniumque misereris, quos tuos fide et opere futuros esse prænoscis: te supplices exoramus, ut pro quibus effundere preces decrevimus, quosque vel præsens sæculum adhuc in carne retinet, vel futurum jam exutos corpore suscepit, intercedentibus omnibus Sanctis tuis, pietatis tuæ clementiâ omnium delictorum suorum veniam consequantur: Per Dominum nostrum Jesum

DIEU tout-puissant et éternel, qui êtes le souverain maître des vivans et des morts, et qui faites miséricorde à tous ceux que vous connaissez devoir être du nombre de vos Elus par leur foi et leurs bonnes œuvres: aidés de l'intercession de tous vos Saints, nous supplions très humblement votre infinie bonté d'accorder la rémission de tous leurs péchés à ceux pour qui nous vous offrons nos prières, soit qu'ils portent encore en ce monde le poids d'une chair mortelle, ou que dépouillés de leur corps, ils soient passés à une autre vie. Par N. S. J. C. R. Ainsi soit-il. Christum, &c. R. Amen.

v. Que Dieu tout-puissant et miséricordieux nous exauce. R. Ainsi soit-il.

v. Et que par la miséricorde de Dieu les âmes des fidèles défunts reposent en paix. R. Ainsi soit-il.

v. Exaudiat nos omnipotens et misericors Dominus. R. Amen.

v. Et fidelium animæ per misericordiam Dei requiescant in pace. R. Amen.



FAUTES A CORRIGER.

- Page 33.* Rubrique, et après le mot Célébrant ajoutez *béni l'encens.*
41. Avant *Oremus.* ajoutez *Kirie eleison* plus bas, page 258.
87. 5e. ligne au lieu de *Domine* lisez *Domne.*
230. Dans la Rubrique qui suit le v. *Christus &c.* après ces mots *même manière* retranchez ceux ci : *la tête un peu baissée.* lesquels doivent être placés dans la ligne suivante après le mot *Officiant.* Retranchez également les six mots placés immédiatement avant l'Oraison *Respice.*
280. 16e. ligne après ces mots *et le servent* ajoutez *Il monte à l'Autel et le baise.*
342. 1me. ligne lisez *si, avant que de prêcher.*
371. 2e, ligne de la Rubrique lisez *partie antérieure.*
379. 4e, ligne de la Rubrique retranchez les mots : *Le Sous-Diacre porte ;* et lisez : *il transporte aussi.*
380. 7e. ligne retranchez ces mots : *sans se mettre à genoux,* et lisez les dans la ligne suivante avant ceux-ci : *il encense ce qui est offert.*
383. 4e. ligne de la Rubrique. Retranchez ces mots : *et les Porte-flambeaux vont à la Sacristie.* Et ajoutez les après ceux-ci : *que le Clergé avait à la Procession,* page suivante 6e ligne de la Rubrique placée avant *Quod ore sumpsimus.*
385. Après le v. *Christus &c.* ajoutez : *Pater noster &c.* comme à la page 230.

